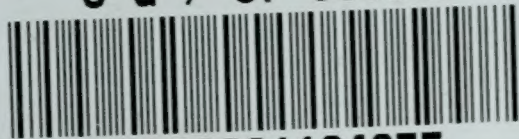


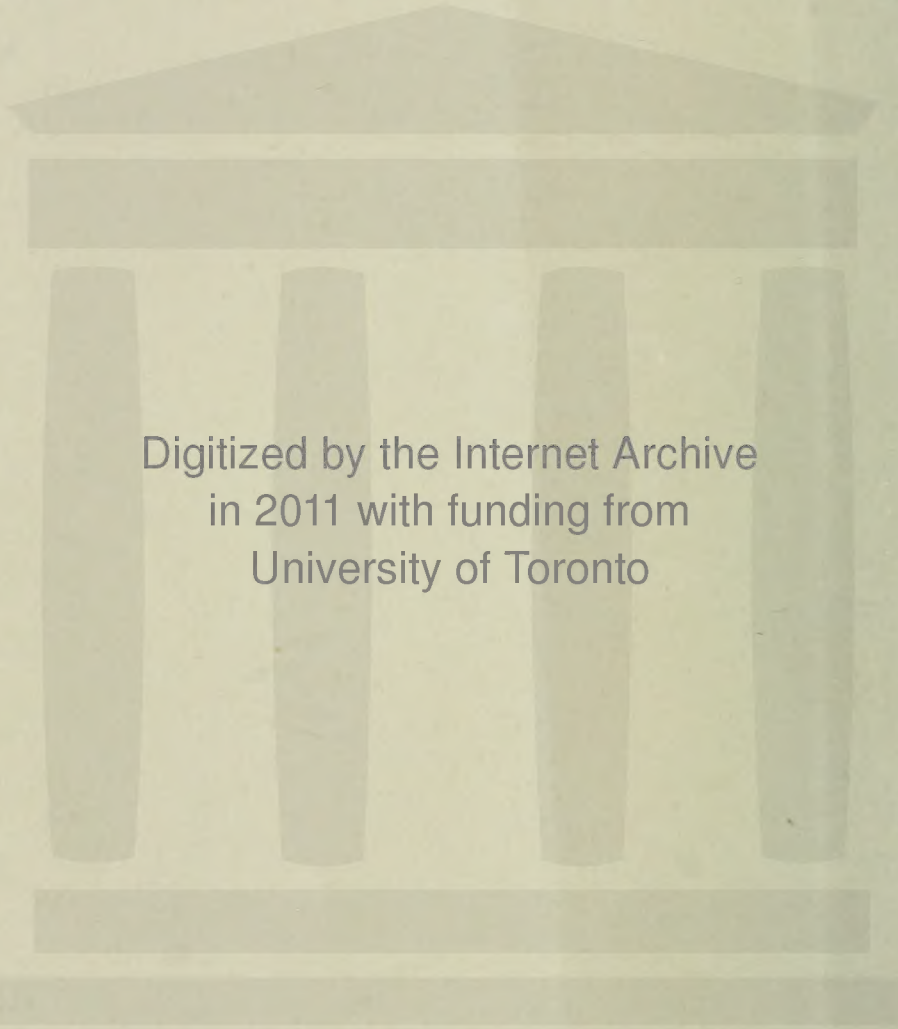
U d' / of Ottawa



39003001124055







Digitized by the Internet Archive  
in 2011 with funding from  
University of Toronto

1102

175

LES

# AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ces Morceaux ont été expliqués littéralement par M. de Parnajon, professeur au lycée Henri IV.

La traduction française est extraite de la traduction complète de *l'Histoire de la guerre du Péloponèse* par M. Bétant.

JOIN 6 1 1972

LES

# AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS  
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

**avec des arguments et des notes**

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

---

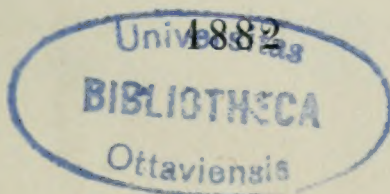
THUCYDIDE  
MORCEAUX CHOISIS

---

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79



## AVIS

### RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans l'allemand.

Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

PA

4454

.P37

1882

24.1



# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DES MORCEAUX CHOISIS DE THUCYDIDE

---

### I. PRÉFACE DE THUCYDIDE.

La guerre du Péloponnèse est l'événement le plus important de l'histoire jusqu'à Thucydide. — Revue de l'histoire grecque antérieure destinée à démontrer la thèse de Thucydide. — Méthode historique adoptée par Thucydide. — Idée sommaire de la guerre du Péloponnèse.

### ✓ II. PÉRICLÈS CONSEILLE AUX ATHÉNIENS DE FAIRE LA GUERRE.

Les Athéniens doivent résister aux prétentions des Lacédémoniens. — Désavantage des Péloponnésiens si la guerre éclate. — Situation favorable des Athéniens. — Conclusion de l'orateur. — Les Athéniens votent des résolutions conformes à l'avis de Périclès.

### III. ATTAQUE DES THÉBAINS CONTRE PLATÉE.

Trois cents Thébains surprennent Platée pendant la nuit. — Les habitants s'apercevant bientôt du petit nombre des agresseurs se jettent sur eux, font les uns prisonniers, repoussent les autres hors de la ville. — Les Platéens massacrent leurs prisonniers.

### IV. PREMIÈRE INVASION DE L'ATTIQUE.

Archidamus assiège inutilement OËnoé. — Il ravage le territoire de l'Attique. — Il est obligé de se retirer sans avoir pu attirer l'ennemi en rase campagne.

### ✓ V. PÉRICLÈS PRONONCE L'ORAISON FUNÈBRE DES SOLDATS ATHÉNIENS TUÉS DANS LA PREMIÈRE ANNÉE DE LA GUERRE.

Exorde. — Difficultés de la tâche que la loi impose à l'orateur. — Bref éloge des générations antérieures. — Exposition et

division du sujet. — Tableau de la constitution politique et des mœurs d'Athènes. — Éloge des morts. — Exhortations et consolations adressées à leurs parents. — Péroration.

#### VI. LA PESTE D'ATHÈNES.

Ses origines. — Thucydide se propose de la décrire. — Symptômes caractéristiques de la maladie. — Impuissance des remèdes. — Découragement de la population. — Aggravation du fléau par l'encombrement de la ville, où l'invasion lacédémonienne refoule les habitants des campagnes. — Désordres de toutes sortes. — Morts laissés sans sépulture. — Violation de toutes les lois. — Application d'un ancien oracle à cette peste.

#### VII. PORTRAIT DE PÉRICLÈS.

La sagesse de ses conseils démontrée après sa mort. — Son ascendant sur le peuple, fondé sur l'élévation de son caractère, la profondeur de ses vues, son désintéressement sans bornes. — Ses successeurs perdent le peuple par leurs flatteries.

#### VIII. DISCOURS DE PHORMION AUX ÉQUIPAGES DE LA FLOTTE ATHÉNIENNE.

Comparaison de la force des deux partis. — Plan de Phormion. — La victoire est assurée si les équipages font leur devoir. — Importance décisive de la lutte.

#### IX. ÉPISODE DU SIÈGE DE PLATÉE.

Les Platéens, assiégés par les Péloponnésiens et les Béotiens, forment le projet de percer les lignes ennemies. — Une nuit obscure et pluvieuse favorise l'exécution de leur dessein. — Ils gagnent Athènes au nombre de deux cent douze.

#### X. DISCOURS DE DIODOTE SUR LES AFFAIRES DE MYTILÈNE.

Diodote commence par répondre aux insinuations perfides de Cléon et par établir la nécessité d'une discussion libre et approfondie. — Il ne s'agit point de savoir si la vengeance, au point de vue de la justice, serait légitime ; la question est toute politique et doit être examinée au point de vue de l'intérêt d'Athènes. — La peine de mort est moins efficace qu'on ne croit. — Danger de la mesure votée, au point de vue des relations futures avec les démocraties. — Brève conclusion. — Conséquence du discours de Diodote.

### XI. LES TROUBLES DE CORCYRE ET L'ÉTAT MORAL DE LA GRÈCE.

Atrocités commises par les Coreyréens sur les ennemis présumés de la démocratie. — Troubles dans toute la Grèce. — Division de toutes les villes en deux factions. — Crimes qui en sont la conséquence. — Perversion du sens moral. — Triomphe de l'ambition brutale sur l'intelligence.

### XII. PRISE DE SPHACTÉRIE.

Prolongation indéfinie du blocus de l'île. — Nicias et ses collègues accusés de lenteur et d'incapacité par Cléon. — Celui-ci est chargé du commandement de l'armée. — Il exécute avec Démosthène une descente dans l'île. — Vaillante résistance des Spartiates. — A la fin ils cèdent au nombre et se rendent aux vainqueurs. — Effet produit dans la Grèce par la prise de Sphactérie.

### ✓ XIII. CLÉON ET BRASIDAS A AMPHIPOLIS.

Cléon exécutant une reconnaissance contre Amphipolis est attaqué par Brasidas. — Défaite des Athéniens. — Brasidas périt dans l'action, Cléon dans la fuite. — Honneurs décernés à Brasidas par les Amphipolitains.

### XIV. DÉLIBÉRATION SUR LA GUERRE DE SICILE.

Nicias monte à la tribune pour détourner le peuple de cette expédition. — Exorde. — Nicias n'est pas partisan de la guerre. — Il est déraisonnable d'aller provoquer de nouveaux ennemis dans l'état actuel de la Grèce. — La guerre de Sicile ne peut produire pour Athènes que des dangers sans compensation; ce n'est pas de ce côté-là que l'attention des Athéniens doit se tourner, mais du côté de Lacédémone. — La guerre ne peut profiter qu'aux Égestains et à Alcibiade. — L'orateur fait appel à la prudence de ceux qui ont l'expérience de l'âge. — Que le Prytane remette aux voix la question de savoir s'il faut faire la guerre. — Alcibiade combat la proposition de Nicias. — Réponse aux attaques personnelles dirigées contre lui. — État véritable de la Sicile. — Les dispositions de la Grèce ne doivent pas être une cause d'alarmes pour Athènes. — La politique d'Athènes doit être une politique d'expansion hardie et d'action incessante. — Conclusion: les jeunes gens, quoi qu'en dise Nicias, ont un rôle utile à jouer dans le gouvernement des affaires publiques.

## XV. DÉPART DE LA FLOTTE ATHÉNIENNE POUR LA SICILE.

Toute la ville assiste à l'embarquement des troupes. — Immenses préparatifs faits pour cette expédition. — La flotte se dirige sur Corcyre.

## XVI. ARRIVÉE DE GYLIPPE A SYRACUSE.

Il relève le courage des Syracusains. — Battu dans une première rencontre avec les Athéniens, il s'accuse lui-même devant les soldats d'avoir pris de mauvaises dispositions. — Plus heureux une seconde fois, il culbute les Athéniens et perce leurs lignes d'investissement.

## XVII. EFFORTS DÉSESPÉRÉS D'ATHÈNES.

Occupation permanente de Décélie par les Lacédémoniens. — Difficulté des transports pour les denrées alimentaires, la voie de terre étant fermée aux Athéniens. — Presque assiégés par les Péloponnésiens, ils n'en continuent pas moins le siège de Syracuse.

## XVIII. SAC DE MYCALESSE.

Des Thraces au service d'Athènes surprennent Mycalesse en Béotie, saccagent les maisons et les temples, et font main basse sur toute la population.

## XIX. BATAILLE DES ÉPIPOLES.

Renforts amenés aux Athéniens par Démosthène et Eurymédon. — Assauts tentés inutilement sur différents points de la ville. — Attaque contre les Épipoles. — Les Syracusains surpris sont d'abord enfoncés. — La résistance d'un corps de Béotiens permet aux Syracusains de se rallier. — Confusion dans laquelle tombent les Athéniens. — Leur déroute. — Trophées élevés par les Syracusains.

## XX. DERNIÈRE BATAILLE NAVALE DEVANT SYRACUSE.

Exhortations de Nicias aux triérarques. — Déploiement de la flotte athénienne. — Les Athéniens, du premier choc, enfoncent la division qui leur fermait la sortie du grand port. — Acharnement de la lutte. — Perplexité des armées de terre qui suivent du rivage les péripéties du combat. — Désastre des Athéniens. — Nicias et Démosthène se proposent de recommencer la lutte le lendemain. — Leurs équipages s'y refusent.

## XXI. PRÉPARATIFS DE RETRAITE DES ATHÉNIENS.

Leur détresse. — Tentatives pour se retirer par terre.

## XXII. DÉSASTRE FINAL DE L'EXPÉDITION.

Nicias et Démosthène se mettent en marche. — Poursuite acharnée des Syracusains. — L'arrière-garde sous les ordres de Démosthène est enveloppée et forcée de mettre bas les armes. L'avant-garde commandée par Nicias est contrainte le jour suivant de se rendre à discrétion. — Nicias et Démosthène sont égorgés malgré l'opposition de Gylippe. — Les prisonniers athéniens dans les carrières.

## XXIII. ÉTAT DES ESPRITS EN GRÈCE APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE SICILE.

Désespoir des Athéniens. — Leur irritation contre les instigateurs de l'expédition. — Nouveaux efforts pour résister jusqu'au bout aux Lacédémoniens. — Les villes jusqu'alors neutres se déclarent contre les Athéniens. — Révolte de toutes les nations sujettes d'Athènes.

## XXIV. LA CONJURATION DES QUATRE-CENTS.

Pisandre et ses collègues abolissent la démocratie, suppriment les anciennes magistratures et les emplois salariés. — Rôle joué par Antiphon et Phrynichos. — Dissolution du sénat. — Installation des Quatre-Cents. — Ils envoient à Décélie pour traiter avec Archidamos.

---

# MORCEAUX CHOISIS

## DE THUCYDIDE

---

### I. PRÉFACE DE THUCYDIDE

(Livre I, §§ 1-23.)

I. Θουκυδίδης Ἀθηναῖος<sup>1</sup> ξυνέγραψε τὸν πόλεμον τῶν Πελοποννησίων καὶ Ἀθηναίων ὡς ἐπολέμησαν πρὸς ἀλλήλους ἀρξάμενος εὐθύς καθισταμένου καὶ ἐλπίσας μέγαν τε εἶσεσθαι καὶ ἀξιολογώτατον τῶν προγεγενημένων, τεκμαιρόμενος ὅτι ἀκμάζοντές τε ἦσαν ἐς αὐτὸν ἀμρότεροι παρασκευῇ τῇ πάσῃ καὶ τὸ ἄλλο Ἑλληνικὸν ὄρων ξυμισταμένον πρὸς ἑκατέρους, τὸ μὲν εὐθύς, τὸ δὲ καὶ διανοούμενον. Κίνησις γὰρ αὕτη μεγίστη δὴ ποτὶς Ἑλλήσιν ἐγένετο καὶ μέρει τιλὶ τῶν βαρβάρων, ὡς δὲ εἶπεῖν, καὶ ἐπὶ πλεῖστον ἀνθρώπων. Τὰ γὰρ πρὸ αὐτῶν καὶ τὰ ἔτι παλαιότερα σαφῶς μὲν εὐρεῖν διὰ χρόνου πλῆθος

### I

I. Thucydide, citoyen d'Athènes, a écrit l'histoire de la guerre que se sont faite les Péloponnésiens et les Athéniens. Il s'est mis à l'œuvre dès le début de cette guerre, en présumant qu'elle surpasserait en grandeur et en importance toutes celles qui ont précédé. Ce qui le lui faisait croire, c'est que ces deux nations étaient alors au faite de leur puissance, et qu'il voyait le reste des Grecs ou prendre parti dès l'origine pour l'une ou pour l'autre, ou en former le projet. C'est en effet le plus vaste conflit qui ait jamais ébranlé la Grèce, une partie des pays barbares et, pour ainsi dire, le monde entier. La distance des temps ne permet pas de discerner bien clairement les événements antérieurs ou d'une

# MORCEAUX CHOISIS

## DE THUCYDIDE

---

### I. PRÉFACE DE THUCYDIDE

I. Θουκυδίδης Ἀθηναῖος  
ξυνέγραψε τὸν πόλεμον  
τῶν Πελοποννησίων  
καὶ Ἀθηναίων  
ὡς ἐπολέμησαν  
πρὸς ἀλλήλους  
ἀρξάμενος εὐθύς  
καθισταμένου  
καὶ ἐλπίσας ἔσεσθαι  
μέγαν τε  
καὶ ἀξιολογώτατον  
τῶν προγεγενημένων,  
τεκμαιρόμενος  
ὅτι ἀμφοτέροί τε  
ἦσαν ἀκμάζοντες  
ἕς αὐτὸν  
πάση τῇ παρασκευῇ,  
καὶ ὁρῶν  
τὸ ἄλλο Ἑλληνικὸν  
ξυνιστάμενον  
πρὸς ἑκατέρους,  
τὸ μὲν εὐθύς,  
τὸ δὲ καὶ διανοοῦμενον.  
Αὕτη γὰρ ἐγένετο  
μεγίστη κίνησις δὴ  
τοῖς Ἕλλησι  
καὶ τινι μέρει τῶν βαρβάρων,  
ὡς δὲ εἰπεῖν,  
καὶ ἐπὶ πλεῖστον ἀνθρώπων.  
Εὐρεῖν μὲν γὰρ σαφῶς  
τὰ πρὸ αὐτῶν  
καὶ τὰ ἔτι παλαιότερα  
ἦν ἀδύνατα

I. Thucydide Athénien  
a écrit la guerre  
des Péloponnésiens  
et des Athéniens  
comment ils firent-la-guerre  
les uns contre les autres  
ayant commencé aussitôt  
*la guerre s'établissant*  
et ayant prévu *elle* devoir être  
et grande  
et la plus importante  
de *celles* ayant précédé,  
*le* conjecturant  
parce que et les-deux *peuples*  
étaient florissants  
pour elle (pour cette guerre)  
par tous leurs préparatifs,  
et voyant  
le reste *du monde grec*  
s'adjoignant  
à chacun-des-deux,  
une partie aussitôt,  
une autre aussi *le* méditant.  
Car ce *mouvement* fut  
le plus grand mouvement certes  
pour les Grecs  
et pour une partie des barbares,  
et pour *ainsi* dire, [des hommes.  
aussi pour la plus grande *partie*  
Car d'un côté découvrir clairement  
les *événements* avant ceux-ci  
et ceux encore plus anciens  
était *choses* impossibles

ἀδύνατα ἦν, ἐκ δὲ τεκμηρίων ὧν<sup>1</sup> ἐπὶ μακρότατον σκοποῦντί μοι πιστεῦσαι ζυμβαίνει οὐ μέγала νομίζω γενέσθαι οὔτε κατὰ τοὺς πολέμους οὔτε ἐς τὰ ἄλλα.

II. Φαίνεται γὰρ ἡ νῦν Ἑλλάς καλουμένη οὐ πάλαι βεβαίως οἰκουμένη, ἀλλὰ μεταναστάσεις τε οὔσαι<sup>2</sup> τὰ πρότερα καὶ ῥαδίως ἕκαστοι τὴν ἑαυτῶν<sup>3</sup> ἀπολείποντες, βιαζόμενοι ὑπὸ τινων αἰεὶ πλειόνων. Τῆς γὰρ ἐμπορίας οὐκ οὔσης, οὔδ' ἐπιμυγνύντας ἀδεῶς ἀλλήλοισι οὔτε κατὰ γῆν οὔτε διὰ θαλάσσης, νεμόμενοί τε τὰ αὐτῶν ἕκαστοι ὅσον<sup>4</sup> ἀποζῆν, καὶ περιουσίαν χρημάτων οὐκ ἔχοντες οὔδὲ γῆν φυτεύοντες, ἀδηλον ὄν<sup>5</sup> ὁπότε τις ἐπελθὼν καὶ ἀτειχίστων ἅμα ὄντων<sup>6</sup> ἄλλος ἀφαιρήσεται, τῆς τε καθ' ἡμέραν ἀκαγκαίου τροφῆς πανταχοῦ ἂν ἡγούμενοι ἐπικρατεῖν, οὐ χαλεπῶς ἀπανίσταντο, καὶ δι' αὐτὸ οὔτε μεγέθει πόλεων ἰσχυρον οὔτε τῇ ἄλλῃ παρασκευῇ. Μάλιστα

époque plus reculée; néanmoins, d'après les indices que mes investigations m'ont mis à même de recueillir en remontant jusqu'à la plus haute antiquité, j'ai lieu de croire que ces événements furent peu considérables sous le rapport militaire, comme à tout autre égard.

II. Le pays qui porte aujourd'hui le nom de Grèce ne fut pas primitivement habité d'une manière stable, mais il fut le théâtre de fréquentes migrations. On abandonnait sans peine ses demeures pour faire place à de nouveaux flots d'arrivants. Comme il n'y avait aucun commerce, aucune communication assurée ni par terre ni par mer; que chacun exploitait le sol uniquement dans la mesure de ses besoins, sans penser à s'enrichir, sans même faire de plantations (car avec des villes ouvertes, on ne savait jamais si les récoltes ne seraient pas enlevées par des ravisseurs étrangers); enfin, comme on espérait trouver partout la subsistance journalière, on émigrail sans difficulté. Aussi la Grèce n'avait-elle ni grandes villes ni aucun des éléments essentiels de la puissance. La meilleure terre était celle qui



διὰ πλῆθος χρόνου,  
 ἔχ δὲ τεκμηρίων  
 ὧν μοι σκοποῦντι  
 ἐπὶ μακρότατον  
 ξυμβαίνει πιστεῦσαι,  
 νομίζω οὐ γενέσθαι μέγαρα  
 οὔτε κατὰ τοὺς πολέμους  
 οὔτε ἐς τὰ ἄλλα.

II. Ἡ γὰρ  
 καλουμένη νῦν Ἑλλάς  
 φαίνεται οἰκουμένη  
 βεβαίως  
 οὐ πάλαι,  
 ἀλλὰ μεταναστάσεις τε  
 οὔσαι τὰ πρότερα  
 καὶ ἕκαστοι  
 ἀπολείποντες ῥαδίως  
 τὴν ἑαυτῶν,  
 βιαζόμενοι ὑπὸ τινῶν  
 αἰεὶ πλειόνων.  
 Τῆς γὰρ ἐμπορίας  
 οὐκ οὔσης,  
 οὔδὲ ἐπιμιγνύντες  
 ἀδεῶς  
 ἀλλήλοις  
 οὔτε κατὰ γῆν  
 οὔτε διὰ θαλάσσης,  
 νεμόμενοί τε  
 ἕκαστοι τὰ αὐτῶν  
 ὅσον ἀποζῆν,  
 καὶ οὐκ ἔχοντες  
 περιουσίαν χρημάτων  
 οὔδὲ φυτεύοντες γῆν,  
 ὄν ἀδῆλον  
 ὁπότε τις ἄλλος  
 ἐπελθὼν  
 ἀφαιρήσεται,  
 ὄντων καὶ ἅμα  
 ἀτειχίστων,  
 ἠγούμενοί τε  
 ἐπικρατεῖν ἂν  
 πανταχοῦ  
 τῆς τροφῆς ἀναγκαίου  
 κατὰ ἡμέραν,  
 ἀπανίσταντο οὐ χαλεπῶς,  
 καὶ διὰ αὐτὸ  
 ἴσχυον  
 οὔτε μεγέθει πόλεων  
 οὔτε τῇ ἄλλῃ παρασκευῇ.  
 Μάλιστα δὲ

à-cause-de la longueur du temps,  
 d'autre part d'après les preuves  
 auxquelles à moi les examinant  
 au plus loin  
 il arrive de croire,  
 je pense *eux* n'avoir été grands  
 ni par rapport aux guerres  
 ni pour le reste.

II. Car la *contrée*  
 appelée maintenant Hellade  
 est-évidente étant habitée  
 d'une-manière-stable  
 non anciennement,  
 mais et des migrations [ment  
*sont évidentes* étant antérieure-  
 et chacun  
 abandonnant facilement  
 la *terre* d'eux-mêmes,  
 étant contraints par quelques-uns  
 successivement plus nombreux.  
 Car le commerce  
 n'existant pas,  
*eux* ne communiquant même-pas  
 sans-crainte  
 les uns-avec-les-autres  
 ni sur terre  
 ni par mer,  
 et cultivant  
 chacun les *champs* d'eux-mêmes  
*autant* que pour subsister,  
 et n'ayant pas  
 abondance de richesses  
 ne plantant même-pas la terre,  
 étant incertain  
 quand quelque autre  
 survenant  
 ravira *leurs biens*,  
 étant aussi en-même-temps  
 sans-remparts,  
 et pensant  
 pouvoir se-rendre-mâtres  
 partout  
 de la nourriture nécessaire  
*jour* par jour,  
 ils émigraient non difficilement,  
 et à-cause-de cela même  
 ils n'étaient-forts  
 ni par la grandeur des villes  
 ni par les autres arrangements  
 Mais surtout

δὲ τῆς γῆς ἢ ἀρίστη αἰεὶ τὰς μεταβολὰς τῶν οἰκηπέδων εἶχεν, ἢ τε νῦν Θεσσαλία καλουμένη καὶ Βοιωτία, Πελοποννήσου τε τὰ πολλὰ πλὴν Ἀρκαδίας, τῆς τε ἄλλης ὅσα ἦν κράτιστα. Διὰ γὰρ ἀρετὴν γῆς αἰεὶ τε δυνάμεις τισὶ μείζους ἐγγυγνώμεναι στάσεις ἐνεποίουν ἐξ ὧν ἐρθεῖροντο, καὶ ἅμα ὑπὸ ἀλλοφύλων μᾶλλον ἐπεβουλεύοντο. Τὴν γοῦν Ἀττικὴν ἐκ τοῦ ἐπιπλείστον<sup>1</sup> διὰ τὸ λεπτόγειον ἀστασίαστον οὔσαν ἄνθρωποι ὤκουν οἱ αὐτοὶ αἰεὶ. Καὶ παράδειγμα τόδε τοῦ λόγου οὐκ ἐλάχιστόν ἐστι, διὰ τὰς μετοικήσεις τὰ ἄλλα μὴ ὁμοίως αὐξήθησαι· ἐκ γὰρ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος οἱ πολέμῳ ἢ στάσει ἐκπίπτοντες παρ' Ἀθηναίους οἱ δυνατώτατοι<sup>2</sup> ὡς βέβαιον ὄν ἀνεχώρουν, καὶ πολῖται γινόμενοι εὐθὺς ἀπὸ παλαιοῦ μείζω ἔτι ἐποίησαν πλήθει ἀνθρώπων τὴν πόλιν, ὥστε καὶ ἐς Ἰωνίαν ὕστερον, ὡς οὐχ ἱκανῆς οὔσης τῆς Ἀττικῆς, ἀποικίας ἐξέπεμψαν.

changeait le plus souvent de maîtres : par exemple la Thessalie et la Béotie actuelles, la majeure partie du Péloponnèse, à la réserve de l'Arcadie, et en général les cantons les plus fertiles. C'est que la richesse du sol, en accroissant les forces de quelques individus, donnait naissance à des dissensions qui ruinaient le pays, plus exposé d'ailleurs à la convoitise des étrangers. Voilà pourquoi l'Attique, préservée des factions par son infertilité, a toujours eu les mêmes habitants depuis l'antiquité la plus reculée. Et ce qui prouve combien j'ai raison de dire que les migrations continuelles empêchèrent les autres contrées de prendre un semblable développement, c'est que, dans tout le reste de la Grèce, les plus puissants de ceux que chassaient les guerres ou les séditions se retirèrent à Athènes, comme en un asile assuré. Devenus citoyens, ils augmentèrent, à d'anciennes époques, la population de cette ville, au point que dans la suite elle fut en état d'envoyer des colonies en Ionie, l'Attique ne pouvant plus suffire à ses habitants.

ἡ ἀρίστη τῆς γῆς  
 εἶχεν ἀεὶ  
 τὰς μεταβολὰς τῶν οἰκητόρων,  
 ἢ τε καλουμένη  
 νῦν  
 Θεσσαλία  
 καὶ Βοιωτία,  
 τὰ τε πολλὰ Πελοποννήσου  
 πλὴν Ἀρκαδίας,  
 ὅσα τε τῆς ἄλλης  
 ἦν κράτιστα.  
 Διὰ γὰρ ἀρετὴν γῆς  
 αἱ τε δυνάμεις  
 ἐγγιγνόμεναι μείζους  
 τισὶν  
 ἐνεποιοῦν στάσεις  
 ἐξ ὧν  
 ἐφθείροντο,  
 καὶ ἅμα  
 ἐπεβουλεύοντο μᾶλλον  
 ὑπὸ ἀλλοφύλων.  
 Ἄνθρωποι  
 οἱ αὐτοὶ ἀεὶ  
 ὤκουν  
 τῆ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον  
 οἴην γοῦν Ἀττικὴν  
 τῆσαν ἀστασίαστον  
 ὕα τὸ λεπτόγεων.  
 Καὶ τόδε ἐστὶ παράδειγμα  
 ἐοῦ λόγου  
 οὐκ ἐλάχιστον,  
 τὰ ἄλλα  
 μὴ ἀξήθηται ὁμοίως  
 διὰ τὰς μετοικήσεις·  
 οἱ γὰρ ἐκπίπτοντες  
 ἐκ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος  
 πολέμῳ ἢ στάσει  
 οἱ δυνατώτατος ἀνεχώρουν  
 παρὰ Ἀθηναίους  
 ὡς ὃν βέβαιον,  
 καὶ γιγνόμενοι πολῖται  
 εὐθύς ἀπὸ παλαιῶν  
 ἐποίησαν τὴν πόλιν  
 ἔτι μείζω  
 πλήθει ἀνθρώπων,  
 ὥστε καὶ ὕστερον  
 ἐξέπεμψαν ἀποικίας  
 ἐς Ἴωνίαν,  
 ὡς τῆς Ἀττικῆς  
 οὐκ οὔσης ἰκανῆς.

la meilleure *partie* de la terre  
 avait toujours  
 les changements des habitants,  
 à *savoir* et la terre appelée  
 maintenant  
 Thessalie  
 et Béotie, [nèse  
 et la grande *partie* du Pélopon-  
 excepté l'Arcadie,  
 et tout-ce-qui du reste *du pays*  
 était le plus excellent.  
 Car à-cause-de la qualité du sol  
 et les forces  
 devenant plus grandes  
 à quelques-uns  
 occasionnaient des dissensions  
 par-suite desquelles  
 ils étaient détruits,  
 et en-même-temps [davantage  
 étaient environnés - d'embûches  
 par des étrangers.  
 Des hommes  
 les mêmes toujours  
 habitaient [loin  
 depuis le *temps remontant* au plus  
 l'Attique du moins  
 étant sans-dissensions  
 à-cause-de la maigreur-du-sol.  
 Et ceci est une preuve  
 du raisonnement  
 non la moindre,  
 les autres *peuples*  
 ne s'être pas accrus semblablement  
 à cause des déplacements;  
 car ceux étant expulsés  
 du reste de la Grèce  
 par guerre ou sédition  
 les plus puissants se retiraient  
 chez les Athéniens  
 comme *cela* étant sûr,  
 et devenant citoyens  
 aussitôt dès l'ancien *temps*  
 ils firent la ville  
 encore plus grande  
 par la multitude des hommes,  
 de-sorte-que aussi plus-tard  
 ils envoyèrent des colonies  
 en Ionie,  
 comme l'Attique  
 n'étant pas suffisante.

III. Δηλοῖ δέ μοι καὶ τόδε τῶν παλαιῶν ἀσθένειαν οὐχ ἥμιστά<sup>1</sup>· πρὸ γὰρ τῶν Τρωϊκῶν οὐδὲν φαίνεται πρότερον κοινῇ ἐργασαμένη ἢ Ἑλλάς· δοκεῖ δέ μοι, οὐδὲ τοῦνομα τοῦτο ξύμπασά πω εἶχεν, ἀλλὰ τὰ μὲν πρὸ Ἑλληνος τοῦ Δευκαλίωνος καὶ πάνυ οὐδὲ εἶναι ἢ ἐπικλήσις αὕτη, κατὰ ἔθνη δὲ ἄλλα τε καὶ τὸ Πελασγικὸν ἐπὶ πλεῖστον ἀφ' ἑαυτῶν τῆν ἐπωνυμίαν παρέχεσθαι, Ἑλληνος δὲ καὶ τῶν παίδων αὐτοῦ ἐν τῇ Φθιώτιδι ἰσχυράντων, καὶ ἐπαγομένων<sup>2</sup> αὐτοὺς ἐπ' ὠφελίᾳ ἐς τὰς ἄλλας πόλεις, καθ' ἐκάστους μὲν ἤδη τῇ ὀμιλίᾳ μᾶλλον<sup>3</sup> καλεῖσθαι Ἑλληνας, οὐ μέντοι πολλοῦ γε χρόνου ἐδύνατο καὶ ἅπασιν ἐκνικῆσαι. Τεκμηριοῖ δὲ μάλιστα Ὅμηρος· πολλῶν γὰρ ὕστερον ἔτι καὶ τῶν Τρωϊκῶν γενόμενος οὐδαμοῦ τοὺς ξύμπαντας ὠνόμασεν οὐδ' ἄλλους ἢ τοὺς μετ' Ἀχιλλέως ἐκ τῆς

III. Ce qui achève de me démontrer la faiblesse de l'ancienne Grèce, c'est qu'avant la guerre de Troie on ne voit pas qu'elle ait rien entrepris en commun. Je crois même qu'elle ne portait pas encore tout entière le nom d'*Hellade*, mais qu'avant Hellen, fils de Deucalion, ce nom était complètement inconnu. Chaque peuplade, et notamment celle des Pélasges, donnait son propre nom au sol qu'elle occupait. Mais lorsque Hellen et ses fils furent devenus puissants en Phthiotide et que diverses villes commencèrent à les appeler à leur aide, alors des relations plus fréquentes propagèrent le nom d'Hellènes, bien que de longtemps il ne pût prévaloir. La preuve en est surtout dans Homère : quoique ce poète soit bien postérieur à la guerre de Troie, nulle part il ne donne aux Grecs un nom collectif ; il n'appelle *Hellènes* que les

III. Καὶ τόδε δὲ  
 δηλοῖ μοι  
 οὐχ ἥμισυ  
 ἀσθένειαν  
 τῶν παλαιῶν·  
 πρὸ γὰρ τῶν Τρωϊκῶν  
 ἢ Ἑλλάς φαίνεται  
 ἐργασαμένη πρότερον  
 οὐδὲν κοινῇ·  
 δοκεῖ δέ μοι,  
 οὐδέπω εἶχε  
 ξύμπασα  
 τὸ ὄνομα τοῦτο,  
 ἀλλὰ τὰ μὲν  
 πρὸ Ἑλληνος  
 τοῦ Δευκαλίωνος  
 αὕτη ἢ ἐπίκλησις  
 οὐδὲ εἶναι  
 καὶ πάνυ,  
 κατὰ ἔθνη δὲ  
 ἄλλα τε  
 καὶ τὸ Πελασγικόν  
 ἐπὶ πλεῖστον  
 παρέχεσθαι ἀπὸ ἑαυτῶν  
 τὴν ἐπωνυμίαν,  
 Ἑλληνος δὲ  
 καὶ τῶν παίδων αὐτοῦ  
 ἰσχυσάντων  
 ἐν τῇ Φθιώτιδι,  
 καὶ ἐπαγομένων αὐτοῦς  
 ἐπὶ ὠφελίᾳ  
 ἐς τὰς ἄλλας πόλεις,  
 καλεῖσθαι ἤδη  
 κατὰ ἐκάστους μὲν  
 Ἑλληνας  
 τῇ ὁμιλίᾳ μάλλον,  
 οὐ μέντοι ἐδύνατο  
 πολλοῦ γε χρόνου  
 ἐκνικῆσαι  
 καὶ ἅπασιν.  
 Ὅμηρος δὲ  
 τεκμηριοῖ μάλιστα·  
 γενόμενος γὰρ  
 ἔτι πολλῷ ὕστερον  
 καὶ τῶν Τρωϊκῶν  
 ὠνόμασεν οὐδαμοῦ  
 τοὺς ξύμπαντας  
 οὐδὲ ἄλλους  
 ἢ τοὺς μετὰ Ἀχιλλέως  
 ἐκ τῆς Φθιώτιδος,

III. Et ceci d'autre part  
 montre à moi  
 non le moins  
 la faiblesse [état];  
 des anciennes choses (de l'ancien  
 car avant les événements de-Troie  
 la Grèce est-évidente  
 n'ayant exécuté auparavant  
 rien en-commun;  
 d'autre part à ce qu'il semble à moi,  
 elle n'avait pas-encore  
 tout-entière  
 ce nom-là,  
 mais d'une part  
 avant Hellen,  
 le fils de Deucalion  
 cette dénomination  
 semble ne pas-même exister  
 même du tout,  
 mais il semble peuple par peuple  
 et d'autres  
 et le peuple pélasgique  
 pour le plus  
 fournir d'eux-mêmes  
 le nom au sol,  
 d'autre part Hellen  
 et les fils de lui  
 étant devenus-puissants  
 dans la Phthiotide,  
 et certains appelant eux  
 pour l'aide  
 dans les autres villes,  
 être appelés dès-lors  
 les uns après les autres à la vérité  
 Hellènes [lieu davantage,  
 par l'effet du commerce qui avait  
 cependant ce nom ne put  
 de longtemps du moins  
 prévaloir  
 aussi pour tous.  
 Et Homère  
 le prouve surtout:  
 car ayant existé  
 encore beaucoup plus-tard  
 même que les événements de-Troie,  
 il n'a nommé ainsi nulle-part  
 les Grecs tous-ensemble  
 ni d'autres  
 que ceux avec Achille  
 venus de la Phthiotide,

Φθιώτιδος, οἵπερ καὶ πρῶτοι Ἕλληγες ἦσαν, Δαναοὺς δὲ ἐν τοῖς ἔπεσι καὶ Ἀργείους καὶ Ἀχαιοὺς ἀνακαλεῖ. Οὐ μὴν οὐδὲ βαρβάρους εἶρηκε, διὰ τὸ μηδὲ Ἕλληγας πω, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ἀντίπαλον ἐς ἐν ὄνομα ἀποκεκρίσθαι. Οἱ δ' οὖν ὡς ἕκαστοι Ἕλληγες κατὰ πόλεις τε ὅσοι ἀλλήλων ξυνίεσαν καὶ ξύμπαντες ὕστερον κληθέντες οὐδὲν πρὸ τῶν Τρωϊκῶν δι' ἀσθένειαν καὶ ἀμιξίαν ἀλλήλων ἀθρόοι ἐπραξάν. Ἀλλὰ καὶ ταύτην τὴν στρατείαν θαλάσση ἤδη πλείω<sup>1</sup> χρώμενοι ξυνήλθον.

IV. Μίνως γὰρ παλαιάτατος ὢν ἀκοῆ ἴσμεν ναυτικὸν ἐκτίσατο καὶ τῆς νῦν Ἑλληνικῆς<sup>2</sup> θαλάσσης ἐπὶ πλείστον ἐκράτησε καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων ἤρξέ τε καὶ οἰκιστῆς πρῶτος τῶν πλείστων ἐγένετο, Κᾶρας ἐξελάσας καὶ τοῦς ἑαυτοῦ παῖδας ἡγεμόνας ἐγκαταστήσας· τό τε ληστικὸν, ὡς εἰκὸς, καθήρει ἐκ

soldats d'Achille, venus de Phthiotide, et les seuls à qui cette qualification appartint primitivement; mais il spécifie dans ses vers les Danaens, les Argiens et les Achéens. Il n'emploie pas non plus le nom de *barbares*, sans doute parce que les Grecs ne se distinguaient pas encore par une dénomination commune, en opposition aux autres peuples. Quoi qu'il en soit, ces Hellènes, dont le nom, borné d'abord à quelques peuplades parlant le même langage, s'étendit plus tard à toute la nation, ne firent, grâce à leur isolement et à leur faiblesse, aucune entreprise commune avant la guerre de Troie; encore ne se réunirent-ils pour cette expédition que lorsqu'ils furent plus familiarisés avec la mer.

IV. D'après la tradition, Minos est le plus ancien roi qui se soit créé une marine. Il étendit son empire sur la plus grande partie de la mer présentement appelée Grecque. Il domina sur les Cyclades, colonisa le premier la plupart de ces îles, dont il chassa les Cariens, et où il établit pour chefs ses propres fils; enfin il

οἵπερ καὶ ἦσαν  
 πρῶτοι Ἕλληνες,  
 ἀνακαλεῖ δὲ  
 ἐν τοῖς ἔπεσι  
 Δαναοὺς καὶ Ἀργεῖους  
 καὶ Ἀχαιοὺς.  
 Οὐ μὴν εἶρηκεν  
 οὐδὲ βαρβάρους  
 διὰ τὸ  
 Ἕλληνας  
 μηδέπω ἀποκεκρίσθαι,  
 ὡς δοκεῖ ἐμοὶ  
 ἐς ἓν ὄνομα ἀντίπαλον.  
 Οἱ δὲ οὖν  
 κληθέντες ὕστερον Ἕλληνες  
 ὡς ἕκαστοι  
 κατὰ πόλεις τε  
 ὅσοι ξυνέεισαν  
 ἀλλήλων,  
 καὶ ξύμπαντες  
 ἔπραξαν οὐδὲν  
 ἀθρόοι  
 πρὸ τῶν Τρωϊκῶν  
 διὰ ἀσθένειαν  
 καὶ ἀμιξίαν ἀλλήλων.  
 Ἀλλὰ καὶ ξυνῆλθον  
 ταύτην τὴν στρατείαν  
 χρώμενοι ἤδη πλείω  
 θαλάσση.

IV. Μίνως γὰρ  
 παλαιάτατος ὢν ἴσμεν  
 ἀκοῇ  
 ἐκτήσατο ναυτικόν  
 καὶ ἐκράτησεν  
 ἐπὶ πλεῖστον  
 τῆς θαλάσσης  
 νῦν Ἑλληνικῆς,  
 καὶ ἤρξέ τε  
 τῶν νήσων Κυκλάδων  
 καὶ ἐγένετο  
 πρῶτος οἰκιστὴς  
 τῶν πλείστων,  
 ἐξελάσας Κᾶρας  
 καὶ ἐγκαταστήσας  
 τοὺς παῖδας ἑαυτοῦ  
 ἡγεμόνας·  
 καθήρει τε,  
 ὡς εἰκός,  
 τὸ ληστικόν  
 ἐκ τῆς θαλάσσης

lesquels étaient aussi  
 les premiers Hellènes,  
 mais il nomme-distinctement  
 dans ses vers  
 Danaens et Argiens  
 et Achéens.  
 Certes il n'a dit  
 non-plus barbares  
 à-cause de ceci  
 les Hellènes  
 n'avoir pas-encore été distingués,  
 comme il me semble,  
 en un seul nom opposé *aux autres*.  
 Or ces *peuples* donc  
 appelés plus tard Hellènes  
 comme un à un  
 et par villes  
 tous-ceux-qui se comprenaient  
 les-uns-les-autres,  
 puis tous-ensemble  
 n'exécutèrent rien  
 réunis  
 avant les *événements* de-Troie  
 à-cause-de la faiblesse  
 et de l'isolement les uns-des-autres  
 Mais encore ils vinrent-ensemble  
 à cette expédition  
 se servant déjà davantage  
 de la mer.

IV. Car Minos [connaissons  
 le plus ancien de ceux que nous  
 par tradition  
 acquit une *force* navale  
 et il se-rendit-maitre  
 pour la plus grande *partie*  
 de la mer  
*appelée* maintenant hellénique,  
 et aussi il domina  
 sur les îles Cyclades  
 et il devint  
 premier colonisateur  
 de la plupart *d'elles*,  
 ayant chassé les Cariens  
 et ayant établi  
 les fils de lui-même  
 chefs :  
 et il faisait-disparaître,  
 comme *il était* naturel,  
 la piraterie  
 de la mer

τῆς θαλάσσης ἐφ' ὅσον ἐδύνατο, τοῦ<sup>1</sup> τὰς προσόδους μᾶλλον  
 ἰέναι αὐτῷ.

V. Οἱ γὰρ Ἕλληνες τὸ πάλαι καὶ τῶν βαρβάρων οἳ τε ἐν  
 τῇ ἡπειρῷ παραθαλάσσιοι καὶ ὅσοι νήσους εἶχον, ἐπειδὴ  
 ἤρξαντο μᾶλλον περαιοῦσθαι ναυσὶν ἐπ' ἀλλήλους, ἐτράποντο  
 πρὸς ληστείαν, ἡγουμένων ἀνδρῶν οὐ τῶν ἀδυνατωτάτων κέρ-  
 δους τοῦ σφετέρου αὐτῶν ἕνεκα καὶ τοῖς ἀσθενέσι<sup>2</sup> τροφῆς, καὶ  
 προσπίπτοντες πόλεσιν ἀτειχίστοις καὶ κατὰ κώμας οἰκουμέναις<sup>3</sup>  
 ἤρπαζον καὶ τὸν πλεῖστον τοῦ βίου ἐντεῦθεν ἐποιοῦντο, οὐκ  
 ἔχοντός πω αἰσχύνῃ τούτου τοῦ ἔργου, φέροντος δέ τι καὶ  
 δόξης μᾶλλον. Δηλοῦσι δὲ τῶν τε ἡπειρωτῶν τινες ἔτι καὶ νῦν,  
 οἷς κόσμος καλῶς τοῦτο δρᾶν, καὶ οἱ παλαιοὶ τῶν ποιητῶν,  
 τὰς πύστεις τῶν καταπλεόντων πανταχοῦ ὁμοίως ἐρωτῶντες εἰ  
 λησταί εἰσιν, ὡς οὔτε ὧν πυνθάνονται ἀπαξιούντων τὸ ἔργον,

purgea cette mer, autant qu'il le put, de la piraterie, afin de s'as-  
 surer le recouvrement des tributs.

V. Jadis les Grecs et ceux des barbares qui habitaient les îles  
 ou les côtes du continent, ne surent pas plus tôt communiquer  
 entre eux à l'aide de vaisseaux, que, guidés par des hommes puis-  
 sants, ils se mirent à exercer la piraterie, autant pour leur gain  
 particulier, que pour procurer de la nourriture aux faibles. Fon-  
 dant à l'improviste sur des villes ouvertes, composées de bour-  
 gades séparées, ils les pillaient et tiraient de là leur principale  
 subsistance. Cette industrie, loin d'être ignominieuse, procurait  
 plutôt de l'honneur; témoin certains peuples continentaux qui,  
 encore aujourd'hui, se font gloire d'y exceller; témoin encore  
 les anciens poètes qui ne manquent jamais de faire demander à  
 ceux qui abordent, s'ils sont des pirates, montrant ainsi que les  
 hommes auxquels cette question est adressée ne désavouent pas



ἐπὶ ὅσον ἐδύνατο,  
τοῦ  
τὰς προσόδους  
εἶναι μᾶλλον αὐτῶ.

V. Τὸ γὰρ πάλαι  
οἱ Ἕλληνας  
καὶ τῶν βαρβάρων  
οἳ τε παραθαλάσσιοι  
ἐν τῇ ἡπείρῳ  
καὶ ὅσοι  
εἶχον νήσους,  
ἐπειδὴ ἤρξαντο  
περαιοῦσθαι μᾶλλον  
ναυσὶν  
ἐπὶ ἀλλήλους,  
ἐτρέποντο  
πρὸς ληστείαν,  
ἀνδρῶν  
οὐ τῶν ἀδυνατωτάτων  
ἡγουμένων  
ἐνεκα κέρδους  
τοῦ σφετέρου αὐτῶν  
καὶ τροφῆς  
τοῖς ἀσθενέσι,  
καὶ προσπίπτοντες πόλεσιν  
ἀτειχίστοις  
καὶ οἰκουμέναις  
κατὰ κώμας  
ἤρπαζον  
καὶ ἐποιοῦντο ἐντεῦθεν  
τὸν πλεῖστον  
τοῦ βίου,  
τούτου τοῦ ἔργου  
οὐκ ἔχοντός πω  
αἰσχύνην,  
μᾶλλον δὲ φέροντός  
τι καὶ δόξης·  
δηλοῦσι δὲ  
τινὲς τε τῶν ἡπειρωτῶν  
ἔτι καὶ νῦν,  
οἷς ὄραν τοῦτο καλῶς  
κόσμος,  
καὶ οἱ παλαιοὶ τῶν ποιητῶν  
ἔρωτῶντες τὰς πύστεις  
πανταχοῦ ὁμοίως  
τῶν καταπλεόντων  
εἴ εἴσι λησταί,  
ὥς οὔτε ὧν  
πυνθάνονται  
ἀπαξιούντων τὸ ἔργον,

autant qu'il pouvait,  
*pour* ceci  
les revenus  
venir mieux à lui.

V. Car *dans le temps d'autrefois*  
les Grecs  
et parmi les barbares [mer  
et ceux *vivant* sur-le-bord-de-la-  
dans le continent  
et tous-ceux-qui  
occupaient des îles,  
après qu'ils eurent commencé  
de passer plus *souvent*  
avec des vaisseaux  
les uns vers les autres,  
se tournèrent  
vers la piraterie,  
des hommes  
non les moins-puissants  
*les* conduisant  
pour le profit  
le leur d'eux-mêmes  
et *pour* la nourriture  
en faveur des faibles,  
et tombant-sur des villes  
sans-murailles  
et habitées  
par bourgades  
ils *les* pillaient  
et ils se-faisaient de-là  
la majeure *partie*  
de leur vie (leur subsistance),  
cet acte  
n'ayant pas encore  
de honte,  
mais plutôt apportant  
quelque chose même de gloire :  
et *de cela* donnent-la-preuve  
et quelques-uns des continentaux  
encore même aujourd'hui,  
à qui faire cela bien  
*est* un honneur,  
et les anciens des poètes  
interrogeant (faisant) ces questions  
partout semblablement  
*auprès* de ceux qui-abordent  
s'ils sont pirates,  
comme ni *ceux* que  
ils interrogent  
ne désavouant la chose,

οἷς τ' ἐπιμελὲς εἶη εἰδέναι οὐκ ὄνειδιζόντων. Ἐλήζοντο δὲ καὶ κατ' ἤπειρον ἀλλήλους· καὶ μέχρι τοῦδε πολλὰ τῆς Ἑλλάδος τῷ παλαιῷ τρόπῳ νέμεται περὶ τε Λοκροὺς τοὺς Ὀζόλας καὶ Αἰτωλοὺς καὶ Ἀκαρνανίας καὶ τὴν ταύτη ἤπειρον· τό τε σιδηροφορεῖσθαι τούτοις τοῖς ἠπειρώταις ἀπὸ τῆς παλαιᾶς ληστείας ἐμμεμένηκε.

VI. Πᾶσα γὰρ ἡ Ἑλλάς ἐσιδηροφόροι διὰ τὰς ἀφράκτους τε οἰκῆσεις καὶ οὐκ ἀσφαλεῖς παρ' ἀλλήλους ἐφόδους, καὶ ξυνήθη τὴν διαίταν μεθ' ὀπλῶν ἐποιήσαντο, ὥσπερ οἱ βάρβαροι. Σημεῖον δ' ἐστὶ ταῦτα τῆς Ἑλλάδος εἶναι οὕτω νεμόμενα τῶν ποτε καὶ ἐς πάντας ὁμοίων διαιτημάτων. Ἐν τοῖς πρῶτοι<sup>1</sup> δὲ Ἀθηναῖοι τόν τε σίδηρον κατέθεντο καὶ ἀνειμένη τῇ διαίτῃ ἐς τὸ τρυφερώτερον μετέστησαν· καὶ οἱ πρεσβύτεροι αὐτοῖς τῶν εὐδαιμόνων διὰ τὸ ἀβροδίαιτον οὐ πολλὸς χρόνος ἐπειδὴ χιτῶνάς τε λινοῦς ἐπαύσαντο φοροῦντες καὶ χρυσοῦν τεττίγων<sup>2</sup> ἐνέρσει κρωδύλον<sup>3</sup> ἀναδούμενοι τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ τριχῶν·

un tel métier, et qu'elle n'est point injurieuse de la part de ceux qui ont leurs raisons pour la faire. Même sur terre on se pillait réciproquement. De nos jours encore, plusieurs peuples de la Grèce continentale, tels que les Locriens-Ozoles, les Étoliens, les Acarnaniens et presque tous leurs voisins, conservent ces anciennes mœurs. L'habitude qu'ils ont d'aller toujours armés est un reste de l'antique brigandage.

VI. Toute la Grèce portait le fer, parce que les habitations étaient sans défense et les communications peu sûres; on imitait les barbares, qui ne quittent jamais leurs armes. Les contrées de la Grèce où cette coutume s'est maintenue jusqu'à ce jour prouvent qu'autrefois elle était générale. Les Athéniens furent des premiers à déposer le fer, pour adopter des mœurs plus douces et plus polies. Il n'y a pas longtemps que, chez eux, les vieillards de la classe aisée ont renoncé au luxe des tuniques de lin et des cigales d'or dont ils relevaient le nœud de leur chevelure;

οὔτε οἷς  
εἶη ἐπιμελές  
εἰδέναι  
ὄνειδιζόντων.  
Ἐλήζοντο δὲ καὶ  
κατὰ ἠπειρον  
ἀλλήλους·  
καὶ μέχρι τοῦδε  
πολλὰ τῆς Ἑλλάδος  
νέμεται  
τῷ παλαιῷ τρόπῳ  
περὶ τε Λοκροῦς τοὺς Ὀζόλας  
καὶ Αἰτωλοῦς  
καὶ Ἀκαρνανᾶς  
καὶ τὴν ἠπειρον ταύτη·  
τό τε σιδηροφορεῖσθαι  
ἐμμεμένηκεν  
ἀπὸ τῆς παλαιᾶς ληστείας  
τούτοις τοῖς ἠπειρώταις.

VI. Πᾶσα γὰρ ἡ Ἑλλάς  
ἐσιδηροφόρει  
διὰ τε τὰς οἰκήσεις  
ἀφράκτους  
καὶ ἐφόδους  
παρὰ ἀλλήλους  
οὐκ ἀσφαλεῖς,  
καὶ ἐποίησαντο  
τὴν δίαιταν ξυνήθη  
μετὰ ὀπλων,  
ὥσπερ οἱ βάρβαροι.  
Ταῦτα δὲ τῆς Ἑλλάδος  
νεμόμενα οὕτω ἔτι  
ἔστι σημεῖον  
τῶν διαιτημάτων ποτὲ  
καὶ ὁμοίων ἐς πάντας.  
Ἀθηναῖοι δὲ  
πρῶτοι ἐν τοῖς  
κατέθεντό τε τὸν σίδηρον  
καὶ μετέστησαν  
τῇ διαίτῃ ἀνειμένη  
ἐς τὸ τρυφερώτερον·  
καὶ οὐ πολὺς χρόνος  
ἐπειδὴ οἱ πρεσβύτεροι  
τῶν εὐδαιμόνων  
ἐπαύσαντο αὐτοῖς  
φοροῦντές τε  
διὰ τὸ ἀβροδίαιτον  
χιτῶνας λινοῦς  
καὶ ἀναδούμενοι  
κρωδύλον τῶν τριχῶν

ni ceux à qui  
il pouvait-être intéressant  
de le savoir  
ne la blâmant.  
D'autre part ils se pillaient aussi  
sur le continent  
les-uns-les-autres;  
et jusqu'à ce temps-ci  
beaucoup de lieux de la Grèce  
sont habités  
d'après l'ancienne mode  
et chez les Locriens les Ozoles,  
et chez les Etoliens  
et chez les Acarnaniens  
et dans le continent par-là;  
et le porter-le-fer  
est resté  
de l'ancienne piraterie  
à ces continentaux.

VI. Car toute la Grèce  
portait-le-fer  
et à-cause des habitations  
non-fortifiées  
et des allées  
les uns vers les autres  
non sûres,  
et ils s'étaient fait  
la vie habituelle  
avec des armes,  
comme les barbares.  
D'ailleurs ces parties de la Grèce  
habitées ainsi encore  
sont une marque  
de ces genres-de-vie d'autrefois  
et semblables pour tous.  
Or les Athéniens  
premiers parmi les premiers  
et déposèrent le fer  
et passèrent  
par la vie relâchée  
à l'existence plus délicate;  
et il n'y a pas un long temps  
depuis que les plus vieux  
des fortunés  
cessèrent pour eux (parmi eux  
et portant  
par-suite-du luxe  
des tuniques de-lin  
et s'attachant  
une touffe de leurs cheveux

ἀφ' οὗ καὶ Ἰώνων τοὺς πρεσβυτέρους κατὰ τὸ ζυγγανές ἐπὶ πολὺ αὕτη ἢ σκευὴ κατέσχε. Μετρία δ' αὖ ἐσθῆτι καὶ ἐς τὸν νῦν τρόπον πρῶτοι Λακεδαιμόνιοι ἐχρήσαντο, καὶ ἐς τὰ ἄλλα πρὸς τοὺς πολλοὺς οἱ τὰ μείζω κεκτημένοι ἰσοδίατοι μάλιστα κατέστησαν. Ἐγυμνώθησάν τε πρῶτοι καὶ ἐς τὸ φανερὸν ἀποδύντες λίπα μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι ἠλείψαντο. Τὸ δὲ πάλαι καὶ ἐν τῷ Ὀλυμπιακῷ ἀγῶνι διαζώματα ἔχοντες οἱ ἀθληταὶ ἠγωνίζοντο, καὶ οὐ πολλὰ ἔτη ἐπειδὴ πέπαιται. Ἔτι δὲ καὶ ἐν τοῖς βαρβάροις ἔστιν οἷς νῦν, καὶ μάλιστα τοῖς Ἀσιανοῖς, πυγμῆς καὶ πάλης ἄλλα τίθεται, καὶ διαζωμένοι τοῦτο ὀρώσι. Πολλὰ δ' ἂν καὶ ἄλλα τις ἀποδειξείη τὸ παλαιὸν Ἑλληνικὸν ὁμοίότροπα τῷ νῦν βαρβαρικῷ διαιτώμενον.

VII. Τῶν δὲ πόλεων ὅσαι μὲν νεώτατα ὤκισθησαν καὶ ἤδη πλωϊμωτέρων ὄντων<sup>1</sup>, περιουσίας μᾶλλον ἔχουσαι χρημάτων, ἐπ' αὐτοῖς τοῖς ἀίμαλοῖς τεύχεσιν ἐκτίζοντο καὶ τοὺς ἰσθμοὺς

usage qui s'est perpétué longtemps chez les vieillards ioniens, à cause de l'affinité des deux peuples. Les premiers qui prirent un costume simple et tel à peu près qu'on le porte aujourd'hui furent les Lacédémoniens; à cet égard, comme dans toute leur manière de vivre, les plus riches d'entre eux ne se distinguèrent pas de la multitude. Ils furent aussi les premiers à se dépouiller de leurs vêtements et à se livrer en public aux exercices du gymnase, nus et frottés d'huile. Autrefois, dans les jeux Olympiques, les athlètes luttaient les reins entourés d'une ceinture, et il y a peu d'années que cette habitude a cessé; actuellement encore, chez certains peuples barbares, surtout en Asie, on propose des prix de lutte et de pugilat, et les combattants portent des ceintures. Ce n'est pas le seul exemple par lequel on pourrait prouver que la Grèce ancienne avait des mœurs assez conformes à celles des barbares de nos jours.

VII. Les villes fondées plus récemment, à une époque où la navigation était plus sûre et la richesse plus générale, furent construites au bord de la mer et environnées de remparts; elles

ἐν τῇ κεφαλῇ  
 ἐνέρσει τεττίγων χρυσῶν ·  
 ἀπό οὗ αὐτῆ ἡ σκευὴ  
 κατέσχευεν ἐπὶ πολὺ  
 τοὺς πρεσβυτέρους τῶν Ἴωνων  
 κατὰ τὸ ζυγγενές.  
 Λακεδαιμόνιοι δὲ αὖ  
 ἐχρήσαντο πρῶτοι  
 ἐσθῆτι μετρία  
 καὶ ἐς τὸν τρόπον νῦν,  
 καὶ οἱ κεκτημένοι  
 τὰ μείζω  
 κατέστησαν μάλιστα  
 ἰσοδίατοι  
 ἐς τὰ ἄλλα  
 πρὸς τοὺς πολλούς.  
 Πρῶτοί τε ἐγυμνώθησαν  
 καὶ ἀποδύντες ἐς τὸ φανερόν  
 ἠλείψαντο λίπα  
 μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι.  
 Τὸ δὲ πάλαι  
 οἱ ἀθληταὶ ἠγωνίζοντο  
 καὶ ἐν τῷ ἀγῶνι Ὀλυμπιακῷ  
 ἔχοντες διαζώματα,  
 καὶ οὐ πολλὰ ἔτη  
 ἐπειδὴ πέπαυται.  
 Ἔτι δὲ καὶ  
 ἐν τοῖς βαρβάροις  
 ἔστιν οἷς νῦν,  
 καὶ μάλιστα τοῖς Ἀσιανοῖς,  
 ἄθλα τίθεται  
 πυγμῆς καὶ πάλης,  
 καὶ ὀρῶσι τοῦτο  
 διεζωμένοι.  
 Τίς δὲ ἀποδειξείειεν ἂν  
 τὸ παλαιὸν Ἑλληνικὸν  
 διαιωμένον  
 πολλὰ καὶ ἄλλα  
 ὁμοίωτροπα  
 τῷ βαρβαρικῷ νῦν.  
 VII. Τῶν δὲ πόλεων  
 ὅσαι μὲν ὤκισθησαν  
 νεώτατα  
 καὶ ὄντων ἤδη  
 πλωϊμωτέρων,  
 ἔχουσαι μᾶλλον  
 περιουσίας χρημάτων,  
 ἐκτίζοντο τείχεσιν  
 ἐπὶ τοῖς αἰγιαλοῖς αὐτοῖς  
 καὶ ἀπελάμβανον

sur la tête  
 par une agrafe de cigales d'or :  
 par-suite-de quoi cet arrangement  
 a retenu pour longtemps  
 les plus vieux des Ioniens  
 en-raison-de la parenté. [traire  
 Mais les Lacédémoniens au con-  
 se servirent les premiers  
 d'un vêtement modeste  
 et selon la mode de-maintenant,  
 et ceux qui-possédaient  
 les plus grands biens  
 s'établirent le plus  
 ayant-le-même-genre-de-vie  
 pour les autres choses  
 avec la multitude.  
 Et les premiers ils se mirent-nus  
 et s'étant dépouillés en public  
 ils s'oignirent de graisse  
 avec le faire-de-la-gymnastique.  
 Mais dans le temps d'autrefois  
 les athlètes luttaient  
 même dans la lutte Olympique  
 ayant des ceintures,  
 et il n'y a pas beaucoup d'années  
 depuis-que cela a cessé.  
 Et encore même  
 chez les barbares  
 il en est auxquels maintenant,  
 et surtout aux Asiatiques,  
 des prix sont proposés  
 de pugilat et de lutte,  
 et ils font cela  
 ayant-des-ceintures.  
 D'ailleurs on pourrait montrer  
 l'ancien monde grec  
 réglant-sa-vie  
 en choses nombreuses et autres  
 d'une-manière-semblable  
 à la race barbare d'aujourd'hui.  
 VII. Mais d'entre les villes  
 toutes-celles-qui d'une part furent  
 le plus nouvellement [fondées  
 et les choses étant déjà  
 plus favorables-à-la-navigation,  
 ayant davantage  
 abondances de richesses,  
 étaient bâties avec des murs  
 sur les rivages mêmes  
 et elles occupaient

ἀπελάμβανον ἐμπορίας τε ἔνεκα καὶ τῆς πρὸς τοὺς προσοίκους ἕκαστοι<sup>1</sup> ἰσχύος· αἱ δὲ παλαιαὶ διὰ τὴν ληστείαν ἐπὶ πολὺ ἀντισχοῦσαν ἀπὸ θαλάσσης μᾶλλον ὑκίσθησαν, αἱ τε ἐν ταῖς νήσοις καὶ ἐν ταῖς ἡπείροις (ἔφερον γὰρ ἀλλήλους τε καὶ τῶν ἄλλων ὅσοι ὄντες οὐ θαλάσσιοι κάτω ἔχουν), καὶ μέχρι τοῦδε ἀνωκισμένοι<sup>2</sup> εἰσί.

VIII. Καὶ οὐχ ἦσσον λησταὶ ἦσαν οἱ νησιῶται, Κᾶρες τε ὄντες καὶ Φοίνικες· οὗτοι γὰρ οὐκ τὰς πλείστας τῶν νήσων ἔκρησαν. Μαρτύριον δέ· Δήλου γὰρ καθαιρομένης ὑπὸ Ἀθηναίων ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ καὶ τῶν θηκῶν ἀνακρηθεισῶν ὅσαι ἦσαν τῶν τεθνεώτων ἐν τῇ νήσῳ, ὑπὲρ ἡμισυ Κᾶρες ἐφάνησαν<sup>3</sup>, γνωσθέντες τῇ τε σκευῇ τῶν ὀπλῶν ξυυτεθραμμένη καὶ τῷ τρόπῳ ᾧ νῦν ἔτι θάπτουσι. Καταστάντος δὲ τοῦ Μίνω ναυτικοῦ πλωϊμώτερα ἐγένετο παρ' ἀλλήλους (οἱ γὰρ ἐκ τῶν νήσων κακοῦργοι ἀνέστησαν ὑπ' αὐτοῦ, ὅτε περ καὶ τὰς πολλὰς αὐτῶν κατῴκιζε), καὶ οἱ παρὰ θάλασσαν ἄνθρωποι μᾶλλον ἤδη τὴν

occupèrent les isthmes, pour mieux assurer leur commerce et être plus fortes contre leurs voisins. Au contraire, comme la piraterie se maintint pendant de longues années, les villes anciennes, soit dans les îles, soit sur le continent, s'étaient bâties à distance de la mer : car les pirates se pillaient entre eux et désolaient les peuples qui, sans être marins, habitaient les côtes; et maintenant encore nous voyons bon nombre de villes situées loin de la mer.

VIII. La piraterie n'était pas moins en honneur chez les insulaires, Cariens et Phéniciens, race d'hommes qui colonisa jadis la plupart des îles, comme l'atteste le fait suivant : lorsque, dans la guerre actuelle, Délos fut purifiée par les Athéniens, et que toutes les tombes qui s'y trouvaient furent enlevées, on constata que plus de la moitié appartenaient à des Cariens, à en juger par la forme des armes qu'elles renfermaient, et par la manière dont encore aujourd'hui ce peuple enterre les morts. Quand la marine de Minos fut organisée, la navigation devint plus libre; il expulsa des îles les pirates qui les infestaient, et établit des colonies dans la plupart d'entre elles. Dès lors les habitants des

τοὺς ἰσθμοὺς  
 ἔνεκα ἐμπορίας τε  
 καὶ τῆς ἰσχύος  
 ἕκαστοι  
 πρὸς τοὺς προσοίκους ·  
 αἱ δὲ παλαιαὶ  
 διὰ τὴν ληστείαν  
 ἀντισχοῦσαν  
 ἐπὶ πολὺ  
 ᾤκίσθησαν μᾶλλον  
 ἀπὸ θαλάσσης,  
 αἱ τε ἐν ταῖς νήσοις  
 καὶ ἐν ταῖς ἡπείροις  
 (ἔφερον γὰρ  
 ἀλλήλους τε  
 καὶ τῶν ἄλλων  
 ὅσοι ὄντες οὐ θαλάσσιοι  
 ᾤκουν κάτω),  
 καὶ μέχρι τοῦδε  
 εἰσὶν ἀνωκισμένοι.

VIII. Καὶ οὐχ ἦσσαν ληστὰι  
 ἦσαν οἱ νησιῶται  
 ὄντες Κᾶρές τε  
 καὶ Φοίνικες ·  
 οὗτοι γὰρ δὴ ᾤκησαν  
 τὰς πλείστας τῶν νήσων.  
 Μαρτύριον δέ ·  
 Δήλου γὰρ καθαιρομένης  
 ὑπὸ Ἀθηναίων  
 ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ  
 καὶ τῶν θηκῶν ἀναιρεθεισῶν  
 ὅσαι ἦσαν  
 τῶν τεθνεώτων ἐν τῇ νήσῳ,  
 Κᾶρες ἐφάνησαν  
 ὑπὲρ ἡμισυ,  
 γνωσθέντες  
 τῇ τε σκευῇ τῶν ὀπλῶν  
 ξυντεθαμμένη  
 καὶ τῷ τρόπῳ ᾧ  
 θάπτουσιν ἔτι νῦν.  
 Τοῦ δὲ ναυτικοῦ Μίνω  
 καταστάντος  
 ἐγένετο  
 πλωϊμώτερα  
 παρὰ ἀλλήλους  
 (οἱ γὰρ κακοῦργοι ἐκ τῶν νήσων  
 ἀνέστησαν ὑπὸ αὐτοῦ,  
 ὅτε περ καὶ κατόχιζε  
 τὰς πολλὰς αὐτῶν),  
 καὶ οἱ ἀνθρώποι παρὰ θάλασσαν

les isthmes  
 à-cause et du commerce  
 et de la force  
 chacun  
 à-l'égard-de ses voisins ;  
 d'autre part les anciennes *villes*  
 à-cause-de la piraterie  
 s'étant maintenue  
 pendant longtemps  
 jurent bâties plus  
 loin de la mer,  
 et celles dans les îles  
 et *celles* dans les continents  
 (car ils (les pirates) *se* pillaient  
 et les-uns-les-autres  
 et parmi les autres  
 tous-ceux-qui étant non marins  
 habitaient en-bas),  
 et jusqu'à ce *temps-ci* [térieur).  
 ils sont établis-en-haut (dans l'in-

VIII. Et non moins pirates  
 étaient les insulaires  
 qui-étaient et Cariens  
 et Phéniciens ;  
 car ceux-ci certes avaient ἔδουσαν  
 la plupart des îles.  
 Et *voici* une preuve :  
 car Délos étant purifiée  
 par les Athéniens  
 dans cette guerre-ci  
 et les tombes ayant été enlevées  
 toutes-celles-qui étaient  
 de ceux morts dans l'île,  
 des Cariens furent-vus  
 au-dessus de la moitié,  
 ayant été reconnus  
 et par l'appareil des armes  
 enterré-avec *eux*  
 et par la manière avec laquelle  
 ils enterrent encore aujourd'hui.  
 D'autre part la marine de Minos  
 s'étant organisée,  
*les choses* devinrent  
 plus favorables-à-la-navigation  
 des uns vers les autres  
 (car les malfaiteurs des îles  
 furent expulsés par lui,  
 vu qu'aussi il colonisait  
 la plupart d'elles),  
 et les hommes auprès de la mer

κτῆσιν τῶν χρημάτων ποιούμενοι βεβαιότερον ὄκουν, καί τινες καὶ τείχη περιεβάλλοντο ὡς πλουσιώταροι ἑαυτῶν γιγνόμενοι· ἐφιέμενοι γὰρ τῶν κερδῶν οἷ τε ἤσσοις ὑπέμενον τὴν τῶν κραισσόνων δουλείαν, οἷ τε δυνατώτεροι παρουσίας ἔχοντες προσεποιούντο ὑπάρχουσιν τὰς ἐλάσσους πόλεις. Καὶ ἐν τούτῳ τῷ τρόπῳ μᾶλλον ἤδη ὄντες ὕστερον χρόνῳ ἐπὶ Τροίαν ἐστράτευσαν.

IX. Ἀγαμέμνων τέ μοι δοκεῖ τῶν τότε δυνάμει προύχων καὶ οὐ τοσοῦτον τοῖς Τυνδάρεω ὄρκοις<sup>1</sup> κατειλημμένους τοὺς Ἑλένης μνηστῆρας ἄγων τὸν στόλον ἀγεῖραι. Λέγουσι δὲ καὶ οἱ τὰ σαφέστατα Πελοποννησίων<sup>2</sup> μνήμη παρὰ τῶν πρότερον δεδεγμένοι Πέλοπα τε πρῶτον πλήθει χρημάτων, ἃ ἦλθεν ἐκ τῆς Ἀσίας ἔχων ἐς ἀνθρώπους ἀπόρους, δύναμιν περιποιησάμενον τὴν ἐπωνυμίαν<sup>3</sup> τῆς χώρας ἐπηλυν ὄντα ὄμως σχεῖν. καὶ ὕστερον τοῖς ἐκγόνοις ἐπι μείζῳ ζυγεγεθῆναι, Εὐρυσθέως<sup>4</sup> μὲν ἐν τῇ Ἀττικῇ ὑπὸ Ἡρακλειδῶν ἀποθανόντος. Ἀτρείως δὲ

côtes commencèrent à s'enrichir et à posséder des habitations moins précaires; quelques-uns même, dont l'aïssance s'était accrue, environnèrent leurs villes de remparts. L'intérêt engagea les faibles à accepter la domination des forts, et les plus puissants s'aiderent de leurs richesses pour assujettir les petites cités. Tel était l'état de la Grèce, lorsque plus tard elle fit l'expédition de Troie.

IX. Si Agamemnon parvint à rassembler une flotte, ce fut bien plutôt, à mon avis, grâce à la supériorité de ses forces qu'en vertu des serments prêtés à Tyndare par les prétendants d'Hélène. Ceux qui ont recueilli sur le Péloponnèse les traditions les plus vraisemblables assurent que ce fut au moyen des trésors apportés d'Asie chez des populations indigentes que d'abord Pélops établit son autorité parmi elles et, quoique étranger, donna son nom au pays. Ses fils virent encore s'accroître leur puissance. Avant de partir pour l'Attique, où il fut tué par les Héraclides, Eurysthée



ποιούμενοι ἤδη μᾶλλον  
τὴν κτῆσιν τῶν χρημάτων  
ῥῆκουν βεβαιότερον,  
καὶ τινες καὶ  
περιεβάλλοντο τείχη  
ὡς γιγνόμενοι πλουσιώτεροι  
ἑαυτῶν·

ἐφιέμενοι γὰρ τῶν κερδῶν  
οἳ τε ἥσσους  
ὑπέμενον τὴν δουλείαν  
τῶν κραισσόνων,  
οἳ τε δυνατώτεροι  
ἔχοντες περιουσίας  
προσεποιούντο ὑπηκόους  
τὰς πόλεις ἐλάσσους.  
Καὶ ὄντες ἤδη μᾶλλον  
ἐν τούτῳ τῷ τρόπῳ  
ὕστερον χρόνῳ  
ἔστράτευσαν ἐπὶ Τροίαν.

IX. Ἀγαμέμνων τε δοκεῖ μοι  
προύχων δυνάμει  
τῶν τότε  
καὶ οὐ τοσοῦτον ἄγων  
τοὺς μνηστῆρας Ἑλένης  
κατειλημμένους τοῖς ὄρκοις  
Τυνδάρῳ  
ἀγεῖραι τὸν στόλον.  
Οἳ δὲ δεδεγμένοι μνήμη  
παρὰ τῶν πρότερον  
τὰ σαφέστατα  
Πελοποννησίων  
λέγουσι καὶ  
Πέλοπά τε πρῶτον  
πλήθει χρημάτων,  
ἃ ἔχων  
ἦλθεν ἐκ τῆς Ἀσίας  
ἔς ἀνθρώπους ἀπόρους,  
περιποιησάμενον δύναμιν  
ὄντα ἔπηλυν  
σχεῖν ὁμῶς  
τὴν ἐπωνυμίαν  
τῆς χώρας,  
καὶ ὕστερον  
ἔτι μείζω  
ξυνενεχθῆναι  
τοῖς ἐκγόνοις,  
Εὐρυσθέως μὲν ἀποθανόντος  
ἐν τῇ Ἀττικῇ  
ὑπὸ Ἡρακλειδῶν,  
Ἀτρέως δὲ ὄντος ἀδελφοῦ

faisant déjà davantage  
l'acquisition des richesses [blc,  
habitaient d'une-manière-plus-sta-  
et quelques-uns même  
mettaient-autour-d'eux des murs  
comme devenant plus-riches  
qu'eux-mêmes (qu'ils n'étaient au-  
car désirant les profits [paravant]);  
et les moins-forts  
supportaient la servitude  
des plus-forts,  
et ceux plus puissants  
ayant abondances de biens  
s'approprièrent comme sujettes  
les villes plus faibles.  
Et étant déjà davantage  
dans ce genre de vie  
plus tard par le temps  
ils firent-expédition contre Troie.

IX. Et Agamemnon semble à moi  
étant-supérieur en puissance  
à ceux d'alors  
et non pas tant conduisant  
les prétendants d'Hélène  
liés par les serments  
de (prêtés à) Tyndare  
avoir rassemblé la flotte.  
D'autre part ceux qui ont reçu par  
de ceux d'auparavant [tradition  
les choses les plus évidentes  
des (sur les) Péloponnésiens  
disent aussi  
et Pélops d'abord  
par la quantité des richesses,  
lesquelles ayant  
il était venu de l'Asie  
chez des hommes indigents,  
s'étant entouré de pouvoir  
étant étranger  
avoir obtenu cependant  
le titre-de-héros-éponyme  
du pays,  
et plus tard  
des avantages encore plus grands  
être échus  
à ses descendants,  
Eurysthée d'une part ayant péri  
dans l'Attique  
par-le-fait des Héraclides,  
d'autre part Atrée étant frère

μητρός ἀδελφοῦ ὄντος αὐτῷ, καὶ ἐπιτρέψαντος Εὐρυσθέως, ὅτ' ἐστράτευε, Μυκήνας τε καὶ τὴν ἀρχὴν κατὰ τὸ οἰκεῖον Ἄτρεϊ, τυγχάνειν δὲ αὐτὸν<sup>1</sup> φεύγοντα τὸν πατέρα διὰ τὸν Χρυσίππου θάνατον, καὶ ὡς οὐκέτι ἀνεχώρησεν Εὐρυσθεὺς, βουλομένων καὶ τῶν Μυκηναίων φόβῳ τῶν Ἡρακλειδῶν, καὶ ἅμα δυνατὸν δοκοῦντα εἶναι καὶ τὸ πλῆθος τετραπευκότα τῶν Μυκηναίων τε καὶ ὄσων Εὐρυσθεὺς ἤρχε, τὴν βασιλείαν Ἄτρεα παραλαβεῖν, καὶ τῶν Περσειδῶν τοὺς Πελοπίδας μείζους καταστήσαι. Ἄ μοι δοκεῖ Ἀγαμέμνων παραλαβὼν, καὶ ναυτικῷ δὲ ἅμα ἐπὶ πλεόν τῶν ἄλλων ἰσχύσας, τὴν στρατείαν οὐ χάριτι τὸ πλεῖον ἢ φόβῳ ξυναγαγῶν ποιήσασθαι· φαίνεται γὰρ ναυσί τε πλείσταις αὐτὸς ἀφικόμενος καὶ Ἀρκάσι προσπαρασχῶν, ὡς Ὅμηρος τοῦτο δεδήλωκεν<sup>2</sup> εἰ τῷ ἰκανό-κτῆ ἕτεκτριῶσαι. Καὶ ἐν τοῦ σκήπτρου ἅμα τῇ παραδόσει<sup>3</sup> εἴρηκεν αὐτὸν « πολλῆσι γήσοισι καὶ Ἄργεϊ παντὶ ἀνάσσειν »· οὐκ ἂν οὖν γήσων ἔξω τῶν περιοικίδων (αὗται δὲ οὐκ ἂν πολλαὶ

avait confié le gouvernement de Mycènes et tout son royaume à son oncle maternel Atrée, exilé par son père à cause du meurtre de Chrysippos. Comme Eurysthée ne revint pas, Atrée, accepté par les Mycéniens, qui redoutaient les Héraclides, fort d'ailleurs de son crédit et de la faveur populaire qu'il avait su gagner, prit en mains la souveraineté de Mycènes et de tous les peuples qu'Eurysthée avait eus pour sujets. Dès lors les Pélopidés effacèrent les descendants de Persée. Héritier de cet empire et possesseur d'une marine plus considérable que celle des autres princes, Agamemnon dut à la crainte, plutôt qu'à la complaisance, de pouvoir rassembler l'expédition. C'est lui qui arma le plus grand nombre de navires; il en fournit même aux Arcadiens, s'il faut s'en rapporter au témoignage d'Homère. Dans la transmission du sceptre, ce poète dit encore de lui :

Il régnait sur des îles nombreuses et sur tout le pays d'Argos.

Habitant le continent, s'il n'avait pas eu de marine, les seules îles sur lesquelles il aurait pu régner eussent été celles de son

μητρός αὐτῷ,  
καὶ Εὐρυσθέως ἐπιτρέψαντος,  
ὄτε ἐστράτευε,  
Μυκήνας τε καὶ τὴν ἀρχὴν  
Ἄτρεϊ κατὰ τὸ οἰκεῖον,  
αὐτὸν δὲ τυγχάνειν  
φεύγοντα τὸν πατέρα  
διὰ τὸν θάνατον Χρυσίππου,  
καὶ ὡς Εὐρυσθεὺς  
οὐκέτι ἀνεχώρησεν,  
καὶ τῶν Μυκηναίων βουλομένων  
φόβῳ τῶν Ἡρακλειδῶν,  
καὶ ἅμα Ἄτρεα  
δοκοῦντα εἶναι δυνατὸν  
καὶ τεθεραπευκότα τὸ πλῆθος,  
παραλαβεῖν τὴν βασιλείαν  
τῶν Μυκηναίων τε  
καὶ ὅσων Εὐρυσθεὺς  
ἦρχε,  
καὶ τοὺς Πελοπίδας  
καταστῆναι μείζους  
τῶν Περσείδων.  
Ἄ Ἀγαμέμνων  
παραλαβὼν  
καὶ ἅμα  
ισχύσας ναυτικῷ  
ἐπὶ πλεόν τῶν ἄλλων  
δοκεῖ μοι  
ποιήσασθαι τὴν στρατείαν  
ξυναγαγὼν  
οὐ χάριτι  
τὸ πλεῖον ἢ φόβῳ·  
φαίνεται γὰρ  
ἀφικόμενός τε αὐτὸς  
ναυσὶ πλείσταις  
καὶ προσπαρασχὼν  
Ἀρκάσι,  
ὡς Ὅμηρος  
δεδήλωκε τοῦτο,  
εἰ ἱκανὸς τῷ  
τεκμηριῶσαι.  
Καὶ ἅμα ἐν τῇ παραδόσει  
τοῦ σκήπτρου  
εἶρηκεν αὐτὸν  
ἀνάσσειν πολλῆσι νήσοισι  
καὶ παντὶ Ἀργεῖ·  
ὧν οὐν ἡπειρώτης  
οὐκ ἐκράτει ἂν νήσων  
ἔξω τῶν περιουκιδῶν  
(αὗται δὲ οὐκ ἂν εἴησαν

de la mère à lui,  
et Eurysthée ayant confié,  
quand il faisait-*cette*-expédition,  
et Mycènes et le royaume  
à Atrée à-cause-de la parenté,  
or lui se-trouver  
fuyant (banni par) son père  
pour la mort de Chrysippos,  
et comme Eurysthée  
ne revint plus,  
et aussi les Mycéniens *le* voulant  
par crainte des Héraclides,  
et en-même-temps Atrée  
paraissant être puissant  
et ayant courtsié la multitude,  
avoir hérité de la souveraineté  
et des Mycéniens  
et de tous-ceux-que Eurysthée  
gouvernait,  
et les Pélopidés  
être devenus plus-grands  
que les Perséides.  
Desquels *biens* Agamemnon  
ayant hérité  
et en-même-temps  
ayant-été-puissant en marine  
jusqu'à plus que les autres  
semble à moi  
avoir fait l'expédition  
ayant rassemblé *la flotte*  
non par bonne-grâce  
plus que par crainte ;  
car il est-évident  
et étant parti lui-même  
avec des vaisseaux très nombreux  
et *en* ayant fourni-en-outre  
aux Arcadiens,  
comme Homère  
a montré cela,  
s'il *est* suffisant à quelqu'un  
pour témoigner.  
Et aussi dans la transmission  
du sceptre  
il (Homère) a dit lui (Agamemnon)  
régner *sur* beaucoup d'îles  
et *sur* tout Argos :  
done étant continental,  
il n'aurait pas été-maitre d'îles  
hors des circonvoisines  
(et celles-ci ne sauraient être

εἶησαν) ἡπειρώτης ὧν ἐκράτει. εἰ μὴ τι καὶ ναυτικὸν εἶχεν. Εἰκάζειν δὲ χρὴ καὶ ταύτη τῇ στρατείᾳ οἷα ἦν τὰ πρὸ αὐτῆς.

X. Καὶ ὅτι μὲν Μυκῆναι μικρὸν ἦν, ἢ εἴ τι τῶν τότε πόλισμα νῦν μὴ ἀξιοχρεῶν δοκεῖ εἶναι, οὐκ ἀκριβεῖ ἂν τις σημαίῳ χρώμενος ἀπιστοίη μὴ γενέσθαι<sup>1</sup> τὸν στόλον τοσοῦτον ὅσον οἷ τε ποιηταὶ εἰρήκασιν καὶ ὁ λόγος κατέχει. Λακεδαιμονίων γὰρ εἰ ἡ πόλις ἐρημωθείη, λειφθείη δὲ τὰ τε ἱερά καὶ τῆς κατασκευῆς τὰ ἐδάφη, πολλὴν ἂν οἶμαι ἀπιστίαν τῆς δυνάμεως προελθόντος πολλοῦ χρόνου τοῖς ἔπειτα πρὸς τὸ κλέος αὐτῶν εἶναι (καίτοι Πελοποννήσου τῶν πέντε τὰς δύο μοίρας<sup>2</sup> νέμονται τῆς τε ζυμπάσης ἡγοῦνται καὶ τῶν ἔξω ζυμμάχων πολλῶν · ὅμως δὲ, οὔτε ξυνοικισθείσης πόλεως οὔτε ἱεροῖς καὶ κατασκευαῖς πολυτελέσι χρησαμένης, κατὰ κώμας δὲ τῷ παλαιῷ τῆς Ἑλλάδος τρόπῳ οἰκισθείσης, φαίνοιτ' ἂν ὑποδεεστέρα), Ἀθηναίων δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο παθόντων διπλάσιαν ἂν τῇ δυνάμει εἰκάζεσθαι ἀπὸ τῆς

voisinage, naturellement peu nombreuses. Cette expédition de Troie suffit pour donner une idée des temps antérieurs.

X. De ce que Mycènes ou telle autre des villes d'alors paraît peu considérable aujourd'hui, il ne s'ensuit pas qu'on doive révoquer en doute l'importance attachée à la guerre de Troie par les poètes et par la tradition. Supposé que Lacédémone devint déserte et qu'il n'en restât d'autres vestiges que les temples et les fondements des édifices publics, la postérité, je pense, aurait bien de la peine à se persuader que la puissance de cette ville ait été à la hauteur de sa réputation. Et pourtant Lacédémone possède les deux cinquièmes du Péloponnèse, elle commande au reste, ainsi qu'à un grand nombre d'alliés au dehors; mais, comme elle ne forme pas un ensemble, qu'elle ne brille pas par l'éclat de ses temples ou de ses monuments, qu'elle est composée d'un amas de villages à la manière des anciennes cités grecques, elle paraîtrait bien inférieure à sa renommée. Si au contraire le même sort atteignait la ville d'Athènes, le seul aspect de ses ruines ferait présumer que sa puissance était

πολλαι),  
εἰ μὴ εἶχε  
καὶ τι ναυτικόν.  
Χρῆ δὲ εἰκάζειν  
καὶ ταύτη τῇ στρατείᾳ  
οἷα ἦν  
τὰ πρὸ αὐτῆς.

X. Καὶ ὅτι Μυκῆναι μὲν  
ἦν μικρόν,  
ἢ εἰ τι πόλισμα  
τῶν τότε  
νῦν μὴ δοκεῖ εἶναι  
ἀξιόχρων,  
τίς οὐκ ἂν ἀπιστοίη  
χρώμενος  
σημείω ἀκριβεῖ  
τόν στόλον  
μὴ γενέσθαι τοσοῦτον ὅσον  
οἷ τε ποιηταὶ εἰρήκασι  
καὶ ὁ λόγος κατέχει.  
Εἰ γὰρ ἡ πόλις Λακεδαιμονίων  
ἐρημωθεῖη,  
τὰ τε ἱερά δὲ  
καὶ τὰ ἐδάφη τῆς κατασκευῆς  
λειφθεῖη,  
οἶμαι ἀπιστίαν πολλήν  
τῆς δυνάμεως αὐτῶν  
πρὸς τὸ κλέος  
εἶναι ἂν  
τοῖς ἔπειτα  
πολλοῦ χρόνου προελθόντος  
(καίτοι νέμονται  
τὰς δύο μοίρας  
τῶν πέντε Πελοποννήσου  
ἡγούνηται τε τῆς ξυμπάσης  
καὶ τῶν ξυμμάχων ἕξω πολλῶν·  
ὅμως δὲ, πόλεως  
οὔτε ξυνοικισθείσης  
οὔτε χρησαμένης ἱεροῖς  
καὶ κατασκευαῖς πολυτελέσιν,  
οἰκισθείσης δὲ κατὰ κώμας  
τῶ παλαιῶ τρόπῳ  
τῆς Ἑλλάδος,  
φαίνοιτο ἂν  
ὑποδεστέρα),  
Ἀθηναίων δὲ παθόντων  
τοῦτο τὸ αὐτὸ  
τὴν δύναμιν  
εἰκάζεσθαι ἂν  
ἀπὸ τῆς ὄψεως φανερᾶς

nombreuses),  
s'il n'avait  
aussi quelque marine.  
Or il faut conjecturer  
aussi par cette expédition  
quelles étaient  
les choses avant elle. [part

X. Et de-ce-que Mycènes d'une  
était peu de chose,  
ou si quelque bourgade  
de celles d'alors  
maintenant ne semble pas être  
importante, [cela  
on ne refuserait-pas-de croire pour  
comme usant  
d'une preuve exacte  
la flotte  
avoir été aussi-grande que  
et les poètes l'ont dit  
et la tradition s'en maintient.  
Car si la ville des Lacédémoniens  
était dépeuplée,  
et que les temples d'autre part  
et les fondements de la construction  
fussent laissés,  
je pense une incrédulité grande  
de la puissance d'eux  
eu-égard-à leur renommée  
devoir être  
à ceux d'ensuite [(écoulé);  
beaucoup de temps s'étant avancé  
(quoiqu'ils cultivent  
les deux parties  
des cinq du Péloponnèse  
et le gouvernement tout-entier  
et les alliés du dehors nombreux:  
mais cependant, la ville  
et n'ayant pas été bâtie-d'ensemble,  
et n'ayant pas usé de temples  
et de constructions somptueuses,  
mais ayant été bâtie par bourgs  
selon l'ancienne manière  
de la Grèce,  
elle paraîtrait  
inférieure à sa réputation),  
mais les Athéniens ayant souffert  
ce même sort  
je crois leur puissance  
devoir être conjecturée  
d'après l'aspect apparent

φανερὰς ὄψεως τῆς πόλεως ἢ ἔστιν. Οὐκ οὖν ὀπισθεῖν εἰκὸς οὐδὲ τὰς ὄψεις τῶν πόλεων μᾶλλον σκοπεῖν ἢ τὰς δυνάμεις, νομίζειν δὲ τὴν στρατείαν ἐκείνην μεγίστην μὲν γενέσθαι τῶν πρὸ αὐτῆς, λειπομένην δὲ τῶν νῦν, τῇ Ὀμήρου αὖ ποιήσῃ εἴ τι χρὴ κἀνταῦθα πιστεύειν, ἣν εἰκὸς ἐπὶ τὸ μεῖζον μὲν ποιητὴν ὄντα κοσμήσαι ὅμως δὲ φαίνεται καὶ οὕτως ἐνδοξεστέρα. πεποίηκε γὰρ χιλίων καὶ διακοσίων νεῶν<sup>1</sup> τὰς μὲν Βοιωτῶν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἀνδρῶν, τὰς δὲ Φιλοκτῆτου πεντήκοντα, δηλῶν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, τὰς μεγίστας καὶ ἐλαχίστας· ἄλλων γοῦν μεγέθους πέρι ἐν νεῶν καταλόγῳ οὐκ ἐμνήσθη. Αὐτερέται<sup>2</sup> δὲ ὅτι ἦσαν καὶ μάχιμοι πάντες, ἐν ταῖς Φιλοκτῆτου ναυσὶ δεδῆλωκε· τοξότας γὰρ πάντας πεποίηκε τοὺς προσκώπους. Περίνεως<sup>3</sup> δὲ οὐκ εἰκὸς πολλοὺς ζυμπλεῖν ἔξω τῶν βασιλέων καὶ τῶν μάλιστα ἐν τέλει, ἄλλως τε καὶ μέλλοντας<sup>4</sup> πέλαγος. περαιώσεσθαι μετὰ σκευῶν πολεμικῶν, οὐδ' αὖ τὰ πλοῖα κατὰ-

double de ce qu'elle est effectivement. Le doute serait donc mal fondé. On doit envisager, non pas tant l'apparence des villes que leurs forces réelles, et penser que l'expédition de Troie, bien qu'au-dessous des entreprises qui ont eu lieu par la suite, fut néanmoins plus considérable que toutes celles qui avaient précédé. S'il faut encore s'en référer sur ce point aux vers d'Homère, qui, en sa qualité de poète, a dû nécessairement amplifier et embellir, l'infériorité dont je parle n'en demeure pas moins démontrée. Il compte douze cents vaisseaux, montés, ceux des Béotiens par cent vingt hommes, ceux de Philoctète par cinquante : ce qui est apparemment une manière d'indiquer les plus grands et les plus petits ; car ce sont les seuls dont il mentionne la force dans le *Catalogue des navires*. Tous les hommes d'équipage étaient à la fois soldats et matelots ; c'est du moins ce qu'il donne à entendre en parlant des vaisseaux de Philoctète, dont il représente les rameurs comme autant d'archers ; d'ailleurs il n'est pas vraisemblable qu'à part les rois et les principaux personnages, il y eût à bord beaucoup de gens inoccupés, surtout quand on se disposait à traverser la grande mer, avec un attirail de guerre,

διπλασίαν ἢ ἔστιν  
 Οὐκ οὐκ εἰκὸς  
 ἀπιστεῖν  
 οὐδὲ σκοπεῖν μᾶλλον  
 τὰς ὄψεις τῶν πόλεων  
 ἢ τὰς δυνάμεις,  
 νομίζειν δὲ  
 τὴν στρατείαν ἐκείνην  
 γενέσθαι μὲν μεγίστην  
 τῶν πρὸ αὐτῆς,  
 λειπομένην δὲ  
 τῶν νῦν,  
 εἰ αὖ χρὴ  
 πιστεῦειν τι καὶ ἐνταῦθα  
 τῇ ποιήσει Ὅμηρου,  
 ἣν εἰκὸς  
 ὄνταί ποιετὴν  
 κοσμῆσαι μὲν  
 ἐπὶ τὸ μεῖζον,  
 ὁμῶς δὲ καὶ οὕτω  
 φαίνεται ἐνδεεστέρα.  
 Πεποίηκε γὰρ  
 χιλίων καὶ διακοσίων νεῶν  
 τὰς μὲν Βοιωτῶν  
 ἑκατὸν καὶ εἴκοσιν ἀνδρῶν,  
 τὰς δὲ Φιλοκτῆτου  
 πενήκοντα,  
 δηλῶν, ὡς δοκεῖ ἐμοί,  
 τὰς μεγίστας  
 καὶ ἐλαχίστας·  
 οὐκ ἐμνήσθη γοῦν  
 περὶ μεγέθους ἄλλων  
 ἐν καταλόγῳ νεῶν.  
 Δεδήλωκε δὲ  
 ἐν ταῖς ναυσὶ Φιλοκτῆτου,  
 ὅτι πάντες ἦσαν  
 ἀντιπάλαι καὶ μάχιμοι·  
 πεποίηκε γὰρ  
 πάντας τοὺς προσκώπους  
 τοξότας.  
 Οὐκ εἰκὸς δὲ  
 πολλοὺς περὶνεως  
 ξυμπλεῖν  
 ἔξω τῶν βασιλέων  
 καὶ τῶν μάλιστα ἐν τέλει,  
 ἄλλως τε καὶ  
 μέλλοντας  
 περαιώσεσθαι πέλαγος  
 μετὰ σκευῶν πολεμικῶν,  
 οὐδὲ αὖ ἔχοντας

double de ce qu'elle est.  
 Donc-il-n'est-pas juste  
 d'être-incrédule  
 ni de considérer plutôt  
 les aspects des villes  
 que leurs puissances,  
 mais il est juste de penser  
 cette expédition-là  
 avoir été d'une part la plus grande  
 de celles avant elle,  
 d'autre part étant-au-dessous  
 de celles d'à-présent,  
 si derechef il faut  
 croire quelque-chose encore ici  
 au poème d'Homère,  
 laquelle expédition il est naturel  
 lui étant poète  
 avoir embellie d'une part  
 pour le plus grand (pour l'agrandir),  
 d'autre part cependant même ainsi  
 elle paraît inférieure.  
 Car il a fait [seaux  
 de (sur) mille et deux cents vais-  
 d'une part ceux des Béotiens  
 de cent et vingt hommes,  
 d'autre part ceux de Philoctète  
 de cinquante,  
 montrant, comme il semble à moi,  
 les plus grands  
 et les plus petits;  
 il n'a pas fait-mention du-moins  
 de la grandeur d'autres  
 dans le catalogue des navires.  
 D'autre part il a montré  
 dans les (à propos des) vaisseaux de  
 que tous étaient [Philoctète  
 ensemble-rameurs et combattants;  
 car il fait  
 tous les rameurs  
 archers. [blable  
 D'autre part il n'est pas vraisem-  
 beaucoup de passagers  
 naviguer-avec eux  
 en dehors des rois  
 et de ceux le plus en dignité,  
 et d'ailleurs et (surtout)  
 devant  
 traverser la mer  
 avec des appareils de-guerre,  
 et d'un autre côté n'ayant pas

φρακτα ἔχοντας, ἀλλὰ τῷ παλαιῷ τρόπῳ ληστικώτερον παρεσκευασμένα. Πρὸς τὰς μεγίστας δ' οὖν καὶ ἐλαχίστας ναῦς τὸ μέσον σκοποῦντι οὐ πολλοὶ φαίνονται ἐλθόντες, ὡς ἀπὸ πάσης τῆς Ἑλλάδος κοινῇ πεμπόμενοι.

XI. Αἴτιον δ' ἦν οὐχ ἡ ὀλιγανθρωπία τοσοῦτον ὅσον ἡ ἀχρηματία. Τῆς γὰρ τροφῆς ἀπορίας τὸν τε στρατὸν ἐλάσσω ἤγαγον καὶ ὅσον ἤλπιζον αὐτόθεν πολεμοῦντα βιοτεύσειν, ἐπειδὴ δὲ ἀφικόμενοι μάχῃ ἐκράτησαν (ὄθλον δέ· τὸ γὰρ ἔρυμα τῷ στρατοπέδῳ οὐκ ἂν ἐτειχίσαντο), φαίνονται δ' οὐδ' ἐνταῦθα πάσῃ τῇ δυνάμει χρησάμενοι, ἀλλὰ πρὸς γεωργίαν τῆς Χερσονήσου τραπόμενοι καὶ ληστείαν τῆς τροφῆς ἀπορίας. Ἦν καὶ μᾶλλον οἱ Τρῶες αὐτῶν διασπαρμένων τὰ δέκα ἔτη ἀντειχόν βία, τοῖς αἰὶ ὑπολειπομένοις ἀντίπαλοι ὄντες. Περιουσίαν δὲ εἰ ἤλθον ἔχοντας τροφῆς καὶ ὄντες ἀθρόοι ἀνευ ληστείας καὶ γεωργίας ζυγεῶς τὸν πόλεμον διέφερον, ῥαδίως

sur des bâtiments non pontés et construits d'après l'ancien système, comme des barques armées en course. Si donc on prend une moyenne entre les plus grands vaisseaux et les plus petits, on reconnaît que le nombre des troupes réunies n'était pas fort considérable, pour une entreprise formée par le concours de la Grèce entière.

XI. C'était moins le manque d'hommes que le manque d'argent qui en était la cause. Faute d'approvisionnements, on n'amena qu'une armée médiocre, proportionnée aux ressources que l'on espérait trouver sur le territoire ennemi. Arrivés devant Troie et vainqueurs dans un premier combat (autrement ils n'auraient pu s'établir dans un camp retranché), les Grecs n'usèrent pas même alors de la totalité de leurs forces; mais la nécessité de se procurer des vivres les contraignit de cultiver la Chersonèse et de courir le pays. Leur dispersion permit aux Troyens de tenir tête à ceux qui se succédaient autour de leurs murs et d'endurer un siège de dix années. Si au contraire les Grecs fussent partis bien approvisionnés, et que, sans recourir au brigandage et à l'agriculture, ils eussent poussé la guerre avec vigueur, nul doute qu'ils



τὰ πλοῖα κατάφρακτα,  
 ἀλλὰ παρεσκευασμένα  
 ληστικώτερον  
 τῷ τρόπῳ παλαιῷ.  
 Σκοποῦντι δὲ οὖν  
 τὸ μέσον  
 πρὸς τὰς μεγίστας  
 καὶ ἐλαχίστας  
 φαίνονται ἐλθόντες  
 οὐ πολλοί,  
 ὡς πεμπόμενοι κοινῇ  
 ἀπὸ πάσης τῆς Ἑλλάδος.

XI. Αἴτιον δὲ ἦν  
 οὐχ ἡ ὀλιγανθρωπία  
 τοσοῦτον ὅσον  
 ἡ ἀχρηματία.  
 Ἀπορία γὰρ τῆς τροφῆς  
 ἤγαγον τὸν στρατὸν  
 ἐλάσσω τε  
 καὶ ὅσον ἠλπίζον  
 βιοτεύσειν  
 αὐτόθεν  
 πολεμοῦντα,  
 ἐπειδὴ δὲ ἀφικόμενοι  
 ἐκράτησαν μάχῃ  
 (δῆλον δέ·  
 οὐ γὰρ ἐτειχίσαντο ἂν  
 τὸ ἔρυμα τῷ στρατοπέδῳ),  
 φαίνονται δὲ  
 οὐδὲ ἐνταῦθα χρησάμενοι  
 πάσῃ τῇ δυνάμει,  
 ἀλλὰ τραπόμενοι  
 πρὸς γεωργίαν τῆς Χερσονήσου  
 καὶ ληστείαν  
 ἀπορία τῆς τροφῆς.  
 Ἦν καὶ οἱ Τρῶες  
 αὐτῶν διεσπαρμένων  
 ἀντεῖχον βία μᾶλλον  
 τὰ δέκα ἔτη,  
 ὄντες ἀντίπαλοι  
 τοῖς αἰὲ ὑπολειπομένοις.  
 Εἰ δὲ ἦλθον  
 ἔχοντες περιουσίαν τροφῆς  
 καὶ ὄντες ἀθρόοι  
 διέφερον τὸν πόλεμον  
 συνεχῶς  
 ἄνευ ληστείας καὶ γεωργίας,  
 κρατοῦντες ἂν  
 ῥαδίως  
 μάχῃ

les navires pontés,  
 mais ayant été disposés  
 plutôt-à-la-façon-des-pirates  
 d'après la manière ancienne.  
 Or donc, pour celui considérant  
 la moyenne  
 par-rapport aux plus grands  
 et aux plus petits,  
 ils (les Grecs) paraissent étant venus  
 non nombreux,  
 en-tant-qu'envoyés en commun  
 de toute la Grèce.

XI. Or la cause était  
 non le petit-nombre-d'hommes  
 autant que  
 le manque-d'argent.  
 Car par-suite-du-manque de vivres  
 ils conduisirent l'armée  
 et moindre [raient  
 et aussi-nombreuse-qu'ils espé-  
 elle devoir subsister  
 du-pays-même  
 en faisant-la-guerre,  
 et après-que étant arrivés  
 ils eurent-eu-le-dessus dans-un-  
 (or *cela est* évident; [combat  
 car ils n'auraient pas construit  
 le retranchement pour le camp),  
 ils sont-visibles certes  
 pas-même alors ayant usé  
 de toute leur puissance,  
 mais s'étant tournés  
 vers la culture de la Chersonèse  
 et le brigandage  
 par-le-manque de vivres.  
 Par quoi aussi les Troyens,  
 eux (les Grecs) étant dispersés,  
 résistèrent par force mieux  
 pendant les dix ans,  
 étant égaux-en-forces  
 à ceux successivement laissés.  
 Mais s'ils étaient venus  
 ayant abondance de vivres  
 et si étant réunis  
 ils poussaient la guerre  
 p'une-manière-continue  
 sans brigandage et (ni) culture,  
 l'emportant (comme ils l'auraient  
 facilement [emporté)  
 dans le combat

ἀν μάχη κρατοῦντες (οἷ γε καὶ οὐκ ἀθρόοι, ἀλλὰ μέρει τῷ ἀεὶ παρόντι ἀντεῖχον), πολιορκίᾳ δ' ἀν προσκαθεζόμενοι ἐν ἐλάσσονί τε χρόνῳ καὶ ἀπονώτερον τῆν Τροίαν εἶλον. Ἄλλὰ δι' ἀχρηματίαν τὰ τε πρὸ τούτων ἀσθενῆ ἦν καὶ αὐτὰ γε δὴ ταῦτα ὀνομαστότατα τῶν πρὶν γενόμενα δηλοῦται τοῖς ἔργοις ὑποδεέστερα ὄντα τῆς φήμης καὶ τοῦ νῦν περὶ αὐτῶν διὰ τοὺς ποιητὰς λόγου κατεσχηκότος.

XX. Τὰ μὲν οὖν παλαιὰ τοιαῦτα ἤθρον, χαλεπὰ ὄντα παντὶ ἐξῆς τεκμηρίῳ πιστεῦσαι. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι τὰς ἀκοὰς τῶν προγεγενημένων, καὶ ἦν ἐπιχώρια σφίσιν ἤ, ὁμοίως ἀδασανίστως παρ' ἀλλήλων δέχονται. Ἀθηναίων γοῦν τὸ πλῆθος Ἰππαρχον οἶονται ὑφ' Ἀρμοδίου καὶ Ἀριστογείτονος τύραννον ὄντα ἀποθανεῖν καὶ οὐκ ἴσασιν ὅτι Ἰππίας μὲν πρεσβύτατος ὢν ἤρχε τῶν Πεισιστράτου υἱέων, Ἰππαρχος δὲ καὶ Θεσσαλὸς ἀδελφοὶ ἦσαν αὐτοῦ, ὑποτοπήσαντες δὲ τι ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καὶ

n'eussent emporté la ville, puisque, tout disséminés qu'ils étaient et n'ayant devant Troie qu'une partie de leur monde, ils ne laisserent pas de se maintenir. En l'assiégeant avec plus de suite, ils l'auraient prise en moins de temps et avec moins de difficulté. C'est ainsi que, faute d'argent, les entreprises antérieures à cette expédition n'eurent qu'une faible importance, et que, à juger par les faits, la guerre de Troie elle-même, quoique plus célèbre comparativement, ne répond pas à sa renommée et à l'opinion que les poètes nous en ont transmise.

XX. Voilà ce que j'ai découvert sur l'antiquité. D'ailleurs, il est difficile d'admettre l'enchaînement de tous ces témoignages; car les hommes se transmettent de main en main, sans jamais les vérifier, les traditions anciennes, même celles qui concernent leur patrie. C'est ainsi que les Athéniens sont persuadés qu'Hipparque exerçait la tyrannie lorsqu'il fut tué par Harmodios et Aristogiton; ils ignorent que c'était Hippias qui avait succédé à Pisistrate son père, comme plus âgé que ses frères Hipparque et Thessalos; qu'au jour et à l'instant marqués pour l'exécution de leur complot, Harmodios et Aristogiton, s'imaginant qu'Hippias

(οἱ γε καὶ οὐκ ἄθροοι  
 ἀλλὰ μέρει  
 τῷ ἀεὶ παρόντι  
 ἀντεῖχον),  
 προσκαθεζόμενοι δὲ πολιορκίᾳ  
 εἶλον ἂν τὴν Τροίαν  
 ἐν ἔλασσονί τε χρόνῳ  
 καὶ ἀπονώτερον.  
 Ἄλλὰ διὰ ἀχρηματίαν  
 τὰ τε πρὸ τούτων  
 ἦν ἀσθενῆ  
 καὶ ταῦτα αὐτὰ γε δὴ  
 γενόμενα ὀνομαστότατα  
 τῶν πρὶν  
 δηλοῦται τοῖς ἔργοις  
 ὄντα ὑποδεέστερα  
 τῆς φήμης  
 καὶ τοῦ λόγου  
 κατεσχηκότος νῦν περὶ αὐτῶν  
 διὰ τοὺς ποιητάς.

XX. Ἡὔρον μὲν οὖν  
 τὰ παλαιὰ τοιαῦτα,  
 ὄντα χαλεπὰ πιστεῦσαι  
 πάντι τεκμηρίῳ  
 ἐξῆς.  
 Οἱ γὰρ ἄνθρωποι  
 δέχονται παρὰ ἀλλήλων  
 τὰς ἀκοὰς  
 τῶν προγεγενημένων,  
 καὶ ἦν ἡ σφίσι  
 ἐπιχώρια,  
 ὁμοίως ἀβασανίστως.  
 Τὸ γοῦν πλῆθος Ἀθηναίων  
 οἴονται Ἴππαρχον ἀποθανεῖν  
 ὑπὸ Ἄρμοδίου  
 καὶ Ἀριστογείτονος  
 ὄντα τύραννον,  
 καὶ οὐκ ἴσασιν  
 ὅτι Ἴππίας μὲν  
 ὢν πρεσβύτατος  
 τῶν υἱέων Πεισιστράτου  
 ἦρχεν,  
 Ἴππαρχος δὲ καὶ Θεσσαλὸς  
 ἦσαν ἀδελφοὶ αὐτοῦ,  
 Ἄρμόδιος δὲ  
 καὶ Ἀριστογείτων  
 ὑποτοπήσαντές  
 τι μεμνηῦσθαι  
 Ἴππία  
 ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ

(eux qui certes même non réunis  
 mais avec-une-partie de l'armée  
 celle successivement présente  
 résistaient à l'ennemi),  
 d'autre part étant assidus au siège  
 ils auraient pris Troie  
 et dans un moindre temps  
 et avec-moins-de-peine.  
 Mais par manque-d'argent  
 et les entreprises avant celle-ci  
 étaient faibles  
 et celle-ci elle-même certes  
 ayant été la-plus-renommée  
 de celles d'auparavant  
 est montrée par les faits  
 étant inférieure  
 à la réputation  
 et à l'opinion  
 établie maintenant sur elle  
 grâce aux poètes.

XX. J'ai trouvé donc  
 les événements anciens tels,  
 étant choses difficiles de croire  
 à tout témoignage  
 venant à-la-suite.  
 Car les hommes  
 reçoivent les uns des autres.  
 les traditions  
 des faits antérieurs,  
 même s'ils sont pour eux  
 nationaux,  
 également sans-examen. [niens  
 Par-exemple la multitude des Athé-  
 nense Hipparque avoir péri  
 du-fait-d'Harmodios  
 et d'Aristogiton  
 étant tyran,  
 et ils ne savent pas  
 qu'Hippias d'une part  
 étant le plus âgé  
 des fils de Pisistrate  
 commandait, [Thessalos  
 que d'autre part Hipparque et  
 étaient frères de lui,  
 mais qu'Harmodios  
 et Aristogiton  
 ayant soupçonné  
 quelque-chose avoir été dénoncé  
 à Hippias  
 ce jour-là

παραχρήμα Ἀρμόδιος καὶ Ἀριστογείτων ἐκ τῶν ξυνειδότην σφίσιν Ἰππία μεμηγύσθαι, τοῦ μὲν ἀπέσχοντο ὡς προειδότες, βουλόμενοι δὲ πρὶν ξυλληφθῆναι ὀράσαντές τι καὶ κινδυνεῦσαι, τῷ Ἰππάρχῳ περιτυχόντες περὶ τὸ Λεωκόριον<sup>1</sup> καλούμενον τὴν Παναθηναϊκὴν πομπὴν διακοσμοῦντι ἀπέκτειναν. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἔτι καὶ νῦν ὄντα καὶ οὐ χρόνῳ ἀμνηστούμενα καὶ οἱ ἄλλοι Ἕλληγες οὐκ ὀρθῶς οἴονται, ὥσπερ τοὺς τε Λακεδαιμονίων βασιλέας μὴ μῆ ὑψίῳ προστίθεσθαι ἐκάπερον, ἀλλὰ δυσὶν, καὶ τὸν Πιτανάτην λόχον<sup>2</sup> αὐτοῖς εἶναι, ὃς οὐδ' ἐγένετο πώποτε. Οὕτως ἀταλαίπωρος τοῖς πολλοῖς ἡ ζήτησις τῆς ἀληθείας καὶ ἐπὶ τὰ ἐποῦμα μᾶλλον τρέπονται.

XXI. Ἐκ δὲ τῶν εἰρημένων τεκμηρίων ὅμως τοιαῦτα ἄν τις νομίζων μάλιστα ἅ διήλθον οὐχ ἀμαρτάνοι, καὶ οὔτε ὡς ποιηταὶ ὑμνήσασι περὶ αὐτῶν ἐπὶ τὸ μεῖζον κοσμοῦντες μᾶλλον πιστεύων, οὔτε ὡς λογογράφοι<sup>3</sup> ξυνέθεσαν ἐπὶ τὸ προσαγωγότερον τῇ ἀκροάσει ἢ ἀληθέστερον, ὄντα ἀνεξέλεγκτα καὶ τὰ

avait été averti par un de leurs affidés et se tenait sur ses gardes, renoncèrent à le frapper, mais voulurent au moins faire quelque coup d'éclat avant d'être saisis: et qu'ayant rencontré Hipparque à l'endroit appelé *Léocorion*, au moment où il organisait la procession des Panathénées, ils lui donnèrent la mort. Sans remonter à des temps effacés de la mémoire, on peut citer plusieurs faits rapprochés sur lesquels la Grèce entière s'est formé les idées les plus fausses: par exemple que les rois de Lacédémone donnent chacun deux suffrages au lieu d'un, et que les Lacédémoniens ont un bataillon nommé *Pitanates*, lequel n'a jamais existé. Tant la plupart des hommes se montrent insoucians dans la recherche de la vérité et disposés à recevoir les opinions toutes faites!

XXI. Néanmoins, d'après les preuves que je viens d'exposer, on ne risque pas de s'égarer en admettant mes assertions, plutôt que les brillantes exagérations des poètes ou les récits plus attrayants qu'avérés des *logographes*. Ce sont des choses qui échappent

καὶ παραχρῆμα  
 ἐκ τῶν ξυνειδότην σφίσι >  
 ἀπέσχοντο τοῦ μὲν  
 ὡς προειδότης,  
 βουλόμενοι δὲ  
 καὶ κινδυνεῦσαι  
 δράσαντές τι  
 πρὶν ξυλληφθῆναι,  
 περιτυχόντες  
 περὶ τὸ καλούμενον  
 Λεωκόριον  
 τῷ Ἰππάρχῳ  
 διακοσμοῦντι τὴν πομπὴν  
 Παναθηναϊκῆν  
 ἀπέκτειναν.  
 Καὶ δὲ οἱ ἄλλοι Ἕλληνας  
 οἴονται οὐκ ὀρθῶς  
 πολλὰ καὶ ἄλλα  
 ὄντα ἔτι καὶ νῦν  
 καὶ οὐκ ἀμνηστούμενα χρόνῳ,  
 ὡσπερ  
 τοὺς τε βασιλέας Λακεδαιμονίων  
 μὴ προστίθεσθαι  
 ἐκάτερον μίᾳ ψήφῳ,  
 ἀλλὰ δυοῖν,  
 καὶ τὸν λόχον Πιτανάτην  
 εἶναι αὐτοῖς,  
 ὃς οὐδὲ ἐγένετο πώποτε.  
 Οὕτως ἡ ζήτησις  
 τῆς ἀληθείας  
 ἀταλαίπωρος  
 τοῖς πολλοῖς  
 καὶ τρέπονται μᾶλλον  
 ἐπὶ τὰ ἐτοῖμα.

XXI. Ὅμως δὲ  
 τις νομίζων  
 ἐκ τῶν τεκμηρίων εἰρημένων  
 ἃ διήλθον  
 τοιαῦτα μάλιστα  
 οὐχ ἁμαρτάνοι ἂν,  
 καὶ πιστεύων μᾶλλον  
 οὔτε ὡς ποιηταὶ  
 ὑμνήκασι περὶ αὐτῶν  
 κοσμοῦντες ἐπὶ τὸ μεῖζον,  
 οὔτε ὡς λογογράφοι  
 ξυνέθεσαν  
 ἐπὶ τὸ προσαγωγότερον  
 τῇ ἀκροάσει  
 ἢ ἀληθέστερον,  
 ὄντα

et à-l'instant-même  
 de (par) ceux étant-complices à eux  
 s'abstinrent de lui d'une part  
 comme prévenu,  
 que d'autre part voulant  
 même risquer  
 en ayant fait quelque chose  
 avant d'être arrêtés,  
 ayant rencontré  
 vers l'endroit appelé  
 Léocorion  
 Hipparque  
 organisant la procession  
 des-Panathénées  
 ils le tuèrent.

Et d'autre part les autres Grecs  
 pensent non avec-raison  
 des choses nombreuses et autres  
 existant même encore à-présent  
 et non effacées par le temps,  
 comme  
 et les rois des Lacédémoniens  
 ne pas voter [frage,  
 l'un-et-l'autre avec un seul suf-  
 mais avec deux,  
 et le bataillon Pitanatès  
 être à eux,  
 lequel ne fut même jamais.  
 Tant la recherche  
 de la vérité  
 est sans-fatigue  
 pour la plupart  
 et ils se tournent plutôt  
 vers les choses toutes-prêtes !

XXI. D'ailleurs cependant  
 quelqu'un pensant  
 d'après les témoignages susdits  
 les événements que j'ai racontés  
 être tels à très-peu-près  
 ne se tromperait pas,  
 et ne croyant de-préférence  
 ni comme les poètes  
 ont chanté sur ces événements  
 ornant en-vue du plus grand,  
 ni comme les logographes  
 ont composé  
 en-vue-du plus attrayant  
 pour l'audition  
 plutôt qu'en-vue du plus vrai,  
 ces événements étant

πολλὰ ὑπὸ χρόνου αὐτῶν ἀπίστως ἐπὶ τὸ μυθῶδες ἐκνευικηκότα, εὐρησθαι δὲ ἡγησάμενος ἐκ τῶν ἐπιφανεστάτων σημείων ὡς παλαιὰ εἶναι ἀποχρώντως. Καὶ ὁ πόλεμος οὗτος, καίπερ τῶν ἀνθρώπων ἐν ᾧ μὲν ἂν πολεμῶσι τὸν παρόντα ἀεὶ μέγιστον κρινόντων, παυσαμένων δὲ τὰ ἀρχαῖα μᾶλλον θαυμαζόντων, ἀπ' αὐτῶν τῶν ἔργων σκοποῦσι δηλώσει ὅμως μείζων γεγενημένος αὐτῶν.

XXII. Καὶ ὅσα μὲν λόγῳ εἶπον ἕκαστοι ἢ μέλλοντες πολεμήσειν ἢ ἐν αὐτῷ ἤδη ὄντες, χαλεπὸν τὴν ἀκρίβειαν αὐτῆν τῶν λεχθέντων διαμνημονεῦσαι ἦν ἐμοί τε ὧν αὐτὸς ἤκουσα καὶ τοῖς ἄλλοθὲν ποθεν ἐμοὶ ἀπαγγέλλουσιν · ὡς δ' ἂν ἐδόκουν ἐμοὶ ἕκαστοι περὶ τῶν ἀεὶ παρόντων τὰ δέοντα μάλιστα εἶπεῖν, ἐχομένῳ ὅτι ἐγγύτατα τῆς ἑυμπάσης γνώμης τῶν ἀληθῶς λεχθέντων, οὕτως εἴρηται · τὰ δ' ἔργα τῶν πραχθέντων ἐν τῷ

pent à une démonstration rigoureuse, et qui, pour la plupart, ont perdu toute créance, parce qu'elles sont tombées à la longue dans le domaine des fables. En matières si anciennes, on doit se contenter des résultats que j'ai obtenus en consultant les témoignages les plus authentiques; et bien que les hommes aient une tendance constante à regarder la guerre dans laquelle ils sont engagés comme la plus importante de toutes, puis, lorsqu'elle est finie, à admirer plutôt celles d'autrefois, il suffit d'examiner les faits pour se convaincre que celle-ci a surpassé toutes les précédentes.

XXII. Quant aux discours tenus avant ou pendant la guerre, les reproduire textuellement était difficile, soit pour moi lorsque je les avais entendus, soit pour ceux qui m'en rendaient compte. J'ai prêté à chacun le langage qui m'a paru le plus en harmonie avec les circonstances où il se trouvait placé, tout en me tenant, pour le fond des idées, aussi près que possible des discours réellement prononcés. Pour ce qui est des faits, je ne m'en suis pas

ἀνεξέλεγκτα  
καὶ τὰ πολλὰ αὐτῶν  
ἐκνευικηχότα  
ἀπίστως  
ἐπὶ τὸ μυθῶδες  
ὑπὸ χρόνου,  
ἡγησάμενος δὲ  
εὐρησθαι  
ἀποχρώντως  
ὡς εἶναι παλαιά,  
ἐκ τῶν σημείων  
ἐπιφανεστάτων.  
Καὶ οὗτος ὁ πόλεμος,  
καίπερ τῶν ἀνθρώπων  
κρινόντων μὲν αἰεὶ  
μέγιστον  
τὸν παρόντα  
ἐν ᾧ πολεμῶσιν ἂν,  
παυσαμένων δὲ  
θαυμαζόντων μᾶλλον  
τὰ ἀρχαῖα,  
δηλώσει ὅμως  
σκοποῦσιν  
ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτῶν  
γεγενημένος  
μείζων αὐτῶν.

XXII. Καὶ  
ὅσα μὲν  
εἶπον ἕκαστοι λόγῳ  
ἢ μέλλοντες πολεμήσειν  
ἢ ὄντες ἤδη ἐν αὐτῷ,  
ἦν χαλεπὸν  
διαμνημονεῦσαι  
τὴν ἀκρίθειαν αὐτῆν  
τῶν λεχθέντων  
ἐμοί τε  
ὦν αὐτὸς ἤκουσα,  
καὶ τοῖς ἀπαγγέλλουσιν ἐμοί  
ποθεν ἄλλοθεν  
εἰρηται δὲ οὕτως  
ὡς ἔδοκοῦν ἐμοί ἕκαστοι  
εἰπεῖν ἂν μάλιστα  
τὰ δέοντα  
περὶ τῶν  
αἰεὶ παρόντων,  
ἔχομένῳ ὅτι ἐγγύτατα  
τῆς γνώμης ξυμπάσης  
τῶν ἀληθῶς λεχθέντων.  
ἡξίωσα δὲ γράφειν  
τὰ ἔργα.

impossibles-à vérifier  
et la plupart d'entre eux  
ayant abouti  
d'une-manière-incroyable  
au fabuleux  
par-suite du temps,  
mais ayant jugé  
*eux* avoir été trouvés  
suffisamment [antiquité]  
pour être anciens (eu égard à leur  
d'après les marques  
les plus manifestes.  
Et cette guerre-ci,  
bien que les hommes  
jugeant d'une part toujours  
la plus grande  
la *guerre* actuelle [la-guerre,  
pendant laquelle ils auront fait-  
d'autre part-ayant cessé  
admirant davantage  
les *faits* anciens,  
montrera cependant  
à *ceux* qui-examinent  
d'après les faits eux-mêmes  
ayant été (qu'elle a été)  
plus grande que celles-là.

XXII. Et  
quant aux choses que d'une part  
ils dirent chacun en discours  
ou sur-le-point-de faire-la-guerre  
ou étant déjà dans elle,  
il était difficile  
de reproduire  
l'exactitude même  
des *paroles* dites  
et pour moi [tendues,  
*de celles* que moi-même j'avais en-  
et pour ceux *les* rapportant à moi  
de-quelque-part ailleurs;  
mais il a été dit ainsi  
comme ils semblaient à moi chacun  
avoir dû dire à peu près  
les *paroles* qu'il fallait  
sur les *circonstances*  
successivement présentes,  
me tenant le plus près possible  
de la pensée générale  
des choses véritablement dites;  
j'ai cru-devoir d'autre part écrire  
les actions

πολέμῳ οὐκ ἐκ τοῦ παρατυχόντος πυνηθάνομενος ἠξίωσα γράφειν οὐδ' ὡς ἐμοὶ ἐδόκει, ἀλλ' οἷς τε αὐτὸς παρῆν καὶ παρὰ τῶν ἄλλων ὅσον δυνατὸν ἀκριβεῖα περὶ ἐκάστου ἐπεξεληθῶν. Ἐπιπόνως δὲ ἠυρίσκετο, διότι οἱ παρόντες τοῖς ἔργοις ἐκάστοις οὐ ταύτ'α περὶ τῶν αὐτῶν ἔλεγον, ἀλλ' ὡς ἐκατέρων τις εὐνοίας ἢ μνήμης ἔχοι. Καὶ ἐς μὲν ἀκρόασιν ἴσως τὸ μὴ μυθῶδες<sup>1</sup> αὐτῶν ἀτερπέστερον φανεῖται· ὅσοι δὲ βουλήσονται τῶν τε γενομένων τὸ σαφὲς σκοπεῖν καὶ τῶν μελλόντων ποτὲ αὔθις κατὰ τὸ ἀνθρώπειον τοιούτων καὶ παραπλησίων ἔσσεσθαι, ὠφέλιμα κρίνειν αὐτὰ ἀρκούντως ἔξει. Κτῆμά τε ἐς αἰὶ μᾶλλον ἢ ἀγώνισμα ἐς τὸ παραχρῆμα ἀκούειν ζύγκειται<sup>2</sup>.

XXIII. Τῶν δὲ πρότερον ἔργων μέγιστον ἐπράχθη τὸ Μηδικόν, καὶ τοῦτο ὅμως δυοῖν ναυμαχίαι καὶ πεζομαχίαι<sup>3</sup> ταχέϊαν τὴν κρίσιν ἔσχε. Τούτου δὲ τοῦ πολέμου μῆκος τε μέγα προύβη, παθήματα τε ζυνηγέθη γενέσθαι ἐν αὐτῷ τῇ

rapporté au dire du premier venu ou à mes impressions personnelles; je n'ai raconté que ceux dont j'avais moi-même été spectateur ou sur lesquels je m'étais procuré des renseignements précis et d'une entière exactitude. Or j'avais de la peine à y parvenir, parce que les témoins oculaires n'étaient pas toujours d'accord sur le même événement et variaient suivant leurs sympathies ou la fidélité de leur mémoire. Peut-être mes récits, dénués du prestige des fables, perdront-ils de leur intérêt; il me suffit qu'ils soient trouvés utiles par quiconque voudra se faire une juste idée des temps passés, et préjuger les incidents plus ou moins semblables dont le jeu des passions humaines doit amener le retour. J'ai voulu laisser à la postérité un monument durable, et non offrir un morceau d'apparat à des auditeurs d'un instant.

XXIII. De toutes les guerres précédentes la plus considérable fut celle des Mèdes; cependant deux combats sur terre et autant sur mer en décidèrent promptement l'issue. Celle-ci au contraire a été très longue; et, pendant sa durée, la Grèce a éprouvé des désastres tels, qu'il n'y en eut jamais de pareils dans un même



τῶν πραχθέντων  
 ἐν τῷ πολέμῳ  
 οὐ πυθανόμενος  
 ἐκ τοῦ παρατυχόντος  
 οὐδὲ ὡς ἐδόκει ἐμοί,  
 ἄλλα οἷς τε  
 αὐτὸς παρῆν,  
 καὶ ἐπεξελθὼν  
 ἀκριβεῖα ὅσον δυνατὸν  
 περὶ ἐκάστου  
 παρὰ τῶν ἄλλων.  
 Ἡύρισκετο δὲ  
 ἐπιπόνως,  
 διότι οἱ παρόντες  
 ἐκάστοις τοῖς ἔργοις  
 οὐκ ἔλεγον τὰ αὐτὰ  
 περὶ τῶν αὐτῶν,  
 ἀλλὰ ὡς τις ἐκατέρων  
 ἔχει εὐνοίας ἢ μνήμης.  
 Καὶ μὲν τὸ μὴ μυθῶδες  
 αὐτῶν  
 φανεῖται ἴσως  
 ἀτερπέστερον;  
 ἔς ἀκρόασιν  
 ἔξει δὲ ἀρκούντως  
 ὅσοι βουλήσονται  
 σκοπεῖν τὸ σαφὲς  
 τῶν τε γενομένων  
 καὶ τῶν μελλόντων  
 ἔσεσθαι ποτε αὐθις  
 τοιοῦτων  
 καὶ παραπλησίων  
 κατὰ τὸ ἀνθρώπειον  
 κρίνειν αὐτὰ ὠφέλιμα.  
 Κτῆμά τε ἔς ἀεὶ  
 μᾶλλον ἢ ἀγώνισμα  
 ξύγκειται.

XXIII. Τῶν δὲ ἔργων πρότερον  
 τὸ Μηδικὸν  
 ἐπράχθη μέγιστον,  
 καὶ τοῦτο ὅμως ἔσχε  
 τὴν κρίσιν ταχεῖαν  
 δυοῖν ναυμαχίαιν  
 καὶ πεζομαχίαιν.  
 Τοῦτου δὲ τοῦ πολέμου  
 μῆκος τε  
 προύβη μέγα  
 παθήματά τε  
 ξυνηνέχθη γενέσθαι  
 ἐν αὐτῷ

de celles qui ont été faites  
 dans la guerre  
 non en m'informant [mier venu]  
 de celui s'étant rencontré (du pre-  
 ni comme il semblait à moi,  
 mais j'ai écrit et celles auxquelles  
 moi-même j'assistais  
 et m'étant enquis  
 avec exactitude autant-que possible  
 sur chacune d'elles  
 auprès des autres.  
 Mais cela était trouvé  
 péniblement,  
 parce-que ceux assistant  
 à chacun des faits  
 ne disaient pas les mêmes choses  
 sur les mêmes faits, [partis  
 mais comme chacun des-deux  
 avait de partialité ou de mémoire.  
 Et d'une part le non fabuleux  
 de ces récits  
 paraîtra peut-être  
 moins-agréable  
 pour l'audition ; [suffira)  
 d'autre part il sera assez (il me  
 que tous-ceux-qui voudront  
 examiner l'évidence  
 et des faits ayant-eu-lieu  
 et de ceux devant  
 être un jour derechef  
 tels  
 et (ou) analogues,  
 selon les choses humaines,  
 jugent eux (ces récits) utiles.  
 Et un bien pour toujours  
 plutôt qu'une-œuvre-de-concours  
 a été composé par moi. [ravant  
 XXIII. Or des actions d'-aupar-  
 la médique  
 a été faite la plus grande,  
 et celle-là pourtant eut  
 la décision prompte  
 par deux batailles-navales,  
 et deux-combats-sur-terre.  
 Mais de cette guerre-ci  
 et la longueur [grande  
 s'est avancée (de manière à être)  
 et des souffrances  
 se sont rencontrées avoir-eu-lieu  
 en elle

Ἑλλάδι οἷα οὐχ ἕτερα ἐν ἴσῳ χρόνῳ. Οὐτε γὰρ πόλεις τοσαύτε  
ληφθεῖσαι ἠρημώθησαν, αἱ μὲν ὑπὸ βαρβάρων, αἱ δ' ὑπὸ σφῶν  
αὐτῶν ἀντιπολεμούντων (εἰσὶ δὲ αἱ καὶ οἰκήτορας μετέβαλον  
ἀλίσκόμεναι), οὔτε φυγαὶ τοσαύτε ἀνθρώπων καὶ φόνος, ὁ μὲν  
κατ' αὐτὸν τὸν πόλεμον, ὁ δὲ διὰ τὸ στασιάζειν. Τά τε πρό-  
τερον ἀκοῆ μὲν λεγόμενα, ἔργῳ δὲ σπανιώτερον βεβαιούμενα  
οὐκ ἄπιστα κατέστη σεισμῶν τε πέρι, οἱ ἐπὶ πλεῖστον ἅμα  
μέρος γῆς καὶ ἰσχυρότατοι οἱ αὐτοὶ ἐπέσχον, ἡλίου τε ἐκλείψεις,  
αἱ πυκνότεραι παρὰ τὰ ἐκ τοῦ πρὶν χρόνου μνημονεύμενα  
ξυνέβησαν, ἀύχμοί τε ἔστι παρ' οἷς<sup>1</sup> μεγάλοι καὶ ἀπ' αὐτῶν καὶ  
λιμοὶ, καὶ ἡ οὐχ ἥμισυ βλάβασα καὶ μέρος τι φθείρασα ἡ  
λοιμώδης νόσος· ταῦτα γὰρ πάντα μετὰ τοῦδε τοῦ πολέμου  
ἅμα ξυνεπέθετο. Ἡρξάντο δὲ αὐτοῦ Ἀθηναῖοι καὶ Πελοπον-  
νήσιοι λύσαντες τὰς τριακοντούτεις σπονδὰς αἱ αὐτοῖς ἐγένοντο  
μετὰ Εὐβοίας ἄλωσιν<sup>2</sup>. Διότι δ' ἔλυσαν, τὰς αἰτίας προέγραψα  
πρῶτον καὶ τὰς διαφορὰς, τοῦ μή τινα ζητῆσαι ποτε ἐξ ὅτου

espace de temps. Jamais tant de villes prises et dévastées par les  
barbares ou par les Grecs armés les uns contre les autres : il en  
est même qui changèrent d'habitants par suite de la conquête; ja-  
mais tant de proscriptions, tant de massacres dans les combats  
ou les émeutes. Des événements jadis célébrés par la renommée,  
mais rarement attestés par les faits, ont cessé d'être incroyables :  
violentes secousses ébranlant à la fois une immense étendue de  
terre, éclipses de soleil plus fréquentes qu'en aucun autre temps  
connu; en certains endroits sécheresses excessives accompagnées  
de famine; enfin le plus terrible des fléaux, la peste, qui dépeu-  
pla une partie de la Grèce. Toutes ces calamités se réunirent  
pour aggraver les maux de cette guerre. Les Athéniens et les  
Péloponnésiens la commencèrent en rompant la paix de trente  
ans, conclue après la conquête de l'Eubée. J'ai exposé d'abord les  
démêlés avant-coureurs de cette rupture, afin qu'on ne fût pas à

τῇ Ἑλλάδι  
 οἷα οὐχ ἕτερα  
 ἐν χρόνῳ ἴσῳ.  
 Οὔτε γὰρ τοσαῖδε πόλεις  
 ληφθεῖσαι  
 ἤρημώθησαν,  
 αἱ μὲν ὑπὸ βαρβάρων,  
 αἱ δὲ ὑπὸ σφῶν αὐτῶν  
 ἀντιπολεμοῦντων  
 (εἰσὶ δὲ αἱ ἀλισκόμεναι  
 μετέβαλον οἰκήτορας),  
 οὔτε τοσαῖδε φυγαὶ  
 ἀνθρώπων,  
 καὶ φόνοι,  
 ὃ μὲν κατὰ τὸν πόλεμον αὐτὸν,  
 ὃ δὲ διὰ τὸ στασιάζειν.  
 Τὰ τε πρότερον  
 λεγόμενα μὲν ἀκοῇ,  
 βεβαιούμενα δὲ ἔργῳ  
 σπανιώτερον  
 κατέστη οὐκ ἄπιστα  
 περὶ τε σεισμῶν  
 οἳ ἐπέσχον  
 ἐπὶ πλείστον μέρος γῆς ἅμα  
 καὶ οἱ αὐτοὶ ἰσχυρότατοι,  
 ἐκλείψεις τε ἡλίου  
 αἳ ξυνέβησαν  
 πυκνότεραι  
 παρὰ  
 τὰ μνημονευόμενα  
 ἐκ τοῦ χρόνου πρὶν,  
 ἔστι τε παρὰ οἷς  
 αὐχοὶ μεγάλοι  
 καὶ λιμοὶ καὶ ἀπὸ αὐτῶν,  
 καὶ ἡ νόσος λοιμώδης  
 ἡ βλάβασα οὐχ ἥκιστα  
 καὶ φθειράσά  
 τι μέρος  
 πάντα γὰρ ταῦτα  
 ξυνεπέθετο ἅμα  
 μετὰ τοῦδε τοῦ πολέμου.  
 Ἄθηναῖοι δὲ  
 καὶ Πελοποννήσιοι  
 ἤρξαντο αὐτοῦ  
 λύσαντες τὰς σπονδὰς  
 τριακοντούταις  
 αἳ ἐγένοντο αὐτοῖς  
 μετὰ ἄλωσιν Εὐβοίας.  
 Πρὸς ἔγραψα δὲ πρῶτον  
 τὰς αἰτίας καὶ τὰς διαφορὰς

pour la Grèce  
 telles que pas d'autres semblables  
 n'ont été dans un temps égal.  
 Car ni tant de villes  
 ayant été prises  
 ne furent dévastées,  
 les unes par les barbares,  
 les autres par les Grecs eux-mêmes  
 combattant - les - uns - contre - les -  
 (et il en est qui étant prises [autres  
 changèrent d'habitants),  
 ni il n'y eut tant de bannissements  
 d'hommes,  
 et (ni) un si grand massacre,  
 l'un dans la guerre elle-même,  
 l'autre par le être-en-dissensions.  
 Et les événements d'auparavant  
 dits d'une part par tradition,  
 confirmés d'autre part par le fait  
 plus rarement  
 devinrent non incroyables  
 et au-sujet-de tremblements  
 qui eurent-lieu [à-la-fois  
 sur la majeure partie de la terre  
 et les mêmes très violents,  
 et des éclipses de soleil  
 qui arrivèrent  
 plus fréquentes  
 en-comparaison  
 des faits mentionnés  
 du temps d'auparavant, [uns)  
 et il en est chez qui (chez quelques-  
 des sécheresses grandes  
 et des famines aussi résultant d'elles  
 et la maladie pestilentielle  
 celle qui nuisit non le moins  
 et qui détruisit  
 une partie des hommes;  
 car tous ces fléaux  
 fondirent à-la-fois  
 avec cette guerre-ci.  
 Or les Athéniens  
 et les Péloponnésiens  
 commencèrent elle  
 ayant rompu les trêves  
 de-trente-ans  
 qui avaient été à eux  
 après la conquête de l'Eubée.  
 Or j'ai exposé-en-tête d'abord  
 les causes et les différends

τοσοῦτος πόλεμος τοῖς Ἕλλησι κατέστη. Τὴν μὲν γὰρ ἀληθεστάτην πρόφασιν, ἀφανεστάτην δὲ λόγῳ τοὺς Ἀθηναίους ἡγοῦμαι μεγάλους γιγνομένους καὶ φόβον παρέχοντας τοῖς Λακεδαιμονίοις ἀναγκάσαι ἐς τὸ πολεμεῖν· αἱ δ' ἐς τὸ φανερὸν λεγόμεναι αἰτίαι αἰδ' ἦσαν ἐκατέρων, ἀφ' ὧν λύσαντες τὰς σπονδὰς ἐς τὸν πόλεμον κατέστησαν.

## II. PÉRICLÈS CONSEILLE AUX ATHÉNIENS DE FAIRE LA GUERRE.

(Liv. I, §§ 140-145.)

CXL. « Τῆς μὲν γνώμης, ὧ Ἀθηναῖοι, αἰεὶ τῆς αὐτῆς ἔχομαι μὴ εἶκιν Πελοποννησίοις, καίπερ εἰδὼς τοὺς ἀνθρώπους οὐ τῇ αὐτῇ ὀργῇ ἀναπειθομένους τε πολεμεῖν καὶ ἐν τῷ ἔργῳ πράσσοντας, πρὸς δὲ τὰς ζυμφορὰς καὶ τὰς γνώμας τρεπομένους. Ὅρῳ δὲ καὶ νῦν ὁμοῖα καὶ παραπλήσια ζυμβουλευτέα μοι ὄντα, καὶ τοὺς ἀναπειθομένους ὑμῶν δικαίῳ τοῖς κωνῆ

se demander un jour quelle avait été l'origine d'un si grand conflit. La cause la plus réelle, quoique la moins avouée, celle qui rendit la guerre inévitable, fut, selon moi, la crainte qu'inspirait aux Lacédémoniens l'accroissement de la puissance d'Athènes. Au surplus je vais énoncer les prétextes qui furent allégués de part et d'autre pour rompre la paix et pour entamer les hostilités.

## II

CXL. « Je persiste toujours, Athéniens, dans la pensée qu'il ne faut pas céder aux Péloponnésiens, quoique je sache que les hommes ne mettent pas à poursuivre la guerre la même ardeur qu'à la décréter, et que leurs opinions varient au gré des circonstances. Je suis donc obligé de vous répéter encore une fois les mêmes conseils; et j'espère que ceux de vous que j'aurai persuadés main-

διότι ἔλυσαν,  
 τοῦ  
 τινά ποτε  
 μὴ ζητῆσαι ἐξ ὅτου  
 τοσοῦτος πόλεμος  
 κατέστη τοῖς Ἑλλησιν.  
 Ἦγοῦμαι γὰρ  
 τὴν μὲν πρόφασιν  
 ἀληθεστάτην,  
 ἀφανεστάτην δὲ λόγῳ  
 τοὺς Ἀθηναίους  
 γιγνομένους μεγάλους  
 καὶ παρέχοντας φόβον  
 τοῖς Λακεδαιμονίοις  
 ἀναγκάσαι ἐς τὸ πολεμεῖν·  
 αἱ δὲ αἰτίαι  
 λεγόμεναι ἐς τὸ φανερόν  
 ἀπὸ ὧν  
 λύσαντες τὰς σπονδὰς  
 κατέστησαν ἐς τὸν πόλεμον  
 ἦσαν αἵδε  
 ἑκατέρων.

pourquoi ils rompirent,  
*en vue* de ceci,  
 quelqu'un un-jour  
 ne pas chercher pour quelle *cause*  
 une si-grande guerre  
 s'est établie entre les Grecs.  
 Car je pense  
 la cause d'une part  
 la plus véritable, [parole  
 d'autre part la moins évidente en  
*être* les Athéniens  
 devenant grands  
 et causant de la crainte  
 aux Lacédémoniens  
*les* avoir forcés à faire-la-guerre  
 d'autre part les causes  
 dites ouvertement  
 par-suite desquelles  
 ayant rompu les trêves  
 ils se mirent en guerre  
 étaient celles-ci.  
 de (pour) chacun-des-deux-côtés.

## II. PÉRICLÈS CONSEILLE AUX ATHÉNIENS DE FAIRE LA GUERRE.

CXL. ὦ Ἀθηναῖοι,  
 ἔχομαι μὲν τῆς γνώμης  
 τῆς αὐτῆς αἰεὶ  
 μὴ εἶκιν  
 Πελοποννησίοις,  
 καίπερ εἰδὼς  
 τοὺς ἀνθρώπους  
 ἀναπειθομένους τε  
 πολεμεῖν,  
 καὶ πράσσοντας  
 ἐν τῷ ἔργῳ  
 οὐ τῇ αὐτῇ ὀργῇ,  
 τρεπομένους δὲ  
 τὰς γνώμας  
 πρὸς τὰς ξυμφοράς.  
 Ὅρῳ δὲ  
 καὶ νῦν  
 ὁμοῖα καὶ παραπλήσια  
 ὄντα συμβουλευτέα μοι,  
 καὶ δικαῖῳ  
 τοὺς ὑμῶν  
 ἀναπειθομένους

CXL. O Athéniens, [nion  
 je me tiens d'une part à cette opi-  
 la même toujours  
 de ne pas céder  
 aux Péloponnésiens,  
 bien-que sachant  
 les hommes  
 et étant (être) persuadés  
 de faire-la-guerre,  
 et agissant (agir)  
 dans l'action,  
 non avec la même ardeur,  
 mais étant (être) changés  
*quant* aux opinions  
 d'après les événements.  
 D'autre part je vois  
 aussi maintenant  
 des choses pareilles et semblables  
 étant (être) à-conseiller à (par)  
 et je crois-juste moi,  
 ceux d'entre vous  
 qui sont persuadés

δόξασιν, ἣν ἄρα τι καὶ συναλλώμεθα, βοηθεῖν, ἢ μηδὲ κατορθοῦντας τῆς ξυνέσεως μεταποιεῖσθαι. Ἐνδέχεται γὰρ τὰς ξυμφορὰς τῶν πραγμάτων οὐχ ἥσσον ἀμαθῶς χωρῆσαι ἢ καὶ τὰς διανοίας τοῦ ἀνθρώπου · διόπερ καὶ τὴν τυχὴν, ὅσα ἂν παρὰ λόγον ξυμβῆ, εἰώθαμεν αἰτιᾶσθαι.

« Λακεδαιμόνιοι δὲ πρότερόν τε δῆλοι ἦσαν ἐπιβουλεύοντες ἡμῖν καὶ νῦν οὐχ ἥμιστα. Εἰρημένον <sup>1</sup> γὰρ δίκας μὲν τῶν διαφορῶν ἀλλήλοις διδόναι καὶ δέχεσθαι, ἔχειν δὲ ἐκατέρους ἂ ἔχομεν, οὔτε αὐτοὶ δίκας πω ἤτησαν οὔτε ἡμῶν διδόντων δέχονται, βούλονται δὲ πολέμῳ μᾶλλον ἢ λόγοις τὰ ἐγκλήματα διαλύεσθαι, καὶ ἐπιτάσσοντες ἤδη καὶ οὐκέτι αἰτιώμενοι πάρεσι. Ποτειδείας <sup>2</sup> τε γὰρ ἀπανίστασθαι κελεύουσι καὶ Αἴγινα αὐτόνομον ἀφιέναι καὶ τὸ Μεγαρέων ψήφισμα <sup>3</sup> καθαιρεῖν · οἱ δὲ τελευταῖοι οἷδε ἦκοντες καὶ τοὺς Ἕλληνας προαγορεύουσιν

tiendront, en cas de revers, nos résolutions communes, à moins que, en cas de succès, ils ne s'abstiennent de s'en attribuer la gloire. Les événements, ainsi que les pensées de l'homme, ne suivent pas toujours une marche rationnelle; c'est pour cela que nous imputons à la fortune tous les mécomptes qu'il nous arrive d'éprouver.

« Le mauvais vouloir dont les Lacédémoniens nous ont précédemment donné des preuves est plus évident aujourd'hui que jamais. Bien que le traité porte qu'on règlera les différends à l'amiable, chacun demeurant en possession de ses droits, ils n'ont point encore demandé d'arbitrage, et ils refusent celui que nous offrons; ils préfèrent vider la querelle par les armes et nous apportent non plus des réclamations, mais des ordres. Ils nous enjoignent de lever le siège de Potidée, de rendre à Égine son indépendance, de retirer le décret relatif à Mégare; enfin leurs derniers an-

τοῖς δόξασι κοινῇ  
βοηθεῖν,  
ἦν ἄρα καὶ  
σφαλῶμεθά τι,  
ἢ κατορθοῦντας  
μηδὲ μεταποιεῖσθαι  
τῆς ξυνέσεως.  
Ἐνδέχεται γὰρ  
τὰς ξυμφορὰς τῶν πραγμάτων  
χωρῆσαι  
οὐχ ἥσσον ἀμαθῶς  
ἢ καὶ τὰς διανοίας  
τοῦ ἀνθρώπου ·  
διόπερ καὶ  
εἰώθαμεν αἰτιᾶσθαι  
τὴν τύχην  
ὅσα ξυμβῆ ἂν  
παρὰ λόγον.

Λακεδαιμόνιοι δὲ  
πρότερόν τε ἦσαν δῆλοι  
ἐπιβουλεύοντες ἡμῖν  
καὶ νῦν  
οὐχ ἥκιστα,  
Εἰρημένον γὰρ  
διδόναι μὲν ἀλλήλοις  
καὶ δέχεσθαι  
δίκας τῶν διαφόρων,  
ἑκατέρους δὲ ἔχειν  
ἃ ἔχομεν,  
οὔτε αὐτοὶ πω  
ἤτησαν δίκας  
οὔτε δέχονται  
ἡμῶν διδόντων,  
βούλονται δὲ  
τὰ ἐγκλήματα  
διαλύεσθαι πολέμῳ  
μᾶλλον ἢ λόγοις,  
καὶ πάρεισιν  
ἐπιτάσσοντες ἤδη  
καὶ οὐκέτι αἰτιώμενοι.  
Κελεύουσι γὰρ  
ἀπανίστασθαι τε  
Ποτιδαίας  
καὶ Ἀφίνας  
Ἀἴγιαν αὐτόνομον  
καὶ καθαιρεῖν  
τὸ ψήφισμα Μεγαρέων ·  
οἷδε δὲ ἦκοντες  
οἱ τελευταῖοι  
καὶ προαγορεύουσιν

par les choses ayant paru *bonnes*  
venir-en-aide, [en commun,  
si par-hasard même  
nous échouons en quelque chose,  
ou réussissant  
de ne pas non-plus participer  
à l'intelligence (à la gloire-d'avoir  
Car il est-possible [bien vu).  
les succès des choses  
marcher  
non moins aveuglément  
que aussi les pensées  
de l'homme :  
c'est pourquoi aussi  
nous avons-coutume d'accuser  
la fortune,  
dans tout ce qui peut arriver  
contre le raisonnement.

Or les Lacédémoniens  
et auparavant étaient évidents  
tendant-des-embûches à nous  
et maintenant  
*ils ne le sont pas le moins.*  
Car ayant été dit [tres  
d'une part de donner *les uns* aux au-  
et de recevoir *les uns des autres*  
arbitrages des différends,  
d'autre part chacun-des-deux avoir  
*ce que nous avons,*  
ni eux encore  
n'ont réclamé d'arbitrages  
ni ils n'en acceptent [offrons),  
nous *en* offrant (quand nous en  
mais ils veulent  
les griefs  
être résolus par guerre  
plutôt que par paroles,  
et ils se présentent  
imposant dès-à-présent  
et ne réclamant plus.  
Car ils ordonnent  
et de se retirer  
de *devant* Potidée  
et de laisser  
Égine indépendante  
et d'abolir  
le décret des (sur)les) Mégariens ;  
et ceux-ci étant venus  
les derniers  
prescrivent même

αὐτονόμους ἀφίεναι. Ὑμῶν δὲ μηδεὶς νομίση περὶ βραχέος ἂν πολεμεῖν, εἰ τὸ Μεγαρέων ψήφισμα μὴ καθέλουμεν, ὅπερ μάλιστα προύχονται εἰ καθαιρεθείη, μὴ ἂν γίγνεσθαι τὸν πόλεμον, μηδ' ἐν ὑμῖν αὐτοῖς αἰτίαν ὑπολίπησθε ὡς διὰ μικρὸν ἐπολεμήσατε. Τὸ γὰρ βραχὺ τι τοῦτο πᾶσαν ὑμῶν ἔχει τὴν βεβαίωσιν καὶ πεῖραν τῆς γνώμης, οἷς εἰ ξυγχωρήσετε, καὶ ἄλλο τι μείζον εὐθὺς ἐπιταχθήσεσθε ὡς φόβῳ καὶ τοῦτο ὑπακούσαντες ἄπισχυρισάμενοι δὲ σαφεῖς ἂν καταστήσαιτε αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ ἔσου ὑμῖν μᾶλλον προσφέρεσθαι.

CXLI. « Αὐτόθεν δὴ διανοήθητε ἢ ὑπακούειν πρὶν τι βλαβῆναι, ἢ, εἰ πολεμήσομεν, ὡς ἔμοιγε ἄμεινον δοκεῖ εἶναι, καὶ ἐπὶ μεγάλη καὶ ἐπὶ βραχείᾳ ὁμοίως προφάσει μὴ εἴξοντες μηδὲ ξὺν φόβῳ ἔξοντες ἂ κεκτήμεθα. Τὴν γὰρ αὐτὴν δύναται δού-

bassadeurs nous somment de laisser les Grecs indépendants. N'allez pas vous imaginer que, si nous faisons la guerre ce sera pour cause aussi légère que le maintien du décret contre Mégare, ce qui est leur éternel refrain, et qu'il suffirait de rapporter ce décret pour éviter une rupture. Ne conservez pas l'arrière-pensée d'avoir pris les armes pour si peu. Cette prétention, minime en apparence, n'est au fond qu'un moyen de vous sonder et de reconnaître vos dispositions; si vous cédez aujourd'hui, demain vous recevrez quelque injonction plus forte; car ils attribueront votre condescendance à la peur; tandis qu'en tenant ferme, vous leur ferez clairement comprendre qu'ils doivent traiter avec vous d'égal à égal.

CXLI. « Cela étant, disposez-vous ou bien à obtempérer avant d'avoir souffert aucun dommage, ou bien, si vous prenez le bon parti, celui de la guerre, à ne fléchir sous aucun prétexte, afin de ne pas éprouver des craintes continuelles au sujet de vos possessions; car c'est toujours se laisser asservir que subir une préten-



ἀφιέναι τοὺς Ἕλληνας  
αὐτονόμους.

Μηδεὶς δὲ ὑμῶν  
νομίσῃ πολεμεῖν ἂν  
περὶ βραχέος,  
εἰ μὴ καθέλοιμεν  
τὸ ψήφισμα Μεγαρέων,  
ὅπερ προύχονται  
μάλιστα,  
τὸν πόλεμον  
μὴ γίγνεσθαι ἂν  
εἰ καθαιρεθείη,  
μηδὲ ὑπολίπησθε  
ἐν ὑμῖν αὐτοῖς  
αἰτίαν,  
ὡς ἐπολεμήσατε  
διὰ μικρόν.

Τοῦτο γὰρ τι τὸ βραχὺ  
ἔχει πᾶσαν  
τὴν βεβαίωσιν  
καὶ πείραν τῆς γνώμης  
ὑμῶν,  
οἷς εἰ ξυγχωρήσετε,  
καὶ ἐπιταχθήσεσθε  
εὐθύς  
ἄλλο τι μεῖζον  
ὡς ὑπακούσαντες  
καὶ τοῦτο  
φόβῳ·

ἀπισχυρισάμενοι δὲ  
καταστήσατε ἂν σαφὲς  
αὐτοῖς  
προσφέρεσθαι ὑμῖν  
μᾶλλον ἀπὸ τοῦ ἴσου.

CXLI. Διανοήθητε δὴ  
αὐτόθεν

ἢ ὑπακούειν  
πρὶν βλαβῆναί τι,  
ἢ εἰ πολεμήσομεν,  
ὡς δοκεῖ ἔμοιγε  
εἶναι ἄμεινον,  
μὴ εἶζοντες  
ἐπὶ μεγάλη προφάσει  
καὶ ἐπὶ βραχεῖα  
ὁμοίως,  
μηδὲ ἔζοντες  
ξὺν φόβῳ  
ἢ κεκτήμεθα.

Ἡ γὰρ δικαίωσις  
μεγίστη τε

de laisser les Grecs  
indépendants.

D'ailleurs qu'aucun de vous  
ne pense qu'il ferait la-guerre  
pour un *motif* léger,  
si nous n'abolissions pas  
le décret des Mégariens,  
*ce* qu'ils mettent-en-avant  
surtout,  
*disant* la guerre  
ne devoir pas être  
s'il était aboli,  
et ne laissez pas  
en vous-mêmes  
le reproche (le remords), [guerre  
comme-quoi vous avez fait-la-  
pour peu de chose.

Car ce quelque chose de léger  
a *en lui* tout-entière

l'assurance

et l'épreuve de la décision

de vous, [cédez,

auxquels *Lacédémoniens* si vous  
vous recevrez-injonction encore  
sur-le-champ

*pour* quelque chose de plus grand  
comme ayant écouté (cédé)

aussi cela

par crainte;

d'autre part ayant résisté

vous établiriez nettement

pour eux

[vous

*la nécessité* de se comporter-avec  
davantage d'après l'égalité.

CXLI. Décidez-vous donc  
sur-le-champ

ou à obéir

[chose,

avant d'avoir été lésés en quelque

ou si nous ferons-la-guerre,

comme il semble à moi-du-moins  
être meilleur,

ne devant pas céder

pour un grand prétexte

et pour un petit

semblablement,

et ne devant pas avoir

avec crainte

*ce* que nous avons acquis.

Car la revendication

et très grande

λωσιν ἢ τε μεγίστη καὶ ἐλαχίστη δικαίωσις ἀπὸ τῶν ὁμοίων πρὸ δίκης τοῖς πέλας ἐπιτασσομένη.

« Τὰ δὲ τοῦ πολέμου καὶ τῶν ἐκατέρωθεν ὑπαρχόντων ὡς οὐκ ἀσθενέστερα ἔξομεν γινώτε καθ' ἕκαστον ἀκούοντες. Αὐτουργοὶ τε γὰρ εἰσι Πελοποννήσιοι καὶ οὔτε ἰδίᾳ οὔτε ἐν κοινῷ χρήματά ἐστιν αὐτοῖς, ἔπειτα χρόνιων πολέμων καὶ διαποντίων ἀπειροὶ διὰ τὸ βραχέως αὐτοὶ ἐπ' ἀλλήλους ὑπὸ πείνης ἐπιφέρειν. Καὶ οἱ τοιοῦτοι οὔτε ναῦς πληροῦν οὔτε πεζῆς στρατιάς πολλακίς ἐκπέμπειν δύνανται, ἀπὸ τῶν ἰδίων τε ἅμα ἀπόντες καὶ ἀπὸ τῶν αὐτῶν δαπανῶντες καὶ προσέτι καὶ θαλάσσης εἰργόμενοι<sup>1</sup>. αἱ δὲ περιουσίαι τοὺς πολέμους μᾶλλον ἢ αἱ βίαιοι ἐσφοραὶ ἀνέχουσι. Σώμασί τε ἐτοιμότεροι οἱ αὐτουργοὶ τῶν ἀνθρώπων ἢ χρήμασι πολεμεῖν, τὸ μὲν πιστὸν ἔχοντες ἐκ τῶν κινδύνων καὶ περιγενέσθαι, τὸ δὲ οὐ βέβαιον μὴ οὐ

tion, exorbitante ou légère, imposée avant jugement par des égaux.

« Quant à ce qui concerne cette guerre et les ressources des deux partis, apprenez par le détail que je vais vous faire que nous n'aurons pas l'infériorité. Les Péloponnésiens cultivent eux-mêmes leurs terres; ils ne possèdent ni richesses privées ni richesses publiques; ils n'ont pas l'expérience des guerres longues et transmarines, parce que leurs luttes entre eux sont de courte durée, à raison de leur pauvreté. De tels peuples ne peuvent ni équiper des flottes ni expédier fréquemment des armées de terre, parce qu'ils se trouvent dans la double obligation de s'éloigner de leurs champs et de vivre de leurs récoltes, sans compter que la mer leur sera fermée. Or ce sont les trésors amassés qui soutiennent la guerre, bien plus que les contributions forcées. Les hommes qui travaillent de leurs mains sont plus disposés à payer de leur personne que de leurs deniers; car ils ont au moins l'espérance d'échapper aux périls, tandis qu'ils ne sont pas sûrs de ne

καὶ ἐλαχίστη  
ἐπιτασσομένη τοῖς πέλας  
ἀπὸ τῶν ὁμοίων  
πρὸ δίκης  
δύναται  
τὴν αὐτὴν δοῦλωσιν.

Γνωῶτε δὲ  
ἀκούοντες κατὰ ἕκαστον  
ὡς οὐχ ἕξομεν  
ἀσθενέστερα  
τὰ τοῦ πολέμου  
καὶ τῶν ὑπαρχόντων  
ἑκατέρως.

Πελοποννήσιοι γὰρ  
εἰσὶ τε αὐτουργοὶ  
καὶ οὔτε ἰδίᾳ  
οὔτε ἐν κοινῷ  
χρήματά ἐστιν αὐτοῖς,  
ἔπειτα ἄπειροί  
πολέμων χρόνιων  
καὶ διαποντίων  
διὰ τὸ

αὐτοὶ ἐπιφέρειν  
ἐπὶ ἀλλήλους  
βραχέως  
ὑπὸ πενίας.

Καὶ οἱ τοιοῦτοι  
δύνανται  
οὔτε πληροῦν ναῦς  
οὔτε ἐκπέμπειν πολλακίς  
στρατιᾶς πεζᾶς,  
ἅμα ἀπόντες τε  
ἀπὸ τῶν ἰδίων  
καὶ δαπανῶντες  
ἀπὸ τῶν αὐτῶν,  
καὶ προσέτι  
εἰργόμενοι καὶ θαλάσσης·  
αἱ δὲ περιουσίαι

μᾶλλον ἢ  
αἱ ἐσφοραὶ βίαιοι  
ἀνέχουσι τοὺς πολέμους.

Οἱ τε αὐτουργοὶ τῶν ἀνθρώπων  
ἐτοιμότεροι  
πολεμεῖν σώμασιν  
ἢ χρήμασιν,  
ἔχοντες  
τὸ μὲν πιστὸν  
περιγενέσθαι ἂν καὶ  
ἐκ τῶν κινδύνων,  
τὸ δὲ οὐ βέβαιον

et très petite [sins)  
imposée à ceux d'auprès (aux voi-  
de-la-part des égaux  
avant débat  
vaut  
la même servitude.

D'autre part sachez  
en entendant chose par chose  
que nous n'aurons pas  
plus faibles (moindres) *qu'eux*  
les ressources de (pour) la guerre  
et *ceux* des *avantages* étant  
à chacun-des-deux *partis*.

Car les Péloponnésiens  
et sont manouvriers  
et ni en particulier  
ni en commun  
argent n'est à eux,  
ensuite *ils sont* sans-expérience  
de guerres longues  
et d'outre-mer  
à-cause-de ceci

eux-mêmes porter *la guerre*  
les uns contre les autres  
pendant-peu-de-temps  
par pauvreté.

Et les peuples *étant* tels  
*ne* peuvent  
ni remplir (armer) des vaisseaux  
ni envoyer-dehors souvent  
des armées de-terre,  
à-la-fois et étant absents  
de leurs propres *terres*  
et dépensant  
des *biens* d'eux-mêmes,  
et en-outre

étant exclus aussi de la mer :  
or les réserves *d'argent*  
plutôt que

les contributions forcées  
soutiennent les guerres. [hommes  
Et les manouvriers d'entre les  
*sont* plus disposés [nes  
à faire-la-guerre de *leurs* person-  
que de *leurs* richesses,  
ayant

l'une *des deux choses* sûre  
devoir échapper même  
des dangers,  
l'autre non sûre

προαναλώσειν<sup>1</sup>, ἄλλως τε καὶ παρὰ δόξαν, ὅπερ εἰκός, ὁ πόλεμος αὐτοῖς μηκύνηται. Μάχη μὲν γὰρ μιᾷ πρὸς ἅπαντας Ἑλλήνας δυνατοὶ Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ἀντισχεῖν, πολεμεῖν δὲ μὴ πρὸς ὁμοίαν ἀντιπαρασκευὴν ἀδύνατοι, ὅταν μήτε βουλευτηρίῳ ἐνὶ χρώμενοι παραχρησά τι ὀξέως ἐπιτελώσι, πάντες τε ἰσόψηφοι ὄντες καὶ οὐχ ὁμόφυλοι<sup>2</sup> τὸ ἐφ' ἑαυτὸν ἕκαστος σπεύδῃ· ἐξ ὧν φιλεῖ μηδὲν ἐπιτελῆς γίγνεσθαι. Καὶ γὰρ οἱ μὲν ὡς μάλιστα τιμωρήσασθαι τινα βούλονται, οἱ δὲ ὡς ἥκιστα τὰ οἰκεῖα φθεῖραι. Χρόνιοί τε ξυνιόντες ἐν βραχεῖ μὲν μορίῳ σκοποῦσιν τι τῶν κοινῶν, τῷ δὲ πλέονι τὰ οἰκεῖα πράσσοσι· καὶ ἕκαστος οὐ παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀμέλειαν οἴεται βλάψαι, μέλειν δὲ τινι καὶ ἄλλῳ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τι προϊδῆν,

pas voir leurs ressources prématurément épuisées, surtout, si la guerre, comme il est probable, se prolonge au-delà de leurs prévisions. Dans un seul combat, les Péloponnésiens et leurs alliés sont en état de faire tête au reste de la Grèce, mais ils ne sauraient soutenir la guerre contre une puissance qui la fait autrement qu'eux. L'absence d'un conseil unique les empêche de rien exécuter avec célérité. Égaux par le droit de suffrage, mais différents d'origine, ils poursuivent chacun leur avantage particulier. Il en résulte que rien ne s'achève; car les uns veulent avant tout satisfaire leur vengeance, les autres nuire le moins possible à leurs propriétés. Assemblés avec lenteur, ils donnent peu de temps aux affaires générales et beaucoup aux intérêts locaux. Chacun se figure que sa propre négligence est sans inconvénient qu'un autre avisera à sa place; et, comme ils font tous le même

μὴ οὐ  
 προαναλώσειν,  
 ἄλλως τε καὶ  
 ἂν παρὰ δόξαν  
 ὁ πόλεμος,  
 ὅπερ εἰκός,  
 μηκύνηται αὐτοῖς.  
 Πελοποννήσιοι γάρ  
 καὶ οἱ ξύμμαχοι  
 δυνατοὶ ἀντισχεῖν  
 πρὸς Ἑλληνας ἅπαντας  
 μᾶ μάχη μὲν,  
 ἀδύνατοι δὲ  
 πολεμεῖν  
 πρὸς ἀντιπαρασκευῆν  
 μὴ ὁμοίαν,  
 ὅταν μῆτε χρώμενοι  
 βουλευτηρίῳ ἐνὶ  
 ἐπιτελῶσί τι  
 παραχρῆμα  
 ὄξεως,  
 πάντες τε ὄντες  
 ἰσόψηφοι  
 καὶ οὐχ ὁμόφυλοι  
 ἕκαστος σπεύδῃ  
 τὸ ἐπὶ ἑαυτὸν  
 ἐξ ὧν  
 μηδὲν φιλεῖ  
 γίνεσθαι ἐπιτελέες.  
 Καὶ γὰρ οἱ μὲν  
 βούλονται ὡς μάλιστα  
 τιμωρήσασθαι τινα,  
 οἱ δὲ ὡς ἥκιστα  
 φθειῖραι τὰ οἰκεῖα.  
 Συνιόντες τε  
 χρόνιοι  
 σκοποῦσι μὲν  
 ἐν μορίῳ βραχεῖ  
 τι τῶν κοινῶν,  
 πράσσουσι δὲ  
 τῷ πλέονι  
 τὰ οἰκεῖα.  
 Καὶ ἕκαστος οἶεται  
 οὐ βλάψειν  
 παρὰ τὴν ἀμέλειαν  
 ἑαυτοῦ,  
 μέλειν δὲ  
 καὶ τινι ἄλλῳ  
 προῖδεῖν τι  
 ὑπὲρ ἑαυτοῦ,

ne devoir pas  
 épuiser-leurs-ressources-avant,  
 et autrement et (surtout)  
 si contre *leur* attente  
 la guerre,  
*ce qui est probable,*  
 se prolonge pour eux.  
 Car les Péloponnésiens  
 et leurs alliés  
 sont capables de résister  
 aux Grecs tous-ensemble  
 pour une seule bataille d'une part,  
 d'autre part incapables  
 de faire-la-guerre  
 contre des préparatifs-de-défense  
 non semblables (tout différents),  
 lorsque et n'usant pas  
 d'un conseil unique  
 ils auront à exécuter quelque chose  
 sur-le-champ  
 avec-vivacité,  
 et *que* tous étant  
 égaux-par-les-suffrages  
 et non de-même-race  
 chacun recherchera  
*ce qui est bon* pour lui-même :  
 par-suite-de quoi  
 rien n'a-coutume  
 d'être achevé.  
 Et en-effet les uns  
 veulent le plus possible  
 se venger de quelqu'un,  
 les autres le moins possible  
 laisser-périr leurs *biens* propres.  
 Et se réunissant  
 longs (longuement)  
 ils examinent d'une part  
 dans un instant court  
 quelqu'un des *intérêts* communs,  
 ils traitent d'autre part  
 dans *le temps* le plus long  
 leurs *affaires* privées.  
 Et chacun pense  
 ne devoir pas nuire  
 par la négligence  
 de lui-même,  
 mais soin-être  
 à quelque autre aussi  
 de prévoir quelque chose  
 pour lui-même,

ὥστε τῷ αὐτῷ ὑπὸ ἀπάντων ἰδίᾳ δοξάσματος λαυθάνειν τὸ κοινὸν ἀθρόον φθειρόμενον.

CXLII. « Μέγιστον δὲ τῇ τῶν χρημάτων σπάνει κωλύονται, ὅταν σχολῇ αὐτὰ ποριζόμενοι διαμέλλωσι · τοῦ δὲ πολέμου οἱ καιροὶ οὐ μενετοί. Καὶ μὴν οὐδ' ἡ ἐπιτείχισις<sup>1</sup> οὐδὲ τὸ ναυτικὸν αὐτῶν ἄξιον φοβηθῆναι. Τὴν μὲν<sup>2</sup> γὰρ χαλεπὸν καὶ ἐν εἰρήνῃ πόλιν ἀντιπάλον παρασκευάσασθαι, ἧπου δὴ ἐν πολέμῳ τε καὶ οὐχ ἧσσον ἐκείνοις ἡμῶν ἀντεπιτετειχισμένων · φρούριον δ' εἰ ποιήσονται, τῆς μὲν γῆς βλάβητοιεν ἂν τι μέρος καταδρομαῖς καὶ αὐτομολίαις, οὐ μέντοι ἰκανόν γε ἔσται ἐπιτειχίζειν τε κωλύειν ἡμᾶς πλεύσαντας ἐς τὴν ἐκείνων καὶ, ἧπερ ἰσχύομεν, ταῖς ναυσὶν ἀμύνεσθαι. Πλέον γὰρ ἡμεῖς ἔχομεν τοῦ κατὰ γῆν ἐκ τοῦ ναυτικοῦ ἐμπειρίας ἢ ἐκεῖνοι ἐκ τοῦ κατ' ἧπειρου ἐς τὰ

calcul, il s'ensuit que, sans qu'on s'en doute, l'utilité commune est sacrifiée.

CLXII. « Mais rien ne les arrêtera plus que le manque d'argent et le temps qu'ils perdront à s'en procurer; or, à la guerre, les occasions n'attendent pas. Les fortifications dont ils nous menacent sont aussi peu redoutables que leur marine. Il est difficile, même en temps de paix, à une ville puissante, de construire de semblables fortifications; à plus forte raison, en pays ennemi, et quand nous leur opposerons la même tactique. S'ils bâtissent un fort, ils pourront bien par des incursions ravager une partie de nos terres et provoquer des désertions; mais ils ne nous empêcheront pas de cingler vers leur territoire pour y élever des forts à notre tour, et de diriger contre eux cette marine qui fait notre puissance. L'habitude de la mer nous assure plus d'habileté sur terre, que leur expérience continentale ne leur en donne pour la navi-

ὥστε τῷ αὐτῷ δοξάσματι  
 ὑπὸ πάντων ἰδίᾳ  
 τὸ κοινὸν  
 λαυθάνειν  
 φθειρόμενον ἀθρόον.

CXLII. Μέγιστον δὲ  
 κωλύσονται  
 τῇ σπάνει τῶν χρημάτων,  
 ὅταν ποριζόμενοι αὐτὰ  
 σχολῇ  
 διαμέλλωσιν·  
 οἱ δὲ καιροὶ  
 τοῦ πολέμου  
 οὐ μενετοί.  
 Καὶ μὴν  
 οὐδὲ ἡ ἐπιτείχισις  
 οὐδὲ τὸ ναυτικὸν αὐτῶν  
 ἄξιον φοβηθῆναι.  
 Τὴν μὲν γὰρ  
 χαλεπὸν  
 καὶ ἐν εἰρήνῃ  
 παρασκευάσασθαι  
 πόλιν ἀντίπαλον,  
 ἧπου δὴ  
 ἐν πολεμίᾳ τε  
 καὶ ἡμῶν  
 ἀντεπιτετειχισμένων ἐκείνοις  
 οὐχ ἦσσαν·  
 εἰ δὲ ποιήσονται  
 φρούριον,  
 βλάπτοιεν ἂν μὲν  
 τι μέρος τῆς γῆς  
 καταδρομαῖς  
 καὶ αὐτομολίαις,  
 οὐ μέντοι ἔσται  
 ἱκανόν γε  
 κωλύειν ἡμᾶς  
 πλεύσαντας  
 εἰς τὴν ἐκείνων  
 ἐπιτειχίζειν τε  
 καὶ ἀμύνεσθαι  
 ταῖς ναυσὶν  
 ἧπερ ἰσχύομεν.  
 Ἡμεῖς γὰρ ἔχομεν  
 πλέον ἐμπειρίας  
 τοῦ κατὰ γῆν  
 ἐκ τοῦ ναυτικοῦ  
 ἢ ἐκεῖνοι  
 εἰς τὰ ναυτικὰ  
 ἐκ τοῦ κατὰ ἥπειρον.

de sorte que par la même opinion  
 de-la-part de tous en particulier  
 l'intérêt commun  
 échapper (n'être pas vu)  
 étant perdu en-masse. [grande

CXLII. D'ailleurs chose très-  
 ils seront empêchés  
 par la rareté de l'argent,  
 lorsque se le procurant  
 à loisir (lentement)  
 ils auront-du-retard :  
 or les occasions  
 de la guerre  
 ne sont pas pouvant-attendre.  
 Et d'ailleurs  
 ni la construction-de-forteresses  
 ni la marine d'eux  
 n'est digne d'être redoutée.  
 Car pour l'une d'une-part  
 il est difficile  
 même dans la paix  
 de préparer  
 une ville d'égal-force,  
 à-plus-forte-raison donc  
 et sur la terre ennemie  
 et nous  
 étant fortifiés-contre eux  
 non moins ;  
 si d'autre part ils feront  
 un fort,  
 ils pourraient nuire il-est-vrai  
 à une partie du territoire  
 par des incursions  
 et des désertions,  
 cependant il ne sera pas  
 suffisant du-moins  
 pour empêcher nous  
 ayant fait-voile  
 pour le pays d'eux  
 et de construire-des-forts  
 et de nous-défendre  
 avec nos vaisseaux  
 par-où nous sommes-forts.  
 Car nous nous avons  
 plus d'expérience  
 de la guerre sur terre  
 par la marine  
 que ceux-là n'ont d'expérience  
 pour les choses de-la-mer  
 par la guerre sur le continent.

ναυτικά. Τὸ δὲ τῆς θαλάσσης ἐπιστήμονας γενέσθαι οὐ βραδίως αὐτοῖς προσγενήσεται. Οὐδὲ γὰρ ὑμεῖς, μελετῶντες αὐτὸ εὐθύς ἀπὸ τῶν Μηδικῶν, ἐξείργασθέ πω· πῶς δὴ ἄνδρες γεωργοὶ καὶ οὐ θαλάσσιοι, καὶ προσέτι οὐδὲ μελετῆσαι ἐασόμενοι διὰ τὸ ὑφ' ἡμῶν πολλαῖς ναυσὶν ἀεὶ ἐφορμεῖσθαι, ἄξιον ἂν τι δοῦεν; πρὸς μὲν γὰρ ὀλίγας ἐφορμούσας καὶ διακινδυνεύσειαν πλήθει τῆν ἀμαθίαν θρασύνοντες, πολλαῖς δὲ εἰργόμενοι ἡσυχάσουσι, καὶ ἐν τῷ μὴ μελετῶντι ἀξυνετώτεροι ἔσσονται καὶ δι' αὐτὸ καὶ ὀκνηρότεροι. Τὸ δὲ ναυτικὸν τέχνης ἐστίν, ὥσπερ καὶ ἄλλο τι, καὶ οὐκ ἐνδέχεται, ὅταν τύχη, ἐκ παρέργου μελετᾶσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον μηδὲν ἐκείνῳ πάρεργον ἄλλο γίνεσθαι.

CXLIII. « Εἴτε καὶ κινήσαντες τῶν Ὀλυμπίασιν ἢ Δελφοῖς χρημάτων, μισθῷ μείζονι πειρῶντο ἡμῶν ὑπολαβεῖν τοὺς ξένους τῶν ναυτῶν, μὴ οὕτων μὲν ὑμῶν ἀντιπάλων ἐσθάντων

gation. Quant à la science navale, il ne leur sera pas facile de l'acquérir. Vous-mêmes, qui vous y êtes appliqués depuis les guerres médiques, vous ne l'avez pas encore portée à sa perfection; comment donc des peuples agricoles et nullement maritimes, qui d'ailleurs, toujours maintenus en respect par nos escadres, n'auront pas la liberté de s'exercer, obtiendraient-ils quelque résultat? S'ils n'avaient affaire qu'à de faibles croisières, peut-être, le nombre enhardissant leur ignorance, se hasarderaient-ils à livrer bataille; mais, bloqués par des forces supérieures, ils resteront en repos; dès lors le défaut d'exercice augmentera leur maladresse, et conséquemment leur timidité. Or la marine est un art comme un autre, elle ne souffre pas qu'on la cultive accidentellement et comme un accessoire; c'est elle au contraire qui ne comporte aucun accessoire.

CXLIII. « Supposons qu'ils mettent la main sur les trésors de Delphes et d'Olympie, et qu'à l'aide d'une forte solde ils cherchent à débaucher nos matelots étrangers: si, nous embarquant nous et nos *météques*, nous n'étions pas capables de leur tenir tête,



Τὸ δὲ γενέσθαι  
ἐπιστήμονας τῆς θαλάσσης  
οὐ προσγενήσεται αὐτοῖς  
ῥαδίως.

Οὐδὲ γὰρ ὑμεῖς,  
μελετῶντες αὐτὸ  
εὐθύς ἀπὸ τῶν Μηδικῶν  
ἐξείργασθέ πω·

πῶς δὴ ἄνδρες γεωργοὶ  
καὶ οὐ θαλάσσιοι,  
καὶ προσέτι

οὐδὲ ἑασόμενοι

μελετῆσαι

διὰ τὸ ἐφορμεῖσθαι αἰεὶ

ὑπὸ ἡμῶν

πολλαῖς ναυσὶν

δρῶεν ἂν τι

ἄξιον;

Καὶ γὰρ μὲν

διακινδυνεύσαιαν ἂν

πρὸς ὀλίγας

ἐφορμούσας

θρασύνοντες τὴν ἀμαθίαν

πλήθει,

εἰργόμενοι δὲ πολλαῖς

ἡσυχάσουσι,

καὶ ἔσονται ἀξυνετώτεροι

ἐν τῷ μὴ μελετῶντι

καὶ διὰ αὐτὸ

καὶ ὀκνηρότεροι.

Τὸ δὲ ναυτικόν

ἔστι τέχνης,

ὥσπερ καὶ τι ἄλλο,

καὶ οὐκ ἐνδέχεται

μελετᾶσθαι ἐκ παρέργου,

ὅταν τύχη,

ἀλλὰ μᾶλλον

μηδὲν ἄλλο γίγνεσθαι

πάρεργον ἐκείνῳ.

CXLIII. Εἴ τε καὶ κινήσαντες

τῶν χρημάτων

Ὀλυμπίασιν

ἢ Δελφοῖς

πειρῶντο

μισθῷ μείζονι

ὑπολαβεῖν τοὺς ξένους

τῶν ναυτῶν ἡμῶν,

ἣν ἂν δαινόν,

ὑμῶν μὲν μὴ ὄντων

ἀντιπάλων

Or le devenir  
savants de la mer

n'arrivera-pas-de-surcroît à eux  
facilement.

Car pas-même vous  
exerçant cela même

dès après les guerres médiques

vous ne l'avez achevé encore :

comment donc des hommes labou-  
et non marins, [reurs

et en-outré

ne devant pas-même être laissés  
s'exercer

à-cause-du être bloqués toujours  
par nous

avec de nombreux vaisseaux

feraient-ils quelque chose

ayant-de-la-valeur ?

Et en-effet d'une part

ils se-risqueraient

contre peu de vaisseaux

les bloquant (qui les bloqueraient)

enhardissant leur ignorance

par le nombre,

mais empêchés par beaucoup

ils resteront-en-repos,

et seront plus malhabiles

dans (par) le ne s'exerçant pas

et par cela même

aussi plus timides.

Or la marine

est affaire de métier

comme aussi toute autre chose,

et elle n'admet point

d'être pratiquée par accessoire,

quand cela se trouve,

mais plutôt

[trouver

aucune autre chose ne doit se

accessoire à celle-là. [placé

CXLIII. Et si même ayant dé-

une partie de l'argent

à Olympie

ou à Delphes,

ils essayaient

par un salaire plus grand

de débaucher les étrangers

d'entre les matelots de nous,

la chose serait terrible,

vous d'une part n'étant pas

capables-de-lutter

αὐτῶν τε καὶ τῶν μετοίκων δεινὸν ἂν ᾦν· νῦν δὲ τόδε τε ὑπάρχει καὶ, ὅπερ κράτιστον, κυβερνήτας ἔχομεν πολίτας καὶ τὴν ἄλλην ὑπηρεσίαν πλείους καὶ ἀμείνους ἢ πᾶσα ἡ ἄλλη Ἑλλάς. Καὶ ἐπὶ τῷ κινδύνῳ οὐδαίς ἂν δέξαιτο τῶν ξένων τὴν τε αὐτοῦ φεύγειν<sup>1</sup> καὶ μετὰ τῆς ἡσσοнос ἅμα ἐλπίδος ὀλίγων ἡμερῶν ἔνεκα μεγάλου μισθοῦ δόσεως ἐκείνοις ζυναγωνίζεσθαι.

« Καὶ τὰ μὲν Πελοποννησίων ἔμοιγε τοιαῦτα καὶ παραπλήσια δοκεῖ εἶναι, τὰ δὲ ἡμέτερα τούτων τε ὧνπερ ἐκείνοις ἐμεμφάμην ἀπηλλάχθαι καὶ ἄλλα οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου μεγάλα ἔχειν. Ἴν τ' ἐπὶ τὴν γῶραν ἡμῶν πεζῆ ἴωσιν, ἡμεῖς ἐπὶ τὴν ἐκείνων πλευσοῦμεθα, καὶ οὐκέτι ἐκ τοῦ ὁμοίου ἔσται Πελοποννήσου μέρος τι τμηθῆναι<sup>2</sup> καὶ τὴν Ἀττικὴν ἅπασαν· οἱ μὲν γὰρ οὐχ ἔξουσιν ἄλλην ἀντιλαβεῖν ἀμαχεῖ, ἡμῶν δέ ἐστι γῆ πολλή καὶ ἐν νήσοις καὶ κατ' ἡπειρον· μέγα γὰρ τὸ τῆς θαλάσσης κράτος. Σκέψασθε δέ· εἰ μὲν γὰρ ἡμεῖς νησιῶται,

nous serions bien malheureux. Mais nous possédons en réalité cet avantage; et puis — ce qui est capital — nous avons des pilotes citoyens, des équipages plus nombreux et meilleurs que n'en possède tout le reste de la Grèce; sans compter que, outre le danger auquel il s'exposerait, aucun étranger ne voudra, pour quelques jours de haute paye, se joindre à eux avec moins d'espérance et au risque de se voir exilé de son pays.

« Telle me paraît être, ou à peu près, la situation des Péloponnésiens; la nôtre, loin de donner prise aux mêmes critiques, se trouve infiniment préférable. S'ils attaquent notre pays par terre, nous ferons voile contre le leur, et le ravage de l'Attique entière sera plus que compensé par celui d'une partie du Péloponnèse. Ils n'auront pas la ressource d'occuper un autre territoire sans combat, tandis que nous, nous possédons beaucoup de terres, soit dans les îles, soit sur le continent; car c'est une grande force que l'empire de la mer. Je vous le demande, si nous étions in-

αὐτῶν τε καὶ τῶν μετοίκων  
 ἑσθάντων ·  
 οὐδὲν δὲ τόδε τε  
 ὑπάρχει,  
 καὶ, ὅπερ κράτιστον,  
 ἔχομεν κυβερνήτας  
 πολίτας,  
 καὶ τὴν ἄλλην ὑπηρεσίαν  
 πλείους καὶ ἀμείνους  
 ἢ πᾶσα ἡ ἄλλη Ἑλλάς.  
 Καὶ ἐπὶ τῷ κινδύνῳ  
 οὐδεὶς τῶν ξένων  
 δέξαιτο ἂν  
 φεύγειν τε τὴν αὐτοῦ  
 καὶ ξυναγωνίζεσθαι ἐκείνοις  
 ἕνεκα δόσεως  
 μεγάλου μισθοῦ  
 ὀλίγων ἡμερῶν  
 μετὰ τῆς ἐλπίδος ἅμα  
 ἡσσανος.  
 Καὶ τὰ μὲν Πελοποννησίων  
 δοκεῖ ἔμοιγε  
 εἶναι τοιαῦτα  
 καὶ παραπλήσια,  
 τὰ δὲ ἡμέτερα  
 ἀπηλλάχθαι τε τοῦτων  
 ἵνα περ ἔμεμψάμην  
 ἐκείνοις  
 καὶ ἔχειν ἄλλα μεγάλα  
 οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου.  
 Ἦν τε ἴωσι περὶ  
 ἐπὶ τὴν χώραν ἡμῶν,  
 ἡμεῖς πλευσούμεθα  
 ἐπὶ τὴν ἐκείνων,  
 καὶ οὐκέτι ἔσται  
 ἐκ τοῦ ὁμοίου  
 εἰ μέρος Πελοποννήσου  
 εὐμηθῆναι  
 καὶ τὴν Ἀττικὴν ἅπασαν ·  
 οἱ μὲν γὰρ οὐχ ἕξουσιν  
 ἄλλην ἀντιλαβεῖν  
 ἀμαχεῖ,  
 ἔστι δὲ ἡμῖν  
 γῆ πολλή  
 καὶ ἐν νήσοις  
 καὶ κατὰ ἠπειρον ·  
 τὸ γὰρ κράτος τῆς θαλάσσης  
 μέγα.  
 Σκέψασθε δέ ·  
 εἰ μὲν γὰρ ἡμεν

et vous-mêmes et les métèques  
 vous étant embarqués ;  
 d'autre part en-fait et cet *avantage*  
 est à nous,  
 et, ce qui est le principal,  
 nous avons des pilotes  
 citoyens,  
 et le reste de l'équipage  
 plus nombreux et meilleurs  
 que tout le reste de la Grèce.  
 Et outre le danger  
 aucun des étrangers  
 n'accepterait  
 et de fuir le *pays* de lui-même  
 et de combattre-avec ceux-là  
 pour le don  
 d'un grand salaire  
 de quelques jours  
 avec l'espérance en-même-temps  
 moindre. [siens d'une part  
 Et les *affaires* des Péloponné-  
 semblent à moi-du-moins  
 être telles  
 et (ou) approchant,  
 les nôtres d'autre part [nients  
 et être-exemptes de ces *inconvé-*  
*que* j'ai reprochés  
 à ceux-là  
 et avoir d'autres *avantages* grands  
 non de *manière* égale.  
 Et s'ils viennent par terre  
 contre le pays de nous,  
 nous nous mettrons-à-la-voile  
 vers celui d'eux,  
 et il ne sera plus  
 d'égale *importance*  
 une partie du Péloponnèse  
 avoir été ravagée  
 et l'Attique tout-entière :  
 car eux d'une part n'auront pas  
 un autre *pays* à occuper-en-échan-  
 sans-combat, [ge  
 d'autre part il est à nous  
 de la terre en-quantité  
 et dans les îles  
 et sur le continent :  
 car l'empire de la mer  
 est un grand *avantage*  
 D'ailleurs examinez :  
 car si certes nous étions

τίνας ἂν ἀληπτότεροι ἦσαν ; καὶ νῦν χρὴ ὅτι ἐγγύτατα τούτου διακνοθέντας τὴν μὲν γῆν καὶ οἰκίας ἀφεῖναι, τῆς δὲ θαλάσσης καὶ πόλεως φυλακὴν ἔχειν, καὶ Πελοποννησίους ὑπὲρ αὐτῶν ὀργισθέντας πολλῶ πλείοσι μὴ διαμάχεσθαι (κρατήσαντές τε γὰρ αὐθις οὐκ ἐλάσσοσι μαχούμεθα, καὶ, ἦν σφαλῶμεν, τὰ τῶν ζυμμάχων ὅθεν ἰσχύομεν προσαπόλλυται · οὐ γὰρ ἡσυχάσουσι μὴ ἱκανῶν ἡμῶν ὄντων ἔπ' αὐτοὺς στρατεύειν), τὴν τε ὀλόφυρσιν μὴ οἰκιῶν καὶ γῆς ποιεῖσθαι, ἀλλὰ τῶν σωμάτων · οὐ γὰρ τάδε τοὺς ἄνδρας, ἀλλ' οἱ ἄνδρες ταῦτα κτῶνται, καὶ εἰ ὦμην πείσειν ὑμᾶς, αὐτοὺς ἂν ἐξεληθόντας ἐκέλευον αὐτὰ δηῶσαι καὶ δεῖξαι Πελοποννησίους ὅτι τούτων γε ἔνεκα οὐχ ὑπακούσεσθε.

CXLIV. « Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἔχω ἐς ἐλπίδα τοῦ περιέσεσθαι. ἦν ἐθέλητε ἀρχῆν<sup>1</sup> τε μὴ ἐπικτᾶσθαι ἅμα πολεμοῦντες

sulaires, quel peuple serait plus inexpugnable que nous ? Eh bien, il faut nous rapprocher le plus possible de cette hypothèse, en abandonnant nos campagnes et nos habitations, pour nous borner à la défense de la mer et de notre ville, sans que la perte du reste nous inspire assez de colère pour nous faire livrer bataille aux forces supérieures des Péloponnésiens. Vainqueurs, nous ne les empêcherions pas de revenir en aussi grand nombre ; vaincus, nous perdriens du même coup ce qui constitue notre force, je veux dire nos alliés, qui ne se tiendraient pas en repos du moment qu'ils nous verraient hors d'état de marcher contre eux. Ce qu'il faut déplorer, ce n'est pas la perte des maisons ni des terres, mais celle des hommes ; car ce ne sont pas ces choses-là qui acquièrent les hommes, mais les hommes qui acquièrent ces choses. Si je m'étais flatté de vous persuader, je vous aurais dit : sortez et ravagez vous-mêmes vos campagnes, montrez aux Péloponnésiens que ce n'est pas pour de tels objets que vous vous humilierez devant eux.

CXLIV. « J'ai encore bien d'autres motifs d'espérer la victoire, pourvu que vous renonciez à étendre votre domination durant

νησιῶται,  
 τίνες ἦσαν ἂν  
 ἀληπτότεροι;  
 Καὶ νῦν χρὴ  
 διανοσθέντας  
 ὅτι ἐγγύτατα τούτου  
 ἀφείναι τὴν μὲν γῆν  
 καὶ οἰκίας,  
 ἔχειν δὲ φυλακὴν  
 τῆς θαλάσσης  
 καὶ πόλεως,  
 καὶ ὀργισθέντας ὑπὲρ αὐτῶν  
 μὴ διαμάχεσθαι  
 Πελοποννησίοις  
 πολλῶ πλείοσι  
 (κρατήσαντές τε γὰρ  
 μαχούμεθα αὖθις  
 οὐκ ἐλάσσοσι,  
 καὶ ἦν σφαλῶμεν,  
 τὰ τῶν συμμάχων  
 ὅθεν ἰσχύομεν,  
 προσαπόλλυται·  
 οὐ γὰρ ἡσυχάσουσιν  
 ἡμῶν ὄντων  
 μὴ ἱκανῶν  
 στρατεύειν ἐπὶ αὐτοῦς),  
 ποιῆσθαι τε  
 τὴν ὀλόφυρσιν  
 μὴ οἰκιῶν καὶ γῆς,  
 ἀλλὰ τῶν σωματῶν·  
 οὐ γὰρ τὰδε  
 κτῶνται τοὺς ἀνδρας,  
 ἀλλὰ οἱ ἀνδρες  
 ταῦτα.  
 Καὶ εἰ ὤμην  
 πείσειν ὑμᾶς,  
 ἐκέλευον ἂν αὐτοὺς  
 ἐξελθόντας  
 δηῶσαι αὐτὰ  
 καὶ δεῖξαι  
 Πελοποννησίοις  
 ὅτι οὐχ ὑπακούσεσθε  
 ἕνεκά γε τούτων.  
 CXLIV. Ἐχω δὲ  
 πολλὰ καὶ ἄλλα  
 ἐς ἐλπίδα  
 τοῦ περιέσεσθαι,  
 ἣν ἐθέλητε  
 μὴ τε ἐπικτᾶσθαι ἀρχὴν  
 ἅμα πολεμοῦντες

insulaire,  
 quels hommes seraient  
 plus insaisissables?  
 Et de-fait il faut  
 nous rapprochant-par-la-pensée  
 le plus près possible de cet état  
 laisser-de-côté d'une part le pays  
 et les maisons,  
 d'autre part avoir la garde  
 de la mer  
 et de la ville,  
 et étant fâchés pour ces biens  
 ne pas combattre  
 avec les Péloponnésiens  
 qui sont beaucoup plus nombreux,  
 (car et ayant été-vainqueurs  
 nous combattons de-nouveau  
 contre eux non moins nombreux  
 et si nous avons échoué,  
 les forces des alliés  
 d'où nous sommes-puissants  
 sont perdues-en-outre;  
 car ils ne resteront-pas-en-repos  
 nous étant  
 non capables  
 de faire-expédition contre eux),  
 et il faut faire  
 la lamentation (déplorer la perte)  
 non des maisons et du pays,  
 mais des personnes :  
 car non ces choses  
 acquièrent les hommes,  
 mais les hommes  
 acquièrent ces choses.  
 Et si je pensais (j'avais pensé)  
 devoir persuader vous,  
 j'aurais invité vous-mêmes  
 étant sortis de la ville  
 à ravager ces biens  
 et à montrer  
 aux Péloponnésiens  
 que vous ne vous soumettez pas  
 pour ces biens-là du-moins.  
 CXLIV. D'ailleurs j'ai  
 des raisons nombreuses et autres  
 pour l'espoir  
 du devoir l'emporter,  
 si vous voulez [pire  
 et ne pas acquérir-encore de l'em-  
 tout en faisant-la-guerre

καὶ κινδύνους ἀβθαιρέτους μὴ προστίθεσθαι· μᾶλλον γὰρ πεφόβηται τὰς οἰκείας ἡμῶν ἀμαρτίας ἢ τὰς τῶν ἐναντίων διανοίας. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν καὶ ἐν ἄλλῳ λόγῳ ἅμα τοῖς ἔργοις δηλωθήσεται· νῦν δὲ τούτοις ἀποκρινάμενοι ἀποπέμψωμεν, Μεγαρέας μὲν ὅτι ἐάσομεν ἀγορᾶ καὶ λιμέσι χρῆσθαι, ἦν καὶ Λακεδαιμόνιοι ξενηλασίας μὴ ποιῶσι μήτε ἡμῶν μήτε τῶν ἡμετέρων ξυμμάχων (οὔτε γὰρ ἐκεῖνο κωλύει<sup>1</sup> ἐν ταῖς σπονδαῖς οὔτε τόδε), τὰς τε πόλεις ὅτι αὐτονόμους ἀφήσομεν, εἰ καὶ αὐτονόμους ἔχοντες ἐσπείσαμεθα καὶ ὅταν κάκεῖνοι ταῖς αὐτῶν ἀποδῶσι πόλεσι μὴ σφίσι [τοῖς Λακεδαιμονίοις] ἐπιτηδείως αὐτονομεῖσθαι, ἀλλὰ αὐτοῖς ἐκάστοις ὡς βούλονται· δίκας δὲ ὅτι ἐθέλομεν δοῦναι κατὰ τὰς ξυνηγίας, πολέμου δὲ οὐκ ἄρξομεν, ἀρχομένους δὲ ἀμυνοῦμεθα. Ταῦτα γὰρ δίκαια καὶ πρέποντα ἅμα τῇδε τῇ πόλει ἀποκρίνασθαι. Εἰδέναι δὲ χρῆ ὅτι ἀνάγκη πολεμεῖν· ἦν

la guerre, et que vous ne vous jetiez pas de gaieté de cœur dans un surcroît de dangers. J'apprehende bien plus nos propres fautes que les plans de nos adversaires. Mais je traiterai ce sujet dans un autre discours, quand les opérations auront commencé; pour le moment, renvoyons ces ambassadeurs en leur répondant que nous permettrons aux Mégariens d'user de notre marché et de nos ports quand les Lacédémoniens cesseront d'expulser de chez eux nous et nos alliés — l'un n'est pas plus contraire au traité que l'autre; — que nous laisserons l'indépendance aux villes, si elles en jouissaient lors de la conclusion de la paix, et si les Lacédémoniens permettent aux cités de leur ressort de se gouverner non pas selon les intérêts de Lacédémone, mais chacune comme elle l'entend; que nous sommes prêts à accepter l'arbitrage selon la teneur du traité; qu'enfin nous ne commencerons pas la guerre, mais que si l'on nous attaque, nous nous défendrons. Voilà une réponse à la fois juste et digne de notre ville. Au surplus, dites-vous bien que la guerre est inévitable; que, si nous

καὶ μὴ προστίθεσθαι  
κινδύνους αὐθαιρέτους·  
πεφύθημαι γὰρ μᾶλλον  
τὰς ἀμαρτίας οἰκείας  
ἡμῶν  
ἢ τὰς διανοίας  
τῶν ἐναντίων.  
Ἄλλὰ ἐκεῖνα μὲν  
καὶ δηλωθήσεται  
ἐν ἄλλῳ λόγῳ  
ἅμα τοῖς ἔργοις·  
νῦν δὲ ἀποπέμψωμεν  
ἀποκρινάμενοι τούτοις,  
ὅτι ἐάσομεν  
Μεγαρέας μὲν χρῆσθαι  
ἀγορᾷ καὶ λιμέσιν,  
ἦν καὶ Λακεδαιμόνιοι  
μὴ ποιῶσι ξενηλασίας  
μήτε ἡμῶν  
μήτε τῶν ἡμετέρων  
ξυμμάχων  
(οὔτε γὰρ ἐκεῖνο  
οὔτε τόδε κωλύει  
ἐν ταῖς σπονδαῖς),  
ὅτι τε ἀφήσομεν  
τὰς πόλεις αὐτονόμους,  
εἰ καὶ ἐσπεισάμεθα  
ἔχοντες αὐτονόμους  
καὶ ὅταν καὶ ἐκεῖνοι  
ἀποδῶσι  
ταῖς πόλεσιν αὐτῶν  
αὐτονομεῖσθαι  
μὴ ἐπιτηδεῖως  
σφίσι τοῖς Λακεδαιμονίοις,  
ἀλλὰ ἐκάστοις αὐτοῖς  
ὡς βούλονται·  
ὅτι δὲ  
ἐθέλομεν  
δοῦναι δίκας  
κατὰ τὰς συνηθήκας,  
οὐκ ἄρξομεν δὲ  
πολέμου,  
ἀμυνούμεθα δὲ  
ἀρχομένους.  
Ταῦτα γὰρ δίκαια  
καὶ πρέποντα ἅμα  
τῇδε τῇ πόλει  
ἀποκρίνασθαι.  
Χρῆ δὲ εἰδέναί  
ὅτι ἀνάγκη  
πολεμεῖν·

et ne pas ajouter [ment ;  
des dangers cherchés-volontaire-  
car je crains plus  
les fautes propres  
de nous  
que les pensées  
des adversaires.  
Mais ces choses-là d'une part  
seront démontrées aussi  
dans un autre discours  
en-même-temps-que les faits ; [les  
maintenant d'autre part renvoyons-  
ayant répondu à ceux-ci,  
que nous laisserons  
les Mégariens d'une part user  
du marché et des ports,  
si les Lacédémoniens aussi [gers  
ne font pas d'expulsions-d'étran-  
ni de nous  
ni de nos alliés  
(car ni cela  
ni ceci n'est empêché  
dans les traités),  
et que nous laisserons  
les villes indépendantes,  
si aussi nous avons traité  
trouvant *elles* indépendantes  
et lorsque ceux-là aussi  
auront rendu  
aux villes d'eux-mêmes  
de se gouverner-elles-mêmes  
non d'une-manière-avantageuse  
à eux les Lacédémoniens,  
mais *auront rendu* à chacun d'eux  
*de se gouverner* comme ils veu-  
d'autre part que lent :  
nous voulons-bien  
donner des satisfactions  
selon les conventions [rons pas  
que d'ailleurs nous ne commence-  
la guerre  
mais *que* nous repousserons  
*eux la* commençant.  
Car ces choses *sont* justes  
et convenables en-même-temps  
pour cette ville-ci  
à répondre.  
D'ailleurs il faut savoir  
que nécessité *est*  
de faire-la-guerre ;

δὲ ἐκούσιοι μᾶλλον δεχόμεθα, ἤσσον ἐγκεισομένους τοὺς ἐναντίους ἔξομεν· ἕκ τε τῶν μεγίστων κινδύνων ὅτι καὶ πόλει καὶ ἰδιώτῃ μέγιστα τιμὰ περιγίγνεται. Οἱ γοῦν πατέρες ἡμῶν ὑποστάντες Μήδους καὶ οὐκ ἀπὸ τοσῶνδε ὀρμώμενοι, ἀλλὰ καὶ τὰ ὑπάρχοντα ἐκλιπόντες, γνώμη τε πλείονι ἢ τύχῃ καὶ τόλμῃ μείζονι ἢ δυνάμει τὸν τε βάρβαρον ἀπεώσαντο καὶ ἐς τὰδε προήγαγον αὐτὰ· ὣν οὐ χρὴ λείπεσθαι, ἀλλὰ τοὺς τε ἐχθροὺς παντὶ τρόπῳ ἀμύνεσθαι καὶ τοῖς ἐπιγυγνομένοις πειρᾶσθαι αὐτὰ μὴ ἐλάσσω παραδοῦναι. »

CXLV. Ὁ μὲν Περικλῆς τοιαῦτα εἶπεν. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι νομίσαντες ἄριστα σοφίσι παρανεῖν αὐτὸν ἐψηφίσαντο ἃ ἐκέλευε, καὶ τοῖς Λακεδαιμονίοις ἀπεκρίναντο τῇ ἐκείνου γνώμῃ, καθ' ἕκαστά τε ὡς ἔφρασε, καὶ τὸ ζύμπαν οὐδὲν κελεύόμενοι ποιήσεν, δίκῃ δὲ κατὰ τὰς ζυνθήκας ἐτοῖμοι εἶναι διαλύεσθαι περὶ

l'acceptons résolument, nos adversaires pèseront moins sur nous ; d'ailleurs, pour les États comme pour les particuliers, ce sont les plus grands périls qui procurent le plus de gloire. C'est ainsi que dans la lutte contre les Mèdes, nos pères, qui étaient loin de nous égaier en ressources et qui sacrifièrent le peu qu'ils possédaient, trouvèrent dans leur bon sens plus que dans leur fortune, et dans leur audace plus que dans leur force, les moyens de repousser le barbare et d'élever Athènes au rang qu'elle occupe aujourd'hui. Ne dégénérons pas de leur vertu ; défendons-nous à outrance contre nos ennemis, et faisons en sorte de ne pas transmettre cette puissance amoindrie à nos descendants. »

CXLV. Ainsi parla Périclès. Les Athéniens, convaincus que son avis était le meilleur, votèrent ce qu'il proposait et firent aux Lacédémoniens la réponse qu'il avait dictée. Ils déclarèrent qu'ils n'obéiraient point à des ordres, mais qu'ils étaient prêts,



ἦν δὲ δεχόμεθα  
 μᾶλλον ἐκούσιοι,  
 ἔξομεν τοὺς ἐναντίους  
 ἐγκεισομένους ἡσσον·  
 ὅτι τε ἐκ τῶν κινδύνων  
 μεγίστων  
 τιμαὶ μεγίσται  
 γίνονται καὶ πόλει  
 καὶ ἰδιώτῃ.  
 Οἱ γοῦν πατέρες ἡμῶν  
 ὑποστάντες Μήδους  
 καὶ ὀρμώμενοι  
 οὐκ ἀπὸ τωσῶνδε,  
 ἀλλὰ καὶ  
 ἐκλιπόντες  
 τὰ ὑπάρχοντα,  
 ἀπεώσαντό τε τὸν βάρβαρον  
 καὶ προήγαγον αὐτὰ  
 ἐς τὰδε  
 πλείονί τε γνώμη  
 ἢ τύχη  
 καὶ μείζονι τόλμῃ  
 ἢ δυνάμει.  
 Ὦν οὐ χρὴ  
 λείπεσθαι,  
 ἀλλὰ ἀμύνεσθαι τε  
 παντὶ τρόπῳ  
 τοὺς ἐχθροὺς  
 καὶ πειρᾶσθαι  
 μὴ παραδοῦναι αὐτὰ  
 ἐλάσσω  
 τοῖς ἐπιγιγνομένοις. »

CXLV. Ὁ μὲν Περικλῆς  
 εἶπε τοιαῦτα·  
 οἱ δὲ Ἀθηναῖοι  
 νομίσαντες  
 αὐτὸν παραινεῖν σφίσιν  
 ἄριστα  
 ἐψηφίσαντο  
 ἃ ἐκέλευε,  
 καὶ ἀπεκρίναντο  
 τοῖς Λακεδαιμονίοις  
 τῇ γνώμῃ ἐκείνῳ  
 κατὰ ἕκαστά τε  
 ὡς ἔφρασε,  
 καὶ τὸ ξύμπαν  
 ποιήσιν οὐδὲν  
 κελευόμενοι,  
 εἶναι δὲ ἐτοῖμοι  
 διαλύεσθαι δίκῃ

or si nous l'acceptons  
 plutôt volontairement,  
 nous aurons les adversaires  
 devant peser moins ;  
 et il faut savoir que des dangers  
 les plus grands  
 les honneurs les plus grands  
 arrivent et à une ville  
 et à un particulier.  
 Ainsi les pères de nous  
 ayant résisté aux Mèdes  
 et s'élançant  
 non de ressources si-grandes,  
 mais même  
 ayant abandonné  
 les biens étant à eux,  
 et repoussèrent le barbare  
 et avancèrent ces biens  
 à ce point-ci  
 et avec plus de bon-sens  
 que de fortune  
 et avec plus d'audace  
 que de puissance.  
 Auxquels pères il ne faut pas  
 rester-inférieurs,  
 mais il faut et repousser  
 de toute manière  
 les ennemis  
 et essayer  
 de ne pas transmettre ces biens  
 moindres  
 à nos descendants. »

CXLV. Périclès d'une part  
 dit de telles choses ;  
 d'autre part les Athéniens  
 ayant pensé  
 lui conseiller à eux  
 les meilleures choses  
 votèrent  
 ce qu'il ordonnait,  
 et répondirent  
 aux Lacédémoniens,  
 d'après l'avis de lui  
 et sur chaque chose  
 comme il avait expliqué,  
 et le tout-ensemble (en substance)  
 eux ne devoir faire rien  
 recevant-un-ordre,  
 mais être prêts  
 à s'accorder par jugement

τῶν ἐγκλημάτων ἐπὶ ἴσῃ καὶ ὁμοίᾳ<sup>1</sup>. Καὶ οἱ μὲν ἀπεχώρησαν ἐπ' οἴκου καὶ οὐκέτι ὕστερον ἐπ्रेसβεύοντο.

### III. ATTAQUE DES THÉBAINS CONTRE PLATÉE.

(Liv. II, §§ 2-6.)

II. Τέσσαρα μὲν καὶ δέκα ἔτη ἐνέμειναν αἱ τριακοντούταις σπονδαὶ αἰ ἐγένοντο μετὰ Εὐβοίας ἄλωσιν· τῷ δὲ πέμπτῳ καὶ δεκάτῳ ἔτει, ἐπὶ Χρυσίδος ἐν Ἄργει τότε πεντήκοντα δυοῖν δέοντα ἔτη ἱερωμένης καὶ Αἰνησίου ἐφόρου ἐν Σπάρτῃ καὶ Πυθοδώρου<sup>2</sup> ἔτι τέσσαρας μῆνας ἄρχοντας Ἀθηναίοις, μετὰ τὴν ἐν Ποτειδαίᾳ μάχην μηνὶ ἕκτῳ, καὶ ἅμα ἦρι ἀρχομένῳ, Θηβαίων ἄνδρες ὀλίγω πλείους τριακοσίων (ἡγοῦντο δὲ αὐτῶν βωιωταρχοῦντες<sup>3</sup> Πυθάγγελός τε ὁ Φυλείδου καὶ Διέμπορος ὁ Ὀνητορίδου) ἐσῆλθον περὶ πρῶτον ὕπνον ζῆν ὄπλοις ἐς Πλάταιαν τῆς Βοιωτίας, οὔσαν Ἀθηναίων ζυμμαχίδα. Ἐπηγάγοντο δὲ καὶ ἀνέφξαν τὰς πύλας Πλαταιῶν ἄνδρες Ναυκλειίδης τε καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, βουλόμενοι ἰδίας ἕνεκα δυνάμεως ἄνδρας τε τῶν πολιτῶν τοὺς σφίσις ὑπεναντίους

conformément au traité, à régler leurs contestations par les voies légales et sur un pied d'égalité. Les députés se retirèrent, et dès lors on n'en renvoya plus.

## II

II. La paix de trente ans, conclue après la conquête de l'Éubée, n'en subsista que quatorze. La quinzième année, alors que Chrysis était prêtresse à Argos depuis quarante-huit ans, Énésias, éphore à Sparte, Pythodoros encore pour quatre mois archonte à Athènes, le sixième mois après la bataille de Potidée et au commencement du printemps, des Thébains, au nombre d'un peu plus de trois cents, conduits par les béotarques Pythagélos, fils de Phylidès, et Diemporos, fils d'Onétoridès, environ l'heure du premier sommeil, entrèrent en armes à Platée, ville de Béotie, alliée d'Athènes. Ce furent des Platéens, Naucidès et ses adhérents, qui les appelèrent et leur ouvrirent les portes. Ils voulaient, pour s'assurer l'autorité, se défaire de leurs antagonistes et

περὶ τῶν ἐγκλημάτων  
κατὰ τὰς ξυνηθείας  
ἐπὶ ἴσῃ καὶ ὁμοίᾳ.  
Καὶ οἱ μὲν ἀπεχώρησαν  
ἐπὶ οἴκου  
καὶ οὐκέτι ἐπ्रेसβεύοντο  
ὑστερον.

au-sujet des griefs  
selon les conventions  
à *titre égal et pareil*.  
Et ceux-ci d'une part se retirèrent  
à la maison [sade  
et ils ne venaient-plus-en-ambas-  
dans-la-suite.

III. ATTAQUE DES THÉBAINS CONTRE PLATÉE.

II. Αἱ μὲν σπονδαὶ  
τριακοντούτεις,  
αἱ ἐγένοντο  
μετὰ ἄλωσιν Εὐβοίας,  
ἐνέμειναν  
τέσσαρα καὶ δέκα ἔτη·  
τῷ δὲ ἔτει  
πέμπτῳ καὶ δεκάτῳ,  
ἐπὶ Χρυσίδος ἱερωμένης  
ἐν Ἄργει  
τότε πενήτηντα ἔτη  
δέοντα δυοῖν,  
καὶ Αἰνησίου  
ἐφόρου ἐν Σπάρτῃ  
καὶ Πυθοδώρου  
ἄρχοντος Ἀθηναίους  
ἔτι τέσσαρας μῆνας,  
ἕκτω μηνί  
μετὰ τὴν μάχην ἐν Ποτειδαίᾳ,  
καὶ ἅμα ἤρι ἀρχομένῳ,  
ἄνδρες Θεβαίων  
ὀλίγω πλείους τριακοσίων  
(Πυθάγγελος δὲ τε  
ὁ Φυλείδου  
καὶ Διέμπορος ὁ Ὀνητορίδου  
βιοιωταρχοῦντες  
ἡγοῦντο αὐτῶν)  
ἔσῃλθον ξὺν ὅπλοις  
περὶ πρῶτον ὕπνον  
εἰς Πλάταιαν τῆς Βοιωτίας,  
οὔσαν ξυμμαχίδα Ἀθηναίων.  
Ἄνδρες δὲ Πλαταιῶν  
ἐπηγάγοντο  
καὶ ἀνέωξαν τὰς πύλας,  
Ναυκλείδης τε  
καὶ οἱ μετὰ αὐτοῦ,  
βουλόμενοι  
ἐνεκα δυνάμεως ἰδίας  
διαφθεῖραι τε τῶν πολιτῶν

II. D'une part les trêves  
de-trente-ans,  
qui avaient eu-lieu  
après la prise de l'Eubée,  
durèrent  
quatre et dix ans;  
d'autre part l'année  
cinquième et dixième,  
sous Chrysis étant-prêtresse  
à Argos  
alors depuis cinquante ans  
manquant de deux,  
et Enésias  
*étant* éphore à Sparte  
et Pythodoros  
étant-archonte chez les Athéniens  
encore pour quatre mois,  
le sixième mois  
après la bataille *livrée* à Potidée,  
et avec le printemps commençant,  
des hommes des Thébains  
un peu plus nombreux que trois-  
(or et Pythagélos [cents  
le *fil*s de Phylidès  
et Diemporos le *fil*s d'Onétoridès  
étant-béotarques  
commandaient eux)  
entrèrent avec armes  
vers le premier sommeil  
dans Platée *ville* de la Béotie,  
étant alliée des Athéniens.  
Or des hommes des Platéens  
*les* avaient appelés  
et *leur* avaient ouvert les portes,  
et Naucidès  
et ceux avec lui (de son parti),  
voulant  
en-vue d'un pouvoir propre *à eux*  
et faire-périr d'entre les citoyens

διαφθεῖραι καὶ τὴν πόλιν Θηβαίοις προσποιῆσαι. Ἐπραΐξαν δὲ ταῦτα δι' Εὐρυμάχου τοῦ Λεοντιάδου ἀνδρὸς Θηβαίων δυνατωτάτου. Προϊδόντες γὰρ οἱ Θηβαῖοι ὅτι ἔσοιτο ὁ πόλεμος, ἐβούλοντο τὴν Πλάταιαν, αἰεὶ σφίσι διάφορον οὔσαν, ἔτι ἐν εἰρήνῃ τε καὶ τοῦ πολέμου μήπω φανεροῦ καθεστῶτος προκαταλαβεῖν. Ἦν καὶ ῥῆθρον ἔλαβον ἐσελθόντες, φυλακῆς οὐ προκαθεστηκυίας. Θέμενοι δὲ ἐς τὴν ἀγορὰν τὰ ὄπλα<sup>1</sup>, τοῖς μὲν ἐπαγομένοις οὐκ ἐπέειπον ὥστ' εὐθύς ἔργου ἔχσθαι καὶ ἰέναι ἐς τὰς οἰκίας τῶν ἐχθρῶν, γνώμην δὲ ἐποιεῦντο κηρύγμασί τε χρῆσασθαι ἐπιτηδείοις καὶ ἐς ζύμβασιν μᾶλλον καὶ φιλίαν τὴν πόλιν ἀγαγεῖν (καὶ ἀνεῖπεν ὁ κήρυξ, εἴ τις βούλεται κατὰ τὰ πάτρια τῶν πάντων Βοιωτῶν ζυμμαχεῖν, τίθεσθαι παρ' αὐτοῦς τὰ ὄπλα), νομίζοντες σφίσι ῥαδίως τούτῳ τῷ τρόπῳ προσχωρήσειν τὴν πόλιν.

III. Οἱ δὲ Πλαταιῆς ὡς ἤσθηοντο ἔνδρον τε ὄντας τοὺς Θηβαίους καὶ ἑξαπυναίως κατειλημμένην τὴν πόλιν, καταδεί-

livrer la ville aux Thébains. Le complot avait été ourdi entre eux et Eurymachos, fils de Léontiadès, un des hommes les plus marquants de Thèbes. Les Thébains, qui voyaient venir la guerre, désiraient avant qu'elle eût éclaté, se saisir de Platée, leur éternelle ennemie. Il ne leur fut pas difficile d'entrer sans être aperçus; car on ne faisait pas encore la garde. Ils prirent position sur la place publique: mais, au lieu de se mettre aussitôt à l'œuvre, comme l'auraient voulu les meneurs, et d'aller droit aux maisons de leurs adversaires, ils préférèrent user de proclamations conciliantes, afin d'amener la ville à composition. Le héraut publia que, si quelqu'un voulait entrer dans l'alliance, suivant les institutions nationales de la confédération béotienne, il eût à venir en armes se ranger auprès d'eux. Ils espéraient que, par ce moyen, Platée se soumettrait sans peine.

III. Quand les Platéens surent les Thébains dans leurs murs la ville occupée inopinément, ils eurent un moment de frayeur;

τοὺς ἀνδρας ὑπεναντίους σφίσιν,  
καὶ προσποιῆσαι τὴν πόλιν  
Θηβαίους.

Ἐπράξαν δὲ ταῦτα  
διὰ Εὐρυμάχου τοῦ Δεοντιάδου,  
ἀνδρὸς δυνατωτάτου  
Θηβαίων.

Οἱ γὰρ Θηβαῖοι προῖδόντες  
ὅτι ὁ πόλεμος ἔσοιτο,  
ἐβούλοντο  
προκαταλαβεῖν τὴν Πλάταιαν,  
οὔσαν αἰεὶ διάφορον σφίσιν,  
ἔτι ἐν εἰρήνῃ τε,  
καὶ τοῦ πολέμου  
μήπω καθεστῶτος φανεροῦ.

Ἦι καὶ  
ἔλαθον  
ῥᾶον  
ἔσελθόντες,  
φυλακῆς  
οὐ προκαθεστηκυίας.  
Θέμενοι δὲ τὰ ὄπλα  
ἐς τὴν ἀγοράν,  
οὐκ ἐπέθοντο μὲν  
τοῖς ἐπαγομένοις  
ὥστε ἔχεσθαι ἔργου  
εὐθύς  
καὶ ἵεναι  
ἐς τὰς οἰκίας τῶν ἐχθρῶν,  
ἐποιοῦντο δὲ γνώμην  
χρησασθαι τε  
κηρύγμασιν ἐπιτηδείοις  
καὶ ἀγαγεῖν μᾶλλον τὴν πόλιν  
ἐς ξύμβασιν  
καὶ φιλίαν  
(καὶ ὁ κήρυξ ἀνεῖπεν,  
εἴ τις βούλεται ξυμμαχεῖν  
κατὰ τὰ πάτρια  
παντῶν τῶν Βοιωτῶν,  
τίθεσθαι τὰ ὄπλα  
παρὰ αὐτούς),  
νομίζοντες  
τὴν πόλιν προσχωρήσειν  
ῥαδίως σφίσι  
τούτῳ τῷ τρόπῳ.

III. Οἱ δὲ Πλαταιῆς,  
ὡς ἦσθοντο  
τούς τε Θηβαίους ὄντας ἐνδον  
καὶ τὴν πόλιν  
κατειλημμένην ἐξαπιναιώς,

les hommes opposés à eux,  
et adjoindre (soumettre) la ville  
aux Thébains.

Or ils avaient négocié cela [tiadès,  
par Eurymachos, le fils de Léon-  
homme, le plus puissant  
des Thébains.

Car les Thébains ayant prévu  
que la guerre serait,  
voulaient  
s'emparer-d'avance de Platée,  
étant toujours opposée à eux,  
et *tandis qu'on était* encore en paix  
et la guerre  
n'étant pas-encore établie ouverte.

Par quoi aussi  
ils échappèrent (furent ignorés)  
plus facilement  
étant entrés-dans *la ville*,  
une garde  
n'ayant pas été établie-devant.  
Mais ayant posé leurs armées  
sur la place,  
ils n'obéissaient pas d'une part  
à ceux qui les appelaient  
de-manière-à se mettre à l'œuvre  
sur-le-champ  
et à marcher

sur les maisons de leurs ennemis,  
d'autre part ils adoptaient l'idée  
et de se servir  
de proclamations bienveillantes  
et d'amener plutôt la ville  
à un arrangement  
et à un traité-d'amitié  
(et le héraut publia,  
si quelqu'un veut être-allié  
selon les *institutions* nationales  
de tous les Béotiens,  
de poser *ses* armes  
à côté d'eux),  
pensant  
la ville devoir s'arranger  
facilement avec eux  
de cette manière-là.

III. Mais les Platéens,  
dès qu'ils apprirent  
et les Thébains étant à-l'intérieur  
et la ville  
ayant été prise inopinément,

σαντες και νομίσαντες πολλῶ πλείους ἐσεληλυθέναι (οὐ γὰρ ἐώρων ἐν τῇ νυκτί), πρὸς ζύμβασιν ἐχώρησαν και τοὺς λόγους δεξάμενοι ἡσύχαζον, ἄλλως τε και ἐπειδὴ ἐς οὐδένα οὐδὲν ἐνεωτέριζον. Πράσσοντες δὲ πως ταῦτα κατενόησαν οὐ πολλοὺς τοὺς Θηβαίους ὄντας και ἐνόμισαν ἐπιθέμενοι ῥαδίως κρατήσειν· τῷ γὰρ πλήθει τῶν Πλαταιῶν οὐ βουλομένῳ ἦν τῶν Ἀθηναίων ἀφίστασθαι. Ἐδόκει οὖν ἐπιχειρητέα εἶναι και ζυνηλέγοντο διορύσσοντες τοὺς κοινούς τοίχους παρ' ἀλλήλους, ὅπως μὴ διὰ τῶν ὁδῶν φανεροὶ ᾤσιν ἰόντες, ἀμάξας τε ἀνευ τῶν ὑποζυγίων ἐς τὰς ὁδοὺς καθίστασιν, ἢ ἀντὶ τείχους ἦ, και τᾶλλα ἐξήρτυον ἧ ἕκαστον ἐφαίνετο πρὸς τὰ παρόντα ζύμφορον ἔσεσθαι. Ἐπεὶ δὲ ὡς ἐκ τῶν δυνατῶν ἐτοῖμα ἦν, φυλάξαντες ἔτι νύκτα<sup>1</sup> κατ' αὐτὸ τὸ περίορθρον ἐχώρουν ἐκ τῶν οἰκιῶν ἐπ' αὐτούς, ὅπως μὴ κατὰ φῶς θαρσαλεωτέροις

ils les croyaient plus nombreux, car la nuit empêchait de les voir. Ils entrèrent donc en accommodement, reçurent les propositions qui leur étaient faites et demeurèrent en repos, d'autant plus aisément qu'aucun d'eux n'était inquieté; mais, durant ces pourparlers, ils s'aperçurent du petit nombre des Thébains et pensèrent qu'en les assaillant ils en auraient bon marché. La grande majorité des Platéens n'avait nulle envie de se détacher d'Athènes; l'attaque fut donc résolue. De peur d'être découverts en circulant dans la ville, ils se rassemblèrent en perçant les murs mitoyens des maisons; ils barricadèrent les rues à l'aide de chariots dételés et firent de leur mieux toutes les dispositions convenables; puis, leurs préparatifs terminés, profitant d'un reste de nuit et sans attendre le lever de l'aurore, ils sortirent des maisons et marchèrent aux Thébains. En plein jour, ceux-ci eussent été plus

καταδείσαντες  
καὶ νομίσαντες  
πολλῶ πλείους  
ἔσεληλυθέναι  
(οὐ γὰρ ἐώρων  
ἐν τῇ νυκτί),  
ἐχώρησαν πρὸς ξύμβασιν  
καὶ δεξάμενοι τοὺς λόγους  
ἡσύχαζον,  
ἄλλως τε καὶ  
ἐπειδὴ  
ἐνεωτέριζον οὐδὲν  
ἔς οὐδένα.  
Πράσσοντες δέ πως ταῦτα,  
κατενόησαν τοὺς Θηβαίους  
οὐκ ὄντας πολλοὺς,  
καὶ ἐνόμισαν  
ἐπιθέμενοι  
κρατήσειν ῥαδίως·  
οὐ γὰρ ἦν  
τῶ πλήθει τῶν Πλαταιῶν  
ἀφίστασθαι βουλομένῳ  
τῶν Ἀθηναίων.  
Ἐδόκει οὖν  
εἶναι ἐπιχειρητέα  
καὶ ξυνελέγοντο  
παρὰ ἀλλήλους  
διορύσσοντες  
τοὺς τοίχους κοινούς,  
ὅπως μὴ ὤσι φανεροὶ  
ιόντες διὰ τῶν ὁδῶν,  
καθίστασιν τε ἐς τὰς ὁδοὺς  
ἀμάξας ἀνευ τῶν ὑποζυγίων,  
ἵνα ἦ  
ἀντὶ τείχους,  
καὶ ἐξήρτυον τὰ ἄλλα,  
ἧ ἕκαστον ἐφαίνετο  
ἔσεσθαι ξύμφορον  
πρὸς τὰ παρόντα.  
Ἐπεὶ δὲ  
ἦν ἐτοῖμα  
ὥς  
ἐκ τῶν δυνατῶν,  
φυλάξαντες  
νύκτα ἔτι  
κατὰ τὸ περίορθρον αὐτὸ  
ἐχώρουν ἐκ τῶν οἰκιῶν  
ἐπὶ αὐτοὺς,  
ὅπως μὴ προσφέρωνται  
οὔσι θαρσαλεωτέροις

ayant craint  
et ayant pensé  
de beaucoup plus nombreux  
être entrés  
(car ils ne les voyaient pas  
dans la nuit),  
en vinrent à un accommodement  
et ayant accueilli les propositions  
ils se tenaient-tranquilles,  
et autrement encore (surtout)  
vu que *les Thébains*  
n'innovaient (ne tentaient) rien  
contre personne.  
Or, en faisant à-peu-près cela,  
ils remarquèrent les Thébains  
n'étant pas nombreux,  
et ils pensèrent [*eux*];  
étant tombés (s'ils tombaient-sur  
devoir l'emporter facilement;  
car il n'était pas  
à la multitude des Platéens [*gré*])  
de se détacher le voulant (de bon  
des Athéniens.  
Il leur paraissait donc  
être à (qu'il fallait)-attaquer  
et ils se réunissaient  
les uns chez les autres  
en perçant  
les murs communs (mitoyens),  
afin qu'ils ne fussent pas en-vue  
allant par les rues,  
et ils placent dans les rues  
des charrettes sans les attelages,  
pour que *cela fût pour eux*  
en-guise-de rempart,  
et ils disposaient les autres choses  
selon-que chacune paraissait  
devoir être avantageuse  
pour les *circonstances* présentes.  
Et après que  
*toutes choses* furent prêtes  
comme *elles pouvaient l'être*  
d'après les *ressources* possibles,  
ayant observé *pour en profiter*  
la nuit encore  
vers le point-du-jour même  
ils marchaient de leurs maisons  
contre eux,  
afin qu'ils n'attaquassent pas  
*eux* étant plus hardis

οὔσι προσφέρωνται καὶ σφίσι ἐκ τοῦ ἴσου γίνωνται, ἀλλ' ἐν νυκτὶ φροδερώτεροι ὄντες ἤσους ὥσι τῆς σφετέρας ἐμπειρίας τῆς κατὰ τὴν πόλιν. Προσέβαλλόν τε εὐθύς καὶ ἐς χεῖρας ἦσαν κατὰ τάχος.

IV. Οἱ δ' ὡς ἔγνωσαν ἠπατημένοι, ζυγαστρέφοντό τε ἐν σφίσι αὐτοῖς καὶ τὰς προσβολῆς ἢ προσπίπτοιεν ἀπεωθοῦντο. Καὶ δις μὲν ἢ τρίς ἀπεκρούσαντο, ἔπειτα πολλῶ θεορύβῳ αὐτῶν τε προσβαλλόντων καὶ τῶν γυναικῶν καὶ τῶν οἰκετῶν ἅμα ἀπὸ τῶν οἰκιῶν κραυγῇ τε καὶ ὀλολυγῇ χρωμένων λίθοις τε καὶ κεράμω βαλλόντων, καὶ ὑετοῦ ἅμα διὰ νυκτὸς πολλοῦ ἐπιγενομένου, ἐφοβήθησαν καὶ τραπόμενοι ἔφυγον διὰ τῆς πόλεως, ἀπειροὶ μὲν ὄντες οἱ πλείους ἐν σκότῳ καὶ πηλῶ τῶν διόδων ἢ χρῆ σωθῆναι (καὶ γὰρ τελευτῶντος τοῦ μηνὸς <sup>1</sup> τὰ γυγόμενα ἦν), ἐμπείρους δὲ ἔχοντες τοὺς διώκοντας τοῦ μὴ ἐκφεύγειν, ὥστε διεφθείροντο

hardis et la partie moins inégale; tandis que, de nuit, les Platéens devaient les trouver intimidés et avoir sur eux l'avantage de la connaissance des localités. Ils les assaillirent donc sans retard et en vinrent immédiatement aux mains.

IV. Les Thébains, se voyant trompés, serrèrent leurs rangs, firent front de tous côtés et repoussèrent deux ou trois attaques. Mais quand les Platéens se ruèrent sur eux en grand tumulte; quand, du haut des maisons, les femmes et les valets avec des cris et des hurlements, firent voler les pierres et les tuiles; quand une pluie battante vint encore augmenter l'obscurité, ils furent saisis d'épouvante; et, prenant la fuite, ils se mirent à courir à la débandade, par la boue, dans les ténèbres, — la lune était sur son déclin, — la plupart ignorant les détours qui auraient pu les sauver, tandis que leurs ennemis, plus expérimentés, leur coupaient la retraite: aussi leur perte fut-elle con-



κατὰ φῶς,  
καὶ γίνωνται  
ἐκ τοῦ ἴσου σφίσιν,  
ἀλλὰ  
ὄντες φοβερώτεροι  
ἐν νυκτὶ  
ῶσιν ἡσσοὺς  
τῆς σφετέρας ἐμπειρίας  
τῆς κατὰ τὴν πόλιν.  
Εὐθύς τε προσέβαλλον,  
καὶ ἦσαν ἐς χειῖρας κατὰ τάχος.

IV. Οἱ δέ  
ὡς ἔγνωσαν  
ἠπατημένοι,  
ξυνεστρέφοντό τε  
ἐν σφίσιν αὐτοῖς  
καὶ ἀπεωθοῦντο τὰς προσβολὰς  
ἧ  
προσπίπτοιεν.  
Καὶ δις μὲν ἢ τρίς  
ἀπεκρούσαντο,  
ἔπειτα αὐτῶν τε  
προσβαλόντων  
πολλῷ θορύβῳ,  
καὶ ἅμα τῶν γυναικῶν  
καὶ τῶν οἰκετῶν  
χρωμένων τε ἀπὸ τῶν οἰκιῶν  
κραυγῇ τε καὶ ὀλολυγῇ,  
βαλλόντων τε  
λίθοις καὶ κεράμῳ,  
καὶ ἅμα  
ὑετοῦ πολλοῦ  
ἐπιγενομένου  
διὰ νυκτός,  
ἐφοδῆθησαν,  
καὶ τραπόμενοι  
ἔφυγον διὰ τῆς πόλεως,  
ὄντες μὲν ἄπειροι  
οἱ πλείους  
ἐν σκότῳ καὶ πηλῷ  
τῶν διόδων  
ἧ χρῆ σωθῆναι  
(καὶ γὰρ τὰ γινόμενα  
ἦν  
τοῦ μηνὸς τελευτῶντος),  
ἔχοντες δὲ  
τοὺς διώκοντας  
ἐμπίρους  
τοῦ μὴ ἐκφεύγειν ·  
ὥστε πολλοὶ

pendant la lumière (de jour),  
et qu'ils ne fussent pas  
à égalité avec eux,  
mais que les ennemis  
étant plus épouvantés  
pendant la nuit  
fussent inférieurs à (vaincus par)  
leur expérience des lieux  
celle dans la ville.

Et aussitôt ils fondaient-sur eux,  
et en venaient aux mains en hâte.

IV. Mais ceux-ci (les Thébains)  
dès qu'ils reconnurent  
ayant été (qu'ils avaient été) trom-  
et se resserraient [prés,  
sur eux-mêmes  
et repoussaient les attaques  
là où les ennemis  
tombaient-sur eux.

Et d'une part deux ou trois-fois  
ils les refoulèrent,  
puis et les Platéens eux-mêmes  
ayant fondu-sur eux  
avec un grand tumulte,  
et en-même-temps les femmes  
et les domestiques  
et usant du haut des maisons  
et de cri et de hurlement,  
et leur lançant-des-projectiles  
de pierres et de briques,  
et en-même-temps  
une pluie abondante  
étant survenue  
au milieu de la nuit (de l'obscurité),  
ils furent épouvantés,  
et ayant tourné-le-dos  
ils s'enfuirent par la ville,  
étant d'une part sans-connaissance  
la plupart  
dans l'obscurité et la boue  
des passages  
par-où il faut (il fallait) se sauver  
(et en effet ces événements  
avaient-lieu  
le mois lunaire finissant),  
trouvant d'autre part  
ceux qui les poursuivaient  
expérimentés per;  
pour le les ennemis ne pas échapp-  
de-sortes-que beaucoup

πολλοί. Τῶν δὲ Πλαταιῶν τις τὰς πύλας ἦ ἐσῆλθον καὶ αἵπερ ἦσαν ἀνεωγμένοι μόναι, ἔκλησε στυρακίῳ ἀκοντίου ἀντὶ βαλά-  
νου χρησάμενος ἐς τὸν μογλόν, ὥστε μηδὲ ταύτῃ ἔτι ἐξοδὸν  
εἶναι. Διωκόμενοί τε κατὰ τὴν πόλιν οἱ μὲν τινες αὐτῶν ἐπὶ  
τὸ τεῖχος ἀναβάντες ἔρριψαν ἐς τὸ ἔξω σφᾶς αὐτοῦς καὶ  
διεφθάρησαν οἱ πλείους, οἱ δὲ κατὰ πύλας ἐρήμους γυναικὸς  
δούσης πέλεκυν λαθόντες καὶ διακόψαντες τὸν μογλὸν ἐξῆλθον  
οὐ πολλοὶ (αἴσθησις γὰρ ταχεῖα ἐπεγένετο), ἄλλοι δὲ ἄλλη τῆς  
πόλεως σποράδην ἀπώλλυντο. Τὸ δὲ πλεῖστον καὶ ὅσον μά-  
λιστα ἦν ζυνεστραμμένον ἐσπίπτουσιν ἐς οἶκημα μέγα, ὃ ἦν  
τοῦ τείχους καὶ αἱ πλησίον θύραι ἀνεωγμένοι ἔτυχον αὐτοῦ,  
οἰόμενοι πύλας τὰς θύρας τοῦ οἰκήματος εἶναι καὶ ἀντικρυς  
διόδον ἐς τὸ ἔξω. Ὅρωντες δὲ οἱ Πλαταιῆς αὐτοῦς ἀπειλημ-  
μένους ἐβουλεύοντο εἴτε κατακαύσωσιν ὥσπερ ἔχουσιν, ἐμπρή-

sidérable. Un Platéen ferma la porte par où ils étaient entrés et  
qui seule était ouverte; à cet effet, il se servit d'un fer de jave-  
lot, qu'il inséra dans la barre en guise de boulon; ainsi, pas  
même de ce côté, il n'y avait d'issue. Poursuivis par la ville,  
quelques-uns escaladèrent la muraille, sautèrent dehors et se  
tuèrent presque tous; d'autres avisèrent une porte non gardée,  
rompirent furtivement la barre au moyen d'une hache qu'une  
femme leur prêta, et s'échappèrent, mais en petit nombre, car on  
s'en aperçut bientôt; d'autres périrent çà et là dans Platée. Le  
gros de la troupe, ceux qui étaient demeurés en corps, alla donner  
dans un grand édifice adossé à la muraille et dont l'entrée était  
ouverte; ils la prirent pour une des portes de la ville et crurent  
qu'elle communiquait directement avec l'extérieur. Les Platéens,  
les voyant traqués, délibérèrent s'ils ne les brûleraient pas tous

διεφθείροντο.  
 Τίς δὲ τῶν Πλαταιῶν  
 ἔκλῃσε τὰς πύλας  
 ἢ ἐσῆλθον  
 καὶ αἰπερ ἦσαν μόναι ἀνεωγμένοι,  
 χρησάμενος  
 ἔς τὸν μοχλὸν  
 στυρακίῳ ἀκοντίου  
 ἀντὶ βαλάνου,  
 ὥστε ἔξοδον  
 μηδὲ εἶναι ἔτι ταύτην.  
 Διωκόμενοι τε κατὰ τὴν πόλιν  
 οἱ μὲν τινες αὐτῶν  
 ἀναβάντες  
 ἐπὶ τὸ τεῖχος  
 ἔρριψαν σφᾶς αὐτοῦς  
 ἔς τὸ ἔξω,  
 καὶ οἱ πλείους διεφθάρησαν·  
 οἱ δὲ  
 γυναικὸς  
 δούσης πέλεκυν  
 λαθόντες  
 καὶ διακόψαντες τὸν μοχλὸν,  
 ἐξῆλθον  
 κατὰ πύλας ἐρήμους  
 οὐ πολλοὶ  
 αἰσθησὶς γὰρ ταχεῖα  
 ἐπεγένετο),  
 ἄλλοι δὲ ἀπώλλυντο σποράδην  
 ἄλλη τῆς πόλεως.  
 Τὸ δὲ πλεῖστον  
 καὶ ὅσον ἦν ξυνεστραμμένον  
 μάλιστα  
 ἐσπίπτουσιν  
 ἔς μέγα οἴκημα,  
 ὃ ἦν τοῦ τείχους  
 καὶ αἱ θύραι αὐτοῦ  
 πλησίον  
 ἔτυχον ἀνεωγμένοι,  
 οἰόμενοι  
 τὰς θύρας τοῦ οἰκήματος  
 εἶναι πύλας,  
 καὶ ἀντικρυς  
 διόδον ἔς τὸ ἔξω.  
 Οἱ δὲ Πλαταιῆς  
 ὁρῶντες αὐτοὺς ἀπειλημένους,  
 ἐβουλεύοντο  
 εἴτε κατακαύσωσιν  
 ὥσπερ ἔχουσιν,  
 ἐμπρήσαντες τὸ οἴκημα,

étaient détruits.  
 D'autre part un des Platéens  
 ferma la porte  
 par-où ils étaient entrés  
 et qui était seule ouverte,  
 s'étant servi  
 pour l'introduire dans la barre  
 d'un fer de lance  
 en-guise-de verrou,  
 de-façon-qu'une issue  
 ne-plus être non plus par-là.  
 Et étant poursuivis dans la ville  
 quelques-uns d'entre eux  
 ayant monté  
 sur le rempart [rent)  
 jetèrent eux-mêmes (se précipitè-  
 à l'extérieur (hors de la ville),  
 et les plus nombreux se tuèrent ;  
 les autres  
 une femme  
 leur ayant donné une hache  
 ayant été-inaperçus  
 et ayant brisé la barre,  
 sortirent  
 par une porte abandonnée  
 non nombreux  
 (car découverte prompte  
 eut-lieu),  
 et d'autres étaient tués çà-et-là  
 dans-d'autres-endroits de la ville.  
 Mais le plus grand nombre  
 et tout-ce-qui s'était resserré  
 le plus  
 tombe  
 dans un grand bâtiment,  
 qui était partie du rempart  
 et les portes de lui  
 qui étaient auprès  
 se trouvèrent-par-hasard ouvertes,  
 croyant  
 les portes du bâtiment  
 être portes de la ville  
 et en-face (droit devant eux)  
 être un passage vers le dehors.  
 Or les Platéens  
 voyant eux pris,  
 délibéraient  
 s'il les auront brûlés  
 comme ils se trouvent (sur l'heure),  
 ayant incendié le bâtiment,

σαντες τὸ οἰκημα, εἴτε τι ἄλλο χρήσονται. Τέλος δὲ οὗτοί τε καὶ ὅσοι ἄλλοι τῶν Θηβαίων περιῆσαν κατὰ τὴν πόλιν πλανώμενοι, ξυνέβησαν τοῖς Πλαταιεῦσι παραδοῦναι σφᾶς αὐτοὺς καὶ τὰ ὄπλα χρήσασθαι ὅ τι ἂν βούλωνται. Οἱ μὲν δὲ ἐν τῇ Πλαταίᾳ οὕτως ἐπεπράγεσαν.

V. Οἱ δὲ ἄλλοι Θηβαῖοι οὓς εἶδει ἔτι τῆς νυκτὸς παραγενέσθαι πανστρατιᾷ, εἴ τι ἄρα μὴ προχωροίη τοῖς ἐσεληλυθόσι, τῆς ἀγγελίας ἅμα καθ' ὁδὸν αὐτοῖς ῥηθείσης περὶ τῶν γεγενημένων ἐπεδοθήθουν. Ἀπέχει δ' ἡ Πλάταια τῶν Θηβῶν σταδίους ἑβδομήκοντα, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ γενόμενον τῆς νυκτὸς ἐποίησε βραδύτερον αὐτοὺς ἔλθειν· ὁ γὰρ Ἀσωπὸς ποταμὸς ἐρρῦη μέγας καὶ οὐ ῥαδίως διαβατὸς ἦν. Πορευόμενοί τε ἐν ὑετῷ καὶ τὸν ποταμὸν μόλις διαβάντες ὕστερον παρεγένοντο, ἤδη τῶν ἀνδρῶν τῶν μὲν διεσθαρμένων, τῶν δὲ ζώντων ἐχομένων. Ὡς δ' ἤσθοντο οἱ Θηβαῖοι τὸ γεγενημένον, ἐπεδοῦλευον τοῖς ἔξω τῆς πόλεως πῶν Πλαταιῶν (ἦσαν γὰρ καὶ ἀνθρωποι κατὰ τοὺς ἀγροὺς καὶ κατασκευῆ, οἷα ἀπροσδοκίτου

sur l'heure en mettant le feu à l'édifice, ou s'ils prendraient un autre parti. Finalement ces Thébains et tous ceux qui étaient éparés dans la ville se rendirent à discrétion et mirent bas les armes. Tel fut le sort des Thébains entrés dans Platée.

V. D'autres devaient, cette nuit même, arriver de Thèbes en corps d'armée pour les soutenir au besoin. Ils apprirent en route ce qui se passait et pressèrent le pas. Platée est à soixantedix stades de Thèbes; l'orage de la nuit retarda leur marche; le fleuve Asopos s'enfla et devint difficile à franchir; ils cheminèrent par la pluie, traversèrent le fleuve à grand'peine, et n'arrivèrent qu'après la prise ou la mort de leurs gens. En conséquence ils se mirent en devoir de dresser des embûches à ceux des Platéens qui étaient hors de la ville; car il y avait dans la

εἴτε χρήσονται  
 τι ἄλλο.  
 Τέλος δὲ οὗτοί τε  
 καὶ ὅσοι ἄλλοι Θηβαίων  
 περιῆσαν  
 πλανώμενοι κατὰ τὴν πόλιν,  
 ξυνέβησαν  
 τοῖς Πλαταιεῦσι  
 παραδοῦναι σφᾶς αὐτούς  
 καὶ τὰ ὄπλα  
 χρήσασθαι ὅ τι ἂν βούλωνται.  
 Οἱ μὲν δὴ  
 ἐν τῇ Πλαταίᾳ  
 ἐπεπράγεσαν οὕτως.

V. Οἱ δὲ ἄλλοι Θηβαῖοι,  
 οὓς ἔδει παραγενέσθαι  
 τῆς νυκτὸς ἐτι  
 πανστρατιᾶ,  
 εἴ τι ἄρα  
 μὴ προχωροῖη  
 τοῖς ἐσεληλυθόσιν,  
 ἄμα  
 τῆς ἀγγελίας ῥηθείσης αὐτοῖς  
 κατὰ ὁδὸν  
 περὶ τῶν γεγενημένων,  
 ἐπεβοήθουν.

Ἡ δὲ Πλάταια  
 ἀπέχει τῶν Θηβῶν  
 ἑβδομήκοντα σταδίους,  
 καὶ τὸ ὕδωρ  
 τὸ γενόμενον τῆς νυκτὸς  
 ἐποίησαν αὐτούς ἐλθεῖν  
 βραδύτερον·  
 ὁ γὰρ ποταμὸς Ἀσωπὸς  
 ἔρρῦη μέγας  
 καὶ οὐκ ἦν διαβατὸς ῥαδίως·  
 Πορευόμενοί τε ἐν ὑετῶ  
 καὶ διαβάντες μόλις  
 τὸν ποταμὸν  
 παρεγένοντο ὕστερον,  
 ἤδη τῶν ἀνδρῶν  
 τῶν μὲν διεσθαρμένων,  
 τῶν δὲ ἐχομένων ζώντων.  
 Ὡς δὲ οἱ Θηβαῖοι  
 ἤσθοντο τὸ γεγενημένον,  
 ἐπεβούλευον  
 τοῖς τῶν Πλαταιεῶν  
 ἔξω τῆς πόλεως  
 (ἦσαν γὰρ κατὰ τοὺς ἀγροὺς  
 καὶ ἄνθρωποι καὶ κατασκευῆ,

ou s'ils auront usé *d'eux*  
 de quelque autre *manière*.  
 Mais enfin et ceux-là [Thébains  
 et tous-ceux-qui autres parmi les  
 restaient  
 errant dans la ville,  
 convinrent  
 avec les Platéens [sonnes)  
 de livrer eux-mêmes (leurs per-  
 et leurs armes  
*pouren* user en ce qu'ils voudraient.  
 Donc ceux d'une part  
*qui étaient* à Platée  
 avaient-un-sort ainsi. [bains,

V. D'autre part les autres Thé-  
 qu'il fallait (qui devaient) survenir  
*étant* la nuit encore  
 avec-toute-l'armée,  
 si quelque chose par hasard  
 ne réussissait pas  
 à ceux qui-étaient-entrés,  
 en-même-temps (de plus)  
 la nouvelle ayant été dite à eux  
 en route [passées,  
 au sujet-des choses qui s'étaient  
 venaient-au-secours.

Or Platée  
 est-éloignée de Thèbes  
 de soixante-dix stades,  
 et l'eau (la pluie)  
 qui était survenue la nuit  
 fit eux marcher  
 plus lentement;  
 car le fleuve Asopos  
 coulait gros (était grossi)  
 et n'était pas guéable facilement.  
 Et marchant dans (par) la pluie  
 et ayant passé avec-peine  
 le fleuve,  
 ils arrivèrent trop tard,  
 déjà les hommes  
 les uns ayant été détruits, [vants.  
 les autres étant-prisonniers vi-  
 Or dès que les Thébains  
 eurent appris ce qui était arrivé,  
 ils dressaient-des-embuscades  
 à ceux des Platéens  
*qui étaient* hors de la ville  
 (car il y avait dans la campagne  
 et hommes et mobiliers,

τοῦ κακοῦ ἐν εἰρήνῃ γενομένου) · ἐβούλοντο γὰρ σφίσι, εἴ τινα λάβοιεν, ὑπάρχειν ἀντὶ τῶν ἔνδον, ἣν ἄρα τύχῳσί τις ἐξώγημένοι. Καὶ οἱ μὲν ταῦτα διανοοῦντο · οἱ δὲ Πλαταιῆς, ἐτι διαβουλευομένων αὐτῶν, ὑποτοπήσαντες τοιοῦτόν τι ἔσεσθαι καὶ δείσαντες περὶ τοῖς ἔξω, κήρυκα ἐξέπεμψαν παρὰ τοὺς Θηβαίους, λέγοντες ὅτι οὔτε τὰ πεποιημένα ὁσίως<sup>1</sup> δράσειαν ἐν σπονδαῖς σφῶν πειραθέντες καταλαβεῖν τὴν πόλιν, τὰ τε ἔξω ἔλεγον αὐτοῖς μὴ ἀδικεῖν · εἰ δὲ μὴ, καὶ αὐτοὶ ἔφασαν αὐτῶν τοὺς ἀνδρας ἀποκτενεῖν οὓς ἔχουσι ζῶντας · ἀναχωρησάντων δὲ πάλιν ἐκ τῆς γῆς, ἀποδώσειν αὐτοῖς τοὺς ἀνδρας. Θηβαῖοι μὲν ταῦτα λέγουσι, καὶ ἐπομόσαι φασὶν αὐτούς · Πλαταιῆς δ' οὐχ ὁμολογοῦσι τοὺς ἀνδρας εὐθὺς ὑποσχέσθαι ἀποδώσειν, ἀλλὰ λόγων πρῶτον γενομένων ἦν τι ζυμβαίνωσι, καὶ ἐπομόσαι οὐ φασιν. Ἐκ δ' οὖν τῆς γῆς ἀνεχώρησαν οἱ Θηβαῖοι

campagne bon nombre d'hommes, avec tout l'attirail qui s'y trouve en temps de paix et de sécurité. Ils voulaient que ceux qu'ils réussiraient à prendre leur répondissent des captifs. Comme ils délibéraient, les Platéens, soupçonnant leurs intentions et alarmés pour ceux du dehors, envoyèrent un héraut pour dire aux Thébains que c'était une impiété à eux d'avoir cherché à s'emparer de leur ville en pleine paix; qu'ils se gardassent bien de toucher à ceux de l'extérieur, s'ils ne voulaient pas que les Platéens missent à mort les prisonniers tombés entre leurs mains; s'engageant d'ailleurs à les rendre si les Thébains évacuaient le territoire. C'est là du moins ce que disent les Thébains, et ils ajoutent que cette convention fut confirmée par serment. Les Platéens, au contraire, soutiennent qu'ils n'avaient pas promis de rendre immédiatement les prisonniers, mais qu'ils étaient entrés simplement en pourparlers, pour essayer d'en venir à un accord, et ils affirment n'avoir rien juré. Quoi qu'il en soit,

οια  
κακοῦ ἀπροσδοκῆτου  
γενομένου ἐν εἰρήνῃ)·  
ἐβούλοντο γάρ,  
εἰ λάβοιέν τινα,  
ὑπάρχειν σφίσι  
ἀντὶ  
τῶν ἔνδον,  
ἦν ἄρα τινὲς  
τύχῳσιν  
ἔζωγρημένοι.  
Καὶ οἱ μὲν διανοοῦντο ταῦτα·  
οἱ δὲ Πλαταιῆς,  
αὐτῶν διαβουλεομένων ἔτι,  
ὑποτοπήσαντές  
τι τοιοῦτον ἔσεσθαι  
καὶ δέισαντες  
περὶ τοῖς ἔξω,  
ἐξέπεμψαν κήρυκα  
παρὰ τοὺς Θηβαίους,  
λέγοντες ὅτι  
οὔτε δράσειαν ὁσίως  
τὰ πεποιημένα,  
πειραθέντες ἐν σπονδαῖς  
καταλαβεῖν τὴν πόλιν σφῶν,  
ἔλεγόν τε αὐτοῖς  
τὰ ἄδικεῖν  
τὰ ἔξω·  
εἰ δὲ μὴ,  
ἔφασαν καὶ αὐτοὶ  
ἀποκτενεῖν τοὺς ἄνδρας αὐτῶν  
οὓς ἔχουσι ζῶντας·  
ἀναχωρησάντων δὲ  
πάλιν  
ἐκ τῆς γῆς,  
ἀποδώσειν αὐτοῖς τοὺς ἄνδρας.  
Θηβαῖοι μὲν  
λέγουσι ταῦτα,  
καὶ φασὶν αὐτοὺς  
ἔπομόσαι·  
Πλαταιῆς δὲ  
οὐχ ὁμολογοῦσιν ὑποσχέσθαι  
ἀποδώσειν τοὺς ἄνδρας  
εὐθὺς,  
ἀλλὰ λόγων  
γενομένων πρῶτον  
ἦν ξυμβαίνωσιν τι,  
καὶ φασὶν  
οὐχ ἔπομόσαι.  
Οἱ δὲ Θηβαῖοι

tels qu'il était naturel  
un malheur inattendu  
étant arrivé pendant la paix);  
car ils voulaient,  
s'ils pouvaient prendre quelqu'un,  
*celui-là* être à eux comme otage  
en-échange [ville,  
des *Thébains* qui étaient dans la  
si toutefois quelques-uns  
se trouvaient,  
ayant-été-pris-vivants.  
Et eux d'une part projetaient cela;  
d'autre part les Platéens, [core,  
eux (les ennemis) délibérant en-  
ayant soupçonné  
quelque chose de tel devoir être  
et ayant craint  
au-sujet-de ceux qui étaient dehors,  
envoyèrent un héraut  
vers les Thébains,  
disant que  
et ils n'avaient pas fait pieusement  
les choses qui avaient été faites,  
ayant tenté pendant une trêve  
de prendre la ville d'eux,  
et ils disaient à eux [ment  
de ne pas se-conduire-injuste-  
quant aux choses du dehors;  
mais sinon,  
ils disaient aussi eux-mêmes  
devoir tuer les hommes d'eux  
qu'ils ont vivants;  
mais eux s'étant retirés  
en-arrière (étant sortis)  
de la contrée,  
devoir rendre à eux les hommes.  
Les Thébains d'un côté  
disent cela,  
et affirment eux (les Platéens)  
avoir ajouté-un-serment;  
les Platéens de l'autre côté  
ne conviennent pas d'avoir promis  
devoir rendre les hommes  
sur-le-champ,  
mais des pourparlers  
ayant eu-lieu d'abord  
pour voir s'ils s'accordaient en  
et ils déclarent [quelque chose,  
ne pas avoir ajouté-un-serment.  
Or les Thébains

οὐδὲν ἀδικήσαντες · οἱ δὲ Πλαταιῆς ἐπειδὴ τὰ ἐκ τῆς χώρας κατὰ τάχος ἐσεκομίσαντο, ἀπέκτειναν τοὺς ἀνδρας εὐθύς. Ἦσαν δὲ ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν οἱ ληρθέντες, καὶ Εὐρύμαχος εἷς αὐτῶν ἦν, πρὸς ὃν ἔπραζαν οἱ προδιδόντες.

VI. Τοῦτο δὲ ποιήσαντες ἔς τε τὰς Ἀθήνας ἀγγελον πέμπον καὶ τοὺς νεκροὺς ὑποσπόνδους ἀπέδοσαν τοῖς Θηβαίοις, τὰ τ' ἐν τῇ πόλει καθίσταντο πρὸς τὰ παρόντα ἢ ἐδόκει αὐτοῖς. Τοῖς δ' Ἀθηναίοις ἠγγέλθη εὐθύς τὰ περὶ τῶν Πλαταιῶν γεγενημένα, καὶ Βοιωτῶν τε παραχρῆμα ζυνέλαβον ὅσοι ἦσαν ἐν τῇ Ἀττικῇ καὶ ἐς τὴν Πλάταιαν ἔπεμψαν κήρυκα, κελεύοντες εἰπεῖν μηδὲν νεώτερον ποιεῖν περὶ τῶν ἀνδρῶν οὓς ἔχουσι Θηβαίων, πρὶν ἂν τι καὶ αὐτοὶ βουλευσῶσι περὶ αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἠγγέλθη αὐτοῖς ὅτι τεθνηκότες εἶεν. Ἀμα γὰρ τῇ ἐσόδῳ γιγνομένη τῶν Θηβαίων ὁ πρῶτος ἀγγελος ἐξῆει, ὁ δὲ δεύτερος ἄρτι νεικημένων τε καὶ ζυνειλημμένων · καὶ τῶν ὕστερον

les Thébains quittèrent le pays sans y avoir fait aucun mal, tandis que les Platéens n'eurent pas plus tôt retiré dans leurs murs ce qui était dans les campagnes, qu'ils massacrerent tous les prisonniers, au nombre de cent quatre-vingts. Parmi ces derniers se trouvait Eurymachos, avec qui les traîtres avaient négocié.

VI. Là-dessus ils dépêchèrent un courrier à Athènes, permirent aux Thébains d'enlever leurs morts, et firent dans leur ville toutes les dispositions que réclamaient les circonstances. Les Athéniens n'avaient pas tardé à être informés des événements de Platée. A l'instant ils mirent en arrestation tous les Béotiens qui étaient en Attique; puis ils envoyèrent aux Platéens un héraut pour leur dire de ne rien statuer sur les Thébains prisonniers avant qu'ils en eussent délibéré eux-mêmes. Ils ne savaient pas encore qu'ils fussent morts. Un premier courrier était parti de Platée au moment de l'entrée des Thébains; un second lorsqu'ils venaient d'être vaincus et pris; là s'arrêtaient les informations reçues à Athènes, et ce fut dans cette ignorance



ἀνεχώρησαν οὖν  
ἐκ τῆς γῆς  
ἀδικήσαντες οὐδέν ·  
οἱ δὲ Πλαταιῆς,  
ἐπειδὴ ἔσεκομίσαντο  
κατὰ τάχος  
τὰ ἐκ τῆς χώρας,  
ἀπέκτειναν τοὺς ἀνδρας εὐθύς.  
Οἱ δὲ ληφθέντες  
ἦσαν ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν,  
καὶ Εὐρύμαχος ἦν εἷς αὐτῶν,  
πρὸς ὃν ἔπραξαν  
οἱ προδιδόντες.

VI. Ποιήσαντες δὲ τοῦτο  
ἔπεμπόν τε ἄγγελον  
ἔς τὰς Ἀθήνας  
καὶ ἀπέδοσαν τοῖς Θηβαίοις  
τοὺς νεκροὺς  
ὑποσπόνδους,  
καθίσταντό τε  
τὰ ἐν τῇ πόλει  
πρὸς τὰ παρόντα,  
ἣ ἔδόκει αὐτοῖς.  
Τὰ δὲ γεγενημένα  
περὶ τῶν Πλαταιῶν  
ἠγγέλθη εὐθύς  
τοῖς Ἀθηναίοις,  
καὶ ξυνελάβόν τε παραχρῆμα  
Βοιωτῶν  
ὅσοι ἦσαν ἐν τῇ Ἀττικῇ  
καὶ ἔπεμψαν κήρυκα  
ἔς τὴν Πλάταιαν,  
κελεύοντες εἰπεῖν  
ποιεῖν μηδὲν νεώτερον  
περὶ τῶν ἀνδρῶν  
οὓς ἔχουσι  
Θηβαίων,  
πρὶν ἂν καὶ αὐτοὶ  
βουλευσώσι τι  
περὶ αὐτῶν.  
Οὐ γὰρ ἠγγέλθη αὐτοῖς  
ὅτι εἶεν τεθνηκότες.  
Ἄμα γὰρ  
τῇ ἐσόδῳ τῶν Θηβαίων  
γιγνομένη  
ὁ πρῶτος ἄγγελος ἐξῆει,  
ὁ δὲ δεύτερος  
νενικημένων τε  
καὶ ξυνελημμένων ἄρτι ·  
καὶ ἤδεσαν οὐδέν

se retirèrent en-conséquence  
du pays  
n'ayant fait-de-tort en rien ;  
mais les Platéens,  
après qu'ils eurent fait-rentre  
en hâte  
les choses de la campagne,  
tuèrent les hommes aussitôt.  
Or ceux qui-avaient-été-pris  
étaient quatre-vingts et cent,  
et Eurymachos était l'un d'eux,  
avec lequel avaient négocié  
ceux qui trahissaient.

VI. D'autre part ayant fait cela  
et ils envoyaient un député  
à Athènes  
et ils rendirent aux Thébains  
les morts  
*remis-en-vertu-d'un-armistice*,  
et ils établissaient  
les choses dans la ville  
selon les *exigences* présentes,  
comme il semblait-bon à eux.  
Mais les événements  
concernant les Platéens  
avaient été annoncés aussitôt  
aux Athéniens,  
alors et ils saisirent sur-le-champ  
des Béotiens [que  
tous-ceux-qui étaient dans l'Atti-  
et ils envoyèrent un héraut  
à Platée,  
*lui enjoignant de dire aux Platéens*  
de ne faire rien de plus nouveau  
au-sujet des hommes  
qu'ils ont  
d'entre les Thébains,  
avant que aussi eux-mêmes  
aient délibéré en quelque chose  
sur eux.  
Car il n'avait pas été annoncé à eux  
qu'ils étaient morts.  
Car avec (en même temps que)  
l'entrée des Thébains  
ayant-lieu  
le premier messenger était sorti,  
et le second *était parti*  
*les Thébains* et ayant été vaincus  
et ayant été pris récemment ;  
et ils ne savaient rien

οὐδὲν ἤδεσαν. Οὕτω δὴ οὐκ εἰδότες οἱ Ἀθηναῖοι ἐπέσταλλον· ὁ δὲ κῆρυξ ἀφικόμενος ἤρρε τοὺς ἀνδρας διεφθαρμένους. Καὶ μετὰ ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι στρατεύσαντες ἐς Πλάταιαν σιτόν τε ἐσήγαγον καὶ φρουροὺς ἐγκατέλιπον, τῶν τε ἀνθρώπων τοὺς ἀχρειοτάτους ζῦν γυναῖξί καὶ παισὶν ἐξεκόμισαν<sup>1</sup>.

#### IV. PREMIÈRE INVASION DE L'ATTIQUE (431)

(Liv. II, § 18-23.)

XVIII. Καὶ οἱ μὲν ἐν τούτῳ παρασκευῆς ἦσαν· ὁ δὲ στρατός τῶν Πελοποννησίων προῖων ἀφίκετο τῆς Ἀττικῆς ἐς Οἰνόην<sup>2</sup> πρῶτον, ἥπερ ἔμελλον ἐσθαλεῖν, καὶ ὡς ἐκαθέζοντο, προσβολὰς παρεσκευάζοντο τῷ τείχει ποιησόμενοι μηχαναῖς τε καὶ ἄλλω τρόπῳ· ἡ γὰρ Οἰνόη οὔσα ἐν μεθορίοις τῆς Ἀττικῆς καὶ Βοιωτίας ἐτετείχιστο, καὶ αὐτῷ φρουρίῳ οἱ Ἀθηναῖοι ἐχρῶντο, ὅποτε πόλεμος καταλάβοι· τὰς τε οὖν προσβολὰς ἠτύτρεπίζοντο, καὶ ἄλλως ἐνδιέτριψαν χρόνον περὶ αὐτήν. Αἰτίαν τε οὐκ ἐλαχίστην Ἀρχίδαμος ἔλαβεν ἀπ' αὐτοῦ, δοκῶν καὶ ἐν τῇ ζυναγωγῇ τοῦ πολέμου μαλακὸς εἶναι καὶ τοῖς Ἀθηναίοις ἐπιτήδειος, οὐ παραινῶν προθύμως πολεμεῖν·

qu'on expédia le héraut. A son arrivée, il trouva les prisonniers massacrés. Les Athéniens firent passer des troupes et des vivres à Platée, y laissèrent garnison et emmenèrent les hommes les moins valides, ainsi que les femmes et les enfants.

#### IV

XVIII. Pendant ces préparatifs, l'armée des Péloponnésiens, continuant sa marche, arriva devant Oénoé, première ville de l'Attique du côté où ils voulaient opérer l'invasion. Après avoir assis leur camp, ils se disposèrent à attaquer la muraille avec des machines et par d'autres moyens. Oénoé, située sur les confins de l'Attique et de la Béotie, était fortifiée et servait aux Athéniens de place d'armes en temps de guerre. Les Péloponnésiens firent le siège de cette ville et y perdirent beaucoup de temps. L'armée en prit occasion de murmurer contre Archidamos. On lui reprochait son irrésolution, toute en faveur des Athéniens, lorsqu'on avait agité la question de la guerre,

τῶν ὕστερον.  
 Οὕτω δὴ οἱ Ἀθηναῖοι  
 ἐπέστελλον  
 οὐκ εἰδότες·  
 ὃ δὲ κήρυξ ἀφικόμενος  
 ἤνυρε τοὺς ἀνδρας διεφθαρμένους.  
 Καὶ μετὰ ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι,  
 στρατεύσαντες ἐς Πλάταιαν  
 ἐσήγαγόν τε σῖτον  
 καὶ ἐγκατέλιπον φρουρούς,  
 ἐξεκόμισάν τε  
 τοὺς ἀχρειοτάτους τῶν ἀνθρώπων  
 ξύν γυναιξὶ καὶ παισίν.

des événements arrivés plus tard.  
 Ainsi donc les Athéniens  
 mandaient ces choses aux Platéens  
 ne sachant pas ce qui s'était fait;  
 or le héraut étant arrivé  
 trouva les hommes tués.  
 Et après cela les Athéniens  
 ayant fait-une-expédition à Platée  
 et introduisirent des vivres  
 et laissèrent des gardes,  
 et emmenèrent  
 les plus inutiles d'entre les hommes  
 avec les femmes et les enfants.

#### IV. PREMIÈRE INVASION DE L'ATTIQUE (431)

XVIII. Καὶ οἱ μὲν  
 ἦσαν ἐν τούτῳ παρασκευῆς·  
 ὃ δὲ στρατὸς  
 τῶν Πελοποννησίων  
 προϊὼν ἀφίκετο πρῶτον  
 εἰς Οἰνὸν τῆς Ἀττικῆς,  
 ἧπερ ἐμελλον ἐσβαλεῖν,  
 καὶ ὡς ἐκαθέζοντο,  
 παρεσκευάζοντο  
 ποιησόμενοι προσβολὰς  
 τῷ τείχει  
 μηχαναῖς τε  
 καὶ ἄλλῳ τρόπῳ·  
 ἡ γὰρ Οἰνὸν οὔσα ἐν μεθορίοις  
 τῆς Ἀττικῆς καὶ Βοιωτίας  
 ἐτετείχιστο,  
 καὶ οἱ Ἀθηναῖοι  
 ἐχρῶντο αὐτῷ  
 φρουρίῳ,  
 ὅποτε πόλεμος καταλάβοι.  
 Ἡύτερεπίζοντό τε οὖν  
 τὰς προσβολὰς,  
 καὶ ἐνδιέτριψαν ἄλλως  
 χρόνον  
 περὶ αὐτήν.  
 Ἀρχίδαμος τε ἔλαβεν ἀπὸ αὐτοῦ  
 αἰτίαν οὐκ ἐλαχίστην,  
 δοκῶν εἶναι καὶ μαλακὸς  
 ἐν τῇ ξυναγωγῇ τοῦ πολέμου  
 καὶ ἐπιτήδειος τοῖς Ἀθηναίοις,  
 οὐ παραινῶν προθύμως  
 πολεμεῖν·

XVIII. Et ceux-ci (les Athéniens)  
 en étaient à ce point de préparatifs;  
 d'autre part l'armée  
 des Péloponnésiens  
 s'avancant arriva d'abord  
 à Oénoé *bourg* de l'Attique,  
 par-où ils devaient faire-invasion,  
 et comme ils asseyaient-leur-camp,  
 ils se préparaient  
 devant faire des attaques  
 contre le mur  
 et avec des machines  
 et d'autre manière;  
 car Oénoé étant sur les frontières  
 de l'Attique et de la Béotie  
 avait été fortifiée,  
 et les Athéniens  
 se servaient d'elle  
 comme de citadelle,  
 quand la guerre survenait.  
 Et ils préparaient donc  
 les attaques,  
 et ils consumèrent inutilement  
 le temps  
 autour d'elle (d'Oénoé).  
 Et Archidamos recueillit de cela  
 blâme non très-petit,  
 paraissant être et mou  
 dans les préparatifs de la guerre  
 et bienveillant pour les Athéniens,  
 ne conseillant pas chaleureuse-  
 de faire-la-guerre; [ment

ἐπειδὴ τε ξυνελέγετο ὁ στρατὸς ἢ τε ἐν τῷ ἰσθμῷ ἐπιμονὴ γενομένη καὶ κατὰ τὴν ἄλλην πορείαν ἢ σχολαιότης διέβαλεν αὐτὸν, μάλιστα δὲ ἢ ἐν τῇ Οἰνότη ἐπίσχεσις. Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι ἐσεκομίζοντο ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ, καὶ ἐδόκουν οἱ Πελοποννήσιοι ἐπελθόντες ἂν διὰ τάχους πάντα ἔτι ἔξω καταλαβεῖν, εἰ μὴ διὰ τὴν ἐκείνου μέλλησιν. Ἐν τοιαύτῃ μὲν ὀργῇ ὁ στρατὸς τὸν Ἀρχίδαμον ἐν τῇ καθέδρᾳ εἶχεν, ὁ δὲ, προσδεχόμενος, ὡς λέγεται, τοὺς Ἀθηναίους τῆς γῆς ἔτι ἀκεραίου οὕσης ἐνδῶσειν τι καὶ κατοκνήσειν περιδεῖν αὐτὴν τμηθεῖσαν, ἀνεῖχεν.

XIX. Ἐπειδὴ μέντοι προσβαλόντες τῇ Οἰνότη καὶ πᾶσαν ἰδέαν πειράσαντες οὐκ ἐδύνατο ἐλεῖν, οἳ τε Ἀθηναῖοι οὐδὲν ἐπεκηρυκεύοντο, οὕτω δὴ ὀρμήσαντες ἀπ' αὐτῆς, μετὰ τὰ ἐν Πλαταίᾳ γερόμενα ἡμέρᾳ ὀγδοηκοστῇ μάλιστα, τοῦ θέρους καὶ τοῦ σίτου ἀκμάζοντος, ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀττικὴν· ἠγεῖτο δὲ Ἀρχίδαμος ὁ Ζευξιδάμου, Λακεδαιμονίων βασιλεὺς. Καὶ καθεζόμενοι ἔταμον πρῶτον μὲν Ἐλευσίνα καὶ τὸ Θριάσιον

son séjour prolongé à l'isthme, la lenteur de sa marche, enfin sa temporisation devant Œnoé. On prétendait que les Athéniens, en avaient profité pour retirer leurs effets dans la ville, au lieu que, par un mouvement rapide, les Péloponnésiens auraient tout surpris hors des murs. Sans s'émouvoir de ce mécontentement, Archidamos patientait, dans l'espoir, dit-on, que les Athéniens seraient plus traitables, leur territoire étant encore intact, et qu'ils ne se résigneraient pas à en contempler froidement le ravage.

XIX. Après avoir assailli sans résultat Œnoé et tout mis en œuvre pour s'en rendre maîtres, les Péloponnésiens, ne voyant venir d'Athènes aucun héraut, levèrent le siège et pénétrèrent en Attique quatre-vingts jours environ après l'entrée des Thébains à Platée, et au moment où la moisson était en pleine maturité. Archidamos, fils de Zeuxidamos et roi de Lacédémone, les commandait. Ils campèrent d'abord près d'Éleusis, dans la plaine

ἐπειδὴ τε ὁ στρατός  
 ξυνελέγετο  
 ἢ τε ἐπιμονὴ  
 γενομένη ἐν τῷ ἰσθμῷ  
 καὶ ἡ σχολαιότης  
 κατὰ τὴν ἄλλην πορείαν  
 διέβαλεν αὐτόν,  
 μάλιστα δὲ  
 ἡ ἐπίσχεσις ἐν τῇ Οἰνόῃ.  
 Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι  
 ἐσεχομίζοντο  
 ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ,  
 καὶ οἱ Πελοποννήσιοι ἐδόκουν  
 ἐπελθόντες διὰ τάχους  
 καταλαβεῖν ἂν πάντα  
 ἔτι ἔξω,  
 εἰ μὴ  
 διὰ τὴν μέλλησιν ἐκείνου.  
 Ὁ μὲν στρατός  
 ἐν τῇ καθέδρᾳ  
 εἶχεν Ἀρχίδαμον  
 ἐν τοιαύτῃ ὀργῇ,  
 ὃ δὲ προσδεχόμενος,  
 ὡς λέγεται,  
 τοὺς Ἀθηναίους  
 ἐνδῶσειν τι,  
 τῆς γῆς οὔσης ἔτι ἀκεραίου  
 καὶ κατοκνήσειν  
 περιδεῖν  
 αὐτὴν τμηθεῖσαν,  
 ἀνεῖχεν.

XIX. Ἐπειδὴ μέντοι  
 προσβαλόντες τῇ Οἰνόῃ  
 καὶ πειράσαντες  
 πᾶσαν ἰδέαν  
 οὐκ ἐδύνατο ἐλεῖν,  
 οἳ τε Ἀθηναῖοι  
 ἐπεκηρυκεύοντο οὐδὲν,  
 οὔτω δὴ  
 ὀρμήσαντες ἀπὸ αὐτῆς,  
 ἡμέρα ὀγδοηχοστῇ μάλιστα  
 μετὰ τὰ γενόμενα ἐν Πλαταίᾳ,  
 τοῦ θέρους καὶ τοῦ σίτου  
 ἀκμάζοντος,  
 ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀττικὴν.  
 Ἀρχίδαμος δὲ ὁ Ζευξιδάμου,  
 βασιλεὺς Λακεδαιμονίων,  
 ἡγεῖτο.  
 Καὶ καθεζόμενοι  
 ἔτεμνον πρῶτον μὲν Ἐλευσίνα

et depuis que l'armée  
 était rassemblée  
 et le séjour  
 qui avait-eu-lieu dans l'isthme  
 et la lenteur  
 dans le reste de la marche  
 avaient décrié lui (Archidamos),  
 mais surtout  
 le temps-d'arrêt à OEnoé.  
 Car les Athéniens  
 rentraient *leurs effets*  
 pendant ce temps,  
 et les Péloponnésiens paraissaient  
 ayant fait-invasion avec vitesse  
 avoir pu surprendre tout  
 encore dehors,  
 si *ce n'avait été*  
 à cause du retard de celui-ci:  
 L'armée d'une part  
 pendant ce temps-d'arrêt  
 avait Archidamos  
 dans une telle colère,  
 lui d'autre part comptant  
 comme il est dit,  
 les Athéniens  
 devoir céder en quelque chose,  
 leur territoire étant encore intact  
 et devoir hésiter  
 à voir-tranquillement  
 lui (le territoire) ravagé,  
 restait-en-repos.

XIX. Comme toutefois  
 ayant attaqué OEnoé  
 et ayant essayé  
 toute espèce *d'attaque*  
 ils ne pouvaient *la* prendre,  
 et *que* les Athéniens  
 ne faisaient rien dire-par-héraut,  
 ainsi (alors) donc  
 étant partis d'elle (d'OEnoé),  
 le jour quatre-vingtième au plus  
 après les choses arrivées à Platée,  
 l'été et le blé  
 étant-dans-leur-maturité,  
 ils se jetèrent sur l'Attique; [mos,  
 et Archidamos le *fils* de Zeuxida-  
 roi des Lacédémoniens,  
 les commandait.  
 Et asseyant-leur-camp  
 ils ravageaient d'abord Éleusís

πεδίου, καὶ τροπήν τινα τῶν Ἀθηναίων ἰππέων περὶ τοὺς Ῥεῖτους<sup>1</sup> καλουμένους ἐποίησαντο· ἔπειτα προυχώρουν, ἐν δεξιᾷ ἔχοντες τὸ Αἰγάλεων ὄρος, διὰ Κρωπιᾶς, ἕως ἀφίκοντο ἐς Ἀχαρνάς, χῶρον μέγιστον τῆς Ἀττικῆς τῶν δήμων<sup>2</sup> καλουμένων καὶ καθεζόμενοι ἐς αὐτὸν, στρατόπεδόν τε ἐποίησαντο, χρόνον τε πολὺν ἐμμείναντες ἔτεμνον.

XX. Γνώμη δὲ τοιαύδε λέγεται τὸν Ἀρχίδαμον περὶ τε τὰς Ἀχαρνάς ὡς ἐς μάχην ταξάμενον μεῖναι, καὶ ἐς τὸ πεδίου ἐκείνη τῇ ἐσβολῇ οὐ καταβῆναι. Τοὺς γὰρ Ἀθηναίους ἤλπιζεν, ἀκμάζοντάς τε νεότητι πολλῇ καὶ παρεσκευασμένους ἐς πόλεμον ὡς οὐπω πρότερον, ἕως ἂν ἐπεξέλθεῖν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἂν περιδεῖν τμηθῆναι. Ἐπειδὴ οὖν αὐτῷ ἐς Ἐλευσίνα καὶ τὸ Θριάσιον πεδίου οὐκ ἀπήντησαν, πεῖραν ἐποιεῖτο περὶ τὰς Ἀχαρνάς καθήμενος εἰ ἐπεξίασιν· ἅμα μὲν γὰρ αὐτῷ ὁ χῶρος ἐπιτήδειος ἐφάνετο ἐνστρατοπεδεῦσαι, ἅμα δὲ καὶ οἱ Ἀχαρνῆς, μέγα μέρος ὄντες τῆς πόλεως (τρισχίλιοι γὰρ ὀπλιτῆται ἐγένοντο),

de Thria, ravagèrent la contrée et remportèrent un léger avantage sur la cavalerie athénienne dans l'endroit appelé les Rhites. Ensuite ils s'avancèrent en laissant à droite le mont Égaléos, traversèrent Cropie et atteignirent Acharnes, le plus grand des dèmes de l'Attique. Ils y campèrent et étendirent leurs ravages sur les environs.

XX. En prenant position près d'Acharnes en ordre de bataille, sans descendre encore dans la plaine, Archidamos espérait, dit-on, que les Athéniens, fiers de leur nombreuse jeunesse et parfaitement préparés, sortiraient peut-être et n'assisteraient pas de sang-froid à la dévastation de leur territoire. Ne les ayant rencontrés ni à Éleusis ni dans la plaine de Thria, il voulut voir si, en s'établissant près d'Acharnes, il ne les attirerait pas en rase campagne. L'endroit lui paraissait favorable pour y asseoir un camp. Il pensait que les Acharniens, formant une portion notable de l'État, puisqu'ils fournissaient trois mille

καὶ τὸ πεδῖον Θριάσιον,  
καὶ ἐποίησαντό τινα τροπὴν  
τῶν ἰππέων Ἀθηναίων  
περὶ τοὺς καλουμένους Ῥεῖτους·  
ἔπειτα προχώρουν,  
ἔχοντες ἐν δεξιᾷ  
τὸ ὄρος Αἰγάλεων,  
διὰ Κρωπιᾶς,  
ἕως ἀφίκοντο  
ἔς Ἀχαρνάς,  
χώρον μέγιστον  
τῆς Ἀττικῆς  
τῶν καλουμένων δῆμων.  
Καὶ καθεζόμενοι ἐς αὐτὸ  
ἐποίησαντό τε στρατόπεδον,  
ἔμμεϊναντές τε χρόνον πολὺν  
ἔτεμον.

XX. Λέγεται δὲ  
τὸν Ἀρχίδαμον  
μεῖναι τε περὶ τὰς Ἀχαρνάς  
ταξάμενον  
ὡς ἐς μάχην,  
καὶ οὐ καταβῆναι ἐς τὸ πεδῖον  
ἐκείνη τῇ ἐσβολῇ,  
γνώμη τοιαύτη.  
Ἦλπιζε γὰρ τοὺς Ἀθηναίους,  
ἀκμάζοντάς τε  
νεότητι πολλῇ  
καὶ παρεσκευασμένους  
ἐς πόλεμον  
ὡς οὐπω πρότερον,  
ἴσως ἐπεξελεθεῖν ἂν  
καὶ οὐ περιδεῖν ἂν  
τὴν γῆν τμηθῆναι.  
Ἐπειδὴ οὖν  
οὐκ ἀπήντησαν αὐτῷ  
ἐς Ἐλευσίνα  
καὶ τὸ πεδῖον Θριάσιον,  
καθήμενος περὶ τὰς Ἀχαρνάς  
ἐποιεῖτο πεῖραν,  
εἰ ἐπεξίασιν·  
ἅμα μὲν γὰρ  
ὁ χώρος  
ἐφαίνετο αὐτῷ ἐπιτήδειος  
ἐνστρατοπεδεῦσαι,  
ἅμα δὲ καὶ  
οἱ Ἀχαρνῆς,  
ὄντες μέγα μέρος  
τῆς πόλεως  
(ἐγένοντο γὰρ

et la plaine de-Thria,  
et ils accomplirent une dérouté  
des cavaliers athéniens  
près des *lieux* appelés Ruisseaux ;  
ensuite ils allaient-en-avant,  
ayant à droite  
le mont Ægaléos,  
à travers Cropie,  
jusqu'à ce qu'ils arrivèrent  
à Acharnes,  
endroit le plus considérable  
de l'Attique  
parmi les *endroits* appelés dèmes.  
Et venant-s'arrêter à ce *lieu*  
et ils y firent un camp,  
et y-étant-restés un temps long  
ils saccageaient *le pays*.

XX. Il est dit d'autre part  
Archidamos  
et avoir demeuré près d'Acharnes  
s'étant rangé  
comme pour un combat, [plaine  
et n'avoir pas descendu dans la  
pendant cette invasion,  
dans un esprit tel.  
Car il espérait les Athéniens,  
et florissants  
par une jeunesse nombreuse  
et préparés  
pour la guerre  
comme pas-encore précédemment,  
peut-être devoir sortir  
et ne pas devoir regarder-tranquil-  
leur pays être ravagé. [lement,  
Comme donc [de lui  
ils ne vinrent-pas-à-la-rencontre  
à Éleusis  
et dans la plaine de-Thria,  
assis (campé) près d'Acharnes  
il faisait un essai,  
*pour voir* s'ils sortiront-contre *lui* ;  
car en-même-temps d'une part  
l'endroit  
paraissait à lui convenable  
pour y-camper,  
en-même-temps d'autre part  
les Acharniens  
étant (formant) une grande partie  
de l'État  
(car ils étaient

οὐ περιόφεσθαι ἐδόκουν τὰ σφέτερα διαφθαρέντα, ἀλλ' ὀρμήσειν καὶ τοὺς πάντας ἐς μάχην· εἴ τε καὶ μὴ ἐπεξέλθοιεν ἐκείνη τῇ ἐσβολῇ οἱ Ἀθηναῖοι, ἀδεέστερον ἤδη ἐς τὸ ὕστερον τὸ πεδῖον ταμεῖν καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν πόλιν χωρήσεσθαι· τοὺς γὰρ Ἀχαρνέας, ἐστερημένους τῶν σφετέρων, οὐχ ὁμοίως προθύμους ἔσεσθαι ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων κινδυνεύειν, στάσιν δὲ ἐνέσεσθαι τῇ γνώμῃ. Τοιαύτη μὲν διανοία ὁ Ἀρχίδαμος περὶ τὰς Ἀχαρνὰς ἦν.

XXI. Ἀθηναῖοι δὲ, μέχρι μὲν οὗ περὶ Ἐλευσίνα καὶ τὸ Θριάσιον πεδῖον ὁ στρατὸς ἦν, καὶ τινα ἐλπίδα εἶχον ἐς τὸ ἐγγυτέρω αὐτοὺς μὴ προϊέναι, μεμνημένοι καὶ Πλειστοάνακτα τὸν Πausανίου, Λακεδαιμονίων βασιλέα, ὅτε ἐσβαλὼν τῆς Ἀττικῆς ἐς Ἐλευσίνα καὶ Θριῶζε<sup>1</sup> στρατῷ Πελοποννησίων, πρὸ τοῦδε τοῦ πολέμου τέσσαρσι καὶ δέκα ἔτεσιν, ἀνεχώρησε πάλιν ἐς τὸ πλεῖον οὐκέτι προσελθὼν (διὸ δὴ καὶ ἡ φυγὴ αὐτῷ ἐγένετο ἐκ Σπάρτης, δόξαντι χρήμασι πεισθῆναι τὴν ἀναχώ-

hoplites, ne laisseraient pas dévaster leurs terres, mais qu'ils entraîneraient la masse au combat. Enfin, si les Athéniens ne s'opposaient pas à cette invasion, rien n'empêcherait de ravager la plaine et de pousser même jusqu'à la ville; car il était peu probable que les Acharniens, après la ruine de leurs propriétés, missent la même ardeur à défendre celles des autres: il en résulterait de la désunion. C'est là ce qui retenait Archidamos aux environs d'Acharnes.

XXI. Tant que l'armée était restée près d'Éleusis et dans la plaine de Thria, les Athéniens avaient espéré qu'elle n'irait pas plus loin. Ils se souvenaient que Plistoanax, fils de Pausanias et roi des Lacédémoniens, lorsqu'il avait envahi l'Attique quatorze ans avant la guerre actuelle, s'était avancé jusqu'à Éleusis et à Thria, mais qu'il avait rebroussé sans passer outre, ce qui l'avait fait bannir de Sparte, parce qu'on croyait qu'il avait



τρισχίλιοι ὀπλίται),  
 οὐκ ἐδόκουν  
 περιόψεσθαι  
 τὰ σφετέρα διαφθαρέντα,  
 ἀλλὰ ὀρμήσειν  
 καὶ τοὺς πάντας ἐς μάχην·  
 εἴ τε καὶ οἱ Ἀθηναῖοι  
 μὴ ἐπεξέλθοιεν  
 ἐκείνη τῇ ἐσβολῇ,  
 ἀδεέστερον ἤδη  
 ἐς τὸ ὕστερον  
 τεμεῖν τὸ πεδῖον  
 καὶ χωρήσεσθαι  
 πρὸς τὴν πόλιν αὐτήν·  
 τοὺς γὰρ Ἀχαρνεάς,  
 ἔστερημένους τῶν σφετέρων,  
 οὐκ ἔσεσθαι  
 ὁμοίως προθύμους  
 κινδυνεύειν  
 ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων,  
 στάσιν δὲ  
 ἐνέσεσθαι τῇ γνώμῃ.  
 Τοιαύτη μὲν διανοία  
 ὁ Ἀρχίδαμος  
 ἦν περὶ τὰς Ἀχαρνεάς.

XXI. Ἀθηναῖοι δὲ,  
 μέχρι μὲν οὐδ' ὁ στρατὸς  
 ἦν περὶ Ἐλευσίνα  
 καὶ τὸ πεδῖον Θριάσιον,  
 εἶχον καὶ τινα ἐλπίδα  
 αὐτοὺς  
 μὴ προϊέναι  
 ἐς τὸ ἐγγυτέρω,  
 μεμνημένοι καὶ Πλειστοάνακτα  
 τὸν Πausανίου,  
 βασιλέα Λακεδαιμονίων,  
 ὅτε ἐσβαλὼν  
 ἐς Ἐλευσίνα  
 καὶ Θρίωζε  
 τῆς Ἀττικῆς  
 στρατῶ Πελοποννησίων  
 τέσσαρσι καὶ δέκα ἔτεσι  
 πρὸ τοῦδε τοῦ πολέμου,  
 ἀνεχώρησε πάλιν,  
 οὐκέτι προελθὼν ἐς τὸ πλεῖον  
 (διὸ δὴ καὶ  
 ἡ φυγὴ ἐκ Σπάρτης  
 ἐγένετο αὐτῶ,  
 δόξαντι  
 πεισθῆναι χρήμασι

trois-mille hoplites),  
 ne semblaient pas  
 devoir regarder-tranquillement  
 leurs possessions ravagées,  
 mais devoir pousser  
 aussi tous les autres au combat;  
 et si aussi les Athéniens  
 ne marchaient pas  
 contre cette invasion,  
 il croyait plus sûrement dès-lors  
 pour la suite  
 devoir ravager la plaine  
 et devoir marcher  
 contre la ville même;  
 car il pensait les Acharniens,  
 dépouillés de leurs possessions,  
 ne pas devoir être  
 également portés-de-cœur  
 à s'exposer  
 pour le territoire des autres,  
 mais une division  
 devoir être-dans les esprits.  
 D'une part d'après un tel calcul  
 Archidamos  
 était aux environs d'Acharnes.

XXI. D'autre part les Athéniens,  
 tant-d'un côté que l'armée  
 était près d'Eleusis  
 et de la plaine de-Thria,  
 avaient encore quelque espérance  
 eux (les ennemis)  
 ne pas devoir s'avancer  
 vers le pays plus près,  
 se souvenant aussi de Plistoanax  
 le fils de Pausanias,  
 roi des Lacédémoniens,  
 quand ayant fait-invasion  
 jusqu'à Eleusis  
 et jusqu'à-Thria  
 de l'Attique (en Attique)  
 avec une armée de Péloponnésiens  
 quatre et dix (quatorze) ans  
 avant cette guerre-ci,  
 il s'était retiré en-arrière,  
 ne s'étant plus avancé davantage  
 (action pour laquelle certes aussi  
 le bannissement de Sparte  
 avait été à lui,  
 ayant paru  
 avoir été persuadé par de l'argent

ρησιν)· ἐπειδὴ δὲ περὶ Ἀχαρνὰς εἶδον τὸν στρατὸν ἐξήκοντα σταδίους τῆς πόλεως ἀπέχοντα, οὐκέτι ἀνασχετὸν ἐποιοῦντο, ἀλλ' αὐτοῖς ὡς εἰκὸς γῆς ταμνομένης ἐν τῷ ἐμφανεῖ, ὃ οὐπω ἐωράκεσαν οἱ γε νεώτεροι, οὐδ' οἱ πρεσβύτεροι πλὴν τὰ Μηδικὰ, δεινὸν ἐφαίνετο, καὶ ἐδόκει τοῖς τε ἄλλοις, καὶ μάλιστα τῇ νεότητι, ἐπεξιέναι καὶ μὴ περιορᾶν. Κατὰ ζυστάσεις τε γιγνόμενοι ἐν πολλῇ ἔριδι ἦσαν, οἱ μὲν κελεύοντες ἐξιέναι, οἱ δὲ τινας οὐκ ἐῶντες· χρησμολόγοι τε ἦδον χρησμοὺς παντοίους, ὧν ἀκροᾶσθαι εἷς ἕκαστος ὄργητο· οἱ τε Ἀχαρνῆς οἰόμενοι παρὰ σφίσι αὐτοῖς οὐκ ἐλάχιστην μοῖραν εἶναι Ἀθηναίων, ὡς αὐτῶν ἡ γῆ ἐτέμνετο, ἐνῆγον τὴν ἄξοδον μάλιστα· παντί τε τρόπῳ ἀνηρέβιστο ἡ πόλις, καὶ τὸν Περικλέα ἐν ὀργῇ εἶχον, καὶ ὧν παρήγεσε πρότερον ἐμέμνητο οὐδὲν, ἀλλ' ἐκάκιζον ὅτι στρατηγὸς ὢν οὐκ ἐπεξάγοι, αἰτιὸν τε σφίσι ἐνόμιζον πάντων ὧν ἔπασχον.

reçu de l'argent pour battre en retraite; quand ils virent l'ennemi campé devant Acharnes, à soixante stades d'Athènes, ils perdirent patience. Le spectacle de leurs campagnes ravagées sous leurs yeux, spectacle nouveau pour les jeunes gens et même pour les vieillards depuis les guerres médiques, les faisait naturellement frémir de rage. Tous, et principalement la jeunesse, demandaient à venger cet affront. Des groupes se formaient, on disputait avec vivacité, les uns pour, les autres contre l'appel aux armes. Les devins chantaient toute sorte d'oracles, que chacun écoutait sous l'empire de sa passion. Les Acharniens, qui se considéraient comme une fraction importante de la république, voyant leur territoire dévasté, demandaient à grands cris qu'on se mît en campagne. L'exaspération était au comble; on jetait feu et flammes contre Périclès; on oubliait ses avis précédents, on le taxait de lâcheté, parce qu'étant général il refusait de combattre; enfin on le regardait comme l'auteur de tous les maux.

τὴν ἀναχώρησιν) ·  
 ἐπειδὴ δὲ εἶδον  
 τὸν στρατὸν  
 περὶ Ἀχαρνᾶς  
 ἀπέχοντα τῆς πόλεως  
 ἑξήκοντα σταδίου,  
 ἐποιοῦντο  
 οὐκέτι ἀνασχετὸν,  
 ἀλλὰ ἐφαίνετο δεινὸν αὐτοῖς,  
 ὡς εἰκὸς,  
 γῆς τεμνομένης  
 ἐν τῷ ἐμφανεῖ,  
 ὃ οὐπω ἐωράκεσαν  
 οἱ γε νεώτεροι,  
 οὐδὲ οἱ πρεσβύτεροι,  
 πλὴν τὰ Μηδικὰ,  
 καὶ ἐδόκει τοῖς τε ἄλλοις,  
 καὶ μάλιστα τῇ νεότητι,  
 ἐπεξιέναι  
 καὶ μὴ περιορᾶν.  
 Γιγνόμενοι τε  
 κατὰ ξυστάσεις  
 ἦσαν ἐν πολλῇ ἔριδι,  
 οἱ μὲν κελεύοντες ἐξιέναι,  
 οἱ δὲ τινες  
 οὐκ ἔωντες ·  
 χρησμολόγοι τε  
 ἦδον χρησμοὺς  
 παντοίους,  
 ὧν εἷς ἕκαστος  
 ὄργητο ἀκροᾶσθαι,  
 οἱ τε Ἀχαρνῆς  
 οἰόμενοι μοῖραν οὐκ ἐλαχίστην  
 Ἀθηναίων  
 εἶναι  
 παρὰ σφίσι αὐτοῖς,  
 ἐνήγον μάλιστα τὴν ἔξοδον,  
 ὡς ἡ γῆ αὐτῶν ἐτέμνετο ·  
 ἢ τε πόλις ἀνηρέθιστο  
 παντὶ τρόπῳ,  
 καὶ εἶχον τὸν Περικλέα  
 ἐν ὄργῃ,  
 καὶ ἐμέμνητο οὐδὲν  
 ὧν παρήνεσε  
 πρότερον,  
 ἀλλὰ ἐκἀκίζον  
 ὅτι ὧν στρατηγὸς  
 οὐκ ἐπεξάγοι,  
 ἐνόμιζόν τε αἴτιον σφίσι  
 πάντων ὧν ἔπασχον.

quant à la retraite) :  
 d'un autre côté quand ils virent  
 l'armée  
 près d'Acharnes  
 éloignée de la ville  
 de soixante stades,  
 ils considéraient *la-chose-comme*  
*n'étant* plus tolérable,  
 mais elle paraissait indigne à eux  
 comme *il était* naturel,  
 le pays étant ravagé  
 à découvert (sous leurs yeux),  
*ce* que n'avaient pas-encore vu  
 les plus jeunes du moins,  
 ni-même les plus âgés,  
 excepté les *guerres* médiques,  
 et il paraissait-bon aux autres aussi  
 et principalement à la jeunesse,  
 de faire-une-sortie  
 et de ne pas regarder-tranquille-  
 Et se formant [ment *les ravages*.  
 en rassemblements  
 ils étaient en grande discorde,  
 les uns ordonnant de sortir,  
 les autres quelques-uns  
 ne *le* permettant (voulant) pas ;  
 et les devins  
 chantaient des oracles  
 de-toute-sorte,  
 que chacun  
 était passionné à entendre ;  
 et les Acharniens  
 pensant une partie non la plus petite  
 des Athéniens  
 être  
 chez eux-mêmes (consister en eux),  
 conseillaient le plus la sortie,  
 vu-que le pays d'eux était ravagé ;  
 et la ville était excitée  
 de toute manière,  
 et ils avaient Périclès  
 en (objet de leur) colère,  
 et ils ne se souvenaient en rien  
 de *ce* qu'il avait conseillé  
 précédemment,  
 mais ils *le* blâmaient  
 de *ce* qu'étant-général  
 il ne faisait-pas-sortir *les troupes*,  
 et ils *le* croyaient cause pour eux  
 de tous *les maux* qu'ils souffraient.

XXII. Περιωλής δὲ ὄρων μὲν αὐτοὺς πρὸς τὸ παρὸν χαλεπαίνοντας καὶ οὐ τὰ ἄριστα φρονούντας, πιστεύων δὲ ὀρθῶς γινώσκειν περὶ τοῦ μὴ ἐπεξιέναι, ἐκλήσειαν τε οὐκ ἐποίησεν αὐτῶν οὐδὲ ζύλλογον<sup>1</sup> οὐδένα, τοῦ μὴ ὀργῆ τι μᾶλλον ἢ γνώμη ξυνελθόντας ἐξαμαρτεῖν, τὴν τε πόλιν ἐρύλασσε καὶ δι' ἡσυχίας μάλιστα ὅσον ἐβόνατο εἶχεν. Ἴππέας μέντοι ἐξέπομπην αἶει, τοῦ μὴ προδρόμους ἀπὸ τῆς στρατιᾶς ἐσπίπτοντας ἐς τοὺς ἀγρούς τοὺς ἐγγύς τῆς πόλεως, κικουργεῖν· καὶ ἵππομαχία τις ἐνεγένετο βραχεῖα ἐν Φρυγίαις<sup>2</sup> τῶν τε Ἀθηναίων τέλει ἐνὶ τῶν ἱππέων, καὶ Θεσσαλοῖς μετ' αὐτῶν, πρὸς τοὺς Βοιωτῶν ἱππέας, ἐν ἣ οὐκ ἔλασσαν ἐσχον οἱ Ἀθηναῖοι καὶ Θεσσαλοὶ, μέχρι οὗ προσβοηθησάντων τοῖς Βοιωτοῖς τῶν ὀπλιτῶν τροπὴ ἐγένετο αὐτῶν, καὶ ἀπέθανον τῶν Θεσσαλῶν καὶ Ἀθηναίων οὐ πολλοί· ἀνεβίοντο μέντοι αὐτοὺς αὐθημερόν ἀσπόνδους. Καὶ οἱ Πελοποννήσιοι τροπαῖον τῆ

XXII. Pericles, s'apercevant que les Athéniens étaient aigris par les événements et que l'opinion était égarée, convaincu d'ailleurs qu'il avait raison de s'opposer à toute sortie, ne convoquait ni assemblée ni réunion quelconque, de peur que le peuple ne fit quelque imprudence, s'il ne prenait conseil que de son courroux. Il se contentait de garder la ville et d'y maintenir autant qu'il le pouvait la tranquillité; mais il expédiait journellement des cavaliers, pour empêcher les coureurs ennemis d'infester les environs d'Athènes. Il y eut même à Phrygies un léger engagement entre la cavalerie béotienne et un escadron athénien, appuyé par des Thessaliens. Les Athéniens soutinrent le combat sans désavantage, jusqu'au moment où l'ennemi reçut un renfort d'hoplites, qui les força de se replier avec quelque perte; toutefois ils enlevèrent leurs morts le jour même sans composition. Le lendemain, les Péloponnésiens érigèrent un trophée.

XXII. Περικλῆς δὲ  
 ὄρων μὲν αὐτοὺς  
 χαλεπαίνοντας πρὸς τὸ παρὸν  
 καὶ οὐ φρονοῦντας  
 τὰ ἄριστα,  
 πιστεύων δὲ  
 γινώσκειν ὀρθῶς  
 περὶ τοῦ μὴ ἐπεξιέναι,  
 οὐκ ἐποίει τε ἐκκλησίαν αὐτῶν  
 οὐδὲ οὐδένα ξύλλογον,  
 τοῦ μὴ  
 ξυνελθόντας  
 ὀργῇ μᾶλλον ἢ γνώμῃ  
 ἐξαμαρτεῖν τι,  
 ἐφύλασσε τε τὴν πόλιν,  
 καὶ εἶχε διὰ ἡσυχίας  
 μάλιστα ὅσον  
 ἐδύνατο.  
 Ἐξέπεμπε μέντοι αἰεὶ  
 ἱππέας,  
 τοῦ μὴ  
 προδρόμους  
 ἀπὸ τῆς στρατιᾶς,  
 ἐσπίπτοντας ἐς τοὺς ἀγροὺς  
 τοὺς ἐγγύς τῆς πόλεως,  
 κακουργεῖν  
 καὶ τις βραχεῖα ἵππομαχία  
 ἐνεγένετο ἐν Φρυγίῳις  
 ἐνὶ τε τέλει  
 τῶν ἱππέων τῶν Ἀθηναίων,  
 καὶ Θεσσαλοῖς  
 μετὰ αὐτῶν,  
 πρὸς τοὺς ἱππέας Βοιωτῶν,  
 ἐν ἧ  
 οἱ Ἀθηναῖοι καὶ Θεσσαλοὶ  
 οὐκ ἔσχον ἔλασσον,  
 μέχρι οὗ τῶν ὀπλιτῶν  
 προσβοηθησάντων  
 τοῖς Βοιωτοῖς,  
 τροπῇ αὐτῶν  
 ἐγένετο,  
 καὶ οὐ πολλοὶ  
 τῶν Θεσσαλῶν καὶ Ἀθηναίων  
 ἀπέθανον·  
 ἀνεῖλοντο μέντοι αὐτοὺς  
 αὐθημερὸν  
 ἀσπόνδους.  
 Καὶ οἱ Πελοποννήσιοι  
 ἔστησαν τροπαῖον  
 τῇ ὑστεραίᾳ.

XXII. Mais Périclès  
 voyant d'un côté eux  
 aigris contre le présent  
 et ne pensant pas  
 les meilleures choses,  
 d'un autre côté croyant  
*lui-même* penser droit (sagement)  
 au-sujet du ne pas sortir,  
 et ne faisait pas d'assemblée d'eux  
 ni aucun rassemblement  
*pour* le ne pas (pour empêcher ceci)  
*eux* s'étant réunis  
 avec colère plutôt qu'avec jugement  
 pécher en quelque chose,  
 et il gardait la ville,  
 et *la* maintenait en repos  
 le plus autant-que (le plus que)  
 il pouvait. [sans-cesse  
 Il envoyait-au-dehors cependant  
 des cavaliers,  
*pour* le ne pas (pour empêcher ceci)  
*des soldats* courant-en-avant  
*partant* de l'armée,  
 tombant sur les campagnes  
 celles *situées* près de la ville,  
*leur* faire-du-mal;  
 et un petit combat-de-cavalerie  
 eut lieu à Phrygies  
 et pour un corps  
 des cavaliers athéniens,  
 et pour les Thessaliens  
*qui étaient* avec eux  
 contre les cavaliers des Béotiens,  
 dans lequel *combat*  
 les Athéniens et les Thessaliens  
 n'eurent pas moins (le dessous),  
 jusqu'à ce que les hoplites  
 ayant secouru  
 les Béotiens,  
 une déroute d'eux (des Athéniens)  
 eut-lieu,  
 et non de nombreux  
 des Thessaliens et des Athéniens  
 moururent; [morts)  
 ils enlevèrent cependant eux (les  
 le-même-jour  
 sans-composition.  
 Et les Péloponnésiens  
 dressèrent un trophée  
 le *jour* suivant.

ὕστεραία ἔστησαν. Ἡ δὲ βοήθεια αὕτη τῶν Θεσσαλῶν κατὰ τὸ παλαιὸν ζυμμαχικὸν ἐγένετο τοῖς Ἀθηναίοις· καὶ ἀρίκοντο παρ' αὐτοὺς Λαρισσαῖοι, Φαρσάλιοι, Κρανώνιοι, Πυράσιοι, Γυρτώνιοι, Φεραῖοι· ἡγοῦντο δὲ αὐτῶν ἐκ μὲν Λαρίσσης, Πολυμήδης καὶ Ἀριστόνους, ἀπὸ τῆς στάσεως ἐκάτερος, ἐκ δὲ Φαρσάλου Μένων· ἦσαν δὲ καὶ τῶν ἄλλων κατὰ πόλεις ἄρχοντες.

XXIII. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, ἐπειδὴ οὐκ ἐπέξῃσαν αὐτοῖς οἱ Ἀθηναῖοι ἐς μάχην, ἄραντες ἐκ τῶν Ἀχαρνῶν ἐδῆρουν τῶν δῆμων τινὰς ἄλλους τῶν μεταξὺ Πάρνηθος καὶ Βριλήσσου ὄρους. Ὄντων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ γῆ οἱ Ἀθηναῖοι ἀπέστειλαν τὰς ἑκατὸν ναῦς περὶ Πελοπόννησον ἄσπερ παρεσκευάζοντο, καὶ χιλίους ὀπλίτας ἐπ' αὐτῶν καὶ τοξότας τετρακοσίους· ἐστρατήγει δὲ Καρκίνος τε ὁ Ξενοτίμου καὶ Πρωτέας ὁ Ἐπικλέους καὶ Σωκράτης ὁ Ἀντιγένους. Καὶ οἱ μὲν ἄραντες τῇ παρασκευῇ ταύτῃ περιέπλεον, οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, χρόνον ἐμμεύναντες ἐν τῇ Ἀττικῇ ὅσου εἶχον τὰ ἐπιτήδεια, ἀνεχώρησαν

Ces auxiliaires thessaliens étaient venus en vertu de l'ancien pacte avec Athènes; leur troupe se composait de Larisséens, de Pharsaliens, de Cranoniens, de Pyrasiens, de Gyrtioniens et de Phéréens. A leur tête se trouvaient Polymédès et Aristonoüs, tous deux de Larisse, mais de factions opposées, et Ménon de Pharsale. Chaque ville avait son chef particulier.

XXIII. Les Péloponnésiens, voyant les Athéniens déterminés à refuser le combat, partirent d'Acharnes et ravagèrent quelques autres demeures situées entre les monts Parnès et Brilessos. Ils étaient encore en Attique, lorsque les Athéniens envoyèrent autour du Péloponnèse les cent vaisseaux qu'ils avaient équipés, et qui portaient mille hoplites et quatre cents archers. Les commandants de cette flotte étaient Carcinos, fils de Xénotimos, Protéas, fils d'Épiclès, et Socratès, fils d'Antigénès. Ils mirent à la voile avec cet armement pour faire le tour du Péloponnèse. Les Péloponnésiens restèrent en Attique aussi longtemps qu'ils eurent des vivres; ensuite ils opérèrent leur retraite par la Béotie,

Αὕτη δὲ ἡ βοήθεια  
τῶν Θεσσαλῶν  
ἐγένετο  
τοῖς Ἀθηναίοις  
κατὰ τὸ παλαιὸν ξυμμαχικόν·  
καὶ Λαρισσαῖοι,  
Φαρσάλιοι,  
Κρανώνιοι, Πυράσιοι,  
Γυρτώνιοι, Φεραῖοι,  
ἀφείκοντο  
παρὰ αὐτούς.  
Ἐκ μὲν Λαρίσσης δὲ  
Πολυμήδης καὶ Ἀριστόνους,  
ἐκάτερος  
ἀπὸ τῆς στάσεως,  
ἐκ δὲ Φαρσάλου  
Μένων,  
ἡγοῦντο αὐτῶν·  
ἦσαν δὲ καὶ ἄρχοντες τῶν ἄλλων  
κατὰ πόλεις.

XXIII. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι,  
ἐπειδὴ οἱ Ἀθηναῖοι  
οὐκ ἐπέξῃσαν αὐτοῖς  
ἐς μάχην,  
ἄραντες ἐκ τῶν Ἀχαρνῶν  
ἐδήουν τινὰς ἄλλους  
τῶν δήμων,  
τῶν μεταξύ ὄρους Πάρνηθος  
καὶ Βριλήσσου.  
Αὐτῶν δὲ ὄντων ἐν τῇ γῇ  
οἱ Ἀθηναῖοι  
ἀπέστειλαν περὶ Πελοπόννησον  
τὰς ἑκατὸν ναῦς,  
ἄσπερ παρεσκευάζοντο,  
καὶ ἐπὶ αὐτῶν χιλίους ὀπλίτας  
καὶ τετρακοσίους τοξότας·  
Καρκίνος τε ὁ Ξενοτίμου  
ἐστρατήγει  
καὶ Πρωτέας ὁ Ἐπικλέους,  
καὶ Σωκράτης ὁ Ἀντιγένους.  
Καὶ οἱ μὲν ἄραντες  
ταύτη τῇ παρασκευῇ  
περιέπλεον·  
οἱ δὲ Πελοποννήσιοι,  
ἐμμείναντες ἐν τῇ Ἀττικῇ  
χρόνον ὅσου  
εἶχον τὰ ἐπιτήδεια,  
ἀνεχώρησαν  
διὰ Βοιωτῶν,  
οὐχ ἤπερ

Or ce secours  
des Thessaliens  
avait-eu-lieu (avait été fourni)  
aux Athéniens  
en vertu de l'ancienne alliance ;  
et des Larisséens,  
des Pharsaliens,  
des Cranoniens, des Pyrasiens,  
des Gyrtioniens, des Phéréens,  
étaient arrivés  
chez eux (chez les Athéniens).  
Et de Larisse d'un côté  
Polymédès et Aristonous  
chacun-des-deux  
envoyé de son parti,  
de Pharsale d'un autre côté  
Ménon,  
commandaient eux ; [tres  
or il y avait aussi des chefs des au-  
par villes (ville par ville).

XXIII. Mais les Péloponnésiens,  
comme les Athéniens  
ne sortaient-pas-contre eux  
pour un combat,  
ayant levé le *camp* d'Acharnes  
dévastaient quelques autres  
des demes  
de ceux entre le mont Parnès  
et le *mont* Brilessos.  
Et eux étant sur le territoire,  
les Athéniens [nèse  
expédièrent autour du Pélopon-  
les cent vaisseaux,  
qu'ils équipaient,  
et sur ces *vaisseaux* mille hoplites  
et quatre-cents archers ;  
et Carcinos le *fil*s de Xénotimos  
commandait-l'expédition [piclès,  
et (ainsi que) Protéas le *fil*s d'E-  
et Socratès le *fil*s d'Antigène.  
Et ceux-ci ayant levé *l'ancre*  
avec ces préparatifs [nèse ;  
naviguaient-autour *du Pélopon-*  
d'autre part les Péloponnésiens,  
ayant séjourné dans l'Attique  
le temps pour lequel  
ils avaient les choses nécessaires,  
se retirèrent  
par *le pays* des Béotiens,  
non par-où

διὰ Βοιωτῶν, οὐχ ἤπερ ἐσέβαλον · παριόντες δὲ Ὀρωπὸν, τὴν γῆν τὴν Γραικὴν<sup>1</sup> καλουμένην, ἣν νέμονται Ὀρώπιοι Ἀθηναίων ὑπήκοοι, ἐδήλωσαν. Ἀφικόμενοι δὲ ἐς Πελοπόννησον διελύθησαν κατὰ πόλεις ἕκαστοι.

## V. PÉRICLÈS PRONONCE L'ORAISON FUNÈBRE DES SOLDATS ATHÉNIENS TUÉS DANS LA PREMIÈRE ANNÉE DE LA GUERRE.

(Liv. II, §§ 34-46.)

XXXIV. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χειμῶνι<sup>2</sup> οἱ Ἀθηναῖοι τῷ πατρίῳ νόμῳ<sup>3</sup> χρώμενοι δημοσίᾳ ταφᾶς ἐποιήσαντο τῶν ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ πρῶτον ἀποθανόντων τρόπῳ τοιῷδε. Τὰ μὲν ὅστᾳ<sup>4</sup> προτίθενται τῶν ἀπογενομένων πρότεριτα σκητὴν ποιήσαντες, καὶ ἐπιφέρει τῷ αὐτοῦ ἕκαστος ἣν τι βούληται. Ἐπειδὴν δὲ ἡ ἐκφορὰ ἤ, λάρνακας κυπαρισσίας ἄγουσιν ἄμαξαι φυλῆς ἑκάστης μίαν · ἔνεστι δὲ τὰ ὅστᾳ ἤς ἕκαστος ἣν φυλῆς, μία δὲ κλίνη κενὴ φέρεται ἐστρωμένη τῶν ἀφανῶν, οἱ ἂν μὴ εὑρεθῶσιν ἐς ἀναίρεσιν. Ξυνεκφέρει δὲ ὁ βουλόμενος καὶ ἀστῶν καὶ

et non par la route qu'ils avaient suivie au moment de l'invasion. En passant devant Oropos, ils ravagèrent la contrée qui porte le nom de Graïque et qui appartient aux Oropiens, sujets des Athéniens. De retour dans le Péloponnèse, ils se séparèrent, et chacun regagna ses foyers.

### V

XXXIV. Le même hiver, les Athéniens, conformément à la coutume du pays, célébrèrent aux frais de l'État les funérailles des premières victimes de cette guerre. Voici en quoi consiste la cérémonie. On expose les ossements des morts sous une tente dressée trois jours d'avance, et chacun apporte ses offrandes à celui qu'il a perdu. Quand vient le moment du convoi, des chars amènent des cercueils de cyprès, un pour chaque tribu; les ossements y sont placés d'après la tribu dont les morts faisaient partie. Un lit vide, couvert de tentures, est porté en l'honneur des *invisibles*, c'est-à-dire de ceux dont les corps n'ont pu être retrouvés. Tout citoyen ou étranger est libre de se joindre



ἔσεβαν  
 παριόντες δὲ Ὀρωπὸν,  
 ἔδηωσαν τὴν γῆν  
 τὴν καλουμένην Γραικίην,  
 ἣν νέμονται Ὀρώπιοι  
 ὑπήκοοι Ἀθηναίων.  
 Ἀφικόμενοι δὲ ἐς Πελοπόννησον,  
 διελύθησαν κατὰ πόλεις  
 ἕκαστοι.

ils avaient-fait-invasion ;  
 et passant-devant Oropos,  
 ils ravagèrent le territoire  
 celui appelé Graïque,  
 que cultivent les Oropiens  
 sujets des Athéniens. [nèse  
 Et étant arrivés dans le Pélopon-  
 ils se dispersèrent par villes  
 chacun *retournant dans la sienne.*

## V. PÉRICLÈS PRONONCE L'ORAIION FUNÈBRE DES SOLDATS ATHÉNIENS TUÉS DANS LA PREMIÈRE ANNÉE DE LA GUERRE.

XXXIV. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ  
 χειμῶνι  
 οἱ Ἀθηναῖοι χρώμενοι  
 τῷ νόμῳ πατρίῳ  
 ἐποίησαντο δημοσίᾳ  
 τρόπῳ τοιῷδε  
 ταφὰς  
 τῶν ἀποθανόντων πρῶτον  
 ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ.  
 Ποιήσαντες γὰρ σκηνὴν  
 προτίθενται μὲν  
 πρότριτα  
 τὰ ὅστᾳ  
 τῶν ἀπογενομένων,  
 καὶ ἕκαστος ἐπιφέρει  
 τῷ ἑαυτοῦ  
 ἣν βούληται τι.  
 Ἐπειδὴν δὲ  
 ἡ ἐκφορὰ ἦ,  
 ἅμαξαι ἄγουσι  
 λάρνακας κυπαρισσίνας,  
 μίαν ἑκάστης φυλῆς·  
 τὰ δὲ ὅστᾳ  
 ἔνεστιν  
 ἥς φυλῆς ἕκαστος ἦν.  
 Μία δὲ κλίνη φέρεται κενὴ  
 ἔστρωμένη  
 τῶν ἀφανῶν,  
 οἳ μὴ εὗρεθῶσιν ἄν  
 ἐς ἀναίρεσιν.  
 Ὁ δὲ βουλόμενος  
 καὶ ἀστῶν καὶ ξένων

XXXIV. Or dans le même  
 hiver  
 les Athéniens usant  
 de la loi nationale  
 firent aux-frais-publics  
 d'une manière telle  
 les funérailles  
 de ceux morts d'abord  
 dans cette guerre.  
 Car ayant fait une tente  
 ils exposent d'une part  
 trois-jours-avant  
 les os [morts),  
 de ceux qui s'en sont allés (des  
 et chacun apporte  
 au mort de lui  
 s'il veut *apporter* quelque chose.  
 Lorsque d'autre part  
 l'enlèvement *des corps* est (a lieu),  
 des chars apportent  
 des cercueils de-cyprès  
 un de chaque tribu ;  
 et les os  
 sont-dans *le cercueil de la tribu*  
 de laquelle tribu chacun était.  
 Et un seul lit est porté vide  
 couvert-d'un-tapis  
*lit* de ceux qui-ont-disparu,  
 qui n'auront pas été trouvés  
 pour l'enlèvement.  
 Or celui qui veut  
 et des citoyens et des étrangers

ξένων, καὶ γυναῖκες πάρεισιν αἱ προσήκουσαι ἐπὶ τὸν τάφον ὀλοφυρόμεναι. Τιθέασιν οὖν ἐς τὸ δημόσιον σῆμα, ὃ ἐστὶν ἐπὶ τοῦ καλλίστου προαστείου τῆς πόλεως<sup>1</sup>, καὶ αἰὲν ἐν αὐτῷ θάπτουσι τοὺς ἐκ τῶν πολέμων, πλὴν γε τοὺς ἐν Μαραθῶνι· ἐκεῖνων δὲ διαπρεπῆ τὴν ἀρετὴν κρίναντες, αὐτοῦ καὶ τὸν τάφον ἐποίησαν. Ἐπειδὴν δὲ κρύψωσι γῆ, ἀνὴρ ἡρῆμένος ὑπὸ τῆς πόλεως ὃς ἂν γνώμη τε δοκῆ μὴ ἀξύνετος εἶναι καὶ ἀξιώματι προήκη, λέγει ἐπ' αὐτοῖς ἔπαινον τὸν πρέποντα· μετὰ δὲ τοῦτο ἀπέρχονται. Ὡς δὲ μὲν θάπτουσι· καὶ διὰ παντὸς τοῦ πολέμου, ὁπότε ζυμβαίη αὐτοῖς, ἐχρῶντο τῷ νόμῳ. Ἐπὶ δ' οὖν τοῖς πρώτοις τοῖσδε Περικλῆς ὁ Ξανθίππου ἡρέθη λέγειν, καὶ ἐπειδὴ καιρὸς ἐλάμβανε, προσελθὼν ἀπὸ τοῦ σήματος ἐπὶ βῆμα ὑψηλὸν πεποιημένον, ὅπως ἀκούοιτο ὡς ἐπὶ πλεῖστον τοῦ ὀμίλου, ἔλεγε τοιάδε.

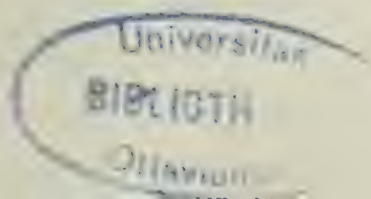
XXXV. « Οἱ μὲν πολλοὶ τῶν ἐνθάδε εἰρηκότων ἤδη ἐπαινοῦσι τὸν προσθέντα τῷ νόμῳ τὸν λόγον τόνδε<sup>2</sup>, ὡς καλὸν ἐπὶ

au cortège. Les parentes viennent auprès du tombeau faire entendre leurs lamentations. Les cercueils sont déposés au monument public, dans le plus beau faubourg de la ville. C'est toujours là qu'on enterre ceux qui ont perdu la vie dans les combats; les guerriers de Marathon furent seuls exceptés : leur vaillance incomparable les fit juger dignes d'être inhumés dans le lieu même où ils avaient trouvé la mort. Dès que les ossements ont été recouverts de terre, un orateur, choisi par la république parmi les hommes les plus habiles et les plus considérés, prononce un éloge digne de la circonstance; après quoi l'on se sépare. Telle est la cérémonie des funérailles; l'usage en fut régulièrement observé dans tout le cours de la guerre, à mesure que l'occasion s'en présenta. Cette fois, ce fut Périclès fils de Xanthippos qui fut chargé de porter la parole. Quand le moment fut venu, il s'avança vers une estrade élevée, d'où sa voix pouvait s'entendre au loin, et il prononça le discours suivant :

XXXV. « La plupart des orateurs qui m'ont précédé à cette tribune ont fait l'éloge du citoyen qui a ajouté à la loi ce discours

ξυνεκφέρει,  
 καὶ γυναῖκες,  
 αἱ προσήκουσαι,  
 πάρεισιν ἐπὶ τὸν τάφον  
 ὀλοφυρόμεναι.  
 Τιθέασιν οὖν  
 ἐς τὸ σῆμα δημόσιον,  
 ὃ ἐστὶν  
 ἐπὶ τοῦ καλλίστου προαστείου  
 τῆς πόλεως,  
 καὶ θάπτουσιν αἰεὶ  
 ἐν αὐτῷ  
 τοὺς ἐκ τῶν πολέμων,  
 πλήν γε  
 τοὺς ἐν Μαραθῶνι ·  
 κρίναντες δὲ  
 τὴν ἀρετὴν ἐκείνων διαπρεπῆ,  
 ἐποίησαν καὶ τὸν τάφον  
 αὐτοῦ.  
 Ἐπειδὴν δὲ  
 κρύψωσι γῆ,  
 ἀνὴρ ἡρημένος ὑπὸ τῆς πόλεως,  
 ὃς δοκῆ ἂν τε  
 μὴ εἶναι ἀξύνετος  
 γνώμη  
 καὶ προήκη  
 ἀξιώματι,  
 λέγει ἐπὶ αὐτοῖς  
 τὸν ἔπαινον πρέποντα ·  
 μετὰ δὲ τοῦτο ἀπέρχονται.  
 Θάπτουσι μὲν ὧδε ·  
 καὶ διὰ παντὸς τοῦ πολέμου,  
 ὁπότε ξυμβαίῃ αὐτοῖς,  
 ἐχρῶντο τῷ νόμῳ.  
 Περικλῆς δὲ οὖν  
 ὁ Ξανθίππου  
 ἡρέθη λέγειν  
 ἐπὶ τοῖσδε τοῖς πρώτοις.  
 Καὶ ἐπειδὴ καιρὸς  
 ἐλάμβανε,  
 προελθὼν ἀπὸ τοῦ σήματος  
 ἐπὶ βῆμα  
 πεποιημένον ὑψηλόν,  
 ὅπως ἀκούοιτο τοῦ ὄμιλου  
 ὡς ἐπὶ πλεῖστον  
 ἔλεγε τοιάδε.  
 XXXV. « Οἱ μὲν πολλοὶ  
 τῶν εἰρηκότων ἐνθάδε ἤδη  
 ἐπαινοῦσι τὸν προσθέντα τῷ νόμῳ  
 τόνδε τὸν λόγον,

aide-à-les-emporter (est du con-  
 et des femmes, [voi],  
 celles qui sont-parentes,  
 sont-présentes près du tombeau  
 poussant-des-gémissements.  
 Ils déposent donc *les corps*  
 dans le monument public,  
 qui est *situé*  
 sur le plus beau faubourg  
 de la ville,  
 et ils enterrent successivement  
 dans ce *monument*  
 les *morts rapportés* des guerres,  
 excepté toutefois  
 ceux *morts* à Marathon ;  
 mais ayant jugé  
 le courage de ceux-là insigne,  
 ils firent aussi la sépulture  
 là-même (à Marathon).  
 Or après que  
 ils *les* ont cachés dans la terre,  
 un homme choisi par la ville,  
 qui et aura paru  
 ne pas être incapable  
 par l'intelligence  
 et l'aura emporté sur *les autres*  
 par la dignité,  
 dit au-sujet-d'eux  
 l'éloge qui convient ;  
 et après cela ils s'en vont.  
 D'une part ils ensevelissent ainsi ;  
 et durant toute la guerre, [eux,  
 quand *l'occasion* se présentait à  
 ils usaient de *cette loi*.  
 D'autre part Périclès donc  
 le *fils* de Xanthippos  
 fut choisi pour parler  
 sur ces premiers *morts*.  
 Et comme le moment  
 arrivait,  
 s'étant avancé du monument  
 sur une tribune  
 qui avait été faite élevée,  
 afin qu'il fût entendu de la foule  
 le plus *loin* possible,  
 il prononçait des *paroles* telles.  
 XXXV. « D'un côté la plupart  
 de ceux qui ont parlé ici déjà  
 louent celui qui a ajouté à la céré-  
 ce discours, [monie



τοῖς ἐκ τῶν πολέμων θάπτομένοις ἀγορεύεσθαι αὐτόν. Ἐμοὶ δ' ἀρκοῦν ἂν ἐδόκει εἶναι ἀνδρῶν ἀγαθῶν ἔργῳ καὶ δηλοῦσθαι τὰς τιμὰς, οἷα καὶ νῦν περὶ τὸν τάφρον τόνδε δημοσίᾳ παρασκευασθέντα ὄρατε, καὶ μὴ ἐν ἐνὶ ἀνδρὶ πολλῶν ἀρετὰς κινδυνεύεσθαι εὖ τε καὶ χειρόν εἰπόντι πιστευθῆναι. Χαλεπὸν γὰρ τὸ μετρίως εἰπεῖν ἐν ᾧ μόλις καὶ ἡ δόκησις τῆς ἀληθείας βεβαιουται. Ὁ τε γὰρ ζυγιδῶς καὶ εὐνοῦς ἀκροατῆς τάχ' ἂν τι ἐνδεεστέρωσ πρὸς ἃ βούλεται τε καὶ ἐπίσταται νομίσειε δηλοῦσθαι, ὃ τε ἄπειρος ἔστιν ἃ καὶ πλεονάζεσθαι, διὰ φθόνον, εἴ τι ὑπὲρ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ἀκούοι. Μέχρι γὰρ τοῦδε ἀνεκτοὶ οἱ ἔπαινοί εἰσι περὶ ἐτέρων λεγόμενοι, ἐς ὅσον ἂν καὶ αὐτὸς ἕκαστος οἴηται ἰκανὸς εἶναι ὁρᾶσαί τι ὧν ἤκουσε · τῷ δ' ὑπερ-

sur les victimes de la guerre, comme étant un hommage rendu à leur tombeau. Quant à moi, il m'eût semblé préférable qu'une vaillance qui s'est manifestée par des faits fût seulement honorée par des faits, comme sont les pompes déployées par l'État pour ces funérailles, plutôt que d'exposer la renommée d'un si grand nombre d'hommes au talent oratoire d'un seul. Rien n'est plus malaisé que de garder une juste mesure dans un sujet où la vérité est appréciée si diversement. L'auditeur bien informé et favorablement prévenu trouve le discours peu d'accord avec ce qu'il sait et ce qu'il désire, tandis que celui qui ignore les faits, estime par jalousie qu'il y a exagération dans tout ce qui excède sa propre portée. On ne tolère la louange d'autrui qu'autant qu'on se croit capable de faire soi-même ce qu'on entend louer; passé

ὡς καλὸν  
 ἀπὸν ἀγορευέσθαι  
 ἐπὶ τοῖς ἐκ τῶν πολέμων  
 θαπτομένοις.  
 Ἐδόκει δὲ ἐμοὶ  
 εἶναι ἂν ἀρχοῦν  
 τὰς τιμὰς ἀνδρῶν  
 γενομένων ἀγαθῶν ἔργῳ  
 καὶ δηλοῦσθαι  
 ἔργῳ,  
 οἷα καὶ νῦν  
 ὄρατε  
 παρασκευασθέντα  
 δημοσίᾳ  
 περὶ τόνδε τὸν τάφον,  
 καὶ μὴ ἀρετὰς  
 πολλῶν  
 κινδυνεύεσθαι πιστευθῆναι  
 ἐν ἐνὶ ἀνδρὶ  
 εἰπόντι εὐ τε  
 καὶ χεῖρον.  
 Τὸ γὰρ εἰπεῖν μετρίως  
 χαλεπὸν,  
 ἐν ᾧ  
 καὶ ἡ δόκησις τῆς ἀληθείας  
 βεβαιοῦται μόλις.  
 Ὁ γὰρ ἀκροατῆς  
 ξυνειδῶς τε  
 καὶ εὖνους  
 νομίσειεν ἂν τάχα  
 τι δηλοῦσθαι  
 ἐνδεεστέρως  
 πρὸς ἃ  
 βούλεται τε καὶ ἐπίσταται,  
 ἔστι τε ἃ  
 ὁ ἀπειρος  
 καὶ διὰ φθόνον  
 πλεονάζεσθαι,  
 εἰ ἀκούοι τι  
 ὑπὲρ τὴν φύσιν ἑαυτοῦ.  
 Οἱ γὰρ ἔπαινοι  
 λεγόμενοι περὶ ἐτέρων  
 εἰσὶν ἀνεκτοὶ  
 μέχρι τοῦδε,  
 ἕς ὅσον ἕκαστος  
 οἴηται ἂν  
 καὶ αὐτὸς εἶναι ἱκανὸς  
 ὄρασαί τι  
 ᾧν ἤκουσε·  
 φθονοῦντες δὲ

comme *étant* une chose belle  
 lui (ce discours) être prononcé  
 au sujet des *morts rapportés* des  
 qui sont ensevelis. [guerres  
 D'autre part il paraissait à moi  
 pouvoir être suffisant  
 les honneurs d'hommes  
 qui ont été bons (vertueux) par le fait  
 être montrés aussi  
 par le fait  
 telles que aussi maintenant  
 vous voyez *des pompes*  
 ayant été disposées  
 aux-frais-publics  
 autour de cette sépulture,  
 et non pas les vertus  
 de beaucoup *d'hommes*  
 être risqués à être crues *ou non*  
 dans *la personne* d'un seul homme  
 ayant parlé et (ou) bien  
 et (ou) plus mal. [sure  
 Car le parler avec-une-juste-me-  
*est* chose difficile,  
 sur un sujet sur lequel  
 même l'appréciation de la vérité  
 est affirmée avec-peine.  
 Car l'auditeur  
 et sachant *les faits*  
 et bienveillant  
 pourrait penser peut-être  
 quelque chose être montré  
 d'une-manière-insuffisante  
 en-comparaison-de *ce* que  
 et il veut et il sait,  
 et il est des choses que  
 l'auditeur ignorant *des faits*  
 pourrait croire aussi par envie,  
 être exagérées,  
 s'il entendait quelque chose  
 au-dessus de la nature de lui-même,  
 Car les louanges  
 dites sur d'autres  
 sont supportables  
 jusqu'à ce *point-ci*,  
 jusqu'autant que chacun  
 aura cru  
 aussi lui-même être capable  
 de faire quelque-une  
*des choses* qu'il a entendues;  
 mais étant-envieux

βάλλοντι αὐτῶν φθονοῦντες, ἤδη καὶ ἀπιστοῦσιν. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς πάλαι οὕτως ἐδοκιμάσθη ταῦτα καλῶς ἔχειν, χρὴ καὶ ἐμὲ ἐπόμενον τῷ νόμῳ πειραῖσθαι ὑμῶν τῆς ἐκάστου βουλήσεώς τε καὶ δόξης τυχεῖν ὡς ἐπὶ πλεῖστον.

XXXVI. « Ἄρξομαι δὲ ἀπὸ τῶν προγόνων πρῶτον· δικαιοῦν γὰρ αὐτοῖς καὶ πρέπον δὲ ἅμα ἐν τῷ τοιῷδε τὴν τιμὴν ταύτην τῆς μνήμης δίδωσθαι. Τὴν γὰρ χώραν ἀεὶ οἱ αὐτοὶ οἰκοῦντες διαδοχῇ τῶν ἐπιτηγνομένων μέχρι τοῦδε ἐλευθέραν δι' ἀρετὴν παρέδωσαν. Καὶ ἐκεῖνοί τε ἄξιοι ἐπαίνου καὶ ἔτι μᾶλλον οἱ πατέρες ἡμῶν<sup>1</sup>· κτησάμενοι γὰρ πρὸς οἷς ἐδέξαντο ὅσῃν ἔχομεν ἀρχὴν οὐκ ἀπόνως ἡμῖν τοῖς νῦν προσκατέλιπον. Τὰ δὲ πλείω αὐτῆς αὐτοὶ ἡμεῖς οἶδε οἱ νῦν ἔτι ὄντες μάλιστα ἐν τῇ καθεστηκυίᾳ ἡλικίᾳ ἐπηρξήσαμεν, καὶ τὴν πόλιν τοῖς πᾶσι παρεσκευάσαμεν καὶ ἐς πόλεμον καὶ ἐς εἰρήνην αὐταρκεστάτην. Ὡν ἐγὼ τὰ μὲν κατὰ πολέμους ἔργα, οἷς ἕκαστα

cette limite, l'envie provoque l'incrédulité. Néanmoins, puisque cette institution a été jugée bonne par nos pères, je dois me conformer à la loi et tâcher de répondre de mon mieux aux vœux et à l'attente de chacun de vous.

XXXVI. « Je commencerai par nos ancêtres ; c'est à eux qu'appartient la première place dans ces augustes souvenirs. Cette contrée que la même race d'hommes a toujours habitée, ils nous l'ont transmise constamment libre, grâce à leur valeur. Aussi ont-ils droit à nos éloges, mais nos pères encore plus : car à l'héritage qu'ils avaient reçu ils ont ajouté la puissance que nous possédons et, à force de travaux, l'ont léguée à la génération présente ; et nous, dans la vigueur de l'âge, nous avons encore étendu cet empire et mis notre ville sur le pied le plus respectable pour la guerre comme pour la paix. Les combats et les exploits qui nous ont valu ces conquêtes, le courage avec lequel,

τῷ αὐτῶν  
 ὑπερβάλλοντι,  
 ἤδη καὶ ἀπιστοῦσιν.  
 Ἐπειδὴ δὲ ἐδοκιμάσθη οὕτω  
 τοῖς πάλαι  
 ταῦτα ἔχειν καλῶς,  
 χρῆ καὶ ἐμὲ ἐπόμενον τῷ νόμῳ  
 πειρᾶσθαι  
 τυχεῖν  
 ὡς ἐπὶ πλεῖστον  
 τῆς βουλήσεώς τε καὶ δόξης  
 ἐκάστου ὑμῶν.

XXXVI. « Ἀρξομαι δὲ  
 ἀπὸ τῶν προγόνων πρῶτον ·  
 δίκαιον γὰρ  
 καὶ δὲ πρέπον  
 ἅμα  
 ἐν τῷ τοιῷδε  
 ταύτην τὴν τιμὴν τῆς μνήμης  
 δίδοσθαι αὐτοῖς.  
 Οἱ γὰρ αὐτοὶ  
 οἰκοῦντες αἰεὶ τὴν χώραν  
 παρέδοσαν ἐλευθέραν διὰ ἀρετὴν  
 μέχρι τοῦδε  
 διαδοχῇ  
 τῶν ἐπιγιγνομένων.  
 Καὶ ἐκεῖνοί τε ἀξιοὶ ἐπαίνου  
 καὶ ἔτι μᾶλλον  
 οἱ πατέρες ἡμῶν ·  
 κτησάμενοι γὰρ  
 πρὸς οἷς ἐδέξαντο  
 ἀρχὴν  
 ὅσῃν ἔχομεν,  
 προσκατέλιπον οὐκ ἀπόνως  
 ἡμῖν τοῖς νῦν.  
 Ἡμεῖς δὲ αὐτοὶ  
 οἶδε,  
 οἱ ὄντες ἔτι νῦν  
 μάλιστα  
 ἐν τῇ ἡλικίᾳ καθεστηκυῖα  
 ἐπηυξήσαμεν  
 τὰ πλείω  
 αὐτῆς,  
 καὶ παρεσκευάσαμεν  
 τὴν πόλιν αὐταρκεστάτην  
 τοῖς πᾶσι  
 καὶ ἐς πόλεμον καὶ ἐς εἰρήνην.  
 ὧν  
 ἐγὼ ἐάσω μὲν  
 τὰ ἔργα κατὰ πολέμους,

de celle de ces choses  
 qui les dépasse, [croire.  
 dès-lors aussi ils refusent-d'y-  
 Mais puisqu'il a été estimé ainsi  
 par ceux d'autrefois (nos ancêtres)  
 ces choses être bien,  
 il faut aussi moi suivant la loi  
 m'efforcer  
 de rencontrer (satisfaire)  
 le plus possible  
 et la volonté et l'opinion  
 de chacun de vous.

XXXVI. « Or je commencerai  
 par nos ancêtres d'abord :  
 car il est juste  
 et de plus convenable  
 en-même-temps  
 dans la circonstance telle  
 cet honneur du souvenir  
 être accordé à eux.  
 Car les mêmes  
 habitant toujours le pays  
 l'ont transmis libre par leur courage  
 jusqu'à ce temps-ci  
 à la succession  
 de ceux qui-naissaient-après eux.  
 Et ceux-là aussi sont dignes d'éloge  
 et encore plus  
 les pères de nous :  
 car ayant acquis  
 outre ce qu'ils avaient reçu  
 un empire  
 aussi grand que nous l'avons,  
 ils l'ont laissé non sans-peine  
 à nous ceux d'à-présent.  
 D'autre part nous-mêmes  
 ceux-ci (qui sommes ici)  
 ceux qui sont encore maintenant  
 à peu près  
 dans l'âge posé (viril)  
 nous avons accru  
 les possessions plus grandes  
 de cet empire,  
 et nous avons rendu  
 la ville très-capable-de-se-suffire  
 en toutes choses  
 et pour la guerre et pour la paix.  
 Desquels (de nos pères et de nous)  
 moi je laisserai-de-côté d'une part  
 les actions dans les guerres,

ἐκτίθη, ἣ εἴ τι αὐτοὶ ἢ οἱ πατέρες ἡμῶν βάρβαρον ἢ Ἑλληνα πολέμιον ἐπιόντα προθύμως ἡμυνάμεθα, μακρηγορεῖν ἐν εἰδόσιν οὐ βουλόμενος, ἐάσω· ἀπὸ δὲ οἴας τε ἐπιτηδεύσεως ἦλθον ἐπ' αὐτὰ καὶ μεθ' οἴας πολιτείας καὶ τρόπων ἐξ οἷων μεγάλα ἐγένετο, ταῦτα δηλώσας πρῶτον εἶμι καὶ ἐπὶ τὸν τῶνδε ἔπαινον, νομίζων ἐπὶ τε τῷ παρόντι οὐκ ἂν ἀπρεπῆ λεχθῆναι αὐτὰ καὶ τὸν πάντα ὄμιλον καὶ ἀστῶν καὶ ξένων ζύμφορον εἶναι αὐτῶν ἐπακοῦσαι.

XXXVII. « Χρῶμεθα γὰρ πολιτεία οὐ ζηλούσῃ τοὺς τῶν πέλας νόμους, παράδειγμα δὲ μᾶλλον αὐτοὶ ὄντες τινὶ ἢ μιμούμενοι ἐτέρους. Καὶ ὄνομα μὲν, διὰ τὸ μὴ ἐς ὀλίγους ἀλλ' ἐς πλείονας οἰκεῖν, δημοκρατία κέκληται, μέτεστι δὲ κατὰ μὲν τοὺς νόμους πρὸς τὰ ἴδια διάφορα πᾶσι τὸ ἴσον, κατὰ δὲ τὴν ἀξίωσιν, ὡς ἕκαστος ἐν τῷ εὐδοκίμει, οὐκ ἀπὸ μέρους τὸ πλεῖον

nous ou nos peres, nous avons repoussé les agressions des barbares ou des Grecs, je les passerai sous silence, ne voulant pas m'étendre sur un sujet qui vous est connu. Mais le régime qui nous a fait parvenir à ce degré de puissance, les institutions et les mœurs qui ont rendu notre ville si florissante, c'est là ce que j'exposerai d'abord, avant de passer à l'éloge de nos guerriers, persuadé qu'un tel examen n'est point ici hors de saison, et que la foule entière des citoyens et des étrangers est intéressée à l'entendre.

XXXVII. « La constitution qui nous régit n'a rien à envier aux autres peuples; elle leur sert de modèle et ne les imite point. Elle a reçu le nom de démocratie, parce que son but est l'utilité du plus grand nombre et non celle d'une minorité. Pour les affaires privées tous sont égaux devant la loi; mais la considération ne s'accorde qu'à ceux qui se distinguent par quelque talent. C'est le mérite personnel, bien plus que les distinctions sociales,



οἷς ἕκαστα  
ἐκτίθη,  
ἢ  
εἰ αὐτοὶ  
ἢ οἱ πατέρες ἡμῶν  
ἡμυνάμεθα προθύμως  
πόλεμον βάρβαρον  
ἢ Ἑλληνικόν  
ἐπιόντα,  
οὐ βουλόμενος μακρηγορεῖν  
ἐν εἰδόσιν·  
ἀπὸ δὲ οἷας τε ἐπιτηδεύσεως  
ἦλθον ἐπὶ αὐτὰ,  
καὶ μετὰ οἷας πολιτείας  
καὶ ἐξ οἷων τρόπων  
ἐγένετο μεγάλα,  
δηλώσας πρῶτον ταῦτα,  
εἶμι καὶ  
ἐπὶ τὸν ἔπαινον τῶνδε,  
νομίζων αὐτὰ τε  
οὐ λεχθῆναι ἂν ἀπρεπῆ  
ἐπὶ τῷ παρόντι  
καὶ εἶναι ξύμφορον  
πάντα τὸν ὄμιλον  
καὶ ἀστῶν καὶ ξένων  
ἐπακοῦσαι αὐτῶν.

XXXVII. « Χρώμεθα γὰρ  
πολιτεία  
οὐ ζηλούσῃ τοὺς νόμους  
τῶν πέλας,  
ὄντες δὲ αὐτοὶ  
παράδειγμά τι  
μᾶλλον ἢ μιμούμενοι  
ἐτέρους.  
Καὶ ὄνομα μὲν,  
διὰ τὸ μὴ οἰκεῖν  
ἐς ὀλίγους,  
ἀλλὰ ἐς πλείονας,  
κέκληται δημοκρατία·  
τὸ δὲ ἴσον  
μέτεστι πᾶσι  
κατὰ μὲν τοὺς νόμους  
πρὸς τὰ διάφορα ἴδια,  
κατὰ δὲ τὴν ἀξίωσιν,  
ὡς ἕκαστος  
εὐδοκίματ'  
ἐν τῷ  
προτιμᾶται ἐς τὰ κοινὰ  
οὐκ ἀπὸ μέρους  
τὸ πλεῖον ἢ ἀπὸ ἀρετῆς;

par lesquelles chaque chose  
a été acquise,  
ou-bien (je ne dirai pas non plus)  
si nous-mêmes  
ou les pères de nous  
nous avons repoussé vaillamment  
une guerre étrangère  
ou grecque  
venant-contre nous, [ment  
ne voulant pas en parler-longue-  
devant des gens qui le savent;  
mais et au-moyen de-quelle con-  
ils sont arrivés à ces choses, [duite  
et avec quel gouvernement  
et par suite de quelles mœurs  
elles sont devenues grandes,  
ayant montré d'abord cela,  
j'arriverai aussi  
à l'éloge de ceux-ci,  
croyant et cela [nance  
ne pas devoir être dit sans-conve-  
dans la circonstance présente  
et être utile  
toute la foule  
et de citoyens et d'étrangers  
entendre cela.

XXXVII. « Car nous usons  
d'un gouvernement  
qui n'imité pas les lois [sins),  
de ceux près-de nous (de nos voi-  
mais étant nous-mêmes  
un modèle à quelque autre  
plutôt qu'imitant  
d'autres peuples.  
Et de nom d'une part,  
à cause du ne pas être-administré  
en-vue-de l'intérêt de peu-nom-  
mais dès plus nombreux, [breux  
il est appelé démocratie;  
d'autre part l'égalité de droits  
appartient à tous  
selon les lois d'une part  
pour les différends particuliers,  
d'autre part quant à la considéra-  
selon que chacun [tion,  
a-une-bonne-réputation  
en quelque chose, [blics  
il est préféré pour les emplois pu-  
non d'après la classe dont il est  
plutôt que d'après son mérite,

ἐς τὰ κοινὰ ἢ ἀπ' ἀρετῆς προσημαίεται, οὐδ' αὖ κατὰ πένιαν, ἔχων δέ τι ἀγαθὸν δοῦσαι τῆν πόλιν, ἀξιώματος ἀφανεία κεκώλυται. Ἐλευθέρως δὲ τὰ τε πρὸς τὸ κοινὸν πολιτεύομεν καὶ ἐς τὴν πρὸς ἀλλήλους τῶν καθ' ἡμέραν ἐπιτηδευμάτων ὑποψίαν, οὐ δι' ὀργῆς τὸν πέλας, εἰ καθ' ἡδονὴν τι δοῦναι, ἔχοντες, οὐδὲ ἀζημίους μὲν, λυπηράς δὲ τῇ ὄψει ἀχθηδόνας προστιθέμενοι<sup>1</sup>. Ἀνεπαχθῶς δὲ τὰ ἴδια προσομιλοῦντες, τὰ δημόσια διὰ δέος μάλιστα οὐ παρανομοῦμεν, τῶν τε ἀεὶ ἐν ἀρχῇ ὄντων ἀκροάσει καὶ τῶν νόμων, καὶ μάλιστα αὐτῶν ὅσοι τε ἐπ' ὠφελίᾳ τῶν ἀδικουμένων κεῖνται καὶ ὅσοι ἄγραφοι ὄντες αἰσχύνην ὁμολογουμένην φέρουσι.

XXXVIII. « Καὶ μὴν καὶ τῶν πόνων πλείστας ἀναπαύλας τῆ γνώμῃ ἐπορισάμεθα. ἀγῶσι μὲν γε καὶ θυσίαις διετησίαις νομίζοντες, ἰδίαις δὲ κατασκευαῖς εὐπρεπέσιν, ὧν καθ' ἡμέραν ἢ

qui fraye la voie des honneurs. Aucun citoyen capable de servir la patrie n'en est empêché par l'indigence ou par l'obscurité de sa condition. Libres dans notre vie publique, nous ne scrutons pas avec une curiosité soupçonneuse la conduite particulière de nos concitoyens : nous ne les blâmons pas de rechercher quelque plaisir : nous n'avons pas pour eux de ces regards improbateurs qui blessent, s'ils ne frappent pas. Malgré cette tolérance dans le commerce de la vie, nous savons respecter ce qui touche à l'ordre public ; nous sommes pleins de soumission envers les autorités établies, ainsi qu'envers les lois, surtout envers celles qui ont pour objet la protection des faibles, et celles qui, pour n'être pas écrites, ne laissent pas d'attirer à ceux qui les transgressent un blâme universel.

XXXVIII. \* Nous avons ménagé à l'esprit des délassements sans nombre, soit par des jeux et des sacrifices périodiques, soit, dans l'intérieur de nos maisons, par une élégance dont le charme

οὐδὲ αὖ  
κατὰ πονίαν,  
ἔχων δέ τι ἀγαθὸν  
δρᾶσαι τὴν πόλιν,  
κεκώλυται  
ἀφανείᾳ ἀξιώματος.  
Πολιτεύομεν δὲ τε  
ἐλευθέρως  
τὰ  
πρὸς τὸ κοινόν  
καὶ ἐς τὴν ὑπόψιαν  
πρὸς ἀλλήλους  
τῶν ἐπιτηδευμάτων  
κατὰ ἡμέραν,  
οὐκ ἔχοντες διὰ ὀργῆς  
τὸν πέλας,  
εἰ δρᾶ τι  
κατὰ ἡδονῆν,  
οὐδὲ προστιθέμενοι  
ἀχθηδόνως  
ἀζημίους μὲν,  
λυπηράς δὲ τῇ ὄψει.  
Προσομιλοῦντες δὲ  
ἀνεπαχθῶς  
τὰ ἴδια,  
τὰ δημόσια  
οὐ παρανομοῦμεν,  
μάλιστα διὰ δέος,  
ἀκροάσει τε  
τῶν ὄντων αἰεὶ  
ἐν ἀρχῇ  
καὶ τῶν νόμων,  
καὶ μάλιστα αὐτῶν  
ὅσοι τε κεῖνται ἐπὶ ὠφελίᾳ  
τῶν ἀδικουμένων,  
καὶ ὅσοι  
ὄντες ἀγραφοὶ  
φέρουσιν αἰσχύνην  
ὁμολογουμένην.

XXXVIII. « Καὶ μὴν καὶ  
ἐπορισάμεθα τῇ γνώμῃ  
πλείστας ἀναπαύλας  
τῶν πόνων,  
νομίζοντες  
ἀγῶσι μὲν γε καὶ θυσίαις  
διετησίαις,  
κατασκευαῖς δὲ  
ἰδίαις  
εὐπρεπέσιν,  
ῶν

ni d'un autre côté  
pour-cause-de pauvreté,  
mais ayant quelque chose de bon  
à faire à la ville,  
il n'en est empêché  
par l'obscurité de son rang.  
Mais et nous vivons-en-citoyens  
librement  
dans les choses  
concernant l'intérêt commun  
et pour le soupçon  
des uns envers les autres  
des habitudes  
par jour (de chaque jour),  
n'ayant (ne voyant) pas avec colère  
celui d'auprès (autrui),  
s'il fait quelque chose  
en-vue du plaisir,  
n'appliquant pas non-plus  
des chagrins (des humiliations)  
sans-dommage il est vrai,  
mais affligeants par le spectacle.  
D'autre part ayant-des-rapports  
sans-importunité  
dans les affaires privées,  
dans les affaires publiques  
nous ne transgressons-pas-les-lois,  
surtout par crainte-respectueuse,  
et par obéissance  
de (à) ceux qui sont successivement  
en charge  
et des (aux) lois,  
et surtout à celles d'entre ces lois  
et qui sont établies pour secours  
de ceux injustement-traités,  
et à toutes-celles-qui  
étant non-écrites  
apportent à qui les viole une honte  
convenue (qui vient de l'opinion).

XXXVIII. « Et certes aussi  
nous avons procuré à l'esprit  
de très-nombreux délassements  
des travaux,  
usant-communément [crifices  
d'une part de jeux certes et de sa-  
qui-se-succèdent-toute-l'année,  
d'autre part de préparatifs (de fêtes)  
particuliers  
de-belle-apparence (magnifiques  
dont

τέρψις τὸ λυπηρὸν ἐκπλήσσει. Ἐπεσέρχεται δὲ διὰ μέγεθος τῆς πόλεως ἐκ πάσης γῆς τὰ πάντα, καὶ ζυμβαίνει ἡμῖν μηδὲν οἰκειότερα τῇ ἀπολαύσει τὰ αὐτοῦ ἀγαθὰ γιγνόμενα καρποῦσθαι ἢ καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων.

XXXIX. « Διαφέρομεν δὲ καὶ ταῖς τῶν πολεμικῶν μελέταις τῶν ἐναντίων τοῖσδε. Τὴν τε γὰρ πόλιν κοινῇ παρέχομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὅτε ξενιτλασίαις ἀπείργομέν τινα ἢ μαθήματος ἢ θεάματος ὃ μὴ κρυφθὲν ἂν τις τῶν πολεμίων ἰδὼν ὠφεληθεῖη, πιστεύοντες οὐ ταῖς παρασκευαῖς τὸ πλεόν καὶ ἀπάταις ἢ τῷ ἀφ' ἡμῶν αὐτῶν ἐς τὰ ἔργα εὐψύχω· καὶ ἐν ταῖς παιδείαις οἱ μὲν ἐπιπόνῳ ἀσκήσει εὐθύς νέοι ὄντες τὸ ἀνδρεῖον μετέρχονται, ἡμεῖς δὲ ἀνειμένως διαιτώμενοι οὐδὲν ἤσπον ἐπὶ τοῖς ἰσοπαλεῖς κινδύνους χωροῦμεν. Τεκμήριον δέ· οὔτε γὰρ Λακεδαιμόνιοι καθ' ἑαυτοὺς, μετὰ πάντων δ' ἐς τὴν γῆν ἡμῶν στρατεύουσι,

journalier dissipe les tristesses de la vie. La grandeur de notre ville fait affluer dans son sein les trésors de toute la terre, et nous jouissons aussi complètement des produits étrangers que de ceux de notre sol.

XXXIX. « Quant à l'apprentissage de la guerre, nous l'emportons en plusieurs points sur nos rivaux. Notre ville n'est fermée à personne; il n'y a point de loi qui, chez nous, écarte les étrangers d'une étude ou d'un spectacle dont nos ennemis pourraient profiter. C'est qu'à l'heure du danger, nous comptons moins sur des préparatifs, sur des stratagèmes prémédités, que sur notre courage naturel. D'autres, par un laborieux exercice commencé dès l'enfance, se font de la bravoure une vertu d'éducation; nous, au contraire, sans nous astreindre à de rudes fatigues, nous n'affrontons pas avec moins de courage qu'eux les dangers proportionnés à notre puissance. Et la preuve, c'est que les Lacédémoniens ne se mettent jamais en campagne contre nous sans se faire

ἡ τέρψις  
κατὰ ἡμέραν  
ἐκπλήσσει τὸ λυπηρόν.  
Τὰ δὲ πάντα  
ἐπεσέρχεται  
ἐκ πάσης γῆς  
διὰ μέγεθος τῆς πόλεως,  
καὶ ξυμβαίνει ἡμῖν  
καρποῦσθαι  
τὰ ἀγαθὰ γιγνόμενα αὐτοῦ  
τῇ ἀπολαύσει  
μηδὲν οἰκειότερα  
ἢ καὶ  
τὰ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων.  
XXXIX. « Διαφέρομεν δὲ  
καὶ ταῖς μελέταις  
τῶν πολεμικῶν  
τῶν ἐναντίων  
τοῖσδε.  
Παρέχομέν τε γὰρ τὴν πόλιν  
κοινήν,  
καὶ οὐκ ἔστιν ὅτε  
ξενηλασίαις  
ἀπείργομέν τινα  
ἢ μαθήματος ἢ θεάματος,  
ὃ μὴ κρυφθέν  
τις τῶν πολεμίων  
ἰδὼν  
ὠφελῆθει ἂν,  
πιστεύοντες  
οὐ ταῖς παρασκευαῖς  
καὶ ἀπάταις  
τὸ πλεον ἢ  
τῷ εὐψύχῳ  
ἀπὸ ἡμῶν αὐτῶν  
ἔς τὰ ἔργα·  
καὶ ἐν ταῖς παιδείαις  
οἱ μὲν  
εὐθύς ὄντες νέοι  
μετέρχονται τὸ ἀνδρεῖον  
ἀσκήσει ἐπιπόνῳ,  
ἡμεῖς δὲ  
διαιτώμενοι ἀνειμένως  
χωροῦμεν οὐδὲν ἧσσον  
ἐπὶ τοὺς κινδύνους ἰσοπαλεῖς.  
Τεκμήριον δὲ·  
οὔτε γὰρ Λακεδαιμόνιοι  
στρατεύουσιν  
ἔς τὴν γῆν ἡμῶν  
κατὰ ἑαυτοὺς,

l'agrément  
*jour par jour* (chaque jour)  
bannit le chagrin.  
D'autre part toutes les choses  
entrent chez *nous*  
de toute la terre  
à-cause-de la grandeur de la ville,  
et il arrive à nous  
de recueillir  
les biens *de la terre* qui naissent ici  
avec la (une) jouissance  
en rien plus propre  
que *nous ne recueillons* aussi  
ceux des autres hommes. [portons  
XXXIX. « D'autre part nous l'em-  
aussi par les exercices  
des choses de-la-guerre  
sur *nos* adversaires  
en ces *points-ci*.  
Car et nous offrons la ville  
commune (ouverte) *à tous*,  
et il n'est pas *de cas* où  
par des bannissements-d'étrangers  
nous excluons quelqu'un  
ou d'une étude ou d'un spectacle,  
lequel non caché  
quelqu'un de *nos* ennemis  
ayant vu  
pourrait *en tirer-profit*,  
ayant-confiance  
non dans les préparatifs  
et les tromperies  
plus que  
dans la bonne-disposition  
*qui vient* de nous-mêmes  
aux actions ;  
et dans les éducations-des-enfants,  
les uns [âge)  
aussitôt étant jeunes (dès le jeune  
atteignent le courage  
par un exercice pénible,  
nous d'autre part,  
vivant avec-relâchement  
nous ne marchons en rien moins  
aux dangers égaux.  
Or *en voici* une preuve :  
car ni les Lacédémoniens  
*ne font-une-expédition*  
dans le pays de nous  
par eux-mêmes (eux seuls),

τὴν τε τῶν πέλας αὐτοὶ ἐπελήθοντες οὐ χαλεπῶς ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ τοὺς περὶ τῶν οἰκείων ἀμυνομένους μαχόμενοι τὰ πλείω κρατοῦμεν. Ἀθρόα τε τῇ δυνάμει ἡμῶν οὐδεὶς πω πολέμιος ἐνέτυχε διὰ τὴν τοῦ ναυτικοῦ τε ἅμα ἐπιμέλειαν καὶ τὴν ἐν τῇ γῆ ἐπὶ πολλὰ ἡμῶν αὐτῶν ἐπίπεμψιν· ἣν δέ που μορίωντι προσμίζωσι, κρατήσαντές τέ τινας ἡμῶν πάντας ἀύχουσι ἀπεῶσθαι καὶ νικηθέντες ὑφ' ἀπάντων ἡσσησθαι. Καίτοι εἰ ῥαθυμία μᾶλλον ἢ πόνων μελέτη καὶ μὴ μετὰ νόμων τὸ πλεῖον ἢ τρόπων ἀνδρίας ἐθέλομεν κινδυνεύειν, περιγίγνεται ἡμῖν τοῖς τε μέλλουσιν ἀλγεινοῖς μὴ προκάμνειν, καὶ ἐς αὐτὰ ἐλθοῦσι μὴ ἀτολμοτέρους τῶν αἰὲ μοχθούτων φαίνεσθαι, καὶ ἐν τε τούτοις τὴν πόλιν ἀξίαν εἶναι θαυμάζεσθαι καὶ ἔτι ἐν ἄλλοις.

suivre de tous leurs alliés; tandis que nous, pénétrant seuls chez nos ennemis, nous triomphons, sans trop de peine, de peuples qui défendent leurs propres foyers. D'ailleurs aucun ennemi ne s'est encore mesuré contre toutes nos forces, dont une partie est toujours distraite par les exigences de notre marine et par l'envoi de nos troupes sur divers points du continent. Et néanmoins, nos adversaires ont-ils quelque engagement avec une fraction de notre armée: vainqueurs, ils se vantent de nous avoir tous défaits: vaincus, ils prétendent n'avoir cédé qu'à nos forces réunies. Et quand il serait vrai que nous aimions mieux nous former à la vaillance par une vie facile que par un exercice pénible, à l'aide des mœurs plutôt que des lois, toujours est-il que nous avons l'avantage de ne pas nous tourmenter d'avance des peines à venir, et que, au moment de l'épreuve, nous ne nous montrons pas pour cela moins braves que ceux dont la vie est un travail sans fin. Mais ce ne sont pas là nos seuls titres de gloire.

μετά πάντων δὲ,  
 ἐπελθόντες τε αὐτοὶ  
 τὴν  
 τῶν πέλας,  
 κρατοῦμεν οὐ χαλεπῶς  
 τὰ πλείω  
 μαχόμενοι ἐν τῇ ἀλλοστρίᾳ  
 τοὺς ἀμυνομένους  
 περὶ τῶν οἰκείων.  
 Οὐδεὶς τε πολέμιος  
 ἐνέτυχέ πω  
 τῇ δυνάμει ἀθρόα ἡμῶν,  
 διὰ τὴν τε ἐπιμέλειαν  
 ἅμα  
 τοῦ ναυτικοῦ,  
 καὶ τὴν ἐπίπεμψιν  
 ἡμῶν αὐτῶν  
 ἐπὶ πολλὰ ἐν τῇ γῆ·  
 ἦν δὲ  
 προσμίξωσί που  
 τινὶ μορίῳ,  
 κρατήσαντές τέ  
 τινὰς ἡμῶν  
 ἀύχοῦσι  
 πάντας ἀπεῶσθαι,  
 καὶ νικηθέντες  
 ἡσσησθαι ὑπὸ ἀπάντων.  
 Καίτοι εἰ ἐθέλομεν  
 κινδυνεύειν  
 ῥαθυμίᾳ  
 μᾶλλον ἢ  
 μελέτη πόνων  
 καὶ μὴ μετὰ νόμων  
 τὸ πλεῖον ἢ  
 τρόπων  
 ἀνδρίας,  
 περιγίγνεται  
 ἡμῖν  
 μὴ προκάμνειν τε  
 τοῖς ἀλγεινοῖς  
 μέλλουσιν,  
 καὶ ἐλθοῦσιν  
 ἐς αὐτὰ  
 μὴ φαίνεσθαι  
 ἀτολμοτέρους  
 τῶν μοχθούντων ἁεὶ,  
 καὶ τὴν πόλιν  
 εἶναι ἀξίαν θαυμάζεσθαι  
 ἐν τούτοις τε,  
 καὶ ἔτι ἐν ἄλλοις.

mais avec tous leurs auxiliaires,  
 et nous ayant envahi nous-mêmes  
 le pays  
 de ceux d'auprès (de nos voisins),  
 nous vainquons non difficilement  
 dans la plupart des cas  
 en combattant sur le sol d'autrui  
 ceux qui se défendent  
 pour leurs propres possessions.  
 Et aucun ennemi  
 ne s'est rencontré encore  
 avec les forces réunies de nous,  
 à cause et du soin  
 que nous prenons en-même-temps  
 de la marine,  
 et de l'envoi  
 de citoyens tirés de nous-mêmes  
 vers plusieurs points sur la terre;  
 mais si [quelque-part  
 ils (nos adversaires) se sont engagés  
 avec une portion de nos troupes,  
 et ayant vaincu  
 quelques-uns de nous  
 ils disent-en-se-vantant  
 nous tous avoir été repoussés,  
 et ayant été vaincus [réunis.  
 avoir été battus par nous tous-  
 Et certes si nous voulons  
 courir-les-dangers  
 avec nonchalance  
 plutôt que [gues  
 avec exercice (habitude) des fati-  
 et non pas avec (d'après) des lois  
 plus que  
 d'après des mœurs (un caractère)  
 de bravoure,  
 il en résulte-comme-avantage  
 pour nous  
 et de ne pas nous-fatiguer-d'avance  
 des choses pénibles (des maux)  
 devant-arriver,  
 et étant venus  
 à elles (en présence de ces maux)  
 de ne pas nous montrer  
 plus-dépourvus-d'audace  
 que ceux qui se fatiguent toujours,  
 et la ville  
 être digne d'être admirée  
 et dans ces choses,  
 et encore dans d'autres

XL. « Φιλοκαλοῦμεν γὰρ μετ' εὐτελείας καὶ φιλοσοφοῦμεν ἄνευ μαλακίας· πλούτῳ τε ἔργου μᾶλλον καιρῷ ἢ λόγῳ κόμπῳ χρώμεθα, καὶ τὸ πένησθαι οὐχ ὁμολογεῖν τιμὴν αἰσχρὴν ἀλλὰ μὴ διαφεύγειν ἔργῳ αἰσχίον. Ἐνὶ τε τοῖς αὐτοῖς οἰκείων ἅμα καὶ πολιτικῶν ἐπιμέλεια, καὶ ἕτερα πρὸς ἔργα τετραμμένοις τὰ πολιτικὰ μὴ ἐνδεῶς γινῶναι· μόνοι γὰρ τότε μηδὲν τῶνδε μετέχοντα οὐκ ἀπράγμονα, ἀλλ' ἀχρεῖον νομίζομεν, καὶ αὐτοὶ<sup>1</sup> ἤτοι κρίνομεν γὰρ ἢ ἐνθυμούμεθα ὀρθῶς τὰ πράγματα, οὐ τοὺς λόγους τοῖς ἔργοις βλάβην ἡγούμενοι ἀλλὰ μὴ προδιδαχθῆναι μᾶλλον λόγῳ πρότερον ἢ ἐπὶ ἃ δεῖ ἔργῳ ἐλθεῖν. Διαφερόντως γὰρ δὴ καὶ τότε ἔχομεν ὥστ' ὁ πολὺν τε οἱ αὐτοὶ μάλιστα καὶ περὶ ὧν ἐπιχειρήσομεν ἐκλογίζεσθαι· ὁ τοῖς ἄλλοις ἀμαθία μὲν θράσος, λογισμὸς δὲ

XL. « Nous excellons à concilier le goût de l'élégance avec la simplicité, la culture de l'esprit avec l'énergie. Nous nous servons de nos richesses, non pour briller, mais pour agir. Chez nous, ce n'est pas une honte que d'avouer sa pauvreté; ce qui en est une, c'est de ne rien faire pour en sortir. On voit ici les mêmes hommes soigner à la fois leurs propres intérêts et ceux de l'État, des gens occupés d'autres travaux entendre suffisamment les questions politiques. C'est que nous regardons le citoyen étranger aux affaires publiques, non comme un ami du repos, mais comme un être inutile. Nous savons et découvrons par nous-mêmes et juger sainement ce qui convient à l'État, nous ne croyons pas que la parole nuise à l'action; ce qui nous paraît nuisible, c'est de ne pas s'éclairer par la discussion. Avant que d'agir nous savons allier admirablement le calme de la réflexion avec la témérité de l'audace; chez d'autres, la hardiesse est l'effet de l'i-



XL « Φιλοκαλοῦμεν γὰρ  
μετὰ εὐτελείας,  
καὶ φιλοσοφοῦμεν  
ἀνευ μαλακίας·  
χρώμεθ' ἀ τε πλούτῳ  
μᾶλλον  
καιρῷ ἔργου  
ἢ κόμπῳ λόγου,  
καὶ ὁμολογεῖν  
τὸ πένεσθαι  
οὐχ αἰσχρόν τι,  
ἀλλὰ μὴ διαφεύγειν  
ἔργῳ  
αἰσχίον.  
Ἐπιμέλειά τε  
ἅμα οἰκείων  
καὶ πολιτικῶν  
ἐνι τοῖς αὐτοῖς,  
καὶ τετραμμένοις  
πρὸς ἕτερα ἔργα  
γινῶναι τὰ πολιτικά  
μὴ ἐνδεῶς·  
μόνοι γὰρ νομιζομέν τε  
τὸν μετέχοντα μηδὲν  
τῶνδε  
οὐκ ἀπράγμονα, ἀλλὰ ἀχρεῖον,  
καὶ αὐτοὶ  
ἤτοι κρίνομέν γε  
ἢ ἐνθυμούμεθα ὀρθῶς  
τὰ πράγματα,  
ἡγούμενοι οὐ τοὺς λόγους  
βλάβην  
τοῖς ἔργοις,  
ἀλλὰ μᾶλλον  
μὴ προδιδαχθῆναι  
λόγῳ  
πρότερον ἢ ἐλθεῖν ἔργῳ  
ἐπὶ ἃ δεῖ.  
Ἔχομεν γὰρ δὴ  
καὶ τόδε,  
διαφερόντως,  
ὥστε οἱ αὐτοὶ  
τολμᾶν τε  
μάλιστα  
καὶ ἐκλογίζεσθαι  
περὶ ὧν  
ἐπιχειρήσομεν·  
ὃ τοῖς ἄλλοις  
ἀμαθία μὲν φέρει θράσος,  
λογισμὸς δὲ

XL. « Car nous sommes-élégants  
avec économie (simplicité),  
et nous aimons-le-savoir  
sans mollesse;  
et nous faisons-usage de la richesse  
plutôt  
comme occasion (moyen) d'action  
que comme jactance de discours,  
et avouer  
le être-pauvre (la pauvreté)  
n'est pas honteux pour quelqu'un,  
mais ne pas éviter la pauvreté  
par l'action (le travail)  
est plus honteux  
Et le soin  
à-la-fois des affaires domestiques  
et des affaires politiques  
est dans les mêmes hommes,  
et il est dans des gens tournés  
vers d'autres travaux  
de connaître les affaires politiques  
non d'une-manière-insuffisante;  
car seuls et nous jugeons  
celui qui ne prend-part en rien  
à ces affaires  
non oisif, mais inutile,  
et nous-mêmes  
ou nous décidons certes  
ou nous concevons bien  
les affaires,  
pensant non pas les discours  
être un dommage (nuire)  
aux actions,  
mais plutôt ceci être un dommage  
ne pas avoir été instruits-d'-a-  
par le discours [vance  
avant de venir par l'action  
aux choses qu'il faut faire.  
Nous sommes en effet certes  
encore en ceci  
d'une-manière-supérieure,  
de-sorte-que les mêmes (à la fois)  
et être-hardis  
le plus,  
et réfléchir le mieux  
sur les choses que  
nous entreprendrons :  
tandis que chez les autres  
l'ignorance d'un côté apporte l'au-  
la réflexion de l'autre côté [dace,

ὄγκον φέρει. Κράτιστοι δ' ἂν τὴν ψυχὴν δικαίως κριθεῖεν οἱ τὰ τε δεινὰ καὶ ἡδέα σαφέστατα γινώσκοντες καὶ διὰ ταῦτα μὴ ἀποτρεπόμενοι ἐκ τῶν κινδύνων. Καὶ τὰ ἐς ἀρετὴν ἡναντιώμεθα τοῖς πολλοῖς· οὐ γὰρ πάσχοντες εὖ, ἀλλὰ ὀρῶντες κτώμεθα τοὺς φίλους· βεβαιότερος δὲ ὁ δράσας τὴν χάριν ὥστε ὀφειλομένην δι' εὐνοίας ᾧ δέδωκε σῶζειν· ὁ δ' ἀντοφείλων ἀμβλύτερος, εἰδὼς οὐκ ἐς χάριν, ἀλλ' ἐς ὀφείλημα τὴν ἀρετὴν ἀποδώσων. Καὶ μόνοι οὐ τοῦ ζυμφέροντος μᾶλλον λογισμῷ ἢ τῆς ἐλευθερίας τῷ πιστῷ ἀδεῶς τινα ὠφελοῦμεν.

XLI. « Εὐνελὼν τε λέγω τὴν τε πᾶσαν πόλιν τῆς Ἑλλάδος παιδεύειν εἶναι καὶ καθ' ἕκαστον δοκεῖν ἂν μοι τὸν αὐτὸν ἄνδρα παρ' ἡμῶν ἐπὶ πλεῖστ' ἂν εἶδῃ καὶ μετὰ χαρίτων

ignorance, et l'irrésolution celui du raisonnement. Or il est juste de décerner la palme du courage à ceux qui, connaissant mieux que personne les charmes de la paix, ne reculent cependant point devant les hasards de la guerre. Pour ce qui tient aux bons offices, nous offrons encore un frappant contraste avec les autres nations. Ce n'est pas en recevant, c'est en accordant des bienfaits, que nous acquérons des amis. Or l'amitié du bienfaiteur est plus solide, parce qu'il est intéressé à ne pas laisser perdre le fruit d'une reconnaissance qui lui est due; tandis que l'obligé a moins d'ardeur, parce qu'il sait que, de sa part, un service rendu est l'acquittement d'une dette plutôt qu'un mérite. Nous obligeons sans calcul ni arrière-pensée, mais avec une confiante générosité.

XLI. « En résumé, j'ose le dire, Athènes, prise dans son ensemble, est l'école de la Grèce; et, si l'on considère les individus, on reconnaîtra que, chez nous, le même homme se prête avec une extrême souplesse et beaucoup de grâce aux situations

ὄκνον.  
 Κριθεῖεν δὲ ἂν δικαίως  
 κράτιστοι τὴν ψυχὴν  
 οἱ γινώσκοντες  
 σαφέστατα  
 τὰ τε δεινὰ  
 καὶ ἡδέα,  
 καὶ μὴ ἀποτρεπόμενοι  
 διὰ ταῦτα  
 ἐκ τῶν κινδύνων.  
 Καὶ τὰ  
 ἐς ἀρετὴν  
 ἠναντιώμεθα  
 τοῖς πολλοῖς·  
 κτώμεθα γὰρ τοὺς φίλους  
 οὐ  
 πάσχοντες εὔ,  
 ἀλλὰ  
 δρῶντες.  
 Ὁ δὲ δράσας  
 βεβαιότερος,  
 ὥστε σώζειν  
 διὰ εὐνοίας  
 τὴν χάριν ὀφειλομένην  
 ὡ δέωκε·  
 ὃ δὲ  
 ἀντοφείλων  
 ἀμβιλύτερος,  
 εἰδῶς  
 ἀποδώσων  
 τὴν ἀρετὴν  
 οὐκ ἐς χάριν,  
 ἀλλὰ ἐς ὀφείλημα.  
 Καὶ μόνοι  
 ὠφελοῦμέν τινα ἀδεῶς  
 οὐ λογισμῶ τοῦ ξυμφέροντος  
 μᾶλλον ἢ τῷ πιστῷ  
 τῆς ἐλευθερίας.  
 XLI. « Ξυνελών τε λέγω  
 πᾶσάν τε τὴν πόλιν  
 εἶναι παιδευσιν  
 τῆς Ἑλλάδος  
 καὶ κατὰ ἕκαστον  
 τὸν αὐτὸν ἄνδρα παρὰ ἡμῶν  
 δοκεῖν μοι  
 παρέχεσθαι ἂν τὸ σῶμα  
 αὐταρκες  
 ἐπὶ εἶδη  
 πλεῖστα ἂν  
 μάλιστα ἂν εὐτραπέλως

*apporte* la timidité.  
 Or ils seraient jugés justement  
 les meilleurs par l'âme  
 ceux qui connaissent  
 très clairement  
 et les choses pénibles  
 et les choses douces,  
 et qui ne sont pas détournés  
 pour cela  
 des dangers.  
 Et quant aux choses [sance]  
 concernant la vertu (la bienfai-  
 nous sommes-dans-une-situation  
 à la plupart; [contraire  
 car nous acquérons les amis  
 non pas [bienfaits),  
 en éprouvant bien (en recevant des  
 mais  
 en faisant *bien* (en les traitant bien).  
 Or celui qui a fait (*du bien*)  
 est un ami plus sûr  
 pour conserver  
 par une bienveillance *durable*  
 la faveur (reconnaissance) due  
*par celui* à qui il a donné ;  
 mais celui  
 qui-doit-en-retour *d'un bienfait*  
 est plus émoussé (plus nonchalant),  
 sachant  
 devant rendre (qu'il rendra)  
 la vertu (le bienfait) [sance,  
 non pour *gagner* de la reconnais-  
 mais pour une dette.  
 Et seuls  
 nous aidons quelqu'un sans-crainte  
 non par calcul de l'intérêt  
 plutôt que par la confiance  
 de la liberté (des âmes libérales).  
 XLI. « Et abrégéant je dis  
 et toute la ville (Athènes en masse)  
 être un enseignement (l'école)  
 de la Grèce [ment)  
 et *chacun* par chacun (individuelle-  
 le même homme *sorti* de chez nous  
 paraître à moi  
 pouvoir présenter son corps  
 suffisant  
 pour les espèces *de travaux*  
 les plus nombreuses  
 avec le plus de souplesse

μάλιστ' ἂν εὐτραπέλως τὸ σῶμα αὐταρκές παρέχεσθαι. Καὶ ὡς οὐ λόγων ἐν τῷ παρόντι κόμπος τάδε μᾶλλον ἢ ἔργων ἐστὶν ἀλήθεια, αὐτὴ ἢ δύναμις τῆς πόλεως, ἣν ἀπὸ τῶνδε τῶν τρόπων ἐκτίσαμεθα, σημαίνει. Μόνη γὰρ τῶν νῦν ἀκοῆς κρείσσων ἐς πεῖραν ἔρχεται καὶ μόνη οὔτε τῷ πολεμίῳ ἐπελθόντι ἀγανάκτησιν ἔχει ὑφ' οἴων κακοπαθεῖ, οὔτε τῷ ὑπηκόῳ κατάμεμψιν ὡς οὐχ ὑπ' ἀξίων ἄρχεται. Μετὰ μεγάλων δὲ σημείων καὶ οὐ δὴ τοι ἀμάρτυρόν γε τὴν δύναμιν παρασχόμενοι τοῖς τε νῦν καὶ τοῖς ἔπειτα θαυμασθησόμεθα, καὶ οὐδὲν προσδεόμενοι οὔτε Ὅμηρου ἐπαινέτου οὔτε ὅστις ἔπεισι μὲν τὸ αὐτίκα τέρψει, τῶν δ' ἔργων τὴν ὑπόνοιαν ἢ ἀλήθεια βλάψει, ἀλλὰ πᾶσαν μὲν θάλασσαν καὶ γῆν ἐσβατὸν τῇ ἡμετέρᾳ τόλμῃ καταναγκάσαντες γενέσθαι, πανταχοῦ δὲ μνημεῖα κακῶν τε κἀγαθῶν ἀίδια ξυγκατοικίσαντες. Περὶ τοιαύτης οὔν πόλεως οἷδε τε γενναίως δικαιοῦντες μὴ ἀραιρευθῆναι αὐτὴν

plus diverses. Pour se convaincre que mon langage n'est pas dicté par une vaine jactance, mais qu'il est l'expression de la vérité, il suffit d'envisager la puissance que ces qualités diverses nous ont acquise. Seule de toutes les villes existantes, Athènes, mise à l'épreuve, se trouve supérieure à sa renommée; seule elle peut combattre un ennemi sans qu'il s'irrite de sa défaite, et commander à des sujets sans qu'ils se plaignent d'avoir d'indignes souverains. Cette grandeur de notre république est attestée par les plus éclatants témoignages, qui nous vaudront l'admiration de la postérité aussi bien que de la génération présente, sans qu'il soit besoin pour cela ni des louanges d'un Homère, ni d'une poésie qui pourra charmer passagèrement les oreilles, mais dont les mensonges seront démentis par la réalité des faits. Nous avons forcé toutes les terres et toutes les mers à devenir accessibles à notre audace; partout nous avons laissé des monuments impérissables de nos succès ou de nos revers. Telle est donc cette patrie, pour laquelle ces guerriers sont morts héroïquement plutôt que de se

καὶ μετὰ χαρίτων  
 Καὶ ἡ δύναμις αὐτῆ τῆς πόλεως  
 ἦν ἐκτησάμεθα  
 ἀπὸ τῶνδε τῶν τρόπων,  
 σημαίνει ὡς τάδε  
 οὐκ ἐστὶ κόμπος λόγων  
 ἐν τῷ παρόντι,  
 μᾶλλον ἢ ἀλήθεια ἔργων.  
 Μόνη γὰρ τῶν νῦν  
 ἔρχεται ἐς πείραν  
 κρείσσων  
 ἀκοῆς,  
 καὶ μόνη ἔχει  
 οὔτε ἀγανάκτησιν  
 τῷ πολεμίῳ ἐπελθόντι  
 ὑπὸ οἴων  
 κακοπαθεῖ,  
 οὔτε τῷ ὑπηκόῳ κατάμεμψιν  
 ὡς οὐκ ἄρχεται  
 ὑπὸ ἀξίων.  
 Μετὰ μεγάλων δὲ σημείων,  
 καὶ οὐ δὴ τοι παρασχόμενοι  
 τὴν δύναμιν  
 ἀμάρτυρόν γε,  
 θαυμασθησόμεθα  
 τοῖς τε νῦν  
 καὶ τοῖς ἔπειτα,  
 καὶ προσδεόμενοι οὐδὲν  
 οὔτε Ὀμήρου ἐπαινέτου  
 οὔτε  
 ὅστις τέρψει μὲν  
 τὸ αὐτίκα  
 ἔπεσι,  
 ἢ δὲ ἀλήθεια  
 βλάψει τὴν ὑπόνοιαν  
 τῶν ἔργων,  
 ἀλλὰ καταναγκάσαντες μὲν  
 πᾶσαν θάλασσαν καὶ γῆν  
 γενέσθαι ἐσθατόν  
 τῇ ἡμετέρᾳ τόλμῃ,  
 ξυγκατοικίσαντες δὲ  
 πανταχοῦ  
 μνημεῖα αἰδία  
 κακῶν τε  
 καὶ ἀγαθῶν.  
 Περὶ τοιαύτης οὔν πόλεως  
 οἶδε τε ἐτελεύτησαν  
 μαχόμενοι γενναίως,  
 δικαιοῦντες  
 μὴ ἀφαιρεθῆναι αὐτήν,

et avec grâces.  
 Et la puissance même de la ville  
 que nous avons acquise  
 au-moyen-de ces mœurs,  
 montre que ces choses  
 ne sont pas jactance de paroles  
 dans le *moment* présent,  
 plutôt que vérité de faits.  
 Car seule des *villes* d'-à-présent  
 elle vient à l'épreuve  
 plus grande  
 que l'ouïe (que sa renommée),  
 et seule elle ne cause  
 ni indignation  
 à l'ennemi qui est venu-contre *elle*  
*se plaignant* par quels *hommes*  
 il souffre-du-mal (il est battu),  
 ni au *peuple* soumis reproche  
 qu'il n'est pas commandé  
 par des *hommes* dignes.  
 Mais avec de grands monuments,  
 et n'ayant certainement pas pré-  
 notre puissance [senté  
 sans-témoignages du moins,  
 nous serons admirés  
 et par les *hommes* d'-à-présent  
 et par ceux d'-ensuite (à venir),  
 et n'ayant-en-outré-besoin en rien  
 ni d'un Homère *pour* panégyriste  
 ni d'un *poète*  
 qui charmera d'une part  
 dans le *moment* tout-de-suite  
 par des poésies-épiques,  
 d'autre part (tandis que) la vérité  
 nuira à (détruira) l'opinion-conçue  
 des faits,  
 mais ayant forcé d'une part  
 toute mer et *toute* terre  
 à devenir accessible,  
 à notre audace,  
 d'autre part ayant établi  
 partout  
 des monuments éternels  
 et de maux *faits* à nos ennemis  
 et de biens *donnés* à nos amis.  
 Pour une telle ville donc [morts)  
 et ceux-ci ont fini *leur vie* (sont  
 en combattant noblement,  
 croyant-convenable  
 de ne pas être dépouillés d'elle,

μαχόμενοι ἐτελεύτησαν, καὶ τῶν λειπομένων πάντα τινα εἰκὸς ἐθέλειν ὑπὲρ αὐτῆς κάμνειν.

XLII. « Διὸ δὴ καὶ ἐμήκυνα τὰ περὶ τῆς πόλεως, διδασκαλίαν τε ποιούμενος μὴ περὶ ἴσου ἡμῶν εἶναι τὸν ἀγῶνα καὶ οἷς τῶνδε μηδὲν ὑπάρχει ὁμοίως, καὶ τὴν εὐλογίαν ἅμα ἐφ' οἷς νῦν λέγω φανεράν σημείοις καθιστάς. Καὶ εἴρηται αὐτῆς τὰ μέγιστα· ἃ γὰρ τὴν πόλιν ὕμνησα, αἱ τῶνδε καὶ τῶν τοιῶνδε ἀρεταὶ ἐκόσμησαν, καὶ οὐκ ἂν πολλοῖς τῶν Ἑλλήνων ἰσόρροπος ὥσπερ τῶνδε ὁ λόγος τῶν ἔργων φανείη· δοκεῖ δέ μοι δηλοῦν ἀνδρὸς ἀρετὴν πρώτην τε μηνύουσα καὶ τελευταία βεβαιουῦσα ἢ νῦν τῶνδε καταστροφή. Καὶ γὰρ τοῖς τᾶλλα χεῖροσι δίκαιον τὴν ἐς τοὺς πολέμους ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἀνδραγαθίαν προτίθεσθαι· ἀγαθῶ γὰρ κακὸν ἀφανίσαντες κοινῶς μᾶλλον ὠφέλησαν ἢ ἐκ τῶν ἰδίων ἐβλάψαν. Τῶνδε δὲ οὔτε πλούτω τις τὴν ἔτι<sup>1</sup> ἀπόλαυσιν προτιμήσας ἐμαλακίσθη

la laisser ravir, et pour laquelle aussi tous ceux qui leur survivent doivent se dévouer et souffrir.

XLII. « Si je me suis étendu sur les louanges de notre ville, c'est pour bien constater que la partie n'est pas égale entre nous et les peuples qui ne jouissent pas de semblables avantages; c'est aussi pour appuyer sur des preuves non équivoques l'éloge des guerriers qui font l'objet de ce discours. A cet égard, ma tâche est à peu près accomplie; car tout ce que j'ai exalté dans notre république est dû à leurs vertus et à celles de leurs pareils. Il est bien peu de Grecs auxquels on puisse donner des louanges si légitimes. Rien n'est plus propre à mettre en relief le mérite d'un homme que cette fin glorieuse qui, chez eux, a été la révélation et le couronnement de la valeur. Ceux qui, à d'autres égards, sont moins recommandables, ont raison de s'immoler dans les combats pour leur pays; ils effacent ainsi le mal par le bien, ils rachètent par leurs services publics les torts de leur conduite privée. Mais tel n'a point été le mobile de nos héros. Nul d'entre eux n'a faibli par le désir de jouir plus longtemps de la fortune;

καὶ εἰκὸς  
πάντα τινὰ τῶν λειπομένων  
ἐθέλειν κάμνειν  
ὑπὲρ αὐτῆς.

XLII. « Διό δὴ  
καὶ ἐμήκυνα  
τὰ περὶ τῆς πόλεως,  
ποιούμενός τε διδασκαλίαν  
τὸν ἀγῶνα μὴ εἶναι περὶ ἴσου  
ἡμῖν καὶ οἷς  
μηδὲν τῶνδε  
ὑπάρχει ὁμοίως,  
καὶ ἅμα  
καθιστὰς φανεράν  
σημείους  
τὴν εὐλογίαν,  
ἐπὶ οἷς λέγω νῦν.  
Καὶ τὰ μέγιστα αὐτῆς  
εἴρηται·  
αἱ γὰρ ἀρεταὶ τῶνδε  
καὶ τῶν τοιῶνδε  
ἐκόσμησαν,  
ἃ ὑμνησα τὴν πόλιν,  
καὶ οὐ πολλοῖς τῶν Ἑλλήνων  
ὁ λόγος φανείη ἂν  
ἰσόρροπος τῶν ἔργων,  
ὥσπερ τῶνδε.  
Ἡ δὲ καταστροφή νῦν  
τῶνδε  
δοκεῖ μοι  
δηλοῦν ἀρετὴν ἀνδρός  
πρώτη τε μηνύουσα  
καὶ τελευταία  
βεβαιούσα.  
Καὶ γὰρ δίκαιον  
τὴν ἀνδραγαθίαν  
ὑπὲρ τῆς πατρίδος  
ἔς τοὺς πολέμους  
προτίθεσθαι  
τοῖς χείροσι τὰ ἄλλα·  
ἀφανίσαντες γὰρ  
κακὸν ἀγαθῶ,  
ὠφέλησαν μᾶλλον κοινῶς  
ἢ ἔβλαψαν  
ἐκ τῶν ἰδίων.  
Τῶνδε δὲ  
οὔτε τις ἐμαλακίθη  
πλούτῳ,  
προτιμήσας  
τὴν ἀπόλαυσιν ἔτι,

et *il est juste*  
un chacun de ceux qui-restent  
vouloir supporter-des-travaux  
pour elle.

XLII. « C'est pourquoi donc  
j'ai traité-longuement aussi  
les choses concernant la ville,  
et faisant un enseignement  
la lutte n'être pas pour un *objet égal*  
à nous et à *ceux* à qui  
aucun de ces *avantages*  
n'appartient pareillement,  
et en-même-temps  
établissant manifeste  
par des preuves  
l'éloge *de ceux*,  
sur lesquels je parle à présent.  
Et les choses les plus grandes de  
ont été dites; [cet *éloge*  
car les vertus de ceux-ci  
et des *hommes* tels  
ont préparé *ces avantages*  
pour lesquels j'ai loué la ville,  
et non chez beaucoup des Grecs  
le discours serait montré  
équivalent des actes, [ci.  
comme *il l'est des actes* de ceux-  
Or la fin d'-à-présent (récente)  
de ces *guerriers*  
paraît à moi  
montrer la vertu de l'homme  
et la première (d'abord) *la signalant*  
et la dernière (à la fin)  
*la confirmant*.  
Et en effet *il est juste*  
la bravoure  
pour la patrie  
dans les guerres  
être mise-en-avant  
pour ceux inférieurs dans le reste;  
car ayant fait-disparaître  
le mal par le bien, [ment  
ils ont plus servi *la ville* publique-  
qu'ils ne *lui* ont nui  
par leurs *torts* particuliers.  
Or de ceux-ci  
ni aucun n'a été amolli  
par la richesse  
ayant préféré  
la jouissance encore (plus longue),

οὔτε πενίας ἐλπίδι, ὡς καὶ ἔτι διαφυγῶν αὐτὴν πλουτήσειεν, ἀναβολὴν τοῦ δεινοῦ ἐποιήσατο· τὴν δὲ τῶν ἐναντίων τιμωρίαν ποθεινοτέραν αὐτῶν λαβούντες καὶ κινδύων ἅμα τόνδε κάλλιστον νομίσαντες, ἐβουλήθησαν μετ' αὐτοῦ τοὺς μὲν τιμωρεῖσθαι, τῶν δὲ ἀφίεσθαι<sup>1</sup>, ἐλπίδι μὲν τὸ ἀφανῆς τοῦ καθορθώσειν ἐπιτρέψαντες, ἔργῳ δὲ περὶ τοῦ ἤδη ὀρωμένου σφίσι αὐτοῖς ἀξιοῦντες πεποιθῆναι· καὶ ἑαυτῶν τὸ ἀμύνεσθαι καὶ παθεῖν μᾶλλον ἡγησάμενοι ἢ τὸ ἐνδόντες σώζεσθαι, τὸ μὲν αἰσχρὸν τοῦ λόγου ἔφυγον, τὸ δ' ἔργον τῷ σώματι ὑπέμειναν, καὶ δι' ἐλαχίστου καιροῦ τύχης, ἅμα ἀκμῇ τῆς δόξης μᾶλλον ἢ τοῦ θέους, ἀπηλλάγησαν.

XLIII. « Καὶ οἷδε μὲν προσηκόντως τῇ πόλει τοιοῖδε ἐγένοντο· τοὺς δὲ λοιποὺς χρῆ ἀσφαλεστέραν μὲν εὐχεσθαι, ἀτολμοτέραν δὲ μηδὲν ἀξιοῦν τὴν ἐς τοὺς πολεμίους διάνοιαν ἔχειν, σκοποῦντας μὴ λόγῳ μόνῳ τὴν ὠφελίαν, ἣν ἂν τις

nul, dans l'espoir d'échapper à l'indigence et de s'enrichir, n'a voulu ajourner l'heure du danger; mais, désirant par-dessus tout punir d'injustes adversaires, et regardant cette lutte comme la plus glorieuse, ils ont voulu, à ce prix, satisfaire leur vengeance en renonçant aux autres biens. Ils ont livré à l'espérance la perspective incertaine de la victoire, mais pour le présent, ils n'ont eu confiance qu'en eux-mêmes. Préférant se venger et mourir, plutôt que de céder pour sauver leur vie, ils ont repoussé la flétrissure de leur mémoire, bravé les chances du combat; et, par le hasard d'un instant ils sont sortis de la vie au plus fort de la gloire, non à l'instant de la crainte.

XLIII. « C'est ainsi que ces guerriers se sont montrés les dignes enfants de la patrie. Quant à vous qui leur survivez, souhaitez que vos jours soient plus heureusement préservés, et déployez contre les ennemis le même héroïsme. Ne vous bornez pas à



οὔτε ἐλπίδι πενίας,  
 ὡς καὶ ἔτι  
 διαφυγῶν αὐτὴν  
 πλουτήσειεν ἂν,  
 ἐποιήσατο ἀναβολὴν  
 τοῦ δεινοῦ·  
 λαβόντες δὲ  
 τὴν τιμωρίαν τῶν ἐναντίων  
 ποθεινοτέραν αὐτῶν,  
 καὶ νομίσαντες ἅμα  
 τόνδε κάλλιστον  
 κινδύνων,  
 ἐβουλήθησαν  
 μετὰ αὐτοῦ  
 τιμωρεῖσθαι τοὺς μὲν,  
 ἀφίεσθαι τῶν δὲ,  
 ἐπιτρέψαντες μὲν ἐλπίδι  
 τὸ ἀφανὲς  
 τοῦ κατορθώσειν,  
 ἔργῳ δὲ  
 ἀξιοῦντες  
 πεποιθέναι σφίσιν αὐτοῖς  
 περὶ  
 τοῦ ὀρωμένου ἤδη·  
 καὶ ἠγησάμενοι  
 τὸ ἀμύνεσθαι καὶ παθεῖν  
 μᾶλλον ἑαυτῶν  
 ἢ τὸ σώζεσθαι  
 ἐνδόντες,  
 ἔφυγον μὲν  
 τὸ αἰσχρὸν τοῦ λόγου,  
 ὑπέμειναν δὲ  
 τὸ ἔργον  
 τῷ σώματι,  
 καὶ διὰ τύχης  
 ἐλαχίστου καιροῦ  
 ἅμα ἀκμῇ  
 τῆς δόξης μᾶλλον ἢ τοῦ δέους  
 ἀπηλλάγησαν.  
 XLIII. « Καὶ οἷδε μὲν  
 ἐγένοντο τοιοῦδε τῇ πόλει  
 προσηκόντως·  
 χρὴ δὲ τοὺς λοιποὺς  
 εὐχεσθαι μὲν ἔχειν  
 τὴν διάνοιαν ἐς τοὺς πολεμίους  
 ἀσφαλεστέραν,  
 ἀξιοῦν δὲ  
 μὴδὲν ἀτολμοτέραν,  
 σκοποῦντας  
 μὴ λόγῳ μόνῳ

ni par l'espérance de la pauvreté,  
*à savoir* que désormais aussi  
 ayant échappé à elle  
 il deviendrait-riche, [ter)  
 n'a fait de délai (n'a hésité à affron-  
 du danger (le danger);  
 mais ayant pris (jugé)  
 la vengeance contre ennemis  
*être* plus désirable que ces *biens*,  
 et ayant pensé en-même-temps  
 ce *danger être* le plus beau  
 des dangers  
 ils ont voulu  
 avec lui (en s'y exposant)  
 se venger des uns (des ennemis),  
 se détacher des autres (des biens),  
 d'une part ayant abandonné à l'es-  
 l'incertitude [pérance  
 du devoir réussir (du succès),  
 d'autre part par le fait (en réalité)  
 jugeant-digne [mêmes  
 de n'avoir-confiance qu'en eux-  
 au sujet  
 de ce qui était vu déjà (du présent);  
 et ayant considéré  
 le combattre et souffrir (mourir)  
*comme* plus *digne* d'eux-mêmes  
 que le être sauvés  
 ayant cédé,  
 ils ont évité d'un côté  
 la honte du mot de *lâche*,  
 d'un autre côté ils ont supporté  
 la chose (la mort)  
 avec leur corps,  
 et par le hasard  
 d'un très court moment  
 avec le plus-haut-degré  
 de la gloire plutôt que de la crainte,  
 ils furent délivrés *de la vie*.

XLIII. « Et ceux-ci d'un côté  
 furent tels pour la ville  
 comme-il-convenait; [restent  
 d'un autre côté il faut ceux qui-  
 souhaiter d'une part d'avoir  
 la disposition envers les ennemis  
 plus sûre (moins funeste),  
 d'autre part juger-convenable  
*de ne l'avoir* en rien moins-coura-  
 ayant-en-vue [geuse  
 non pas dans le discours seul

πρὸς οὐδὲν χειρὸν αὐτοὺς ὑμᾶς εἰδότες μηχύνουσι, λέγων ὅσα ἐν τῷ τοὺς πολεμίους ἀμύνεσθαι ἀγαθὰ ἔνεστιν· ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τῆς πόλεως δύναμιν καθ' ἡμέραν ἔργῳ θεωμένους καὶ ἔραστὰς γιγνομένους αὐτῆς, καὶ ὅταν ὑμῖν μεγάλη δόξα εἶναι, ἐνθουμουμένους ὅτι τολμῶντες καὶ γινώσκοντες τὰ δέοντα καὶ ἐν τοῖς ἔργοις αἰσχυρόμενοι ἄνδρες αὐτὰ ἐκτήσαντο, καὶ ὁπότε καὶ πείρα του σφραλεῖεν, οὐκ οὖν καὶ τὴν πόλιν γε τῆς σφετέρως ἀρετῆς ἀξιοῦντες στερίσκουσιν, κάλλιστον δὲ ἔρανον αὐτῇ προϊέμενοι. Κοινῇ γὰρ τὰ σώματα διδόντες, ἰδίᾳ τὸν ἀγῆρων ἔπαινον ἐλάμβανον καὶ τὸν τάφον ἐπισημότεστον, οὐκ ἐν ᾧ κεῖνται μᾶλλον, ἀλλ' ἐν ᾧ ἡ δόξα αὐτῶν παρὰ τῷ ἐντυχόντι αἰεὶ καὶ λόγου καὶ ἔργου καιρῷ ἀείμνηστος καταλείπεται. Ἄνδρῶν γὰρ ἐπιφανῶν πᾶσα γῆ τάφος, καὶ οὐ στηλῶν μόνον ἐν τῇ οἰκείᾳ σημαίνει ἐπιγραφή, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ μὴ προσηκούσῃ ἀγραφὸς μνήμη παρ' ἐκάστῳ τῆς γνώμης μᾶλλον ἢ τοῦ ἔργου

exalter en paroles les biens attachés à la défense du pays et au châtement de ceux qui l'attaquent, — biens qu'il est superflu d'exposer ici, puisque vous les connaissez de reste, — mais contemplez chaque jour dans toute sa splendeur la puissance de notre république; nourrissez-en votre enthousiasme: et, quand vous en serez bien pénétrés, songez que c'est à force d'intrépidité, de prudence et de dévouement, que ces héros l'ont élevée si haut. Bien que le succès n'ait pas toujours couronné leurs efforts, ils n'ont pas voulu frustrer Athènes de leur vaillance, mais ils lui ont payé le plus magnifique tribut. En s'immolant pour la patrie, ils ont acquis une gloire immortelle et trouvé un superbe mausolée, moins dans la tombe où ils reposent, que dans le souvenir toujours vivant de leurs exploits. Les hommes illustres ont pour tombeau la terre entière. Non seulement leur pays conserve leurs noms gravés sur des colonnes, mais, jusque dans les régions les plus lointaines, à défaut d'épigramme, la renommée élève à leur mémoire un monument imma-

τὴν ὠφελίαν,  
 ἣν τις μὴκύνοι ἄν  
 πρὸς ὑμᾶς εἰδότας  
 οὐδὲν χειρόν,  
 λέγων ὅσα ἀγαθὰ  
 ἔνεστιν  
 ἐν τῷ ἀμύνεσθαι τοὺς πολεμίους,  
 ἀλλὰ μᾶλλον θεωμένους ἔργῳ  
 κατὰ ἡμέραν  
 τὴν δύναμιν τῆς πόλεως,  
 καὶ γιγνομένους ἐραστὰς αὐτῆς,  
 καὶ ὅταν δόξη ὑμῖν  
 εἶναι μεγάλη,  
 ἐνθυμουμένους  
 ὅτι ἄνδρες τολμῶντες  
 καὶ γινώσκοντες τὰ δέοντα  
 καὶ αἰσχυρόμενοι  
 ἐν τοῖς ἔργοις  
 ἐκτήσαντο αὐτὰ,  
 καὶ ὁπότε καὶ σφαλεῖεν  
 πείρα του,  
 οὐκ οὖν ἀξιοῦντες  
 στερίσκειν  
 καὶ τὴν πόλιν γε  
 τῆς σφετέρας ἀρετῆς,  
 προϊέμενοι δὲ αὐτῇ  
 κάλλιστον ἔρανον.  
 Διδόντες γὰρ κοινῇ  
 τὰ σώματα,  
 ἐλάμβανον ἰδίᾳ  
 τὸν ἔπαινον ἀγῆρων  
 καὶ τὸν τάφον ἐπισημότατον,  
 οὐ μᾶλλον ἐν ᾧ  
 κεῖνται,  
 ἀλλὰ ἐν ᾧ  
 ἡ δόξα αὐτῶν  
 καταλείπεται ἀείμνηστος  
 παρὰ τῷ καιρῷ  
 ἐντυχόντι αἰεὶ  
 καὶ λόγου καὶ ἔργου.  
 Πᾶσα γὰρ γῆ  
 τάφος ἀνδρῶν ἐπιφανῶν,  
 καὶ οὐ μόνον  
 ἐπιγραφή στηλῶν  
 ἐν τῇ οἰκείᾳ  
 σημαίνει,  
 ἀλλὰ καὶ  
 ἐν τῇ μὴ προσηκούσῃ  
 μνήμη ἀγραφος  
 ἐνδιαίτῃται παρὰ ἐκάστῳ

l'utilité,  
 que quelqu'un pourrait développer  
 auprès de vous qui *la* connaissez  
 en rien moins-bien *que lui*,  
 disant combien-de biens  
 sont  
 dans le repousser les ennemis,  
 mais plutôt considérant par le fait  
*jour* par jour (tous les jours)  
 la puissance de la ville,  
 et devenant épris d'elle,  
 et quand elle aura paru à vous  
 être grande,  
 réfléchissant  
 que des hommes pleins-de-courage  
 et connaissant ce qu'il-fallait *faire*  
 et craignant-la-honte  
 dans les actions  
 ont acquis ces *biens*,  
 et quand aussi ils avaient échoué  
 dans la tentative de quelque-chose  
 pour cela ne jugeant pas-conve-  
 de priver [nable  
 aussi la ville du moins  
 de leur vertu,  
 mais offrant *cette vertu* à elle  
*comme* la plus belle contribution.  
 Car donnant publiquement  
 leurs corps,  
 ils recevaient en-particulier  
 la louange qui-ne-vieillit-pas  
 et la sépulture la plus glorieuse,  
 non pas plutôt *celle* dans laquelle  
 ils sont couchés,  
 mais *celle* dans laquelle  
 la gloire d'eux  
 est laissée éternelle-de-souvenir  
 dans l'occasion  
 qui se présente successivement  
 et de parole et d'action.  
 Car toute la terre  
 est la sépulture d'hommes illustres,  
 et non pas seulement  
 l'inscription des stèles  
 dans leur propre *pays*  
 indique (sert de témoignage),  
 mais encore  
 dans celui qui n'appartient pas à eux  
 le souvenir non-écrit  
 subsiste dans chacun

ἐνδικοῦται. Οὐς νῦν ὑμεῖς ζηλώσαντες καὶ τὸ εὐδαιμον τὸ ἐλεύθερον τὸ δὲ ἐλεύθερον τὸ εὐψυχον κρίναντες, μὴ περιοῦσθε τοὺς πολεμικοὺς κινδύνους. Οὐ γὰρ οἱ κακοπραγοῦντες δικαιότερον ἀφειδοῦεν ἂν τοῦ βίου, οἷς ἐλπίς οὐκ ἔστ' ἀγαθοῦ, ἀλλ' οἷς ἢ ἐναντία μεταβολὴ ἐν τῷ ζῆν ἔτι κινδυνεύεται καὶ ἐν οἷς μάλιστα μεγάλα τὰ διαφέροντα, ἦν τι πταίσωσιν. Ἀλγεινότερα γὰρ ἀνδρὶ γε φρόνημα ἔχοντι ἢ μετὰ τοῦ μαλακισθῆναι κάκωσις ἢ ὁ μετὰ ῥώμης καὶ κοινῆς ἐλπίδος ἅμα γιγνόμενος ἀναίσθητος θάνατος.

XLIV. « Διόπερ καὶ τοὺς τῶνδε νῦν τοκέας, ὅσοι παρέστε, οὐκ ὀλοφύρομαι μᾶλλον ἢ παραμυθήσομαι. Ἐν πολυτρόποις γὰρ ξυμφοραῖς ἐπίστανται τραφέντες, τὸ δ' εὐτυχές, οἷ ἂν τῆς εὐπρεπεστάτης λάχωσιν ὥσπερ οἷδε μὲν νῦν τελευτῆς ὑμεῖς δὲ λύπης, καὶ οἷς ἐνευδαιμονῆσαι τε ὁ βίος ὁμοίως καὶ ἐντελευτῆσαι ξυνεμετρήθη. Χαλεπὸν μὲν οὖν οἷδα πείθειν ὄν, ὧν<sup>1</sup>

tériel. Les prenant donc aujourd'hui pour modèle et plaçant le bonheur dans la liberté, la liberté dans le courage, ne reculez pas devant les hasards des combats. Ce ne sont pas les malheureux, privés de l'espérance d'un meilleur sort, qui ont le plus de raison de sacrifier leur vie, mais ceux qui ont encore à perdre et à qui un revers peut ravir de précieux avantages. Pour l'homme de cœur, l'humiliation qui suit un acte de faiblesse est plus poignante que cette mort qu'on ne sent pas, lorsqu'elle vient frapper dans sa force le guerrier animé par l'espérance commune.

XLIV. « Aussi n'est-ce pas des larmes, mais plutôt des encouragements que je veux offrir aux pères qui m'écoutent. Ils savent, qu'ils ont été nourris au milieu des vicissitudes de toute sorte, et que le bonheur est pour ceux qui obtiennent, comme vos fils, la fin la plus glorieuse ou, comme vous, le deuil le plus glorieux, et dont la vie a été mesurée de telle sorte que la limite du bonheur et l'heure de la mort y coïncident. Je n'ignore pas qu'il est difficile de vous

μᾶλλον τῆς γνώμης  
ἢ τοῦ ἔργου.  
Οὓς ὑμεῖς νῦν  
ζηλώσαντες  
καὶ κρίναντες τὸ εὐδαιμον  
τὸ ἐλεύθερον  
τὸ δὲ ἐλεύθερον τὸ εὐψυχον,  
μὴ περιορᾶσθε  
τοὺς κινδύνους πολεμικούς.  
Οἱ γὰρ κακοπραγοῦντες  
οὐκ ἀφειδοῖεν ἂν τοῦ βίου  
δικαιότερον,  
οἷς ἐλπίς ἀγαθοῦ  
οὐκ ἐστίν,  
ἀλλὰ οἷς  
ἡ μεταβολὴ ἐναντία  
κινδυνεύεται ἔτι  
ἐν τῷ ζῆν  
καὶ ἐν οἷς μάλιστα  
τὰ διαφέροντα μεγάλα,  
ἦν πταίσωσί τι.  
Ἡ γὰρ κάκωσις  
μετὰ τοῦ μαλακισθῆναι  
ἀλγεινότερα  
ἀνδρὶ γε ἔχοντι φρόνημα  
ἢ ὁ θάνατος  
γινόμενος ἀναίσθητος  
μετὰ ῥώμης  
καὶ ἅμα  
ἐλπίδος κοινῆς.

XLIV. « Διόπερ καὶ  
νῦν οὐκ ὀλοφύρομαι  
τοὺς τόκέας τῶνδε,  
ὅσοι πάρεστε,  
μᾶλλον ἢ παραμυθήσομαι  
Ἐπίστανται γὰρ  
τραφέντες  
ἐν ξύμφοραῖς  
πολυτρόποις·  
τὸ δὲ εὐτυχές,  
οἷ λάχωσιν ἂν  
τῆς εὐπρεπεστάτης τελευτῆς  
ὥσπερ οἶδε μὲν νῦν  
ὑμεῖς δὲ  
λύπη,  
καὶ οἷς ὁ βίος ξυνεμετρήθη  
ἐνευδαιμονῆσαι τε  
καὶ ἐντελευτῆσαι ὁμοίως.  
Οἶδα μὲν οὖν  
ὄν χαλεπὸν

plutôt *souvenir* de la pensée  
que de l'ouvrage (du tombeau).  
Lesquels vous maintenant  
ayant pris-pour-modèle  
et ayant jugé le bonheur  
*être* la liberté  
et la liberté *être* la grandeur-d'âme,  
ne négligez (ne refusez) pas  
les dangers de-la-guerre.  
Car ceux qui-sont-malheureux  
ne prodigueraient pas leur vie  
avec plus de raison *que les autres*  
*eux* à qui l'espérance d'un bien  
n'est pas,  
mais *ceux* pour qui  
le changement contraire [encore  
est risqué (est un risqué à courir)  
dans le vivre  
et *ceux* pour qui surtout  
les différences *sont* grandes,  
s'ils viennent à échouer en quelque-  
Car l'amoindrissement [chose.  
avec le se-conduire-mollement  
est plus affligeant [cœur  
pour un homme du moins ayant du  
que la mort  
qui arrive insensible  
avec courage  
et en-même-temps  
*avec* espérance publique.

XLIV. « C'est pourquoi aussi  
à présent je ne gémiss pas  
sur les parents de ceux-ci,  
*ὁ vous tous-pères*-qui êtes-présents,  
plutôt que je ne *les* consolerais.  
Car ils savent  
ayant (qu'ils ont) été nourris  
au milieu d'accidents  
de-toute-sortes;  
et *ils savent* le bonheur *être* à *ceux*,  
qui auront eu-en-partage  
la plus glorieuse fin [uant  
comme ceux-ci d'un côté mainte-  
et *comme* vous de l'autre côté  
la douleur *la plus glorieuse*,  
et à *ceux* à qui la vie a été mesurée  
et de *manière* à être-heureuse  
et à finir pareillement.  
Je sais bien certes  
étant (qu'il est) difficile

καὶ πολλάκις ἔξετε ὑπομνήματα ἐν ἄλλων εὐτυχίαις, αἷς ποτε καὶ αὐτοὶ ἠγάλλεσθε · καὶ λύπη οὐχ ὦν ἂν τις μὴ πειρασάμενος ἀγαθῶν στερίσκηται, ἀλλ' οὗ ἂν ἐθάς γενόμενος ἀφαιρεθῆ. Καρτερεῖν δὲ χρή καὶ ἄλλων παίδων ἐλπίδι οἷς ἔτι ἡλικία τέκνωσιν ποιεῖσθαι · ἰδίᾳ τε γὰρ τῶν οὐκ ὄντων, λήθη οἱ ἐπιγιγνόμενοί τισιν ἔσονται, καὶ τῇ πόλει διχόθεν, ἕκ τε τοῦ μὴ ἐρημοῦσθαι καὶ ἀσφαλείᾳ, ξυνοίσει · οὐ γὰρ οἶόν τε ἴσον τι ἢ δίκαιον βουλευέσθαι οἱ ἂν μὴ καὶ παῖδας ἐκ τοῦ ὁμοίου παραβαλλόμενοι κινδυνεύωσιν. Ὅσοι δ' αὖ παρηβήκατε, τόν τε πλείονα κέρδος ὃν ἠτύχεῖτε βίον ἠγεῖσθε καὶ τόνδε <sup>1</sup> βραχὺν ἔσεσθαι, καὶ τῇ τῶνδε εὐκλείᾳ κουφίξεσθε · τὸ γὰρ φιλότιμον ἀγῆρων μόνον, καὶ οὐκ ἐν τῷ ἀχρείῳ τῆς ἡλικίας τὸ κερ-

persuader; car souvent le bonheur d'autrui vous rappellera celui dont vous jouissiez naguère. Je sais que la douleur n'est pas dans l'absence des biens qu'on n'a pas connus, mais dans la privation de ceux dont on s'était fait une douce habitude. Reprenez donc courage dans l'espoir d'avoir d'autres enfants, vous à qui l'âge le permet encore. De nouveaux fils remplaceront dans les familles ceux qui ne sont plus; l'État y gagnera à la fois de réparer ses pertes et de voir garantir sa sûreté; car on ne saurait apporter dans les délibérations le même patriotisme et la même sagesse, lorsqu'on n'a pas, comme les autres, des enfants à exposer au danger. Et vous qui approchez du terme de la carrière, considérez comme un gain d'en avoir passé la plus grande partie dans le bonheur. Songez que le reste sera court et allégé par la gloire de vos enfants. La passion de l'honneur est la seule qui jamais ne vieillisse; et, dans la caducité de l'âge, le seul plaisir n'est

πείθειν,  
 ὧν καὶ πολλὰκις  
 ἔξετε ὑπομνήματα  
 ἐν εὐτυχίαις ἄλλων,  
 αἷς ποτε  
 καὶ αὐτοὶ  
 ἠγάλλεσθε·  
 καὶ λύπη  
 οὐκ ἀγαθῶν  
 ὧν τις στερίσκηται ἂν  
 μὴ πειρασάμενος,  
 ἀλλὰ  
 αὖ ἀφαιρέθη ἂν  
 γενόμενος ἐθάς.  
 Χρὴ δὲ καρτερεῖν  
 ἐλπίδι  
 καὶ ἄλλων παίδων,  
 οἷς ἡλικία ἐτι  
 ποιῆσθαι τέκνωσιν·  
 ἰδίᾳ γάρ τε  
 τῶν οὐκ ὄντων,  
 οἱ ἐπιγιγνώμενοι  
 ἔσσονται τισι  
 λήθη,  
 καὶ ξυνοίσει τῇ πόλει  
 διχόθεν,  
 ἔκ τε τοῦ μὴ ἐρημοῦσθαι  
 καὶ ἀσφαλείᾳ·  
 οὐ γὰρ οἷόν τε  
 βουλευέσθαι τι  
 ἴσον ἢ δίκαιον,  
 οἷ μὴ κινδυνεύωσιν ἂν  
 παραβαλλόμενοι καὶ παῖδας  
 ἐκ τοῦ ὁμοίου.  
 Ὅσοι δὲ αὖ  
 παρηγήκατε,  
 ἠγεῖσθέ τε  
 τὸν πλείονα βίον,  
 ὃν ἠτύχεῖτε,  
 κέρδος,  
 καὶ τόνδε  
 ἔσεσθαι βραχὺν,  
 καὶ κουφίζεσθε  
 τῇ εὐκλείᾳ τῶνδε·  
 τὸ γὰρ φιλότιμον μόνον  
 ἀγήρων,  
 καὶ οὐ τὸ κερδαίνειν,  
 ὥσπερ τινὲς φασιν,  
 ἀλλὰ τὸ τιμᾶσθαι  
 τέρπει μᾶλλον

de persuader à vous cela  
 au sujet de ceux dont souvent aussi  
 vous aurez des souvenirs  
 dans les félicités d'autres,  
 desquelles autrefois  
 vous-mêmes aussi  
 vous vous glorifiez ;  
 et douleur est  
 non à cause des biens  
 dont quelqu'un aura été privé  
 ne les ayant pas éprouvés,  
 mais à cause de celui  
 dont il aura été dépouillé,  
 ayant été habitué à le posséder.  
 Mais il faut ceux-là se résigner  
 dans l'espérance  
 d'avoir encore d'autres enfants,  
 ceux à qui l'âge est encore  
 de faire procréation (de procréer) ;  
 car et en-particulier  
 ceux-ci n'étant plus,  
 les enfants survenant  
 seront pour quelques-uns  
 une cause d'oubli,  
 et cela sera-utile à la ville  
 de-deux-côtés,  
 et par le ne pas être dépeuplée  
 et par la sécurité ;  
 car il n'est pas possible  
 ceux-là délibérer en quelque chose  
 également ou justement, [ques  
 qui n'auront pas à courir-des-ris-  
 en exposant aussi des enfants  
 de la même manière que les autres.  
 Et d'autre part vous tous-qui  
 avez passé-l'âge-viril,  
 et qui estimez  
 la plus grande partie de votre vie,  
 pendant laquelle vous étiez-heu-  
 être un gain, [reux,  
 et celle-ci qui reste  
 devoir être courte,  
 et soyez soulagés  
 par la gloire de ceux-ci ;  
 car l'amour-de-l'honneur seul  
 est exempt-de-vieillesse,  
 et non le faire-du-gain,  
 comme quelques-uns le disent,  
 mais le être honoré  
 réjouit davantage

δαίνεω, ὡσπερ τινές φασι, μᾶλλον τέρπει, ἀλλὰ τὸ τιμᾶσθαι.

XLV. « Παισὶ δ' αὖ, ὅσοι τῶνδε πάρεστε, ἢ ἀδελφοῖς ὀρῶ μέγαν τὸν ἀγῶνα· τὸν γὰρ οὐκ ὄντα ἅπας εἶωθεν ἐπαινεῖν, καὶ μόλις ἂν καθ' ὑπερβολὴν ἀρετῆς οὐχ ὁμοῖοι, ἀλλ' ὀλίγω χείρους κριθεῖτε· φθόνος γὰρ τοῖς ζῶσι πρὸς τὸ ἀντίπαλον, τὸ δὲ μὴ ἐμποδῶν ἀναυταγωνίστω εὐνοία τεύμεται. Εἰ δέ με δεῖ καὶ γυναικείας τι ἀρετῆς, ὅσαι νῦν ἐν χηρείᾳ ἔσονται, μνησθῆναι, βραχεία παραινέσει ἅπαν σημανῶ· τῆς τε γὰρ ὑπαρχούσης φύσεως μὴ χείροσι γενέσθαι ὑμῖν μεγάλη ἢ δόξα καὶ ἦς ἂν ἐπ' ἐλάχιστον ἀρετῆς πέρι ἢ ψόγου ἐν τοῖς ἄρσεσι κλέος ᾗ.

XLVI. « Εἴρηται καὶ ἐμοὶ λόγῳ κατὰ τὸν νόμον ὅσα εἶχον πρόσφορα, καὶ ἔργῳ οἱ θαπτόμενοι τὰ μὲν ἤδη κεκόσμηται, τὰ δὲ αὐτῶν τοὺς παῖδας τὸ ἀπὸ τοῦδε δημοσίᾳ ἢ πόλις μέχρι ἧθις θρέψει, ὠφέλιμον στέφανον<sup>1</sup> τοῖσδέ τε καὶ

pas, comme on le prétend, d'amasser des richesses, mais de commander le respect.

XLV. « Quant à vous ici présents, fils et frères de ces guerriers, j'entrevois pour vous une grande lutte. Chacun aime à louer celui qui n'est plus; et c'est à peine si, à force de vaillance vous serez placés, je ne dis pas à leur niveau, mais un peu au-dessous. L'envie s'attache au mérite vivant, tandis que la vertu qui a cessé de faire ombre devient l'objet d'un culte universel. Peut-être convient-il de rappeler aux femmes réduites au veuvage quels seront désormais leurs devoirs. Un seul mot me suffira : qu'elles mettent leur gloire à ne pas se montrer inférieures à ce que comporte la faiblesse de leur nature, et à acquérir auprès des hommes le moins de célébrité possible, soit en bien soit en mal.

XLVI. « J'ai satisfait à la loi en disant ce que je croyais utile. Des honneurs plus réels sont réservés à ceux qu'on ensevelit aujourd'hui. Ils viennent d'en recevoir une partie; de plus, leurs enfants seront, dès ce jour et jusqu'à leur adolescence, élevés aux dépens de la république. C'est une glorieuse couronne,



ἐν τῷ ἀχρείῳ  
τῆς ἡλικίας.

XLV. « Ὅρῳ δὲ αὖ  
τὸν ἀγῶνα μέγαν  
παισὶν ἢ ἀδελφοῖς,  
ὅσοι παρέστε  
τῶνδε ·  
ἅπας γὰρ εἴωθεν  
ἐπαινεῖν τὸν οὐκ ὄντα,  
καὶ κατὰ ὑπερβολὴν ἀρετῆς  
κριθεῖητε ἂν μόλις  
οὐχ ὅμοιοι,  
ἀλλὰ χεῖρους ὀλίγω.  
Φθόνος γὰρ τοῖς ζῶσι  
πρὸς τὸ ἀντίπαλον ·  
τὸ δὲ μὴ ἐμποδῶν  
τετίμηται  
εὐνοία ἀνανταγωνίστω.  
Εἰ δὲ δεῖ με  
μνησθῆναι καὶ τι  
ἀρετῆς γυναικείας,  
ὅσαι ἔσονται νῦν  
ἐν χηρείᾳ,  
σημανῶ ἅπαν  
βραχεία παραινέσει ·  
ἢ γὰρ δόξα μεγάλη ὑμῖν  
μὴ γενέσθαι τε χεῖροσι  
τῆς φύσεως  
ὑπαρχούσης,  
καὶ  
περὶ ἀρετῆς ἢ ψόγου ἧς  
ἢ ἂν ἐπὶ ἐλάχιστον  
κλέος  
ἐν τοῖς ἄρσεσιν.

XLVI. « Ὅσα εἶχον  
πρόσφορα  
εἴρηται καὶ ἐμοὶ  
λόγω  
κατὰ τὸν νόμον,  
καὶ ἔργῳ  
τὰ μὲν οἱ θαπτόμενοι  
κεκόσμηται ἤδη,  
τὰ δὲ ἡ πόλις  
θρέψει δημοσίᾳ  
τοὺς παῖδας αὐτῶν  
τὸ ἀπὸ τοῦδε  
μέχρι ἡῆθης,  
προτιθεῖσα τοῖσδέ τε  
καὶ τοῖς λειπομένοις  
στέφανον ὠφέλιμον

dans la *partie* inactive  
de l'âge (de la vie).

[core  
XLV. « Je vois d'autre-part en-  
la lutte *être* grande  
pour les enfants ou les frères,  
qui êtes-présents,  
*enfants ou frères* de ceux-ci :  
car tout *homme* a-coutume  
de louer celui qui n'est *plus*,  
et avec une supériorité de vertu  
vous pourrez être jugés avec-peine  
non pas égaux à *eux*,  
mais inférieurs de peu.  
Car l'envie *est* à ceux qui vivent  
contre ce qui *est* émule ;  
mais ce qui n'est pas à-obstacle  
est-habituellement-honoré  
avec une bienveillance non-rivale.  
D'autre part s'il faut moi [chose  
faire-mention aussi en quelque-  
de la vertu des-femmes, [nant  
*de toutes-celles-qui* seront mainte-  
dans le veuvage,  
j'exprimerai tout  
dans une courte exhortation ;  
car la gloire *sera* grande à vous  
et de ne pas être inférieures  
à la nature  
qui *vous* appartient (qui est vôtre),  
et *elle sera grande à celle de vous*  
sur la vertu ou le blâme de laquelle  
il y aura le moins *possible*  
une renommée (de bruit)  
parmi les mâles (les hommes).

XLVI. « Tout-ce-que j'avais  
d'utile  
a été dit aussi par moi  
dans un discours  
selon la loi,  
et par le fait  
d'un côté ceux qui sont ensevelis  
ont été honorés déjà,  
de l'autre côté la ville  
nourrira aux-frais-publics  
les enfants d'eux  
à-partir-de ce *moment*  
jusqu'à la puberté,  
proposant et à ceux-ci  
et à ceux qui restent (à ceux à venir)  
une couronne avantageuse

τοῖς λειπομένοις τῶν τοιῶνδε ἀγῶνων προτιθεῖσα· ἄθλα γὰρ οἷς<sup>1</sup> καίται ἀρετῆς μέγιστα, τοῖς δὲ καὶ ἄνδρες ἀριστοὶ πολιτεύουσι. Νῦν δὲ, ἀπολοφυράμενοι ὄν προσήκει ἕκαστος, ἀποχωρεῖτε. »

## VI. LA PESTE D'ATHÈNES.

(Liv. II, §§ 47-54.)

XLVII. Τοιόσδε μὲν ὁ τάφος ἐγένετο ἐν τῷ χειμῶνι τούτῳ· καὶ διελθόντος αὐτοῦ πρῶτον ἔτος τοῦ πολέμου τοῦδε ἐτελεύτη. Τοῦ δὲ θέρους εὐθύς ἀρχομένου Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι, τὰ δύο μέρη, ὥσπερ καὶ τὸ πρῶτον, ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀττικὴν· ἡγεῖτο δὲ Ἀρχίδαμος ὁ Ζευξιδάμου, Λακεδαιμονίων βασιλεύς. Καὶ καθεζόμενοι ἐδῆουν τὴν γῆν, καὶ ὄντων αὐτῶν οὐ πολλὰς πω ἡμέρας ἐν τῇ Ἀττικῇ, ἡ νόσος<sup>2</sup> πρῶτον ἤρξατο γενέσθαι τοῖς Ἀθηναίοις, λεγόμενον<sup>3</sup> μὲν καὶ πρότερον πολλαχόσε ἐγκατασκηψαι, καὶ περὶ Λῆμνον καὶ ἐν ἄλλοις χωρίοις, οὐ μέντοι τοσοῦτός γε λοιμὸς οὐδὲ φθορὰ οὕτως<sup>4</sup> ἀνθρώπων οὐδαμοῦ ἐμνημονεύετο γενέσθαι.

offerte par elle aux victimes de la guerre et à ceux qui leur survivent; car là où les plus grands honneurs sont décernés à la vaillance, là aussi se produisent les hommes les plus vaillants. Maintenant que chacun de vous se retire, après avoir donné des larmes à ceux qu'il a perdus. »

## VI

XLVII. Telles furent les funérailles célébrées dans cet hiver, avec lequel finit la première année de la guerre. Dès le commencement de l'été, les Péloponnésiens et leurs alliés, avec les deux tiers de leurs contingents, envahirent, comme l'année précédente, le territoire de l'Attique, sous la conduite d'Archidamos, fils de Zeuxidamos et roi des Lacédémoniens. Ils y campèrent et y commirent quelques dégâts. Ils étaient en Attique depuis peu de jours seulement, lorsque la peste se déclara dans Athènes. Elle avait, dit-on frappé déjà plusieurs contrées, entre autres Lemnos; mais jamais on n'avait entendu parler d'une si

τῶν ἀγόνων τοιῶνδε ·  
οἷς γὰρ  
μέγιστα ἄβλα  
ἀρετῆς  
κεῖται,  
ποῖς δὲ καὶ  
ἄνδρες ἄριστοι  
πολιτεύουσι.  
Νῦν δὲ ἀπολοφυράμενοι  
ἕκαστος  
ὄν προσήκει,  
ἀποχωρεῖτε. »

des luttes de-cette-sorte :  
car *chez les peuples* chez lesquels  
les plus grandes récompenses  
de la vertu  
sont proposées,  
chez ceux-là certes aussi  
les hommes les meilleurs  
vivent-dans-la-cité.  
Or maintenant ayant déploré  
chacun  
*celui* qu'il *lui* convient de pleurer,  
retirez-vous. »

## VI. LA PESTE D'ATHÈNES.

XLVII. Τοιόσδε μὲν  
ὁ τάφος ἐγένετο  
ἐν τούτῳ τῷ χειμῶνι ·  
καὶ αὐτοῦ διελθόντος,  
πρῶτον ἔτος τοῦδε τοῦ πολέμου  
ἐτελεύτα.  
Εὐθύς δὲ  
τοῦ θέρους ἀρχομένου  
Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι,  
τὰ δύο μέρη,  
ὥσπερ καὶ τὸ πρῶτον,  
ἔσεβαλον ἐς τὴν Ἀττικὴν ·  
Ἀρχίδαμος δὲ  
ὁ Ζευξιδάμου,  
βασιλεὺς Λακεδαιμονίων,  
ἡγεῖτο.  
Καὶ καθεζόμενοι  
ἐδήρουν τὴν γῆν.  
Καὶ αὐτῶν ὄντων ἐν τῇ Ἀττικῇ  
οὐπω  
πολλὰς ἡμέρας,  
ἡ νόσος ἤρξατο πρῶτον  
γενέσθαι τοῖς Ἀθηναίοις,  
λεγόμενον μὲν  
καὶ πρότερον  
ἐγκατασκηψαι  
πολλαχόσε,  
καὶ περὶ Λῆμνον  
καὶ ἐν ἄλλοις χωρίοις,  
οὐ μέντοι  
τοσοῦτός γε λοιμὸς  
οὐδὲ φθορὰ ἀνθρώπων  
οὕτως ..

XLVII. Telle d'une part  
la cérémonie funèbre eut-lieu  
dans cet hiver ;  
et cet *hiver* étant passé,  
la première année de cette guerre  
finissait.  
D'autre part aussitôt  
l'été commençant  
les Péloponnésiens et leurs alliés,  
les deux parts (tiers) *seulement*,  
comme aussi la première fois,  
firent-invasion en Attique ;  
or Archidamos  
le *fil*s de Zeuxidamos,  
roi des Lacédémoniens,  
*les* commandait.  
Et étant campés  
ils ravageaient le territoire.  
Et eux étant dans l'Attique  
pas-encore  
depuis beaucoup de jours,  
la maladie commença d'abord  
à être (se déclarer) aux Athéniens,  
*cela* étant dit à la vérité  
*elle* précédemment aussi  
s'être abattue  
dans-beaucoup-d'endroits,  
et aux-environs-de Lemnos  
et dans d'autres contrées,  
cependant *certes*  
une si-grande peste du moins  
ni une destruction d'hommes  
tellement (si grande)

Ούτε γὰρ ἰατροὶ ἤρχουν, τὸ πρῶτον θεραπεύοντες ἀγνοίχ, ἀλλ' αὐτοὶ μάλιστα ἔθνησκον ὅσω καὶ μάλιστα προσῆσαν, οὔτε ἄλλη ἀνθρωπεῖα τέχνη οὐδεμία· ὅσα τε πρὸς ἱεροῖς ἰκέτευσαν ἢ μαντείοις καὶ τοῖς τοιούτοις ἐχρήσαντο, πάντα ἀνωφελεῖ ἦν, τελευτῶντές τε αὐτῶν ἀπέστησαν ὑπὸ τοῦ κακοῦ νικώμενοι.

XLVIII. Ἦρξατο δὲ τὸ μὲν πρῶτον, ὡς λέγεται, ἐξ Αἰθιοπίας τῆς ὑπὲρ Αἰγύπτου, ἔπειτα δὲ καὶ ἐς Αἴγυπτον καὶ Λιβύην κατέβη καὶ ἐς τὴν βασιλέως γῆν τὴν πολλήν. Ἔς δὲ τὴν Ἀθηναίων πόλιν ἐξαπιναιῶς ἐνέπεσε, καὶ τὸ πρῶτον ἐν τῷ Πειραιῶι ἤψατο τῶν ἀνθρώπων, ὥστε καὶ ἐλέχθη ὑπ' αὐτῶν ὡς οἱ Πελοποννήσιοι φάρμακα ἐσθεβλήκοιεν ἐς τὰ φρέατα· κρηναὶ<sup>1</sup> γὰρ οὕπω ἦσαν αὐτόθι. Ὑστερον δὲ καὶ ἐς τὴν ἄνω πόλιν ἀφίκετο καὶ ἔθνησκον πολλῶ μᾶλλον ἢ ὅθι. Λεγέτω μὲν οὖν περὶ αὐτοῦ ὡς ἕκαστος γινώσκει

terrible épidémie. Les médecins n'étaient d'aucun secours, parce que, dans le principe, ils traitaient le mal sans le connaître. Ils en étaient eux-mêmes les premières victimes, à cause de leurs communications avec les malades. Tous les moyens humains furent également impuissants; en vain on fit des prières dans les temples, on consulta les oracles, on eut recours à d'autres pratiques, tout fut inutile. On finit par y renoncer et par céder à la violence du fléau.

XLVIII. Cette maladie commença, dit-on, dans l'Éthiopie, au-dessus de l'Égypte; de là elle étendit ses ravages sur l'Égypte, la Libye et la majeure partie des États du roi; puis elle fondit sur la ville d'Athènes et d'abord sur le Pirée, si brusquement qu'on accusa les Péloponnésiens d'avoir empoisonné les citernes, — il n'y avait pas encore de fontaines en ce lieu, — mais ce fut dans la ville haute que la mortalité fut la plus grande. Je laisse à chacun, médecin ou non, le soin d'expliquer l'origine probable

ἐμνημονεύετο γενέσθαι  
 οὐδαμοῦ.  
 Οὔτε γὰρ ἰατροὶ ἤρχον,  
 θεραπεύοντες τὸ πρῶτον  
 ἀγνοίᾳ,  
 ἀλλὰ αὐτοὶ ἔθνησκον μάλιστα,  
 ὄσω καὶ  
 προσῆσαν  
 μάλιστα,  
 οὔτε  
 οὐδεμία ἄλλη τέχνη ἀνθρωπεῖα·  
 ὅσα τε  
 ἰκέτευσαν πρὸς ἱεροῖς  
 ἢ ἐχρήσαντο μαντεῖαις  
 καὶ τοῖς τοιούτοις,  
 πάντα ἦν ἀνωφελῆ,  
 τελευτῶντές τε  
 ἀπέστησαν αὐτῶν  
 νικώμενοι ὑπὸ τοῦ κακοῦ.

XLVIII. Ἦρξατο δὲ  
 τὸ μὲν πρῶτον,  
 ὡς λέγεται,  
 ἐξ Αἰθιοπίας  
 τῆς ὑπὲρ Αἰγύπτου,  
 ἔπειτα δὲ κατέβη  
 καὶ ἐς Αἴγυπτον καὶ Λιβύην  
 καὶ ἐς τὴν γῆν βασιλέως  
 τὴν πολλήν.  
 Ἐνέπεσε δὲ ἐξαπιναιῶς  
 ἐς τὴν πόλιν Ἀθηναίων,  
 καὶ τὸ πρῶτον  
 ἤψατο τῶν ἀνθρώπων  
 ἐν τῷ Πειραιεῖ,  
 ὥστε καὶ  
 ἐλέχθη ὑπὸ αὐτῶν  
 ὡς οἱ Πελοποννήσιοι  
 ἐσθεβλήκοιεν φάρμακα  
 ἐς τὰ φρέατα·  
 κρῆναι γὰρ  
 οὐπω ἦσαν αὐτόθι.  
 Ὑστερον δὲ  
 ἀφίκετο καὶ  
 ἐς τὴν πόλιν ἄνω,  
 καὶ ἔθνησκον  
 πολλῶ μᾶλλον  
 ἤδη.  
 Καὶ ἰατρός μὲν οὔν  
 καὶ ἰδιώτης  
 λεγέτω περὶ αὐτοῦ,  
 ἕκαστος ὡς γινώσκει,

n'était rapportée avoir eu-lieu  
 nulle-part. [raient,  
 Car ni les médecins ne secou-  
 soignant d'abord  
 avec ignorance,  
 mais eux-mêmes mouraient le plus,  
 d'autant plus que aussi  
 ils s'approchaient des malades  
 le plus,  
 ni [rait :  
 aucun autre art humain ne secou-  
 et tout-ce-en-quoi  
 ils avaient prié près des temples  
 ou avaient-usé de divinations  
 et des moyens tels,  
 tous ces recours étaient inutiles,  
 et finissant (et enfin)  
 ils s'abstinrent d'eux  
 étant vaincus par le mal.

XLVIII. Or elle (la maladie)  
 d'une part d'abord, [commença  
 comme il est dit,  
 de (dans) l'Éthiopie  
 celle au-dessus de l'Égypte,  
 d'autre part ensuite elle descendit  
 et en Égypte et en Libye,  
 et dans le pays du roi de Perse  
 dans la plus grande partie.  
 Et elle tomba subitement  
 dans la ville des Athéniens,  
 et d'abord  
 elle toucha (attaqua) les hommes  
 dans le Pirée,  
 de-sorte-que même  
 il fut dit par eux  
 que les Péloponnésiens  
 avaient jeté des poisons  
 dans les citernes ;  
 car des fontaines  
 n'étaient pas-encore là (au Pirée).  
 Et plus tard  
 elle arriva aussi  
 dans la ville d'en-haut,  
 et les hommes mouraient. [bre)  
 beaucoup plus (en plus grand nom-  
 déjà.  
 Que d'une part donc et le médecin  
 et le particulier  
 disent au sujet de cela,  
 chacun comme il pense,

καὶ ἰατρὸς καὶ ἰδιώτης ἀφ' ὅτου εἰκὸς ἦν γενέσθαι αὐτὸ, καὶ τὰς αἰτίας ἄσθυνας νομίζει τοσαύτης μεταβολῆς ἱκανὰς εἶναι, ἐγὼ δὲ οἶόν τε ἐγίγνετο λέξω, καὶ ἀφ' ὧν ἂν τις σκοπῶν, εἴ ποτε καὶ αὐθις ἐπιπέσοι, μάλιστα' ἂν ἔχοι τι προειδῶς μὴ ἀγνοεῖν, ταῦτα δηλώσω αὐτὸς τε νοσήσας καὶ αὐτὸς ἰδὼν ἄλλους πάσχοντας.

XLIX. Τὸ μὲν γὰρ ἔτος, ὡς ὠμολογεῖτο ἐκ πάντων, μάλιστα δὲ ἐκεῖνο ἄνοσον ἐς τὰς ἄλλας ἀσθενείας ἐτύγγαιεν ὄν· εἰ δὲ τις καὶ προέκαμνέ τι, ἐς τοῦτο πάντα ἀπεκρίθη. Τοὺς δ' ἄλλους ἀπ' οὐδαμιάς προφάσεως, ἀλλ' ἐξαίφνης ὑγιεῖς ὄντας πρῶτον μὲν τῆς κεφαλῆς θέρμαι ἰσχυραὶ καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐρυθρήματα καὶ φλόγῳσις ἐλάμβανε, καὶ τὰ ἐντὸς, ἢ τε φάρυγξ καὶ ἢ γλῶσσα, εὐθὺς αἱματώδη ἦν καὶ πνεῦμα ἄτοπον καὶ δυσῶδες ἠφίει<sup>1</sup>. ἔπειτα ἐξ αὐτῶν πταρμὸς καὶ

de ce fléau et de rechercher les causes capables d'opérer une telle perturbation; je me bornerai à décrire les caractères et les symptômes de cette maladie, afin qu'on puisse se mettre sur ses gardes, si jamais elle reparait. J'en parlerai en homme qui fut atteint lui-même et qui vit souffrir d'autres personnes.

XLIX. On s'accordait à reconnaître que cette année avait été particulièrement exempte des maladies ordinaires; celles qui venaient à se produire finissaient toutes par celle-là. En général on était frappé sans aucun signe précurseur, mais à l'improviste et en pleine santé. D'abord on ressentait de vives chaleurs de tête; les yeux devenaient rouges et enflammés; à l'intérieur, le pharynx et la langue paraissaient couleur de sang; la respiration était irrégulière, l'haleine fétide. Venaient ensuite l'éternement

ἀπὸ οὗτου  
 ἦν εἰκὸς  
 αὐτὸ γενέσθαι,  
 καὶ τὰς αἰτίας  
 τοσαύτης μεταβολῆς  
 ἄστινας νομίζει  
 εἶναι ἱκανὰς,  
 ἐγὼ δὲ λέξω  
 οἷόν τε ἐγίγνετο  
 καὶ δηλώσω ταῦτα,  
 ἀπὸ ὧν  
 τις σκοπῶν ἂν  
 εἴ ποτε καὶ αὐθις  
 ἐπιπέσοι,  
 ἔχοι ἂν μάλιστα  
 τι  
 προειδῶς  
 μὴ ἀγνοεῖν,  
 αὐτὸς τε νοσήσας,  
 καὶ αὐτὸς ἰδὼν ἄλλους  
 πάσχοντας.  
 XLIX. Τὸ μὲν γὰρ ἔτος,  
 ὧς ὠμολογεῖτο  
 ἐκ πάντων,  
 ἐτύγχανεν ὃν  
 μάλιστα δὴ ἐκεῖνο  
 ἄνοσον  
 ἐς τὰς ἄλλας ἀσθενείας·  
 εἰ δέ τις καὶ  
 προέκαμνέ τι,  
 πάντα  
 ἀπεκρίθη ἐς τοῦτο.  
 Πρῶτον δὲ μὲν  
 θερμαὶ ἰσχυραὶ  
 τῆς κεφαλῆς  
 καὶ ἐρυθρήματα  
 καὶ φλόγωσις τῶν ὀφθαλμῶν  
 ἐλάμβανεν ἄλλους  
 ἀπὸ οὐδεμιᾶς προφάσεως,  
 ἀλλὰ ἐξαίφνης,  
 ὄντας ὑγιεῖς,  
 καὶ τὰ ἐντὸς,  
 ἧ τε φάρυγξ  
 καὶ ἡ γλῶσσα,  
 ἦν εὐθύς  
 αἱματώδη  
 καὶ ἠφίει πνεῦμα  
 ἄτοπον καὶ δυσῶδες·  
 ἔπειτα ἐξ αὐτῶν  
 πταρμὸς καὶ βράγχος

par-suite-de quoi  
 il était vraisemblable  
 cela arriver,  
 et les causes  
 d'un aussi-grand changement  
 celles qu'il croit  
 être suffisantes,  
 moi d'autre part je dirai  
 et quel était *ce mal*,  
 et j'exposerai ces *indices*,  
 d'après lesquels  
 quelqu'un pouvant examiner,  
 si quelque-jour encore de-nou-  
 il survenait, [veau  
 pourrait avoir le plus  
 quelque *donnée*  
 sachant (qu'il saurait)-d'avance  
 pour ne pas le méconnaître,  
 et moi-même ayant été-malade,  
 et moi-même ayant vu d'autres  
 qui souffraient. [née,  
 XLIX. Car d'une part cette au-  
 comme cela était reconnu  
 de tous,  
 se trouvait étant  
 le plus elle certes  
 exempte-de-maladies  
 relativement aux autres malaises;  
 d'autre part si quelqu'un encore  
 était-malade-auparavant de quel-  
 tous *les maux* [que *mal*,  
 se ramenèrent à celui-là.  
 Mais d'une part d'abord  
 des chaleurs fortes  
 de la tête  
 et des rougeurs  
 et une inflammation des yeux  
 saisissaient les autres  
 d'après nulle cause apparente,  
 mais subitement,  
 eux étant en-bonne-santé;  
 et les *organes* du-dedans,  
 et le gosier  
 et la langue,  
 étaient (devenaient) aussitôt  
 sanguinolents  
 et envoyaient une haleine  
 étrange et fétide;  
 puis à la suite de ces *symptômes*  
 éternument et enrouement

βράγχος ἐπεγίγνετο, καὶ ἐν οὐ πολλῷ χρόνῳ κατέβαινε ἐς τὰ στήθη ὁ πόνος μετὰ βηχὸς ἰσχυροῦ· καὶ ὅποτε ἐς τὴν καρδίαν στηρίζειεν, ἀνέστρεφέ τε αὐτὴν καὶ ἀποκαθάρσεις χολῆς πᾶσαι ὄσαι ὑπὸ ἰατρῶν ὠνομασμένοι εἰσὶν ἐπῆσαν, καὶ αὐταὶ μετὰ ταλαιπωρίας μεγάλης. Λύγξ τε τοῖς πλείοσιν ἐπέπεσε κενὴ, σπασμὸν ἐνδιδούσα ἰσχύρον, τοῖς μὲν μετὰ ταῦτα λωφήσαντα, τοῖς δὲ καὶ πολλῷ ὕστερον. Καὶ τὸ μὲν εἴθωθεν ἀπτομένῳ σῶμα οὐτ' ἄγαν θερμὸν ἦν οὔτε γλωρὸν, ἀλλ' ὑπέρυθρον, πελιτνόν, φλυκταίναις μικραῖς καὶ ἔλκεσιν ἐξηγητός· τὰ δὲ ἐντὸς οὕτως ἐκάετο ὥστε μήτε τῶν πάνυ λεπτῶν ἱματίων καὶ συνδόνων τὰς ἐπιβολὰς μήδ' ἄλλο τι ἢ ἴγυμοι ἀνέχεσθαι<sup>1</sup>, ἦδιστα τε ἂν ἐς ὕδωρ ψυχρὸν σφᾶς αὐτοὺς ῥίπτειν· καὶ πολλοὶ τοῦτο τῶν ἡμελημέων ἀνθρώπων καὶ ἔδρασαν ἐς φρέατα, τῆ δὲ ψῆ ἀπαύστῳ ζυνεγόμενοι· καὶ ἐν τῷ ὁμοίῳ καθειστήκει τότε πλέον καὶ ἔλασσον ποτόν! Καὶ ἡ ἀπορία τοῦ μὴ ἡσυχάζειν

et l'enrouement. Bientôt le mal descendait dans la poitrine, accompagné d'une toux violente; lorsqu'il atteignait l'estomac, il le soulevait avec des douleurs aiguës et déterminait toutes les évacuations bilieuses qui ont été spécifiées par les médecins. La plupart des malades étaient saisis d'un hoquet sans vomissements et de fortes convulsions, qui chez les uns ne tardaient pas à se calmer et qui se prolongeaient chez d'autres. A l'extérieur, le corps n'était ni brûlant au toucher ni blême; il était rougeâtre, livide, couvert de petites phlyctènes et d'ulcères; mais la chaleur interne était telle, qu'on ne supportait pas même les vêtements les plus légers, les couvertures les plus fines. Les malades restaient nus et se seraient volontiers plongés dans l'eau froide, comme le firent quelques malheureux qui, abandonnés à eux-mêmes et dévorés d'une soif ardente, se précipitèrent dans des puits. Cette soif était toujours la même, qu'on bût peu ou beaucoup. Le malaise, résultant de l'agitation et de l'insomnie, ne



ἐπεγίγνωτο,  
 καὶ ἐν χρόνῳ οὐ πολλῶ  
 ὁ πόνος κατέβαινε ἐς τὰ στήθη  
 μετὰ βηχὸς ἰσχυροῦ·  
 καὶ ὁπότε στηρίζετο  
 ἐς τὴν καρδίαν,  
 ἀνέστρεφε τε αὐτήν,  
 καὶ πᾶσαι ἀποκαθάρσεις χολῆς,  
 ὅσαι εἰσὶν ὀνομασμένοι  
 ὑπὸ ἰατρῶν,  
 ἐπῆσαν,  
 καὶ αὐταὶ  
 μετὰ μεγάλης ταλαιπωρίας·  
 λυγρὰ τε κενὴ  
 ἐνέπεσε τοῖς πλείοσιν,  
 ἐνδιδοῦσα σπασμὸν ἰσχυρὸν,  
 λωφήσαντα τοῖς μὲν  
 μετὰ ταῦτα,  
 τοῖς δὲ  
 καὶ πολλῶ ὕστερον.  
 Καὶ τὸ μὲν ἔξωθεν  
 σῶμα  
 ἦν ἀπτομένῳ  
 οὔτε ἄγαν θερμὸν, οὔτε χλωρὸν,  
 ἀλλὰ ὑπέρυθρον, πελιτνόν,  
 ἐξηθηχὸς μικραῖς φλυκταῖναις  
 καὶ ἔλκεσι·  
 τὰ δὲ ἐντὸς  
 ἐκάετο οὕτως,  
 ὥστε  
 ἀνέχεσθαι  
 μήτε τὰς ἐπιβολὰς  
 τῶν ἱματίων πᾶνυ λεπτῶν  
 καὶ σινδόνων,  
 μηδὲ ἄλλο τι ἢ γυμνοί,  
 ῥίπτειν τε ἂν σφᾶς αὐτοῦς  
 ἡδιστα  
 ἐς ὕδωρ ψυχρὸν.  
 Καὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων  
 ἡμελημένῳ  
 ἔδρασαν καὶ τοῦτο  
 ἐς φρέατα,  
 ξυνεχόμενοι  
 τῇ δίψῃ ἀπαύστῳ·  
 καὶ τὸ ποτόν πλεόν τε  
 καὶ ἔλασσον  
 καθειστήκει  
 ἐν τῷ ὁμοίῳ.  
 Καὶ ἡ ἀπορία  
 τοῦ μὴ ἡσυχάζειν

survenaient,  
 et dans un temps non long  
 le mal descendait dans la poitrine  
 avec une toux violente ;  
 et quand il s'appesantissait  
 sur l'estomac,  
 et il retournait lui (l'estomac),  
 et toutes les évacuations de bile,  
 toutes-celles-qui ont été nommées  
 par les médecins,  
 survenaient,  
 et ces évacuations se faisaient  
 avec une grande souffrance ;  
 et un hoquet vide (sans vomisse-  
 arriva à la plupart, [ments])  
 causant une convulsion violente,  
 qui s'apaisait chez les uns  
 après cela (bientôt),  
 chez les autres [ment].  
 même beaucoup plus tard seule-  
 Et d'une part à-l'-extérieur  
 le corps  
 n'était pour celui qui le touchait  
 ni trop chaud, ni pâle,  
 mais rougeâtre, livide,  
 pullulant de petites pustules  
 et de petits ulcères ;  
 d'autre part les organes du-dedans  
 étaient-brûlants tellement,  
 que les malades  
 ne supporter (n'enduraient)  
 ni l'imposition (le poids)  
 des vêtements tout à fait légers  
 et des toiles-fines,  
 ni autre chose que d'être nus,  
 et se jeter (se seraient jetés) eux-  
 avec-le-plus-grand-plaisir [mêmes  
 dans de l'eau froide.  
 Et beaucoup des hommes  
 négligés (non surveillés)  
 exécutèrent aussi cela  
 en se jetant dans des citernes,  
 étant possédés  
 de la (d'une) soif inextinguible ;  
 et la boisson et plus abondante  
 et moins abondante  
 se trouvaient (étaient)  
 à égalité (également insuffisantes).  
 Et le manque  
 de se reposer (de repos)

καὶ ἡ ἀγρυπνία ἐπέκειτο διὰ παντός. Καὶ τὸ σῶμα, ὅσον περ χρόνον καὶ ἡ νόσος ἀκμάζοι, οὐκ ἐμαραίνετο, ἀλλ' ἀντεῖχε παρὰ δόξαν τῆ ταλαιπωρία, ὥστε ἡ διεφθείροντο οἱ πλείστοι ἐναταῖοι καὶ ἐβδομαῖοι ὑπὸ τοῦ ἐντὸς καύματος, ἔτι ἔχοντές τι δυνάμειος, ἢ εἰ διαφύγοιεν, ἐπικατιόντος τοῦ νοσήματος ἐς τὴν κοιλίαν καὶ ἐλκώσεώς τε αὐτῆ ἰσχυρᾶς ἐγγυρομένης καὶ διαρροίας ἅμα ἀκράτου ἐπιπιπτούσης οἱ πολλοὶ ὕστερον δι' αὐτὴν ἀσθενεῖα ἀπεφθείροντο. Διεξήκει γὰρ διὰ παντός τοῦ σώματος ἄνωθεν ἀρξάμενον τὸ ἐν τῆ κεφαλῇ πρῶτον ἰδρυθὲν κακὸν, καὶ εἴ τις ἐκ τῶν μεγίστων περιγένοιτο, τῶν γε ἀκρωτηρίων ἀντίληψις αὐτοῦ ἐπέσχημανε. Κατέσκηπτε γὰρ ἐς ἄκρας χεῖρας καὶ πόδας, καὶ πολλοὶ στερισκόμενοι τούτων διέφρευγον, εἰσὶ δ' οἱ καὶ τῶν ὀφθαλμῶν. Τοὺς δὲ καὶ λήθη ἐλάμβανε παραυτίκα ἀναστάντας τῶν πάντων ὁμοίως καὶ ἡγήθησαν σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ τοὺς ἐπιτηδεῖους.

laidait point de relâche. Tant que le mal était dans sa période d'intensité, le corps, loin de dépérir, opposait à ses atteintes une résistance inattendue; en sorte que la plupart des malades conservaient encore quelque vigueur lorsque, au bout de sept ou de neuf jours, ils étaient emportés par l'inflammation intérieure; ou bien, s'ils franchissaient ce terme, le mal descendait dans les intestins, et y déterminait de fortes ulcérations, suivies d'une diarrhée opiniâtre et d'une atonie à laquelle la plupart finissaient par succomber. Ainsi la maladie, qui d'abord avait son siège dans la tête, parcourait graduellement tout le corps du haut en bas. Si l'on échappait aux accidents les plus graves, le mal frappait les extrémités, qui, dans ce cas, gardaient les traces de son passage; il attaquait les doigts des mains et des pieds. Plusieurs en furent quittes pour la perte de ces membres, d'autres pour celle des yeux; d'autres enfin étaient totalement privés de mémoire et, en se relevant, ne reconnaissaient ni leurs proches ni eux-mêmes.

καὶ ἡ ἀγρυπνία  
 ἐπέκειτο  
 διὰ παντός. (   
 Καὶ, ὅσονπερ χρόνον καὶ  
 ἡ νόσος ἀκμάζει,  
 τὸ σῶμα οὐκ ἐμαραίνετο,  
 ἀλλὰ ἀντεῖχε τῇ ταλαιπωρίᾳ  
 παρὰ δόξαν,  
 ὥστε ἡ διεφθείροντο  
 οἱ πλεῖστοι  
 ἐναταῖοι  
 καὶ ἐβδομαῖοι  
 ὑπὸ τοῦ καύματος ἐντός,  
 ἔχοντες ἔτι  
 τι δυνάμεως,  
 ἢ εἰ διαφύγοιεν,  
 τοῦ νοσήματος ἐπικατιόντος  
 εἰς τὴν κοιλίαν,  
 καὶ ἐλκώσεώς τε ἰσχυρᾶς  
 ἐγγιγνομένης αὐτῇ  
 καὶ ἅμα  
 διαρροίας ἀκράτου  
 ἐπιπιπτούσης,  
 οἱ πολλοὶ ἀπεφθείροντο ὕστερον  
 ἰσθενεῖα διὰ αὐτήν.  
 Γὰρ κακὸν  
 ὄρουθ' ἐν πρώτῳ  
 ἐν τῇ κεφαλῇ  
 διεξῆκει διὰ παντός τοῦ σώματος  
 ἀρξάμενον ἀνωθεν,  
 καὶ εἴ τις περιγένοιτο  
 ἐκ τῶν μεγίστων,  
 ἐν τληψίς  
 τῶν γε ἀκρωτηρίων  
 αὐτοῦ  
 ἐπεσήμαινε.  
 Κατέσκηπτε γὰρ  
 καὶ εἰς ἄκρας χεῖρας  
 καὶ πόδας,  
 καὶ πολλοὶ διέφευγον  
 περισχόμενοι τούτων,  
 ἴσιν δὲ οἱ  
 καὶ τῶν ὀφθαλμῶν.  
 καὶ λήθη  
 τῶν πάντων ὁμοίως  
 λαμβάνε τοὺς δὲ  
 ταυρατικά ἀναστάντας,  
 καὶ ἠγνόησαν  
 πᾶς τε αὐτοὺς  
 καὶ τοὺς ἐπιτηδεῖους.

et l'insomnie  
 pesaient-sur eux  
 pendant tout le temps.  
 Et, tout le temps que aussi  
 la maladie était-dans-sa-force,  
 le corps ne se flétrissait pas,  
 mais résistait à la souffrance  
 contre toute opinion,  
 de-sorte-que ou ils périssaient  
 la plupart  
 le-neuvième-jour  
 et (ou) le-septième-jour  
 par la chaleur du-dedans,  
 ayant encore  
 quelque peu de force,  
 ou biens'ils échappaient à ce terme,  
 le mal descendant  
 dans le bas-ventre  
 et aussi une ulcération violente  
 se formant-dans lui (le bas-ventre)  
 et en-même-temps  
 une diarrhée excessive  
 survenant,  
 la plupart périssaient plus tard  
 de faiblesse par elle (la diarrhée).  
 Car le mal  
 siégeant d'abord  
 dans la tête  
 allait à travers tout le corps  
 commençant d'en-haut,  
 et si quelqu'un survivait [cidents,  
 ayant échappé aux plus graves ac-  
 l'invasion  
 du moins des extrémités du corps  
 de lui  
 révélait-après-coup le mal.  
 Car le mal se jetait  
 et à l'extrémité des mains  
 et des pieds,  
 et beaucoup échappaient  
 étant privés de ces membres,  
 et il en est qui furent privés  
 aussi des yeux.  
 Et l'oubli  
 de toutes choses pareillement  
 s'emparait des autres  
 aussitôt rétablis,  
 et ils méconnurent  
 et eux-mêmes  
 et leurs proches.

L. Γενόμενον γὰρ κρεῖσσον λόγου τὸ εἶδος τῆς νόσου τά τε ἄλλα χαλεπωτέρως ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπεῖαν φύσιν προσέπιπεν ἐκάστω καὶ ἐν τῷδε ἐδήλωσε μάλιστα ἄλλο τι ὄν ἢ τῶν ζυντρόφων τι· τὰ γὰρ ὄρνεα καὶ τετράποδα ὅσα ἀνθρώπων ἄπτεται πολλῶν ἀτάφων γιγνομένων ἢ οὐ προσήει ἢ γευσάμενα διεφθείρετο. Τακμήριον δέ· τῶν μὲν τοιούτων ὀρνίθων ἐπίλειψις σαφῆς ἐγένετο, καὶ οὐχ ἐωρῶντο οὔτε ἄλλως οὔτε περὶ τοιοῦτον οὐδέν· οἱ δὲ κύνες μᾶλλον αἰσθησιν παρεῖχον τοῦ ἀποβαίνοντος διὰ τὸ ζυνδιαιτᾶσθαι.

LI. Τὸ μὲν οὖν νόσημα, πολλὰ καὶ ἄλλα παραλιπόντι ἀτοπίας, ὡς ἐκάστω ἐτύγχανέ τι διαφερόντως ἐτέρῳ πρὸς ἕτερον γιγνόμενον, τοιοῦτον ἦν ἐπὶ πᾶν τὴν ἰδέαν. Καὶ ἄλλο παρελύπει κατ' ἐκαῖνον τὸν χρόνον οὐδὲν τῶν εἰωθότων· ὁ δὲ καὶ γένοιτο, ἐς τοῦτο ἐτελεύτα. Ἔθνησκον δὲ οἱ μὲν ἀμελεῖα,

L. Il est impossible de dépeindre les ravages de ce fléau; il sévissait avec une violence irrésistible. Ce qui prouve qu'il différait de toutes les affections connues, c'est que les animaux carnassiers, oiseaux et quadrupèdes, n'approchaient point des cadavres, quoiqu'il y en eût une foule sans sépulture, ou périssaient dès qu'ils y avaient touché. On s'en aperçut clairement à la disparition de ces animaux; on n'en voyait aucun autour des corps morts ni ailleurs. Cette circonstance était surtout frappante à l'égard des chiens, accoutumés à vivre en société avec l'homme.

LI. Tel était, pour laisser de côté les accidents exceptionnels et les variétés dépendant des individus, le caractère général de cette épidémie. Aussi longtemps qu'elle régna, aucune des maladies ordinaires ne se fit sentir, ou bien elles aboutissaient toutes à celle-ci. Les uns mouraient sans secours, les autres

L. Τὸ γὰρ εἶδος τῆς νόσου  
γενόμενον κρεῖσσον  
λόγου  
προσέπιπτε τε ἐκάστῳ  
τὰ ἄλλα  
χαλεπωτέρως  
ἢ κατὰ τὴν φύσιν  
ἀνθρωπείαν,  
καὶ ἐδήλωσε μάλιστα ἐν τῷδε  
ὄν ἄλλο τι  
ἢ τι τῶν ζυντρόφων·  
τὰ γὰρ ὄρνεα  
καὶ τετράποδα,  
ὅσα ἄπτεται  
ἀνθρώπων,  
πολλῶν,  
γιγνομένων ἀτάφων,  
ἢ οὐ προσήει,  
ἢ γευσάμενα διεφθείρετο.  
Τεκμήριον δέ·  
ἐπίλειψις μὲν  
τῶν ὀρνίθων τοιοῦτων  
ἐγένετο σαφῆς,  
καὶ οὐχ ἑωρῶντο  
οὔτε ἄλλως  
οὔτε περὶ  
οὔδὲν τοιοῦτον·  
οἱ δὲ κύνες  
παρεῖχον μᾶλλον  
αἰσθησιν τοῦ ἀποβαίνοντος  
διὰ τὸ ζυνδιαιτᾶσθαι.

LI. Τὸ μὲν οὖν νόσημα,  
παραλιπόντι  
καὶ πολλὰ ἄλλα  
ἀτοπίας,  
ὥς τι  
ἐτύγχανεν ἐκάστῳ  
γιγνομένου διαφερόντως  
ἐτέρῳ πρὸς ἕτερον,  
ἦν ἐπὶ πᾶν τοιοῦτον  
τὴν ιδέαν.  
Καὶ κατὰ ἐκεῖνον τὸν χρόνον  
οὔδὲν ἄλλο τῶν εἰωθότων  
παρελύπει·  
ὃ δὲ καὶ  
γένοιτο,  
ἔτελεύτα  
ἐς τοῦτο.  
Ἔθνησκον δὲ  
οἱ μὲν ἀμελείᾳ,

L. Car ce genre de maladie  
ayant été plus fort  
que la parole (qu'on ne peut le dire)  
et tombait sur chacun  
dans les autres choses  
plus rigoureusement  
que selon la nature (les forces)  
humaine,  
et fit-voir surtout en ceci  
étant (qu'il était) autre chose,  
qu'aucune des *maladies* analogues;  
car les oiseaux  
et les quadrupèdes,  
tous-ceux-qui touchent  
aux *corps* des hommes,  
beaucoup de *morts*  
étant sans-sépulture,  
ou ne s'en approchaient pas,  
ou *en* ayant goûté périssaient.  
Or *voici* la preuve :  
d'une part le manque  
des oiseaux de-cette-espèce  
fut manifeste,  
et ils n'étaient vus  
ni autrement  
ni autour [davres];  
de rien de tel (de goûter des ca-  
d'autre part les chiens [core  
fournissaient (donnaient) plus en-  
le sentiment de ce qui arrivait  
à cause du *eux* vivre-avec *l'homme*.

LI. D'une part donc la maladie  
à *moi* ayant omis (pour omettre)  
encore beaucoup d'autres *cas*  
d'étrangeté,  
selon-que quelque-chose  
arrivait à chacun  
étant différemment  
à l'un en-comparaison de-l'autre,  
était en général telle  
par l'apparence.  
Et pendant ce temps-là  
aucun autre des *maux* accoutumés  
n'affligeait-en-même-temps;  
d'ailleurs aussi *tout mal* qui  
arrivait,  
finissait *en aboutissant*  
à celui-là (à la peste).  
D'autre part *les hommes* mouraient  
les uns par manque-de-soins,

οἱ δὲ καὶ πάνυ θεραπευόμενοι. Ἐν τε οὐδὲ ἐν κατέστη ἴαμα, ὡς εἶπεῖν, ὃ τι χρῆν προσφέροντας ὠφελεῖν· τὸ γὰρ τῷ ζυνευεγκὸν ἄλλον τοῦτο ἔβλαπτε. Σῶμά τε αὐταρκές ὄν οὐδὲν διεφάνη πρὸς αὐτὸ ἰσχύος πέρι ἢ ἀσθενείας, ἀλλὰ πάντα ζυνήρει<sup>1</sup> καὶ τὰ πάσῃ διαίτῃ θεραπευόμενα. Δεινότατον δὲ παντὸς ἦν τοῦ κακοῦ ἢ τε ἀθυμία, ὁπότε τις αἰσθοίτο κάμνων (πρὸς γὰρ τὸ ἀνέλπιστον εὐθύς τραπόμενοι τῇ γνώμῃ, πολλῶ μᾶλλον προΐεντο σφᾶς αὐτοῦς καὶ οὐκ ἀντεῖχον), καὶ ὅτι ἕτερος ἀφ' ἑτέρου θεραπείας ἀναπιμπλάμενοι ὥσπερ τὰ προβάτα<sup>2</sup> ἔθνησκον· καὶ τὸν πλεῖστον φθόρον τοῦτο ἐνεποίει. Εἶτε γὰρ μὴ θέλοισεν δεδιότες ἀλλήλοις προσιέναι, ἀπώλλυντο ἐρήμιοι, καὶ οἰκίαι πολλαὶ ἐκενώθησαν ἀπορία τοῦ θεραπεύσοντος· εἶτε προσίοισεν, διεφθείροντο, καὶ μάλιστα οἱ ἀρετῆς τι μεταποιούμενοι· αἰσχύνη γὰρ ἠφείδουν σφῶν αὐτῶν, ἐσιόντες παρὰ φίλους, ἐπεὶ καὶ τὰς ὀλοφύρσεις τῶν ἀπογιγνο-

entourés de soins. On ne trouva, pour ainsi dire, pas un seul remède d'une efficacité reconnue; ce qui avait fait du bien à l'un faisait du mal à l'autre. Aucune constitution forte ou faible ne mettait à l'abri du fléau; il enlevait tout, quel que fût le traitement suivi. Rien n'était plus fâcheux que l'abattement de ceux qui se sentaient frappés. Au lieu de se raidir contre le mal, ils tombaient aussitôt dans le désespoir et dans une prostration complète. La contagion se propageait par les soins mutuels, et les hommes périssaient comme des troupeaux. C'est là ce qui fit le plus de victimes. Ceux qui, par crainte, voulaient se séquestrer, mouraient dans l'abandon; plusieurs maisons se dépeuplèrent ainsi, faute de secours. Si au contraire on approchait des malades, on était soi-même atteint. Tel fut surtout le sort de ceux qui se piquaient de courage; ils avaient honte de s'épargner et allaient soigner leurs amis; car les parents eux-mêmes, vaincus

οἱ δὲ  
καὶ πάνυ θεραπευόμενοι.  
Ἐν τε οὐδὲ ἐν ἴαμα  
κατέστη,  
ὡς εἶπεῖν,  
ὅ τι χρῆν ὠφελεῖν  
προσφέροντας·  
τὸ γὰρ ξυνεγεγόν  
τῷ  
τοῦτο ἔβλαπτεν ἄλλον.  
Οὐδέν τε σῶμα διεφάνη  
ὄν αὐταρκές πρὸς αὐτὸ  
περὶ ἰσχύος ἢ ἀσθενείας,  
ἀλλὰ ξυνήρει  
πάντα,  
καὶ τὰ θεραπευόμενα  
πάσῃ διαίτῃ.  
Δεινότατον δὲ παντὸς τοῦ κακοῦ  
ἦν ἢ τε ἀθυμία,  
ὅποτε τις αἰσθοῖτο  
κάμνων  
(τραπόμενοι γὰρ εὐθύς τῇ γνώμῃ  
πρὸς τὸ ἀνέλπιστον,  
προΐεντο πολλῶ μᾶλλον  
σφᾶς αὐτοῦς,  
καὶ οὐκ ἀντεῖχον),  
καὶ ὅτι  
ἀναμπιπλάμενοι  
ἕτερος ἀπὸ θεραπείας ἑτέρου  
ἔθνησκον·  
ὡσπερ τὰ πρόβατα·  
καὶ τοῦτο ἔνεποιεῖ  
τὸν πλεῖστον φθόρον.  
Εἴτε γὰρ δεδιότες  
μὴ θέλοιεν  
προσιέναι ἀλλήλοις,  
ἀπώλλυντο ἐρῆμοι,  
καὶ πολλαὶ οἰκίαι  
ἐκενώθησαν  
ἀπορία  
τοῦ θεραπεύσοντος·  
εἴτε προσίοιεν,  
διεφθείροντο,  
καὶ μάλιστα  
οἱ μεταποιοῦμενοί τι  
ἀρετῆς·  
αἰσχύνῃ γὰρ  
ἠφείδουν σφῶν αὐτῶν  
ἔσιόντες παρὰ τοὺς φίλους,  
ἐπεὶ καὶ

les autres  
même étant tout à fait soignés.  
Un, pas-même un remède  
n'exista,  
pour ainsi dire,  
qui dût être-utile  
à ceux qui l'appliquaient ;  
car ce qui avait fait-du-bien  
à quelqu'un  
cela nuisait à un autre.  
Et aucun corps ne se montra  
étant capable-de-résister à ce fléau  
pour cause de force ou de faiblesse,  
mais le mal enlevait-à-la-fois  
tous les corps,  
même ceux qui étaient soignés  
par tout genre de régime.  
Mais le plus terrible de tout le mal  
était et le découragement,  
quand quelqu'un se sentait  
étant-malade  
(car se tournant aussitôt par l'esprit  
vers le désespoir,  
ils s'abandonnaient beaucoup plus  
eux-mêmes,  
et ne résistaient pas),  
et ceci que  
étant remplis (atteints) du mal  
l'un par le soin de (donné à) l'autre  
ils mouraient  
comme les brebis ;  
et cela causait  
la plus grande destruction.  
Car et-si ayant-peur  
ils ne voulaient pas  
s'approcher les-uns-des-autres,  
ils périssaient abandonnés,  
et beaucoup de maisons  
furent vidées (éteintes)  
par manque [gnerait ;  
de celui (d'un homme) qui soi-  
et-s'ilss'approchaient des malades,  
ils étaient détruits (périssaient),  
et principalement  
ceux qui s'attribuaient quelque peu  
de vertu :  
car par pudeur [mêmes  
ils ne-se-ménageaient-pas eux-  
entrant chez leurs amis,  
puisque aussi

μένων τελευτῶντες καὶ οἱ οἰκεῖοι ἐξέκαμνον, ὑπὸ τοῦ πολλοῦ κακοῦ νικώμενοι. Ἐπὶ πλεόν δὲ ὁμῶς οἱ διαπεφευγότες τὸν τε θνήσκοντα καὶ τὸν πονούμενον ὤκτιζοντο, διὰ τὸ προειδέναι τε καὶ αὐτοὶ ἤδη ἐν τῷ θαρσαλέῳ εἶναι· δις γὰρ τὸν αὐτὸν, ὥστε καὶ κτείνειν, οὐκ ἐπελάμβανε· καὶ ἐμακαρίζοντό τε ὑπὸ τῶν ἄλλων, καὶ αὐτοὶ τῷ παραχρῆμα περιχαρεῖ καὶ ἐς τὸν ἔπειτα χρόνον ἐλπίδος τι εἶχον κούφης, μηδ' ἂν ὑπ' ἄλλου νόσήματός ποτε ἔτι διαφθαῖναι.

LII. Ἐπίεσε δ' αὐτοὺς μᾶλλον πρὸς τῷ ὑπάρχοντι πόνῳ καὶ ἡ ζυγκομιδῆ ἐκ τῶν ἀγρῶν ἐς τὸ ἄστυ, καὶ οὐχ ἦσσαν τοὺς ἐπελθόντας. Οἰκιῶν γὰρ οὐχ ὑπαρχουσῶν, ἀλλ' ἐν καλύβαις πνιγηραῖς ὥρα ἔτους διαιτωμένων ὁ φθόρος ἐγένετο οὐδενὶ κόσμῳ, ἀλλὰ καὶ νεκροὶ ἐπ' ἀλλήλοις ἀποθνήσκοντες ἔκειντο, καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς ἐκαλινδοῦντο καὶ περὶ τὰς κρήνας ἀπάσας ἡμιθνήτες, τοῦ ὕδατος ἐπιθυμίᾳ. Τὰ τε ἱερά ἐν οἷς

par l'excès du mal, avaient cessé d'être sensibles aux plaintes des mourants. Les plus compatissants pour les moribonds et pour les malades étaient ceux qui avaient échappé au trépas; ils avaient connu la souffrance et ils se trouvaient désormais à couvert, les rechutes n'étant pas mortelles. Objets de l'envie des autres, ils étaient, pour le moment, remplis de joie, et nourrissaient pour l'avenir une vague espérance de ne succomber à aucune autre maladie.

LII. Ce qui aggrava encore le fléau, ce fut l'entassement des campagnards dans la ville. Les nouveaux venus eurent particulièrement à souffrir. Ne trouvant plus de maisons disponibles, ils se logeaient, au cœur de l'été, dans des huttes privées d'air; aussi mouraient-ils en foule. Les corps inanimés gisaient pêle-mêle. On voyait des infortunés se rouler dans les rues, autour de toutes les fontaines, à demi morts et consumés par la soif.



καὶ οἱ οἰκεῖοι  
τελευτῶντες  
ἔξέκαμνον  
τὰς ὀλοφύρσεις  
τῶν ἀπογιγνομένων,  
νικώμενοι  
ὑπὸ τοῦ πολλοῦ κακοῦ.

Ὅμως δὲ  
οἱ διαπεφευγότες  
ὤκτιζοντο ἐπὶ πλέον  
τόν τε θνήσκοντα  
καὶ τὸν πονούμενον,  
διὰ τὸ  
προειδέναι τε,  
καὶ αὐτοὶ ἤδη  
εἶναι ἐν τῷ θαρσαλέῳ·  
οὐκ ἐπελάμβανε γὰρ  
δὲς τὸν αὐτόν,  
ὥστε καὶ κτείνειν·  
καὶ ἔμακαρίζοντό τε  
ὑπὸ τῶν ἄλλων,  
καὶ αὐτοὶ  
τῷ περιχαρεῖ παραχρῆμα  
εἶχον καὶ  
ἐς τὸν χρόνον ἔπειτὰ  
τι ἐλπίδος κούφης,  
μηδὲ διαφθαρῆναι ἂν ἔτι  
ποτὲ  
ὑπὸ ἄλλου νοσήματος.

LII. Πρὸς δὲ  
τῷ πόνῳ ὑπάρχοντι  
καὶ ἡ Ξυγκομιδῆ  
ἐκ τῶν ἀγρῶν ἐς τὸ ἄστυ  
ἐπίεσεν αὐτούς,  
καὶ οὐχ ἡσσον  
τούς ἐπελθόντας.  
Οἰκιῶν γὰρ  
οὐχ ὑπαρχουσῶν,  
ἀλλὰ διαιτωμένων  
ῶρα ἔτους  
ἐν καλύβαις πνιγηραῖς,  
ὁ φθόρος ἐγίνετο  
οὐδενὶ κόσμῳ,  
ἀλλὰ καὶ ἀποθνήσκοντες  
ἔκειντο νεκροὶ  
ἐπὶ ἀλλήλοις,  
καὶ ἐκαλινοῦντο ἡμιθνήτες  
ἐν ταῖς ὁδοῖς  
καὶ περὶ ἀπάσας τὰς κρήνας,  
ἐπιθυμία τοῦ ὕδατος. |

même ceux de-la-maison  
finissant (à la fin,)  
étaient-insensibles-de-fatigue  
aux lamentations  
des mourants,  
étant vaineus  
par le grand (l'excès du) mal.  
D'autre part cependant  
ceux qui avaient échappé  
avaient-pitié davantage  
et de celui qui-mourait  
et de celui qui-était-malade,  
à cause de ceci  
et avoir connu-auparavant *le mal*  
et eux-mêmes déjà  
être dans la sécurité ;  
car *la maladie* ne saisissait pas  
deux-fois le même *homme*,  
au point même de *le faire-périr* ;  
et aussi ils étaient jugés-heureux  
par les autres,  
et eux-mêmes [ment  
par la joie-excessive sur-le-mo-  
ils avaient encore  
pour le temps d'ensuite  
quelque *peu* d'un espoir léger  
*eux* ne devoir plus-même être dé-  
un jour [truits  
par une autre maladie.

LII. D'autre part, outre  
le mal existant,  
aussi l'affluence-d'arrivants  
des champs à la ville  
pressa (accabla) eux,  
et n'accabla pas moins  
les survenants.  
Car des maisons  
n'étant pas,  
mais *eux* vivant  
dans la chaleur de l'année (l'été)  
dans des baraques étouffantes,  
la destruction d'*eux* avait-lieu  
sans aucun ordre (confusément),  
mais encore (et de plus) mourant  
ils gisaient morts  
les uns sur les autres,  
et ils se roulaient demi-morts  
dans les rues  
et autour de toutes les fontaines  
par désir de l'eau.

ἐσκήνηντο νεκρῶν πλέα ἦν, αὐτοῦ ἐναποθνησκόντων· ὑπερβιαζομένου γὰρ τοῦ κακοῦ οἱ ἄνθρωποι, οὐκ ἔχοντες ὅ τι γένωνται, ἐς ὀλιγωρίαν ἐτράποντο καὶ ἱερῶν καὶ ὁσίων ὁμοίως. Νόμοι τε πάντες ξυνεταράχθησαν οἷς ἐχρῶντο πρότερον περὶ τὰς ταφάς, ἔθαπτον δὲ ὡς ἕκαστος ἐδύνατο. Καὶ πολλοὶ ἐς ἀναισχύντους θήκας<sup>1</sup> ἐτράποντο σπάνει τῶν ἐπιτηδείων, διὰ τὸ συχνοὺς ἤδη προτεθνάσαι σφίσι· ἐπὶ πυρὰς γὰρ ἀλλοτρίας, φθάσαντες τοὺς νήσαντας, οἱ μὲν ἐπιθέντες τὸν ἑαυτῶν νεκρὸν ὑψήπτον, οἱ δὲ κατομένου ἄλλου ἄνωθεν ἐπιβάλλοντες ὃν φέροισεν ἀπῆσαν.

LIII. Πρῶτον τε ἤρξε καὶ ἐς τᾶλλα τῇ πόλει ἐπὶ πλεόν ανομίας τὸ νόσημα. Ἐξ ἄλλοι γὰρ ἐτόλμα τις ἢ πρότερον ἀπεκρύπτετο μὴ καθ' ἡδονὴν ποιεῖν, ἀγχίτροφον τὴν μεταβολὴν ὀρῶντες τῶν τ' εὐδαιμόνων καὶ αἰφνιδίως θνησκόντων,

Les lieux saints où l'on campait étaient jonchés de cadavres; car les hommes, atterrés par l'immensité du mal, avaient perdu le respect des choses divines et sacrées. Toutes les coutumes observées jusqu'alors pour les inhumations furent violées; on enterrait comme on pouvait. Les objets nécessaires aux funérailles étant devenus rares dans quelques familles, il y eut des gens qui eurent recours à des moyens infâmes : les uns allaient déposer leurs morts sur des bûchers qui ne leur appartenaient pas, et, devant ceux qui les avaient dressés, ils y mettaient le feu; d'autres, pendant qu'un premier cadavre brûlait, jetaient le leur par-dessus et s'enfuyaient.

LIII. Cette maladie donna dans la ville le signal d'un autre genre de désordres. Chacun se livra plus librement à des excès qu'il cachait naguère. A la vue de si brusques vicissitudes, de riches qui mouraient subitement, de pauvres subitement enri-

Τά τε ἱερὰ ἐν οἷς  
 ἐσκήνηντο  
 ἦν πλέα νεκρῶν,  
 ἐναποθησκόντων αὐτοῦ·  
 τοῦ γὰρ κακοῦ  
 ὑπερβιαζομένου,  
 οἱ ἄνθρωποι,  
 οὐκ ἔχοντες  
 ὅ τι γένωνται,  
 ἐτράποντο ἐς ὀλιγωρίας  
 καὶ ἱερῶν  
 καὶ ὁσίων ὁμοίως.  
 Πάντες τε νόμοι,  
 οἷς ἐχρῶντο πρότερον  
 περὶ τὰς ταφάς,  
 ξυνεταράχθησαν,  
 ἔθαπτον δὲ  
 ὡς ἕκαστος ἐδύνατο.  
 Καὶ πολλοὶ ἐτράποντο  
 ἐς θήκας  
 ἀναισχύντους  
 σπάνει τῶν ἐπιτηδείων,  
 διὰ τὸ  
 συχνοὺς ἤδη  
 προτεθνάναι σφίσιν·  
 οἱ μὲν γὰρ ἐπιθέντες  
 τὸν νεκρὸν ἑαυτῶν  
 ἐπὶ πυρὰς ἀλλοτρίας,  
 φθάσαντες  
 τοὺς νήσαντας,  
 ὑφῆπτον,  
 οἱ δὲ  
 ἄλλου καομένου,  
 ἐπιβαλόντες ἄνωθεν  
 ὃν φέροισεν,  
 ἀπῆσαν.

LIII. Τό τε νόσημα  
 πρῶτον ἦρξε  
 τῇ πόλει  
 καὶ ἐς τὰ ἄλλα  
 ἀνομίας  
 ἐπὶ πλέον.  
 Τίς γὰρ ἐτόλμα ῥᾶον  
 ἢ πρότερον  
 ἀπεκρύπτετο μὴ ποιεῖν  
 κατὰ ἡδονήν,  
 ὁρῶντες  
 τὴν μεταβολὴν ἀγχίτροφον  
 τῶν τε εὐδαιμόνων  
 καὶ θνησκόντων αἰφνιδίως,

Et les temples dans lesquels  
 ils avaient-fait-des-tentes  
 étaient pleins de morts,  
*les malades* mourant là;  
 car le mal  
 triomphant-par-la-violence,  
 les hommes,  
 n'ayant (ne sachant) pas  
 ce qu'ils deviendraient,  
 se tournaient vers le mépris  
 et des choses sacrées  
 et des *choses justes* pareillement.  
 Et toutes les lois,  
 dont ils usaient précédemment  
 concernant les sépultures,  
 furent bouleversées (violées),  
 et ils ensevelissaient *les morts*  
 comme chacun le pouvait.  
 Et beaucoup se tournèrent  
 vers des ensevelissements  
 impudents  
 par manque des *objets* nécessaires,  
 à cause de ceci  
 de nombreux déjà  
 être-morts-antérieurement à eux;  
 car les uns ayant posé  
 le mort d'eux-mêmes  
 sur des bûchers d'autrui,  
 ayant devancé  
 ceux qui les avaient élevés,  
 mettaient-le-feu-dessous,  
 les autres  
 un autre *mort* brûlant,  
 ayant jeté d'en-haut (par-dessus)  
 celui qu'ils portaient,  
 s'en allaient.

LIII. Et cette maladie  
 la première fut-le-principe  
 pour la ville  
 aussi pour d'autres choses  
 d'une illégalité  
 pour davantage (plus grande).  
 Car on osait plus facilement  
 ce que précédemment  
 on se cachait de faire  
 en-vue-du plaisir,  
 voyant  
 le changement soudain  
 et des *hommes* heureux (fortunés)  
 et mourant subitement,

καὶ τῶν οὐδὲν πρότερον κεκτημένων εὐθύς δὲ τάχεινων ἐχόντων. Ὡστε ταχέως τὰς ἐπαυρέσεις καὶ πρὸς τὸ τερπνὸν ἡξίουσιν ποιεῖσθαι, ἐφ' ἡμέρα τὰ τε σώματα καὶ τὰ χρήματα ὁμοίως ἡγούμενοι. Καὶ τὸ μὲν προταλαιπωρεῖν τῷ δόξαντι καλῶ οὐδεὶς πρόθυμος ἦν, ἀδελὸν νομίζων εἰ πρὶν ἐπ' αὐτὸ ἐλθεῖν διαφθαρήσεται· ὅ τι δὲ ἤδη τε ἤδου καὶ πανταχόθεν τὸ ἐς αὐτὸ κερδαλέον, τοῦτο καὶ καλὸν καὶ χρήσιμον κατέστη. Θεῶν δὲ φόβος ἢ ἀνθρώπων νόμος οὐδεὶς ἀπεῖργε, τὸ μὲν κρίνοντες<sup>1</sup> ἐν ὁμοίῳ καὶ σέβειν καὶ μὴ, ἐκ τοῦ πάντας ὄραν ἐν ἴσῳ ἀπολλυμένους, τῶν δὲ ἀμαρτημάτων οὐδεὶς ἐλπίζων<sup>2</sup> μέχρι τοῦ δίκην γενέσθαι βιούς ἂν τὴν τιμωρίαν ἀντιδοῦναι, πολὺ δὲ μείζω τὴν ἤδη κατεψηφισμένην σφῶν ἐπικραμασθῆναι, ἦν πρὶν ἐμπεσεῖν εἰκὸς εἶναι τοῦ βίου τι ἀπολαῦσαι.

LIV. Τοιοῦτῳ μὲν πάθει οἱ Ἀθηναῖοι περιπεσόντες

chis, on ne pensait qu'à jouir et à jouir vite; la vie et la fortune paraissaient également précaires. Nul ne prenait la peine de poursuivre un but honorable; car on ne savait si l'on vivrait assez pour y parvenir. Allier le plaisir et le profit, voilà ce qui devint beau et utile. On n'était retenu ni par la crainte des dieux ni par celle des lois. Depuis qu'on voyait tant de monde périr indistinctement, on ne mettait plus aucune différence entre la piété et l'impunité; d'ailleurs personne ne croyait prolonger ses jours jusqu'à la punition de ses crimes. Chacun redoutait bien davantage l'arrêt déjà prononcé contre lui et suspendu sur sa tête; avant d'être atteint, on voulait goûter au moins de la volupté.

LIV. Tels étaient les fléaux qui s'appesantissaient sur Athènes :

καὶ τῶν κεκτημένων οὐδὲν  
 πρότερον,  
 ἔχόντων δὲ εὐθὺς  
 τὰ ἐκείνων.  
 Ὡστε ἤξιουν  
 ποιῆσθαι τὰς ἐπαυρέσεις  
 ταχείας  
 καὶ πρὸς τὸ τερπνόν,  
 ἡγούμενοι τὰ τε σώματα  
 καὶ τὰ χρήματα  
 ἐφήμερα.  
 Καὶ οὐδείς μὲν ἦν πρόθυμος  
 τὸ προταλαιπωρεῖν  
 τῷ δόξαντι καλῷ,  
 νομίζων ἄδηλον  
 εἰ διαφθαρήσεται  
 πρὶν ἔλθεῖν ἐπὶ αὐτό·  
 ὅτι δὲ ἡδύ τε  
 ἤδη  
 καὶ πανταχόθεν  
 τὸ κερδαλέον  
 ἐς αὐτό,  
 τοῦτο κατέστη  
 καὶ καλὸν καὶ χρήσιμον.  
 Οὐδείς δὲ φόβος θεῶν  
 ἢ νόμος ἀνθρώπων  
 ἀπεῖργε,  
 τὸ μὲν κρίνοντες  
 ἐν ὁμοίῳ  
 καὶ σέβειν καὶ μὴ,  
 ἐκ τοῦ ὄραν  
 πάντας ἀπολλυμένους ἐν ἴσῳ,  
 οὐδείς δὲ  
 ἐλπίζων,  
 ἀντιδοῦναι ἂν τὴν τιμωρίαν  
 τῶν ἀμαρτημάτων  
 βιοῦς  
 μέχρι τοῦ δίκην  
 γενέσθαι,  
 τὴν δὲ  
 ἤδη κατεψηφισμένην σφῶν  
 πολὺ μείζω  
 ἐπικρεμασθῆναι,  
 ἣν πρὶν ἐμπεσεῖν,  
 εἶναι εἰκόσ  
 ἀπολαῦσαι τι  
 τοῦ βίου.

LIV. Οἱ Ἀθηναῖοι  
 περιπεσόντες  
 τοιοῦτῳ μὲν πάθει

et de ceux qui ne possédaient rien  
 auparavant,  
 d'autre part qui avaient tout à coup  
 les biens de ceux-là (des morts).  
 De-sorte-qu'ils jugeaient-à-propos  
 de se-faire les jouissances de ces  
 prompts [biens  
 et en-vue-de la volupté,  
 estimant et leurs corps  
 et leurs biens  
 être éphémères. [disposé  
 Et personne d'une part n'était  
 à se donner-du-mal-d'avance  
 pour la chose qui paraissait belle,  
 jugeant incertain,  
 s'il ne sera pas détruit (mort)  
 avant d'être arrivé à elle ;  
 mais et ce qui était agréable  
 sur-le-champ,  
 et de-tous-côtés (absolument)  
 ce qui était profitable  
 pour cela (pour le plaisir),  
 cela fut établi (regardé comme)  
 et beau et avantageux. [dieux  
 D'autre part aucune crainte des  
 ou (ni) aucune loi des hommes  
 n'écartait (ne retenait) eux,  
 d'un côté jugeant  
 être à un degré égal [les dieux,  
 et d'honorer et de ne pas honorer  
 par suite du voir (en voyant)  
 tous périssant également,  
 de l'autre côté personne  
 ne présumant  
 devoir subir le châtement  
 de ses fautes  
 ayant vécu  
 jusqu'à ce que jugement  
 avoir lieu (eût lieu),  
 mais celui  
 déjà voté (prononcé)-contre eux  
 beaucoup plus grand  
 être suspendu-au-dessus d'eux,  
 lequel avant d'être (qu'il fût) tombé  
 être raisonnable [sur eux,  
 de jouir en quelque chose  
 de la vie.

LIV. Les Athéniens  
 ayant rencontré (étant en butte à)  
 un tel malheur d'une part

ἐπιέζοντο, ἀνθρώπων τε ἔνδον θνησκόντων καὶ γῆς ἔξω  
 ὀφθαλμῶν. Ἐν δὲ τῷ κακῷ, οἷα εἰκὸς, ἀνεμνήσθησαν καὶ  
 τοῦδε τοῦ ἔπους φάσκοντες οἱ πρεσβύτεροι πάλαι φθεσθαι,  
 « ἦξει Δωρικὸς πόλεμος καὶ λοιμὸς ἅμ' αὐτῷ. » Ἐγένετο  
 μὲν οὖν ἔρις τοῖς ἀνθρώποις μὴ λοιμὸν ὠνομάσθαι ἐν τῷ ἔπει  
 ὑπὸ τῶν παλαιῶν, ἀλλὰ λιμὸν, ἐνίκησε δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος  
 εἰκότως λοιμὸν εἰρησθαι· οἱ γὰρ ἄνθρωποι πρὸς ἅ ἔπασχον  
 τὴν μνήμην ἐποιοῦντο. Ἦν δέ γε οἶμαί ποτε ἄλλος πόλεμος  
 καταλάβῃ Δωρικὸς τοῦδε ὕστερος καὶ ζυμβῆ γενέσθαι λιμὸν,  
 κατὰ τὸ εἰκὸς οὕτως φέρονται. Μνήμη δὲ ἐγένετο καὶ τοῦ  
 Λακεδαιμονίων χρηστηρίου τοῖς εἰδόσιν, ὅτε ἐπερωτῶσιν  
 αὐτοῖς τὸν θεὸν εἰ χρὴ πολεμεῖν ἀνεῖλε<sup>1</sup> κατὰ κράτος πολε-  
 μοῦσι νίκην ἔσεσθαι, καὶ αὐτὸς ἔφη ξυλλήψεσθαι. Περὶ μὲν  
 οὖν τοῦ χρηστηρίου τὰ γινόμενα ἦικαζον<sup>2</sup> ὁμοῖα εἶναι,  
 ἐσβεβληκότων δὲ τῶν Πελοποννησίων ἡ νόσος ἤρξατο εὐθύς·

au dedans la mortalité, au dehors la dévastation. Dans le mal-  
 heur, selon l'usage, on se rappela une prédiction que les vieillards  
 prétendaient avoir été chantée jadis :

Viendra la guerre dorienne et la peste avec elle.

A ce sujet, il s'éleva une contestation; quelques-uns soute-  
 naient que, dans ce vers, il y avait anciennement, non pas *la*  
*peste*, mais *la famine*. Cependant le premier de ces mots préva-  
 lut, comme de raison, à cause de la circonstance: les hommes  
 mettaient leurs souvenirs en harmonie avec leurs maux. Mais  
 que jamais il s'allume une nouvelle guerre dorienne, accompa-  
 gnée de famine, on ne manquera pas, je pense, de préférer  
 l'autre leçon. Les gens qui en avaient connaissance se rappé-  
 laient aussi l'oracle rendu aux Lacédémoniens par le dieu de  
 Delphes, lorsque, interrogé par eux sur l'opportunité de la  
 guerre, il avait répondu que, s'ils la faisaient à outrance, ils au-  
 raient la victoire et que lui-même les seconderait. C'est ainsi  
 qu'on cherchait à faire concorder l'oracle avec les événements.  
 Au reste la maladie commença immédiatement après l'entrée des

ἐπιέζοντο,  
 ἀνθρώπων τε  
 θνησκότων ἔνδον  
 καὶ γῆς  
 δηουμένης ἔξω.  
 Ἐν δὲ τῷ κακῷ,  
 ἀνεμνήσθησαν καὶ,  
 οἷα εἰκὸς,  
 τοῦδε τοῦ ἔπους,  
 οἱ πρεσβύτεροι φάσκοντες  
 ἄδεσθαι πάλαι·  
 « Πόλεμος Δωριακὸς ἤξει  
 καὶ λοιμὸς ἅμα αὐτῷ. »  
 Ἔρις μὲν οὖν ἐγένετο  
 τοῖς ἀνθρώποις,  
 μὴ λοιμὸν  
 ὠνομάσθαι ἐν τῷ ἔπει  
 ὑπὸ τῶν παλαιῶν,  
 ἀλλὰ λιμὸν,  
 ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος  
 λοιμὸν εἰρηῆσθαι  
 ἐνίκησεν εἰκότως·  
 οἱ γὰρ ἀνθρώποι  
 ἐποιοῦντο τὴν μνήμην  
 πρὸς ἃ ἔπασχον.  
 Ἦν δὲ γέ ποτε  
 ἄλλος πόλεμος Δωρικὸς  
 ὕστερος τοῦδε  
 καταλάβη,  
 καὶ ξυμβῆ  
 λιμὸν γενέσθαι,  
 κατὰ τὸ εἰκὸς  
 ἄσονται οὕτως,  
 οἶμαι.  
 Μνήμη δὲ ἐγένετο καὶ  
 τοῖς εἰδόσι  
 τοῦ χρηστηρίου  
 Λακεδαιμονίων,  
 ὅτε αὐτοῖς ἐπερωτῶσι τὸν θεὸν  
 εἰ χρὴ πολεμεῖν,  
 ἀνεῖλε νίκην ἔσεσθαι  
 πολεμοῦσι  
 κατὰ κράτος,  
 καὶ ἔφη αὐτὸς ξυλλήψεσθαι.  
 Περὶ μὲν οὖν τοῦ χρηστηρίου  
 ἤικαζον τὰ γινόμενα  
 εἶναι ὁμοῖα·  
 τῶν δὲ Πελοποννησίων  
 ἐσθεβληκότων,  
 ἡ νόσος ἤρξατο εὐθύς·

étaient pressés (accablés) par lui,  
 et les hommes  
 mourant au-dedans  
 et le territoire  
 étant ravagé au-dehors.  
 D'autre part dans le malheur,  
 ils se rappelèrent aussi,  
 comme il était naturel,  
 ce vers-ci,  
 les plus vieux disant  
 lui être chanté autrefois :  
 « Une guerre dorienne viendra  
 et une peste avec elle. »  
 Or donc une discussion eut-lieu  
 entre les hommes,  
 non pas la peste  
 avoir été nommée dans le vers  
 par les anciens,  
 mais la famine,  
 toutefois dans le présent  
 la peste avoir été dite  
 prévalut naturellement ;  
 car les hommes [souvenir  
 se faisaient (arrangeaient, leur  
 d'après les maux qu'ils souffraient.  
 Mais certes si un jour  
 une autre guerre dorienne  
 postérieure à celle-ci  
 survient,  
 et qu'il arrive-en-même-temps  
 une famine avoir-lieu,  
 selon la vraisemblance  
 ils chanteront ainsi,  
 je crois.  
 D'ailleurs mention fut faite aussi  
 par ceux qui le savaient  
 de l'oracle  
 des Lacédémoniens,  
 quand à eux interrogeant le dieu  
 s'il faut (s'il fallait) faire-la-guerre,  
 il répondit victoire devoir être  
 à eux combattant  
 de toutes leurs forces,  
 et dit lui-même devoir les aider.  
 D'une part donc au sujet de l'oracle  
 ils conjecturaient ce qui arrivait  
 être conforme à l'oracle ;  
 d'autre part les Péloponnésiens  
 ayant fait-invasion,  
 la maladie commença aussitôt ;

καὶ ἐς μὲν Πελοπόννησον οὐκ ἐσθλθεν, ὅ τι καὶ ἄξιον εἶπεῖν, ἐπενείματο δὲ Ἀθήνας μὲν μάλιστα, ἔπειτα δὲ καὶ τῶν ἄλλων χωρίων τὰ πολυανθρωπότατα. Ταῦτα μὲν τὰ κατὰ τὴν νόσον γενόμενα.

## VII. PORTRAIT DE PÉRICLÈS.

(Liv. II, § 65.)

LXV. Τοιαῦτα ὁ Περικλῆς λέγων ἐπειράτο τοὺς Ἀθηναίους τῆς τε ἐπ' αὐτὸν ὀργῆς παραλύειν καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων δεινῶν ἀπάγειν τὴν γνώμην. Οἱ δὲ δημοσίᾳ μὲν τοῖς λόγοις ἀγεπαίθοντο καὶ οὔτε πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους ἔτι ἔπεμπον ἐς τε τὸν πόλεμον μᾶλλον ὤρμητο, ἰδίᾳ δὲ τοῖς παθήμασιν ἔλυποῦντο, ὁ μὲν δῆμος ὅτι ἀπ' ἐλασσόνων ὀρμώμενος ἐστέρητο καὶ τούτων, οἱ δὲ δυνατοὶ καλὰ κτήματα κατὰ τὴν χώραν οἰκοδομίαις τε καὶ πολυτελέσι κατασκευαῖς ἀπολωλέκότες, τὸ δὲ μέγιστον, πόλεμον ἀντ' εἰρήνης ἔχοντες. Οὐ

Péloponnésiens en Attique; elle n'attaqua pas le Péloponnèse, au moins d'une manière sérieuse; mais elle désola principalement Athènes et les endroits de l'Attique les plus peuplés. Telles furent les particularités relatives à la peste.

## VII

LXV. Telles étaient les paroles par lesquelles Périclès cherchait à désarmer le courroux des Athéniens et à détourner leurs esprits des calamités présentes. Le peuple céda à ses discours et, renonçant à toute nouvelle ambassade auprès des Lacédémoniens, se passionna plus que jamais pour la guerre. Mais les particuliers ne pouvaient prendre leur parti de leur état de malaise. Le pauvre s'affligeait d'être privé du peu qu'il possédait; les riches d'avoir perdu leurs superbes domaines, leurs maisons, leurs meubles somptueux; tous d'avoir la guerre au lieu de la paix. L'irritation ne s'apaisa que lorsqu'on eut mis



καὶ οὐκ ἐσῆλθε μὲν  
 ἐς Πελοπόννησον,  
 ὅ τι  
 ἄξιον καὶ εἰπεῖν,  
 ἐπενείματο δὲ  
 Ἀθήνας μὲν μάλιστα,  
 ἔπειτα δὲ  
 καὶ τῶν ἄλλων χωρίων  
 τὰ πολυανθρωπότατα.  
 Τὰ γενόμενα  
 κατὰ τὴν νόσον.  
 ταῦτα μὲν.

et elle n'entra pas à la vérité  
 dans le Péloponnèse,  
 en quelque chose qui *soit*  
 valant *la peine* aussi de *le* dire,  
 mais elle ravagea  
 d'une part Athènes surtout,  
 d'autre part ensuite  
 aussi des autres pays  
 les plus populeux.  
 Les choses qui-arrivèrent  
 pendant la maladie  
*sont* celles-là certes.

VII. PORTRAIT DE PÉRICLÈS.

LXV. Ὁ Περικλῆς  
 λέγων τοιαῦτα  
 ἐπειράτο  
 παραλύειν τε  
 τοὺς Ἀθηναίους  
 τῆς ὀργῆς ἐπὶ αὐτὸν  
 καὶ ἀπάγειν τὴν γνώμην  
 ἀπὸ τῶν δεινῶν παρόντων.  
 Οἱ δὲ δημοσίᾳ μὲν  
 ἀνεπίθοντο τοῖς λόγοις,  
 καὶ οὔτε ἔπεμπον ἔτι  
 πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους,  
 ὠρμηντό τε μᾶλλον  
 ἐς τὸν πόλεμον,  
 ἰδία δὲ  
 ἐλυποῦντο  
 τοῖς παθήμασιν,  
 ὁ μὲν δῆμος  
 ὅτι ὀρμώμενος  
 ἀπὸ ἐλασσόνων  
 ἐστέρητο  
 καὶ τούτων,  
 οἱ δὲ δυνατοὶ  
 ἀπολωλεκότες  
 κτήματα  
 κατὰ τὴν χώραν  
 καλὰ οἰκοδομίαις τε  
 καὶ κατασκευαῖς πολυτελέσι,  
 τὸ δὲ μέγιστον,  
 ἔχοντες πόλεμον  
 ἀντὶ εἰρήνης.  
 Οὐ μέντοι  
 οἱ ξύμπαντες

LXV. Périclès  
 disant de telles *paroles*  
 s'efforçait  
 et de détacher (faire revenir)  
 les Athéniens  
 de la colère contre lui  
 et de détourner leur pensée  
 des maux présents.  
 Or eux en-public d'une part  
 étaient persuadés par ses discours,  
 et n'envoyaient plus *de députés*  
 vers les Lacédémoniens,  
 et se portaient davantage  
 à la guerre,  
 d'autre part en-particulier  
 ils étaient affligés  
 de leurs souffrances,  
 le peuple d'un côté  
 parce que partant  
 de *ressources* plus petites  
 il avait été dépouillé  
 même de ces *ressources*,  
 les puissants d'un autre côté  
 ayant (parce qu'ils avaient) perdu  
 des possessions  
 dans la campagne  
 belles et par des constructions  
 et par des installations coûteuses,  
 et *ce qui était* le plus grand *chagrin*  
 ayant (parce qu'ils avaient) la guerre  
 au-lieu-de la paix.  
 Ni certes  
 les *citoyens* tous-ensemble

μέντοι πρότερόν γε οἱ ζύμπαντες ἐπαύσαντο ἐν ὀργῇ ἔχοντες αὐτὸν πρὶν ἐζημίωσαν χρήμασιν. Ὑστερον δ' αὖθις οὐ πολλῶ, ὅπερ φιλεῖ ὄμιλος ποιεῖν, στρατηγὸν εἵλοντο καὶ πάντα τὰ πράγματα ἐπέτρεψαν, ὧν μὲν περὶ τὰ οἰκεῖα ἕκαστος ἤλγει ἀμβλύτεροι ἤδη ὄντες, ὧν δὲ ἡ ζύμπασα πόλις προσεδεῖτο πλείστου ἄξιον νομίζοντες εἶναι. Ὅσον τε γὰρ χρόνον προύστη τῆς πόλεως ἐν τῇ εἰρήνῃ, μετρίως ἐξηγεῖτο καὶ ἀσφαλῶς διεφύλαξεν αὐτήν, καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐκείνου μεγίστη, ἐπαί τε ὁ πόλεμος κατέστη, ὁ δὲ <sup>1</sup> φαίνεται καὶ ἐν τούτῳ προγνοῦς τὴν δύναμιν <sup>2</sup>. Ἐπεβίω δὲ δύο ἔτη καὶ μῆνας ἕξ · καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, ἐπὶ πλεόν ἔτι ἐγνώσθη ἡ πρόνοια αὐτοῦ ἐς τὸν πόλεμον. Ὁ μὲν γὰρ ἡσυχάζοντάς τε καὶ τὸ ναυτικὸν θεραπεύοντας καὶ ἀρχὴν μὴ ἐπικτωμένους ἐν τῷ πολέμῳ μηδὲ τῇ πόλει κινδυνεύοντας <sup>3</sup> ἔφη περιέσεσθαι · οἱ δὲ ταῦτά τε πάντα ἐς τὸνναντίον ἔπραξαν καὶ ἄλλα ἕξω τοῦ πολέμου δοκοῦντα εἶναι <sup>4</sup> κατὰ τὰς ἰδίας

Périclès à l'amende; mais bientôt, par une inconséquence naturelle à la multitude, on le réélut général et on lui confia le pouvoir suprême. C'est que les douleurs particulières commençaient à s'amortir et qu'on le regardait comme le seul homme capable de faire face aux nécessités publiques. Tout le temps qu'il fut à la tête des affaires, durant la paix, il gouverna avec modération, pourvut à la sûreté de l'État et le fit parvenir au faite de la puissance; quand la guerre éclata, ce fut encore lui qui révéla aux Athéniens le secret de leurs forces. Il survécut deux ans et demi. Sa mort fit voir plus clairement encore la justesse de ses calculs. Il avait dit aux Athéniens que, s'ils restaient en repos et se contentaient de soigner leur marine, sans chercher à étendre leur empire pendant la guerre et sans exposer l'existence de la république, ils finiraient par triompher. Sur tous ces points, ils firent exactement l'inverse. Pour satisfaire des ambitions et des cupidités privées, ils formèrent, en

ἔπαύσαντο  
 ἔχοντες αὐτὸν ἐν ὀργῇ  
 πρότερόν γε  
 πρὶν ἐξημίωσαν  
 χρήμασιν.  
 Οὐ δὲ πολλῶν ὕστερον,  
 ὅπερ ὄμιλος  
 φιλεῖ ποιεῖν,  
 εἶλοντο αὖθις στρατηγόν,  
 καὶ ἐπέτρεψαν  
 πάντα τὰ πράγματα,  
 ὄντες μὲν ἤδη ἀμβλύτεροι,  
 ὧν ἕκαστος  
 ἦλγει  
 περὶ τὰ οἰκεῖα,  
 νομίζοντες δὲ  
 εἶναι ἄξιον πλείστου  
 ὧν ἡ πόλις  
 ζύμπασα  
 προσεδεῖτο.  
 Ὅσον τε γὰρ χρόνον  
 προύστη τῆς πόλεως  
 ἐν τῇ εἰρήνῃ,  
 ἐξηγεῖτο μετρίως  
 καὶ διεφύλαξεν αὐτὴν ἀσφαλῶς,  
 καὶ ἐγένετο μεγίστη ἐπὶ ἐκείνου·  
 ἐπεὶ τε ὁ πόλεμος  
 κατέστη,  
 ὃ δὲ φαίνεται  
 καὶ ἐν τούτῳ  
 προγνοῦς τὴν δύναμιν.  
 Ἐπεβίω δὲ  
 δύο ἔτη καὶ ἕξ μῆνας·  
 καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν,  
 ἡ πρόνοια αὐτοῦ ἐς τὸν πόλεμον  
 ἐγνώσθη ἐπὶ πλεον ἔτι.  
 Ὁ μὲν γὰρ ἔφη  
 περιέσεσθαι  
 ἡσυχάζοντας τε  
 καὶ θεραπεύοντας τὸ ναυτικόν  
 καὶ μὴ ἐπικτωμένους  
 ἀρχὴν  
 ἐν τῷ πολέμῳ  
 μηδὲ κινδυνεύοντας  
 τῇ πόλει·  
 οἱ δὲ ἔπραξαν τε  
 πάντα ταῦτα  
 ἐς τὸ ἐναντίον  
 καὶ ἐπολίτευσαν ἄλλα  
 δοκοῦντα

ne cessèrent  
 ayant (de traiter) lui avec colère  
 précédemment au moins  
 avant qu'ils l'eussent puni  
 par de l'argent (par une amende).  
 Mais non beaucoup après,  
 ce que la multitude  
 aime à (a coutume de) faire,  
 ils l'éluèrent de nouveau stratège  
 et lui remirent  
 toutes les affaires, [sés  
 étant d'une part déjà plus émous-  
 au sujet des choses dont chacun  
 était-affligé [ques,  
 concernant ses affaires domesti-  
 d'autre part pensant  
 lui être digne du plus grand cas,  
 pour les choses dont la ville  
 tout-entière  
 avait-besoin.  
 Car et tout le temps que  
 il fut-à-la-tête-de la ville  
 pendant la paix,  
 il la gouvernait modérément  
 et il conserva elle en-sûreté,  
 et elle devint très-grande sous lui ;  
 et quand la guerre  
 fut établie (eut lieu),  
 lui certes est-évident  
 encore dans cette guerre  
 ayant prévu la force de l'État.  
 Or il vécut-encore  
 deux ans et six mois ;  
 et après qu'il fut mort,  
 la prévoyance de lui pour la guerre  
 fut connue davantage encore.  
 Car lui d'une part disait  
 eux devoir être-supérieurs  
 et demeurant-tranquilles,  
 et soignant la marine  
 et n'acquérant-pas-en-plus  
 de l'empire  
 dans (pendant) la guerre  
 ni ne courant-pas-de-risque  
 du-côté-de la ville ;  
 eux d'autre part et firent  
 toutes ces choses  
 dans le sens contraire [tres  
 et en administrèrent (firent) d'au-  
 paraissant

φιλοτιμίας καὶ ἴδια κέρδη κακῶς ἔς τε σφᾶς αὐτοὺς καὶ τοὺς  
 ζυμμάχους ἐπολίτευσαν, ἃ κατορθούμενα μὲν τοῖς ἰδιώταις  
 τιμὴ καὶ ὠφελία μᾶλλον ἦν, σφαλέντα δὲ τῇ πόλει ἔς τὸν  
 πόλεμον βλάβη καθίστατο. Αἴτιον δ' ἦν ὅτι ἐκεῖνος μὲν  
 δυνατὸς ὦν τῷ τε ἀξιώματι καὶ τῇ γνώμῃ, χρημάτων τε  
 διαφανῶς ἀδωρότατος γενόμενος, κατεῖχε τὸ πλῆθος ἐλευ-  
 θέρως, καὶ οὐκ ἤγετο μᾶλλον ὑπ' αὐτοῦ ἢ αὐτὸς ἤγε, διὰ τὸ  
 μὴ κτώμενος ἐξ οὐ προσηγόντων τῆν δύναμιν πρὸς ἡδονὴν τι  
 λέγειν, ἀλλ' ἔχων ἐπ' ἀξιώσει καὶ πρὸς ὀργὴν τι ἀντειπεῖν.  
 Ὅποτε γοῦν αἴσθιοιτό τι αὐτοὺς παρὰ καιρὸν ὕβρει θαρ-  
 σοῦντας, λέγων κατέπλησσαν ἐπὶ τὸ φοβεῖσθαι, καὶ δεδιότας  
 αὖ ἀλόγως ἀντικαθίστη πάλιν ἐπὶ τὸ θαρσεῖν· ἐγένετό τε  
 λόγῳ μὲν δημοκρατία, ἔργῳ δὲ ὑπὸ τοῦ πρώτου ἀνδρὸς  
 ἀρχή. Οἱ δὲ ὕστερον, ἴσοι αὐτοὶ μᾶλλον πρὸς ἀλλήλους

dehors de la guerre, des entreprises non moins funestes pour eux que pour leurs alliés. Les succès n'auraient tourné qu'au profit et à l'honneur de quelques individus, tandis que les revers entraînaient nécessairement la ruine de l'État. La raison en est simple. Grâce à l'élévation de son caractère, à la profondeur de ses vues, à son désintéressement sans bornes, Périclès exerçait sur Athènes un incontestable ascendant. Il restait libre tout en dirigeant la multitude. Ne devant son crédit qu'à des moyens honnêtes, il n'avait pas besoin de flatter les passions populaires; sa considération personnelle lui permettait de les braver avec autorité. Voyait-il les Athéniens se livrer à une audace intempestive, il les terrifiait par sa parole; étaient-ils abattus sans motif, il avait l'art de les ranimer. En un mot la démocratie subsistait de nom; mais en réalité c'était le gouvernement du premier citoyen. Ceux qui lui succédèrent, n'ayant pas la même

εἶναι ἔξω  
 τοῦ πολέμου  
 κατὰ τὰς φιλοτιμίας ἰδίας  
 καὶ κέρδη ἴδια  
 κακῶς ἔς τε σφᾶς αὐτοῦς  
 καὶ τοὺς συμμάχους,  
 ἃ κατορθούμενα μὲν  
 ἦν μᾶλλον  
 τιμὴ καὶ ὠφελία  
 τοῖς ἰδιώταις,  
 σφαλέντα δὲ  
 καθίστατο  
 βλάβη τῇ πόλει  
 ἔς τὸν πόλεμον.  
 Ἦν δὲ αἴτιον,  
 ὅτι ἐκεῖνος μὲν  
 ὦν δυνατὸς  
 τῶν τε ἀξιώματι καὶ τῇ γνώμῃ,  
 γενόμενός τε διαφανῶς  
 ἀδωρότατος  
 χρημάτων,  
 κατεῖχε τὸ πλῆθος  
 ἐλευθέρως,  
 καὶ οὐκ ἤγετο ὑπὸ αὐτοῦ  
 μᾶλλον ἢ αὐτὸς ἤγε,  
 διὰ τὸ  
 μὴ λέγειν τι  
 πρὸς ἡδονὴν  
 κτώμενος  
 τὴν δύναμιν  
 ἔξ οὐ προσηκόντων,  
 ἀλλὰ ἔχων ἐπὶ ἀξιώσει  
 ἀντειπεῖν τι  
 καὶ πρὸς ὀργήν.  
 Ὅποτε γοῦν αἰσθοῖτο αὐτοῦς  
 θαρσοῦντάς τι  
 ὕβρει  
 παρὰ καιρὸν,  
 λέγων κατέπλησσεν  
 ἐπὶ τὸ φοβεῖσθαι,  
 καὶ αὖ  
 ἀντικαθίστη πάλιν  
 ἐπὶ τὸ θαρσεῖν  
 δεδιότας ἀλόγως·  
 ἐγίγνετό τε λόγῳ μὲν  
 δημοκρατία,  
 ἔργῳ δὲ ἀρχὴ  
 ὑπὸ τοῦ πρώτου ἀνδρός.  
 Οἱ δὲ ὕστερον,  
 ὄντες αὐτοὶ μᾶλλον ἴσοι

être en-dehors-de (étrangères à)  
 la guerre  
 en-vue-des ambitions privées  
 et des gains privés,  
 mal et envers eux-mêmes  
 et envers les alliés,  
*choses* qui d'une part réussissant  
 étaient (auraient été) plutôt  
 honneur et utilité  
 aux particuliers,  
 d'autre part ayant échoué  
 devenaient  
 un dommage *fait* à la ville  
 pour la guerre.  
 Or *ceci en* était cause,  
 que celui-là (Périclès) d'une part  
 étant puissant  
 et par sa dignité et par sa sagesse,  
 et ayant été manifestement  
 le plus-incapable-de-recevoir-des-  
 d'argent, [présents  
 contenait la multitude  
 par-des-moyens-libéraux,  
 et n'était pas conduit par elle  
 plus que lui-même ne *la* conduisait,  
 à-cause-de ceci  
 ne pas dire quelque chose  
 en-vue-du plaisir *du peuple*  
*en* cherchant à acquérir  
 la puissance [bles,  
 à l'aide de *moyens* non convena-  
 mais pouvant à-cause-de *sa* dignité  
 contredire en quelque chose  
 même avec colère.  
 Quand donc il remarquait eux  
 étant-audacieux en quelque chose  
 avec insolence  
 contre le temps (mal à propos),  
 en parlant il *les* abattait  
 jusqu'à être effrayés,  
 et derechef  
 il relevait de-nouveau  
 vers le avoir-confiance  
*eux* craignant sans-raison ;  
 et c'était de nom à la vérité  
 une démocratie,  
 mais de fait une autorité-absolue  
 sous le premier homme. [près lui)  
 D'autre part ceux de plus tard (d'a-  
 étant eux-mêmes plus égaux

ὄντες, καὶ ὀρεγόμενοι τοῦ πρώτος ἕκαστος γίγνεσθαι, ἐτράποντο καθ' ἡδονὰς τῷ δήμῳ καὶ τὰ πράγματα ἐνδιδόναι. Ἐξ ὧν ἄλλα τε πολλὰ, ὡς<sup>1</sup> ἐν μεγάλῃ πόλει καὶ ἀρχὴν ἐχούσῃ, ἡμαρτήθη καὶ ὁ ἐς Σικελίαν πλοῦς, ὅς οὐ τοσοῦτον γνώμης ἀμάρτημα ἦν πρὸς οὐς<sup>2</sup> ἐπῆσαν, ὅσον οἱ ἐκπέμφαντες<sup>3</sup> οὐ τὰ πρόσφορα τοῖς οἰχομένοις ἐπιγιγνώσκοντες, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἰδίας διαβολὰς περὶ τῆς τοῦ δήμου προστασίας τὰ τε ἐν τῷ στρατοπέδῳ ἀμβλύτερα ἐποίουσαν καὶ τὰ περὶ τὴν πόλιν πρῶτον ἐν ἀλλήλοις ἐταράχθησαν. Σφαλέντες δ' ἐν Σικελίᾳ ἄλλη τε παρασκευῆ καὶ τοῦ ναυτικοῦ τῷ πλείονι μορίῳ, καὶ κατὰ τὴν πόλιν ἤδη ἐν στάσει ὄντες, ὅμως δέκα μὲν ἔτη ἀντειχον τοῖς τε πρότερον ὑπάρχουσι πολεμίοις, καὶ τοῖς ἀπὸ Σικελίας μετ' αὐτῶν, καὶ τῶν ζυμμάχων ἔτι τοῖς πλείοσιν ἀφροστηκόσι,

supériorité et aspirant tous au premier rôle, se mirent à flatter le peuple et à lui abandonner la conduite des affaires. De là toutes les fautes qu'on peut attendre d'une grande cité placée à la tête d'un empire; de là entre autres l'expédition de Sicile: elle échoua bien moins par une fausse appréciation des forces ennemies que par l'ignorance de ceux qui la décrétèrent, et qui ne fournirent pas à l'armée les moyens dont elle avait besoin. Uniquement occupés de leurs luttes d'amour-propre ou d'influence, ils paralysèrent les opérations et suscitèrent dans Athènes des discordes civiles, inconnues jusqu'alors. Cependant, même après le désastre de Sicile et l'anéantissement presque total de leur flotte, les Athéniens, tout divisés qu'ils étaient entre eux, ne laissèrent pas de résister pendant trois années à leurs anciens ennemis, renforcés par l'adjonction des Siciliens et de leurs propres sujets révoltés pour la plupart, enfin à Cyrus fils

πρὸς ἀλλήλους,  
 καὶ δρεγόμενοι  
 ἕκαστος τοῦ γίνεσθαι πρῶτος,  
 ἐτράποντο  
 καὶ ἐνδιδόναι τὰ πράγματα  
 τῷ δήμῳ  
 κατὰ ἡδονάς.  
 Ἐξ ὧν  
 ἄλλα τε πολλὰ  
 ἡμαρτήθη,  
 ὡς  
 ἐν πόλει μεγάλη  
 καὶ ἐχούση ἀρχήν,  
 καὶ ὁ πλοῦς ἐς Σικελίαν,  
 ὅς οὐκ ἦν τοσοῦτον  
 ἀμάρτημα γνώμης  
 πρὸς οὓς  
 ἐπῆσαν,  
 ὅσον  
 οἱ ἐκπέμψαντες  
 οὐκ ἐπιγιγνώσκοντες  
 τὰ πρόσφορα  
 τοῖς οἰχομένοις,  
 ἀλλὰ  
 κατὰ τὰς διαβολὰς ἰδίας  
 περὶ τῆς προστασίας τοῦ δήμου  
 ἐποίουν τε  
 ἀμβλύτερα  
 τὰ ἐν τῷ στρατοπέδῳ,  
 καὶ πρῶτον  
 ἐταράχθησαν ἐν ἀλλήλοις  
 τὰ περὶ τὴν πόλιν.  
 Σφαλέντες δὲ ἐν Σικελίᾳ  
 ἄλλη τε παρασκευῆ  
 καὶ τῷ πλείονι μορίῳ  
 τοῦ ναυτικοῦ,  
 καὶ ὄντες ἤδη ἐν στάσει  
 κατὰ τὴν πόλιν,  
 ὅμως ἀντεῖχον μὲν  
 τρία ἔτη  
 τοῖς τε πολεμίοις  
 ὑπάρχουσι πρότερον  
 καὶ τοῖς ἀπὸ Σικελίας  
 μετὰ αὐτῶν,  
 καὶ ἔτι  
 τοῖς πλείοσι  
 τῶν συμμαχῶν  
 ἀφεστηκόσιν,  
 ὕστερόν τε Κύρῳ  
 παιδὶ βασιλέως

les uns envers les autres,  
 et ambitionnant  
 chacun le devenir le premier,  
 se tournèrent (en vinrent)  
 même à livrer les affaires  
 au peuple  
 selon son plaisir.  
 Par suite de quoi  
 et d'autres choses nombreuses  
 furent faites-fautivement  
 comme *il arrive*  
 dans une ville grande  
 et qui a la suprématie,  
 et l'expédition-navale en Sicile,  
 qui n'était pas autant  
 une faute de jugement  
*relativement aux forces de ceux*  
 ils allaient [contre lesquels  
*qu'une faute de ceux*  
 qui avaient envoyé  
 ne connaissant pas  
 les choses utiles  
 à ceux qui partaient,  
 mais *qui*  
 à-cause-de leurs inimitiés privées  
 au-sujet-de la domination du peu-  
 et rendaient [ple  
 plus émoussées (plus faibles)  
 les opérations faites à l'armée,  
 et pour la-première-fois  
 furent agités-de-troubles entre eux  
 dans les affaires concernant la ville.  
 D'autre part ayant échoué en Sicile  
 et par le reste de leur appareil  
 et par la plus grande partie  
 de leur marine perdue,  
 et étant déjà en sédition  
 dans la ville,  
 cependant ils résistaient certes  
 trois ans  
 et aux ennemis  
 qui étaient à eux précédemment  
 et à ceux venus de Sicile  
 avec eux (unis aux premiers),  
 et de-plus  
 aux plus nombreux  
 de leurs alliés  
 qui firent-défection,  
 et plus tard à Cyrus  
 fils du roi

Κύρω τε ὕστερον βασιλέως παιδὶ προσγενομένῳ, ὃς παρεῖχε χρήματα Πελοποννησίοις ἐς τὸ ναυτικόν· καὶ οὐ πρότερον ἐνέδοσαν ἢ αὐτοὶ ἐν σφίσι κατὰ τὰς ἰδίας διαφορὰς περιπεσόντες ἐσφάλισαν. Τοσοῦτον τῷ Περικλεῖ ἐπερίσσευσε τότε ἀφ' ὧν αὐτὸς προέγνω καὶ πάνυ ἀν' ῥαδίως περιγενέσθαι τῶν Πελοποννησίων αὐτῶν τῷ πολέμῳ.

### VIII. DISCOURS DE PHORMION.

(Liv. II, § 89.)

LXXXIX. « Ὅρων ὑμᾶς, ὧ ἄνδρες στρατιῶται, πεφοβημένους τὸ πλῆθος τῶν ἐναντίων ζυνεκάλεσα, οὐκ ἀξιῶν τὰ μὴ δεινὰ ἐν ὀρρωδίᾳ ἔχειν. Οὗτοι γὰρ πρῶτον μὲν διὰ τὸ προνευικῆσθαι<sup>1</sup> καὶ μηδὲ αὐτοὶ οἴεσθαι ὁμοῖοι ἡμῖν εἶναι, τὸ πλῆθος τῶν νεῶν καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου παρεσκευάσαντο· ἔπειτα ᾧ μάλιστα πιστεύοντες προσέρχονται, ὡς προσῆκον σφίσι ἀνδρείοις εἶναι, οὐ δὲ ἄλλο τι θαρσοῦσιν ἢ διὰ τὴν ἐν τῷ πεζῷ ἐμπειρίαν τὰ πλείω κατορθοῦντες, καὶ οἴονται σφίσι καὶ

du roi, qui fournit aux Péloponnésiens de l'argent pour leur marine. S'ils succombèrent, ce ne fut qu'après s'être épuisés par leurs dissensions intestines. Tant Périclès avait la parfaite intelligence des ressources d'Athènes, qui lui paraissaient assurer le triomphe facile de sa patrie sur les Péloponnésiens réduits à eux-mêmes !

### VIII

LXXXIX. « Soldats, le nombre de vos ennemis, je le vois, vous inspire de l'inquiétude ; aussi vous ai-je convoqués pour dissiper une crainte mal fondée. D'abord, c'est à cause de leur première défaite et dans le sentiment de leur infériorité, qu'ils ont réuni ce grand nombre de navires, au lieu de se mesurer avec nous à forces égales. Ensuite, ce qui leur inspire cette confiance audacieuse, c'est uniquement leur habitude des combats sur terre ; comme ils y sont ordinairement vainqueurs, ils se figurent que



προσγενομένω,  
 ὃς παρεῖχε χρήματα  
 Πελοποννησίοις  
 ἐς τὸ ναυτικόν  
 καὶ οὐκ ἐνέδοσαν  
 πρότερον ἢ αὐτοὶ  
 περιπεσόντες ἐν σφίσι  
 κατὰ τὰς διαφορὰς ἰδίας  
 ἐσφάλησαν.  
 Τοσοῦτον τότε  
 ἐπερίσσευσε τῷ Περικλεῖ  
 ἀπὸ τῶν  
 αὐτὸς προέγνω  
 περιγενέσθαι ἂν  
 καὶ πάνυ ῥαδίως  
 τῶν Πελοποννησίων αὐτῶν  
 τῷ πολέμῳ.

qui s'adjoignit à leurs ennemis,  
 lequel fournissait de l'argent  
 aux Péloponnésiens  
 pour leur marine ;  
 et ils ne cédèrent pas  
 avant que eux-mêmes  
 s'étant affaiblis sur eux-mêmes  
 par-suite-de leurs différends privés  
 furent renversés.  
 Tant alors  
 fut-en-abondance à Périclès  
 de ces ressources par lesquelles  
 lui-même avait prévu  
 eux pouvoir triompher  
 même tout à fait facilement  
 des Péloponnésiens eux-mêmes  
 dans la guerre. [(seuls)]

## VIII. DISCOURS DE PHORMION.

LXXXIX. « Ὅρων ὑμᾶς,  
 ὧ ἄνδρες στρατιῶται,  
 πεφοβημένους τὸ πλῆθος  
 τῶν ἐναντίων  
 ξυνεκάλεσα,  
 οὐκ ἀξιῶν  
 ἔχειν ἐν ὄρωδιᾳ  
 τὰ μὴ δεινά.  
 Οὔτοι γὰρ πρῶτον μὲν  
 διὰ τὸ  
 προνεκῆσθαι  
 καὶ μηδὲ οἶεσθαι αὐτοὶ  
 εἶναι ὁμοῖοι ἡμῖν,  
 παρεσκευάσαντο  
 τὸ πλῆθος τῶν νεῶν  
 καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου  
 ἔπειτα, ᾧ πιστεύοντες μάλιστα  
 προσέρχονται,  
 ὡς προσῆκον σφίσι  
 εἶναι ἀνδρείοις,  
 θαρσοῦσιν  
 οὐ διὰ τι ἄλλο  
 ἢ κατορθοῦντες  
 τὰ πλείω  
 διὰ τὴν ἐμπειρίαν  
 ἐν τῷ πεζῷ,  
 καὶ οἴονται  
 ποιήσιν σφίσι

LXXXIX. « Voyant vous,  
 ô hommes soldats,  
 effrayés de la multitude  
 de vos adversaires,  
 je vous ai convoqués  
 ne trouvant-pas-juste  
 vous avoir en épouvante [bles.  
 les choses qui ne sont pas terri-  
 Car ceux-ci d'une part d'abord  
 à-cause-de ceci  
 avoir été précédemment-vaincus  
 et ne pas croire non-plus eux-mê-  
 être égaux à nous, [mes  
 ont préparé  
 la multitude des vaisseaux  
 et non d'après l'égalité de nombre ;  
 ensuite, pour ce en quoi se fiant ie  
 ils s'avancent, [plus  
 comme appartenant à eux  
 d'être courageux,  
 ils ont-confiance en cela  
 non pour quelque autre cause  
 que réussissant  
 dans la plupart des occasions  
 à-cause-de leur expérience  
 dans le combat par-terre,  
 et ils croient cette expérience  
 devoir produire pour eux

ἐν τῷ ναυτικῷ ποιήσειν τὸ αὐτό. Τὸ δ' ἐκ τοῦ δικαίου ἡμῶν μᾶλλον νῦν περιέσται, εἴπερ καὶ τούτοις ἐν ἐκείνῳ, ἐπεὶ εὐψυχία γε οὐδὲν προσφέρουσι, τῷ δὲ ἐκάτεροι ἐμπειρότεροι εἶναι θρασύτεροί ἐσμεν. Λακεδαιμόνιοί τε ἡγούμενοι τῶν συμμαχῶν διὰ τὴν σφετέραν δόξαν ἄκοντας προσάγουσι τοὺς πολλοὺς ἐς τὸν κίνδυνον, ἐπεὶ οὐκ ἂν ποτε ἐπεχείρησαν ἡσσηθέντες παρὰ πολὺ αὖθις ναυμαχεῖν. Μὴ δὴ αὐτῶν τὴν τόλμην δείσητε. Πολὺ δὲ ὑμεῖς ἐκείνοις πλέω φόβον παρέχετε καὶ πιστότερον κατὰ τε τὸ προνευικηκέναι καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἡγοῦνται μὴ μέλλοντάς τι ἄξιον τοῦ παρὰ πολὺ πράξειν ἀνθίστασθαι ἡμᾶς. Ἀντίπαλοι μὲν γὰρ οἱ πλείους, ὥσπερ οὗτοι, τῇ δυνάμει τὸ πλεον πῖσυνοι ἢ τῇ γνώμῃ ἐπέρχονται· οἱ δ' ἐκ πολλῶν ὑποδεεστέρων καὶ ἅμα οὐκ ἀναγκαζόμενοι, μέγα τι τῆς διανοίας τὸ βέβαιον ἔχοντες ἀντιτολμῶσιν. Ἄ λογιζόμενοι

sur mer il en sera de même. Mais ici c'est à nous qu'appartient l'avantage, s'il est vrai que sur terre il leur soit acquis. Nous ne leur cédon point en bravoure, et l'audace est toujours en proportion de l'expérience. Les Lacédémoniens, qui n'ont en vue que leur propre gloire, mènent au combat leurs alliés pour la plupart malgré eux. Autrement ils ne reviendraient pas d'eux-mêmes à la charge après une si rude défaite. Ne redoutez point leur valeur. C'est vous qui leur inspirez une terreur bien plus forte et plus motivée, soit à cause de votre première victoire, soit par la pensée que vous n'accepteriez pas la bataille si vous n'étiez résolus à montrer un courage qui compense l'infériorité du nombre. A la guerre, on cherche communément à s'assurer l'avantage du nombre plutôt que de la valeur. Il n'y a que les braves qui, malgré leur infériorité numérique, résistent sans y être forcés. Cette remarque n'échappe point à nos adversaires.

τὸ αὐτὸ  
 καὶ ἐν τῷ ναυτικῷ.  
 Τὸ δὲ περιέσται  
 ἡμῖν μᾶλλον νῦν  
 ἐκ τοῦ δικαίου,  
 εἴπερ καὶ τούτοις  
 ἐν ἐκείνῳ,  
 ἐπεὶ προφέρουσιν οὐδὲν  
 εὐψυχία γε,  
 ἐσμὲν δὲ  
 θρασύτεροι  
 ἐκάτεροι  
 τῷ εἶναι ἐμπειρότεροι.  
 Λακεδαιμόνιοί τε  
 ἡγούμενοι τῶν ξυμμάχων  
 διὰ τὴν σφέτεραν δόξαν  
 προσάγουσιν  
 ἐς τὸν κίνδυνον,  
 τοὺς πολλοὺς ἄκοντας,  
 ἐπεὶ ἠσθηθέντες  
 παρὰ πολὺ  
 οὐ ποτε ἐπεχείρησαν ἄν  
 ναυμαχεῖν αὐθις.  
 Μὴ δὴ δείσητε  
 τὴν τόλμαν αὐτῶν.  
 Ὑμεῖς δὲ παρέχετε ἐκείνοις  
 φόβον πολὺ πλέω  
 καὶ πιστότερον,  
 κατὰ τε τὸ  
 προνευικηκέναι  
 καὶ ὅτι οὐχ ἡγοῦνται  
 ἡμᾶς ἀνθίστασθαι ἄν,  
 μὴ μέλλοντας πράξειν  
 τι ἄξιον  
 τοῦ παρὰ πολὺ.  
 Οἱ μὲν γὰρ πλείους  
 ἀντίπαλοι  
 ἐπέρχονται,  
 ὡσπερ οὗτοι,  
 πίσυνοι τῇ δυνάμει  
 τὸ πλεόν ἢ τῇ γνώμῃ·  
 οἱ δὲ  
 ἐκ πολλῶ ὑποδεεστέρων,  
 καὶ ἅμα  
 οὐκ ἀναγκαζόμενοι,  
 ἔχοντές  
 τι μέγα  
 τὸ βέβαιον τῆς διανοίας  
 ἀντιτολμῶσιν.  
 Ἄ λογιζόμενοι

le même effet  
 même dans le *combat* naval. [plus  
 Mais ceci (cet avantage) sera-en-  
 à nous plutôt maintenant  
 d'après la justice,  
 s'il est aussi à ceux-ci  
 dans cela (dans le combat de terre),  
 puisqu'ils ne sont-supérieurs en  
 par le courage du moins, [rien  
 mais *que* nous sommes  
 plus hardis dans notre élément  
 les-uns-et-les-autres  
 par le être plus expérimentés.  
 Et les Lacédémoniens  
 commandant leurs alliés  
 en-vue-de leur propre gloire,  
 les amènent  
 au danger,  
 la plupart malgré-eux,  
 puisque ayant été vaincus  
 de beaucoup [sayé  
 jamais ils (les alliés) n'auraient es-  
 de combattre-sur-mer de-nou-  
 Ne craignez donc pas [veau-  
 l'audace d'eux.  
 Mais vous, vous causez à eux  
 une crainte beaucoup plus grande  
 et plus fondée,  
 et à-cause du  
 avoir vaincu-précédemment  
 et parce qu'ils ne pensent pas  
 nous devoir résister, [faire  
 ne devant (si nous ne devons) pas  
 quelque chose de digne  
 du être inférieurs de beaucoup.  
 Car d'un côté la plupart  
 étant ennemis  
 marchent-contre l'ennemi,  
 comme ceux-ci,  
 confiants en leur force [rage);  
 plus qu'en leur sentiment (cou-  
 mais ceux qui marchent contre lui  
 avec des moyens beaucoup plus  
 et en-même-temps [faibles  
 n'étant pas forcés,  
 ayant [point élevé)  
 en quelque-chose de grand (à un  
 la fermeté de la résolution  
 osent-résister.  
 Choses auxquelles réfléchissant

οὗτοι τῷ οὐκ εἰκότι πλέον πεφρόθηται ἡμᾶς ἢ τῇ κατὰ λόγον παρασκευῇ. Πολλὰ δὲ καὶ στρατόπεδα ἤδη ἔπεσεν ὑπ' ἑλασσόνων τῇ ἀπειρίᾳ, ἔστι δὲ ἅ καὶ τῇ ἀτολμίᾳ· ὧν οὐδετέρου ἡμεῖς νῦν μετέχομεν.

« Τὸν δὲ ἀγῶνα οὐκ ἐν τῷ κόλπῳ<sup>1</sup> ἐκὼν εἶναι ποιήσομαι οὐδ' ἐσπλεύσομαι ἐς αὐτόν. Ὅρῳ γὰρ ὅτι πρὸς πολλάς ναῦς ἀνεπιστήμονας ὀλίγαις ναυσὶν ἐμπείροις καὶ ἄμεινον πλεούσαις ἢ στενοχωρία οὐ ξυμφέρει. Οὔτε γὰρ ἂν ἐπιπλεύσειέ τις ὡς χρῆ ἐς ἐμβολὴν μὴ ἔχων τὴν πρόσοψιν τῶν πολεμίων ἐκ πολλοῦ, οὔτε ἂν ἀποχωρήσειεν ἐν δέοντι πιεζόμενος· διέκπλοι τε οὐκ εἰσὶν οὐδὲ ἀναστροφαι<sup>2</sup>, ἅπερ νεῶν ἄμεινον πλεουσῶν ἔργα ἐστίν, ἀλλ' ἀνάγκη ἂν εἴη τὴν ναυμαχίαν πεζομαχίαν καθίστασθαι, καὶ ἐν τούτῳ αἱ πλείους νῆες κρείσσους γίνονται. Τούτων μὲν οὖν ἐγὼ ἔξω τὴν πρόνοιαν κατὰ τὸ δυνατόν·

Il s sont plus effrayés de notre attitude imprévue qu'ils ne le seraient d'un armement moins disproportionné. Que de fois n'a-t-on pas vu des armées plier devant des forces comparativement moindres, par défaut de tactique ou de valeur! A ce double égard, nous sommes sans inquiétude.

« A moins d'absolue nécessité, je n'engagerai pas le combat dans le golfe; je me garderai même d'y entrer. A des vaisseaux peu nombreux, mais exercés et agiles, ayant affaire à une flotte considérable et peu habile à la manœuvre, une mer rétrécie n'est pas ce qui convient. Faute d'espace et de perspective, on ne peut ni heurter de l'avant, ni reculer à propos si l'on est serré de trop près, ni faire des trouées ou virer de bord, évolutions qui supposent des vaisseaux fins marcheurs. Le combat naval se transforme alors en une lutte de pied ferme; et, dans ce cas, l'avantage est au plus grand nombre. C'est mon affaire à moi d'y pourvoir autant que possible. Quant à vous, demeurez

οὔτοι πεφόβηνται ἡμᾶς  
τῷ οὐκ εἰκότι  
πλέον ἢ  
τῇ παρασκευῇ  
κατὰ λόγον.

Πολλὰ δὲ καὶ στρατόπεδα  
ἔπεσεν ἤδη  
ὑπὸ ἐλασσόνων  
τῇ ἀπειρία,  
ἔστι δὲ καὶ  
ἄ

τῇ ἀτολμῷ·  
ἧμεῖς νῦν  
μετέχομεν  
οὐδετέρου.

« Οὐ ποιήσομαι δὲ  
εἶναι ἐκῶν  
τὸν ἀγῶνα ἐν τῷ κόλπῳ  
οὐδὲ ἐσπλεύσομαι  
ἐς αὐτόν.

Ὅρῶ γάρ  
ὅτι ἡ στενοχωρία  
οὐ συμφέρει  
ναυσὶν ὀλίγαις  
ἐμπείροις καὶ πλεούσαις ἄμεινον  
πρὸς πολλὰς ναῦς  
ἀνεπιστήμονας.

Οὔτε γάρ τις  
ἐπιπλεύσει  
ὡς χρὴ ἐς ἐμβολὴν  
μὴ ἔχων ἐκ πολλοῦ,  
τὴν πρόσσῳψιν τῶν πολεμίων,  
οὔτε ἀποχωρήσειεν ἂν  
ἐν δέοντι

πιεζόμενος·  
διέκπλοι τε  
οὐκ εἰσὶν,  
οὐδὲ ἀναστροφαι,  
ἅπερ ἐστὶν ἔργα  
νεῶν πλεουσῶν ἄμεινον,  
ἀλλὰ ἀνάγκη εἶη ἂν  
τὴν ναυμαχίαν  
καθίστασθαι πεζομαχίαν,  
καὶ ἐν τούτῳ  
αἱ νῆες πλείους  
γίγνονται κρείστους.

Ἐγὼ μὲν οὖν ἔξω  
τὴν πρόνοιαν τούτων  
κατὰ τὸ δυνατόν·  
ἡμεῖς δὲ

ceux-ci redoutent nous [solution  
par l'in vraisemblance de notre ré-  
plus qu'ils ne le feraient  
d'après les préparatifs  
selon la proportion.

D'ailleurs beaucoup d'armées aussi  
sont tombées déjà  
sous de moins-nombreuses  
par l'inexpérience,  
d'autre part il en est aussi  
qui sont tombées  
par le manque-de-courage ;  
desquels vices nous à-présent  
nous ne participons  
ni-à-l'un-ni-à-l'autre.

« D'ailleurs je ne ferai pas  
agissant de-mon-gré  
le combat dans le golfe, [viguant  
et je n'entrerais-même-pas-en-na-  
dans celui-ci.

Car je vois  
que la place-resserrée  
n'est-pas-avantageuse  
à des vaisseaux en-petit-nombre  
expérimentés et naviguant mieux  
contre de nombreux vaisseaux  
inhabiles.

Car ni quelqu'un  
ne pourrait-naviguer-contre eux  
comme il faut pour le choc  
n'ayant pas de loin  
la vue des ennemis,  
ni il ne pourrait se retirer  
en temps convenable  
étant pressé ;

[ennemie  
et des passages-à-travers la flotte  
ne sont pas possibles,  
ni des retours,

choses qui sont manœuvres  
de vaisseaux qui naviguent mieux,  
mais nécessité serait  
le combat-naval  
devenir combat-de-terre,  
et en cela

les vaisseaux plus nombreux  
deviennent les plus forts.  
Moi d'une part donc j'aurai  
la prévoyance de ces choses  
selon le possible,  
vous d'autre part

ὕμεις δὲ εὐτακτοὶ [παρὰ ταῖς τε ναυσὶ<sup>1</sup>] μένοντες τὰ τε παραγγελλόμενα ὀξέως δέχεσθε, ἄλλως τε καὶ δι' ὀλίγου τῆς ἐφορμήσεως οὐσης, καὶ ἐν τῷ ἔργῳ κόσμον καὶ σιγὴν περὶ πλείστου ἡγεῖσθε, ὃ ἔς τε τὰ πολλὰ τῶν πολεμικῶν ζυμφέρει καὶ ναυμαχίᾳ οὐχ ἥμισυ, ἀμύνασθε δὲ τούσδε ἀξίως τῶν προειργασμένων. Ὁ δὲ ἀγὼν μέγας ὑμῖν, ἢ καταλῦσαι Πελοποννησίων τὴν ἐλπίδα τοῦ ναυτικοῦ ἢ ἐγγυτέρω καταστήσαι Ἀθηναίοις τὸν φόβον περὶ τῆς θαλάσσης. Ἀναμιμνήσκω δ' αὖ ὑμᾶς ὅτι νενικήκατε αὐτῶν τοὺς πολλοὺς. Ἡσσημένων δὲ ἀνδρῶν οὐκ ἐθέλουσιν αἰ γινῶμαι πρὸς τοὺς αὐτοὺς κινδύνους ὁμοῖαι εἶναι. »

## IX. ÉPISODE DU SIÈGE DE PLATÉE.

(Liv. III, §§ 20-24.)

XX. Τοῦ δ' αὐτοῦ χειμῶνος<sup>2</sup> οἱ Πλαταιῆς (ἔτι γὰρ ἐπολιορκοῦντο ὑπὸ τῶν Πελοποννησίων καὶ Βοιωτῶν) ἐπειδὴ τῷ τε σιτῷ ἐπιλιπόντι ἐπέζοντο καὶ ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων οὐδεμίᾳ ἐλπίδι ἦν τιμωρίας οὐδὲ ἄλλη σωτηρία ἐφαίνετο,

en bon ordre, chacun à son bord. Soyez attentifs à saisir les commandements; cela est d'autant plus nécessaire que l'ennemi est plus rapproché. Observez dans l'action la discipline et le silence; rien n'est plus essentiel dans les batailles, surtout navales. Enfin montrez-vous dignes de vos précédents exploits. Le moment est décisif: il s'agit ou de ravir aux Péloponnésiens toute espérance maritime ou de faire craindre aux Athéniens la perte prochaine de leur empire sur la mer. Encore un coup, je vous rappelle que vous avez déjà battu la plupart de ceux que vous allez combattre; or des vaincus n'affrontent pas deux fois de suite avec une ardeur égale les mêmes dangers. »

## IX

XX. Le même hiver, les Platéens, toujours assiégés par les Péloponnésiens et par les Béotiens, pressés d'ailleurs par la famine et sans espoir de secours ni d'Athènes ni d'autre part, for-

μένοντες εὔτακτοι  
 παρὰ ταῖς ναυσὶ  
 δέχεσθ' ἐτε ὀξέως  
 τὰ παραγγελλόμενα,  
 ἄλλως τε καὶ  
 τῆς ἐφορμήσεως  
 οὔσης διὰ ὀλίγου,  
 καὶ ἐν τῷ ἔργῳ  
 ἡγεῖσθε περὶ πλείστου  
 κόσμου καὶ σιγῆν,  
 ὃ συμφέρει  
 ἔς τε τὰ πολλὰ  
 τῶν πολεμικῶν,  
 καὶ οὐχ ἥκιστα  
 ναυμαχίᾳ,  
 ἀμύνασθε δὲ τούσδε  
 ἀξίως  
 τῶν προειργασμένων.  
 Ὁ δὲ ἀγὼν  
 μέγας ὑμῖν,  
 ἢ καταλῦσαι τὴν ἐλπίδα  
 Πελοποννησίων  
 τοῦ ναυτικοῦ,  
 ἢ καταστῆσαι ἔγγυτέρῳ  
 Ἀθηναίοις  
 τὸν φόβον περὶ τῆς θαλάσσης.  
 Ἄναμιμνήσκω δὲ αὖ  
 ὑμᾶς  
 ὅτι νενικήκατε  
 τοὺς πολλοὺς αὐτῶν.  
 Αἱ δὲ γυνῶμαι  
 ἀνδρῶν ἠσσημένων  
 οὐκ ἐθέλουσιν εἶναι ὁμοῖαι  
 πρὸς τοὺς αὐτοὺς κινδύνους. »

restant en-bon-ordre  
 auprès des vaisseaux  
 et recevez attentivement  
 les commandements,  
 et autrement encore (surtout)  
 l'attaque  
 ayant-lieu à peu de *distance*,  
 et dans l'action  
 estimez au plus haut *prix*  
 l'ordre et le silence,  
 ce qui est-utile  
 et pour la plupart  
 des *actions* de-la-guerre,  
 et non le moins  
 dans un combat-naval,  
 et repoussez ceux-ci (les ennemis)  
 d'une-manière-digne  
 des choses faites-précédemment.  
 Or l'objet-de-la-lutte  
 est grand pour vous,  
 ou détruire l'espérance  
 des Péloponnésiens  
 de (en) la marine,  
 ou mettre plus près  
 aux Athéniens  
 la crainte au sujet de la mer.  
 D'ailleurs je rappelle de-nouveau  
 à vous  
 que vous avez vaincu  
 la plupart d'entre eux.  
 Or les sentiments  
 d'hommes vaincus  
 n'ont-pas-coutume d'être les mê-  
 contre les mêmes dangers. » [me

## IX. ÉPISODE DU SIÈGE DE PLATÉE.

XX. Τοῦ δὲ αὐτοῦ χειμῶνος  
 οἱ Πλαταιῆς  
 (ἐπολιορκοῦντο γὰρ ἔτι  
 ὑπὸ τῶν Πελοποννησίων  
 καὶ Βοιωτῶν),  
 ἐπειδὴ ἐπιέζοντο  
 τῷ τε σίτῳ ἐπιλιπόντι,  
 καὶ οὐδεμίᾳ ἐλπίσ τιμωρίας  
 ἦν ἀπὸ τῶν Ἀθηῶν  
 οὐδὲ ἄλλη σωτηρία  
 ἐφαίνετο,

XX. Or le même hiver.  
 les Platéens  
 (car ils étaient assiégés encore  
 par les Péloponnésiens  
 et par les Béotiens),  
 comme ils étaient pressés  
 et par le blé ayant manqué,  
 et *que* nul espoir de vengeance  
 n'était de-la-part d'Athènes  
 ni *qu'*un autre salut  
 n'était montré,

ἐπιθουλεύουσιν αὐτοί τε καὶ Ἀθηναίων οἱ ζυμπολιορκούμενοι πρῶτον μὲν πάντες ἐξελεῖν καὶ ὑπερβῆναι τὰ τεῖχη<sup>1</sup> τῶν πολεμίων, ἣν οὖνωνται βιάσασθαι, ἐσηγησαμένου τὴν πεῖραν αὐτοῖς Θεαινέτου τε τοῦ Τολμίδου, ἀνδρὸς μάντεως, καὶ Εὐπομπίδου τοῦ Δαιμάχου, ὃς καὶ ἐστρατήγει· ἔπειτα οἱ μὲν ἡμίσεις ἀπώκνησαν πῶς τὸν κίνδυνον μέγαν ἡγησάμενοι, ἐς δὲ ἄνδρας διακοσίους καὶ εἴκοσι μάλιστα ἐνέμειναν τῇ ἐξόδῳ ἐθέλονται τρόπῳ τοιῷδε. Κλίμακας ἐποίησαντο ἴσας τῷ τείχει τῶν πολεμίων· ζυνεμετρήσαντο δὲ ταῖς ἐπιβολαῖς τῶν πλίνθων, ἥ ἔτυχε πρὸς σφᾶς οὐκ ἐξαλλημιμένον<sup>2</sup> τὸ τεῖχος αὐτῶν· ἠριθμοῦντο δὲ πολλοὶ ἅμα τὰς ἐπιβολὰς καὶ ἔμελλον οἱ μὲν τινες ἀμαρτήσεσθαι, οἱ δὲ πλείους τεύξεσθαι τοῦ ἀληθοῦς λογιμοῦ, ἄλλως τε καὶ πολλάκις ἀριθμοῦντες καὶ ἅμα οὐ πολὺ ἀπέχοντες, ἀλλὰ ῥαδίως καθορωμένου ἐς ὃ

mèrent, de concert avec les Athéniens enfermés dans Platée, le projet de sortir tous ensemble en franchissant de force, s'il était possible, la muraille des ennemis. Ce plan fut conçu par le devin Théénéτος, fils de Tolmidas, et par le général Eupompidas, fils de Daïmachos. Plus tard la moitié d'entre eux y renoncèrent, intimidés par la grandeur du danger. Deux cent vingt volontaires persistèrent seuls dans ce projet d'évasion, qu'ils exécutèrent de la manière suivante. Ils firent des échelles de la hauteur du mur obsidional. La mesure en fut prise d'après le nombre des couches de briques placées dans la partie qui les regardait, et qu'on avait négligé de crépir. Plusieurs à la fois comptaient ces couches; si quelques-uns se trompaient, la plupart devaient rencontrer juste. D'ailleurs ils répétaient souvent l'opération, et la distance n'était pas si grande qu'on ne pût apercevoir distinctement



ἐπιβουλεύουσιν  
 αὐτοὶ τε  
 καὶ οἱ Ἀθηναίων  
 ξυμπολιορχούμενοι  
 πρῶτον μὲν ἐξελθεῖν πάντες  
 καὶ ὑπερβῆναι  
 τὰ τεῖχη τῶν πολεμίων,  
 ἣν δύνωνται βιάσασθαι,  
 Θεαινέτου τε  
 τοῦ Τολμίδου,  
 ἀνδρὸς μάντεως,  
 καὶ Εὐπομπίδου  
 τοῦ Δαΐμάχου,  
 ὃς καὶ ἐστρατήγει,  
 ἐσηγησαμένου αὐτοῖς  
 τὴν πεῖραν·  
 ἔπειτα οἱ μὲν  
 ἡμίσεις  
 ἀπώκνησάν πως  
 ἡγησάμενοι τὸν κίνδυνον  
 μέγαν,  
 ἐς δὲ διακοσίους  
 καὶ εἴκοσιν ἀνδρας  
 μάλιστα  
 ἐνέμειναν ἐθελονταὶ  
 τῇ ἐξόδῳ  
 τοῖσδε τρόπῳ.  
 Ἐποίησαντο κλίμακας  
 ἴσας τῷ τείχει  
 τῶν πολεμίων·  
 ξυνεμετρήσαντο δὲ  
 ταῖς ἐπιβολαῖς τῶν πλίνθων,  
 ἣ  
 τὸ τεῖχος αὐτῶν  
 οὐκ ἐξαηλιμένον  
 ἔτυχε πρὸς σφᾶς·  
 πολλοὶ δὲ ἠριθμοῦντο  
 ἅμα  
 τὰς ἐπιβολὰς  
 καὶ οἱ μὲν τινες  
 ἔμελλον ἀμαρτήσεσθαι,  
 οἱ δὲ πλείους  
 τεύξεσθαι τοῦ λογιμοῦ  
 ἀληθοῦς,  
 ἄλλως τε καὶ  
 ἀριθμοῦντες πολλακίς  
 καὶ ἅμα  
 οὐκ ἀπέχοντες πολὺ,  
 ἀλλὰ τοῦ τεύχους  
 εἰς ὃ ἐβούλοντο

méditent  
 et eux-mêmes  
 et ceux des Athéniens  
 assiégés-avec eux  
 d'abord certes de sortir tous  
 et de franchir [nemis,  
 les murs d'investissement des en-  
 s'ils peuvent les forcer,  
 et Théénéτος,  
 le fils de Tolmidas,  
 homme devin,  
 et Eupompidas  
 le fils de Daimachos,  
 qui aussi était-stratège,  
 ayant conseillé à eux  
 cette tentative ;  
 ensuite ceux d'une part  
 formant-la-moitié [manière  
 reculèrent-par-peur en-quelque  
 ayant estimé le danger  
 grand,  
 d'autre part jusqu'à deux-cents  
 et vingt hommes  
 environ  
 ils persistèrent volontaires  
 dans la sortie  
 qu'ils firent de cette manière-ci.  
 Ils se firent des échelles  
 égales en hauteur au mur  
 des ennemis ;  
 or ils en avaient mesuré la hauteur  
 d'après les rangées des briques,  
 dans la partie où  
 le mur d'eux (des assiégeants)  
 n'ayant pas été crépi  
 se trouva en-face-d'eux-mêmes ;  
 or beaucoup comptaient  
 en-même-temps  
 les rangées [ques-uns  
 et les uns qui n'étaient que quel-  
 devaient se tromper,  
 les autres plus nombreux  
 trouver le compte  
 vrai,  
 et d'ailleurs aussi (surtout)  
 comptant plusieurs-fois  
 et en-même-temps  
 n'étant pas éloignés beaucoup,  
 mais le mur (la partie du mur)  
 vers lequel ils voulaient regarder

έβούλοντο τοῦ τείχους. Τὴν μὲν οὖν ζυμμέτρησιν τῶν κλιμάκων οὕτως έλαβον, εκ τοῦ πάχους τῆς πλίνθου εικάσαντες τὸ μέτρον.

XXI. Τὸ δὲ τεῖχος ἦν τῶν Πελοποννησίων τοιόνδε τῆ οἰκοδομήσει· εἶχε μὲν δύο τοὺς περιβόλους, πρὸς τε Πλαταιῶν καὶ εἴ τις έξωθεν ἀπ' Ἀθηνῶν έπίοι, διεῖχον δὲ οἱ περιβόλοι εκκαίδεκα πόδας μάλιστα ἀπ' ἀλλήλων. Τὸ οὖν μεταξὺ τοῦτο [οἱ εκκαίδεκα πόδες] τοῖς φύλαξιν οικήματα διανεμημένα ὠκοδόμητο, καὶ ἦν ζυνεχῆ, ὥστε έν φαίνεσθαι τεῖχος παχὺ, επάλξεις έχον ἀμφοτέρωθεν. Διὰ δέκα δὲ επάλξεων πύργοι ἦσαν μεγάλοι καὶ ίσοπλατεῖς τῷ τείχει, διήκοντες ές τε τὸ έσω μέτωπον αὐτοῦ οἱ αὐτοὶ καὶ τὸ έξω, ὥστε πάροδον μὴ εἶναι παρὰ πύργον, ἀλλὰ δι' αὐτῶν μέσων διῆσαν. Τὰς οὖν νύκτας, όπότε χειμῶν εἶη νοτερός, τὰς μὲν επάλξεις απέλειπον, εκ δὲ τῶν πύργων, ὄντων δι' ὀλίγου καὶ

la partie du mur qu'il s'agissait d'examiner. C'est ainsi qu'ils mesurèrent la hauteur des échelles, en la calculant d'après l'épaisseur d'une brique.

XXI. La circonvallation consistait en une double enceinte. L'une de ses faces regardait Platée, l'autre était tournée vers l'extérieur pour s'opposer aux secours qui pouvaient venir d'Athènes. Entre les deux revers s'étendait un espace de seize pieds, distribué en logements pour l'armée de siège. Ces logements étaient contigus, de telle sorte que le tout ensemble présentait l'apparence d'un gros mur unique, crénelé des deux côtés. De dix en dix créneaux s'élevaient de grandes tours, d'une largeur égale à celle du mur et occupant tout l'intervalle compris entre les deux faces. On n'avait point réservé de chemin de ronde en dehors des tours; celles-ci communiquaient par des ouvertures pratiquées dans leur centre. La nuit, par les temps pluvieux, les sentinelles abandonnaient la garde des créneaux et se retiraient dans les tours, qui étaient couvertes

καθορωμένου ῥαδίως.  
 Ἔλαβον μὲν οὖν οὕτως  
 τὴν ζυμμέτρησιν  
 τῶν κλιμάκων,  
 εἰκάσαντες τὸ μέτρον  
 ἐκ τοῦ πάχους  
 τῆς πλίνθου.

XXI. Τὸ δὲ τεῖχος  
 τῶν Πελοποννησίων  
 ἦν τοιόνδε  
 τῇ οἰκοδομήσει·  
 εἶχε μὲν τοὺς περιβόλους  
 δύο,  
 πρὸς τε Πλαταιῶν  
 καὶ εἴ τις ἐπίοι ἔξωθεν  
 ἀπὸ Ἀθηνῶν,  
 οἱ δὲ περίβολοι  
 διεῖχον ἀπὸ ἀλλήλων  
 ἑκκαίδεκα πόδας μάλιστα.  
 Τοῦτο οὖν τὸ μεταξὺ  
 [οἱ ἑκκαίδεκα πόδες]  
 ὠκοδόμητο,  
 οἰκήματα  
 διανεμεμημένα τοῖς φυλάξι,  
 καὶ ἦν ξυνεχῆ,  
 ὥστε ἐν τεῖχος παχὺ  
 φαίνεσθαι,  
 ἔχον ἐπάλξεις  
 ἀμφοτέρωθεν·  
 Πύργοι δὲ μεγάλοι  
 καὶ ἰσοπλατεῖς τῷ τείχει  
 ἦσαν  
 διὰ δέκα  
 σταδίων,  
 οἱ αὐτοὶ διήκοντες  
 ἔς τε τὸ μέτωπον ἔσω  
 αὐτοῦ  
 καὶ τὸ ἔξω,  
 ὥστε πάροδον μὴ εἶναι  
 περὶ πύργον,  
 ἀλλὰ διῆσαν  
 διὰ αὐτῶν μέσων.  
 Τὰς οὖν νύκτας,  
 ὅποτε χεῖμων  
 εἶη νοτερός,  
 ἀπέλειπον μὲν  
 τὰς ἐπάλξεις,  
 ἐποιοῦντο δὲ τὴν φυλακὴν  
 ἐκ τῶν πύργων  
 ὄντων διὰ ὀλίγου

étant aperçue facilement.  
 D'une part donc ils prirent ainsi  
 la proportion-exacte  
 des échelles,  
 ayant conjecturé la mesure  
 d'après la grosseur  
 de la brique (des briques).

XXI. Or le mur  
 des Péloponnésiens  
 était tel  
 par la construction :  
 d'une part il avait ses enceintes  
 au nombre de deux,  
 et-du côté des Platéens  
 et siquelqu'un attaquait du-dehors  
 du-côté-d'Athènes,  
 d'autre part ces enceintes  
 étaient séparées l'une de l'autre  
 de seize pieds environ.  
 Or donc cet intervalle  
 [ces seize pieds]  
 avait été bâti,  
 logements (en logements)  
 distribués aux gardes,  
 et ils étaient contigus,  
 de-sorte-qu'un seul mur épais  
 se montrer,  
 ayant des créneaux  
 des-deux-côtés.  
 D'autre part des tours grandes  
 et égales-en-largeur au mur  
 étaient  
 par dix (de dix en dix)  
 stades,  
 ces mêmes tours s'étendant  
 et vers la face à-l'intérieur  
 de lui (du mur),  
 et vers celle à-l'extérieur,  
 de sorte-que passage n'être pas  
 autour d'une tour,  
 mais on passait [d'elles].  
 par elles au-milieu (par le milieu)  
 Pendant donc les nuits,  
 lorsque le temps-d'-hiver  
 était pluvieux,  
 d'une part ils abandonnaient  
 les créneaux,  
 d'autre part ils faisaient la garde  
 du haut des tours  
 étant à petite distance

ἄνωθεν στεγανῶν, τὴν φυλακὴν ἐποιοῦντο. Τὸ μὲν οὖν τεῖχος ὧ περιεφρουροῦντο οἱ Πλαταιῆς τοιοῦτον ἦν.

XXII. Οἱ δ', ἐπειδὴ παρεσκεύαστο<sup>1</sup> αὐτοῖς, τηρήσαντες νύκτα χειμέριον ὕδατι καὶ ἀνέμῳ καὶ ἅμα ἀσέληνον, ἐξῆσαν ἠγοῦντο δὲ οἵπερ καὶ τῆς πείρας αἴτιοι ἦσαν. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν τάφρον διέβησαν ἢ περιεῖχεν αὐτοὺς, ἔπειτα προσέμιζαν τῷ τείχει τῶν πολεμίων λαθόντες τοὺς φύλακας, ἀνά τὸ σκοτεινὸν μὲν οὐ προϊδόντων αὐτῶν, ψόφῳ δὲ τῷ ἐκ τοῦ προσιέναι αὐτοὺς ἀντιπαταγοῦντος τοῦ ἀνέμου οὐ κατακουσάντων ἅμα δὲ καὶ διέχοντες πολὺ ἦσαν, ὅπως τὰ ὄπλα μὴ κρουόμενα πρὸς ἀλλήλα αἰσθησὶν παρέχοι. Ἦσαν δὲ εὐσταλεῖς τε τῇ ὀπίσει καὶ τὸν ἀριστερὸν πόδα μόνον ὑποδεδεμένοι ἀσφαλείας ἔνεκα τῆς πρὸς τὸν πηλόν<sup>2</sup>. Κατὰ οὖν μεταπύργιον προσέμισγον πρὸς τὰς ἐπάλξεις, εἰδότες ὅτι ἐρήμοί εἰσι, πρῶτον μὲν οἱ τὰς κλίμακας φέροντες, καὶ προσέθεσαν ἔπειτα ψιλοὶ δώδεκα ζῦν ζυριδίῳ καὶ θώρακι ἀνέβαινον, ὧν ἡγεῖτο

et peu distantes l'une de l'autre. Telle était la circonvallation de Platée.

XXII. Quand tout fut prêt, les assiégés attendirent une nuit orageuse, où la pluie, le vent et l'absence de lune favorisassent leur évacion. A la tête marchaient les auteurs de l'entreprise. Ils franchirent premièrement le fossé qui les environnait ; puis ils atteignirent la circonvallation, sans être découverts par les sentinelles, qui ne pouvaient les apercevoir dans les ténèbres, ni les entendre à cause des mugissements du vent. D'ailleurs ils marchaient fort écartés les uns des autres, de peur que le choc de leurs armes ne les trahit. Ils étaient lestement équipés, et chaussés du pied gauche seulement, pour affermir leurs pas dans la glaise. Ils se dirigèrent vers une des courtines crénelées qui séparaient les tours et qu'ils savaient n'être pas gardées. D'abord ceux qui portaient les échelles les dressèrent contre la muraille ; ensuite montèrent douze hommes armés à la légère,

καὶ στεγανῶν ἄνωθεν.  
 Τὸ μὲν οὖν τεῖχος  
 ὡ οἱ Πλαταιῆς  
 περιεφρουροῦντο  
 τὴν τοιοῦτον.

XXII. Οἱ δὲ,  
 ἐπειδὴ παρεσκεύαστο αὐτοῖς,  
 τηρήσαντες νύκτα  
 χειμέριον ὕδατι καὶ ἀνέμῳ  
 καὶ ἅμα ἀσέληνον,  
 ἐξῆσαν·  
 οἵπερ δὲ ἦσαν  
 καὶ αἵτιοι τῆς πείρας  
 ἤγοῦντο.

Καὶ πρῶτον μὲν  
 διέβησαν τὴν τάφρον  
 ἣ περιεῖχεν αὐτούς,  
 ἔπειτα προσέμιξαν  
 τῷ τείχει τῶν πολεμίων  
 λαθόντες τοὺς φύλακας,  
 αὐτῶν  
 οὐ προϊδόντων μὲν  
 ἀνὰ τὸ σκοτεινόν,  
 οὐ κατακουσάντων δὲ  
 τοῦ ἀνέμου ἀντιπαταγοῦντος  
 ψόφῳ  
 τῷ ἐκ τοῦ αὐτοῦς προσιέναι·  
 ἅμα δὲ καὶ  
 ἦσαν πολὺ διέχοντες,  
 ὅπως τὰ ὄπλα  
 μὴ κρουόμενα  
 πρὸς ἄλληλα  
 παρέχοι αἴσθησιν.

Ἦσαν δὲ  
 εὐσταλεῖς τε τῇ ὀπλίσει  
 καὶ ὑποδεδεμένοι  
 τὸν πόδα ἀρίστερον μόνον  
 ἕνεκα ἀσφαλείας  
 τῆς πρὸς τὸν πηλόν.  
 Προσέμισγον οὖν  
 κατὰ μεταπύργιον  
 πρὸς τὰς ἐπάλξεις,  
 εἰδότες ὅτι εἰσὶν ἐρῆμοι,  
 πρῶτον μὲν  
 οἱ φέροντες τὰς κλίμακας,  
 καὶ προσέθεσαν·  
 ἔπειτα δώδεκα ψιλοὶ  
 σὺν ξιφιδίῳ καὶ θώρακι  
 ἀνέβαινον,  
 ὧν ἡγεῖτο

et couvertes en-haut.  
 D'une part donc le mur  
 par lequel les Platéens  
 étaient investis  
 était tel.

XXII. Or ceux-ci,  
 après que *tout* fut préparé par eux,  
 ayant épié une nuit  
 orageuse par l'eau ~~et le vent~~  
 et en-même-temps sans-lune  
 sortirent ;  
 et ceux qui étaient  
 aussi les auteurs de la tentative  
 les commandaient.  
 Et d'une part d'abord  
 ils franchirent le fossé  
 qui entourait eux,  
 puis ils s'approchèrent  
 du mur des ennemis [sentinelles,  
 ayant échappé-aux-regards des  
 eux (les assiégeants) [part  
 n'ayant pas vu-devant *eux* d'une  
 par l'obscurité,  
 d'autre part n'ayant pas entendu  
 le vent couvrant-de-son-bruit  
 le bruit  
*celui* résultant du *eux* s'approcher ;  
 et en-même-temps aussi  
 ils marchaient fort écartés,  
 afin que leurs armes  
 n'étant pas choquées  
 les unes contre les autres [*chose*.  
*ne* donnassent pas sensation de la  
 D'autre part ils étaient  
 et lestes par leur armure  
 et chaussés  
 du pied gauche seul  
 par précaution  
 celle contre la boue.  
 Ils s'approchaient donc  
 par l'intervalle-entre-les-tours  
 vers les créneaux,  
 sachant qu'ils sont abandonnés,  
 d'une part d'abord  
 ceux portant les échelles,  
 et il *les* appliquèrent ; [gère  
 puis douze *soldats* armés-à-la lé-  
 avec une courte-épée et une cui-  
 montaient, [rasse  
 lesquels commandait

Ἀμμέας ὁ Κοροΐδου καὶ πρῶτος ἀνέβη · μετὰ δὲ αὐτὸν οἱ ἐπόμενοι ἕξ ἐφ' ἑκάτερον τῶν πύργων ἀνέβαινον · ἔπειτα φίλοι ἄλλοι μετὰ τούτους ζὺν δορατίοις ἐχώρουν, οἷς ἕτεροι κατόπιν τὰς ἀσπίδας ἔφερον, ὅπως ἐκεῖνοι ῥᾶρον προσθαίνουσι, καὶ ἔμελλον δώσειν ὁπότε πρὸς τοῖς πολεμίοις εἶεν. Ὡς δὲ ἄνω πλείους ἐγένοντο, ἤσθηοντο οἱ ἐκ τῶν πύργων φύλακες · κατέβαλε γὰρ τις τῶν Πλαταιῶν ἀντιλαμβανόμενος ἀπὸ τῶν ἐπάλλξεων κεραμίδα, ἣ πεσοῦσα δοῦπον ἐποίησε. Καὶ αὐτίκα βοή ἦν, τὸ δὲ στρατόπεδον ἐπὶ τὸ τεῖχος ὠρμησεν · οὐ γὰρ ἤδει ὅ τι ἦν τὸ δεινὸν σκοτεινῆς νυκτὸς καὶ χαιμῶνος ὄντος, καὶ ἅμα οἱ ἐν τῇ πόλει τῶν Πλαταιῶν ὑπολελειμμένῃ ἐξελθόντες προσέβαλον τῷ τείχει τῶν Πελοποννησίων ἐκ τοῦμπαλιν ἣ οἱ ἄνδρες αὐτῶν ὑπερέβαινον, ὅπως ἤκιστα πρὸς αὐτοὺς τὸν νοῦν ἔχοιεν. Ἐθορυβοῦντο μὲν οὖν κατὰ χώραν μένοντες, βοηθεῖν δὲ οὐδεὶς ἐτόλμα ἐκ τῆς αὐτῶν φυλακῆς, ἀλλ' ἐν ἀπόρῳ ἦσαν εἰκάσαι τὸ γιγνόμενον. Καὶ οἱ τριακόσιοι<sup>1</sup>

avec l'épée et la cuirasse, conduits par Amméas fils de Corébos, qui escalada le premier. Après lui montèrent ses douze compagnons, six vers chacune des deux tours. Ils étaient suivis par d'autres soldats armés à la légère et munis simplement de lances, afin de ne pas être gênés dans leur marche. D'autres, placés derrière eux, portaient leurs boucliers, qu'ils devaient leur passer lorsqu'on serait près de l'ennemi. La plupart étaient déjà parvenus sur la muraille, lorsqu'ils furent découverts par les sentinelles retirées dans les tours. Un Platéen, en saisissant un créneau, avait détaché une brique. Au bruit de la chute, un cri s'élève ; en un clin d'œil les assiégeants se précipitent sur le mur, sans savoir, dans cette nuit sombre et orageuse, d'où provenait l'alarme. En même temps, les Platéens demeurés dans la ville font une fausse attaque contre la partie du mur opposée à celle par où leurs gens montaient. Les Péloponnésiens déconcertés restent immobiles, nul n'osant quitter son poste dans l'ignorance de ce qui se passait. Cependant les trois cents hom-

Ἀμμέας ὁ Κοροΐβου  
καὶ ἀνέβη πρῶτος ·  
μετὰ δὲ αὐτὸν  
οἱ ἐπόμενοι ἀνέβαινον  
ἕξ ἐπὶ ἐκάτερον τῶν πυργῶν ·  
ἔπειτα μετὰ τούτους  
ἐχώρουν ξὺν δορατίοις  
ἄλλοι ψιλοί,  
οἷς ἕτεροι κατόπιν  
ἔφερον τὰς ἀσπίδας,  
ὅπως ἐκεῖνοι προσβαίνοιεν  
ῥᾶον,  
καὶ ἔμελλον δώσειν  
ὁπότε εἶεν  
πρὸς τοῖς πολεμίοις.  
Ὡς δὲ ἐγένοντο  
πλείους ἄνω,  
οἱ φύλακες ἐκ τῶν πύργων  
ἤσθοντο ·  
τίς γὰρ τῶν Πλαταιῶν  
ἀντιλαμβανόμενος  
κατέβαλε κεραμίδα  
ἀπὸ τῶν ἐπάλξεων,  
ἣ πεσοῦσα  
ἐποίησε δοῦπον.  
Καὶ αὐτίκα βοή ἦν,  
τὸ δὲ στρατόπεδον  
ὤρμησεν ἐπὶ τὸ τεῖχος ·  
οὐ γὰρ ἤδει  
ὅ τι ἦν τὸ δεινὸν  
νυκτὸς σκοτεινῆς  
καὶ χειμῶνος ὄντος,  
καὶ ἅμα  
οἱ τῶν Πλαταιῶν  
ὑπολειμμένοι ἐν τῇ πόλει  
ἐξεληθόντες προσέβαλον  
τῷ τείχει τῶν Πελοποννησίων  
ἐκ τοῦ ἔμπαλιν  
ἣ οἱ ἄνδρες αὐτῶν  
ὑπερέβαινον,  
ὅπως ἔχοιεν τὸν νοῦν  
ἤχιστα πρὸς αὐτούς.  
Ἐθορυβοῦντο μὲν οὖν  
μένοντες κατὰ χώραν,  
οὐδεὶς δὲ ἔτολμα  
βοηθεῖν  
ἐκ τῆς φυλακῆς αὐτῶν,  
ἀλλὰ ἦσαν ἐν ἀπόρῳ  
εἰκάσαι τὸ γιγνόμενον.  
Καὶ οἱ τριακόσιοι αὐτῶν

Amméas le *fil*s de Corèbos  
et il monta le premier ;  
et après lui  
ceux qui suivaient montaient  
six sur chacune-des-deux tours ;  
puis après ceux-là  
marchaient avec des javelots  
d'autres armés-à-la-légère,  
auxquels d'autres par-dérrière  
portaient les boucliers,  
afin que ceux-là s'approchassent  
plus facilement,  
et *auxquels* il devaient les donner  
lorsqu'ils seraient  
près des ennemis.  
D'autre part quand ils furent  
plus nombreux en haut,  
les sentinelles *du haut* des tours  
s'en aperçurent ;  
car un des Platéens  
en s'y attachant  
fit-tomber une tuile  
des créneaux,  
laquelle en tombant  
fit du bruit.  
Et aussitôt un cri était (s'élevait),  
d'autre part l'armée  
s'élança vers le mur ;  
car elle ne savait pas  
ce qu'était le danger  
une nuit obscure  
et de l'orage étant ;  
et en-même-temps  
ceux des Platéens  
restés dans la ville  
étant sortis attaquèrent  
le mur des Péloponnésiens  
*du côté* opposé à celui  
par-où les hommes d'eux  
franchissaient, [prit  
afin que *les ennemis* eussent l'es-  
nullement *tourné* vers eux.  
D'une part donc *ceux-ci* étaient  
restant en place, [troublés  
d'autre part personne n'osait  
secourir,  
hors du poste d'eux-mêmes,  
mais ils étaient dans l'incertitude  
pour conjecturer ce qui avait-lieu.  
Et les trois cents d'entre eux

αὐτῶν, οἷς ἐτέτακτο παραβοηθεῖν εἴ τι δέοι, ἐχώρουν ἔξω τοῦ τείχους πρὸς τὴν βοήν. Φρυκτοὶ τε ἤρουντο ἐς τὰς Θήβας πολέμιοι<sup>1</sup>. Παρανῦσχον δὲ καὶ οἱ ἐκ τῆς πόλεως Πλαταιῆς ἀπὸ τοῦ τείχους φρυκτοὺς πολλοὺς πρότερον παρεσκευασμένους ἐς αὐτὸ τοῦτο, ὅπως ἀσαφῆ τὰ σημεῖα τῆς φρυκτωρίας τοῖς πολεμίοις ἢ καὶ μὴ βοηθοῦεν, ἄλλο τι νομίσαντες τὸ γιγνόμενον εἶναι ἢ τὸ ὄν, πρὶν σφῶν οἱ ἄνδρες οἱ ἐξιόντες διαφύγοιεν καὶ τοῦ ἀσφαλοῦς ἀντιλάβοιντο.

XXIII. Οἱ δ' ὑπερβαίνοντες τῶν Πλαταιῶν ἐν τούτῳ, ὡς οἱ πρῶτοι αὐτῶν ἀνεβεβήκεσαν καὶ τοῦ πύργου ἑκατέρου τοὺς φύλακας διαφθείραντες ἐκεκρατήκεσαν, τὰς τε διόδους τῶν πύργων ἐνστάντες αὐτοὶ ἐφύλασσον μηδένα δι' αὐτῶν ἐπιβοηθεῖν, καὶ κλίμακας προσθέντες ἀπὸ τοῦ τείχους τοῖς πύργοις καὶ ἐπαναβιβάσαντες ἄνδρας πλείους, οἱ μὲν ἀπὸ τῶν πύργων τοὺς ἐπιβοηθοῦντας καὶ κάπωθεν καὶ ἄνωθεν εἶργον βάλλοντες, οἱ δ' ἐν τούτῳ οἱ πλείους πολλὰς προσθέντες

mes qui avaient ordre d'accourir en cas d'alerte, s'avancent en dehors du mur vers l'endroit d'où partent les cris. Des signaux sont élevés pour donner l'éveil à Thèbes; mais les Platéens de la ville élèvent sur leurs murailles un grand nombre d'autres signaux préparés dans ce but. Ils voulaient donner le change à l'ennemi et prévenir son arrivée, jusqu'à ce que leurs gens eussent effectué leur sortie et gagné un lieu de sûreté.

XXIII. Pendant ce temps, les Platéens exécutaient leur escalade. Les premiers arrivés au sommet s'emparèrent des deux tours en massacrant les sentinelles, et occupèrent les passages pour les intercepter à l'ennemi. Ensuite ils appliquèrent des échelles de la plate-forme contre les tours et y firent monter quelques-uns des leurs, afin d'écarter à coups de traits, d'en haut comme d'en bas, les adversaires qui s'approchaient. Au même instant le reste des Platéens dresse à la fois beaucoup



οἷς ἐτέτακτο  
 παραβοηθεῖν  
 εἰ δέοι τι,  
 ἐχώρουν ἔξω τοῦ τείχους  
 πρὸς τὴν βοήν.  
 Φρυκτοὶ τε πολέμιοι  
 ἤροντο  
 ἐς τὰς Θήβας.  
 Οἱ δὲ καὶ Πλαταιῆς  
 ἐκ τῆς πόλεως  
 παρανίσχον  
 ἀπὸ τοῦ τείχους  
 πολλοὺς φρυκτοὺς  
 παρεσκευασμένους πρότερον  
 ἐς τοῦτο αὐτό,  
 ὅπως τὰ σημεῖα  
 τῆς φρυκτωρίας  
 ἡ ἀσαφῆ τοῖς πολεμίοις,  
 καὶ νομίσαντες τὸ γιγνόμενον  
 εἶναι τι ἄλλο  
 ἢ τὸ ὄν,  
 μὴ βοηθοῖεν  
 πρὶν οἱ ἄνδρες σφῶν  
 οἱ ἐξιόντες  
 διαφύγοιεν  
 καὶ ἀντιλάβοιντο τοῦ ἀσφαλοῦς.

XXIII. Οἱ δὲ τῶν Πλαταιῶν,  
 ὑπερβαίνοντες ἐν τούτῳ,  
 ὡς οἱ πρῶτοι αὐτῶν  
 ἀνεβεβήκεσαν  
 καὶ διαφθείραντες τοὺς φύλακας  
 ἐκεκρατήκεσαν  
 τοῦ ἑκατέρου πύργου,  
 ἔνσταντές τε  
 ἐφύλασσον αὐτοὶ  
 τὰς διόδους τῶν πύργων  
 μηδένα ἐπιβοηθεῖν  
 διὰ αὐτῶν,  
 καὶ προσθέντες κλίμακας  
 ἀπὸ τοῦ τείχους  
 τοῖς πύργοις  
 καὶ ἐπαναβιβάσαντες  
 πλείους ἄνδρας,  
 οἱ μὲν ἀπὸ τῶν πύργων  
 εἶργον βάλλοντες  
 καὶ κάτωθεν καὶ ἄνωθεν  
 τοὺς ἐπιβοηθοῦντας,  
 οἱ δὲ ἐν τούτῳ  
 οἱ πλείους  
 προσθέντες πολλὰς κλίμακας

auxquels il avait été enjoint  
 de venir-au-secours,  
 s'il le fallait en quelque chose,  
 marchaient hors du mur  
 vers le cri.  
 Et des torches signalant-l'-ennemi  
 étaient élevées  
 dans-la-direction-de Thèbes.  
 D'autre part les Platéens aussi  
 de la ville  
 élevaient-auprès  
 du haut de leur mur  
 beaucoup de torches  
 préparées auparavant  
 pour cela même,  
 afin que les signaux  
 de l'allumage-des-torches [mis,  
 fussent non-clairs pour les enne-  
 et qu'ayant pensé ce qui avait-lieu  
 être quelque autre chose  
 que celle qui était,  
 ils ne secourussent pas [mes  
 avant que les hommes d'eux-mê-  
 ceux sortant  
 eussent échappé  
 et eussent atteint le lieu sûr.

XXIII. Or ceux des Platéens  
 franchissant le mur pendant cela,  
 comme les premiers d'entre eux  
 étaient montés  
 et qu'ayant tué les gardes  
 ils s'étaient emparés  
 de l'une-et-l'autre tour,  
 et que s'étant placés-là  
 ils gardaient eux-mêmes  
 les passages des tours [cours  
 pour personne n'arriver-au-se-  
 par eux (par ces passages),  
 et ayant appliqué des échelles  
 du haut du mur  
 contre les tours  
 et y ayant fait-monter  
 plusieurs hommes,  
 les uns du haut des tours  
 repoussaient-en-lançant-des-traits  
 et d'en-bas et d'en-haut  
 ceux venant-au-secours,  
 les autres pendant cela,  
 les plus nombreux [les  
 ayant appliqué beaucoup d'échel-

κλίμακας ἅμα καὶ τὰς ἐπάλξεις ἀπώσαντες διὰ τοῦ μεταπυργίου ὑπερέβαινον. Ὁ δὲ διακομιζόμενος αἰεὶ ἴστατο ἐπὶ τοῦ χείλους τῆς τάφρου, καὶ ἐντεῦθεν ἐτόξευόν τε καὶ ἠκόντιζον, εἴ τις παραβοηθῶν παρὰ τὸ τεῖχος κωλυτῆς γίγνοιτο τῆς διαβάσεως. Ἐπεὶ δὲ πάντες διεπεπεραίωντο, οἱ ἀπὸ τῶν πύργων χαλεπῶς οἱ τελευταῖοι καταβαίνοντες ἐχώρου ἐπὶ τὴν τάφρον, καὶ ἐν τούτῳ οἱ τριακόσιοι αὐτοῖς ἐπεφέροντο λαμπάδας ἔχοντες. Οἱ μὲν οὖν Πλαταιῆς ἐκείνους ἐώρων μᾶλλον ἐκ τοῦ σκότους ἐστῶτες ἐπὶ τοῦ χείλους τῆς τάφρου, καὶ ἐτόξευόν τε καὶ ἐσηκόντιζον ἐς τὰ γυμνά, αὐτοὶ δὲ ἐν τῷ ἀφανεῖ ὄντες ἦσσαν διὰ τὰς λαμπάδας καθεωρῶντο, ὥστε φθάνουσι τῶν Πλαταιῶν καὶ οἱ ὕστατοι διαβάντες τὴν τάφρον, χαλεπῶς δὲ καὶ βιαίως· κρύσταλλός τε γὰρ ἐπεπήγει οὐ βέβαιος ἐν αὐτῇ ὥστ' ἐπελθεῖν, ἀλλ' οἷος ἀπηλιώτου<sup>1</sup> ὑδατώδης μᾶλλον, καὶ ἡ νύξ τοιοῦτω ἀνέμῳ ὑπονηρομένη πολὺ τὸ ὕδωρ ἐν αὐτῇ ἐπε-

d'échelles, arrache les créneaux et franchit la plate-forme. A mesure qu'ils traversaient, ils s'arrêtaient sur le bord du fossé, d'où ils lançaient des flèches et des javelots contre les ennemis qui longeaient le mur pour s'opposer à leur passage. Quand tous eurent traversé, ceux qui étaient dans les tours descendirent les derniers, non sans peine, et gagnèrent le fossé. En ce moment les trois cents s'avançaient contre eux avec des torches. Mais les Platéens, qui se trouvaient dans l'obscurité, les discernaient mieux et, du bord du fossé, les perçaient de flèches et de javelots, en visant aux endroits découverts, tandis que l'ennemi, ébloui par la lueur des flambeaux, avait peine à les distinguer eux-mêmes au milieu des ténèbres. Ainsi tous les Platéens jusqu'au dernier parvinrent à franchir le fossé. Ce ne fut pas sans difficulté ni sans efforts ; car il s'y était formé une glace mince et sans consistance, comme il arrive par un vent d'est plutôt que de nord. La neige tombée pendant la nuit avait telle-

ἅμα καὶ  
 ἀπώσαντες τὰς ἐπάλξεις  
 ὑπερέβαινον  
 διὰ τοῦ μεταπυργίου,  
 Ὁ δὲ διακομιζόμενος αἰεὶ  
 ἕστατο ἐπὶ τοῦ χείλους  
 τῆς τάφρου,  
 καὶ ἐντεῦθεν  
 ἐτόξευόν τε  
 καὶ ῥιπάζοντες,  
 εἴ τις παραβοηθῶν  
 παρὰ τὸ τεῖχος  
 γίνοιτο κωλυτῆς  
 τῆς διαβάσεως.  
 Ἐπεὶ δὲ πάντες  
 διεπεπεραίωντο,  
 οἱ ἀπὸ τῶν πύργων  
 καταβαίνοντες  
 ἐχώρουν οἱ τελευταῖοι  
 χαλεπῶς  
 ἐπὶ τὴν τάφρον,  
 καὶ ἐν τούτῳ οἱ τριακόσιοι  
 ἐπεφέροντο αὐτοῖς  
 ἔχοντες λαμπάδας.  
 Οἱ μὲν οὖν Πλαταιῆς  
 ἐστῶτες ἐπὶ τοῦ χείλους  
 τῆς τάφρου  
 ἐώραν μᾶλλον ἐκείνους  
 ἐκ τοῦ σκότους  
 καὶ ἐτόξευόν τε  
 καὶ ἔσηκόντιζον  
 ἐς τὰ γυμνά,  
 αὐτοὶ δὲ  
 ὄντες ἐν τῷ ἀφανεῖ  
 καθεώρωντο ἥσσον  
 διὰ τὰς λαμπάδας,  
 ὥστε καὶ οἱ ἕστατοι  
 τῶν Πλαταιῶν  
 φθάνουσι διαβάντες  
 τὴν τάφρον,  
 χαλεπῶς δὲ καὶ βιαίως  
 κρύσταλλός τε γὰρ  
 ἐπεπήγει ἐν αὐτῇ  
 οὐ βέβαιος  
 ὥστε ἐπελθεῖν,  
 ἀλλὰ μᾶλλον ὑδατωδῆς  
 οἷος ἀπηλιώτου,  
 καὶ ἡ νύξ ὑπονηφομένη  
 ἀνέμῳ τοιοῦτῳ  
 ἐν αὐτῇ ἐπεποίηκε

et en-même-temps aussi  
 ayant renversé les créneaux  
 passaient  
 par l'intervalle-des-tours.  
 Or celui qui passait successivement  
 s'arrêtait sur le bord  
 du fossé  
 et de-là  
 et on lançait-des-flèches  
 et on lançait-des-javelots,  
 si quelqu'un venant-au-secours  
 le-long du mur  
 était empêchement  
 du passage.  
 Or, après que tous  
 eurent passé,  
 ceux *du haut* des tours  
 descendant  
 marchaient les derniers  
 difficilement  
 vers le fossé,  
 et pendant cela les trois-cents  
 se portaient-contre eux  
 ayant des torches.  
 D'une part donc les Platéens  
 se-tenant sur le bord  
 du fossé  
 voyaient mieux eux  
 du-milieu-de l'obscurité,  
 et aussi lançaient-des-flèches  
 et lançaient-des-javelots,  
 contre les *parties* nues,  
 d'autre part eux-mêmes  
 étant dans l'obscurité  
 étaient aperçus moins  
 à cause des torches,  
 de-sorte-que même les derniers  
 des Platéens  
 les préviennent en passant  
 le fossé,  
 mais difficilement et par-force ;  
 car et de la glace  
 s'était figée (formée) dans lui  
 non solide  
 au-point-de marcher-dessus,  
 mais plutôt aqueuse  
 telle *qu'elle est* par un vent-d'-est,  
 et la nuit accompagnée-de-neige  
 par un vent tel  
 y avait fait (rendu)

ποιήκει, ὁ μάλιστα ὑπερέχοντες ἐπεραιώθησαν. Ἐγένετο δὲ καὶ ἡ διάφρευξις αὐτοῖς μᾶλλον διὰ τοῦ χειμῶνος τὸ μέγεθος.

XXIV. Ὁρμήσαντες δὲ ἀπὸ τῆς τάφρου οἱ Πλαταιῆς ἐχώρουν ἀθρόοι τὴν ἐς Θήβας φέρουσαν ὁδὸν, ἐν δεξιᾷ ἔχοντες τὸ τοῦ Ἀνδροκράτους<sup>1</sup> ἥρωον, νομίζοντες ἧμιστ' ἂν σφᾶς ταύτην αὐτοὺς ὑποτοπῆσαι τραπέσθαι τὴν ἐς τοὺς πολεμίους· καὶ ἅμα ἐώρων τοὺς Πελοποννησίους τὴν πρὸς Κιθαιρῶνα καὶ Δρυὸς κεφαλᾶς<sup>2</sup> τὴν ἐπ' Ἀθηναίων φέρουσαν μετὰ λαμπάδων διώκοντας. Καὶ ἐπὶ μὲν ἕξ ἢ ἑπτὰ σταδίου οἱ Πλαταιῆς τὴν ἐπὶ τῶν Θηβῶν ἐχώρησαν, ἔπειθ' ὑποστρέψαντες ἦσαν τὴν πρὸς τὸ ὄρος φέρουσαν ὁδὸν ἐς Ἐρύθρας καὶ Ὑσιᾶς<sup>3</sup>, καὶ λαθόμενοι τῶν ὁρῶν διαφεύγουσιν ἐς τὰς Ἀθήνας, ἄνδρες δώδεκα καὶ διακόσιοι ἀπὸ πλειόνων· εἰσὶ γὰρ τινες αὐτῶν οἱ ἀπετράποντο ἐς τὴν πόλιν πρὶν ὑπερβαίνειν, εἷς δ' ἐπὶ τῇ ἕξω τάφρῳ τοξότης ἐλήφθη. Οἱ μὲν οὖν Πελοποννήσιοι κατὰ χώραν ἐγένοντο τῆς βοήθειας παυσάμενοι· οἱ δ' ἐκ τῆς πόλεως Πλαταιῆς τῶν μὲν γεγενημένων εἰδότες οὐδὲν, τῶν δὲ ἀποτραπομένων σφίσιν ἀπαγγειλάντων

ment rempli d'eau le fossé qu'ils en eurent jusqu'aux aisselles. Au reste, la violence de l'orage facilita leur évasion.

XXIV. A partir du fossé, les Platéens en colonne serrée prirent le chemin de Thèbes, en laissant à main droite le monument du héros Androcratès. Ils pensaient bien qu'on ne les soupçonnerait pas de tenir la route qui menait chez leurs ennemis. Cependant ils voyaient les Péloponnésiens les poursuivre avec des flambeaux sur le chemin qui conduit à Athènes par le Cithéron et les Têtes-de-chêne. Durant six ou sept stades, les Platéens suivirent la route de Thèbes; ensuite ils la quittèrent pour se jeter dans la montagne du côté d'Érythres et d'Hyssies. Une fois sur les hauteurs, ils gagnèrent Athènes, où ils arrivèrent au nombre de deux cent douze. Ils étaient partis plus nombreux; mais quelques-uns étaient rentrés dans la ville avant l'escalade; un seul archer avait été pris sur le bord du fossé extérieur. Après une poursuite inutile, les Péloponnésiens reprirent leurs positions. Les Platéens restés dans la ville étaient dans une ignorance absolue; et, sur le rapport de ceux qui avaient

τὸ ὕδωρ πολὺ,  
 ὃ ἐπεραιώθησαν  
 ὑπερέχοντες μόλις.  
 Ἡ δὲ διάφρευξις  
 ἐγένετο καὶ αὐτοῖς  
 μᾶλλον  
 οἰὰ τὸ μέγεθος τοῦ χειμῶνος.

XXIV. Οἱ δὲ Πλαταιῆς  
 ὀρμήσαντες ἀπὸ τῆς τάφρου  
 ἐχώρουν ἀθρόοι  
 τὴν ὁδὸν φέρουσαν  
 εἰς Θήβας,  
 ἔχοντες ἐν δεξιᾷ τὸ ἡρῶν  
 τοῦ Ἀνδροκράτους  
 νομίζοντες αὐτοὺς  
 ὑποτοπῆσαι ἂν ἤκιστα  
 σφᾶς τραπέσθαι  
 ταύτην

τὴν εἰς τοὺς πολεμίους·  
 καὶ ἅμα ἐώρων  
 τοὺς Πελοποννησίους  
 διώκοντας μετὰ λαμπάδων  
 τὴν πρὸς Κιθαιρῶνα  
 καὶ Κεφαλᾶς δρυὸς  
 τὴν φέρουσαν ἐπὶ Ἀθηνῶν.

Καὶ ἐπὶ μὲν ἕξ  
 ἢ ἑπτα σταδίου  
 οἱ Πλαταιῆς ἐχώρησαν  
 τὴν ἐπὶ τῶν Θηβῶν,  
 ἔπειτα ὑποστρέψαντες  
 ἦσαν τὴν ὁδὸν  
 φέρουσαν πρὸς τὸ ὄρος  
 εἰς Ἐρύθρας καὶ Ὑσίας,  
 καὶ λαβόμενοι τῶν ὄρων  
 διαφεύγουσιν εἰς Ἀθήνας,  
 ἄνδρες δώδεκα καὶ διακόσιοι  
 ἀπὸ πλειόνων·

τινὲς γὰρ αὐτῶν εἰσιν  
 οἱ ἀπετράποντο εἰς τὴν πόλιν  
 πρὶν ὑπερβαίνειν,  
 εἰς δὲ τοξότης ἐλήφθη  
 ἐπὶ τῇ τάφρῳ ἕξω.

Οἱ μὲν οὖν Πελοποννηῆσιοι  
 ἐγένοντο κατὰ χώραν  
 παυσάμενοι τῆς βοηθείας·  
 οἱ δὲ Πλαταιῆς ἐκ τῆς πόλεως  
 εἰδότες μὲν οὐδὲν·  
 τῶν γεγενημένων,  
 τῶν δὲ ἀποτραπομένων  
 ἀπαγγειλάντων σφίσι

l'eau abondante,  
 laquelle ils traversèrent  
 la dépassant à peine.  
 Or l'évasion  
 avait eu lieu aussi pour eux  
 plus facilement  
 à cause de la grandeur de l'orage.

XXIV. Or les Platéens  
 s'étant élancés du fossé  
 marchaient serrés  
 par la route conduisant  
 à Thèbes,  
 ayant à droite la tombe-de-héros  
 d'Androcratès,  
 pensant eux  
 devoir soupçonner le moins  
 eux-mêmes se diriger  
 par cette route  
 celle vers les ennemis ;  
 et en-même-temps ils voyaient  
 les Péloponnésiens  
 les poursuivant avec des torches  
 par celle vers le Cithéron  
 et les Têtes de chêne  
 celle qui-conduisait à Athènes.

Et d'une part sur six  
 ou sept stades  
 les Platéens marchèrent  
 par celle *menant* à Thèbes,  
 puis s'étant détournés  
 ils allèrent par la route  
 conduisant à la montagne  
 vers Érythres et Hysies ; [gnes  
 et ayant saisi (atteint) les monta-  
 ils se réfugient à Athènes,  
 hommes douze et deux cents  
 de plus *qu'ils avaient été* ;  
 car quelques-uns d'eux sont  
 qui retournèrent dans la ville,  
 avant de franchir *le mur*,  
 d'autre part un archer avait été pris  
 sur le mur à-l'extérieur.  
 D'une part donc les Péloponnésiens  
 furent (restèrent) en place  
 ayant cessé le secours ;  
 d'autre part les Platéens de la ville  
 d'un côté ne sachant rien  
 des *faits* ayant eu-lieu, [retournés  
 d'un autre côté ceux qui étaient  
 ayant annoncé à eux

ὡς οὐδεὶς περίεστι, κήρυκα ἐκπέμψαντες, ἐπεὶ ἡμέρα ἐγένετο, ἐσπένδοντο ἀναίρεσιν τοῖς νεκροῖς, μαθόντες δὲ τὸ ἀληθὲς ἐπαύσαντο. Οἱ μὲν δὲ τῶν Πλαταιῶν ἄνδρες οὕτως ὑπερβάντες ἐσώθησαν.

## X. DISCOURS DE DIODOTE SUR LES AFFAIRES DE MYTILÈNE.

(Livre III, §§ 42-49.)

XLII. « Οὐτε τοὺς προθέοντας τὴν διαγνώμην αὐθις<sup>1</sup> περὶ Μυτιληναίων αἰτιῶμαι οὔτε τοὺς μεμφομένους μὴ πολλάκις περὶ τῶν μεγίστων βουλευέσθαι ἐπαινῶ, νομίζω τε οὗο τὰ ἐναντιώτατα εὐβουλία εἶναι, τάχος τε καὶ ὀργήν, ὧν τὸ μὲν μετὰ ἀνοίας φιλεῖ γίγνεσθαι, τὸ δὲ μετὰ ἀπαιδευσίας καὶ βραχύτητος γνώμης. Τοὺς τε λόγους ὅστις διαμάχεται μὴ διδασκάλους τῶν πραγμάτων γίγνεσθαι, ἢ ἀξύνετός ἐστιν ἢ ἰδίᾳ τι αὐτῷ διαφέρει· ἀξύνετος μὲν, εἰ ἄλλω τινὶ ἡγεῖται περὶ τοῦ μέλλοντος δυνατὸν εἶναι καὶ μὴν ἐμφανοῦς φράσαι, διαφέρει δ' αὐτῷ, εἰ βουλόμενός τι αἰσχρὸν παῖσαι εὖ μὲν

rebroussé chemin, ils croyaient que personne n'était échappé. Dès qu'il fit jour, ils envoyèrent un héraut pour l'enlèvement des morts; mieux informés, ils se tinrent tranquilles. C'est ainsi que les Platéens s'évadèrent en traversant les lignes des ennemis.

### X

XLII. « Ce n'est pas moi qui me plaindrai de ce qu'on a remis en discussion l'affaire des Mytiléniens, ou qui désapprouverai jamais qu'on délibère plus d'une fois sur des causes majeures. Deux défauts me paraissent surtout contraires à la sagesse des délibérations, savoir la précipitation et la colère. L'une provient de légèreté, l'autre d'entêtement et d'ignorance. Quant à celui qui soutient que le langage n'est pas l'inspirateur des actions, il faut qu'il soit ou aveugle ou intéressé : aveugle, s'il croit qu'il existe un autre moyen de jeter du jour sur les questions obscures ; intéressé, si, voulant proposer quelque turpitude et désespérant d'appuyer par de bonnes raisons une mauvaise cause, il cherche

ὡς οὐδεις περίεστι,  
 ἐκπέμψαντες κήρυκα,  
 ἐπειὴ ἡμέρα ἐγένετο,  
 ἐσπένδοντο  
 ἀναίρεσιν τοῖς νεκροῖς,  
 μαθόντες δὲ τὸ ἀληθὲς  
 ἐπαύσαντο.  
 Οἱ μὲν δὴ ἄνδρες  
 τῶν Πλαταιῶν  
 ὑπερβάντες οὕτως  
 ἐσώθησαν.

qu'aucun ne survit,  
 ayant envoyé un héraut,  
 après que le jour fut arrivé,  
 négociaient-par-une-trêve  
 l'enlèvement pour les (des) morts,  
 d'autre part ayant appris la vérité  
 ils cessèrent.  
 Or donc les hommes  
 des Platéens  
 ayant passé ainsi  
 furent sauvés.

## X. DISCOURS DE DIODOTE SUR LES AFFAIRES DE MYTILÈNE.

XLII. « Οὐτε αἰτιῶμαι  
 τοὺς προθέντας αὐθις  
 τὴν διαγνώμην  
 περὶ Μυτιληναίων  
 οὔτε ἐπαινῶ  
 τοὺς μεμφομένους  
 μὴ βουλευέσθαι πολλακίς  
 περὶ τῶν μεγίστων,  
 νομίζω τε  
 τὰ ἐναντιώτατα  
 εὐβουλία  
 εἶναι δύο,  
 τάχος τε καὶ ὄργην,  
 ὧν τὸ μὲν φιλεῖ  
 γίγνεσθαι μετὰ ἀνοίας,  
 τὸ δὲ μετὰ ἀπαιδευσίας  
 καὶ βραχύτητος γνώμης.  
 Ὅστις τε διαμάχεται  
 τοὺς λόγους μὴ εἶναι  
 διδασκάλους  
 τῶν πραγμάτων,  
 ἢ ἐστὶν ἀξύνετος,  
 ἢ τι διαφέρει αὐτῷ  
 ἰδίᾳ·  
 ἀξύνετος μὲν,  
 εἰ ἡγεῖται εἶναι δυνατόν  
 φράσαι τινὶ ἄλλῳ  
 περὶ τοῦ μέλλοντος  
 καὶ μὴ ἐμφανοῦς,  
 διαφέρει δὲ αὐτῷ,  
 εἰ βουλόμενος πεῖσαι  
 τι ἀισχρὸν

XLII. « Ni je n'accuse [veau  
 ceux qui ont mis-en-avant de-nou-  
 la décision  
 au-sujet des Mytiléniens  
 ni je n'approuve  
 ceux qui demandent-avec-blâme  
 de ne pas délibérer plusieurs-fois  
 sur les affaires les plus grandes,  
 et je pense  
 les choses les plus contraires  
 à une bonne-délibération  
 être deux,  
 et précipitation et colère,  
 dont l'une a-coutume  
 de se-trouver avec la sottise,  
 l'autre avec l'ignorance,  
 et l'insuffisance d'esprit.  
 Et quiconque soutient  
 les discours n'être pas  
 les maîtres (les inspireurs)  
 des actions,  
 ou est inintelligent,  
 ou quelque chose importe à lui  
 en-particulier ;  
 inintelligent d'une part,  
 s'il pense être possible [moyen  
 de s'expliquer par quelque autre  
 sur la chose future  
 et non apparente, [à lui,  
 d'autre part il importe (intérêt-est)  
 si voulant persuader  
 quelque chose de honteux

εἰπεῖν οὐκ ἂν ἡγεῖται περὶ τοῦ μὴ καλοῦ δύνασθαι, εὖ δὲ διαβαλὼν ἐκπληξαι ἂν τοὺς τε ἀντεροῦντας καὶ τοὺς ἀκουσομένους. Χαλεπώτατοι δὲ καὶ οἱ ἐπὶ χρήμασι προσκατηγοροῦντες ἐπίδειξιν<sup>1</sup> τινα. Εἰ μὲν γὰρ ἀμαθίαν κατητιῶντο, ὁ μὴ πείσας ἀξυνετώτερος ἂν δόξας εἶναι ἢ ἀδικώτερος ἀπεχώρει· ἀδικίας δ' ἐπιφερομένης, πείσας τε ὑποπτος γίνεται καὶ μὴ τυχὼν μετὰ ἀξυνεσίας καὶ ἀδικος. Ἡ τε πόλις οὐκ ὠφελεῖται ἐν τῷ τοιῷδε· φόβῳ γὰρ ἀποστареῖται τῶν ζυμβούλων, καὶ πλεῖστ' ἂν ὀρθοῖτο ἀδυνάτους λέγειν ἔχουσα τοὺς τοιούτους τῶν πολιτῶν· ἐλάχιστα γὰρ ἂν πεισθεῖη ζυναμαρτάνειν. Χρῆ δὲ τὸν μὲν ἀγαθὸν πολίτην μὴ ἐκφοβοῦντα τοὺς ἀντεροῦντας, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ἴσου φαίνεσθαι ἄμεινον λέγοντα, τὴν δὲ σώφρονα πόλιν τῷ τε πλεῖστα εὖ βουλευόντι μὴ προστιθέναί τιμῆν, ἀλλὰ μηδ' ἐλασσοῦν τῆς ὑπαρχούσης, καὶ τὸν μὴ τυχόντα

par d'adroites calomnies à intimider ses adversaires et ses auditeurs. Mais la pire espèce est celle des gens qui accusent leurs antagonistes de trafiquer de l'art de la parole. S'ils se bornaient à les taxer d'ineptie, la défaite ferait perdre la réputation d'habileté, non celle de probité ; mais, devant le reproche de corruption, l'on a beau triompher, le soupçon reste ; et, si l'on succombe, on paraît à la fois dénué de talent et de vertu. Tout cela ne fait pas le compte de la république ; car la crainte la prive de ses conseillers. Les choses iraient bien mieux pour elle, si de tels citoyens étaient de moins habiles orateurs ; ils ne l'entraîneraient pas dans tant de fautes. Le bon citoyen n'use pas d'intimidation envers ses adversaires ; il lutte contre eux à armes égales et ne doit son triomphe qu'à la supériorité de ses avis. De son côté, une sage république, sans refuser au meilleur conseiller les honneurs qu'il mérite, ne devrait pas les exagérer. Loin d'infliger



ἡγεῖται  
 οὐκ ἂν δύνασθαι  
 εἰπεῖν μὲν εὖ  
 περὶ τοῦ μὴ καλοῦ,  
 διαβαλῶν δὲ εὖ  
 ἐκπληξαι ἂν  
 τοὺς τε ἀντεροῦντας  
 καὶ τοὺς ἀκουσομένους.  
 Χαλεπώτατοι δὲ καὶ οἱ  
 προσκατηγοροῦντές  
 τινα ἐπίδειξιν  
 ἐπὶ χρήμασιν.  
 Εἰ μὲν γὰρ κατητιῶντο  
 ἀμαθίαν,  
 ὁ μὴ πείσας  
 ἀπεχώρει ἂν  
 δόξας εἶναι ἀξυνετώτερος  
 ἢ ἀδικώτερος·  
 ἀδικίας δὲ ἐπιφερομένης,  
 πείσας τε  
 γίνετα ὑποπτος  
 καὶ μὴ τυχῶν  
 μετὰ ἀξυνεσίας  
 καὶ ἀδικος.  
 Ἡ τε πόλις οὐκ ὠφελεῖται  
 ἐν τῷ τοιῷδε·  
 ἀποστερεῖται γὰρ  
 τῶν ξυμβούλων  
 φόβῳ,  
 καὶ ὀρθοῖτο ἂν  
 πλεῖστα  
 ἔχουσα τοὺς τοιοῦτους  
 τῶν πολιτῶν  
 ἀδυνάτους λέγειν·  
 πεισθεῖη γὰρ ἂν ἐλάχιστα  
 ξυναμαρτάνειν.  
 Χρῆ δὲ  
 τὸν μὲν ἀγαθὸν πολιτὴν  
 φαίνεσθαι  
 μὴ ἐκφοβοῦντα  
 τοὺς ἀντεροῦντας,  
 ἀλλὰ λέγοντα ἄμεινον  
 ἀπὸ τοῦ ἴσου,  
 τὴν δὲ πόλιν σώφρονα  
 μὴ τε προστιθέναι τιμὴν  
 τῷ βουλευόντι εὖ  
 πλεῖστα,  
 ἀλλὰ μηδὲ ἐλασσοῦν  
 τῆς ὑπαρχούσης,  
 καὶ οὐχ ὅπως ζημιοῦν

il pense (pas)  
 ne pas pouvoir (qu'il ne pourrait  
 d'une part parler bien  
 sur la chose non belle, (bien  
 d'autre part *il pense* calomniant  
 pouvoir-intimider  
 et ceux devant *le* contredire  
 et ceux devant *l'*entendre. (ceux  
 Mais les plus fâcheux *sont* encore  
 qui-accusent-en-outré  
 de *faire* une démonstration  
 moyennant de l'argent.  
 Car si d'une part ils accusaient  
 d'ignorance, (persuadé)  
 celui n'ayant pas (qui n'aurait pas  
 se retirerait  
 ayant paru être plus inintelligent  
 que plus injuste (qu'injuste);  
 mais l'injustice étant imputée  
 et ayant persuadé  
 il devient suspect  
 et n'ayant pas atteint *son but*  
 avec (outré) l'inintelligence  
*il paraît* encore être injuste.  
 Et la ville n'est pas aidée  
 dans le *cas* tel;  
 car elle est privée  
 de ses conseillers  
 par la crainte,  
 et elle serait relevée (elle réussirait)  
 dans des choses très nombreuses  
 ayant (si elle avait) les tels  
 des citoyens (ceux qui accusent les  
 inhabiles à parler; (autres)  
 car elle serait persuadée très peu  
 de commettre-des-fautes-avec *eux*.  
 Or il faut  
 d'une part le bon citoyen  
 se montrer  
 n'intimidant pas  
 ceux devant *le* contredire,  
 mais parlant mieux  
 à égalité,  
 d'autre part la ville sage  
 et ne pas ajouter d'honneur  
 à celui qui conseille bien  
 des choses très nombreuses,  
 mais-non plus ne diminuer  
 de *l'honneur* existant-déjà,  
 et non-seulement *ne pas* punir

γνώμης οὐχ ὅπως<sup>1</sup> ζημιῶν, ἀλλὰ μηδ' ἀτιμάζειν. Οὕτω γὰρ ὅ τε κατορθῶν ἤκιστα ἂν ἐπὶ τῷ ἔτι μειζόνων ἀξιοῦσθαι παρὰ γνώμην τι καὶ πρὸς χάριν λέγοι, ὅ τε μὴ ἐπιτυχῶν ὀρέγοιτο τῷ αὐτῷ, χαριζόμενός τε καὶ αὐτὸς, προσάγεσθαι τὸ πλῆθος.

XLIII. « Ὡν ἡμεῖς τάναντία δρῶμεν, καὶ προσέτι ἢν τις καὶ ὑποπτεύηται κέρδους μὲν ἔνεκα τὰ βέλτιστα δ' ὅμως λέγειν, φθονήσαντες τῆς οὐ βεβαίου δοκῆσεως τῶν κερδῶν τὴν φανεράν ὠφελίαν τῆς πόλεως ἀφαιρούμεθα. Καθέστηκε δὲ τάχαθ' ἀπὸ τοῦ εὐθέως λεγόμενα μηδὲν ἀνυποπτότερα εἶναι τῶν κακῶν, ὥστε δεῖν ὁμοίως τὸν τε τὰ δεινότατα βουλούμενον πείσαι ἀπάτη προσάγεσθαι τὸ πλῆθος καὶ τὸν τὰ ἀμείνω λέγοντα ψευδάμενον πιστὸν γενέσθαι. Μόνην τε πόλιν διὰ τὰς περινοίας εὖ ποιῆσαι ἐκ τοῦ προφανοῦς μὴ ἐξαπατήσαντα ἀδύνατον· ὁ γὰρ διδοὺς φανερῶς τι ἀγαθὸν

une peine à l'orateur qui succombe, elle devrait ne lui témoigner aucune défaveur. De cette façon, le vainqueur se laisserait moins aller, par le désir de nouvelles distinctions, à parler contre son sentiment et pour plaire à la multitude, comme aussi le vaincu n'aurait pas recours à la flatterie pour regagner la popularité.

XLIII. « Nous faisons précisément le contraire. Ce n'est pas tout : pour peu qu'un orateur soit soupçonné de vues intéressées, quelle que soit l'excellence de ses conseils, nous nous méfions de sa vénalité prétendue et nous privons ainsi l'État d'avantages réels. Les choses en sont venues au point que les meilleures idées, émises sans détour, ne sont pas moins suspectes que les pires. D'où il résulte que, non-seulement l'auteur de la plus dangereuse proposition est obligé de recourir à l'artifice pour convaincre la multitude, mais l'avis le plus utile a besoin du mensonge pour se faire accepter. Avec cette humeur ombrageuse, notre ville est la seule qu'on ne puisse servir ouvertement et sans la tromper. Faites franchement une offre profitable, et

τόν μὴ τύχοντα  
 γνώμης,  
 ἀλλὰ μηδὲ ἀτιμάζειν.  
 Οὕτω γὰρ  
 ὁ τε κατορθῶν  
 ἥκιστα λέγοι ἄν τι  
 παρὰ γνώμην  
 καὶ πρὸς χάριν  
 ἐπὶ τῷ ἀξιοῦσθαι  
 ἔτι μειζόνων,  
 ὁ τε μὴ ἐπιτυχῶν  
 ὀρέγοιτο  
 προσάγεσθαι τὸ πλῆθος  
 τῷ αὐτῷ,  
 χαριζόμενός τι  
 καὶ αὐτός.

XLIII. « Ὡν ἡμεῖς  
 ὀρῶμεν τὰ ἐναντία,  
 καὶ προσέτι  
 ἦν τις καὶ ὑποπτεύεται  
 λέγειν μὲν  
 ἕνεκα κέρδους,  
 ὁμῶς δὲ  
 τὰ βέλτιστα,  
 φθονήσαντες  
 τῆς δοκῆσεως τῶν κερδῶν  
 οὐ βεβαίου  
 ἀφαιρούμεθα τῆς πόλεως  
 τὴν ὠφελίαν φανεράν.  
 Καθέστηκε δὲ  
 τὰ ἀγαθὰ λεγόμενα  
 ἀπὸ τοῦ εὐθέως  
 εἶναι μηδὲν ἀνυποπτότερα  
 τῶν κακῶν,  
 ὥστε δεῖν ὁμοίως  
 τόν τε βουλόμενον  
 πείσαι τὰ δεινότατα  
 προσάγεσθαι ἀπάτη  
 τὸ πλῆθος  
 καὶ τὸν λέγοντα τὰ ἀμείνω  
 γενέσθαι πιστόν  
 ψευδέμενον.  
 Ἄδύνατόν τε  
 ποιῆσαι εὖ  
 ἐκ τοῦ προφανοῦς  
 μὴ ἐξαπατήσαντα  
 μόνην πόλιν  
 διὰ τὰς περινοίας.  
 Ὁ γὰρ διδοὺς φανερῶς  
 τι ἀγαθὸν

celui qui n'a pas obtenu (fait triom-  
 son avis, [pher)  
 mais ne-pas-même le mépriser.  
 Car de-cette-façon  
 et celui qui réussit  
 ne dirait nullement quelque chose  
 contre son avis  
 et par flatterie  
 pour le être jugé-digne  
 d'honneurs encore plus grands,  
 et celui qui n'aurait pas atteint son  
 ne désirerait nullement [but  
 attirer à soi la multitude  
 par le même moyen,  
 en flattant en quelque chose  
 lui aussi.

XLIII. « Desquelles choses nous  
 faisons les choses contraires,  
 et en-outre  
 si quelqu'un même est soupçonné  
 de dire (de parler) d'une part  
 en-vue-d'un profit,  
 d'autre part pourtant  
 de dire les meilleures choses,  
 l'ayant vu-avec-malveillance  
 à cause de l'opinion des profits  
 non certaine  
 nous enlevons de (ôtons à) la ville  
 l'avantage manifeste.  
 Or il s'est établi  
 les bonnes choses dites  
 de la manière directe (sans détour)  
 n'être en rien moins-suspectes  
 que les mauvaises,  
 de-sorte-qu'il faut également  
 et celui qui veut [gereuses  
 persuader les choses les plus dan-  
 attirer-à-soi par la tromperie  
 la multitude [leures  
 et celui qui dit les choses les meil-  
 être cru  
 ayant menti (en mentant).  
 Et il est impossible  
 de faire du bien  
 de la manière manifeste [per)  
 et n'ayant pas trompé (sans trom-  
 à cette ville seule  
 à cause de ces finesses.  
 Car celui qui donne visiblement  
 quelque chose de bon

ἀνθυποπτεύεται ἀφανῶς πη πλέον ἕξειν. Χρή δὲ πρὸς τὰ μέγιστα καὶ ἐν τῷ τοιῷδε ἀξιοῦν τι ἡμᾶς περαιτέρω προνοοῦντας λέγειν ὑμῶν τῶν δι' ὀλίγου σκοποῦντων, ἄλλως τε καὶ ὑπεύθυνον τὴν παραίνεσιν ἔχοντας πρὸς ἀνεύθυνον τὴν ὑμετέραν ἀκρόασιν. Εἰ γὰρ ὁ τε πείσας καὶ ὁ ἐπισπόμενος ὁμοίως ἐβλάπτοντο, σωφρονέστερον ἂν ἐκρίνετε· νῦν δὲ πρὸς ὀργὴν ἦντινα τύχητε ἔστιν ὅτε σφαλόντες τὴν τοῦ πείσαντος μίαν γνώμην ζημιοῦτε καὶ οὐ τὰς ὑμετέρας αὐτῶν, εἰ πολλὰ οὔσαι ζυνεξήμαρτον.

XLIV. « Ἐγὼ δὲ παρῆλθον οὔτε ἀντερῶν περὶ Μυτιληναίων, οὔτε κατηγορήσων. Οὐ γὰρ περὶ τῆς ἐκείνων ἀδικίας ἡμῖν ὁ ἀγὼν, εἰ σωφρονοῦμεν, ἀλλὰ περὶ τῆς ἡμετέρας εὐβουλίας. Ἦν τε γὰρ ἀποφύγω πάνυ ἀδικοῦντας αὐτούς, οὐ διὰ τοῦτο καὶ ἀποκτεῖναι κελεύσω, εἰ μὴ ζυμφέρον· ἦν τε καὶ ἔχοντάς τι ζυγγνώμης, ἔαν, εἰ τῇ πόλει μὴ ἀγαθὸν φαίνοιτο.

aussitôt on vous soupçonne de rechercher secrètement quelque bénéfice personnel et plus grand. Vous devriez pourtant, quand les circonstances sont graves et dans un cas tel que celui-ci, trouver bon que nous autres, orateurs, nous mettions dans nos avis plus de prévoyance que vous-mêmes n'en pouvez avoir, vous qui n'étudiez les questions qu'au dernier moment ; d'autant plus que nous sommes responsables de nos avis et que vous ne l'êtes pas de vos votes. Si du moins l'auteur d'un projet et celui qui l'adopte avaient les mêmes risques à courir, vos jugements seraient plus équitables ; mais non : sous l'influence du premier mouvement de colère si l'affaire tourne mal, vous sévissez contre celui qui vous a persuadés et qui n'avait que sa propre opinion, et vous n'avez garde de vous en prendre à vous-mêmes, bien que votre faute ait été celle du grand nombre.

XLIV. « Pour moi, si j'ai pris la parole au sujet des Mytiléniens, ce n'est pour contredire ni pour accuser personne ; car, à considérer sagement les choses, ce n'est pas de leurs torts qu'il s'agit, mais du meilleur parti à prendre pour nous-mêmes. Me fût-il démontré qu'ils sont coupables au premier chef, ce ne serait pas pour moi une raison de conclure à la mort, si nous n'y trouvions pas notre avantage ; comme aussi je ne leur ferais grâce qu'en tant

ἀνθυποπιπέυεται  
 ἔξιν ἀφανῶς πλέον  
 πη.  
 Χρῆ δὲ  
 πρὸς τὰ μέγιστα  
 καὶ ἐν τῷ τοιῷδε  
 ἀξιοῦν ἡμᾶς λέγειν  
 προνοοῦντάς τι  
 περαιτέρω  
 ὑμῶν τῶν σκοποῦντων  
 διὰ ὀλίγου,  
 ἄλλως τε καὶ ἔχοντας  
 τὴν παραίνεσιν ὑπεύθυνον  
 πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀκρόασιν  
 ἀπεύθυνον.  
 Εἰ γὰρ ὃ τε πείσας  
 καὶ ὃ ἐπισπόμενος  
 ἐβλάπτοντο  
 ὁμοίως,  
 ἐκρίνετε ἂν σωφρονέστερον·  
 νῦν δὲ  
 πρὸς ὀργὴν  
 ἦντινα τύχητε  
 ἔστιν ὅτε σφαλέντες  
 ζημιοῦτε τὴν γνώμην μίαν  
 τοῦ πείσαντος  
 καὶ οὐ τὰς ὑμετέρας ὑμῶν,  
 εἰ οὔσαι πολλαὶ  
 ξυνεξήμαρτον.  
 XLIV. « Ἐγὼ δὲ  
 παρῆλθον  
 οὔτε ἀντερῶν  
 οὔτε κατηγορήσων  
 περὶ Μυτιληναίων.  
 Ὅ γὰρ ἀγὼν ἐστὶν ἡμῖν,  
 εἰ σωφρονοῦμεν,  
 οὐ περὶ τῆς ἀδικίας ἐκείνων,  
 ἀλλὰ περὶ  
 τῆς εὐβουλίας ἡμετέρας.  
 Ἦν τε γὰρ ἀποφῆνω  
 αὐτοὺς πάνυ ἀδικοῦντας,  
 οὐ κελεύσω διὰ τοῦτο  
 καὶ ἀποκτεῖναι,  
 εἰ μὴ ξυμφέρον·  
 ἦν τε καὶ  
 ἔχοντάς τι ξυγγνώμης,  
 ἔἴν,  
 εἰ  
 μὴ φαίνοιτο  
 ἀγαθὸν τῇ πόλει.

est soupçonné-en-retour [avantage  
 de devoir obtenir secrètement da-  
 de-quelque-manière.  
 Or il faut [tantes  
 pour les affaires les plus impor-  
 et dans le cas tel  
 trouver-bon nous parler  
 prévoyant en quelque chose  
 plus avant  
 que vous qui examinez  
 à petite distance,  
 et nous d'ailleurs ayant  
 l'action-de-conseiller responsable  
 contre votre-manière-d'-écouter  
 irresponsable.  
 Car si et celui qui a persuadé  
 et celui qui a suivi le conseil  
 éprouvaient-du-dommages  
 semblablement  
 vous décideriez plus sagement ;  
 mais maintenant  
 selon la colère [trouvés  
 dans laquelle vous vous serez  
 il arrive qu'ayant échoué  
 vous châtiez l'avis seul  
 de celui qui vous a persuadés  
 et non les votes de vous-mêmes,  
 même si étant nombreux  
 ils ont-concouru-à-la-faute.

XLIV. « Or moi  
 je me suis présenté  
 ni devant contredire  
 ni devant accuser  
 au-sujet des Mytiléniens.  
 Car la discussion est à nous,  
 si nous sommes-sages,  
 non sur l'injustice de ceux-là  
 mais sur  
 la bonne-délibération nôtre.  
 Car et si je démontre  
 eux tout à fait coupables,  
 je n'engagerai pas pour cela  
 de les tuer aussi,  
 si cela n'est pas utile ;  
 et si je démontre aussi,  
 eux ayant quelque peu d'excuse,  
 je n'engagerai pas pour cela de les  
 si [laisser,  
 cela ne paraissait pas  
 bon pour la ville.

Νομίζω δὲ περὶ τοῦ μέλλοντος ὑμᾶς μᾶλλον βουλευέσθαι ἢ τοῦ παρόντος· καὶ τοῦτο ὁ μάλιστα Κλέων ἰσχυρίζεται, ἐς τὸ λοιπὸν ζυμώμερον ἔσεσθαι πρὸς τὸ ἦσσαν ἀφίστασθαι θάνατον ζημίαν προθεῖσι, καὶ αὐτὸς περὶ τοῦ ἐς τὸ μέλλον καλῶς ἔχοντος ἀντισχυριζόμενος τάναντία γινώσκω. Καὶ οὐκ ἀξιῶ ὑμᾶς τῷ εὐπρεπεῖ τοῦ ἐκείνου λόγου τὸ χρήσιμον τοῦ ἐμοῦ ἀπώσασθαι. Δικαιότερος γὰρ ὢν αὐτοῦ ὁ λόγος πρὸς τὴν νῦν ὑμετέραν ὀργὴν ἐς Μυτιληναίους τάχα ἂν ἐπισπᾶσαιτο· ἡμεῖς δὲ οὐ δικάζόμεθα πρὸς αὐτοὺς, ὥστε τῶν δικαίων δεῖν, ἀλλὰ βουλευόμεθα περὶ αὐτῶν, ὅπως χρησίμως ἔξουσιν.

XLV. « Ἐν οὖν ταῖς πόλεσι πολλῶν θανάτου ζημία πρόκειται καὶ οὐκ ἴσων τῷδε, ἀλλ' ἐλασσόνων ἀμαρτημάτων· ὅμως δὲ τῇ ἐλπίδι ἐπαιρόμενοι κινδυνεύουσι, καὶ οὐδεὶς πω, καταγνοὺς ἑαυτοῦ μὴ περιέσεσθαι τῷ ἐπιβουλεύματι, ἦλθεν ἐς τὸ δεινόν. Πόλις τε ἀφίσταμένη τίς πω ἦσσω τῇ δοκῆσει

que le bien de l'État l'exigerait. J'estime que nous avons à délibérer sur l'avenir encore plus que sur le présent. Cléon soutient que la peine capitale sera utile dans la suite, parce qu'elle diminuera les défections; et moi, la considération de nos intérêts futurs me conduit à une conclusion diamétralement opposée. Ne vous laissez pas engager par ce que son argumentation peut avoir de spécieux, à repousser ce qu'il y a de vraiment utile dans la mienne. Son discours, motivé par votre colère contre les Mytiléniens, est de nature à vous persuader; toutefois nous n'avons point ici à leur faire leur procès ni à peser la justice de leur conduite, mais à délibérer sur ce que réclame notre intérêt à leur égard.

XLV. « Dans la plupart des États, la peine de mort est établie contre plusieurs délits, dont quelques-uns sont loin d'égaliser en gravité le crime des Mytiléniens. Cependant l'espérance induit à braver ce danger. C'est que tout homme qui s'y expose compte sur la réussite de ses desseins; comme aussi toute ville qui entre-

Νομίζω δὲ  
 ἡμᾶς βουλευέσθαι  
 περὶ τοῦ μέλλοντος  
 μᾶλλον ἢ τοῦ παρόντος·  
 καὶ τοῦτο ὁ Κλέων  
 ἰσχυρίζεται μάλιστα  
 ἔσεσθαι ξυμφέρον  
 ἐς τὸ λοιπὸν  
 προθεῖσι  
 θάνατον  
 ζημίαν  
 πρὸς τὸ ἦσσαν ἀφίστασθαι,  
 καὶ αὐτὸς  
 ἀντισχυρίζόμενος  
 γινώσκω τὰ ἐναντία  
 περὶ τοῦ ἔχοντος καλῶς  
 ἐς τὸ μέλλον.  
 Καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς  
 οὐκ ἀπώσασθαι  
 τῷ εὐπρέπει  
 τοῦ λόγου ἐκείνου  
 τὸ χρήσιμον τοῦ ἐμοῦ.  
 Ὁ γὰρ λόγος αὐτοῦ  
 ὢν δικαιότερος  
 πρὸς  
 τὴν ὑμετέραν ὀργὴν νῦν  
 ἐς Μυτιληναίους  
 ἐπισπάσαιτο ἂν τάχα·  
 ἡμεῖς δὲ οὐ δικαζόμεθα  
 πρὸς αὐτούς,  
 ὥστε δεῖν  
 τῶν δικαίων,  
 ἀλλὰ βουλευόμεθα περὶ αὐτῶν  
 ὅπως ἔξουσιν  
 χρήσιμους.

XLV. « Ἐν οὖν ταῖς πόλεσι  
 ζημία θανάτου πρόκειται  
 πολλῶν ἀμαρτημάτων  
 καὶ οὐκ ἴσων τῷδε  
 ἀλλὰ ἐλασσόνων·  
 ὁμως δὲ  
 ἐπαιρόμενοι τῇ ἐλπίδι  
 κινδυνεύουσι,  
 καὶ οὐδεὶς πω,  
 καταγοῦς ἑαυτοῦ  
 μὴ περιέσεσθαι  
 τῷ ἐπιβουλεύματι,  
 ἦλθεν ἐς τὸ δεινόν.  
 Τίς τε πόλις  
 ἀφισταμένη

D'autre part je pense  
 nous délibérer  
 sur l'avenir  
 plutôt que sur le présent ;  
 et *quant* à ce que Cléon  
 soutient très fort  
 devoir être utile  
 dans le reste (dans l'avenir)  
 à vous ayant proposé (si vous pro-  
 la mort [posez])  
 comme châtement  
 pour le moins faire-défection,  
 moi-même aussi  
 soutenant-le-contraire  
 je pense les choses opposées,  
 sur ce qui est beau (avantageux)  
 pour l'avenir.  
 Et je trouve-juste vous  
 ne pas repousser  
 par *l'apparence* spécieuse  
 du discours de celui-là  
 l'utilité du (qu'offre le) mien.  
 Car le discours de lui  
 étant plus juste (de droit plus strict)  
 eu-égard-à  
 votre colère de-maintenant  
 contre les Mytiléniens  
 vous entrainerait peut-être ;  
 mais nous, nous ne plaidons pas  
 contre eux,  
 de sorte que *nous* avons-besoin  
 des choses justes,  
 mais nous délibérons sur eux  
 comment ils seront  
 utilement (utiles) *pour nous*.

XLV. « Donc dans les villes  
 peine de mort est placée-avant  
 beaucoup de fautes  
 et non égales à celle-ci  
 mais moindres :  
 et pourtant  
 excités par l'espérance  
*des hommes* s'exposent-au-danger,  
 et personne encore  
 s'étant condamné lui-même  
 à ne pas devoir survivre  
 à son entreprise, [danger.  
 n'est venu dans (n'a encouru) le  
 Et quelle ville  
 faisant-défection

ἔχουσα τὴν παρασκευὴν ἢ οἰκείαν ἢ ἄλλων ζυμμαχία τούτῳ ἐπεχείρησε; Περύκασί τε ἅπαντες καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ ἀμαρτάνειν, καὶ οὐκ ἔστι νόμος ὅστις ἀπειρξεί τούτου, ἐπεὶ διεξέληλύθασί γε διὰ πασῶν τῶν ζημιῶν οἱ ἄνθρωποι προστιθέντες, εἴ πως ἦσσαν ἀδικοῦντο ὑπὸ τῶν κακούργων. Καὶ εἰκὸς τὸ πάλαι τῶν μεγίστων ἀδικημάτων μαλακωτέρας κεῖσθαι αὐτάς, παραβαινομένων δὲ τῷ χρόνῳ ἐς τὸν θάνατον αἱ πολλὰ ἀνήκουσι· καὶ τοῦτο ὁμῶς παραβαίνεται. "Ἡ τοίνυν δεινότερόν τι τούτου θέος εὐρετέον ἐστίν, ἢ τόδε γε οὐδὲν ἐπίσχει, ἀλλ' ἢ μὲν πενία ἀνάγκη τὴν τόλμαν παρέχουσα, ἢ δ' ἐξουσία ὕβρει τὴν πλεονεξίαν καὶ φρονήματι, αἱ δ' ἄλλαι ξυντυχίαι ὀργῇ τὸν ἄνθρωπον, ὡς ἐκάστη τις κατέχεται ὑπ' ἀνηκέστου τινὸς κρείσσονος, ἐξάγουσιν ἐς τοὺς κινδύνους. "Ἡ τε ἐλπίς καὶ ὁ ἔρωσ ἐπὶ παντὶ, ὁ μὲν ἡγούμενος, ἢ δ' ἐφεπομένη, καὶ ὁ

prend une révolte ne le fait qu'avec la pensée de trouver en elle-même ou dans des alliances étrangères les moyens de la soutenir. Il est naturel à tous les hommes de commettre des fautes, soit comme États, soit comme individus, et il n'y a pas de loi qui puisse y mettre obstacle. On a parcouru successivement toute l'échelle des peines, en les aggravant sans cesse pour se mettre en garde contre les malfaiteurs. Il est à croire qu'autrefois elles étaient plus douces pour les plus grands crimes; mais, comme on les bravait, elles ont fini avec le temps par aboutir pour la plupart à la mort; et néanmoins on brave la mort elle-même. Il faut donc ou trouver un meilleur système d'intimidation, ou convenir que la peine de mort est une barrière illusoire. Tous les hommes sont poussés vers les dangers: le pauvre par l'audace de la nécessité; le riche par l'orgueil de l'opulence; les autres par l'irrésistible entraînement des passions dont chacun dans sa position est possédé. A ces causes si fécondes en malheurs, ajoutez encore l'espérance et la convoitise. Celle-ci ouvre la voie, celle-là s'y engage sur ses traces. L'une forme des pro-



ἐπεχείρησέ πω τούτω  
 ἔχουσα τῇ δοκῆσει  
 τὴν παρασκευὴν  
 ἢ οἰκείαν  
 ἢ ξυμμαχίαν ἄλλων  
 ἦσσω ;  
 Ἄπαντές τε πεφύκασιν  
 ἀμαρτάνειν  
 καὶ ἰδία καὶ δημοσία,  
 καὶ οὐκ ἔστι νόμος  
 ὅστις ἀπείρξει τούτου,  
 ἐπεὶ οἱ ἄνθρωποι  
 διεξεληλύθασι γε  
 διὰ πασῶν τῶν ζημιῶν  
 προστιθέντες,  
 εἰ πῶς  
 ἀδικοῖντο ἦσσον  
 ὑπὸ τῶν κακουργῶν.  
 Καὶ εἰκὸς  
 αὐτὰς τῶν μεγίστων ἀδικημάτων  
 κείσθαι μαλακωτέρας  
 τὸ πάλαι,  
 παραβαιομένων δὲ  
 αἱ πολλαὶ ἀνήκουσιν  
 εἰς τὸν θάνατον  
 τῷ χρόνῳ ·  
 καὶ τοῦτο ὁμῶς παραβαίνεται.  
 Ἡ τοίνυν τι δέος  
 δεινότερον τούτου  
 ἐστὶν εὐρετέον,  
 ἢ τόδε γε  
 ἐπίσχει οὐδέν,  
 ἀλλὰ ἡ μὲν πενία  
 παρέχουσα τὴν τόλμαν  
 ἀνάγκη,  
 ἡ δὲ ἐξουσία  
 τὴν πλεονεξίαν  
 ὕβρει καὶ φρονήματι,  
 αἱ δὲ ἄλλαι ξυντυχίαι  
 ὀργῇ  
 ἐξάγουσι τὸν ἄνθρωπον  
 εἰς τοὺς κινδύνους,  
 ὡς ἐκάστη τις  
 κατέχεται ὑπὸ τινος  
 ἀνηκέστου  
 χρείσσοнос.  
 Ἡ τε ἐλπίς καὶ ὁ ἔρως  
 ἐπὶ παντὶ,  
 μὲν ἡγούμενος,  
 ἡ δὲ ἐφεπομένη,

a entrepris encore (jusqu'ici) cela  
 ayant dans son appréciation  
 ses préparatifs  
 ou domestiques [gers)  
 ou par alliance d'autres (d'étran-  
 insuffisants ?  
 Et tous sont faits-naturellement  
 pour faillir  
 et privément et publiquement,  
 et il n'est pas de loi  
 qui préservera de cela,  
 puisque les hommes  
 ont passé certes  
 par toutes les peines  
 en ajoutant de nouvelles,  
 pour voir si en-quelque-manière  
 ils seraient lésés moins  
 par les malfaiteurs.  
 Et il est vraisemblable  
 celles des plus grandes fautes  
 être établies plus douces  
 dans le temps jadis, [(bravées)  
 mais ces peines étant transgressées  
 la plupart aboutissent  
 à la mort  
 par le temps (à la longue);  
 et cela pourtant est transgressé.  
 Ou donc quelque crainte,  
 plus terrible que celle-là  
 est à-trouver, [certes  
 ou il faut reconnaître que celle-ci  
 n'arrête rien,  
 mais la pauvreté d'une part  
 inspirant l'audace  
 par nécessité,  
 d'autre part la puissance  
 inspirant la cupidité  
 par insolence et orgueil,  
 d'autre part les autres situations  
 par une violente-passion  
 poussent l'homme  
 dans les dangers,  
 selon-que chacune de ces situations  
 est dominée par quelque passion  
 incurable  
 et plus puissante.  
 Et l'espérance et la convoitise  
 dessus le tout,  
 l'une conduisant,  
 l'autre suivant,

μὲν τὴν ἐπιβολὴν ἐκτροπίζων, ἡ δὲ τὴν εὐπορίαν τῆς τύχης ὑποτιθεῖσα, πλεῖστα βλάπτουσι, καὶ ὄντα ἀφανῆ κρείσσω ἐστὶ τῶν ὀρωμένων δεινῶν. Καὶ ἡ τύχη ἐπ' αὐτοῖς οὐδὲν ἔλασσον ξυμβάλλεται ἐς τὸ ἐπαίρειν· ἀδοκῆτως γὰρ ἔστιν ὅτε παρισταμένη καὶ ἐκ τῶν ὑποδεεστέρων κινδυνεύειν τινα προάγει καὶ οὐχ ἦσσαν τὰς πόλεις, ὅσῳ περὶ τῶν μεγίστων, ἐλευθερίας ἢ ἄλλων ἀρχῆς, καὶ μετὰ πάντων ἕκαστος ἀλογίστως ἐπὶ πλεόν τι αὐτὸν ἐδόξασεν. Ἀπλῶς τε ἀδύνατον καὶ πολλῆς εὐηθείας, ὅστις οἶεται τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ὀρωμένης προθύμως τι πράξει ἀποτροπῆν τινα ἔχειν ἢ νόμων ἰσχύϊ ἢ ἄλλῳ τῷ δεινῷ.

XLVI. « Οὐκ οὖν χρὴ οὔτε τοῦ θανάτου τῇ ζημίᾳ ὡς ἐχεγγύῳ πιστεύσαντας χεῖρον βουλευσάσθαι, οὔτε ἀνέλπιστον καταστήσαι τοῖς ἀποστᾶσιν ὡς οὐκ ἔσται<sup>1</sup> μεταγινῶναι καὶ ὅτι ἐν βραχυτάτῳ τὴν ἀμαρτίαν καταλῦσαι. Σκέψασθε γὰρ ὅτι νῦν μὲν, ἦν τις καὶ ἀποστᾶσα πόλις γινῶ μὴ περιεσομένη, ἔλθοι ἂν ἐς ξύμβασιν δυνατὴ οὔσα ἔτι τὴν δαπάνην ἀποδοῦναι

jets, l'autre compte sur le hasard pour les réaliser ; et, comme elles agissent dans l'ombre, elles sont plus redoutables que les dangers manifestes. Enfin la fortune y joint ses excitations. Quelquefois elle surgit à l'improviste et précipite les faibles dans le péril. C'est surtout le cas pour les États, parce qu'il s'agit pour eux des plus grands intérêts, la liberté ou l'empire ; et que chaque citoyen, se voyant appuyé par la masse, s'exagère follement ses propres forces. En un mot, il est absurde, il serait d'une insigne naïveté de croire que la nature humaine, une fois lancée à la poursuite de quelque objet, se laissera maîtriser par le frein des lois ou par toute autre crainte.

XLVI. « Il ne faut donc pas, par trop de confiance en l'efficacité de la peine de mort, prendre une résolution fâcheuse, en ôtant aux insurgés toute idée de repentir et d'une prompt réparation de leur faute. Réfléchissez que, dans l'état actuel des choses, lorsqu'une ville révoltée se voit dans l'impossibilité de résister, elle capitule pendant qu'elle est encore à même de rembourser

καὶ ὁ μὲν ἐκφροντίζων  
τὴν ἐπιβολὴν,  
ἡ δὲ ὑποτιθεῖσα  
τὴν εὐπορίαν τῆς τυχῆς,  
βλάπτουσι πλεῖστα,  
καὶ ὄντα ἀφανῆ  
ἔστι χρεῖσσω  
τῶν δεινῶν ὀρωμένων.  
Καὶ ἡ τύχη ἐπὶ αὐτοῖς  
ξυμβάλλεται οὐδὲν ἔλασσον  
ἐς τὸ ἐπαίρειν·  
ἔστι γὰρ ὅτε  
παρισταμένη ἀδοκῆτως  
προάγει τινὰ  
κινδυνεύειν  
καὶ ἐκ τῶν ὑποδεστέρων  
καὶ οὐχ ἥσσον τὰς πόλεις,  
ὅσῳ περὶ τῶν μεγίστων,  
ἐλευθερίας  
ἢ ἀρχῆς ἄλλων,  
καὶ ἕκαστος μετὰ πάντων  
ἐδόξασεν αὐτὸν  
ἀλογίστως  
ἐπὶ τι πλεόν.

Ἀπλῶς τε ἀδύνατον  
καὶ πολλῆς εὐθιείας,  
ὅστις οἶεται  
τῆς φύσεως ἀνθρωπείας  
ὀρωμένης προθυμῶς  
πρᾶξαι τι,  
ἔχειν τινὰ ἀποτροπὴν  
ἢ ἰσχύϊ νόμων  
ἢ τῷ ἄλλῳ δεινῷ.

XLVI. « Οὐ χρή οὖν  
οὔτε πιστεύσαντας  
τῇ ζημίᾳ τοῦ θανάτου  
ὡς ἐχεγγύῳ  
βουλεύσασθαι χεῖρον,  
οὔτε καταστῆσαι ἀνέλπιστον  
τοῖς ἀποστᾶσιν  
ὡς οὐκ ἔστι  
μεταγνῶναι  
καὶ καταλῦσαι τὴν ἀμαρτίαν  
ἐν ὅτι βραχυτάτῳ.  
Σκέψασθε γὰρ ὅτι  
νῦν μὲν,  
ἢν τις πόλις καὶ ἀποστᾶσα  
γνῶ μη περιεσομένη,  
ἔλθοι ἂν ἐς ξύμβασιν  
οὔσα ἔτι δυνατῆ

et l'une méditant  
le moyen-d'entreprendre,  
l'autre suggérant  
la facilité du hasard,  
nuisent très fort,  
et tout en étant invisibles  
sont plus puissantes  
que les dangers qui sont vus.  
Et la fortune outre ces choses,  
ne contribue en rien moins  
à exciter *les esprits* ;  
car il arrive que  
se présentant à-l'improviste  
elle pousse quelqu'un  
à s'exposer-au-danger [sources  
même avec les plus faibles res-  
et non moins les villes,  
d'autant que c'est pour les plus  
la liberté grandes choses,  
ou l'empire d'autres peuples,  
et que chacun avec (uni à) tous  
s'est apprécié soi-même  
sans-réflexion [mérite.  
à quelque chose de plus qu'il ne  
Et en-un-mot il est impossible  
et d'une grande simplicité,  
quiconque croit (que de croire)  
la nature humaine  
se-lançant avec-ardeur  
à faire quelque chose, [tourner  
avoir quelque moyen-de-la-dé-  
ou par la force des lois  
ou par quelque autre danger.

XLVI. « Il ne faut donc  
ni nous étant fiés  
à la peine de la mort  
comme à une garantie  
décider une chose pire,  
ni rendre sans-espoir  
pour ceux qui ont fait-défection  
comme quoi il ne sera pas-possible  
de se-repentir [(la possibilité)  
et d'effacer leur faute  
dans le temps le plus court possible.  
Car examinez que  
maintenant d'une part, [fection  
si quelque ville aussi ayant fait-dé-  
reconnaît ne devant pas avoir-le-  
elle viendrait à composition [dessus,  
étant encore capable

καὶ τὸ λοιπὸν ὑποτελεῖν· ἐκείνως δὲ τίνα οἴεσθε ἦντινα οὐκ ἄμεινον μὲν ἢ νῦν παρασκευάσασθαι, πολιορκίᾳ τε παρατενεῖσθαι ἐς τοῦσχατον, εἰ τὸ αὐτὸ δύναται σχολῆ καὶ ταχὺ ξυμβῆναι; Ἡμῖν τε πῶς οὐ βλάβη δαπανᾶν καθημένοις διὰ τὸ ἀξύμβατον, καὶ ἦν ἔλωμεν πόλιν, ἐφθαρμένην παραλαβεῖν καὶ τῆς προσόδου τὸ λοιπὸν ἀπ' αὐτῆς στέρεσθαι; ἰσχύομεν δὲ πρὸς τοὺς πολεμίους τῷδε. Ὡστε οὐ δικαστὰς ὄντας δεῖ ἡμᾶς μᾶλλον τῶν ἐξαμαρτανόντων ἀκριβεῖς βλάπτεσθαι, ἢ ὄραν ὅπως, ἐς τὸν ἔπειτα χρόνον μετρίως κολάζοντες, ταῖς πόλεσιν ἐξομεν ἐς χρημάτων λόγον ἰσχυρούσαις χρῆσθαι, καὶ τὴν φυλακὴν μὴ ἀπὸ τῶν νόμων τῆς δεινότητος ἀξιοῦν ποιεῖσθαι, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων τῆς ἐπιμελείας. Οὐ νῦν τάναντία δρωῦντες, ἦν τινα ἐλεύθερον καὶ βίᾳ ἀρχόμενον εἰκότως πρὸς αὐτονομίαν ἀποστάντα χειρωσώμεθα, χαλεπῶς οἰόμεθα χρῆναι τιμωρεῖσθαι. Χρῆ δὲ τοὺς ἐλευθέρους οὐκ ἀρισταμένους σφόδρα κολάζειν, ἀλλὰ πρὶν ἀποστῆναι σφόδρα

les frais de la guerre et de payer le tribut pour l'avenir; mais, dans l'autre hypothèse, croyez-vous qu'il y en eût une seule qui ne fît les plus grands préparatifs et ne se défendit jusqu'à la dernière extrémité, s'il ne devait y avoir aucune différence entre une prompte soumission et une résistance désespérée? Et comment ne serait-ce pas un dommage pour nous de faire à grands frais le siège d'une place déterminée à ne pas se rendre, ou, si nous la prenons, de la trouver ruinée et de perdre pour toujours les subsides qu'elle nous fournissait? Ce sont pourtant ces tributs qui soutiennent notre puissance. Gardons-nous donc de nous nuire à nous-mêmes en frappant les coupables avec la dernière sévérité. Cherchons plutôt, par des punitions mitigées à laisser aux villes des ressources pécuniaires suffisantes. Plaçons notre sûreté, non dans la rigidité de nos lois, mais dans la vigilance de nos actes. Aujourd'hui nous faisons l'inverse. Si un peuple libre, assujetti à notre empire, essaye — comme c'est naturel — de s'y soustraire, et que nous parvenions à le réduire, nous nous croyons obligés de le punir sévèrement. Ce qu'il faudrait, ce n'est pas de châtier avec rigueur des hommes libres qui se ré-

ἀποδοῦναι τὴν δαπάνην  
καὶ ὑποτελεῖν  
τὸ λοιπόν·  
ἐκείνως δὲ  
τίνα οἴεσθε ἦντινα  
οὐ μὲν παρασκευάσεσθαι  
ἄμεινον ἢ νῦν,  
παρατενεῖσθαι τε  
πολιορκία  
ἕς τὸ ἔσχατον,  
εἰ ξυμβῆναι  
σκολῆ καὶ ταχὺ  
δύναται τὸ αὐτό;  
Πῶς τε  
οὐ βλάβη ἡμῖν  
δαπανᾶν καθημένοις  
διὰ τὸ ἀξύμβατον,  
καὶ ἦν ἔλωμεν πόλιν,  
παραλαβεῖν ἐφθαρμένην,  
καὶ στέρεσθαι τὸ λοιπόν  
τῆς προσόδου ἀπὸ αὐτῆς;  
ἰσχύομεν δὲ τῶδε  
πρὸς τοὺς πολεμίους.  
Ὡστε οὐ δεῖ  
ἡμᾶς ὄντας δικαστὰς ἀκριθεῖς  
τῶν ἑξαμαρτανόντων  
βλάπτεσθαι μᾶλλον,  
ἢ ὄραν ὅπως,  
ἕς τὸν χρόνον ἔπειτα  
κολάζοντες μετρίως,  
ἕξομεν χρῆσθαι ταῖς πόλεσιν  
ἰσχυούσαις  
ἕς λόγον χρημάτων,  
καὶ μὴ ἀξιοῦν  
ποιεῖσθαι τὴν φυλακὴν  
ἀπὸ τῆς δεινότητος τῶν νόμων,  
ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἐπιμελείας  
τῶν ἔργων.  
Οὐ δρῶντες νῦν  
τὰ ἐναντία,  
ἦν χειρωσώμεθα  
τίνα ἐλεύθερον  
καὶ ἀρχόμενον βία  
ἀποστάντα εἰκότως  
πρὸς αὐτονομίαν,  
οἰόμεθα χρῆναι  
τιμωρεῖσθαι χαλεπῶς.  
Χρῆ δὲ  
οὐ κολάζειν σφόδρα  
τοὺς ἐλευθέρους ἀφισταμένους,

de rendre la dépense  
et de payer-tribut  
pour le reste (pour l'avenir);  
mais de-cette-*façon-là* [qu'elle-soit  
quelle *ville* croyez-vous quelle-  
d'une part ne pas devoir se prépa-  
mieux que maintenant, [rer  
et *ne pas* devoir prolonger  
le siège (la résistance)  
jusqu'au dernier *moment*,  
si traiter  
tard et (ou) tôt [effet)?  
vaut la même chose (a le même  
Et comment  
ne *serait-il* pas du dommage à nous  
de dépenser *en* assiégeant [ter,  
à cause de l'impossibilité-de-trai-  
et si nous prenons une ville,  
de *la* recevoir ruinée, [nir)  
et d'être privés *pour* le reste (l'ave-  
du revenu d'elle ? [(ces revenus)  
or nous sommes-puissants par cela  
contre les ennemis.  
De-sorte-qu'il ne faut pas  
*nous* étant juges rigoureux  
de ceux commettant-des-fautes  
être lésés plutôt  
que de voir comment  
dans le temps d'ensuite  
châtiant modérément  
nous pourrons nous servir des villes  
étant-puissantes  
au point-de-vue de l'argent,  
et il ne *faut* pas croire devoir  
faire la garde  
par la rigueur des lois,  
mais par la vigilance  
des actes. [nant  
De laquelle chose faisant mainte-  
le contraire,  
si nous soumettons  
quelque *peuple* libre  
et gouverné de force  
ayant-fait-défection naturellement  
pour *recouvrer* son indépendance,  
nous pensons falloir  
*le* punir durement.  
Or il faut  
ne pas châtier fort  
les *hommes* libres faisant-défection,

φυλάσσειν καὶ προκαταλαμβάνειν ὅπως μηδ' ἐς ἐπίνοιαν τούτου ἴωσι, κρατήσαντάς τε ὅτι ἐπ' ἐλάχιστον τὴν αἰτίαν ἐπιφέρειν.

XLVII. « Ὑμεῖς δὲ σκέψασθε ὅσον ἂν καὶ τοῦτο ἀμαρτάνοιτε Κλέωνι παιθόμενοι. Νῦν μὲν γὰρ ὑμῖν ὁ δῆμος ἐν πάσαις ταῖς πόλεσιν εὖνους ἐστὶ καὶ ἢ οὐ ξυναφίσταται τοῖς ὀλίγοις ἢ, ἐὰν βιασθῆ, ὑπάρχει τοῖς ἀποστήσασι πολέμιος εὐθύς, καὶ τῆς ἀντικαθισταμένης πόλεως τὸ πλῆθος ξύμμαχον ἔχοντες ἐς πόλεμον ἐπέργεσθε. Εἰ δὲ διασθερεῖτε τὸν δῆμον τῶν Μυτιληναίων, ὅς οὔτε μετέσχε τῆς ἀποστάσεως, ἐπειδὴ τε ὀπλων ἐκράτησέν, ἐκὼν παρέδωκε τὴν πόλιν<sup>1</sup>, πρῶτον μὲν ἀδικήσετε τοὺς εὐεργέτας κτείνοντες, ἔπειτα καταστήσετε τοῖς δυνατοῖς τῶν ἀνθρώπων ὃ βούλονται μάλιστα· ἀφιστάντες γὰρ τὰς πόλεις, τὸν δῆμον εὐθύς ξύμμαχον ἔξουσι, προδειξάντων ὑμῶν τὴν αὐτὴν ζημίαν τοῖς τε ἀδικοῦσιν ὁμοίως κείσθαι καὶ τοῖς μὴ. Δεῖ δὲ, καὶ εἰ ἠδίκησαν, μὴ προσποιεῖσθαι<sup>2</sup>, ὅπως ὁ μόνον ἡμῖν ἔτι ξύμμαχόν ἐστι μὴ πολέμιον

voltent, mais de les garder avec rigueur avant leur rébellion, afin de leur en ôter jusqu'à la pensée, ou, après les avoir soumis, de n'imputer leur crime qu'au petit nombre.

XLVII. « Considérez encore quelle énorme faute vous commettriez en suivant l'avis de Cléon. Pour le moment, dans toutes les villes, le peuple a de la sympathie pour vous ; il ne se joint pas aux soulèvements des aristocrates, ou, s'il y est contraint, il ne tarde pas à se tourner contre ceux qui l'y ont poussé ; en sorte que vous avez un auxiliaire dans la population des villes que vous allez combattre. Mais si vous frappez le peuple de Mytilène, qui n'a point trempé dans la rébellion, et qui n'a pas plutôt eu des armes qu'il s'est empressé de vous ouvrir les portes, d'abord vous commettriez une injustice en immolant des bien-faiteurs, ensuite vous donnerez beau jeu aux aristocrates. Sitôt qu'ils voudront insurger un État, ils auront le peuple pour eux, parce que vous aurez montré que la même punition attend les innocents comme les coupables. Et quand le peuple serait coupable, encore faudrait-il fermer les yeux, afin de ne pas nous

ἀλλὰ φυλάσσειν ἀφόδρα  
 πρὶν ἀποστῆναι  
 καὶ προκαταλαμβάνειν  
 ὅπως μὴδὲ ἴωσιν  
 ἐς ἐπίνοιαν τούτου,  
 κρατήσαντάς τε  
 ἐπιφέρειν τὴν αἰτίαν  
 ἐπὶ ὅτι ἐλάχιστον.

XLVII. « Ὑμεῖς δὲ σκέψασθε  
 ὅσον ἀμαρτάνοιτε ἂν  
 καὶ τοῦτο  
 πειθόμενοι Κλέωνι.  
 Νῦν μὲν γὰρ  
 ὁ δῆμος ἐν πάσαις ταῖς πόλεσιν  
 ἐστὶν εὖνους ὑμῖν  
 καὶ ἢ οὐ ξυναφίσταται  
 τοῖς ὀλίγοις  
 ἢ, ἐὰν βιασθῆ,  
 ὑπάρχει εὐθύς  
 πολέμιος τοῖς ἀποστήσασι,  
 καὶ ἐπέρχεσθε ἐς πόλεμον  
 ἔχοντες ξύμμαχον  
 τὸ πλῆθος τῆς πόλεως  
 ἀντικαθισταμένης.  
 Εἰ δὲ διαφθερεῖτε  
 τὸν δῆμον τῶν Μυτιληναίων,  
 ὃς οὔτε μετέσχε  
 τῆς ἀποστάσεως,  
 ἐπειδὴ τε ἐκράτησεν  
 οπλῶν,  
 παρέδωκεν ἐκὼν  
 τὴν πόλιν,  
 πρῶτον μὲν ἀδικήσετε  
 κτείνοντες τοὺς εὐεργέτας,  
 ἔπειτα καταστήσετε  
 τοῖς δυνατοῖς τῶν ἀνθρώπων  
 ὃ βούλονται μάλιστα·  
 ἀφίσταντες γὰρ τὰς πόλεις,  
 ἔξουσιν εὐθύς τὸν δῆμον  
 ξύμμαχον,  
 ὑμῶν προδειξάντων  
 τὴν αὐτὴν ζημίαν  
 κείσθαι ὁμοίως  
 τοῖς τε ἀδικοῦσι  
 καὶ τοῖς μὴ.  
 Δεῖ δὲ,  
 καὶ εἰ ἠδίκησαν.  
 προσποιεῖσθαι μὴ,  
 ὅπως ὁ μόνον  
 σὶν ἔτι ξύμμαχον ἡμῖν

mais veiller fort  
 avant eux faire-défection  
 et prévenir  
 afin qu'ils ne viennent même-pas  
 à la pensée de cela (de la défection),  
 et il faut nous étant-vainqueurs  
 imputer la faute  
 sur le plus petit nombre possible.

XLVII. « Vous d'autre part con-  
 combien vous failliriez [sidérez  
 encore en ceci  
 en obéissant à Cléon.  
 Maintenant d'une part en effet  
 le peuple dans toutes les villes  
 est bienveillant pour vous  
 et ou ne fait-pas-défection-avec  
 les peu-nombreux (l'oligarchie)  
 ou, s'il y est contraint,  
 il devient aussitôt [fection,  
 ennemi à (de) ceux qui ont fait-dé-  
 et vous allez en guerre  
 ayant pour alliée  
 la multitude de la ville  
 qui-est-adversaire.  
 D'autre part si vous faites-périr  
 le peuple des Mytiléniens,  
 lequel et-n'a pas participé  
 à la défection,  
 et après qu'il s'est emparé  
 des armes,  
 a remis volontaire (volontairement)  
 la ville, [justement  
 d'une part d'abord vous agirez-in-  
 en tuant vos bienfaiteurs,  
 ensuite vous établirez (vous ferez)  
 pour les puissants d'entre les hom-  
 ce qu'ils veulent le plus: [mes  
 car poussant-à-la-défection les vil-  
 ils auront aussitôt le peuple [les,  
 comme allié,  
 vous ayant montré-antérieurement  
 la même peine  
 être établie semblablement  
 et pour ceux agissant-injustement  
 et pour ceux n'agissant pas ainsi.  
 D'autre part il faut,  
 même s'ils ont agi-injustement,  
 feindre que non,  
 afin que ce qui seul  
 est encore allié à nous

γένηται. Καὶ τοῦτο πολλῶ ζυμφορώτερον ἡγοῦμαι ἐς τὴν κάθεξιν τῆς ἀρχῆς, ἐκόντας ἡμᾶς ἀδικηθῆναι ἢ δικαίως οὐς μὴ δεῖ διαφθεῖραι· καὶ τὸ Κλέωνος τὸ αὐτὸ δίκαιον καὶ ζυμφορον τῆς τιμωρίας οὐχ εὐρίσκεται ἐν αὐτῷ δυνατὸν ὄν ἅμα γίγνεσθαι.

XLVIII. « Ὑμεῖς δὲ γνόντες ἀμείνω τάδε εἶναι καὶ μήτε οἴκῳ πλέον νείμαντες μήτ' ἐπικαιεῖα, οἷς οὐδὲ ἐγὼ ἐῷ προσάγεσθαι, ἀπ' αὐτῶν δὲ τῶν παραινουμένων πείθεσθέ μοι Μυτιληναίων οὐς μὲν Πάχης ἀπέπεμψεν ὡς ἀδικοῦντας κρῖναι καθ' ἡσυχίαν, τοὺς δ' ἄλλους ἐὰν οἰκεῖν. Τάδε γὰρ ἐς τε τὸ μέλλον ἀγαθὰ καὶ τοῖς πολέμοις ἤδη φοβερά· ὅστις γὰρ εὖ βουλευέται πρὸς τοὺς ἐναντίους κρείσσω ἐστὶν ἢ μετ' ἔργων ἰσχύος ἀνοίξ' ἐπιών. »

XLIX. Τοιαῦτα δὲ ὁ Διόδωτος εἶπε. Ῥηθειςῶν δὲ τῶν γνωμῶν τούτων μάλιστα ἀντιπάλων πρὸς ἀλλήλας, οἱ Ἀθηναῖοι ἤλθον μὲν ἐς ἀγῶνα ὁμῶς τῆς δόξης καὶ ἐγένοντο ἐν τῇ

aliéner le seul allié qui nous reste. Enfin je crois qu'il est beaucoup plus avantageux pour le maintien de notre empire d'endurer patiemment une offense que de frapper, avec toute la rigueur du droit, des hommes que nous devons épargner. Cléon a beau dire, il est impossible que, dans ce châtement, l'intérêt se rencontre avec la justice.

XLVIII. « Reconnaissez donc la supériorité de mon avis; et sans trop accorder à la pitié ni à l'indulgence, — contre lesquelles je serais le premier à vous prémunir, — écoutez uniquement la voix de la raison. Jugez de sang-froid ceux des Mytiléniens que Pachs a envoyés comme coupables, et laissez les autres dans leurs foyers. C'est pour l'avenir le parti le plus sage, et c'est celui qui dans le présent effrayera le plus nos ennemis. Contre des adversaires, la prudence est une arme plus sûre que la force aveugle. »

XLIX. Ainsi parla Diódote. Les Athéniens, après avoir entendu ces deux opinions contradictoires, demeurèrent indécis,



μη γένηται πολέμιον.  
 Καὶ ἡγοῦμαι τοῦτο  
 πολλῶν ὑμφορώτερον  
 ἔς τὴν κάθεξιν τῆς ἀρχῆς,  
 ἡμᾶς ἀδικηθῆναι  
 ἐκόντας  
 ἢ διαφθεῖραι δικαίως  
 οὓς μὴ δεῖ·  
 καὶ τὸ Κλέωνος  
 τὸ αὐτὸ τῆς τιμωρίας  
 δίκαιον  
 καὶ ὑμφορον  
 οὐχ εὐρίσκειται  
 ὅν δύνατον γίγνεσθαι ἅμα  
 ἐν αὐτῷ.

XLVIII. « Ὑμεῖς δὲ γνόντες  
 τάδε εἶναι ἀμείνων  
 καὶ νείμαντες πλέον  
 μήτε οἴκτω  
 μήτε ἐπιεικείᾳ,  
 οἷς οὐδὲ ἐγὼ  
 ἐῷ προσάγεσθαι,  
 ἀπὸ δὲ αὐτῶν  
 παραινουμένων  
 πείθεσθέ μοι  
 κρῖναι κατὰ ἡσυχίαν  
 Μυτιληναίων  
 οὓς μὲν Πάχης ἀπέπεμψεν  
 ὡς ἀδικοῦντας,  
 ἔαν δὲ τοὺς ἄλλους  
 οἴκειν.

Τάδε γὰρ  
 ἀγαθὰ τε ἔς τὸ μέλλον  
 καὶ φοβερὰ ἤδη  
 τοῖς πολεμίοις·  
 ὅστις γὰρ βουλευέται εὖ  
 πρὸς τοὺς ἐναντίους  
 ἐστὶν κρείσσω  
 ἢ ἐπιῶν ἀνοία  
 μετὰ ἰσχύος ἔργων. »

XLIX. Ὁ δὲ Διόδοτος  
 εἶπε τοιαῦτα·  
 τούτων δὲ τῶν γνωμῶν  
 μάλιστα ἀντιπάλων  
 πρὸς ἀλλήλας  
 ῥηθειςῶν,  
 οἱ Ἀθηναῖοι  
 ἤλθον μὲν ὁμῶς  
 ἔς ἀγῶνα τῆς δόξης  
 καὶ ἐγένοντο ἀγχώμαλοι

ne devienne pas ennemi.  
 Et je pense ceci  
 être beaucoup plus utile  
 pour le maintien de notre empire  
 à savoir nous être lésés  
 volontaires (volontairement)  
 que de faire-périr justement  
 ceux qu'il ne faut pas faire périr ;  
 et ce mot de Cléon  
 la même chose de la vengeance (la  
 être juste [même vengeance])  
 et utile  
 n'est pas trouvé [me-temps  
 étant susceptible d'exister en-mê-  
 dans cela.

XLVIII. « Or vous ayant reconnu  
 ces choses-ci être meilleures [faut  
 et n'ayant accordé plus qu'il ne  
 ni à la compassion  
 ni à l'indulgence,  
 par lesquelles pas-même moi  
 je permets vous être attirés,  
 mais par-suite des choses mêmes  
 étant conseillées  
 obéissez à (écoutez) moi *conseillant*  
 de juger en repos (de sang-froid)  
 ceux d'entre les Mytiléniens  
 que d'une part Pachès a envoyés  
 comme agissant-injustement,  
 d'autre part de laisser les autres  
 habiter *leur patrie*.

Car ces choses sont  
 et bonnes pour l'avenir  
 et redoutables dès-maintenant  
 pour les ennemis :  
 car quiconque délibère bien  
 contre les ennemis  
 est plus puissant  
 qu'attaquant sans-intelligence  
 avec la force des actes (matériel-

XLIX. Or Diodote [le]. »  
 dit des choses telles :  
 et ces avis  
 tout à fait égaux-en-force  
 l'un par rapport-à-l'autre  
 ayant été exprimés,  
 les Athéniens  
 vinrent d'une part pourtant  
 en lutte de l'opinion  
 et furent presque-égaux-en-nombre

χειροτονία ἀγχώμαλοι, ἐκράτησε δὲ ἡ τοῦ Διοδότου. Καὶ τριήρη εὐθύς ἄλλην ἀπέστελλον κατὰ σπουδὴν, ὅπως μὴ φθασάσης τῆς προτέρας εὐρωσι διεφθαρμένην τῆν πῶλον· προεῖχε δὲ ἡμέρα καὶ νυκτι μάλιστα. Παρασκευασάντων δὲ τῶν Μυτιληναίων πρέσβειων τῆ νηὶ οἶνον καὶ ἄλφιτα, καὶ μεγάλα ὑποσχομένων εἰ φθάσαιεν, ἐγένετο σπουδὴ τοῦ πλοῦ τοιαύτη ὥστε ἡσθιόν τε ἅμα ἐλαύνοντες οἶνω καὶ ἐλαίῳ ἄλφιτα πεφυραμένα, καὶ οἱ μὲν ὕπνον ἤροῦντο κατὰ μέρος, οἱ δὲ ἤλαυνον. Κατὰ τύχην δὲ πνεύματος οὐδενὸς ἐνακτιωθέντων καὶ τῆς μὲν προτέρας νεὸς οὐ σπουδῆ πλεούσης ἐπὶ πρᾶγμα ἀλλόκοτον, ταύτης δὲ τοιούτῳ τρόπῳ ἐπαιγομένης, ἡ μὲν ἔφθασε τοσοῦτον ὅσον Πάχητα ἀνεγνωκέναι τὸ ψήφισμα καὶ μέλλειν δράσαι τὰ δεδογμένα, ἡ δ' ὑστέρᾳ αὐτῆς ἐπικατάγεται καὶ διεκώλυσε μὴ<sup>1</sup> διαφθεῖραι. Παρὰ τοσοῦτον μὲν ἡ Μυτιλήνη ἤλθε κινδύνου.

et les voix se partagèrent presque à égalité. Néanmoins l'avis de Diodote prévalut. On expédia donc en toute hâte une nouvelle trirème, de peur que l'autre, qui avait un jour et une nuit d'avance, n'arrivât la première, et que les Mytiléniens ne fussent égorgés. Les députés de Mytilène approvisionnèrent le bâtiment de vin et de farine; ils promirent à l'équipage une forte récompense s'il arrivait à temps. Aussi les matelots firent-ils une telle diligence, que, tout en ramant, ils mangeaient de la farine délayée dans du vin et de l'huile, se relevant alternativement pour ramer et pour dormir. Par bonheur, aucun vent ne contraria leur marche. D'ailleurs le premier vaisseau, porteur d'un message de deuil, ne s'était guère pressé, tandis que l'autre faisait force de rames. Le premier ne devança donc le second que du temps nécessaire à Pachès pour lire le décret et se mettre en devoir de l'exécuter; l'arrivée du second l'arrêta. A cela tin que Mytilène ne fût détruite.

ἐν τῇ χειροτονίᾳ,  
 ἢ δὲ τοῦ Διοδότου  
 ἐκράτησε.  
 Καὶ εὐθὺς ἀπέστειλλον  
 ἄλλην τριήρη  
 κατὰ σπουδὴν,  
 ὅπως τῆς προτέρας  
 μὴ φθασάσης  
 εὕρωσι τὴν πόλιν  
 διεφθαρμένην·  
 προεἶχε δὲ  
 ἡμέρα καὶ νυκτὶ μάλιστα.  
 Τῶν δὲ πρέσβειων Μυτιληναίων.  
 παρασκευασάντων τῇ νηϊ  
 οἶνον καὶ ἄλφιστα,  
 καὶ ὑποσχομένων μεγάλα  
 εἰ φθάσαιεν,  
 σπουδὴ τοῦ πλοῦ  
 ἐγένετο τοιαύτη  
 ὥστε ἥσθιον τε  
 ἅμα ἐλαύνοντες  
 ἄλφιστα πεφυραμένα  
 οἶνω καὶ ἐλαίῳ,  
 καὶ οἱ μὲν ἠροῦντο ὕπνον  
 κατὰ μέρος,  
 οἱ δὲ ἤλαυνον.  
 Κατὰ τύχην δὲ  
 οὐδενὸς πνεύματος  
 ἐναντιωθέντος  
 καὶ τῆς μὲν προτέρας νεῶς  
 οὐ πλεούσης σπουδῆ  
 ἐπὶ πρᾶγμα ἀλλόκοτον,  
 ταύτης δὲ ἐπειγομένης  
 τοιοῦτω τρόπῳ,  
 ἢ μὲν ἔφθασε  
 τοσοῦτον ὅσον  
 Πάχητα ἀνεγνωκέναι  
 τὸ ψήφισμα  
 καὶ μέλλειν δράσειν  
 τὰ δεδογμένα,  
 ἢ δὲ ἐπικατάγεται  
 ὅστερα αὐτῆς  
 καὶ διεκώλυσε μὴ διαφθεῖραι.  
 Ἡ μὲν Μυτιλήνη ἦλθε  
 παρὰ τοσοῦτον κινδύνου.

dans le vote,  
 cependant celui de Diodote  
 prévalut.  
 Et aussitôt ils envoyaient  
 une autre trière  
 en hâte,  
 afin que la première  
 n'ayant pas devancé  
 ils ne trouvassent pas la ville  
 détruite :  
 or la première précédait  
 d'un jour et d'une nuit environ.  
 D'autre part les députés mytilé-  
 ayant fourni au navire [niens  
 vin et farines, [penses  
 et ayant promis de grandes récom-  
 si ils (les matelots) devançaient,  
 l'ardeur de la navigation [l'autre,  
 fut telle  
 que et ils mangaient [mant)  
 tout en poussant le navire (en ra-  
 des farines délayées  
 dans du vin et de l'huile,  
 et que les uns prenaient du sommeil  
 par partie (tour à tour),  
 et que les autres poussaient le na-  
 Et par hasard [vire (ramaient).  
 aucun souffle  
 ne s'étant opposé  
 et d'une part le premier navire  
 ne naviguant pas avec hâte  
 vers une affaire (mission) étrange,  
 et celui-là se pressant  
 d'une telle manière,  
 l'un devança  
 autant que (juste assez pour)  
 Pachès avoir lu  
 le décret  
 et s'apprêter à faire  
 les choses résolues,  
 l'autre arrive-après  
 postérieur à celui-ci  
 et il empêcha de détruire la ville.  
 Mytilène d'une part vint  
 auprès d'autant de danger.

## XI. LES TROUBLES DE CORCYRE ET L'ÉTAT MORAL DE LA GRÈCE.

(Liv. III, §§ 81-83.)

LXXXI. Οἱ μὲν οὖν Πελοποννήσιοι τῆς νυκτὸς εὐθὺς κατὰ τάχος ἐκομίζοντο<sup>1</sup> ἐπ' οἴκου παρὰ τὴν γῆν· καὶ ὑπερευεγκόντες τὸν Λευκαδίων ἰσθμὸν<sup>2</sup> τὰς ναῦς, ὅπως μὴ περιπλέοντα ὀφθῶσιν, ἀποκομίζονται. Κερκυραῖοι δὲ αἰσθόμενοι τὰς τ' Ἀττικὰς ναῦς προσπλευσούσας τὰς τε τῶν πολεμίων οἰχομένας λαβόντες τοὺς τε Μησσηνίους<sup>3</sup> ἐς τὴν πόλιν ἤγαγον πρότερον ἔξω ὄντας, καὶ τὰς ναῦς περιπλεῦσαι κελεύσαντες ἅς ἐπλήρωσαν ἐς τὸν Ὑλλαϊκὸν λιμένα<sup>4</sup>, ἐν ὅσῳ περιεκομίζοντο, τῶν ἐχθρῶν εἴ τινα λάβοιεν, ἀπέκτεινον<sup>5</sup>· καὶ ἐκ τῶν νεῶν ὅσους ἔπεισαν ἐσθῆναι ἐκβιβάζοντες ἀπεχρῶντο, ἐς τὸ Ἡραιὸν π. ἐλθόντες, τῶν ἱκετῶν ὡς πεντήκοντα ἄνδρας δίκην ὑποσχέσθαι ἔπεισαν καὶ κατέγνωσαν πάντων θάνατον. Οἱ δὲ πολλοὶ τῶν

### XI

LXXXI. Les Péloponnésiens se hâtèrent donc de partir cette nuit même. Ils serrèrent la côte, firent passer leurs vaisseaux par-dessus l'isthme de Leucade, parce qu'ils craignaient d'être découverts en doublant le cap, et regagnèrent leurs foyers. Quand les Coreyréens connurent l'arrivée de la flotte athénienne et la retraite des ennemis, ils firent entrer dans la ville les Messéniens, qui jusque-là étaient restés dehors, et envoyèrent dans le port Hyllaïque les vaisseaux qu'ils avaient équipés. Pendant ce trajet, ils égorgèrent ceux de leurs adversaires qu'ils purent saisir. Quant à ceux qu'ils avaient engagés à monter sur les vaisseaux, ils les firent descendre à terre et les massacrèrent jusqu'au dernier; puis, allant au temple de Junon, ils obtinrent d'une cinquantaine de suppliants qu'ils se soumissent à un jugement et les condamnèrent tous à mort. Ceux qui n'avaient pas été leurs dupes,

## XI. LES TROUBLES DE CORCYRE ET L'ÉTAT MORAL DE LA GRÈCE.

LXXXI. Οἱ μὲν οὖν  
Πελοποννήσιοι  
εὐθύς τῆς νυκτός  
ἐκομίζοντο κατὰ τάχος  
ἐπὶ οἴκου  
παρὰ τὴν γῆν·  
καὶ ὑπερενεγκόντες  
τὸν ἰσθμὸν Λευκαδίων  
τὰς ναῦς,  
ὅπως μὴ ὀφθῶσιν  
περιπλέοντες  
ἀποκομίζονται.  
Κερκυραῖοι δὲ αἰσθόμενοι  
τὰς τε ναῦς Ἀττικὰς  
προσπλευούσας  
τὰς τε τῶν πολεμίων  
οἴχομένας,  
λαβόντες τε τοὺς Μεσσηνίους  
ἤγαγον ἐς τὴν πόλιν  
ὄντας ἔξω πρότερον,  
καὶ κελεύσαντες  
τὰς ναῦς ἃς ἐπλήρωσαν  
περιπλεῦσαι  
ἐς τὸν λιμένα Ἰγλαϊκόν,  
ἐν ὅσῳ  
περικομίζοντο,  
ἀπέκτεινον εἰ λάθοιεν  
τινα τῶν ἐχθρῶν·  
καὶ ἐκβιβάζοντες ἐκ τῶν νεῶν  
ὅσους ἔπεισαν  
ἔσθῆναι,  
ἀπεχρῶντο,  
ἐλθόντες τε ἐς τὸ Ἡραῖον,  
ἔπεισαν  
ὡς πενήτην ἀνδρᾶς  
τῶν ἱκετῶν  
ὑποσχεῖν δικήν  
καὶ κατέγνωσαν πάντων  
θάνατον.  
Οἱ δὲ πολλοὶ  
τῶν ἱκετῶν,  
ὅσοι οὐκ ἐπείσθησαν,

LXXXI. D'une part donc les  
Péloponnésiens  
aussitôt la nuit  
étaient portés (allaient) en hâte  
vers leur maison (chez eux)  
le long-de (en serrant) la terre ;  
et ayant transporté-par-dessus  
l'isthme des Leucadiens  
leurs vaisseaux,  
afin qu'ils ne soient pas vus  
naviguant-à-l'entour,  
ils reviennent chez eux. [aperçus  
D'autre part les Corcyréens s'étant  
et les vaisseaux attiques  
naviguant-(naviguer)-vers eux,  
et ceux des ennemis  
étant partis,  
et ayant pris les Messéniens  
conduisirent dans la ville  
eux étant dehors précédemment,  
et ayant ordonné [(équipés)  
les navires qu'ils avaient remplis  
naviguer-en-tournant-la-ville  
vers le port Hyllaïque,  
dans autant de temps que  
les navires étaient portés-autour,  
ils tuaient s'ils prenaient  
quelqu'un de leurs ennemis:  
et faisant-sortir des navires  
tous-ceux-qu'ils avaient persuadés  
d'y entrer,  
ils les tuaient, [non,  
et étant allés dans le temple de-Ju-  
ils persuadèrent  
environ à cinquante hommes  
d'entre les suppliants  
de subir un jugement  
et prononcèrent-contre tous  
la mort  
D'autre part la plupart  
des suppliants, [suadés,  
tous-ceux-qui n'avaient pas été per-

ικετών, ὅσοι οὐκ ἐπέσθησαν, ὡς ἐώρων τὰ γινόμενα, διέφθειραν αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ ἀλλήλους καὶ ἐκ τῶν δένδρων τινὲς ἀπήγγχοντο, οἱ δ' ὡς ἕκαστοι ἐδύναντο ἀνηλοῦντο. Ἡμέρας τε ἑπτὰ, ὡς ἀφικόμενος ὁ Εὐρυμέδων ταῖς ἐξήκοντα ναυσὶ παρέμεινε. Κερκυραῖοι σφῶν αὐτῶν τοὺς ἐχθροὺς δοκοῦντας εἶναι ἐφόνευσαν, τὴν μὲν αἰτίαν ἐπιφέροντες τοῖς τὸν δῆμον καταλύουσιν, ἀπέθανον δὲ τινες καὶ ἰδίας ἐχθρας ἔνεκα, καὶ ἄλλοι χρημάτων σφίσι δρεῖλομένων ὑπὸ τῶν λαθόντων· πᾶσά τε ἰδέα κατέστη θανάτου, καὶ οἶον οἰκεῖ ἐν τῷ τοιοῦτῳ γίγνεσθαι, οὐδὲν ὃ τι οὐ ξυνέδη καὶ ἐτι περαιτέρω. Καὶ γὰρ πατὴρ παῖδα ἀπέκτεινε, καὶ ἀπὸ τῶν ἱερῶν ἀπεσπῶντο, καὶ πρὸς αὐτοῖς ἐκτείνοντο, οἱ δὲ τινες καὶ περιοικοδομηθέντες ἐν τοῦ Διονύσου τῷ ἱερῷ ἀπέθανον.

LXXXII. Οὕτως ὠμὴ ἢ στάσις προухώρησε, καὶ ἔδοξε μᾶλλον, διότι ἐν τοῖς<sup>1</sup> πρώτῃ ἐγένετο· ἐπεὶ ὕστερόν γε καὶ πᾶν ὡς εἶπεῖν τὸ Ἑλληνικὸν ἐκινήθη, διαφορῶν οὐσῶν ἕκασταχοῦ τοῖς τε τῶν δῆμων προστάταις τοὺς Ἀθηναίους ἐπάγε-

— c'était le plus grand nombre, — voyant ce qui se passait, se tuèrent mutuellement dans le temple même : quelques-uns se pendirent aux arbrres ; enfin chacun se donna la mort comme il put. Durant les sept jours que la flotte d'Eurymédon fut à Corcyre, les Coreyréens massacrèrent tous ceux qu'ils regardaient comme ennemis de la démocratie. Quelques-uns furent victimes d'inimitiés particulières : des créanciers furent tués par leurs débiteurs. La mort parut sous mille formes. De toutes les horreurs communes en pareille circonstance, il n'y en eut point qui ne fût commise et même surpassée. Le père tuait son fils ; on arrachait des asiles sacrés les suppliants ou on les égorgeait au pied des autels. Enfin quelques-uns périrent murés dans le temple de Bacchus.

LXXXII. Tant fut atroce cette sédition : elle le parut encore davantage, parce qu'elle fut la première. Plus tard la Grèce en totalité fut ébranlée. La division régnant partout, les chefs du parti populaire appelaient les Athéniens, l'aristocratie les Lacé-

ὡς εὐρύων  
 τὰ γινόμενα,  
 διέφθειραν ἀλλήλους  
 αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ  
 καί τινες ἀπήγχοντο  
 ἐκ τῶν δένδρων,  
 οἱ δὲ ἀνηλοῦντο  
 ὡς ἕκαστοι ἐθύναντο.  
 Ἴπτα τε ἡμέρας  
 ἄς ὁ Εὐρυμέδων  
 ἀφικόμενος  
 ταῖς ἐξήκοντα ναυσὶ  
 παρέμεινε,  
 Κορκυραῖοι ἐφόνευσον  
 τοὺς σφῶν αὐτῶν  
 δοκοῦντας εἶναι ἐχθροὺς,  
 ἐπιφέροντες μὲν τὴν αἰτίαν  
 τοῖς καταλύουσι  
 τὸν εἴημον,  
 τοὺς δὲ ἀπέθανον  
 καὶ οὐκ ἐχθρας ἰδίας,  
 καὶ ἄλλοι  
 ὑπὸ τῶν λαβόντων  
 χρημάτων ὀφειλομένων σφίσιν·  
 πᾶσά τε ἰδέα θανάτου  
 κατέστη,  
 καὶ οἷον φιλεῖ γίγνεσθαι  
 ἐν τῷ τοιοῦτῳ,  
 οὐδὲν ὅ τι οὐ ξυνέβη  
 καὶ ἔτι περαιτέρω.  
 Καὶ γὰρ πατὴρ ἀπέκτεινε παῖδα,  
 καὶ ἀπεσπῶντο  
 ἀπὸ τῶν ἱερῶν  
 καὶ ἐκτείνοντο πρὸς αὐτοῖς,  
 οἱ δὲ τινες ἀπέθανον  
 περιοικοδομηθέντες  
 ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διονύσου.

LXXXII. Οὕτως ἡ στάσις  
 προουχώρησεν ὦμη,  
 καὶ ἐδοξε μᾶλλον,  
 οἷοσι ἐγένετο πρώτη  
 ἐν τοῖς·  
 ἐπει ὕστερόν γε  
 καὶ πᾶν τὸ Ἑλληνικὸν  
 ὡς εἰπεῖν  
 ἐκινήθη,  
 διαφορῶν οὐσῶν ἕκασταχοῦ  
 τοῖς τε προστάταις  
 τῶν δήμων  
 ἐπάγεσθαι

comme ils voyaient  
 les choses ayant-lieu,  
 se tuèrent les uns-les autres  
 là-même dans le temple  
 et quelques-uns se pendaient  
 aux arbres,  
 les autres se détruisaient  
 comme chacun ils pouvaient.  
 Et pendant sept jours  
 pendant lesquels Eurymédon  
 étant arrivé  
 avec ses soixante vaisseaux  
 resta-auprès de Corcyre,  
 les Coreyréens assassinaient  
 ceux l'entre-eux mêmes  
 paraissant être ennemis,  
 portant d'une part l'accusation  
 contre ceux détruisant (voulant dé-  
 le peuple (la démocratie), [truire)  
 d'autre part quelques-uns périrent  
 aussi à cause d'inimitié privée  
 et d'autres périrent  
 de la main de ceux qui l'avaient reçu  
 à cause de l'argent dû à eux ;  
 et toute forme de mort  
 s'établit (se présenta),  
 et comme il a-coutume d'advenir  
 dans le cas tel,  
 il n'est rien qui n'arrivât  
 et encore plus au delà.  
 Car le père tuait le fils,  
 et ils (les uns) étaient arrachés  
 des lieux sacrés  
 et étaient tués près d'eux,  
 les autres quelques-uns moururent  
 ayant été murés  
 dans le temple de Bacchus.  
 LXXXII. Tant la sédition  
 s'avança cruelle,  
 et elle parut davantage,  
 parce qu'elle fut la première  
 parmi les choses étant les premières;  
 attendu que postérieurement certes  
 aussi tout le monde grec  
 pour ainsi dire  
 fut ébranlé, [lieu  
 des différends étant en-chaque-  
 et entre les chefs  
 des peuples (des démocraties)  
 pour faire-venir

σθαι, καὶ τοῖς ὀλίγοις τοὺς Λακεδαιμονίους· καὶ ἐν μὲν εἰρήνῃ οὐκ ἂν ἐχόντων<sup>1</sup> πρόφασιν, οὐδ' ἐτοίμων παρακαλεῖν αὐτούς, πολεμουμένων δὲ καὶ ζυμμαχίας ἅμα ἑκατέροις τῆ τῶν ἐναντίων κακώσῃ καὶ σφίσι αὐτοῖς ἐκ τοῦ αὐτοῦ προσποιήσῃ ῥαδίως αἱ ἐπαγωγαὶ τοῖς νεωτερίζειν τι βουλομένοις ἐπορίζοντο. Καὶ ἐπέπεσε πολλὰ καὶ χαλεπὰ κατὰ στάσιν ταῖς πόλεσι, γιγνόμενα μὲν καὶ αἰεὶ ἐσόμενα, ἕως ἂν ἡ αὐτὴ φύσις τῶν ἀνθρώπων ᾗ, μᾶλλον δὲ<sup>2</sup> καὶ ἡσυχαιότερα καὶ τοῖς εἶδεσι διηλλαγμένα, ὡς ἂν ἕκασται αἱ μεταβολαὶ τῶν ζυντυχιῶν ἐφιστῶνται. Ἐν μὲν γὰρ εἰρήνῃ καὶ ἀγαθοῖς πράγμασιν αἱ τε πόλεις καὶ οἱ ἰδιῶται ἀμείνους τὰς γνώμας ἔχουσι διὰ τὸ μὴ ἐς ἀκουσίους ἀνάγκας πίπτειν· ὁ δὲ πόλεμος, ὑφελὼν τὴν εὐπορίαν τοῦ καθ' ἡμέραν, βίαιος διδάσκαλος, καὶ πρὸς τὰ παρόντα τὰς ὀργὰς τῶν πολλῶν ὁμοῖοι. Ἐστασίαζέ τε οὖν τὰ τῶν πόλεων, καὶ τὰ ἐφυστερίζοντά που ἐπιπύσται τῶν προγε-

démoniens. En temps de paix, on n'aurait eu ni le prétexte ni l'idée d'attirer ces auxiliaires; mais, une fois la guerre allumée et les deux partis acharnés à s'entre-détruire, le recours à l'intervention étrangère devint plus facile aux agitateurs. Ces déchirements occasionnèrent aux États des calamités sans nombre, calamités qui sont et seront toujours le partage de la nature humaine, quoique, selon les conjonctures, elles puissent varier de violence ou de caractère. Durant la paix et la prospérité, les États et les individus ont un meilleur esprit, parce qu'ils ne sont pas sous le joug d'une nécessité impérieuse; mais la guerre, détruisant le bien-être journalier, est un maître brutal, qui règle les passions de la multitude sur les circonstances du moment. Les villes étaient en proie aux dissensions. Si l'une d'elles était restée en arrière des autres, elle aspirait à renchérir sur



τοὺς Ἀθηναίους,  
 καὶ τοῖς ὀλίγοις  
 τοὺς Λακεδαιμονίους·  
 καὶ ἐν μὲν εἰρήνῃ  
 οὐκ ἂν ἐχόντων πρόφασιν,  
 οὐδὲ ἐτοιμῶν  
 παρακαλεῖν αὐτοὺς,  
 πολεμουμένων δὲ  
 καὶ αἱ ἐπαγωγαὶ  
 ἐπορίζοντο ῥαδίως  
 τοῖς βουλομένοις νεωτερίζειν τι  
 ξυμμαχίας  
 ἑκατέροις ἅμα  
 τῇ κακώσει τῶν ἐναντίων  
 καὶ προσποιήσει  
 σφίσι αὐτοῖς  
 ἐκ τοῦ αὐτοῦ.  
 Καὶ πολλὰ καὶ χαλεπὰ  
 ἐπέπεσε ταῖς πόλεσι  
 κατὰ στάσιν,  
 γιγνόμενα μὲν  
 καὶ ἐσόμενα αἰεὶ,  
 ἕως φύσις τῶν ἀνθρώπων  
 ἢ ἂν ἡ αὐτὴ,  
 μᾶλλον δὲ  
 καὶ ἡσυχαιτέρα  
 καὶ διηλλαγμένα τοῖς εἶδεσιν,  
 ὡς ἕκασται αἱ μεταβολαὶ  
 τῶν ξυντυχιῶν  
 ἐφιστῶνται ἄν.  
 Ἐν μὲν γὰρ εἰρήνῃ  
 καὶ ἀγαθοῖς πράγμασι  
 αἱ τε πόλεις  
 καὶ οἱ ἰδιῶται ἔχουσι  
 τὰς γνώμας ἀμείνους  
 διὰ τὸ μὴ πίπτειν  
 ἐς ἀνάγκας  
 ἀκουσίους·  
 ὁ δὲ πόλεμος,  
 ὑφελὼν  
 τοῦ κατὰ ἡμέραν  
 τὴν εὐπορίαν,  
 διδάσκαλος βίαιος,  
 καὶ ὁμοιοῖ  
 τὰς ὀργὰς τῶν πολλῶν  
 πρὸς τὰ παρόντα.  
 Τὰ οὖν τῶν πόλεων  
 ἑστασίαζέ τε,  
 καὶ τὰ ἐφυστερίζοντά  
 που

les Athéniens, [oligarques]  
 et entre les peu-nombreux (les  
*pour faire venir* les Lacédémoniens;  
 et dans la paix d'une part  
*eux* ne pouvant avoir de prétexte  
 ni *ne pouvant être* disposés  
 à les appeler,  
 d'autre part étant-en-hostilité,  
 les appels *des étrangers* aussi  
 fournissaient facilement [chose  
 à ceux qui voulaient innover quelque  
 des secours [temps  
 aux-uns-et-aux-autres en-même  
 pour la perte de leurs adversaires  
 et *pour l'attribution du pouvoir*  
 à eux mêmes  
 du même *coup*.

Et des maux nombreux et durs  
 fondirent-sur les villes  
 pendant *cette* division,  
*maux* arrivant d'une part  
 et devant exister toujours,  
 tant que la nature des hommes  
 sera la même,  
 ou plutôt  
 et plus doux  
 et différents par les espèces,  
 selon-que chaque changement  
 des conjonctures  
 survient.

Car d'une part dans la paix [périté]  
 et *dans* les bonnes affaires (la pros-  
 et les villes  
 et les particuliers ont  
 les sentiments meilleurs  
 à-cause-de le ne pas tomber  
 dans des nécessités  
 qui-contrainent-la-volonté;  
 d'autre part la guerre  
 ayant retranché  
 de la *vie* de chaque jour  
 l'abondance,  
 est un maître violent,  
 et assimile (règle) [foule]  
 les passions de la plupart (de la  
 aux *circonstances* présentes.  
 Les *affaires* donc des villes (les  
 et étaient-en-sédition [villes)  
 et celles étant-en-retard  
 quelque-part

νομένων πολλήν ἐπέφερε τὴν ὑπερβολὴν ἐς τὸ καινοῦσθαι τὰς  
 διανοίας τῶν τ' ἐπιχειρήσεων περιτεχνήσει καὶ τῶν τιμωριῶν  
 ἀτοπία. Καὶ τὴν εἰωθυῖαν ἀξίωσιν τῶν ὀνομάτων ἐς τὰ ἔργα  
 ἀντήλλαξαν τῇ δικαιοῦσει. Τόλμα μὲν γὰρ ἀλόγιστος ἀνδρία  
 φιλέταιρος ἐνομίσθη, μέλλησις δὲ προμηθῆς δειλία εὐπρεπῆς,  
 τὸ δὲ σῶφρον τοῦ ἀνάνδρου πρόσχημα, καὶ τὸ πρὸς ἅπαν  
 ζυγετὸν ἐπὶ πᾶν ἀργόν· τὸ δ' ἐμπλήκτως ὄξυ ἀνδρὸς μοίρα  
 προσετέθη, ἀσφαλεία δὲ τὸ ἐπιβουλεύσασθαι, ἀποτροπῆς πρό-  
 φασις εὐλογος. Καὶ ὁ μὲν χαλεπαίνων πιστὸς αἰεὶ, ὁ δ' ἀντι-  
 λέγων αὐτῷ ὑποπτος. Ἐπιβουλεύσας δέ τις τυχῶν τε, ζυγετός·  
 καὶ ὑπονοήσας, ἔτι δεινότερος· προβουλεύσας δὲ ὅπως μηδὲν  
 αὐτῶν δεήσει, τῆς τε ἐταιρίας διαλυτῆς καὶ τοὺς ἐναντίους  
 ἐκπεπληγμένος. Ἀπλῶς τε ὁ φθάσας τὸν μέλλοντα κακὸν τι

leur exemple à imaginer de nouveaux excès, à raffiner sur  
 l'atrocité des vengeances. On en vint à changer arbitrairement  
 l'acception des mots. L'audace irréfléchie passa pour courage  
 et dévouement à ses amis; la lenteur prudente pour une lâcheté  
 déguisée; la modération pour un prétexte de la timidité; une  
 grande intelligence pour une grande inertie. L'emportement  
 aveugle devint le trait distinct de l'homme de cœur; la circons-  
 pection, un spécieux subterfuge. L'homme le plus irascible fut  
 regardé comme le plus sûr; celui qui osait lui tenir tête fut  
 déclaré suspect. C'était faire preuve de finesse que d'attirer ses  
 ennemis dans le piège et surtout de l'é luder. Prenait-on ses me-  
 sures pour se passer de ces artifices, on était taxé de trahison ou  
 de pusillanimité. Rien ne valait plus d'éloges que de prévenir une

ἐπιπύσσει τῶν προγενομένων  
 ἐπέφερε πολλήν  
 τὴν ὑπερβολὴν  
 ἐς τὸ  
 τὰς διανοίας καινοῦσθαι  
 περιτεχνήσει τε  
 τῶν ἐπιχειρήσεων  
 καὶ ἀτοπία τῶν τιμωριῶν.  
 Καὶ ἀντήλλαξαν  
 τὴν ἀξίωσιν εἰωθυῖαν  
 τῶν ὀνομάτων  
 ἐς τὰ ἔργα  
 τῇ δικαίῳσει.  
 Τόλμα μὲν γὰρ  
 ἀλόγιστος  
 ἐνομίσθη ἀνδρία  
 φιλέταιρος,  
 μέλλησις δὲ προμηθῆς  
 δειλία εὐπρεπῆς,  
 τὸ δὲ σῶφρον  
 πρόσχημα τοῦ ἀνάνδρου,  
 καὶ τὸ ξυνετὸν πρὸς ἅπαν  
 ἄργον  
 ἐπὶ πᾶν.  
 τὸ δὲ ἐμπλήκτως ὄξυ  
 προσετέθη μοίρα  
 ἀνδρός,  
 τὸ δὲ ἐπιβουλεύσασθαι  
 ἀσφαλεία,  
 πρόφασις εὐλογος  
 ἀποτροπῆς.  
 Καὶ ὁ μὲν  
 χαλεπαίνων  
 ἀεὶ πιστός,  
 ὁ δὲ ἀντιλέγων αὐτῷ  
 ὑποπτος.  
 Τίς δὲ ἐπιβουλεύσας  
 τυχῶν τε,  
 ξυνετός.  
 καὶ ὑπονοήσας, |  
 ἔτι δεινότερος.  
 προβουλεύσας δὲ  
 ὅπως δεήσει  
 μηδὲν  
 αὐτῶν  
 διαλυτῆς τε  
 τῆς ἐταιρίας  
 καὶ ἐκπεπληγμένος  
 τοὺς ἐναντίους.  
 Ἀπλῶς τε ὁ φθάσας

sur le bruit des choses ayant eu-  
 apportaient grande [lieu-déjà  
 l'exagération  
 dans ceci  
 leurs pensées être changées  
 et par l'invention  
 des entreprises  
 et par l'étrangeté des vengeances.  
 Et ils changèrent (on changea)  
 la valeur habituelle  
 des mots  
 par-rapport aux actes  
 par la justification d'actes coupables.  
 Car d'une part l'audace  
 irréfléchie  
 fut réputée courage  
 dévoué-à-ses-amis, [dente  
 d'autre part la temporisation pru-  
 fut réputée lâcheté spécieuse, [tée  
 d'autre part la modération fut répu-  
 prétexte de (dont se couvre) la timi-  
 et l'intelligence pour tout [dité,  
 fut réputée impropre-à-agir  
 pour tout; [violence)  
 et le follement violent (la folle  
 fut attribué au compte  
 de l'homme-de-cœur,  
 et le tendre-des-embûches  
 fut attribué à la précaution,  
 prétexte honnête [l'agression).  
 du détournement (de détourner  
 Et d'une part celui  
 qui se-mettait-en-colère  
 était réputé toujours sûr, [sait  
 d'autre part celui qui le contredi-  
 était réputé suspect. [bûches  
 Et quelqu'un ayant tendu-des-em-  
 et ayant atteint le but,  
 était réputé intelligent; [dait  
 et ayant soupçonné qu'on lui enten-  
 encore plus habile; [res  
 et quelqu'un ayant pris-des-mesu-  
 comment il n'aura besoin  
 en rien  
 de ces précautions là  
 était réputé et destructeur  
 de l'amitié  
 et craignant-extrêmement  
 ses adversaires.  
 Et en-un-mot celui ayant prévenu

δρᾶν ἐπηρεῖτο, καὶ ὁ ἐπικελεύσας τὸν μὴ διανοοῦμενον. Καὶ μὴν καὶ τὸ ζυγγενές τοῦ ἐταιρικοῦ ἀλλοτριώτερον ἐγένετο διὰ τὸ ἐτοιμότερον εἶναι ἀπροφασίστως τολμᾶν· οὐ γὰρ μετὰ τῶν κειμένων νόμων ὠφελίᾳ αἱ τοιαῦται ζύνοδοι, ἀλλὰ παρὰ τοὺς καθεστῶτας πλεονεξίᾳ. Καὶ τὰς ἐς σφᾶς αὐτοὺς πίστει οὐ τῷ θείῳ νόμῳ μᾶλλον ἐκρατύνοντο ἢ τῷ κοινῇ τι παρανομῆσαι. Τὰ τε ἀπὸ τῶν ἐναντίων καλῶς λεγόμενα ἐνεδέχοντο ἔργων φυλακῇ, εἰ προύχοιεν, καὶ οὐ γενναιότητι. Ἀντιτιμωρήσασθαι τέ τινα περὶ πλείονος ἦν ἢ αὐτὸν μὴ προπαθεῖν. Καὶ ὄρκοι εἴ που ἄρα γένοιτο ζυναλλαγῆς, ἐν τῷ αὐτίκα πρὸς τὸ ἀπορον ἑκατέρῳ διδόμενοι ἴσχυον, οὐκ ἐχόντων ἄλλοθεν δύναμιν· ἐν δὲ τῷ παρατυχόντι, ὁ φθάσας θαρσῆσαι, εἰ ἴδοι ἄφρακτον, ἦδιον διὰ τὴν πίστιν ἐτιμωρεῖτο

perfidie ou d'y exciter celui qui n'y songeait pas. Les liens du sang étaient moins forts que l'esprit de parti, parce que celui-ci inspirait plus de dévouements à toute épreuve; en effet, de telles associations n'étaient pas formées sous l'égide des lois, en vue d'une utilité légitime, mais plutôt contre elles et dans un but coupable; elles ne reposaient pas sur la crainte des dieux, mais sur la complicité du crime. Accueillait-on les ouvertures d'un adversaire, c'était par mesure de prudence et non par générosité. On attachait bien plus de prix à se venger d'une offense qu'à ne l'avoir pas reçue. Les serments de réconciliation qu'on prêtait quelquefois n'avaient qu'une force passagère, arrachés qu'ils étaient à l'embarras des partis; mais que l'occasion fût donnée, et le premier qui reprenait courage en voyant son rival sans défense l'attaquait plus volontiers en

τὸν μέλλοντα  
 ὄρῳ τι κακὸν  
 ἐπηρεῖτο,  
 καὶ  
 ὁ ἐπικελεύσας  
 τὸν μὴ διανοοῦμενον.  
 Καὶ μὴν  
 καὶ τὸ ξυγγενὲς ἐγένετο  
 ἀλλοτριώτερον τοῦ ἐταιρικοῦ  
 διὰ τὸ  
 εἶναι ἐτοιμότερον  
 τολμᾶν ἀπροφασίστως·  
 αἱ γὰρ ξύνοδοι τοιαῦται  
 οὐ μετὰ τῶν νόμων κειμένων  
 ὠφελία,  
 ἀλλὰ παρὰ τοὺς καθεστῶτας  
 πλεονεξία.  
 Καὶ ἐκρατύνοντο  
 τὰς πίστεις  
 ἐς σφᾶς αὐτοὺς  
 οὐ τῷ νόμῳ θείῳ  
 μᾶλλον ἢ  
 τῷ παρανομησαί τι  
 κοινῇ.  
 Ἐνεδέχοντό τε  
 τὰ λεγόμενα καλῶς  
 ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν  
 φυλακῇ ἔργων,  
 εἰ προύχοιεν,  
 καὶ οὐ γενναιότητι.  
 Ἦν τε περὶ πλείονός  
 τινα ἀντιτιμωρήσασθαι  
 ἢ αὐτὸν  
 μὴ προπαθεῖν.  
 Καὶ εἴ που ἄρα  
 ὄρκοι ξυναλλαγῆς  
 γένοιτο,  
 οἰδόμενοι  
 ἕκαστέρῳ  
 πρὸς τὸ ἄπορον  
 ἰσχυρῶν  
 ἐν τῷ αὐτίκα,  
 οὐκ ἐχόντων δύναμιν  
 ἄλλοθεν·  
 ἐν δὲ τῷ παρατυχόντι,  
 ὁ φθάσας  
 θαρσῆσαι,  
 εἰ ἴδοι ἄφρακτον,  
 ἐτιμωρεῖτο ἡδίων  
 διὰ τὴν πίστιν

celui qui s'apprêtait  
 à *lui* faire quelque mal  
 était loué,  
 et (ainsi que) [à un autre  
 celui ayant engagé à faire du mal  
 celui qui n'y songeait pas.  
 Et certes  
 et la parenté fut  
 plus étrangère que la camaraderie  
 à-cause-de ceci  
 la camaraderie être plus disposée  
 à oser sans-chercher-d'excuse :  
 car les associations telles [blies  
 avaient-lieu non avec les lois éta-  
 pour une utilité,  
 mais contre celles établies  
 pour l'acquisition-de-plus.  
 Et ils affermissaient  
 leur confiance [les autres)  
 envers eux mêmes (les uns envers  
 non par la loi divine  
 plutôt que [quelque chose  
 par le avoir agi-illégalement en  
 en commun.  
 Et ils accueillient [ment)  
 les choses dites bien (honorable-  
 par leurs adversaires  
 par précaution contre des actes,  
 si ceux-ci étaient-supérieurs,  
 et non par générosité.  
 Et il était d'un plus grand prix  
 quelqu'un se venger-à-son-tour  
 que soi-même  
 n'avoir pas souffert-le-premier.  
 Et si par hasard certes  
 des serments de réconciliation  
 avaient-lieu,  
 étant donnés  
 par chacun-des-deux-partis[rassée  
 à cause de leur situation embar-  
 ils avaient-de-la-force  
 dans le présent, [de force  
 eux (les contendants) n'ayant pas  
 d'ailleurs ;  
 mais dans l'occasion se présentant,  
 celui ayant été-le-premier  
 à s'enhardir, [fense,  
 s'il voyait son adversaire sans-dé-  
 s'en vengeait plus volontiers [lui  
 grâce à la confiance de l'autre en

ἢ ἀπὸ τοῦ προφανοῦς, καὶ τό τε ἀσφαλές ἐλογίζετο καὶ ὅτι ἀπάτη περιγεγόμενος ξυνέσεως ἀγώνισμα προσελάμβανε. Ῥᾶρον δ' οἱ πολλοὶ κακοῦργοι ὄντες δεξιοὶ κέκληνται ἢ ἀμαθεῖς ἀγαθοί, καὶ τῷ μὲν αἰσχύνονται, ἐπὶ δὲ τῷ ἀγάλ- λονται. Πάντων δ' αὐτῶν αἴτιον ἀρχὴ ἢ διὰ πλεονεξίαν καὶ φιλοτιμίαν· ἐκ δ' αὐτῶν καὶ ἐς τὸ φιλονικεῖν καθισταμένων τὸ πρόθυμον. Οἱ γὰρ ἐν ταῖς πόλεσι προστάντες μετ' ὀνόματος ἐκάτεροι εὐπρεποῦς, πλήθους τε ἰσονομίας πολιτικῆς καὶ ἀριστοκρατίας σώφρονος προτιμήσει, τὰ μὲν κοινὰ λόγῳ θεραπεύοντες ἄθλα ἐποιοῦντο, παντὶ δὲ τρόπῳ ἀγωνιζόμενοι ἀλλήλων περιγίγνεσθαι, ἐτόλμησάν τε τὰ δεινότατα, ἐπεξῆσάν τε τὰς τιμωρίας ἔτι μείζους, οὐ μέγρι τοῦ δικαίου καὶ τῆ πόλει ζυμφόρου προστιθέντες, ἐς δὲ τὸ ἐκατέροις που ἀεὶ ἡδονὴν ἔχον ὀρίζοντες, καὶ ἢ μετὰ ψήφου ἀδίκου καταγνώ-

trahison qu'à visage découvert. Il y trouvait deux avantages : l'un de frapper à coup sûr, l'autre de se faire une réputation d'habileté en ne devant son triomphe qu'à l'astuce. Or la plupart aiment mieux passer pour adroits que pour simples et honnêtes. On rougit de la maladresse ; on tire vanité de la méchanceté. Tous ces maux eurent leur source dans la fureur de dominer, inspirée par la cupidité et par l'ambition ; puis, les rivalités éveillées, la passion s'en mêla. Les chefs du parti prenaient pour mot d'ordre, ceux-ci l'égalité des droits, ceux-là une aristocratie tempérée ; et, sous le masque du bien public, ils ne travaillaient qu'à se supplanter mutuellement. Ils donnaient un libre cours à leur audace et à leurs vengeances, sans nul souci de la justice ou de l'intérêt commun, sans autre règle que leur caprice. Une fois au pouvoir à l'aide de sentences

ἢ ἀπὸ τοῦ προφανοῦς,  
καὶ ἐλογίζετο  
τό τε ἀσφαλές  
καὶ ὅτι περιγεγόμενος  
ἀπάτη  
προσελάμβανε  
ἀγωνίσμα ξυνέσεως.  
Οἱ δὲ πολλοὶ  
κέκληνται ῥᾶον  
θεξιοὶ  
ὄντες κακοῦργοι  
ἢ ἀμαθεῖς ἀγαθοί,  
καὶ αἰσχύνονται τῷ μὲν,  
ἀγάλλονται ἐπὶ τῷ δέ.  
Λίτιον δὲ  
πάντων αὐτῶν  
ἀρχή  
ἢ διὰ πλεονεξίαν  
καὶ φιλοτιμίαν·  
τὸ δὲ πρόθυμον  
ἐξ αὐτῶν  
καθισταμένων  
ἐς τὸ φιλονικεῖν.  
Οἱ γὰρ προστάντες  
ἐν ταῖς πόλεσι  
ἐκάτεροι  
μετὰ ὀνόματος εὐπρεποῦς,  
προτιμήσει·  
ἰσονομίας τε πολιτικῆς πλήθους  
καὶ σώφρονος ἀριστοκρατίας,  
θεραπεύοντες μὲν λόγῳ  
τὰ κοινὰ  
ἐποιοῦντο ἄθλα,  
ἀγωνιζόμενοι δὲ  
παντὶ τρόπῳ  
περιγίγνεσθαι ἀλλήλων,  
ἐτόλμησάν τε  
τὰ δεινότατα,  
ἐπέξησάν τε τὰς τιμωρίας  
ἔτι μείζους,  
προστιθέντες  
οὐ μέχρι τοῦ δικαίου  
καὶ ξυμφόρου τῇ πόλει,  
ὀρίζοντες δὲ  
ἐς τὸ ἔχον  
που αἰεὶ ἡδονὴν  
ἐκατέροις,  
καὶ κτώμενοι  
τὸ κρατεῖν  
ἢ μετὰ καταγνώσεως

que de la *manière* ouverte,  
et il songeait  
et à la sûreté  
et que ayant eu-le-dessus  
par l'artifice  
il recevait-en-outré  
le prix de l'intelligence.  
Or la plupart [volontiers]  
sont appelés plus facilement (plus  
adroits  
*en* étant méchants  
qu'ignorants *en* étant vertueux,  
et ils rougissent de l'un,  
se glorifient de l'autre.  
Or la cause  
de toutes *ces* choses mêmes  
*fut* le pouvoir [pavidité  
celui *recherché* à-cause-de la cu-  
et de l'ambition;  
et l'ardeur  
*résultant* de ces passions  
*les hommes* étant disposés  
à rivaliser.  
Car ceux qui-commandaient  
dans les villes  
*les uns-et-les-autres*  
avec un nom spécieux [préférence]  
par la préférence (la déclaration de  
et de l'égalité politique de la foule  
et d'une sage aristocratie,  
prenant-soin d'une part en parole  
des *affaires* communes  
*en* faisaient le prix-du-combat,  
d'autre part luttant  
de toute manière [tres,  
*pour* se surpasser *les-uns-les-au-*  
et ils osèrent  
*les choses* les plus terribles,  
et poursuivirent les vengeances  
encore plus grandes  
*en* ajoutant de *nouvelles*  
non jusqu'à la *limite* utile  
et avantageuse à la ville,  
mais *les* limitant  
à ce qui avait (offrait)  
presque toujours du plaisir  
*aux-uns-et-aux-autres*,  
et acquérant  
le être-puissant (le pouvoir)  
ou avec (par) la condamnation

σεως, ἢ χειρὶ κτώμενοι τὸ κρατεῖν, ἐτοῖμοι ἦσαν τὴν αὐτίκα φιλονικίαν ἐκπιμπλάναι. Ὡστε εὐσεβεία μὲν οὐδέτεροι ἐνόμιζον, εὐπρεπεία δὲ λόγου οἷς ζυμβαίῃ ἐπιφθόνως τι διαπραξασθαι ἄμεινον ἤκουον. Τὰ δὲ μέσα τῶν πολιτῶν ὑπ' ἀμφοτέρων ἦ ὅτι οὐ ζυνηγωνίζοντο ἢ φθόνῳ τοῦ περιεῖναι διεφθείροντο.

LXXXIII. Οὕτω πᾶσα ἰδέα κατέστη κακοτροπίας διὰ τὰς στάσεις τῷ Ἑλληνικῷ, καὶ τὸ εὐθές, οὗ τὸ γενναῖον πλεῖστον μετέχει, καταγελασθὲν ἠφανίσθη, τὸ δὲ ἀντιτετάχθαι ἀλλήλοις τῇ γνώμῃ ἀπίστως ἐπὶ πολὺ διήνεγκεν· οὐ γὰρ ἦν ὁ διαλύσων οὔτε λόγος ἐχυρὸς οὔτε ὄρκος φοβερὸς, κρείσσους δὲ ὄντες ἅπαντες λογισμῷ ἐς τὸ ἀνέλπιστον τοῦ βεβαίου, μὴ παθεῖν μᾶλλον προεσκόπουν ἢ πιστεῦσαι ἐδύναντο. Καὶ οἱ φραυλότεροι γνώμην ὡς τὰ πλείω περιεγίγνοντο· τῷ γὰρ δεδιέναι τό τε

ni ques ou à force ouverte, ils s'empressaient, de satisfaire leurs inimitiés actuelles. Ni les uns ni les autres ne respectaient la bonne foi; mais ceux qui, au mépris des lois divines, réussissaient à commettre quelque noirceur, palliée d'un nom honnête, étaient les plus estimés. Les citoyens qui se tenaient à l'écart tombaient sous les coups des deux partis, soit parce qu'ils refusaient de prendre part à la lutte, soit parce qu'on était jaloux de leur tranquillité.

LXXXIII. C'est ainsi que les dissensions remplirent la Grèce de toute sorte de crimes. La candeur, compagne de la droiture de caractère, devint un objet de risée et disparut; on éleva bien plus haut la duplicité cauteleuse. Ni langage ne fut assez fort ni serment assez terrible pour cimenter une réconciliation. Ne pouvant compter sur personne, on cherchait à se mettre à couvert plutôt qu'à faire preuve d'une confiante loyauté. Ceux qui avaient le plus d'avantages étaient les hommes d'une intelligence bornée. La conscience de leur inhabi-



ψήφου ἀδίκου,  
ἢ χειρὶ,  
ἦσαν ἑτοῖμοι  
ἐπιμακίλῃαι  
τὴν φιλονικίαν αὐτίκα.  
Ὡστε  
οὐδέτεροι  
ἐνόμιζον μὲν  
εὐσεβεῖα,  
εὐπροσεία δὲ  
λόγου  
οἷς ξυμβαίη  
διαπρέξασθαι τι  
ἐπιφθόνως  
ἦκουον ἄμεινον.  
Τὰ δὲ μέσα  
τῶν πολιτῶν  
διεφθείροντο ὑπὸ ἀμφοτέρων  
ἢ ὅτι  
οὐ ξυνηγωνίζοντο  
ἢ φθόνῳ  
τοῦ περιεῖναι.

LXXXIII. Οὕτω  
πᾶσα ἰδέα κακοτροπίας  
κατέστη τῷ Ἑλληνικῷ  
διὰ τὰς στάσεις,  
καὶ τὸ εὖθες,  
οὗ τὸ γενναῖον  
μετέχει πλεῖστον,  
καταγελασθὲν ἠφανίσθη,  
τὸ δὲ ἀντιτετάχθαι  
ἀλλήλοισι  
τῆ γνώμῃ ἀπίστως  
οἰόμενον ἐπὶ πολὺ·  
οὐ γὰρ ἦν  
οὔτε λόγος ἐχυρὸς  
οὔτε ὄρκος φοβερὸς  
ὁ διαλύσων,  
ὄντες δὲ ἅπαντες κρείστους  
ἐς τὸ ἀνέλπιστον  
λογίσμων  
τοῦ βεβαίου,  
προσεκόπουν μὴ παθεῖν  
μᾶλλον ἢ ἐδύναντο  
πιστεῦσαι.  
Καὶ οἱ φαυλότεροι γνώμῃ  
περιεγίγνοντο  
ὡς τὰ πλείω·  
τῷ γὰρ δεδιέναι  
τὸ τε ἐνδεδῆς αὐτῶν

d'un vote injuste,  
ou par la main (par force),  
ils étaient prêts  
à remplir (à satisfaire)  
leur jalousie du-moment.  
De-sorte-que  
ni-les-uns-ni-les-autres [part  
n'usaient - communément d'une  
de la piété, [nête  
d'autre part par l'apparence-hon-  
du mot  
ceux à qui il arrivait  
de faire quelque chose  
d'une-manière-odieuse  
entendaient parler d'eux en mieux.  
D'autre part les neutres  
d'entre les citoyens  
étaient détruits par les deux partis  
ou parce que  
ils ne luttaient-pas-avec eux,  
ou par jalousie  
du eux rester ainsi.

LXXXIII. Ainsi  
toute forme de perversité  
s'établit pour le monde grec  
à-cause des factions,  
et la simplicité,  
de laquelle la générosité  
participe le plus,  
raillée disparut,  
d'autre part le rester-rangé-en-face  
les-uns-des-autres  
par l'esprit avec-défiance  
prévalut de beaucoup :  
car il n'était  
ni discours fort  
ni serment terrible [fier),  
le devant (qui dût) les séparer (paci-  
mais étant tous plus forts  
contre l'imprévu  
par le raisonnement  
que par l'assurance solide. Images  
ils avisaient à ne pas souffrir de dom-  
plutôt qu'ils ne pouvaient  
se fier à quelque garantie.  
Et les plus nuls par l'esprit  
avaient-le-dessus  
comme le plus souvent ;  
car par le craindre  
et l'insuffisance d'eux-mêmes

αὐτῶν ἐνδεές καὶ τὸ τῶν ἐναντίων ζυγετὸν, μὴ λόγοις τέ ἤσους ὣσι καὶ ἐκ τοῦ πολυτρόπου αὐτῶν τῆς γνώμης φθάσωσι προεπιβουλευόμενοι, τολμηρῶς πρὸς τὰ ἔργα ἐχώρουν. Οἱ δὲ καταφρονοῦντες ἅν προαισθήσθαι, καὶ ἔργῳ οὐδὲν σφᾶς δεῖν λαμβάνειν ἅ γνώμη ἔξεστιν, ἄφρακτοι μᾶλλον διεφθείροντο.

## XII. PRISE DE SPHACTÉRIE.

(Liv. IV, §§ 26-41.)

XXVI. Ἐν δὲ τῇ Πύλῳ ἔτι ἐπολιόρχουν τοὺς ἐν τῇ νήσῳ<sup>1</sup> Λακεδαιμονίους οἱ Ἀθηναῖοι, καὶ τὸ ἐν τῇ ἠπείρῳ στρατόπεδον τῶν Πελοποννησίων κατὰ χώραν ἔμενον. Ἐπίπονος δ' ἦν τοῖς Ἀθηναίοις ἡ φυλακὴ σίτου τε ἀπορίας καὶ ὕδατος· οὐ γὰρ ἦν κρήνη ὅτι μὴ μία ἐν αὐτῇ τῇ ἀκροπόλει τῆς Πύλου καὶ αὕτη οὐ μεγάλη, ἀλλὰ διαμώμενοι τὸν κάγληκα<sup>2</sup>, οἱ πλεῖστοι ἐπὶ τῇ θαλάσῃ ἔπινον οἶον εἰκὸς ὕδωρ. Στενοχωρία τε ἐν ὀλίγῳ στρατοπεδευομένοις ἐγένετο, καὶ τῶν νεῶν<sup>3</sup>, οὐκ

leté et du talent de leurs adversaires leur faisant craindre d'être dupes des beaux discours de leurs ennemis ou de leur souplesse d'esprit, ils allaient droit au but; tandis que les autres, pleins de dédain pour leurs adversaires, pensaient prévoir leurs desseins et croyaient l'action superflue là où l'adresse semblait suffire, se trouvaient désarmés et succombaient.

## XII

XXVI. Devant Pylos, les Athéniens tenaient toujours les Lacédémoniens bloqués dans l'île, tandis que l'armée péloponnésienne conservait ses positions sur le continent. Le manque de vivres et d'eau rendait aux Athéniens le blocus excessivement pénible. L'unique source, et encore peu abondante, était dans la citadelle même de Pylos; aussi la plupart creusaient des trous dans le sable sur le bord de la mer, et buvaient l'eau qu'on peut croire. Campés dans un espace étroit, ils étaient

καὶ τὸ ξυνετὸν  
τῶν ἐναντίων,  
μὴ τε ωσι  
ἤσους λόγοις,  
καὶ φθάσωσι  
προεπιβουλεύόμενοι  
ἐκ τοῦ πολυτρόπου  
τῆς γνώμης αὐτῶν,  
ἐχώρουν τολμηρῶς  
πρὸς τὰ ἔργα.  
Οἱ δὲ καταφρονοῦντες  
καὶ ἂν προαισθῆσθαι,  
καὶ δεῖν  
σφᾶς λαμβάνειν ἔργω  
οὐδὲν ἂ ἔξεστι  
γνώμη,  
διεφθείροντο μᾶλλον ἄφρακτοι.

et l'intelligence  
de leurs adversaires,  
de peur que et ils ne fussent  
inférieurs en paroles (éloquence),  
et qu'ils ne fussent-les-premiers  
étant (à être)attaqués  
par suite de la souplesse [saires),  
de l'esprit d'eux (de leurs adver-  
ils allaient audacieusement  
aux actes.  
Mais les autres qui *les* méprisaient  
et même *pensaient* prévoir *leurs des-*  
et falloir [seins  
eux *ne* se procurer par l'action  
aucune *des choses* qu'il est-permis  
de *se procurer* par l'esprit,  
étaient détruits plutôt sans-défense.

## XII. PRISE DE SPHACTÉRIE.

XXVI. Ἐν δὲ τῇ Πύλῳ  
οἱ Ἀθηναῖοι  
ἐπολιόρχουν ἔτι  
τοὺς Λακεδαιμονίους  
ἐν τῇ νήσῳ,  
καὶ τὸ στρατόπεδον  
τῶν Πελοποννησίων  
ἐν τῇ ἡπείρῳ  
ἔμενε κατὰ χώραν.  
Ἡ δὲ φυλακὴ  
ἦν ἐπίπικτος τοῖς Ἀθηναίοις  
ἀπορία  
σίτου τε καὶ ὕδατος·  
οὐ γὰρ ἦν κρήνη  
ὅτι μὴ μία  
ἐν τῇ ἀκροπόλει αὐτῇ  
τῆς Πύλου  
καὶ αὕτη οὐ μεγάλη,  
ἀλλὰ διαμώμενοι  
τὸν κάγληκα  
οἱ πλεῖστοι ἔπινον  
ἐπὶ τῇ θαλάσῃ  
ὑδῶρ οἶον εἰκός.  
Στενοχωρία τε ἐγίγνετο  
στρατοπεδευομένοις  
ἐν ὀλίγῳ,  
καὶ τῶν νεῶν,

XXVI. Or à (devant) Pylos  
les Athéniens  
assiégeaient encore  
les Lacédémoniens  
*qui étaient* dans l'île,  
et l'armée  
des Péloponnésiens  
sur le continent  
restait en place.  
D'autre part la surveillance  
était pénible pour les Athéniens  
par manque  
et de blé et d'eau;  
car il n'était pas de source  
sinon une seule  
dans la citadelle même  
de Pylos  
et cette *source* non grande,  
mais mettant-en-tas  
le caillou (les cailloux du rivage)  
la plupart buvaient  
auprès de la mer [qu'elle fût.  
de l'eau telle qu'il *était* naturel  
Et étroitesse-du-lieu était  
pour *eux* étant campés  
dans un petit *espace*,  
et des vaisseaux

έχουσῶν ὄρμον, αἱ μὲν σῖτον ἐν τῇ γῆ ἤροῦντο<sup>1</sup> κατὰ μέρος, αἱ δὲ μετέωροι ὄρμου. Ἀθυμίαν τε πλείστην ὁ χρόνος παρεῖχε παρὰ λόγον ἐπιγυγνόμενος, οὓς ὤοντο<sup>2</sup> ἡμερῶν ὀλίγων ἐκπολιορκήσειν, ἐν νήσῳ τε ἐρήμῃ καὶ ὕδατι ἀλμυρῷ χρωμένους. Αἴτιον δὲ ἦν οἱ Λακεδαιμόνιοι προσιπόντες ἐς τὴν νήσον ἐσάγειν σῖτόν τε τὸν βουλούμενον ἀληθεσμένον, καὶ οἶνον, καὶ τυρόν, καὶ εἴ τι ἄλλο βρώμα οἶον ἂν ἐς πολιορκίαν ζυμῆροι, τάξαντες ἀργυρίου πολλοῦ, καὶ τῶν Εἰλώτων τῷ ἐσαγαγόντι ἐλευθερίαν ὑπισχνούμενοι. Καὶ ἐσῆγον ἄλλοι τε παρακινδυνεύοντες καὶ μάλιστα οἱ Εἰλωτες, ἀπαίροντες ἀπὸ τῆς Πελοποννήσου ὀπόθεν τύχοιεν καὶ καταπλέοντες ἔτι νυκτὸς<sup>3</sup> ἐς τὰ πρὸς τὸ πέλαγος τῆς νήσου. Μάλιστα δὲ ἐτήρουν ἀνέμῳ καταφέρεσθαι· ῥῆξον γὰρ τὴν φυλακὴν τῶν τριήρων ἐλάτθανον, ὅποτε πνεῦμα ἐκ πόντου εἶη· ἄπορον γὰρ ἐγένετο περιορμεῖν, τοῖς δὲ ἀφειδῆς ὁ κατόπλους καθειστήκει· ἐπὶ κέλλον γὰρ τὰ πλοῖα τετιμημένα χρημάτων, καὶ

exposés à toutes les privations. Comme il n'y avait point de mouillage pour les vaisseaux, une partie des équipages prenait ses repas à terre, tandis que l'autre restait au large. Ce qui achevait de les décourager, c'était de voir le blocus se prolonger indéfiniment. Ils avaient cru qu'il suffirait de peu de jours pour avoir raison de gens enfermés dans une île déserte et réduits à s'abreuver d'eau saumâtre. Mais les Lacédémoniens avaient offert des prix très élevés à qui porterait dans l'île du blé moulu, du vin, du fromage ou toute autre espèce de comestibles nécessaires à des troupes assiégées: ils avaient même promis la liberté aux Hilotes, qui en introduiraient. Bien des gens, surtout des Hilotes, y parvenaient au péril de leur vie. Ils partaient de tous les points du Péloponnèse et abordaient de nuit dans la partie de l'île qui regarde la haute mer. Ils profitaient des temps d'orage, parce qu'alors les trirèmes ne pouvant croiser au large, il y avait chance d'échapper. Ils s'é-

οὐκ ἔχουσῶν ὄρμον,  
αἱ μὲν ἤροῦντο σῖτον  
ἐν τῇ γῆ  
κατὰ μέρος,  
αἱ δὲ ὄρμουν μετέωροι.  
"Ὁ τε χρόνος  
ἐπιγιγνώμενος παρά λόγον  
παρεῖχε  
πλείστην ἀθυμίαν,  
οὓς ᾤοντο  
ἐκπολιορκήσειν  
ὀλίγων ἡμερῶν,  
ἐν νήσω τε ἐρήμῃ  
καὶ χρωμένους ὕδατι ἀλμυρῷ.

Αἴτιον δὲ ἦν  
οἱ Λακεδαιμόνιοι  
προειπόντες τὸν βουλόμενον  
ἐσαγαγεῖν  
σῖτόν τε ἀηλεσμένον,  
καὶ οἶνον, καὶ τυρόν,  
καὶ εἴ τι ἄλλο βρώμα  
οἶον ξυμφέροι ἂν  
ἐς πολιορκίαν,  
τάξαντες  
πολλοῦ ἀργυρίου,  
καὶ ὑπισχνούμενοι ἐλευθερίαν  
τῷ τῶν Εἰλωτῶν  
ἐσαγαγόντι.  
Καὶ ἄλλοι τε ἐσήγον  
παρακινδυνεύοντες  
καὶ μάλιστα οἱ Εἰλωτες,  
ἀπαίροντες  
ἀπὸ τῆς Πελοποννήσου  
ὀπόθεν τύχοιεν  
καὶ καταπλέοντες νυκτὸς ἔτι  
ἐς τὰ τῆς νήσου  
πρὸς τὸ πέλαγος.

Ἐτήρουν δὲ μάλιστα  
καταφέρεσθαι  
ἀνέμῳ·  
ἐλάνθανον γὰρ  
ῥᾶον  
τὴν φυλακὴν τῶν τριήρων,  
ὁπότε πνεῦμα  
εἶη ἐκ πόντου·  
ἐγίγνετο γὰρ ἄπορον  
περιορμεῖν,  
τοῖς δὲ ὁ κατάπλους  
καθειστήκει ἀφειδής·  
ἐπώκελλον γὰρ τὰ πλοῖα

n'ayant pas de mouillage *dans l'île*,  
les uns prenaient *leur* repas  
à terre

tour à tour, [large.  
les autres mouillaient étant-au-  
Et le temps (la prolongation) *du*  
arrivant contre l'attente [siège  
causait  
le plus grand découragement  
à eux assiégeant des gens qu'ils  
devoir prendre [croyaient  
en peu de jours,  
et étant dans une île déserte  
et usant d'eau salée.

Or la cause *en* était  
les Lacédémoniens  
ayant engagé celui qui le voudrait  
à y introduire  
et du blé moulu,  
et du vin, et du fromage  
et s'il y avait quelque autre aliment  
tel qu'il pût être utile  
pour un siège,  
ayant taxé *ce service*  
à beaucoup d'argent,  
et promettant la liberté  
à celui des Hilotes  
y en ayant introduit.  
Et d'autres aussi *en* introduisaient  
s'exposant-au-danger  
et surtout les Hilotes  
partant  
du Péloponnèse  
de-là-où ils se-trouvaient,  
et abordant de nuit encore  
dans les parties de l'île  
vers la haute-mer.

Mais ils guettaient surtout  
d'être (le moment d'être) poussés  
par le vent ;  
car ils se-dérobaient  
plus facilement  
à la surveillance des trirèmes,  
lorsque le vent  
était (soufflait) de la mer ;  
car il devenait alors impossible  
de mouiller-autour-de-l'île,  
mais pour eux l'action-d'-aborder  
était sans-ménagement ;  
car ils échouaient leurs barques

οἱ ὀπλῖται<sup>1</sup> περὶ τὰς κατάρσεις τῆς νήσου ἐφύλασσον. Ὅσοι δὲ γαλήνη κινδυνεύσειαν, ἠλίσκοντο. Ἐσένεον δὲ καὶ κατὰ τὸν λιμένα κολυμβηταὶ ὕψυδροι, καλωδίω ἐν ἄσκοῖς ἐφέλκοντες μήκωνα μεμελιτωμένην καὶ λίνου σπέρμα κεκομμένον<sup>2</sup>. Ὡς τὸ πρῶτον λαυθανόντων φυλακαὶ ὕστερον ἐγένοντο. Παντί τε τρόπῳ ἐκάτεροι ἐτεχνῶντο, οἱ μὲν ἐσπέμπειν τὰ σιτία, οἱ δὲ μὴ λαυθάνειν σφᾶς.

XXVII. Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις πυλθανόμενοι περὶ τῆς στρατιᾶς ὅτι ταλαιπωρεῖται καὶ σίτος τοῖς ἐν τῇ νήσῳ ὅτι ἐσπλεῖ, ἠπόρουσαν καὶ ἐδεδοίκεσαν μὴ σφῶν χειμῶν τὴν φυλακὴν ἐπιλάβοι, ὀρῶντες τῶν τε ἐπιτηδείων τὴν περὶ τὴν Πελοπόννησον κομιδὴν ἀδύνατον ἐσομένην ἅμα ἐν χωρίῳ ἐρήμῳ καὶ οὐδ' ἐν θέρει οἷοί τε ὄντες ἱκανὰ περιπέμπειν, τὸν τε ἔφορμον χωρίων ἀλιμένων ὄντων<sup>3</sup> οὐκ ἐσόμενον, ἀλλ' ἢ σφῶν ἀνέντων τὴν φυλακὴν περιγενήσεσθαι τοὺς ἄνδρας, ἢ τοῖς πλοίοις ἃ τὸν

chouaient sans ménagement, certains d'être indemnisés pour la perte de leurs barques; d'ailleurs tous les abords de l'île étaient gardés par des hoplites; mais, lorsqu'ils se risquaient par un temps calme, ils étaient pris. Il y avait même des plongeurs qui traversaient le port en nageant entre deux eaux, et qui traînaient des outres pleines de pavot emmiellé ou de graine de lin pilée. D'abord ils passèrent inaperçus; mais ensuite on les surveilla. Bref, il n'y avait pas de stratagème que les deux partis n'imaginassent pour introduire des vivres ou pour en empêcher l'introduction.

XXVII. Lorsqu'on apprit à Athènes que l'armée était en souffrance et l'île ravitaillée, on fut dans un grand embarras. On craignait que la mauvaise saison ne surprît les troupes expéditionnaires, et qu'il ne devînt impossible de leur envoyer des vivres en faisant le tour du Péloponnèse, puisqu'en été même on ne pouvait leur en envoyer suffisamment dans un pays désert. La flotte ne saurait plus où mouiller sur cette côte sans port. Pour peu que la croisière fût moins active, les assiégés auraient moyen de se procurer des vivres ou même de s'échapper

τετιμημένα χρημάτων,  
καὶ οἱ ὀπλίται ἐφύλασσον  
περὶ τὰς κατάρσεις  
τῆς νήσου.

Ὅσοι δὲ κινδυνεύσειαν  
γαλήνη  
ἤλίσκοντο.  
Ἐσένεον δὲ καὶ  
κατὰ τὸν λιμένα  
κολυμβηταὶ ὑφύδροι  
ἐφέλκοντες καλωδίω  
ἐν ἄσκοις  
μήκωνα μεμελιτωμένην  
καὶ σπέρμα λίνου κεκομμένον·  
ὧν λαυθανόντων  
τὸ πρῶτον  
φυλακαὶ ἐγένοντο ὕστερον.  
Ἐκάτεροι τε  
ἐτεχνῶντο παντὶ τρόπῳ,  
οἱ μὲν ἐσπέμπειν  
τὰ σιτία,  
οἱ δὲ  
μὴ λαυθάνειν σφᾶς.

XXVII. Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις  
πυρθανόμενοι  
περὶ τῆς στρατιᾶς  
ὅτι ταλαιπωρεῖται  
καὶ ὅτι σίτος ἐσπλεῖ  
τοῖς ἐν τῇ νήσῳ,  
ἠπόρουσιν,  
καὶ ἐδεδοίκεσαν  
μὴ χειμῶν ἐπιλάβοι  
τὴν φυλακὴν σφῶν,  
ὀρῶντες  
τὴν τε κομιδὴν  
τῶν ἐπιτηδείων  
περὶ τὴν Πελοπόννησον  
ἐσομένην ἀδύνατον  
ἅμα ἐν χωρίῳ ἐρήμῳ ]  
καὶ οὐδὲ ὄντες οἷοί τε  
ἐν θέρει  
περιπέμπειν ἱκανά,  
τόν τε ἔφορμον  
οὐκ ἐσόμενον  
χωρίων ὄντων ἀλιμένων,  
ἀλλὰ ἢ σφῶν ἀνέντων  
τὴν φυλακὴν  
τοὺς ἀνδρας  
περιγενήσεσθαι,  
ἢ τηρήσαντας χειμῶνα

évaluées à prix d'argent,  
et les hoplites veillaient  
autour des endroits-abordables  
de l'île.

X Mais tous-ceux-qui s'exposaient  
par le calme  
étaient pris. [l'île  
D'autre part nageaient aussi vers  
par le port  
des plongeurs allant-sous-l'eau,  
trainant avec une corde  
dans des outres  
du pavot emmiellé  
et de la graine de lin pilée;  
desquels étant-inaperçus  
d'abord  
surveillances eurent-lieu ensuite.  
Et les-uns-et-les-autres  
s'ingéniaient de toute manière,  
les uns à introduire  
les vivres,  
les autres [d'eux-mêmes]  
à ce que *cela* ne fût-pas-inaperçu

XXVII. Or à Athènes  
*les citoyens* apprenant  
au-sujet-de l'armée  
qu'elle souffre  
et que des vivres arrivent-par-eau  
à ceux *qui sont* dans l'île,  
étaient-embarrassés,  
et craignaient  
que l'hiver ne surprit  
la garde (le corps d'observation)  
voyant [d'eux-mêmes,  
et le transport  
des choses nécessaires  
autour du Péloponnèse  
devant être *alors* impossible [nué  
en-même-temps dans un pays-dé-  
et *eux* n'étant pas-même capables  
dans l'été  
d'envoyer les choses suffisantes,  
et voyant le mouillage  
ne devant pas être  
*ces* parages étant sans-port,  
mais ou eux-mêmes ayant relâché  
la surveillance  
les hommes (les ennemis)  
devoir rester (subsister),  
ou ayant épié un mauvais-temps

σῆτον αὐτοῖς ἤγε χειμῶνα τηρήσαντας ἐκπλεύσεσθαι. Πάντων δὲ ἐφοβοῦντο μάλιστα τοὺς Λακεδαιμονίους, ὅτι ἔχοντάς τι ἰσχυρὸν αὐτοὺς ἐνόμιζον οὐκέτι σφίσι ἐπικηρυκεῦσθαι καὶ μεταμέλοντο τὰς σπονδὰς οὐ δεξάμενοι<sup>1</sup>. Κλέων δὲ, γινούς αὐτῶν τὴν ἐς αὐτὸν ὑποψίαν περὶ τῆς κωλύμενης τῆς ζυμῶσεως, οὐ τάλιθῃ ἔφη λέγειν τοὺς ἐξαγγέλλοντας. Παραϊνούτων δὲ τῶν ἀφικμένων, εἰ μὴ σφίσι πιστεύουσι, κατασκόπους τινὰς πέμψαι, ἡρέθη κατάσκοπος αὐτὸς μετὰ Θεαγένους ὑπὸ Ἀθηναίων. Καὶ γινούς ὅτι ἀναγκασθήσεται ἢ ταῦτά λέγειν οἷς διέβαλλεν ἢ τάναντία εἰπὼν ψευδῆς φανήσεσθαι, παρήγει τοῖς Ἀθηναίοις, ὁρῶν αὐτοὺς καὶ ὠρμημένους τι τὸ πλέον τῇ γνώμῃ στρατεύειν, ὡς χρὴ κατασκόπους μὲν μὴ πέμπειν μηδὲ διαμέλλειν καιρὸν παριέντας, εἰ δὲ δοκεῖ αὐτοῖς ἀληθῆ εἶναι τὰ ἀγγελλόμενα, πλεῖν ἐπὶ τοὺς ἀνδρας. Καὶ ἐς Νικίαν τὸν Νικηράτου στρατηγὸν ὄντα ἀπεσήμανεν, ἐχθρὸς ὢν, καὶ ἐπιτιμῶν ῥάδιον εἶναι παρασκευῆ, εἰ ἀνδρες εἶεν οἱ

sur les embarcations qui leur en apportaient et à la faveur d'un gros temps. On appréhendait surtout que les Lacédémoniens rassurés ne songeassent plus à négocier, et l'on était aux regrets de n'avoir pas accepté leurs propositions pacifiques. Cléon s'apercevant qu'on lui en voulait pour s'être opposé à l'accommodement, prétendit que les nouvelles étaient fausses, et comme ceux qui arrivaient de Pylos demandaient, si on ne les croyait pas, qu'on envoyât sur les lieux pour faire une enquête, les Athéniens choisirent dans ce but Cléon lui-même et Théagène. Alors Cléon sentit qu'il serait obligé de confirmer le rapport de ceux qu'il calomniait ou que, s'il disait le contraire, il serait convaincu d'imposture. Voyant d'ailleurs les Athéniens incliner à la guerre, il leur conseilla de renoncer à une enquête qui entraînerait des longueurs; mais, si les nouvelles leur paraissaient vraies, de cingler immédiatement contre les ennemis. L lançant ensuite une insinuation contre le général Nicias, fils de Nicératos, le chef de l'armée, et dont il était l'ennemi, il déclara que, si les généraux étaient des hommes, il leur serait aisé, avec les forces dont ils disposaient, d'aller s'em-



ἐκπλεύσεσθαι τοῖς πλοίοις  
 ἃ ἦγεν αὐτοῖς τὸν σῆτον.  
 Ἐφοβοῦντο δὲ  
 μάλιστα πάντων  
 τοὺς Λακεδαιμονίους,  
 ὅτι ἐνόμιζον  
 αὐτοὺς ἔχοντάς τι ἰσχυρὸν  
 οὐκέτι ἐπικηρυκεύεσθαι  
 σφίσι  
 καὶ μετεμέλοντο  
 οὐ δεξάμενοι τὰς σπονδάς.  
 Κλέων δὲ,  
 γνοὺς τὴν ὑποψίαν αὐτῶν  
 ἐς αὐτὸν  
 περὶ τῆς κωλύμης  
 τῆς ξυμβάσεως,  
 ἔφη τοὺς ἐξαγγέλλοντας  
 οὐ λέγειν τὰ ἀληθῆ.  
 Τῶν δὲ ἀφιγμένων  
 παραινούτων,  
 εἰ μὴ πιστεύουσι σφίσι,  
 πέμψαι τινὰς κατασκόπους,  
 αὐτὸς ἠρέθη  
 ὑπὸ Ἀθηναίων  
 κατάσκοπος  
 μετὰ Θεαγένους.

Καὶ γνοὺς  
 ὅτι ἀναγκασθήσεται  
 λέγειν τὰ αὐτὰ  
 οἷς διέβαλλεν,  
 ἢ εἰπὼν τὰ ἐναντία  
 φανήσεσθαι ψευδῆς,  
 παρήνει τοῖς Ἀθηναίοις,  
 ὁρῶν αὐτοὺς  
 καὶ ὠρμημένους τῇ γνώμῃ  
 τι τὸ πλέον  
 στρατεύειν,  
 ὡς χρῆ  
 μὴ μὲν πέμπειν  
 κατασκόπους  
 μηδὲ διαμέλλειν  
 παριέντας καιρὸν,  
 εἰ δὲ τὰ ἀγγελλόμενα  
 δοκεῖ αὐτοῖς εἶναι ἀληθῆ,  
 πλεῖν ἐπὶ τοὺς ἀνδρας.  
 Καὶ ἀπεσήμαινεν ἐς Νικίαν  
 τὸν Νικηράτου  
 ὄντα στρατηγόν,  
 ὦν ἐχθρὸς,  
 καὶ ἐπιτιμῶν εἶναι ῥάδιον

devoirs'embarquer sur les barques  
 qui apportaient à eux les vivres.  
 D'autre part ils redoutaient  
 le plus de tout  
 les Lacédémoniens,  
 parce qu'ils pensaient  
 eux ayant quelque *espoir* solide  
 ne-plus négocier  
 avec eux  
 et ils se-repentaient [trêve.  
 n'ayant (de n'avoir) pas accepté la  
 Cléon d'autre part,  
 ayant reconnu le soupçon d'eux  
 à-l'égard-de lui,  
 au sujet de l'obstacle [convention,  
 de la (qu'il avait apporté à la)  
 disait ceux qui annonçaient *cela*  
 ne pas dire les choses vraies.  
 Or ceux étant arrivés  
 conseillant,  
 si ils ne croient pas eux,  
 d'envoyer des inspecteurs,  
 lui-même (Cléon) fut choisi  
 par les Athéniens  
 comme inspecteur  
 avec Théagène.

Et ayant reconnu  
 qu'il sera forcé  
 de dire les mêmes choses  
 que ceux qu'il calomniait,  
 ou disant les choses contraires  
 devoir être-évidemment menteur,  
 il conseillait aux Athéniens,  
 voyant eux  
 poussés aussi par leur sentiment  
 en quelque chose plus (plutôt)  
 à faire-la-guerre,  
 qu'il faut  
 d'une part ne pas envoyer  
 des inspecteurs  
 ni différer  
 laissant-échapper l'occasion, [cées  
 d'autre part si les *nouvelles* annon-  
 paraissent à eux être vraies, [mis.)  
 naviguer vers les hommes (les enne-  
 Et il faisait-allusion à Nicias  
 le fils de Nicératos  
 qui était stratège,  
 lui, Cléon, étant son ennemi,  
 et disant-avec-reproche être facile

στρατηγοί, πλεύσαντας λαβεῖν τοὺς ἐν τῇ νήσῳ, καὶ αὐτὸς γ' ἂν, εἰ ἤρχε, ποιῆσαι τοῦτο.

XXVIII. Ὁ δὲ Νικίας, τῶν τε Ἀθηναίων τι ὑποθορυβήσαντων ἐς τὸν Κλέωνα, ὃ τι<sup>1</sup> οὐ καὶ νῦν πλεῖ, εἰ βραδίον γε αὐτῷ φαίνεται, καὶ ἅμα ὁρῶν αὐτὸν ἐπιτιμῶντα, ἐκέλευεν ἦντινα βούλεται δύναμιν λαβόντα τὸ ἐπὶ σφᾶς εἶναι<sup>2</sup> ἐπιχειρεῖν. Ὁ δὲ τὸ μὲν πρῶτον οἰόμενος αὐτὸν λόγῳ μόνον ἀφίεμαι, ἐτοῖμος ἦν, γιούς δὲ τῷ ὄντι παραδωσείοντα, ἀνεχώρει, καὶ οὐκ ἔφη αὐτὸς ἀλλ' ἐκεῖνον στρατηγεῖν, δεδιῶς ἤδη καὶ οὐκ ἂν οἰόμενός οἱ αὐτὸν τολμηῆσαι ὑπόχωρῆσαι· αὐθις δὲ ὁ Νικίας ἐκέλευε, καὶ ἐξίστατο τῆς ἐπὶ Πύλω ἀρχῆς, καὶ μαρτύρας τοὺς Ἀθηναίους ἐποίητο. Οἱ δὲ, οἷον ὄχλος φιλεῖ ποιεῖν, ὅσω μᾶλλον ὁ Κλέων ὑπέφευγε τὸν πλοῦν καὶ ἐξανεχώρει τὰ εἰρημμένα, τόσω ἐπεκελεύοντο τῷ Νικίᾳ

parer des guerriers de l'île; ajoutant que lui-même, s'il était général, il n'hésiterait pas à le faire.

XXVIII. Les Athéniens murmuraient contre Cléon et disaient : « Que ne part-il sur-le-champ, si la chose lui paraît facile ? » Nicias, attaqué directement, répondit que les généraux l'auto-riseraient pour leur part à prendre toutes les troupes qu'il voudrait et à tenter l'entreprise. Cléon, ne croyant pas d'abord que cette offre fût sérieuse, y donnait les mains; mais, lorsqu'il vit que c'était tout de bon, il tergiversa, disant qu'après tout, ce n'était pas lui, mais Nicias, qui était général. Il commençait à craindre, sans le croire toutefois, qu'il ne lui cédât effectivement la place. Alors Nicias, revenant à la charge, se démit du commandement de Pylos, et en prit l'assemblée à témoin. A mesure que Cléon reculait et rétractait ses paroles, le peuple, par un de ces mouvements familiers à la multitude, criait à Nicias

πλεύσαντας  
 παρασκευῆ  
 λαβεῖν τοὺς ἐν τῇ νήσῳ,  
 εἰ οἱ στρατηγοὶ  
 εἶεν ἄνδρες,  
 καὶ αὐτὸς γε  
 ποιῆσαι ἂν τοῦτο,  
 εἰ ἤρχεν.

XXVIII. Ὁ δὲ Νικίας,  
 τῶν τε Ἀθηναίων  
 ὑποθορυδησάντων τι  
 ἐς τὸν Κλέωνα,  
 ὅτι  
 οὐ πλεῖ  
 καὶ νῦν,  
 εἰ φαίνεται αὐτῷ  
 ῥαδιόν γε,  
 καὶ ἅμα ὁρῶν αὐτὸν  
 ἐπιτιμῶντα,  
 ἐκέλευεν λαβόντα δύναμιν  
 ἦντινα  
 βούλεται  
 τὸ εἶναι  
 ἐπὶ σφᾶς  
 ἐπιχειρεῖν.

Ὁ δὲ  
 οἰόμενος τὸ μὲν πρῶτον  
 αὐτὸν ἀφιέναι  
 λόγῳ μόνον,  
 ἣν ἐτοῖμος,  
 γνοὺς δὲ  
 παραδωσειόντα τῷ ὄντι,  
 ἀνεχώρει,  
 καὶ ἔφη οὐκ αὐτὸς  
 ἀλλὰ ἐκεῖνον στρατηγεῖν,  
 δεδιώς ἤδη  
 καὶ οὐκ οἰόμενος  
 αὐτὸν τολμῆσαι ἂν  
 ὑποχωρῆσαί οἱ·  
 ὁ δὲ Νικίας  
 ἐκέλευεν αὐθις,  
 καὶ ἐξίστατο τῆς ἀρχῆς  
 ἐπὶ Πύλῳ,  
 καὶ ἐποιεῖτο μάρτυρας  
 τοὺς Ἀθηναίους.

Οἱ δὲ,  
 οἷον ὄχλος φιλεῖ ποιεῖν,  
 ἐπεκελεύοντο τῷ Νικία  
 παραδιδόναι τὴν ἀρχὴν  
 καὶ ἐπεβόων ἐκείνῳ

ayant navigué  
 avec des préparatifs *suffisants*  
 de prendre ceux qui étaient dans  
 si les stratèges [l'île,  
 étaient des hommes,  
 et lui-même certes  
 pouvoir faire cela,  
 s'il commandait.

XXVIII. Or Nicias,  
 et les Athéniens  
 ayant murmuré quelque-peu  
 contre Cléon,  
*demandant* pourquoi  
 il ne s'embarque pas  
 encore maintenant,  
 puisque *la chose* paraît à lui  
 facile certes,  
 et en-même-temps voyant lui  
*le* critiquant *lui-même*,  
 l'engageait ayant pris des forces  
 quelles-que-soient-celles-que  
 il veut *prendre*  
 en ce qui était  
 au-pouvoir-d'eux (les stratèges)  
 d'entreprendre *la chose*.

Mais lui  
 croyant d'une part d'abord [ment  
 celui-là renoncer *au* commande-  
 en parole seulement,  
 était disposé,  
 d'autre part ayant reconnu [lité,  
*lui* ayant-envie-de-*le*-céder en réa-  
 il reculait,  
 et disait non lui-même  
 mais celui-là être-stratège,  
 craignant déjà,  
 et ne croyant pas  
 lui (Nicias) pouvoir oser  
 se-retirer-devant lui-même ;  
 d'autre part Nicias  
 l'engageait de-nouveau,  
 et se-désistait du commandement  
 auprès de (devant) Pylos,  
 et faisait-pour-lui témoins  
 les Athéniens.

D'autre part ceux-ci,  
 comme la foule a-coutume de faire,  
 ordonnaient à Nicias  
 de remettre le commandement  
 et criaient à celui-là

παραδιδόναι τὴν ἀρχὴν καὶ ἐκείνῳ ἐπεθῶν πλεῖν. "Ὡστε οὐκ ἔχων ὅπως τῶν εἰρημένων ἔτι ἐξαπαλλαγῆ, ὑφίσταται τὸν πλοῦν, καὶ παρελθὼν οὔτε<sup>1</sup> φοβοῦσθαι ἔφη Λακεδαιμονίους, πλεύσεσθαι τε λαθῶν ἐκ μὲν τῆς πόλεως οὐδένα, Λημνίους δὲ καὶ Ἰμβρίους τοὺς παρόντας<sup>2</sup>, καὶ πελταστάς οἱ ἦσαν ἕκ τε Αἴνου<sup>3</sup> βεβοηθηκότας, καὶ ἄλλοθεν τοξότας τετρακοσίους· ταῦτα δὲ ἔχων ἔφη πρὸς τοῖς ἐν Πύλῳ στρατιώταις ἐντὸς ἡμερῶν εἰκοσιν ἢ ἄξιον Λακεδαιμονίους ζῶντας ἢ αὐτοῦ ἀποκτενεῖν. Τοῖς δὲ Ἀθηναίοις ἐπέπεσε μὲν τι καὶ γέλωτος τῆ κουφολογίᾳ αὐτοῦ, ἀσμένους δ' ὁμῶς ἐγίγνετο<sup>4</sup> τοῖς σώφροσι τῶν ἀνθρώπων, λογιζομένοις δυοῖν ἀγαθοῦ τοῦ ἐτέρου τεύξεσθαι, ἢ Κλέωνος ἀπαλλαγῆσεσθαι, ὃ μᾶλλον ἤλπιζον, ἢ σφαλεῖσι γνώμῃς Λακεδαιμονίους σφίσι χειρώσεσθαι.

XXIX. Καὶ πάντα διαπραξάμενος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ

de se démettre, et à Cléon de partir. Ainsi pris au mot, Cléon se décide à s'embarquer. Il déclare devant le peuple qu'il n'a pas peur des Lacédémoniens; qu'il n'emmènera personne de la ville, mais seulement les Lemniens et les Imbriens, alors à Athènes, des peltastes venus d'Énos en qualité d'auxiliaires, et quatre cents archers d'autres pays. Avec ces troupes, réunies à l'armée déjà sur les lieux, il se fait fort d'amener dans vingt jours les Lacédémoniens captifs ou de les tuer sur place. Les Athéniens riaient de la fatuité de ce langage; mais les gens sensés s'applaudissaient en pensant que de deux biens l'un était infaillible: ou d'être débarrassés de Cléon, ce qui leur paraissait le plus probable; ou, dans le cas contraire, de tenir les Lacédémoniens en leur pouvoir.

XXIX. Après avoir pris toutes les dispositions dans l'assem-

πλεῖν  
 τοσῶ  
 ὅσω ὁ Κλέων  
 ὑπέφευγε μᾶλλον  
 τὸν πλοῦν  
 καὶ ἐξανεχώρει  
 τὰ εἰρημένα.  
 Ὡστε  
 οὐκ ἔχων  
 ὅπως ἐξαπαλλαγῆ ἔτι  
 τῶν εἰρημένων,  
 ὑφίσταται τὸν πλοῦν,  
 καὶ παρελθὼν ἔφη  
 οὔτε φοβεῖσθαι  
 Λακεδαιμονίους,  
 πλεύσεσθαι τε  
 λαβῶν μὲν οὐδένα  
 ἐκ τῆς πόλεως,  
 Λημνίους δὲ  
 καὶ Ἴμβριους  
 τοὺς παρόντας,  
 καὶ πελταστὰς  
 οἱ ἦσαν βεβοηθηκότες  
 ἐκ τε Αἴνου,  
 καὶ τετραχοσίους τοξότας  
 ἄλλοθεν·  
 ἔφη δὲ ἔχων ταῦτα  
 πρὸς τοῖς στρατιώταις  
 ἐν Πύλῳ  
 ἢ ἄξιον Λακεδαιμονίους  
 ζῶντας  
 ἢ ἀποκτενεῖν αὐτοῦ  
 ἐντὸς εἴκοσιν ἡμερῶν.  
 Τί δὲ καὶ γέλωτος  
 ἐνέπεσε μὲν  
 τοῖς Ἀθηναίοις  
 τῇ κουφολογίᾳ  
 αὐτοῦ,  
 ὅμως δὲ ἐγίγνετο  
 τοῖς σώφροσι τῶν ἀνθρώπων  
 ἀσμένοις,  
 λογιζομένοις τεύξεσθαι  
 δυοῖν ἀγαθῶν τοῦ ἐτέρου,  
 ἢ ἀπαλλαγῆσεσθαι Κλέωνος,  
 ὃ ἠλπίζον μᾶλλον,  
 ἢ χειρώσεσθαι  
 Λακεδαιμονίους  
 σφίσι σφαλεῖσι γνώμης.  
 XXIX. Καὶ  
 διαπραξάμενος πάντα

de prendre-la-mer  
 d'autant *plus*  
 que Cléon  
 esquivait davantage  
 la navigation (l'expédition)  
 et reculait  
 quant aux choses dites *par lui*.  
 De-sorte-que  
 n'ayant pas (ne sachant pas)  
 comment il se dégagera encore  
 des choses dites *par lui*.  
 il se charge de la navigation,  
 et s'étant avancé il dit  
 et-ne pas craindre  
 les Lacédémoniens,  
 et devoir prendre-la-mer  
 n'ayant pris d'une part personne  
 de la ville, [niens  
 d'autre part *ayant pris* des Lem-  
 et des Imbriens  
 ceux qui étaient-présents,  
 et des peltastes  
 qui étaient ayant porté-secours  
 d'Enos aussi,  
 et quatre-cents archers  
*venus* d'autre-part :  
 et il dit *lui* ayant ces *forces*  
 outre les soldats  
 dans (devant) Pylos [niens  
 ou devoir amener les Lacédémovivants  
 ou devoir *les tuer* là-même  
 dans-l'-espace-de vingt jours.  
 Or quelque-peu de rire aussi  
 tomba d'une part  
 sur les Athéniens [gage,  
 par suite de la légèreté-de-lan-  
 de lui, [rivait  
 d'autre part *pourtant la chose* ar-  
 pour les sensés d'entre les hommes  
 satisfaits (les satisfaisait),  
 songeant *eux* devoir obtenir  
 de deux biens l'un,  
 ou devoir être débarrassés de Cléon,  
*ce* qu'ils prévoyaient plutôt,  
 ou *Cléon* devoir s'emparer  
 des Lacédémoniens  
 pour eux déçus de *leur* attente.  
 XXIX. Et  
 ayant achevé toutes *ces* choses

ὑφρισσαμένων Ἀθηναίων αὐτῷ τὸν πλοῦν, τῶν τε ἐν Πύλῳ στρατηγῶν ἓνα προσελόμενος<sup>1</sup> Δημοσθένη, τὴν ἀναγωγὴν διὰ τάχους ἐποίητο. Τὸν δὲ Δημοσθένη προσέλαβε πυνθανόμενος τὴν ἀπόβασιν αὐτὸν ἐς τὴν νῆσον διανοεῖσθαι. Οἱ γὰρ στρατιῶται, κακοπαθοῦντες τοῦ χωρίου τῇ ἀπορίᾳ, καὶ μᾶλλον πολιορκούμενοι ἢ πολιορκούμενοι ὄρμηκτο διακινδυνεύσαι. Καὶ αὐτῷ ἔτι ῥώμην καὶ ἡ νῆσος ἐμπρησθεῖσα παρέσχε. Πρότερον μὲν γὰρ οὔσης αὐτῆς ὑλώδους ἐπὶ τὸ πολὺ καὶ ἀτριβοῦς διὰ τὴν ἀεὶ ἐρημίαν, ἐφοβεῖτο, καὶ πρὸς τῶν πολεμίων τοῦτο ἐνόμιζε μᾶλλον εἶναι· πολλῷ γὰρ ἂν στρατοπέδῳ ἀποβάντι ἐξ ἀφανοῦς χωρίου προσβάλλοντας αὐτοὺς βλάπτειν· σφίσι μὲν γὰρ τὰς ἐκείνων ἀμαρτίας καὶ παρασκευὴν ὑπὸ τῆς ὕλης οὐκ ἂν ὁμοίως δῆλα εἶναι, τοῦ δὲ αὐτῶν στρατοπέδου καταφανῆ ἂν εἶναι πάντα τὰ ἀμαρτήματα, ὥστε προσπίπτειν ἂν αὐτοὺς ἀπροσδοκῆτως ἢ βούλουτο· ἐπ' ἐκείνοις γὰρ ἂν εἶναι τὴν ἐπιχείρησιν. Εἰ δ' αὖ

blée et reçu à cet effet les suffrages du peuple, Cléon accéléra le départ. De tous les généraux qui étaient à Pylos, il ne s'adjoignit pour collègue que Démosthène. C'est qu'il avait appris que ce général songeait lui-même à faire une descente dans l'île. En effet ses soldats qui souffraient de leur dénûment et qui étaient moins assiégeants qu'assiégés, brûlaient d'en venir à une action décisive. Un incendie survenu dans l'île avait achevé de l'y déterminer. Jusque-là il avait craint de s'engager sur un terrain fourré, désert et sans chemins battus. Cette circonstance lui paraissait favorable aux ennemis, qui pourraient, en sortant de leurs retraites obscures, faire beaucoup de mal à une armée même nombreuse descendue à terre. Leurs dispositions et les fautes qu'ils pourraient commettre seraient masquées par l'épaisseur de la forêt, tandis que celles des Athéniens seraient à découvert. Maître de choisir son terrain, l'ennemi pourrait, dans un moment donné, tomber sur eux à l'improviste. Si les

ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ,  
καὶ Ἀθηναίων ψηφισαμένων  
τὸν πλοῦν αὐτῶ,  
προσελόμενός τε ἓνα  
τῶν στρατηγῶν ἐν Πύλῳ  
Δημοσθένη,  
ἐποιεῖτο τὴν ἀναγωγὴν  
διὰ τάχους.

Χ Προσέλαβε δὲ  
τὸν Δημοσθένη,  
πυνθανόμενος αὐτὸν  
διανοεῖσθαι  
τὴν ἀπόβασιν ἐς τὴν νῆσον.  
Οἱ γὰρ στρατιῶται,  
κακοπαθοῦντες  
τῇ ἀπορίᾳ τοῦ χωρίου,  
καὶ μᾶλλον πολιορκούμενοι  
ἢ πολιορκοῦντες,  
ῥωμητο  
διακινδυνεῦσαι.  
Καὶ ἔτι  
καὶ ἡ νῆσος ἐμπρησθεῖσα  
παρέσχεν αὐτῷ  
ῥώμην.

Ο Αὐτῆς μὲν γὰρ  
οὔσης πρότερον ὕλῳδους  
ἐπὶ τὸ πολὺ  
καὶ ἀτριβοῦς  
διὰ τὴν ἐρημίαν αἰεὶ,  
ἐφοβεῖτο,  
καὶ ἐνόμιζε τοῦτο εἶναι  
μᾶλλον πρὸς τῶν πολεμίων·  
αὐτοὺς γὰρ προσβάλλοντας  
ἐκ χωρίου ἀφανοῦς  
πολλῶ στρατοπέδῳ ἀποβάντι  
βλάπτειν ἂν·

Χ τὰς μὲν γὰρ ἀμαρτίας  
καὶ παρασκευὴν ἐκείνων  
οὐκ εἶναι ἂν ὁμοίως  
ὁῦλα σφίσι  
ὑπὸ τῆς ὕλης,  
πάντα δὲ τὰ ἀμαρτήματα  
τοῦ στρατοπέδου αὐτῶν  
εἶναι ἂν καταφανῆ,  
ὥστε αὐτοὺς  
προσπίπτειν ἂν ἀπροσδοκῆτως  
ἢ βούλωτο·  
τὴν γὰρ ἐπιχειρήσιν  
εἶναι ἐπὶ ἐκείνοις.  
Εἰ δὲ αὖ

dans l'assemblée  
et les Athéniens ayant voté  
la navigation pour lui,  
et ayant choisi-pour-collègue un seul  
des stratèges à (devant) Pylos  
Démosthène,  
il faisait son départ  
en hâte.

Χ D'autre part il prit-avec *lui*  
Démosthène,  
apprenant lui  
songer  
à la descente dans l'île.  
Car les soldats  
souffrant [pays,  
par le manque-de-ressources du  
et plutôt assiégés  
qu'assiégeants,  
étaient poussés à (impatiens de)  
s'exposer-au-danger.  
Et en-outre  
l'île aussi incendiée  
fournit à lui  
de la force (un motif décisif).  
Car elle d'une part  
étant auparavant boisée [tie  
sur la grande (la plus grande) par-  
et non-frayée  
à-cause-de la solitude *de* toujours,  
il avait-peur,  
et il pensait cela être  
plutôt en-faveur des ennemis;  
car eux se-jetant  
d'un lieu obscur [quée  
sur une nombreuse armée débar-  
pouvoir *lui* nuire ;  
car d'une part les fautes  
et les préparatifs de ceux-là  
ne pouvoir être également [niens)  
visibles pour eux-mêmes (les Athé-  
par-suite-de la forêt,  
d'autre part toutes les fautes  
de l'armée d'eux-mêmes  
pouvoir être apparentes,  
de-sorte-que ceux-là [viste  
pouvoir tomber *sur eux* à-l'impro-  
par-où ils voudraient ;  
car l'attaque  
être au-pouvoir-de ceux-là.  
Si d'autre part au-contraire

ἐς δασὺ χωρίον βιάζοιτο ὁμόσε ἰέναι, τοὺς ἐλάσσους, ἐμπείρους δὲ τῆς χώρας, κρείσσους ἐνόμιζε τῶν πλεόνων ἀπείρων· λανθάνειν τε ἂν τὸ ἑαυτῶν στρατόπεδον πολὺ ὄν διαφθειρόμενον, οὐκ οὔσης τῆς προσόψεως ἢ χρῆν ἄλλήλοισ ἐπιβοηθεῖν.

XXX. Ἀπὸ δὲ τοῦ Αἰτωλικοῦ πάθους<sup>1</sup>, ὃ διὰ τὴν ὕλην μέρος τι ἐγένετο, οὐχ ἦχιστα αὐτὸν ταῦτα ἐσήει. Τῶν δὲ στρατιωτῶν ἀναγκασθέντων διὰ τὴν στενοχωρίαν τῆς νήσου τοῖς ἐσχάτοις προσίσχοντας ἀριστοποιεῖσθαι διὰ προφυλακῆς, καὶ ἐμπρήσαντός τινος κατὰ μικρὸν τῆς ὕλης ἄκοντος, ἐπεὶ ἀπὸ τούτου πνεύματος ἐπιγενομένου τὸ πολὺ αὐτῆς ἔλαθε κατακαυθέν· οὕτω δὲ, τοὺς τε Λακεδαιμονίους μᾶλλον κατιδὼν πλείους ὄντας, ὑπονοῶν<sup>2</sup> πρότερον ἐλάσσοσι τὸν σῆτον αὐτοὺς ἐσπέμπειν, τὴν τε νῆσον εὐαποβατωτέραν οὔσαν, τότε ὡς ἐπ' ἀξιοχρεῶν τοὺς Ἀθηναίους μᾶλλον σπουδῆν ποιεῖσθαι,

Athéniens s'efforçaient d'en venir aux mains dans le fourré, il sentait que des troupes moins nombreuses, mais connaissant les localités, auraient nécessairement l'avantage sur des forces plus considérables, auxquelles cette expérience manquerait ; en sorte que sa grande armée courrait le risque de périr en détail, sans que les différents corps pussent se prêter un mutuel appui.

XXX. Ces craintes lui étaient suggérées par le souvenir de son désastre d'Étolie, occasionné en partie par une forêt. Mais le hasard voulut que, les Athéniens ayant été contraints par le manque d'espace d'aborder sur la lisière de l'île pour y préparer leur repas sous la garde d'un avant-poste, un soldat, par inadvertance, mit le feu à des broussailles ; l'incendie, attisé par le vent, gagna de proche en proche, et la plus grande partie de la forêt fut consumée. Cet accident permit à Démosthène de mieux juger du nombre des ennemis. Il le trouva plus considérable qu'il ne l'avait cru d'après la quantité de vivres qu'on leur faisait passer. Dès lors il pensa que les Athéniens redoubleraient de zèle pour une entreprise qui ne manquait pas de grandeur : enfin il s'assura que l'abord de l'île était moins difficile qu'il ne se l'était figuré ; il se disposa donc à effectuer la descente. Il



βιάζοιτο  
 ἐς χωρίον δασὺ  
 ἵεναι ὁμόσε,  
 ἐνόμιζε τοὺς ἐλάσσους,  
 ἐμπείρους δὲ τῆς χώρας,  
 κρείσσους  
 τῶν πλεόνων ἀπείρων·  
 τό τε στρατόπεδον ἑαυτῶν  
 ὄν πολὺ  
 λαυθάνειν ἄν  
 διαφθειρόμενον,  
 τῆς προσόψεως  
 ἢ χρῆν ἐπιδοθεῖν  
 ἀλλήλοις  
 οὐκ οὔσης.

XXX. Ταῦτα δὲ ἐσήει  
 αὐτὸν  
 οὐχ ἦκιστα  
 ἀπὸ τοῦ πάθους Αἰτωλικοῦ,  
 ὃ ἐγένετο μέρος τι  
 διὰ τὴν ὕλην.  
 Τῶν δὲ στρατιωτῶν  
 ἀναγκασθέντων  
 διὰ τὴν στενοχωρίαν  
 προσίσχοντας τοῖς ἐσχάτοις  
 τῆς νήσου  
 ἀριστοποιεῖσθαι  
 διὰ  
 προφυλακῆς,  
 καὶ τινος ἐμπρήσαντος  
 ἄκοντος  
 κατὰ μικρὸν τῆς ὕλης,  
 ἐπεὶ πνεύματος ἐπιγενομένου  
 ἀπὸ τούτου  
 τὸ πολὺ αὐτῆς  
 ἔλαθε  
 κατακαυθέν·  
 οὕτω δὴ,  
 κατιδῶν τι μᾶλλον  
 τοὺς τε Λακεδαιμονίους  
 ὄντας πλείους,  
 ὑπονοῶν πρότερον  
 αὐτοὺς ἐσπέμπειν τὸν σῆτον  
 ἐλάσσοσι,  
 τὴν τε νῆσον οὔσαν  
 εὐαποδατωτέραν,  
 παρεσκευάζετο τότε  
 τὴν ἐπιχείρησιν,  
 ὡς ἐπὶ ἀξιοχρεῶν  
 τοὺς Ἀθηναίους ποιεῖσθαι

il poussait  
 dans un endroit fourré [battre),  
 pour aller à-la-rencontre (les com-  
 il pensait les moins nombreux,  
 mais connaissant le pays,  
 être plus forts [naissant-pas ;  
 que les plus nombreux ne-le-con-  
 et l'armée d'eux-mêmes  
 étant nombreuse  
 pouvoir n'être-pas-aperçue  
 étant détruite (être détruite insen-  
 le moyen-de-voir [siblement),  
 par-où il fallait se secourir  
 les-uns-les-autres  
 n'étant pas à eux. [venues

XXX. Or ces *pensées* étaient  
 à lui (Démosthène)  
 non très peu (surtout)  
 par-suite-du désastre étolien,  
 qui était arrivé en partie  
 à-cause-de la forêt.  
 Mais les soldats  
 ayant été forcés  
 à-cause-de l'étroitesse du lieu  
 abondant aux extrémités  
 de l'île  
 de préparer-leurs-repas  
 au moyen (sous la garde)  
 d'un avant-poste,  
 et quelqu'un ayant mis-le-feu  
 involontaire (sans le vouloir)  
 sur un petit *espace* de la forêt,  
 après que le vent étant survenu  
 à la-suite-de cela [d'elle  
 la grande (la plus grande) partie  
 ne-fut-pas-aperçue  
 étant consumée (eût été consumée  
 aussi(alors)donc,[insensiblement);  
 Démosthène ayant vu mieux  
 et les Lacédémoniens [croyait,  
 étant plus nombreux qu'il ne  
 lui qui soupçonnait auparavant  
 eux envoyer les vivres [n'étaient,  
 à de moins nombreux qu'ils  
 et l'île étant  
 d'un accès-plus-facile,  
 préparait alors  
 l'attaque  
 comme pour une *entreprise* digne  
 que les Athéniens y missent

τὴν ἐπιχείρησιν παρεσκευάζετο, στρατιάν τε μεταπέμπων ἐκ τῶν ἐγγύς ζυμμάχων καὶ τὰ ἄλλα ἐτοιμάζων. Κλέων δὲ, ἐκείνῳ τε προπέμψας ἄγγελον ὡς ἤξων, καὶ ἔχων στρατιάν ἣν ἠτήσατο, ἀφικνεῖται ἐς Πύλον. Καὶ ἅμα γεινόμενοι πέμπουσι πρῶτον ἐς τὸ ἐν τῇ ἠπείρῳ στρατόπεδον κήρυκα, προκαλούμενοι εἰ βούλονται ἄνευ κινδύνου τοὺς ἐν τῇ νήσῳ ἄνδρας σφίσι τὰ τε ὄπλα καὶ σφῆς αὐτοὺς κελεύειν παραδοῦναι, ἐφ' ᾧ φυλακῇ τῇ μετρία τηρήσονται, ἕως ἂν τι περὶ τοῦ πλέονος ζυμβαθῇ.

XXXI. Οὐ προσδεξαμένων δὲ αὐτῶν μίαν μὲν ἡμέραν ἐπέσχον, τῇ δ' ὑστεραία ἀνηγάγοντο μὲν νυκτὸς, ἐπ' ὀλίγας ναῦς τοὺς ὀπλίτας πάντας ἐπιβιβάσαντες, πρὸ δὲ τῆς ἕω ὀλίγον ἀπέβαινον τῆς νήσου ἐκατέρωθεν, ἕκ τε τοῦ πελάγους καὶ πρὸς τοῦ λιμένος, ὀκτακόσιοι μάλιστα ὄντες ὀπλίται, καὶ ἐχώρουν δρόμῳ ἐπὶ τὸ πρῶτον φυλακτῆριον τῆς νήσου. Ὡδὲ γὰρ διατετάχματο· ἐν ταύτῃ μὲν τῇ πρώτῃ φυλακῇ ὡς τριά-

demanda des renforts aux alliés du voisinage et fit tous les autres préparatifs. Sur ces entrefaites, Cléon, après l'avoir averti qu'il approchait avec les troupes demandées, arrive à Pylos. Aussitôt réunis, ils envoient un héraut à l'armée du continent pour demander aux Lacédémoniens s'ils veulent ordonner aux guerriers de l'île de se rendre sans combat, eux et leurs armes, à condition que les Athéniens les tiendront dans une captivité modérée jusqu'à la conclusion d'un armistice définitif.

XXXI. Cette proposition ayant été rejetée, les généraux athéniens attendirent encore un jour. Le lendemain, ils levèrent l'ancre pendant la nuit, après avoir embarqué tous leurs hoplites sur un petit nombre de vaisseaux. Un peu avant l'aurore, ils descendirent sur les deux flanes de l'île, du côté de la haute mer et du côté du port. Les hoplites, au nombre d'environ huit cents, se portèrent à la course contre l'avant-poste ennemi. Les Lacédémoniens étaient échelonnés de la manière suivante. Un premier

μάλλον σπουδῆν,  
 μεταπέμπων τε στρατιάν  
 ζυμάρχων ἐκ τῶν ἐγγύς  
 καὶ ἐτοιμάζων τὰ ἄλλα.  
 Κλέων δὲ,  
 προπέψας τε ἐκεῖνω  
 ἄγγελον  
 ὡς ἦξων,  
 καὶ ἔχων στρατιάν  
 ἦν ἠτήσατο,  
 ἀφικνεῖται ἐς Πύλον.  
 Καὶ γενόμενοι ἅμα  
 πέμπουσι πρῶτον κήρυκα  
 ἐς στρατόπεδον  
 τὸ ἐν τῇ ἠπείρῳ,  
 προκαλούμενοι  
 εἰ βούλοιντο  
 κελεύειν  
 τοὺς ἄνδρας ἐν τῇ νήσῳ,  
 παραδοῦναι τὰ τε ὄπλα  
 καὶ σφᾶς αὐτοῦς  
 ἄνευ κινδύνου  
 σφίσιν,  
 ἐπὶ ᾧ τηρήσονται  
 τῇ φυλακῇ μετρία,  
 ἕως τι  
 ξυμβαθῆ ἂν  
 περὶ τοῦ πλέονος.  
 XXXI. Αὐτῶν δὲ  
 οὐ προδεξαμένων,  
 ἐπέσχον μὲν  
 μίαν ἡμέραν,  
 τῇ δὲ ὑστεραία  
 ἀνηγάγοντο μὲν νυκτὸς,  
 ἐπιβάσαντες  
 ἐπὶ ὀλίγας ναῦς  
 πάντας τοὺς ὀπλίτας,  
 ὀλίγον δὲ πρὸ τῆς ἕω  
 ἀπέβαινον  
 ἐκατέρωθεν τῆς νήσου  
 ἐκ τε τοῦ πελάγους  
 καὶ πρὸς τοῦ λιμένος,  
 ὄντες μάλιστα  
 ὀκτακόσιοι ὀπλίται,  
 καὶ ἐχώρουν δρόμῳ  
 ἐπὶ τὸ πρῶτον φυλακτῆριον  
 τῆς νήσου.  
 Διετετάχατο γὰρ  
 ὧδε·  
 ἐν ταύτῃ μὲν τῇ πρώτῃ

davantage de l'ardeur,  
 et faisant-venir des troupes  
 des alliés d'auprès,  
 et préparant les autres choses.  
 D'autre part Cléon,  
 et ayant envoyé-devant à celui-là  
 un message [qu'il venait),  
 comme devant venir (annoncer  
 et ayant les troupes  
 qu'il avait demandées-pour-lui,  
 arrive à Pylos.  
 Et étant ensemble (réunis)  
 ils envoient d'abord un héraut  
 au camp *ennemi*  
 celui sur le continent,  
 invitant [pas)  
 s'ils voulaient (s'ils ne voulaient  
 ordonner  
 les hommes dans l'île  
 livrer et leurs armes  
 et eux mêmes  
 sans péril (sans combat)  
 à eux (les Athéniens),  
 moyennant quoi ils seront gardés  
 par la garde (la captivité) modérée,  
 jusqu'à ce que quelque chose  
 ait été convenu  
 sur *la question* majeure.

XXXI. Mais eux (les ennemis)  
 n'ayant pas accueilli *la proposition*,  
 d'un côté ils suspendirent *l'attaque*  
 un seul jour,  
 d'un autre côté le *jour* suivant  
 ils s'avancèrent de nuit d'une part,  
 ayant fait-monter  
 sur peu de vaisseaux  
 tous les hoplites,  
 d'autre part peu avant l'aurore  
 ils débarquaient  
 de-chaque-côté de l'île,  
 et du-côté-de la haute-mer  
 et-du-côté-du port,  
 étant environ  
 huit-cents hoplites,  
 et ils allaient par la course  
 au premier poste  
 de l'île. [été disposés  
 Car ils (les Lacédémoniens) avaient  
 ainsi :  
 d'une part dans ce premier

κοντα ἦσαν ὀπλίται, μέσον δὲ καὶ ὀμαλώτατόν τε καὶ περὶ τὸ ὕδωρ οἱ πλεῖστοι αὐτῶν καὶ Ἐπιτάδας ὁ ἄρχων εἶχε, μέρος τέ τι οὐ πολὺ αὐτὸ τὸ ἔσχατον ἐφύλασσε τῆς νήσου τὸ πρὸς τὴν Πύλον, ὃ ἦν ἔκ τε θαλάσσης ἀπόκρημνον καὶ ἔκ τῆς γῆς ἤμιστα ἐπίμαχον· καὶ γάρ τι καὶ ἔρυμα αὐτόθι ἦν παλαιὸν λίθων λογάδην πεποιημένον, ὃ ἐνόμιζον σφίσιν ὠφέλιμον ἂν εἶναι, εἰ καταλαμβάνοι ἀναχώρησις βριαιοτέρα. Οὕτω μὲν τεταγμένοι ἦσαν.

XXXII. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι τοὺς μὲν πρώτους φύλακας, οἷς ἐπέδραμον, εὐθὺς διαφθείρουσιν, ἔν τε ταῖς εὐναῖς ἔτι ἀναλαμβάνοντας τὰ ὄπλα καὶ λαθόντες τὴν ἀπόβασιν, οἰομένων αὐτῶν τὰς ναῦς κατὰ τὸ ἔθος ἐς ἔφορμον τῆς νυκτὸς πλεῖν. Ἄμα δὲ ἔφ' ἡγενομένη καὶ ὁ ἄλλος στρατὸς ἀπέβαινον, ἔκ μὲν νεῶν ἐβδομήκοντα καὶ ὀλίγω πλειόνων πάντες πλὴν θαλαμίων<sup>1</sup> ὡς ἕκαστοι ἐσκευασμένοι, τοξόται δὲ ὀκτακόσιοι καὶ πελτασταὶ οὐκ ἐλάσσους τούτων, Μεσσηνίων<sup>2</sup> τε οἱ βεβοηθηκότες

détachement se composait d'une trentaine d'hoplites. Au centre de l'île, près de l'eau, sur un terrain uni, était le gros de la troupe, commandé par Építadas. Une faible réserve gardait l'extrémité de l'île en face de Pylos. Cet endroit était coupé à pic du côté de la mer et difficilement abordable du côté de la terre. Il s'y trouvait un vieux retranchement de pierres sèches, que les Lacédémoniens comptaient utiliser dans le cas où ils seraient forcés de battre en retraite. Telles étaient leurs dispositions.

XXXII. Les Athéniens fondent au pas de course sur l'avant-poste. En un clin d'œil ils massacrent les soldats encore couchés ou prenant à peine leurs armes. La descente s'était opérée avec tant de silence, que les ennemis l'avaient prise pour le mouvement ordinaire des vaisseaux dans leur station de nuit. Au point du jour, le reste des soldats, chacun selon son arme spéciale, débarqua de soixante et dix navires ou un peu plus, sur lesquels on ne laissa que le dernier rang de rameurs. Il y avait huit cents archers, autant de peltastes, les Messéniens auxiliaires,

φυλακῆ  
ἦσαν ὡς τριάκοντα  
ὀπλίται,  
οἱ δὲ πλεῖστοι αὐτῶν  
καὶ Ἐπιτάδας ὁ ἄρχων  
εἶχε μέσον  
καὶ ὀμαλώτατόν τε  
καὶ περὶ τὸ ὕδωρ,  
τί τε μέρος οὐ πολὺ  
ἐφύλασσε τὸ ἔσχατον αὐτὸ  
τῆς νήσου,  
τὸ πρὸς τὴν Πύλον,  
ὃ ἦν  
ἀπόκρημνόν τε ἐκ θαλάσσης  
καὶ ἥκιστα ἐπίμαχον  
ἐκ τῆς γῆς·  
καὶ γὰρ  
καὶ τι ἔρυμα παλαιὸν  
πεποιημένον λίθων λογάδην  
ἦν αὐτόθι,  
ὃ ἐνόμιζον εἶναι ἂν  
ὠφέλιμον σφίσιν,  
εἰ ἀναχώρησις βιαιοτέρα  
καταλαμβάνοι.  
Οὕτω μὲν  
ἦσαν τεταγμένοι.

XXXII. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι  
διαφθείρουσι μὲν εὐθύς  
τοὺς πρώτους φύλακας  
οἷς ἐπέδραμον,  
ἐν τε ταῖς εὐναῖς ἔτι  
ἀναλαμβάνοντας τὰ ὄπλα,  
καὶ λαθόντες  
τὴν ἀπόβασιν,  
αὐτῶν οἰομένων  
τὰς ναῦς πλεῖν  
κατὰ τὸ ἔθος  
τῆς νυκτὸς ἐς ἔφορμον.  
Ἄμα δὲ ἔω γιγνομένη  
καὶ ὁ ἄλλος στρατὸς  
ἀπέβαινον,  
ἐκ μὲν νεῶν ἑβδομήκοντα  
καὶ ὀλίγων πλειόνων  
πάντες  
πλὴν θαλαμίων,  
ὡς ἐσκευασμένοι ἕκαστοι,  
ὀκτακόσιοι δὲ τοξόται  
καὶ πελτασταὶ  
οὐκ ἐλάσσους τούτων,  
οἱ τε Μεσσηνίων

poste  
étaient environ trente  
hoplites, [d'entre eux  
d'autre part les plus nombreux  
et Epitadas leur chef  
en avait (occupaient) le milieu  
et la partie la plus plate aussi  
et celle auprès de l'eau (de la source),  
et une partie non nombreuse  
gardait l'extrémité même  
de l'île,  
celle en-face-de Pylos,  
laquelle était  
et escarpée du-côté-de la mer  
et très peu attaquable  
du-côté-de la terre ;  
et en effet  
aussi une ancienne forteresse  
faite de pierres de-choix  
était là-même,  
laquelle ils pensaient pouvoir être  
utile à eux [sité de faire retraite]  
si une retraite plus forcée (la néces-  
saires surprenait.  
Ainsi d'une part  
ils avaient été disposés.

XXXII. Or les Athéniens  
tuent d'une part sur-le-champ  
les premiers gardes  
sur lesquels ils avaient couru,  
et dans leurs lits encore  
prenant leurs armes, [ché  
et eux (les Athéniens) leur ayant ca-  
leur descente,  
ceux-là pensant  
les vaisseaux naviguer (aller)  
selon la coutume  
la nuit au mouillage.  
D'autre part avec l'aurore venant  
aussi l'autre (le reste de l') armée  
débarquaient, [de soixante-dix  
d'une part de vaisseaux au nombre  
ou même un peu plus  
tous les hommes  
excepté les thalamites,  
selon-qu'ils étaient armés chacun,  
d'autre part huit-cents archers  
et des peltastes  
non-moins nombreux que ceux-ci,  
et ceux des Messéniens

καὶ ἄλλοι ὅσοι περὶ Πύλον κατεῖχον πάντες πλὴν τῶν ἐπὶ τοῦ τείχους φυλάκων. Δημοσθένους δὲ τάξαντος διέστησαν κατὰ διακοσίους τε καὶ πλείους, ἔστι δ' ἢ ἑλάσσους, τῶν χωρίων τὰ μεταωρότατα λαβόντες, ὅπως ὅτι πλείστη ἀπορία ἦ τοῖς πολεμίοις πανταχόθεν κεκυκλωμένοις καὶ μὴ ἔχουσι πρὸς ὃ τι ἀντιτάσσονται, ἀλλ' ἀμφίβολοι γίγνονται τῷ πλήθει, εἰ μὲν τοῖς πρόσθεν ἐπίοιεν, ὑπὸ τῶν κατόπιν βαλλόμενοι, εἰ δὲ τοῖς πλαγίοις, ὑπὸ τῶν ἐκατέρωθεν παρατεταγμένων. Κατὰ νότου τε αἰεὶ ἔμελλον αὐτοῖς, ἢ χωρήσειαν, οἱ πολέμιοι ἔσεσθαι καὶ οἱ ἀπορώτατοι, τοξέυμασι καὶ ἀκοντίοις καὶ λίθοις καὶ σφενδόλαις ἐκ πολλοῦ ἔχοντες ἀλκὴν, οἷς μηδὲ ἐπελθεῖν οἷόν τε ἦν· φεύγοντές τε γὰρ ἐκράτουν καὶ ἀναχωροῦσιν ἐπέκειντο. Τοιαύτη μὲν γνώμη ὁ Δημοσθένης τό τε πρῶτον τὴν ἀπόβασιν ἐπενόει καὶ ἐν τῷ ἔργῳ ἔταξεν.

enfin toute la garnison de Pylos, excepté ceux qui étaient de garde sur le rempart. Démosthène les distribua par groupes de deux cents ou davantage, auxquels il fit occuper les hauteurs. Il voulait que les Lacédémoniens, cernés de toutes parts, ne sussent de quel côté faire face, assaillis en tous sens par la multitude, pris à dos s'ils avançaient, en flanc s'ils se portaient à droite ou à gauche. Ils ne pourraient faire un pas sans avoir derrière eux les troupes légères, insaisissables ennemis, qui les attaqueraient de loin à coups de flèches, de javelots, de pierres ou de frondes, et qu'il n'y aurait pas moyen de poursuivre; car elles triomphaient même en fuyant; et, dès que l'ennemi rétrogradait, elles revenaient à la charge. Tel était le plan d'attaque précédemment conçu par Démosthène et qu'il mit alors à exécution.

βεβοηθηκότες  
 καὶ ἄλλοι ὅσοι  
 κατεῖχον περὶ Πύλον  
 πάντες πλὴν τῶν φυλάκων  
 ἐπὶ τοῦ τείχους,  
 Δημοσθένους δὲ  
 τάξαντος  
 διέστησαν  
 κατὰ διακοσίους τε  
 καὶ πλείους,  
 ἔστι δὲ ἡ  
 ἐλάσσους,  
 λαβόντες τὰ μετεωρότατα  
 τῶν χωρίων,  
 ὅπως ἀπορῶ  
 ὅτι πλείστη  
 ἦ τοῖς πολεμίοις  
 κυκλωμένοις πανταχόθεν  
 καὶ μὴ ἔχωσι  
 πρὸς ὅτι ἀντιτάξωνται,  
 ἀλλὰ γίνωνται  
 ἀμφίβολοι  
 τῷ πλήθει,  
 βαλλόμενοι,  
 εἰ μὲν ἐπίοιεν  
 τοῖς πρόσθεν,  
 ὑπὸ τῶν κατόπιν,  
 εἰ δὲ  
 τοῖς πλαγίοις,  
 ὑπὸ τῶν παρατεταγμένων  
 ἑκατέρωθεν.  
 Οἱ τε πολέμιοι  
 καὶ οἱ ἀπορώτατοι  
 ἔμελλον ἔσεσθαι αἰεὶ αὐτοῖς  
 κατὰ νώτου,  
 ἢ χωρήσειαν,  
 ἔχοντες ἀλκὴν  
 ἐκ πολλοῦ  
 τοξεύμασι καὶ ἀκοντίοις  
 καὶ λίθοις καὶ σφενδόναις,  
 οἷς μὴδὲ ἦν  
 οἷόν τε ἐπελθεῖν·  
 ἐκράτουν τε γὰρ φεύγοντες,  
 καὶ ἐπέκειντο  
 ἀναχωροῦσιν.  
 Ὁ μὲν Δημοσθένης  
 τό τε πρῶτον ἐπενόει  
 τὴν ἀπόβασιν  
 καὶ ἔταξεν ἐν τῷ ἔργῳ  
 τοιαύτη γνῶμη.

ayant porté-secours  
 et les autres tous-ceux-qui  
 se-tenaient autour de Pylos  
 tous excepté les gardes  
 qui étaient sur le mur.  
 D'autre part Démostliène  
 les ayant disposés  
 ils se-divisèrent  
 et par deux-cents  
 et par plus, [droits)  
 et il est par-où (et en certains en-  
 par moins,  
 ayant occupé les plus élevés  
 des endroits,  
 afin que l'embarras  
 le plus grand possible  
 fût aux ennemis  
 cernés de-toutes-parts  
 et qu'ils n'eussent (ne fussent pas)  
 en-face-de quoi ils se rangeraient,  
 mais qu'ils fussent [attaques  
 exposés - des - deux - côtés - aux -  
 de la multitude,  
 frappés,  
 si d'une part ils marchaient  
 contre ceux étant devant,  
 par ceux étant derrière,  
 si d'autre part ils marchaient contre  
 ceux étant de-côté,  
 par ceux rangés  
 de-chacun-des-deux-côtés.  
 Et les ennemis  
 et les plus gênants  
 devaient être toujours à eux  
 à dos (par derrière)  
 où-qu'ils s'avancassent,  
 ayant force (combattant)  
 d'une grande distance  
 avec des flèches et des javelots  
 et des pierres et des frondes,  
 contre lesquels il n'était pas-même  
 possible de marcher ;  
 car et ils vainquaient en fuyant,  
 et ils pressaient  
 leurs adversaires se-retirant.  
 Démosthène d'une part  
 et d'abord concevait  
 la descente  
 et il la régla dans l'action  
 avec un tel esprit.

XXXIII. Οἱ δὲ περὶ τὸν Ἐπιτάδαν καὶ ὄπερ ἦν πλεῖστον τῶν ἐν τῇ γῆσφ, ὡς εἶδον τό τε πρῶτον φυλακτῆριον διεψθαρμένον καὶ στρατὸν σφίσι ἐπιόντα, ζυγετάξαντο καὶ τοῖς ὀπλίταις τῶν Ἀθηναίων ἐπῆσαν, βουλόμενοι εἰς χεῖρας ἐλθεῖν· ἐξ ἐναντίας γὰρ οὔτοι καθειστήκεσαν, ἐκ πλαγίου δὲ οἱ φιλοὶ καὶ κατὰ νότου· τοῖς μὲν οὖν ὀπλίταις οὐκ ἐδυνήθησαν προσμίζαι οὐδὲ τῇ σφετέρᾳ ἐμπειρίᾳ<sup>1</sup> χρήσασθαι· οἱ γὰρ φιλοὶ ἐκατέρωθεν βάλλοντες εἶργον, καὶ ἅμα ἐκεῖνοι οὐκ ἀντεπῆσαν, ἀλλ' ἠσύχαζον· τοὺς δὲ φιλοὺς, ἧ μάλιστα αὐτοῖς προσθέοντες προσκέοιντο, ἔτρεπον, καὶ οἱ ὑποστρέφοντες ἠμύνοντο, ἄνθρωποι κούφως τε ἐσκευασμένοι καὶ προλαμβάνοντες ῥαδίως τῆς φυγῆς χωρίων τε χαλεπότητι καὶ ὑπὸ τῆς πρὶν ἐρημίας τραχέων ὄντων, ἐν οἷς οἱ Λακεδαιμόνιοι οὐκ ἐδύναντο διώκειν ὄπλα ἔχοντες.

XXXIV. Χρόνον μὲν οὖν τινα ὀλίγον οὕτω πρὸς ἀλλήλους ἠκροβολίσαντο· τῶν δὲ Λακεδαιμονίων οὐκέτι ὀξέως ἐπ-

XXXIII. Les soldats d'Épitadas, qui formaient le gros de la troupe, voyant leur avant-poste massacré et une armée en mouvement contre eux, se rangèrent en bataille et se portèrent contre les hoplites athéniens qu'ils avaient en tête, au lieu que les troupes légères étaient répandues sur leurs flancs ou derrière eux. Mais ils ne purent joindre les hoplites ni faire usage de leur habileté; car ils étaient contenus par les troupes légères, qui les couvraient de javelots; et les hoplites athéniens, au lieu de marcher à leur rencontre, demeuraient immobiles. Quand les troupes légères s'approchaient trop, les Lacédémoniens les mettaient en fuite; mais ces hommes lestement équipés combattaient en se retirant et dans leur fuite prenaient aisément l'avance; car les aspérités du sol, dans ces lieux longtemps inhabités, rendaient la poursuite impraticable aux Lacédémoniens pesamment armés.

XXXIV. Quelques moments se passèrent ainsi en escarmouches; mais bientôt les Lacédémoniens devinrent incapables de se porter



## XXXIII. Οἱ δὲ

περὶ Ἐπιτάδαν  
καὶ ὅπερ ἦν πλεῖστον  
τῶν ἐν τῇ νήσῳ,  
ὡς εἶδον  
τό τε πρῶτον φυλακτῆριον  
διεφθαρμένον  
καὶ στρατὸν ἐπιόντα σφίσι,  
ξυνετάξαντο  
καὶ ἐπήσαν τοῖς ὀπλίταις  
τῶν Ἀθηναίων,  
βουλόμενοι ἐλθεῖν ἐς χεῖρας·  
οὗτοι γὰρ καθειστήκεισαν  
ἐξ ἐναντίας,  
οἱ δὲ ψιλοὶ  
ἐκ πελαγίου  
καὶ κατὰ νώτου·  
οὐ μὲν οὖν ἐδυνήθησαν  
προσμίξαι τοῖς ὀπλίταις  
οὐδὲ χρήσασθαι  
τῇ σφετέρᾳ ἐμπειρίᾳ·  
οἱ γὰρ ψιλοὶ  
εἰργον  
βάλλοντες  
ἐκατέρωθεν,  
καὶ ἅμα ἐκεῖνοι  
οὐκ ἀντεπῆσαν,  
ἀλλὰ ἡσύχαζον·  
ἔτρεπον δὲ  
τοὺς ψιλοὺς  
ἠ προσθέοντες αὐτοῖς  
προσκέοιντο μάλιστα,  
καὶ οἱ ὑποστρέφοντες,  
ἡμύνοντο,  
ἄνθρωποι  
ἔσκευασμένοι τε κούφως  
καὶ προλαμβάνοντες ῥαδίως  
τῆς φυγῆς  
γαλεπότητί τε χωρίων  
καὶ ὄντων τραχέων  
ὑπὸ τῆς ἐρημίας πρὶν,  
ἐν οἷς  
οἱ Λακεδαιμόνιοι  
οὐκ ἐδύνατο διώκειν  
ἔχοντες ὄπλα.

XXXIV. Τινὰ μὲν οὖν  
ὀλίγον χρόνον  
ἠχροβολίσαντο οὕτω  
πρὸς ἀλλήλους·  
τῶν δὲ Λακεδαιμονίων

XXXIII. D'autre part ceux  
autour d'Epitadas [rable  
et la partie qui était la plus considé-  
de ceux dans l'île,  
dès qu'ils virent  
et le premier poste  
détruit  
et l'armée marchant-contre eux,  
se-rangèrent-en-bataille  
et marchèrent-contre les hoplites  
des Athéniens,  
voulant en venir aux mains ;  
car ceux-ci se-tenaient  
de face, [légère  
mais les soldats - armés - à - la -  
de côté  
et par derrière ;  
d'une part donc ils ne purent  
joindre les hoplites  
ni profiter  
de leur habileté ;  
car les soldats-armés-à-la-légère  
les repoussaient  
en les frappant  
de-chacun-des-deux-côtés, [plites  
et en-même-temps ceux-là (les ho-  
ne marchaient-pas-contre eux,  
mais restaient-en-repos ;  
d'autre part ils mettaient-en-fuite  
les soldats-armés-à-la-légère  
par-où ceux-ci courant-sur eux  
les pressaient le plus,  
et ceux-ci tout en fuyant  
combattaient,  
hommes  
et équipés légèrement  
et prenant-les-devants facilement  
de (par) la fuite  
et par la difficulté des lieux  
étant rudes aussi [vant,  
par-suite-de la solitude d'-aupara-  
dans lesquels lieux  
les Lacédémoniens  
ne pouvaient les poursuivre  
ayant des armes (une armure).

XXXIV. D'une part pendant quel-  
peu de temps [que  
ils lancèrent-des-traits-de-loin  
les-uns-contre-les-autres ; [ainsi  
d'autre part les Lacédémoniens

εκθεῖν ἢ προσπίπτοιεν δυναμένων, γρόντες αὐτοὺς οἱ φίλοι βραδυτέρους ἤδη ὄντας τῷ ἀμύνεσθαι, καὶ αὐτοὶ τῇ τε ὄψει τοῦ θαρσεῖν τὸ πλεῖστον εἰληφότες πολλαπλάσιοι φαινόμενοι, καὶ ζυνειθισμένοι μᾶλλον μηκέτι δεινοὺς αὐτοὺς ὁμοίως σφίσι φαίνεσθαι, ὅτι οὐκ εὐθύς ἄξια τῆς προσδοκίας ἐπεπόνθεσαν, ὥσπερ ὅτε πρῶτον ἀπέβαινον τῇ γνώμῃ δεδουλωμένοι ὡς ἐπὶ Λακεδαιμονίους, καταφρονήσαντες καὶ ἐμβοήσαντες ἀθρόοι ὤρμησαν ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἔβαλλον λίθοις τε καὶ τοξεύμασι καὶ ἀκοντίοις, ὡς ἕκαστός τι πρόχειρον εἶχε. Γενομένης δὲ τῆς βοῆς ἅμα τῇ ἐπιδρομῇ, ἐκπληξίς τε ἐνέπεσεν ἀνθρώποις ἀήθεσι τοιαύτης μάχης, καὶ ὁ κονιορτὸς τῆς ὕλης νεωστὶ κεκαυμένης ἐχώρει πολὺς ἄνω, ἀπορόν τε ἦν ἰδεῖν τὸ πρὸ αὐτοῦ ὑπὸ τῶν τοξευμάτων καὶ λίθων ἀπὸ πολλῶν ἀνθρώπων μετὰ τοῦ κονιορτοῦ ἅμα φερομένων. Τό τε ἔργον ἐνταῦθα

assez promptement sur les points menacés, et les troupes légères s'aperçurent qu'ils mettaient moins de vivacité dans leur défense. Elles, au contraire, sentirent leur courage doublé en se voyant si supérieures en nombre. Déjà elles s'habituèrent à ne plus avoir peur des Lacédémoniens, parce qu'elles ne les avaient pas trouvés d'abord tels qu'elles s'y attendaient. Au premier instant, elles n'avaient pu se défendre d'un sentiment d'effroi à la pensée qu'elles allaient combattre des Lacédémoniens ; mais la crainte fit place au dédain, et, poussant un cri terrible, elles se précipitèrent sur eux en masse avec des pierres, des traits, des javelots, chacun avec la première arme venue. Leurs clameurs, jointes à cette incursion soudaine, frappèrent d'épouvante des hommes peu faits à ce genre de combat. Les cendres de la forêt nouvellement consumée s'élevaient en tourbillons dans les airs, et, mêlées à la grêle de traits et de pierres, interceptaient le jour. Dès ce moment les Lacédémoniens se trouvèrent dans une posi-

οὐκέτι δυναμένων  
 ἐπεκθεῖν ὀξέως  
 ἢ προσπίπτοιεν,  
 οἱ ψιλοὶ  
 γνόντες αὐτοὺς  
 ὄντας ἤδη βραδυτέρους  
 τῶ ἀμύνασθαι,  
 καὶ αὐτοὶ εἰληφότες  
 τὸ πλεῖστον  
 τοῦ θαρσεῖν  
 τῇ τε ὄψει  
 φαινόμενοι πολλαπλάσιοι,  
 καὶ μᾶλλον ξυνειθισμένοι  
 αὐτοὺς μηκέτι φαίνεσθαι  
 ὁμοίως  
 δεινοὺς σφίσιν,  
 ὅτι οὐκ ἐπεπόνθεσαν  
 εὐθύς  
 ἄξια  
 τῆς προσδοκίας,  
 ὡσπερ  
 ὅτε πρῶτον ἀπέβαινον  
 δεδουλωμένοι τῇ γνώμῃ  
 ὡς ἐπὶ Λακεδαιμονίους,  
 καταφρονήσαντες  
 καὶ ἐμβοήσαντες  
 ὠρμησαν ἀθρόοι ἐπὶ αὐτοὺς,  
 καὶ ἔβαλλον  
 λίθοις τε καὶ τοξεύμασι  
 καὶ ἀκοντίοις,  
 ὡς ἕκαστος εἶχέ τι  
 πρόχειρον.  
 Τῆς δὲ βοῆς γενομένης  
 ἅμα τῇ ἐπιδρομῇ,  
 ἐκπληξίς τε ἐνέπεσεν  
 ἀνθρώποις ἀήθεσι  
 τοιαύτης μάχης,  
 καὶ ὁ κονιορτὸς τῆς ὕλης  
 νεωστὶ κεκαυμένης  
 ἐχώρει ἄνω  
 πολὺς,  
 ἦν τε ἄπορον ἰδεῖν  
 τὸ πρὸ αὐτοῦ  
 ὑπὸ τῶν τοξευμάτων  
 καὶ λίθων  
 φερομένων ἅμα  
 ἀπὸ πολλῶν ἀνθρώπων  
 μετὰ τοῦ κονιορτοῦ.  
 Τό τε ἔργον  
 καθίστατο ἐνταῦθα χαλεπὸν

ne pouvant plus  
 s'élaner vivement  
 où *les ennemis* assaillaient,  
 les soldats-armés-à-la-légère  
 ayant reconnu eux  
 étant déjà plus lents  
 pour le se-défendre,  
 et eux-mêmes ayant pris  
 la plus grande partie [confiance)  
 du avoir-confiance (la plus grande  
 par la vue aussi [breux,  
 se montrant beaucoup-plus-nom-  
 et plus habitués *aux Lacédémoniens*  
*de sorte que* ceux-ci ne-plus paraître  
 également (aussi)  
 redoutables à eux,  
 parce qu'ils n'avaient pas éprouvé  
 d'abord  
 des choses dignes  
 de leur attente, [ver  
 comme *celles qu'ils croyaient éprou-*  
 lors que d'abord ils débarquaient  
 asservis (abattus) par l'esprit  
 comme *allant* contre des Lacédé-  
 les ayant méprisés [moniens,  
 et ayant crié  
 ils s'élançèrent serrés contre eux,  
 et il *les* frappaient  
 et avec des pierres et des flèches  
 et des javelots, [chose  
 selon-que chacun avait quelque  
 sous-la-main. [poussé)  
 Et le cri ayant-eu-lieu (ayant été  
 avec l'attaque,  
 et l'effroi tomba-sur  
 des hommes non-accoutumés  
 à un tel combat,  
 et la cendre de la forêt  
 récemment brûlée  
 allait en-haut (s'élevait)  
 considérable,  
 et il était impossible de voir  
 la chose devant soi  
 par-suite-des flèches  
 et des pierres  
 lancées à-la-fois  
 par beaucoup d'hommes [cela.  
 avec la cendre (la cendre jointe à  
 Et l'affaire  
 devenait alors difficile

χαλεπὸν τοῖς Λακεδαιμονίοις καθίστατο· οὔτε γὰρ οἱ πῖλοι ἔστεγον τὰ τοξεύματα, δοράτιά τε ἐναπεκέκλαστο βαλλομένων, εἶχόν τε οὐδὲν σφίσιν αὐτοῖς χρήσασθαι, ἀποκεκλημένοι μὲν τῇ ὄψει τοῦ προορᾶν, ὑπὸ δὲ τῆς μείζονος βοῆς τῶν πολεμίων τὰ ἐν αὐτοῖς παραγγελλόμενα οὐκ ἔσακούοντες, κινδύνου τε πανταχόθεν περιεστῶτος καὶ οὐκ ἔχοντες ἐλπίδα καθ' ὃ τι χρῆ ἀμυνομένους σωθῆναι.

XXXV. Τέλος δὲ τραυματιζομένων ἤδη πολλῶν διὰ τὸ αἰεὶ ἐν τῷ αὐτῷ ἀναστρέφεσθαι, ζυγκλήσαντες ἐχώρησαν εἰς τὸ ἔσχατον ἔρυμα τῆς νήσου, ὃ οὐ πολὺ ἀπεῖχε, καὶ τοὺς ἑαυτῶν φύλακας. Ὡς δὲ ἐλέδοσαν, ἐνταῦθα ἤδη πολλῶ ἐτι πλέονι βοῇ τεθαρσηκότες οἱ φίλοι ἐπέκειντο, καὶ τῶν Λακεδαιμονίων ὅσοι μὲν ὑποχωροῦντες ἐγκατελαμβάνοντο, ἀπέθνησκον, οἱ δὲ πολλοὶ διαφυγόντες εἰς τὸ ἔρυμα μετὰ τῶν ταύτῃ φυλάκων ἐτάζαντο παρὰ πᾶν ὡς ἀμυνομένοι ἤπερ ἦν

tion désastreuse. Leurs cuirasses de feutre ne les mettaient pas à l'abri des flèches; les dards dont ils étaient criblés s'y enfonçaient en se brisant. Ils ne savaient où donner de la tête, incapables de rien voir devant eux et d'entendre les commandements, que couvraient les cris des ennemis. Accablés de toutes parts, ils n'entrevoyaient aucune espérance de se dégager en combattant.

XXXV. Déjà un grand nombre d'entre eux étaient couverts de blessures; car ils n'avaient fait que tourner à la même place. Enfin, serrant leurs rangs, ils se replièrent sur le dernier retranchement de l'île et sur le poste qui le gardait. Les troupes légères, les voyant céder, redoublèrent de cris et d'audace: elles les assaillirent dans leur retraite et tuèrent tous ceux qu'elles purent atteindre. La plupart cependant parvinrent à gagner le retranchement, et, réunis à ceux qui l'occupaient, ils se disposèrent à défendre tous les points accessibles. Les Athéniens les

τοῖς Λακεδαιμονίοις·  
οἳ τε γὰρ πῆλοι  
οὐκ ἔστεγον  
τὰ τοξεύματα,  
δοράτιά τε  
ἐναπεκέλαστο  
βαλλομένων,  
εἶχόν τε  
χρήσασθαι οὐδὲν  
σφίσιν αὐτοῖς,  
ἀποκεκλημένοι μὲν  
τῇ ὄψει  
τοῦ προορᾶν,  
οὐ δὲ ἔσακούοντες  
ὑπὸ τῆς βοῆς μείζονος  
τῶν πολεμίων  
τὰ παραγγελλόμενα  
ἐν αὐτοῖς,  
κινδύνου τε περιεστῶτος  
πανταχόθεν  
καὶ οὐκ ἔχοντες ἐλπίδα  
κατὰ ὅ τι χρῆ  
σωθῆναι ἀμυνομένους.

XXXV. Τέλος δὲ  
πολλῶν τραυματιζομένων ἤδη  
διὰ τὸ ἀναστρέφεσθαι αἰεὶ  
ἐν τῷ αὐτῷ,  
ξυγκλήσαντες ἐχώρησαν  
ἔς τὸ ἔσχατον ἔρυμα  
τῆς νήσου,  
ὃ οὐκ ἀπέιχε πολὺ,  
καὶ τοὺς ἑαυτῶν  
φύλακας.  
Ὡς δὲ ἐνέδοσαν,  
ἐνταῦθα ἦδη  
οἱ ψилоὶ  
τεθαρσηκότες  
ἐπέκειντο βοῇ  
ἔτι πολλῷ πλέονι,  
καὶ τῶν Λακεδαιμονίων  
ὅσοι μὲν ἐγκατελαμβάνοντο  
ὑποχωροῦντες  
ἀπέθνησκον,  
οἱ δὲ πολλοὶ  
διαφυγόντες ἔς τὸ ἔρυμα  
ἐτάξαντο  
μετὰ τῶν φυλάκων ταύτη  
παρὰ πᾶν  
ἤπερ ἦν ἐπίμαχον  
ὡς ἀμυνομένοι.

pour les Lacédémoniens ;  
car et les laines-soulées  
ne protégeaient pas-contre  
les flèches,  
et les javelots [cant)  
se brisaient-dedans (en s'y enfon-  
les Lacédémoniens étant frappés,  
et ils n'avaient (ne pouvaient)  
se servir en rien  
d'eux-mêmes,  
exclus (privés) d'une part  
quant à la vue  
du voir-devant eux,  
d'autre part n'entendant pas  
par-suite du cri plus grand  
des ennemis  
les choses commandées  
parmi eux (dans leurs rangs),  
et le danger les entourant  
de-toute-part  
et n'ayant pas d'espoir  
relativement-à ce qu'il faut faire  
pour se sauver en se défendant.

XXXV. D'autre part enfin  
beaucoup étant blessés déjà  
à-cause du se tourner sans cesse  
dans la même place,  
s'étant serrés ils marchèrent  
vers la dernière forteresse  
de l'île  
qui n'était pas éloignée beaucoup,  
et vers ceux d'entre eux  
qui en étaient les gardes.  
Mais dès qu'ils reculèrent,  
alors dès-ce-moment  
les soldats-armés-à-la-légère  
s'étant enhardis  
les pressaient avec un cri  
encore de beaucoup plus fort,  
et des Lacédémoniens [pris  
tous-ceux-qui d'une part étaient  
en se-retirant,  
mouraient,  
d'autre part la plupart  
s'étant réfugiés dans la forteresse  
se rangèrent  
avec les gardes qui étaient là  
devant tout endroit [quable  
là-où le retranchement était atta-  
comme devant se-défendre.

ἐπίμαχον. Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐπισπόμενοι περίοδον μὲν αὐτῶν καὶ κύκλωσιν χωρίου ἰσχύϊ οὐχ εἶχον, προσιόντες δὲ ἐξ ἐναντίας ὤσασθαι ἐπειρῶντο, καὶ χρόνον μὲν πολὺν καὶ τῆς ἡμέρας τὸ πλεῖστον ταλαιπωρούμενοι ἀμφοτέροι ὑπὸ τε τῆς μάχης καὶ δίψους καὶ ἡλίου ἀντεῖχον, πειρώμενοι οἱ μὲν ἐξελάσασθαι ἐκ τοῦ μετεώρου, οἱ δὲ μὴ ἐνδοῦναι· ῥᾶρον δ' οἱ Λακεδαιμόνιοι ἠμύναντο ἢ ἐν τῷ πρὶν, οὐκ οὔσης σφῶν τῆς κυκλώσεως ἐς τὰ πλάγια.

XXXVI. Ἐπειδὴ δὲ ἀπέραντον ἦν<sup>1</sup>, προσελθὼν ὁ τῶν Μεσσηνίων στρατηγὸς Κλέωνι καὶ Δημοσθένει ἄλλως ἔφη ποιεῖν σφᾶς· εἰ δὲ βούλονται ἑαυτῷ δοῦναι τῶν τοξοτῶν μέρος τι καὶ τῶν ψιλῶν περιέειναι κατὰ γνώτου αὐτοῖς ὁδῷ ἢ ἂν αὐτὸς εὔρη, δοκεῖν βιάσεσθαι τὴν ἔφοδον. Λαθῶν δὲ ἅ ἠτήσατο, ἐκ τοῦ ἀφανοῦς ὀρμήσας, ὥστε μὴ ἰδεῖν ἐκείνους, κατὰ τὸ ἀεὶ παρεῖκον τοῦ κρημνώδους τῆς γήσου προβαίνων καὶ ἢ οἱ Λακεδαιμόνιοι χωρίου ἰσχύϊ πιστεύσαντες οὐκ

suivirent; mais, ne pouvant tourner la position, à cause de l'escarpement du terrain, ils l'abordèrent de front. La lutte fut opiniâtre; pendant la plus grande partie du jour, les deux partis combattirent, malgré la lassitude, la soif et l'ardeur du soleil. Ils s'efforçaient, les uns d'enlever la hauteur, les autres de s'y maintenir. Au surplus, la défense était plus facile pour les Lacédémoniens depuis que leurs flancs n'étaient plus découverts.

XXXVI. Comme on ne faisait aucun progrès, le chef de Messéniens, s'adressant à Cléon et à Démosthène, leur dit qu'on se fatiguait en vain; que, s'ils voulaient lui donner un certain nombre d'archers et de peltastes, il se faisait fort de tourner la position par le chemin qu'il saurait trouver et de forcer le passage. Il obtint ce qu'il demandait, partit sans bruit, et, dérochant sa marche aux ennemis, il se glissa le long des escarpements, par tous les endroits praticables, vers le point que les Lacédémoniens avaient cru assez fort pour se passer de défense. Il y parvint à

Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι  
 ἐπισπόμενοι  
 οὐκ εἶχον μὲν  
 ἰσχύϊ χωρίου  
 περίδοον  
 καὶ κύκλωσιν αὐτῶν,  
 προσιόντες δὲ ἐξ ἐναντίας  
 ἐπειρῶντο  
 ὤσασθαι,  
 καὶ μὲν  
 χρόνον πολὺν  
 καὶ τὸ πλεῖστον τῆς ἡμέρας  
 ἀμφοτέροι ταλαιπωρούμενοι  
 ὑπὸ τε τῆς μάχης  
 καὶ δίψους καὶ ἡλίου  
 ἀντεῖχον,  
 οἱ μὲν πειρώμενοι  
 ἐξελάσασθαι ἐκ τοῦ μετεώρου,  
 οἱ δὲ μὴ ἐνδοῦναι·  
 οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι  
 ἡμύναντο ῥᾶον  
 ἢ ἐν τῷ πρὶν,  
 τῆς κυκλώσεως σφῶν  
 ἐς τὰ πλάγια  
 οὐκ οὔσης.

XXXVI. Ἐπειδὴ δὲ  
 ἦν ἀπέραντον,  
 ὁ στρατηγὸς τῶν Μεσσηνίων  
 προσελθὼν  
 Κλέωνι καὶ Δημοσθένει  
 ἔφη σφᾶς πονεῖν ἄλλως·  
 εἰ δὲ βούλονται  
 δοῦναι ἑαυτῷ  
 τι μέρος τῶν τοξοτῶν  
 καὶ τῶν ψιλῶν  
 περιμέναι αὐτοῖς κατὰ νότου  
 ὁδῶν ἧ  
 αὐτὸς εὕρη ἂν,  
 δοκεῖν βιάσασθαι τὴν ἔφοδον.  
 Λαβὼν δὲ  
 ἃ ἠτήσατο,  
 ὁρμήσας ἐκ τοῦ ἀφανοῦς,  
 ὥστε ἐκείνους  
 μὴ ἰδεῖν,  
 προβαίνων κατὰ τὸ  
 ἀεὶ παρεῖχον  
 τοῦ χρημνώδους τῆς νήσου,  
 καὶ ἧ οἱ Λακεδαιμόνιοι  
 πιστεύσαντες ἰσχύϊ χωρίου  
 οὐκ ἐφύλασσαν,

Et les Athéniens  
 les ayant suivis  
 n'avaient pas d'une part  
 à-cause-de la force du lieu  
 entourage (moyen de tourner)  
 et investissement d'eux (moyen de  
 mais attaquant de face [les investir),  
 ils s'efforçaient  
 de les repousser,  
 et d'une part  
 pendant un temps considérable  
 et la plus grande partie du jour  
 les-uns-et-les autres souffrant  
 et du combat  
 et de la soif et du soleil  
 tenaient-ferme,  
 les uns s'efforçant  
 de les chasser de la hauteur,  
 les autres de ne pas céder ;  
 d'autre part les Lacédémoniens  
 se-défendaient plus facilement  
 que dans le temps d'-auparavant,  
 l'investissement d'eux  
 sur les côtés  
 n'étant pas.

XXXVI. Or comme *la chose*  
 était sans-fin,  
 le stratège des Messéniens  
 étant-allé-vers  
 Cléon et Démosthène  
 dit eux se-fatiguer vainement ;  
 mais s'ils veulent  
 donner à lui-même  
 une partie des archers  
 et des soldats-armés-à-la-légère  
 de manière à tourner eux par der-  
 par une route que [rière  
 lui-même aura trouvée,  
 lui penser devoir forcer le passage.  
 Or ayant obtenu  
 les choses qu'il avait demandées,  
 étant parti à la dérobée,  
 pour ceux-là (les ennemis)  
 ne pas le voir,  
 s'avancant par *l'endroit*  
 successivement le permettant  
 de l'escarpement de l'île,  
 et où les Lacédémoniens,  
 s'étant fiés à la force du lieu  
 ne veillaient pas,

ἐφύλασσαν, χαλεπῶς τε καὶ μόλις περιελθὼν ἔλαθε, καὶ ἐπὶ τοῦ μετεώρου ἐξαπύνης ἀναφανείσ κατὰ νότου αὐτῶν, τοὺς μὲν τῷ ἀδοκίῳ ἐξέπληξε, τοὺς δὲ ἅ προσεδέγοντο ἰδόντας πολλῷ μᾶλλον ἐπέρρωσε. Καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι βαλλόμενοι τε ἀμφοτέρωθεν ἤδη καὶ γιγνόμενοι ἐν τῷ αὐτῷ ζυμπτώματι, ὡς μικρὸν μεγάλῳ εἰκάσαι, τῷ ἐν Θερμοπύλαις (ἐκείνοί τε γὰρ τῇ ἀπραπῷ<sup>1</sup> περιελθόντων τῶν Περσῶν διεφθάρησαν, οὗτοί τε<sup>2</sup>), ἀμφίβολοι ἤδη ὄντες οὐκέτι ἀντείχον, ἀλλὰ πολλοῖς τε ὀλίγοι μαχόμενοι καὶ ἀσθενεῖα σωμάτων διὰ τὴν σιτοδείαν, ὑπεχώρουν· καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐκράτουν ἤδη τῶν ἐφόδων.

XXXVII. Γνοὺς δὲ ὁ Κλέων καὶ ὁ Δημοσθένης ὅτι<sup>3</sup>, εἰ καὶ ὀπισθοῦν μᾶλλον ἐνδῶσουσι, διαφθαρησομένους αὐτοὺς ὑπὸ τῆς σφετέρας στρατιᾶς, ἔπαυσαν τὴν μάχην καὶ τοὺς ἑαυτῶν ἀπεῖρξαν, βουλόμενοι ἀγαγεῖν αὐτοὺς Ἀθηναίους ζῶντας, εἴ πως τοῦ κηρύγματος ἀκούσαντες ἐπικλασθεῖεν τῇ

grand'peine et après de longs détours. Tout à coup il se montra derrière eux sur la hauteur. Ils furent consternés de cette apparition soudaine, tandis que les Athéniens qui l'attendaient en concurent une nouvelle ardeur. Dès lors les Lacédémoniens, attaqués des deux côtés à la fois, se trouvèrent, toute proportion gardée, dans la même situation que les défenseurs des Thermopyles, quand les Perses les tournèrent par le sentier et les taillèrent en pièces. Enveloppés de toutes parts, ils ne résistaient plus; mais, accablés par le nombre, exténués par la faim, ils reculaient. Les Athéniens étaient maîtres du passage.

XXXVII. Cléon et Démosthène, sentant que, pour peu qu'ils pliassent encore, ils seraient exterminés par l'armée athénienne, firent cesser le combat et retirèrent les leurs. Ils aspiraient à conduire à Athènes les ennemis vivants, si du moins ceux-ci,



περιελθὼν  
 χαλεπῶς τε καὶ μόλις  
 ἔλαθε,  
 καὶ ἀναφανείς ἐξαπίνης  
 ἐπὶ τοῦ μετεώρου  
 κατὰ νότου αὐτῶν,  
 ἐξέπληξε τοὺς μὲν  
 τῷ ἄδοκῆτῳ,  
 ἐπέρρωσε πολλῶ μᾶλλον  
 τοὺς δὲ ἰδόντας  
 ἃ προσεδέχοντο.  
 Καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι  
 βαλλόμενοι τε ἀμφοτέρωθεν  
 ἤδη  
 καὶ γιγνόμενοι  
 ἐν τῷ αὐτῷ συμπτώματι,  
 ὡς εἰκασαί  
 μικρὸν μεγάλῳ,  
 τῷ ἐν Θερμοπύλαις  
 (ἐκείνοι τε γὰρ  
 τῶν Περσῶν περιελθόντων  
 τῇ ἀτραπῷ  
 διεφθάρησαν,  
 οὗτοί τε),  
 ὄντες ἤδη  
 ἀμφίβολοι  
 οὐκέτι ἀντεῖχον,  
 ἀλλὰ μαχόμενοι  
 ὀλίγοι τε πολλοῖς  
 καὶ ἀσθενεῖα σωματῶν  
 διὰ τὴν σιτοδείαν,  
 ὑπεχώρουν·  
 καὶ οἱ Ἀθηναῖοι  
 ἐκράτουν ἤδη  
 τῶν ἐφόδων.

XXXVII. Ὁ δὲ Κλέων  
 καὶ ὁ Δημοσθένης γινούσ ὅτι,  
 εἰ ἐνδῶσουσι μᾶλλον  
 καὶ ὅποσονοῦν,  
 αὐτοὺς  
 διαφθαρησομένους  
 ὑπὸ τῆς σφετέρας στρατιᾶς,  
 ἔπαυσαν τὴν μάχην  
 καὶ ἀπεῖρξαν τοὺς ἑαυτῶν,  
 βουλόμενοι ἀγαγεῖν  
 αὐτοὺς ζῶντας  
 Ἀθηναίους,  
 εἰ πως  
 ἀκούσαντες τοῦ κηρύγματος  
 ἐπικλασθεῖεν τῇ γνώμῃ

ayant fait-le-tour  
 et difficilement et avec-peine  
 il ne fut-pas-aperçu,  
 et ayant paru tout à-coup  
 sur la hauteur  
 sur le dos d'eux,  
 il effraya les uns  
 par l'imprévu (la surprise),  
 il encouragea bien davantage  
 les autres ayant vu  
 ce qu'ils attendaient.  
 Et les Lacédémoniens  
 et frappés des-deux-côtés  
 dès-lors  
 et se-trouvant  
 dans le même cas,  
 pour comparer  
 le petit au grand, [pyles  
 que celui dans les (des) Thermo-  
 (car et ceux-là (ceux des Thermo-  
 les Perses les ayant tournés {pyles)  
 par le sentier  
 furent tués (même);  
 et ceux-ci furent tournés et tués de  
 étant dès-lors  
 exposés-à-deux-attaques  
 ne tenaient plus,  
 mais combattant  
 et peu contre beaucoup [affaiblis)  
 et avec faiblesse de corps (des corps  
 à-cause du manque-de-nourriture;  
 ils se-retiraient;  
 et les Athéniens  
 étaient-maitres dès-lors  
 des abords:

XXXVII. Or Cléon  
 et Démosthène ayant reconnu que;  
 si les ennemis cèdent davantage  
 même si-peu-que-ce-soit,  
 eux (les ennemis)  
 devant (devoir) être détruits  
 par leur armée,  
 firent-cesser le combat [mêmes,  
 et arrêterent les soldats d'eux-  
 voulant conduire  
 eux (les Lacédémoniens) vivants  
 aux Athéniens,  
 pour voir si par hasard  
 ayant entendu la proclamation  
 ils étaient abattus par l'esprit

γνώμη καὶ ἡσσηθεῖεν τοῦ παρόντος δεινοῦ. Ἐκήρυξάν τε εἰ βούλοιντο τὰ ὄπλα παραδοῦναι καὶ σφᾶς αὐτοὺς Ἀθηναίοις, ὥστε βουλευῆσαι ὅ τι ἂν ἐκείνοις δοκῆ.

XXXVIII. Οἱ δὲ ἀκούσαντες παρεῖσαν<sup>1</sup> τὰς ἀσπίδας οἱ πλεῖστοι καὶ τὰς χεῖρας ἀνέσεισαν, δηλοῦντες προσίεσθαι τὰ κεκηρυγμένα. Μετὰ δὲ ταῦτα γενομένης τῆς ἀνοκωχῆς ξυνῆλθον ἐς λόγους ὁ τε Κλέων καὶ ὁ Δημοσθένης καὶ ἐκείνων Στύρων ὁ Φάρακος, τῶν πρότερον ἀρχόντων τοῦ μὲν πρώτου τεθνηκότος, Ἐπιτάδου, τοῦ δὲ μετ' αὐτὸν Ἰππαγρέτου ἐφηρημένου ἐν τοῖς νεκροῖς ἔτι ζῶντος κειμένου ὡς τεθνεῶτος, αὐτὸς τρίτος ἐφηρημένος ἄρχειν κατὰ νόμον, εἴ τι ἐκείνοι πάσχοιεν. Ἐλεγε δὲ ὁ Στύρων καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ὅτι βούλονται διακηρυκεύεσθαι πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἡπείρῳ Λακεδαιμονίους ὅ τι χρὴ σφᾶς ποιεῖν. Καὶ ἐκείνων μὲν οὐδένα ἀφέντων, αὐτῶν δὲ τῶν Ἀθηναίων καλούντων ἐκ τῆς ἡπείρου κήρυκας καὶ γενομένων ἐπερωτήσεων δις ἢ τρίς, ὁ τελευταῖος

vaincus par leurs maux, humiliaient leur orgueil jusqu'à demander quartier. Ils les firent donc sommer par un héraut de mettre bas les armes et de se rendre à discrétion aux Athéniens.

XXXVIII. A cette proclamation, la plupart abaissèrent leurs boucliers et agitèrent les mains en signe d'adhésion. Une suspension d'armes ayant été convenue, Cléon et Démosthène s'abouchèrent avec Styphon fils de Pharaax. Des chefs précédents, Építadas, le premier, avait été tué; le second, Hippagrétas, laissé pour mort, quoique respirant encore. Styphon avait été désigné d'après la loi pour commander en troisième, s'il arrivait malheur aux deux autres. D'accord avec les siens, il déclara qu'ils désiraient communiquer avec les Lacédémoniens du continent sur le parti à prendre. Les Athéniens ne permirent à personne de s'écarter; mais ils appelèrent des hérauts du continent. Après deux ou trois allées et venues, le dernier envoyé de la part des

καὶ ἠσσηθεῖεν  
 τοῦ δεινοῦ παρόντος.  
 Ἐκήρυξάν τε  
 εἰ βούλοιντο  
 παραδοῦναι Ἀθηναίους  
 τὰ ὄπλα καὶ σφᾶς αὐτοῦς,  
 ὅστε βουλευῆσαι  
 ὅ τι δοκῆ ἂν ἐκείνοις.  
 XXXVIII. Οἱ δὲ  
 ἀκούσαντες  
 οἱ πλεῖστοι  
 παρεῖσαν τὰς ἀσπίδας  
 καὶ ἀνέσεισαν τὰς χεῖρας,  
 ἠηλοῦντες προσέειπαι  
 τὰ κεκηρυγμένα.  
 Μετὰ δὲ ταῦτα  
 τῆς ἀνοκωχῆς γενομένης  
 ἡ λόγους ξυνῆλθον  
 οἱ τε Κλέων καὶ Δημοσθένης  
 καὶ ἐκείνων  
 Στύφων ὁ Φάρακος,  
 τῶν ἀρχόντων πρότερον  
 τοῦ μὲν πρώτου, Ἐπιτάδου,  
 τεθνηκότος,  
 τοῦ δὲ ἐφηρημένου.  
 μετὰ αὐτὸν  
 Ἱππαγρέτου  
 κειμένου ἐν τοῖς νεκροῖς  
 εἰτι ζῶντος  
 ὡς τεθνεώτος,  
 αὐτὸς ἐφηρημένος τρίτος  
 κατὰ νόμον  
 ἔρχειν,  
 εἰ πάσχοιέν τι.  
 Οὗ δὲ Στύφων ἔλεγε  
 καὶ οἱ μετὰ αὐτοῦ  
 ὅτι βούλονται  
 διακηρυκεύσασθαι  
 πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους  
 ἐν τῇ ἡπείρῳ  
 ὅ τι χρὴ  
 σφᾶς ποιεῖν.  
 Καὶ τῶν Ἀθηναίων  
 ἀφέντων μὲν  
 οὐδένα ἐκείνων,  
 αὐτῶν δὲ καλοῦντων κήρυκας  
 ἐκ τῆς ἡπείρου,  
 καὶ ἐπερωτήσεων  
 γενομένων δις ἢ τρίς,  
 ὁ ἀνὴρ διαπλεύσας αὐτοῖς

et étaient moins-forts  
 que le mal présent.  
 Et ils demandèrent-par-héraut  
 s'ils voulaient  
 livrer aux Athéniens  
 les armes et eux-mêmes,  
 pour *ceux-ci* décider  
 ce qui aura plu à eux.  
 XXXVIII. Or ceux-ci  
 ayant écouté *cette proposition*  
 la plupart  
 lâchèrent leurs boucliers  
 et agitèrent-en-l'air les mains,  
 montrant *soi* accepter  
 les choses publiées.  
 Or après cela [lieu  
 la suspension-d'-armes ayant eu-  
 en conférences se-réunirent  
 et Cléon et Démosthène  
 et de ceux-là (des Lacédémoniens)  
 Styphon le *fils* de Pharax, [ment  
 de ceux commandant précédem-  
 le premier d'une part, Epitade,  
 étant mort,  
 celui d'autre part ayant été choisi  
 après lui  
 Hippagrète  
 gisant parmi les cadavres  
 quoique encore vivant  
 comme étant mort,  
 lui-même ayant été choisi troisième  
 conformément à la loi  
 pour commander, [chose.  
 si ceux-là éprouvaient quelque  
 Or Styphon disait [lui  
 et (ainsi que) ceux *qui étaient* avec  
 qu'ils veulent  
 envoyer-un-héraut  
 vers les Lacédémoniens  
*qui sont* sur le continent  
 pour *savoir* ce qu'il faut  
 eux faire.  
 Et les Athéniens  
 n'ayant laissé-partir d'une part  
 aucun d'eux, [des hérauts  
 d'autre part eux-mêmes appelant  
 du continent  
 et des questions [fois,  
 ayant eu-lieu deux-fois ou trois-  
 l'homme ayant passé-vers eux

διαπλεύσας αὐτοῖς ἀπὸ τῶν ἐκ τῆς ἠπείρου Λακεδαιμονίῳ ἀνὴρ ἀπήγγειλεν ὅτι « οἱ Λακεδαιμόνιοι κελεύουσιν ὑμᾶς αὐτοὺς περὶ ὑμῶν αὐτῶν βουλευέσθαι, μηδὲν αἰσχρὸν ποιῶντας. » Οἱ δὲ καθ' ἑαυτοὺς βουλευσάμενοι τὰ ὄπλα παρέδωκαν καὶ σφᾶς αὐτούς. Καὶ ταύτην μὲν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ἐπιούσαν νύκτα ἐν φυλακῇ εἶχον αὐτοὺς οἱ Ἀθηναῖοι· τῇ δ' ὑστεραίᾳ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι τροπαῖον στήσαντες ἐν τῇ νήσῳ πᾶσι δὲ ἄλλα διεσκευάζοντο ὡς ἐς πλοῦν καὶ τοὺς ἀνδρας τοῖς τριηράρχοις διεδίδωσαν ἐς φυλακὴν, οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι κήρυκ πέμψαντες τοὺς νεκροὺς διεκομίσαντο. Ἀπέθανον δ' ἐν τῇ νήσῳ καὶ ζῶντες ἐλήφθησαν τσοσίθε· εἴκοσι μὲν ὀπλίται διεβήσαν καὶ τετρακόσιοι οἱ πάντες· τούτων ζῶντες ἐκομίσθησαν ὀκτὼ ἀποδέοντες τριακόσιοι, οἱ δὲ ἄλλοι ἀπέθανον. Καὶ Σπαρτιαῖται τούτων ἦσαν τῶν ζώντων περὶ εἴκοσι καὶ ἑκατόν. Ἀθηναίων δὲ οὐ πολλοὶ διεφθάρησαν· ἡ γὰρ μάχη οὐ σταδίᾳ ἦν.

XXXIX. Χρόνος δὲ ὁ ξύμπας ἐγένετο ὅσον οἱ ἄνδρες οἱ ἐ

Lacédémoniens apporta cette réponse : « Les Lacédémoniens vous invitent à délibérer vous-mêmes sur ce qui vous concerne, sans rien faire de honteux. » Après s'être consultés, ils se rendirent eux et leurs armes. Pendant ce jour et la nuit suivante, les Athéniens les tinrent sous bonne garde : le lendemain ils dressèrent un trophée dans l'île, firent leurs préparatifs de départ, et confièrent les prisonniers à la garde des triérarques. Les Lacédémoniens envoyèrent un héraut et obtinrent d'enlever leur morts. Voici le chiffre de ceux qui périrent et de ceux qui furent pris vivants. Quatre cent vingt hoplites en tout avaient passé dans l'île ; de ce nombre, deux cent quatre-vingt-douze furent emmenés captifs ; le reste avait été tué. Parmi les prisonniers étaient cent vingt Spartiates. La perte des Athéniens fut légère ; car on n'avait pas combattu de pied ferme.

XXXIX. La durée totale du blocus, depuis la bataille navale

τελευταῖος  
 ἀπὸ τῶν Λακεδαιμονίων  
 ἐκ τῆς ἡπείρου  
 ἀπήγγειλεν ὅτι  
 « οἱ Λακεδαιμόνιοι κελεύουσιν  
 ὑμᾶς αὐτοὺς βουλευέσθαι  
 περὶ ὑμῶν αὐτῶν,  
 ποιῶντας μηδὲν αἰσχρόν. »  
 Οἱ δὲ βουλευσάμενοι  
 κατὰ ἑαυτοὺς  
 παρέδωσαν τὰ ὄπλα  
 καὶ σφῆς αὐτοὺς.  
 Καὶ ταύτην μὲν τὴν ἡμέραν  
 καὶ τὴν νύκτα ἐπιοῦσαν  
 οἱ Ἀθηναῖοι  
 εἶχον αὐτοὺς ἐν φυλακῇ·  
 τῇ δὲ ὑστεραία  
 οἱ μὲν Ἀθηναῖοι  
 στησαντες τροπαῖον  
 ἐν τῇ νήσῳ  
 διεσκευάζοντο τὰ ἄλλα  
 ὡς ἐς πλοῦν  
 καὶ διεδίδωσαν τοὺς ἄνδρας  
 τοῖς τριηράρχοις  
 ἐς φυλακὴν,  
 οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι  
 πέμψάντες κήρυκα  
 διεκομίσαντο τοὺς νεκρούς.  
 Τοσοῖδε δὲ  
 ἀπέθανον ἐν τῇ νήσῳ  
 καὶ ἐλήφθησαν ζῶντες·  
 εἴκοσι μὲν καὶ τετρακόσιοι  
 ὀπλίται  
 διέβησαν οἱ πάντες·  
 τούτων τριακόσιοι  
 ἀποδέοντες ὀκτὼ  
 ἐκομίσθησαν ζῶντες,  
 οἱ δὲ ἄλλοι ἀπέθανον.  
 Καὶ τούτων τῶν ζώντων  
 Σπαρτιάται ἦσαν  
 περὶ εἴκοσι καὶ ἑκατόν.  
 Οὐ δὲ πολλοὶ Ἀθηναίων  
 διεφθάρησαν·  
 ἢ γὰρ μάχη  
 οὐκ ἦν σταδία.  
 XXXIX. Ὁ δὲ χρόνος  
 ξύμπας  
 ὅσον οἱ ἄνδρες  
 οἱ ἐν τῇ νήσῳ  
 ἐπολιορκήθησαν,

le dernier  
 de-la-part des Lacédémoniens  
 du continent  
 annonça que :  
 « les Lacédémoniens engagent  
 vous-mêmes délibérer  
 sur vous-mêmes.  
 ne faisant rien de honteux. »  
 Or ceux-ci ayant délibéré  
 par eux-mêmes (seuls)  
 livrèrent leurs armes  
 et eux-mêmes.  
 Et ce jour d'une part  
 et la nuit suivante  
 les Athéniens  
 avaient eux en garde ;  
 d'autre part le *jour* d'après  
 d'un côté les Athéniens  
 ayant élevé un trophée  
 dans l'île  
 préparaient les autres choses  
 comme pour la navigation  
 et distribuaient les hommes  
 aux trierarques  
 pour la garde ;  
 d'un autre côté les Lacédémoniens  
 ayant envoyé un héraut  
 emportèrent *leurs* morts.  
 Or autant  
 moururent dans l'île  
 et furent pris vivants ;  
 d'une part vingt et quatre-cents  
 hoplites  
 avaient passé eux tous (en tout) ;  
 de ceux-ci trois-cents  
 manquant de huit  
 furent emmenés vivants,  
 d'autre part les autres moururent.  
 Et parmi ces vivants  
 les Spartiates étaient  
 environ vingt et cent. [niens  
 D'autre part non beaucoup d'Athé-  
 périrent ;  
 car le combat  
 ne fut pas de-pied-ferme.  
 XXXIX. D'autre part la durée  
 tout-entière  
 pendant laquelle les hommes  
 ceux qui étaient dans l'île  
 furent assiégés,

τῇ νήσῳ ἐπολιορκήθησαν, ἀπὸ τῆς ναυμαχίας<sup>1</sup> μέχρι τῆς ἐν τῇ νήσῳ μάχης, ἐβδομήκοντα ἡμέραι καὶ δύο. Τούτων περιεῖκοσιν ἡμέρας, ἐν αἷς οἱ πρέσβεις περὶ τῶν σπονδῶν ἀπῆσαν<sup>2</sup>, ἐσιτοδοτοῦντο, τὰς δὲ ἄλλας τοῖς ἐσπλέουσι λάθρα διετρέφοντο· καὶ ἦν σῖτος ἐν τῇ νήσῳ καὶ ἄλλα βρώματα ἐγκατελήφθη· ὁ γὰρ ἄρχων Ἐπιτάδας ἐνδεεστέρως ἐκάστῳ παρεῖχεν ἢ πρὸς τὴν ἐξουσίαν. Οἱ μὲν δὴ Ἀθηναῖοι καὶ οἱ Πελοποννήσιοι ἀνεχώρησαν τῷ στρατῷ ἐκ τῆς Πύλου ἑκάτεροι ἐπ' οἴκου, καὶ τοῦ Κλέωνος καίπερ μανιώδης οὔσα ἡ ὑπόσχεσις, ἀπέβη· ἐντὸς γὰρ εἴκοσιν ἡμερῶν ἤγαγε τοὺς ἀνδρας, ὥσπερ ὑπέστη.

XL. Παρὰ γνώμην τε δὴ μάλιστα τῶν κατὰ τὸν πόλεμον τοῦτο τοῖς Ἑλλησιν ἐγένετο· τοὺς γὰρ Λακεδαιμονίους οὔτε λιμῶ οὔτ' ἀνάγκῃ οὔδε μιᾶ ἠξίουσαν τὰ ὄπλα παραδοῦναι, ἀλλὰ ἔχοντας καὶ μαχομένους ὡς ἐδύνατο ἀποθνήσκειν. Ἀπιστοῦντές<sup>3</sup> τε μὴ εἶναι τοὺς παραδόντας τοῖς τεθνεῶσιν ὁμοίους, καὶ τινος ἐρομένου ποτὲ ὕστερον τῶν Ἀθηναίων ζυμμάχων

jusqu'au dernier combat livré dans l'île, fut de soixante et douze jours, sur lesquels il y en eut vingt où les Lacédémoniens reçurent des vivres, savoir pendant l'absence des envoyés chargés de parlementer. Le reste du temps ils ne vécurent que d'importations clandestines. On trouva cependant encore dans l'île du blé et d'autres substances alimentaires; car le général Építadas avait réduit les rations. Les armées d'Athènes et du Péloponnèse quittèrent Pylos et rentrèrent dans leurs foyers. Ainsi fut accomplie, malgré son extravagance, la promesse de Cléon: en moins de vingt jours il amena les guerriers, comme il l'avait promis.

XL. La nouvelle de cet événement produisit en Grèce une sensation extraordinaire. On avait cru que ni la faim ni aucune extrémité n'engagerait les Lacédémoniens à mettre bas les armes, mais qu'ils se feraient tuer plutôt que de se rendre. On ne pouvait se persuader que les captifs fussent de la même trempe que ceux qui étaient morts. Il y eut même un des alliés d'Athènes,

ἀπὸ τῆς ναυμαχίας  
μέχρι τῆς μάχης ἐν τῇ νήσῳ,  
ἐγένετο ἑβδομήκοντα ἡμέραι  
καὶ δύο.

Περὶ εἴκοσιν ἡμέρας τούτων,  
ἐν αἷς οἱ πρέσβεις  
ἀπῆσαν περὶ τῶν σπονδῶν,  
ἔσιτοδοτοῦντο,  
τὰς δὲ ἄλλας  
διετρέφοντο  
τοῖς ἐσπλέουσι  
λάθρα·

καὶ σῖτος ἦν ἐν τῇ νήσῳ  
καὶ ἄλλα βρώματα  
ἐγκατελήφθη·  
ὁ γὰρ ἄρχων Ἐπιτάδας  
παρεῖχεν ἑκάστῳ ἐνδεεστέρως  
ἢ πρὸς τὴν ἔξουσίαν.  
Οἱ μὲν δὲ Ἄθηναῖοι  
καὶ οἱ Πελοποννήσιοι  
ἀνεχώρησαν τῷ στρατῷ  
ἑκάτεροι ἐκ τῆς Πύλου  
ἐπὶ οἴκου,  
καὶ ἡ ὑπόσχεσις  
τοῦ Κλέωνος  
καίπερ οὔσα μανιώδης  
ἀπέβη·

ἐντὸς γὰρ εἴκοσιν ἡμερῶν  
ἤγαγε τοὺς ἄνδρας,  
ὥσπερ ὑπέστη.

XL. Τοῦτό τε δὲ  
τῶν κατὰ τὸν πόλεμον  
ἐγένετο  
μάλιστα παρὰ γνώμην  
τοῖς Ἕλλησιν·  
ἤξιουν γὰρ  
τοὺς Λακεδαιμονίους  
παραδοῦναι τὰ ὄπλα  
οὔτε λιμῷ  
οὔτε οὐδεμίᾳ ἀνάγκῃ  
ἀλλὰ ἀποθνήσκειν  
ἔχοντας καὶ μαχομένους  
ὡς ἐδύναντο.

Ἀπιστοῦντές τε  
τοὺς παραδόντας  
μὴ εἶναι ὁμοίους  
τοῖς τεθνεῶσιν,  
καὶ τινος τῶν ξυμμάχων  
Ἀθηναίων  
ἐρομένου ποτὲ ὕστερον

depuis le combat-naval  
jusqu'au combat dans l'île  
fut soixante-dix jours  
et deux. [ceux-là,

Pendant environ vingt jours de  
*ceux* dans lesquels les députés  
furent-absents au-sujet-de la trêve,  
ils recevaient-des-vivres,  
mais pendant les autres  
ils étaient nourris  
par les *vivres* arrivant-par-mer  
secrètement;

et du blé était dans l'île  
et d'autres aliments  
y-furent-saisis ;  
car le chef Epitadas  
donnait à chacun moins  
que eu-égard-à la possibilité.  
D'une part donc les Athéniens  
et les Péloponnésiens  
se-retirèrent avec leur armée  
les-uns-et-les-autres de Pylos  
vers la maison (chez eux),  
et la promesse  
de Cléon  
quoique étant insensée  
sortit *son effet* ;

car en vingt jours  
il amena les hommes,  
comme il s'y était engagé.

XL. Et cela certes [guerre  
des choses *arrivées* pendant la  
fut

le plus contre l'attente  
pour les Grecs ;  
car ils pensaient  
les Lacédémoniens  
*ne* livrer leurs armes  
ni par faim  
ni par aucune nécessité,  
mais mourir  
*les* gardant et combattant  
comme ils pouvaient.

Et se-défiant  
ceux ayant livré *leurs armes*  
ne pas être semblables  
à ceux étant morts,  
et quelqu'un des alliés  
des Athéniens [suite  
ayant demandé un jour dans-la-

δι' ἀχθηδόνα ἓνα τῶν ἐκ τῆς νήσου αἰχμαλώτων εἰ οἱ τε-  
θνεῶτες αὐτῶν καλοὶ κάγαθοὶ, ἀπεκρίνατο αὐτῷ πολλοῦ ἂν  
ἄξιον εἶναι τὸν ἄτρακτον, λέγων τὸν οἶστον, εἰ τοὺς ἀγαθοὺς  
διεγίνωσκε, δῆλωσιν ποιούμενος ὅτι ὁ ἐντυγχάνων τοῖς τε-  
λίθοις καὶ τοξεύμασι διεφθείρετο.

XLI. Κομισθέντων δὲ τῶν ἀνδρῶν οἱ Ἀθηναῖοι ἐβού-  
λευσαν δεσμοῖς μὲν αὐτοὺς φυλάσσειν μέχρι οὔ τι ξυμβῶσιν·  
ἦν δ' οἱ Πελοποννήσιοι πρὸ τούτου ἐς τὴν γῆν ἐσβάλλωσιν,  
ἐξαγαγόντες ἀποκτεῖναι. Τῆς δὲ Πύλου φυλακὴν κατεστή-  
σαντο, καὶ οἱ ἐκ τῆς Ναυπάκτου Μησσηῖοι<sup>1</sup> ὡς ἐς πατρίδα  
ταύτην<sup>2</sup> (ἔστι γὰρ ἡ Πύλος τῆς Μεσσηνίδος ποτὲ οὔσης γῆς)  
πέμφαντες σφῶν αὐτῶν τοὺς ἐπιτηδαιοτάτους ἐλήζοντο τὴν  
Λακωνικὴν καὶ πλεῖστα ἔβλαπτον ὁμόφωνοι ὄντες<sup>3</sup>. Οἱ δὲ  
Λακεδαιμόνιοι ἀμαθεῖς ὄντες ἐν τῷ πρὶν χρόνῳ ληστείας καὶ  
τοιούτου πολέμου, τῶν τε Εἰλώτων αὐτομολούντων καὶ  
φοβούμενοι μὴ καὶ ἐπὶ μακρότερον σφίσι τι νεωτερισθῆ τῶν

qui, plus tard, demanda par raillerie à l'un des prisonniers de l'île si c'étaient de braves gens que ceux qui avaient été tués. A quoi l'autre répondit que la flèche serait un objet sans prix, si elle savait discerner les braves, donnant ainsi à entendre que les traits et les pierres frappent au hasard.

XLI. A l'arrivée des prisonniers, les Athéniens arrêtrèrent de les tenir aux fers en attendant qu'une convention fût intervenue, et en se réservant de les mettre à mort si jusque-là les Lacédémoniens envahissaient l'Attique. Une garnison fut établie à Pylos. Les Messéniens de Naupacte y envoyèrent leurs gens les plus alertes. A leurs yeux, c'était la patrie; car Pylos avait jadis appartenu à la Messénie. Ils mirent la Laconie au pillage et y firent d'autant plus de mal qu'ils parlaient le même dialecte. Cette guerre de brigandage était nouvelle pour les Lacédémoniens; leurs Hilotes désertaient; on pouvait craindre que l'esprit de révolte ne gagnât toute la contrée; ils étaient donc fort alarmés.



διὰ ἀχθηδῶνα  
 ἓνα τῶν αἰχμαλώτων  
 ἐκ τῆς νήσου  
 εἰ οἱ αὐτῶν  
 τεθνεῶτες  
 καλοὶ καὶ ἀγαθοί,  
 ἀπεκρίνατο αὐτῷ  
 τὸν ἄτρακτον,  
 λέγων τὸν οἰστὸν,  
 εἶναι ἂν  
 ἄξιον πολλοῦ,  
 εἰ διεγίνωσκε τοὺς ἀγαθοὺς,  
 ποιούμενος δῆλωσιν  
 ὅτι ὁ ἐντυγχάνων  
 τοῖς τε λίθοις καὶ τοξεύμασι  
 διεφθείρετο.

XLI. Τῶν δὲ ἀνδρῶν  
 χομισθέντων  
 οἱ Ἀθηναῖοι ἐβούλευσαν  
 φυλάσσειν μὲν αὐτοὺς  
 δεσμοῖς,  
 μέχρι οὗ  
 ξυμβῶσιν τι·  
 ἦν δὲ οἱ Πελοποννήσιοι  
 ἐμβάλλωσιν πρὸ τούτου  
 ἐς τὴν γῆν,  
 ἐξαγάγοντες  
 ἀποκτεῖναι.  
 Κατεστήσαντο δὲ  
 τὴν φυλακὴν τῆς Πύλου,  
 καὶ οἱ Μεσσηνιοὶ  
 ἐκ τῆς Ναυπάκτου  
 πέμψαντες  
 ὡς ἐς ταύτην πατρίδα  
 (ἡ γὰρ Πύλος ἐστὶ  
 τῆς γῆς οὐσης ποτὲ  
 Μεσσηνίδος)  
 τοὺς σφῶν αὐτῶν  
 ἐπιτηδειοτάτους  
 ἐλήζοντο τὴν Λακωνικὴν  
 καὶ ἔβλαπτον πλεῖστα  
 ὄντες ὁμόφωνοι.  
 Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι  
 ὄντες ἀμαθεῖς  
 ληστείας  
 καὶ τοιοῦτου πολέμου,  
 τῶν τε Εἰλώτων αὐτομολούντων  
 καὶ φοβούμενοι  
 μή τι τῶν κατὰ τὴν χώραν  
 νεωτερισθῆ σφίσι

par peine (pour lui faire de la peine)  
 à un des prisonniers [ne]  
 venus de l'île  
 si ceux d'entre eux  
 qui étaient morts  
 étaient beaux et bons (braves),  
 il répondit à lui  
 le bois de la flèche,  
 désignant par là la flèche,  
 devoir être  
 digne d'un grand prix, [ves),  
 s'il distinguait les bons (les braves)  
 faisant l'indication [sard  
 que celui qui rencontrait-par-ha-  
 et les pierres et les flèches  
 périssait.

XLI. Or les hommes  
 ayant été amenés,  
 les Athéniens résolurent  
 d'une part de garder eux  
 par des chaînes (en prison)  
 jusqu'à ce que [chose ;  
 ils soient convenus de quelque-  
 si d'autre part les Péloponnésiens  
 font-irruption avant cela  
 dans leur territoire,  
 les ayant tirés de leur prison  
 de les tuer.  
 D'autre part ils établirent  
 la garnison de Pylos,  
 et les Messéniens  
 de Naupacte  
 ayant envoyé [trie  
 comme dans celle-ci étant leur pa-  
 (car Pylos est  
 de la terre qui était autrefois  
 messénienne)  
 ceux d'entre eux mêmes  
 les plus propres à cela  
 pillaient la Laconie  
 et nuisaient très fort  
 étant de-même-langage.  
 Or les Lacédémoniens [souffert)  
 étant ignorants (n'ayant jamais  
 du pillage  
 et d'une telle guerre,  
 et les Hilotes désertant  
 et eux craignant [le pays  
 que quelque chose de celles dans  
 ne fût changé contre eux

κατὰ τὴν χώραν, οὐ ῥαδίως ἔφερον, ἀλλὰ, καίπερ οὐ βουλό-  
μενοι ἐνδηλοῖ εἶναι τοῖς Ἀθηναίοις, ἐπρεσβεύοντο παρ'  
αὐτοῦς καὶ ἐπειρῶντό τὴν τε Πύλον καὶ τοὺς ἀνδρας κομί-  
ζεσθαι. Οἱ δὲ μειζόνων τε ὠρέγοντο καὶ πολλὰκις φοιτῶντων  
αὐτοῦς ἀπράκτους ἀπέπεμπον.

### XIII. CLÉON ET BRASIDAS A AMPHIPOLIS.

(Liv. V, §§ 6-11).

VI. Ὁ δὲ Κλέων ὡς ἀπὸ τῆς Τορώνης<sup>1</sup> τότε περιέπλευσεν  
ἐπὶ τὴν Ἀμφίπολιν, ὀρμώμενος ἐκ τῆς Ἰϊόνης<sup>2</sup> Σταγείρω  
μὲν προσβάλλει Ἀνδρίων ἀποικία καὶ οὐχ εἶλε, Γαληψὸν<sup>3</sup>  
δὲ τὴν Θασίων ἀποικίαν λαμβάνει κατὰ κράτος. Καὶ πέμψας  
ὡς Περδίκκαν πρέσβεις, ὅπως παραγένοντο στρατιᾷ κατὰ τὸ  
ξυμμαχικόν, καὶ ἐς τὴν Θράκην ἄλλους παρὰ Πολλῆν τὸν  
Ὀδομάντων βασιλέα, ἄζοντα μισθοῦ Θηρακᾶς ὡς πλείστους,  
αὐτὸς ἠσύχαζε περιμένων ἐν τῇ Ἰϊόνι. Βρασίδης δὲ πυνη-  
νόμενος ταῦτα ἀντεκάθητο καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῷ Κερδυλίῳ· ἔστι  
δὲ τὸ χωρίον τοῦτο Ἀργιλίων ἐπὶ μετεώρου πέραν τοῦ

Aussi, tout en désirant dissimuler aux Athéniens leurs inquié-  
tudes, ils ne laissèrent pas de leur envoyer des députés pour obte-  
nir, s'il se pouvait, la restitution de Pylos et de leurs guerriers.  
Mais les Athéniens avaient des prétentions trop élevées. Ils reçu-  
rent plusieurs ambassades qu'ils renvoyèrent sans rien accorder.

### XIII

VI. Cependant Cléon, après avoir quitté Torone, avait cinglé  
contre Amphipolis. D'Éion, il était allé attaquer Stagire, colonie des  
Andriens. Il ne l'avait point prise, mais il avait emporté d'assaut  
Galepsos, colonie des Thasiens. Il avait envoyé une première dépu-  
tation à Perdiceas, lui demander, aux termes du traité, de venir le  
joindre avec des troupes, et une seconde en Thrace, auprès de  
Pollès, roi des Odomantes, pour qu'il amenât le plus possible de  
Thraces mercenaires. En attendant, il restait cantonné à Éion.  
Instruit de ces détails, Brasidas alla se poster en face des Athé-  
niens, au-dessus de Cerdylion. C'est une place appartenant aux  
Argiliens et située sur une éminence, de l'autre côté du fleuve, à

ἐπὶ μακρότερον,  
οὐκ ἔφερον  
ῥαδίως,  
ἀλλὰ καίπερ  
οὐ βουλόμενά εἶναι  
ἐνδηλοὶ τοῖς Ἀθηναίοις,  
ἐπρεσβεύοντο πρὸς αὐτοὺς  
καὶ ἐπειρῶντο κομίζεσθαι  
τὴν τε Πύλον καὶ τοὺς ἀνδρας.  
Οἱ δὲ  
ὠρέγοντό τε  
μειζόνων  
καὶ φοιτῶντων πολλακίς  
ἀπέπεμπον αὐτοὺς  
ἀπράκτους.

jusqu'à une *mesure* plus grande,  
ne supportaient pas *cela*  
facilement,  
mais, quoique  
ne voulant pas être [*tant pas cela*],  
visibles aux Athéniens ne *suppor-*  
déprouvaient vers eux  
et espéraient obtenir  
et Pylos et les hommes.  
Mais ceux-ci (les Athéniens)  
et désiraient  
de plus grandes choses  
et *les députés* venant souvent  
ils renvoyaient eux  
n'ayant-rien-fait.

### III. CLÉON ET BRASIDAS A AMPHIPOLIS.

VI. Ὁ δὲ Κλέων  
ὡς τότε περιέπλευσεν  
ἀπὸ τῆς Τορώνης  
ἐπὶ τὴν Ἀμφίπολιν,  
ὀρμώμενος ἐκ τῆς Ἡϊόνος  
προσβάλλει μὲν Σταγειρῶ  
ἀποικίᾳ Ἀνδρίων  
καὶ οὐκ εἴλε,  
λαμβάνει δὲ κατὰ κράτος  
Γάληψον  
τὴν ἀποικίαν Θασιῶν.  
Καὶ πέμψας πρέσβεις  
ὡς Περδικκᾶν,  
ὅπως παραγένοιτο στρατιᾶ  
κατὰ τὸ ξυμμαχικόν,  
καὶ ἄλλους ἐς τὴν Θράκην  
παρὰ Πολλῆν  
τὸν βασιλέα Ὀδομάντων,  
ἄξοντα μισθοῦ  
Θράκας ὡς πλείστους,  
αὐτὸς ἡσύχαζε  
περιμένων ἐν Ἡϊόνι.  
Βρασιδάς δὲ  
πυθανόμενος ταῦτα  
ἀντεκάθητο καὶ αὐτὸς  
ἐπὶ τῷ Κερδυλίῳ·  
τοῦτο δὲ τὸ χωρίον  
ἐστὶν Ἀργιλίων  
ἐπὶ μετεώρου

VI. Or Cléon [mer  
lorsqu'alors il eut fait-le-tour-par-  
de Torone  
à Amphipolis,  
partant d'Eïon  
d'une part attaque Stagire  
colonie des Andriens  
et il ne *la* prit pas,  
d'autre part il prend de force  
Galepsos  
la colonie des Thasiens.  
Et ayant envoyé des députés  
vers Perdiccas,  
afin qu'il se joignît à l'armée  
selon le *traité* d'alliance,  
et d'autres en Thrace  
auprès de Pollès  
le roi des Odomantes,  
devant amener moyennant salaire  
des Thraces les plus nombreux pos-  
lui-même restait-immobile [sible,  
attendant à Eïon.  
D'autre part Brasidas  
apprenant cela  
s'était établi-en-face lui aussi  
près de Cerdylum :  
or cette place  
est *une place* des Argiliens  
sur une hauteur

ποταμοῦ <sup>1</sup> οὐ πολὺ ἀπέχον τῆς Ἀμφιπόλεως, καὶ κατεφαίνετο πάντα αὐτόθεν, ὥστε οὐκ ἂν ἔλαθεν [αὐτόθεν] ὀρμώμενος ὁ Κλέων τῷ στρατῷ· ὅπερ προσεδέχετο ποιῆσειν αὐτὸν, ἐπὶ τὴν Ἀμφιπόλιν, ὑπεριδόντα σφῶν τὸ πλῆθος, τῇ παρουσίᾳ στρατιᾷ ἀναθήσεσθαι. Ἄμα δὲ καὶ παρεσκευάζετο, Θρακῆς τε μισθωτοὺς πεντακοσίους καὶ χιλίους καὶ τοὺς Ἡδῶνας πάντας παρακαλῶν, πελταστὰς καὶ ἰππέας· καὶ Μυρκινίων καὶ Χαλκιδέων χιλίους πελταστὰς εἶχε πρὸς τοῖς ἐν Ἀμφιπόλει. Τὸ δ' ὀπλιτικὸν ξύμπαν ἠθροίσθη διςχιλίοι μάλιστα, καὶ ἰππῆς Ἑλληνας <sup>2</sup> τριακόσιοι. Τούτων Βρασιδᾶς μὲν ἔχων ἐπὶ Κερδυλίῳ ἐκάθητο ἐς πεντακοσίους καὶ χιλίους, οἱ δ' ἄλλοι ἐν Ἀμφιπόλει μετὰ Κλεαρίδου ἐτετάχατο <sup>3</sup>.

VII. Ὁ δὲ Κλέων τέως μὲν ἠσύχαζεν, ἔπειτα ἠναγκάσθη ποιῆσαι ὅπερ ὁ Βρασιδᾶς προσεδέχετο. Τῶν γὰρ στρατιωτῶν ἀχθομένων μὲν τῇ ἔδρᾳ, ἀναλογιζομένων δὲ τὴν ἐκείνου

peu de distance d'Amphipolis. De ce point culminant, ses regards plongeaient sur toute la contrée environnante, en sorte que Cléon ne pouvait lui cacher aucun de ses mouvements. Brasidas avait bien prévu que, dédaignant le petit nombre de ses troupes, il monterait à Amphipolis avec les seules forces qu'il avait sous la main. Lui-même se ménageait un renfort de quinze cents Thraces mercenaires et appelait la levée en masse des Édoniens, peltastes et cavaliers. Il avait mille peltastes myrciniens ou chalcidéens, sans compter ceux de l'endroit, environ deux milles hoplites, enfin trois cents cavaliers grecs. De ces troupes, Brasidas ne prit avec lui que quinze cents hommes, lorsqu'il vint camper sur les hauteurs de Cerdylion. Le reste était à Amphipolis, sous les ordres de Cléaridas.

VII. Cléon ne remuait pas encore ; mais enfin il fut obligé de faire ce que Brasidas attendait. En effet ses soldats, fatigués de leur inaction, se prirent à considérer comment il les allait con-

πέραν τοῦ ποταμοῦ,  
 οὐ πολὺ ἀπέχον  
 τῆς Ἀμφιπόλεως,  
 καὶ πάντα κατεφαίνετο  
 αὐτόθεν,  
 ὥστε ὁ Κλέων  
 ὀρμώμενος τῷ στρατῷ  
 αὐτόθεν  
 οὐκ ἔλαθεν ἄν·  
 ὅπερ προσεδέχετο  
 αὐτὸν ποιήσειν,  
 ὑπεριδόντα  
 τὸ πλῆθος  
 σφῶν  
 ἀναβήσεσθαι ἐπὶ τὴν Ἀμφίπολιν  
 τῇ στρατιᾷ παρούσῃ.  
 Ἄμα δὲ καὶ  
 παρεσκευάζετο,  
 παρακαλῶν  
 πεντακοσίους τε καὶ χιλίους  
 Θρᾶκας μισθωτοὺς  
 καὶ πάντας τοὺς Ἡδῶνας,  
 πελταστὰς καὶ ἱππέας·  
 καὶ εἶχε  
 χιλίους πελταστὰς  
 Μυρκινίων καὶ Χαλκιδέων  
 πρὸς τοῖς ἐν Ἀμφιπόλει.  
 Τὸ δὲ ὀπλιτικὸν  
 ἔξυμπαν  
 ἤθροίσθη  
 δισχίλιοι μάλιστα  
 καὶ ἱππῆς ἑλληγες  
 τριακόσιοι.  
 Βρασιδάς μὲν ἔχων  
 ἑς πεντακοσίους καὶ χιλίους  
 τούτων  
 ἐκάθητο ἐπὶ Κερδυλίῳ,  
 οἱ δὲ ἄλλοι  
 ἐτετάχατο  
 ἐν Ἀμφιπόλει  
 μετὰ Κλεαρίδου.

VII. Ὁ δὲ Κλέων  
 τέως μὲν ἠσύχαζεν,  
 ἔπειτα ἠναγκάσθη  
 ποιῆσαι ὅπερ  
 ὁ Βρασιδάς προσεδέχετο.  
 Τῶν γὰρ στρατιωτῶν  
 ἀχθομένων μὲν  
 τῇ ἔδρᾳ,  
 ἀναλογιζομένων δὲ

au delà du fleuve,  
 pas beaucoup éloignée  
 d'Amphipolis,  
 et tout était-visible  
 de-là,  
 de-sorte-que Cléon  
 partant avec son armée  
 de-là où il était  
 n'aurait pas passé-inaperçu :  
 chose qu'il (Brasidas) attendait  
 lui (Cléon) devoir faire,  
 à savoir ayant méprisé  
 le nombre (le petit nombre)  
 d'eux (Lacédémoniens)  
 devoir monter à Amphipolis  
 avec l'armée présente.  
 En-même-temps d'autre part aussi  
 il se préparait,  
 appelant  
 et cinq-cents et mille  
 Thraces mercenaires  
 et tous les Édoniens,  
 peltastes et cavaliers ;  
 et il avait  
 mille peltastes  
 des Myrciniens et des Chalcidiens  
 outre ceux à Amphipolis.  
 D'autre part le corps des-hoplites  
 tout entier  
 fut rassemblé  
 deux-mille hommes environ  
 et des cavaliers grecs  
 au nombre de trois-cents.  
 Brasidas d'une part ayant  
 jusqu'à cinq-cents et mille  
 de ceux-là (de ces troupes)  
 était établi auprès de Cerdylum,  
 d'autre part les autres  
 avaient été rangés  
 dans Amphipolis  
 avec Cléaridas.

VII. D'autre part Cléon [bile,  
 jusque-là d'un côté restait-immob-  
 ensuite il fut forcé  
 de faire ce que  
 Brasidas attendait.  
 Car les soldats  
 d'une part étant-mécontents  
 de l'immobilité,  
 d'autre part considérant

ἡγεμονίαν πρὸς οἷαν ἐμπειρίαν καὶ τόλμαν μετὰ οἷας ἀνεπιστημοσύνης καὶ μαλακίας γενήσοιτο, καὶ οἴκοθεν ὡς ἄκοντες αὐτῷ ξυνεξήλθον, αἰσθόμενος τὸν θρόνον καὶ οὐ βουλόμενος αὐτοὺς διὰ τὸ ἐν τῷ αὐτῷ καθημένους βαρύνεσθαι, ἀναλαβὼν ἦγε. Καὶ ἐχρήσατο τῷ τρόπῳ ὅπερ καὶ ἐς τὴν Πύλον εὐτυχήσας ἐπίστευσέ τι φροναῖν· ἐς μάχην μὲν γὰρ οὐδὲ ἤλπισέν οἱ ἐπεξιέναι οὐδένα, κατὰ θέαν δὲ μᾶλλον ἔρη ἀναβαίνειν τοῦ χωρίου, καὶ τὴν μείζω παρασκευὴν περιέμενε, οὐχ ὡς τῷ ἀσφαλεῖ, ἣν ἀναγκάζηται, περισχῆσων, ἀλλ' ὡς κύκλῳ περιστάς βία αἰρήσων τὴν πόλιν. Ἐλθὼν τε καὶ καθίσας ἐπὶ λόφου καρτεροῦ πρὸ τῆς Ἀμφιπόλεως τὸν στρατὸν, αὐτὸς ἐθεᾶτο τὸ λιμνωδες τοῦ Στρυμόνος καὶ τὴν θέσιν τῆς πόλεως ἐπὶ τῇ Θράκῃ ὡς ἔχοι, ἀπιέναι τε ἐνόμιζεν, ὅποταν βούληται, ἀμαχε'· καὶ γὰρ οὐδὲ ἐφαίνετο οὐτ' ἐπὶ τοῦ τείχους οὐδεὶς

duire : à combien d'expérience et d'audace il opposerait son ineptie et sa pusillanimité ; enfin avec quelle répugnance ils avaient quitté leurs foyers pour le suivre. Informé de ces murmures, Cléon ne voulut pas que ses soldats s'ennuyassent de leur immobilité. Il leva le camp et se mit en marche. La manœuvre qu'il employa fut la même qui lui avait réussi à Pylos et lui avait fait croire à son génie. Il pensait que personne n'oserait l'attaquer. Il montait, disait-il, pour une simple exploration ; s'il attendait du renfort, ce n'était pas pour s'assurer, en cas d'engagement, la supériorité du nombre, mais pour investir la place et l'emporter de haute lutte. Il s'avança donc et prit position en face d'Amphipolis, sur une colline escarpée ; puis il alla jeter un coup d'œil sur le lac formé par le Strymon et sur le site de la ville du côté de Thrace. Il croyait pouvoir, à son gré, se retirer sans combat. Personne ne se mon-

τὴν ἡγεμονίαν ἐκείνου  
 πρὸς οἷαν ἐμπειρίαν  
 καὶ τόλμαν  
 γενήσοιτο  
 μετὰ οἷας ἀνεπιστημοσύνης  
 καὶ μαλακίας,  
 καὶ ὡς ἄκοντες  
 ξυνεξήλθον αὐτῷ  
 οἴκοθεν,  
 αἰσθόμενος τὸν ὄρου  
 καὶ οὐ βουλόμενος  
 αὐτοὺς βαρύνεσθαι  
 διὰ τὸ  
 καθημένους ἐν τῷ αὐτῷ,  
 ἀναλαβῶν ἦγε.  
 Καὶ ἐχρήσατο τῷ τρόπῳ  
 ᾧπερ καὶ εὐτυχήσας  
 ἐς τὴν Πύλον  
 ἐπίστευσε  
 φρονεῖν τι·  
 οὐδὲ μὲν γὰρ ἠλπίσειν  
 οὐδένα  
 ἐπεξιέναι οἱ  
 ἐς μάχην,  
 ἔφη δὲ ἀναβαίνειν  
 μᾶλλον κατὰ θέαν  
 τοῦ χωρίου,  
 καὶ περιέμενε  
 τὴν παρασκευὴν μείζονα,  
 οὐχ ὡς περισχῆσων  
 τῷ ἀσφαλεῖ,  
 ἦν ἀναγκάζεται,  
 ἄλλα ὡς αἰρήσων τὴν πόλιν  
 βία  
 περιστὰς  
 κύκλῳ.  
 Ἐλθὼν τε  
 καὶ καθίσας τὸν στρατὸν  
 ἐπὶ λόφου καρτέρου  
 πρὸ τῆς πόλεως,  
 αὐτὸς ἐθεᾶτο  
 τὸ λιμνώδες τοῦ Στρυμόνος  
 καὶ τὴν θέσιν τῆς πόλεως  
 ἐπὶ τῇ Θράκῃ  
 ὡς ἔχοι,  
 ἐνόμιζέ τε ἀπιέναι ἀμαχεῖ,  
 ὁπόταν βούληται·  
 καὶ γὰρ οὐδὲ οὐδεὶς  
 οὔτε ἐφαίνετο  
 ἐπὶ τοῦ τείχους

le commandement de celui-là  
 contre quelle expérience [(Cléon)  
 et audace  
 il serait (il aurait à lutter)  
 avec quelle ignorance  
 et *quelle* mollesse,  
 et combien malgré-eux  
 ils étaient venus-avec lui  
 de-la-maison,  
*lui* s'étant aperçu du murmure  
 et ne voulant pas  
 eux être ennuyés  
 à cause du  
 restant (rester) dans la même *place*,  
 les ayant pris-avec *lui* il les menait.  
 Et il se servit du moyen  
 par lequel aussi ayant réussi  
 contre Pylos  
 il avait cru  
 être-intelligent en quelque chose ;  
 car d'un côté il n'avait pas-même  
 personne [imaginé  
 marcher contre lui  
 pour le combat,  
 d'un autre côté il disait monter  
 plutôt en observation  
 de la place,  
 et il attendait [forts)  
 les préparatifs plus grands (les ren-  
 non comme devant-être-supérieur  
 par la *manière* sûre (sûrement),  
 s'il était forcé *de combattre*, [ville  
 mais comme devant prendre la  
 de force  
 s'étant-placé-autour-d'*elle*  
 en cercle.  
 Et étant allé  
 et ayant établi son armée  
 sur une colline forte  
 devant la ville,  
 lui-même considérait  
 la *partie* marécageuse du Strymon  
 et la position de la ville  
 vers la Thrace  
 comment elle était,  
 et il croyait s'en aller sans-combat,  
 quand il *le* voudrait :  
 et en effet pas-même personne  
 ni ne paraissait  
 sur le mur

οὔτε κατὰ πύλας ἐξήκει, κεκλημέναι τε ἦσαν πᾶσαι· ὥστε καὶ μηχανὰς ὅτι οὐκ ἀνῆλθεν ἔχων, ἀμαρτεῖν ἐδόκει· ἐλεῖν γὰρ ἂν τὴν πόλιν διὰ τὸ ἐρήμον.

VIII. Ὁ δὲ Βρασίδης εὐθύς ὡς εἶδε κινουμένους τοὺς Ἀθηναίους, καταβάς καὶ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ Κερδυλίου ἐσέρχεται ἐς τὴν Ἀμφίπολιν. Καὶ ἐπέξοδον μὲν καὶ ἀντίταξιν οὐκ ἐποιήσατο πρὸς τοὺς Ἀθηναίους, δεδιὼς τὴν αὐτοῦ παρασκευὴν καὶ νομίζων ὑποδεεστέρους<sup>1</sup> εἶναι, οὐ τῷ πλήθει (ἀντίπαλα γὰρ πως ἦν), ἀλλὰ τῷ ἀξιώματι (τῶν γὰρ Ἀθηναίων ὅπερ ἐστράτευε καθαρὸν ἐξῆλθε, καὶ Λημνίων καὶ Ἰμβρίων τὸ κράτιστον), τέχνη δὲ παρεσκευάζετο ἐπιθησόμενος. Εἰ γὰρ δείξειε τοῖς ἐναντίοις τό τε πλῆθος καὶ τὴν ὄπλισιν ἀναγκαίαν οὔσαν τῶν μεθ' ἑαυτοῦ, οὐκ ἂν ἠγεῖτο μᾶλλον περιγενέσθαι ἢ ἄνευ προόψεως τε αὐτῶν καὶ μὴ ἀπὸ τοῦ ὄντος καταφρονήσεως. Ἀπολεξάμενος οὖν αὐτὸς πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν ὀπίτας, καὶ τοὺς ἄλλους Κλεαρίδα προ-

trait sur les murs; personne ne sortait des portes, qui toutes étaient fermées. Aussi regrettait-il de n'avoir pas amené des machines, s'imaginant qu'il aurait pu prendre la ville, dans l'abandon où elle se trouvait.

VIII. Pour Brasidas, il ne vit pas plutôt les Athéniens en mouvement, qu'il descendit des hauteurs de Cerdylion et rentra dans Amphipolis. Il renonça à faire des sorties et à se déployer devant les Athéniens. Il se défiait de ses forces et les croyait trop inférieures, non pas en nombre (elles se balançaient presque), mais en qualité; en effet, l'armée athénienne était exclusivement composée de milices d'Athènes et des meilleurs soldats de Lemnos et d'Imbros. Il méditait un stratagème. S'il eût montré l'effectif de ses troupes et leur chétive tenue, il aurait eu moins de chances de vaincre qu'en les dérochant à la vue et en évitant d'inspirer aux Athéniens un mépris fondé. Il choisit donc cent cinquante hoplites



οὔτε ἐξῆται κατὰ πύλας,  
 πᾶσαι τε ἦσαν κεκλημέναι·  
 ὥστε καὶ ἐδόκει  
 ἀμαρτεῖν,  
 ὅτι οὐκ ἀνῆλθεν  
 ἔχων μηχανάς·  
 εἰλεῖν γὰρ ἂν  
 τὴν πόλιν  
 διὰ τὸ ἐρῆμον.

VIII. Ὁ δὲ Βρασίδης  
 εὐθὺς ὡς εἶδε  
 τοὺς Ἀθηναίους κινουμένους,  
 καταβάς καὶ αὐτὸς  
 ἀπὸ τοῦ Κερδυλίου  
 εἰσέρχεται ἐς τὴν Ἀμφίπολιν.  
 Καὶ μὲν οὐκ ἐποίησατο  
 ἐπέξοδον καὶ ἀντίταξιν  
 πρὸς τοὺς Ἀθηναίους,  
 δεδίως  
 τὴν παρασκευὴν αὐτοῦ  
 καὶ νομίζων  
 εἶναι ὑποδεεστέρους  
 οὐ τῷ πλήθει  
 (ἦν γὰρ πῶς  
 ἀντίπαλα),  
 ἀλλὰ τῷ ἀξιώματι  
 (τῶν γὰρ Ἀθηναίων  
 ὅπερ ἐστράτευε  
 ἐξῆλθε  
 καθαρὸν,  
 καὶ Λημνίων  
 καὶ Ἰμβρίων  
 τὸ κράτιστον),  
 παρεσκευάζετο δὲ  
 ἐπιθησόμενος τέχνη.  
 Εἰ γὰρ δεῖξειε  
 τοῖς ἐναντίοις  
 τό τε πλήθος  
 τῶν μετὰ ἑαυτοῦ  
 καὶ τὴν ὄπλισιν  
 οὔσαν ἀναγκαίαν  
 ἡγεῖτο περιγενέσθαι ἂν  
 οὐ μᾶλλον ἢ  
 ἄνευ προόψεως τε  
 αὐτῶν  
 καὶ μὴ ἀπὸ καταφρονήσεως  
 τοῦ ὄντος.  
 Ἀπολεξάμενος οὖν αὐτὸς  
 πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν  
 ἑπλίτας,

ni ne sortait par les portes,  
 et toutes étaient fermées;  
 de-sorte-que même il croyait  
 avoir fait-une-faute,  
 de ce qu'il n'était pas monté  
 ayant (avec) des machines;  
 car *lui* avoir pu prendre  
 la ville  
 à cause de l'abandon.

VIII. D'autre part Brasidas  
 aussitôt qu'il vit  
 les Athéniens bougeant,  
 étant descendu aussi lui-même  
 de Cerdylion  
 marche contre Amphipolis.  
 Et d'une part il ne fit pas  
 sortie ni déploiement-en-face  
 contre les Athéniens,  
 craignant (se méfiant de)  
 l'appareil de lui-même (de ses pro-  
 et pensant [pres troupes])  
 ses *soldats* être inférieurs  
 non par le nombre  
 (car *les choses* étaient à peu près  
 égales),  
 mais par la valeur (la qualité)  
 (car parmi les Athéniens  
 ce qui faisait-partie-de-l'expédition  
 était sorti *d'Athènes*  
 pur (sans mélange d'étrangers),  
 et parmi les Lemniens  
 et les Imbriens  
 la *partie* la plus forte),  
 d'autre part il se préparait [ruse.  
 devant attaquer (à attaquer) par  
 Car s'il montrait  
 à ses adversaires  
 et le nombre  
 de ceux *étant* avec lui-même  
 et *leur* armement  
 étant fourni-par-la-nécessité,  
 il pensait devoir vaincre  
 non plus (moins facilement) que  
 sans et la vue-préalable  
 d'eux-mêmes  
 et non après (sans) le mépris  
 de ce qui était (de leur état).  
 Ayant donc choisi lui-même  
 cinquante et cent  
 hoplites,

στάξας, έβουλεύετο έπιχειρεΐν αίφνιδίως, πριν άπελθεΐν τούς 'Αθηναίους, ούκ άν νομίζων αύτούς όμοίως άπολαθεΐν αύθις μεμονωμένους, ει τύχοι έλθοΐσα αύτοΐς ή βοήθεια. Ξυγκαλέσας δέ τούς πάντας στρατιώτας και βουλόμενος παραθαρσυνάι τε και τήν έπίνοιαν φράσαι έλεγε τοιάδε.

IX. « Άνδρες Πελοποννήσιοι, από μεν οΐας χώρας ήκομεν, ότι άει διά τόν εΰψυχον έλευθέρας, και ότι Δωριής μέλλετε Ίωσι μάχεσθαι, ών ειώθατε κρείσσους εΐναι, άρκείτω βραχέως δεδηλωμένου· τήν δέ έπιχείρησιν οΐ τρόπω διανοοΐμαι ποιέσθαι διδάξω, ίνα μή τω τόν κατ' όλίγον και μή άπαντας κινδυνεύειν ένδεές φαινόμενον άπολημίαν παράσχη. Τούς γάρ έναντίους ειμάξω καταφρονήσει τε ήμών και ούκ άν έλπίσαντας ως άν έπεξέλθοι τις αύτοΐς ές μάχην, άναβηναί τε προς τόν χωρίον και νυν άτάκτως κατά θέαν τετραμμένους όλιγωρεΐν. Όστις δέ τας τοιαύτας άμαρτίας των έναντίων κάλλιστα

et confia le reste à Cléaridas. Son dessein était d'attaquer subitement les Athéniens avant leur retraite : car il ne croyait pas qu'il fût possible, lorsqu'ils auraient reçu leurs renforts, de les trouver une autre fois réduits à eux-mêmes. Ayant donc rassemblé ses soldats pour les animer et leur exposer son projet, il leur parla en ces termes :

IX. « Soldats péloponnésiens, je pourrais simplement vous rappeler que nous venons d'une contrée toujours libre par son courage, et que Doriens vous allez combattre ces Ioniens que vous avez tant de fois vaincus. Mais je veux vous exposer mon plan d'attaque, afin que vous ne soyez pas découragés par la pensée que j'ai tort de n'engager qu'une partie de mes forces. C'est sans doute par mépris pour nous et dans l'espoir que nul ne sortirait à leur rencontre, que les Athéniens sont montés sur la colline, où, sans aucun ordre, ils contemplent en pleine sécurité le paysage qui s'offre à leurs yeux. Lorsqu'on aperçoit de telles fautes chez un ennemi et qu'on mesure ses forces pour l'attaquer,

καὶ προστάξας τοὺς ἄλλους  
 Κλεαρίδα,  
 ἐβουλεύετο ἐπιχειρεῖν  
 κίνδυνος  
 τὴν τοὺς Ἀθηναίους  
 ἀπελθεῖν,  
 νομίζων οὐκ ἀπολαβεῖν ἂν  
 χυθὶς αὐτοὺς  
 ὁμοίως μεμονωμένους,  
 εἴη βοήθεια τύχοι  
 ἔλθοῦσα αὐτοῖς.  
 Εὐγκαλέσας δὲ  
 πάντας τοὺς στρατιώτας  
 καὶ βουλόμενος  
 παραθαρσύναι τε  
 καὶ φράσαι τὴν ἐπίνοιαν  
 ἔλεγε τοιαῦτα·  
 IX. « Ἄνδρες Πελοποννήσιοι,  
 ἀρκεῖτω δεδηλωμένον  
 βραχέως  
 ἀπὸ μὲν οἴας χώρας  
 ἤκομεν,  
 ὅτι  
 ἐλευθέρας αἰεὶ  
 διὰ τὸ εὐψυχόν,  
 καὶ ὅτι Δωριῆς  
 μέλλετε μάχεσθαι Ἴωσιν,  
 ὧν εἰώθατε  
 εἶναι κρείστους·  
 διδάξω δὲ  
 ᾧ τρόπῳ διανοοῦμαι  
 ποιῆσθαι τὴν ἐπιχείρησιν,  
 ἵνα μὴ τὸ κινδυνεύειν  
 κατὰ ὀλίγον  
 καὶ μὴ ἅπαντας  
 φαινόμενον ἐνδέες  
 παράσχη τῷ ἀτολμίαν.  
 Εἰκάζω γὰρ  
 τοὺς ἐναντίους  
 καταφρονήσει τε ἡμῶν  
 καὶ οὐκ ἐλπίσαντας ἂν  
 ὧς τις ἐπεξέλθοι αὐτοῖς  
 εἰς μάχην,  
 ἀναβῆναί τε πρὸς τὸ χωρίον  
 καὶ νῦν ὀλιγωρεῖν  
 ἀτάκτως  
 τετραμμένους κατὰ θέαν.  
 Ὅστις δὲ ἰδὼν κάλλιστα  
 τὰς ἀμαρτίας τοιαύτας  
 τῶν ἐναντίων

et ayant attaché les autres  
 à Cléaridas,  
 il songeait à attaquer  
 à-l'-improviste  
 avant les Athéniens  
 s'être éloignés,  
 pensant ne pas pouvoir surprendre  
 une-seconde-fois eux  
 pareillement isolés,  
 si le renfort se trouvait  
 étant venu à eux.  
 Or ayant convoqué  
 tous les soldats  
 et voulant  
 et les encourager  
 et leur expliquer son projet  
 il disait des choses telles :

IX. « Hommes péloponnésiens,  
 qu'il suffise ayant été montré  
 brièvement  
 d'une part de quel pays  
 nous sommes venus,  
 que nous sommes venus  
 d'un pays toujours libre  
 à-cause-de son courage,  
 et que Doriens  
 vous allez combattre des Ioniens,  
 auxquels vous avez-coutume  
 d'être supérieurs ;  
 d'autre part je vous instruirai  
 de quelle manière je songe  
 à faire l'attaque,  
 de peur que le s'exposer  
 par petite partie  
 et non tous-ensemble  
 vous paraissant insuffisant[ement].  
 ne cause à quelqu'un du découra-  
 Car je conjecture  
 nos adversaires  
 et par mépris de nous  
 et n'ayant pu imaginer [eux  
 que quelqu'un marcherait-contre  
 pour le combat,  
 et être montés vers la place  
 et maintenant être-sans-souci  
 en désordre  
 tournés vers l'observation.  
 Or quiconque ayant vu très bien  
 les fautes telles  
 de ses adversaires

ἰδῶν καὶ ἅμα πρὸς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τὴν ἐπιχείρησι  
 ποιεῖται μὴ ἀπὸ τοῦ προφανοῦς μᾶλλον καὶ ἀντιπαραταχθέντο  
 ἢ ἐκ τοῦ πρὸς τὸ παρὸν ζυμφερόντος, πλεῖστ' ἂν ὀρθοῖτο  
 καὶ τὰ γλέμματα ταῦτα καλλίστην δόξαν ἔχει ἂ τὸν πολέμιον  
 μάλιστα' ἂν τις ἀπατήσας τοὺς φίλους μέγιστ' ἂν ὠφελήσειεν  
 Ἔως οὖν ἔτι ἀπαράσκευοι θαρσοῦσι καὶ τοῦ ὑπαπιέναι πλεόν  
 ἢ τοῦ μένοντος<sup>1</sup>, ἐξ ὧν ἐμοὶ φαίνονται, τὴν διάνοιαν ἔχουσαν  
 ἐν τῷ ἀνειμένῳ αὐτῶν τῆς γνώμης καὶ πρὶν ζυνταθῆναι  
 μᾶλλον τὴν δόξαν, ἐγὼ μὲν ἔχων τοὺς μετ' ἑμαυτοῦ<sup>2</sup> κα  
 φθάσας, ἦν δύνωμαι, προσπεσοῦμαι δρόμῳ κατὰ μέσον τ  
 στρατεύμα· σὺ δὲ, Κλεαρίδα, ὕστερον, ὅταν ἐμὲ ὄρῃς ἤδη  
 προσκείμενον καὶ κατὰ τὸ εἶκος φοβοῦντα αὐτοὺς, τοὺς μετε  
 σεαυτοῦ<sup>3</sup> τοὺς τ' Ἀμφιπολίτας καὶ τοὺς ἄλλους ζυμμάχου  
 ἄγων αἰφνιδίως τὰς πύλας ἀνοίξας ἐπεκθεῖν, καὶ ἐπείγασθαι  
 ὡς τάχιστα ζυμμίξαι. Ἐλπίς γὰρ μάλιστα' ἂν αὐτοὺς οὔτε  
 φοβηθῆναι· τὸ γὰρ ἐπιὸν ὕστερον δεινότερον τοῖς πολεμίοι

non pas ouvertement ni en bataille rangée, mais en tirant part  
 des circonstances, on est presque assuré du succès. Ruses glorieuses  
 par lesquelles, en trompant ses adversaires, on rend les plus grands  
 services à ses amis. Ainsi, pendant qu'ils sont encore plongés dans  
 une confiance aveugle et qu'ils songent plutôt à se retirer qu'à  
 s'établir, je veux profiter de leur inadvertance, et, sans leur laisser  
 le temps de la réflexion, les gagner, s'il se peut, de vitesse en me  
 jetant avec les miens sur le centre de leur armée. Pour toi, Cléa-  
 ridas, quand tu me verras, aux prises avec eux, les frapper proba-  
 blement d'épouvante, prends avec toi tes soldats, ceux d'Amphi-  
 polis et les autres alliés ; fais brusquement ouvrir les portes, sors  
 à la course, et viens au plus tôt me rejoindre. Ton aspect ne peut  
 manquer de les effrayer ; car un nouvel ennemi est bien plus formi-

καὶ ἅμα ποιεῖται  
 τὴν ἐπιχείρησιν  
 πρὸς τὴν δύναμιν ἑαυτοῦ  
 μὴ ἀπὸ τοῦ προφανοῦς  
 καὶ ἀντιπαραχθέντος  
 μᾶλλον ἢ  
 ἐκ τοῦ ξυμφέροντος  
 πρὸς τὸ παρὸν,  
 ὀρθοῖτο ἂν πλεῖστα·  
 καὶ ταῦτα τὰ κλέμματα  
 ἔχει καλλίστην δόξαν  
 ἅ τις  
 ἀπατήσας ἂν μάλιστα  
 τὸν πολέμιον  
 ὠφελήσειεν ἂν μέγιστα  
 τοὺς φίλους.  
 Ἔως οὖν θαρσοῦσιν  
 ἔτι ἀπαρασκευοὶ  
 καὶ ἔχουσι τὴν διανοίαν  
 τοῦ ὑπανιέναι  
 πλεόν ἢ  
 τοῦ μένοντος,  
 ἐξ ὧν φαίνονται ἐμοί,  
 ἐν τῷ ἀνειμένῳ  
 τῆς γνώμης αὐτῶν  
 καὶ πρὶν τὴν δόξαν  
 ξυнтаθῆναι μᾶλλον,  
 ἐγὼ μὲν ἔχων  
 τοὺς μετὰ ἑαυτοῦ,  
 καὶ φθάσας,  
 ἦν δύνωμαι,  
 προσπεσοῦμαι δρόμῳ  
 κατὰ τὸ μέσον στρατεύμα·  
 σὺ δὲ, Κλεαρίδα, ὕστερον  
 ὅταν ὀρᾷς με  
 ἤδη προσκείμενον  
 καὶ κατὰ τὸ εἶκος  
 φοβοῦντα αὐτοὺς,  
 ἄγων τοὺς μετὰ σεαυτοῦ  
 τοὺς τε Ἀμφιπολίτας  
 καὶ τοὺς ἄλλους ξυμμάχους  
 ἀνοίξας αἰφνιδίως  
 τὰς πύλας,  
 ἐπεκθεῖν  
 καὶ ἐπείγασθαι  
 ξυμμίξαι ὡς τάχιστα.  
 Ἐλπίς γάρ  
 αὐτοὺς φοβηθῆναι ἂν  
 μάλιστα οὕτω·  
 τὸ γὰρ ἐπιὸν ὕστερον

en-même-temps aussi fait  
 l'attaque  
 selon le pouvoir de lui-même  
 non par la *force* ouverte  
 et rangée-en-bataille  
 plutôt que  
 d'après l'utile  
 par-rapport au présent,  
 réussirait le plus ;  
 et ces fourberies  
 ont une très belle gloire  
 par lesquelles quelqu'un  
 ayant pu tromper le plus  
 l'ennemi  
 servirait très grandement  
 ses amis.  
 Tandis donc qu'ils sont-confiants  
 encore non-préparés  
 et qu'ils ont l'idée  
 du se retirer  
 plus que  
 du restant (du rester),  
 d'après ce qu'ils paraissent à moi,  
 dans le relâchement  
 de l'esprit d'eux  
 et avant *leur* pensée  
 s'être tendue davantage,  
 moi d'une part ayant  
 ceux *qui sont* avec moi-même  
 et ayant gagné-de-vitesse,  
 si je peux,  
 je tomberai par la course  
 sur le milieu de l'armée ;  
 toi d'autre part, Cléaridas, ensuite,  
 lorsque tu verras moi  
 déjà m'attachant à *eux*  
 et selon la vraisemblance  
 effrayant eux,  
 menant ceux avec toi-même  
 et les Amphipolitains  
 et les autres alliés  
 ayant ouvert à-l'improviste  
 les portes,  
 sortir-(sors)-en-courant,  
 et te hâter (et hâte-toi) [possible.  
 de te-mêler *au combat* le plus vite  
 Car conjecture est  
 eux pouvoir être effrayés  
 le plus ainsi :  
 car ce qui attaque en second-lieu

τοῦ παρόντος καὶ μαχομένου. Καὶ αὐτός τε ἀνὴρ ἀγαθὸς γίγνου, ὥσπερ σε εἰκὸς ὄντα Σπαρτιάτην, καὶ ὑμεῖς, ὦ ἄνδρες ζυμμάχοι, ἀκολουθήσατε ἀνδρείως, καὶ νομίσατε τρία εἶναι τοῦ καλῶς πολεμεῖν, τὸ ἐθέλειν καὶ αἰσχύνεσθαι καὶ τοῖς ἄρχουσι πείθεσθαι, καὶ τῆδε ὑμῖν τῆ ἡμέρᾳ ἢ ἀγαθοῖς γενομένοις ἐλευθερίαν τε ὑπάρχειν καὶ Λακεδαιμονίων ζυμμάχοι κεκληῖσθαι, ἢ Ἀθηναίων τε δούλοις, ἢ τὰ ἄριστα ἀνεὶ ἀνδραποδισμού ἢ θανατώσεως πράξητε, καὶ δουλείαν χαλεπωτέραν ἢ πρὶν εἶχετε, τοῖς δὲ λοιποῖς Ἑλλήσι κωλυταῖ γενέσθαι ἐλευθερώσεως. Ἀλλὰ μήτε ὑμεῖς μαλακισθῆτε ὀρῶντες περὶ ὅσων ὁ ἀγὼν ἐστίν, ἐγὼ τε δεῖξω οὐ παραινέσαι οἷός τε ὦν μᾶλλον τοῖς πέλας ἢ καὶ αὐτὸς ἔργῳ ἐπεξελεθεῖν. »

X. Ὁ μὲν Βρασίδης τοσαῦτα εἰπὼν τὴν τε ἐξοδὸν παρεσκευάζετο αὐτός, καὶ τοὺς ἄλλους μετὰ τοῦ Κλεαρίδου καθίστη ἐπὶ τὰς Θρακίας καλουμένας τῶν πυλῶν, ὅπως

dable que celui qui est en présence et déjà engagé. Montre-toi courageux en vrai Spartiate. Et vous, alliés, suivez-le résolument. Songez que pour la victoire trois choses sont nécessaires : la volonté, l'honneur, la subordination. Si en ce jour vous faites preuve de bravoure, vous pouvez compter sur la liberté et l'alliance de Lacédémone ; sinon, esclaves d'Athènes, — à supposer que vous ne soyez pas vendus ou mis à mort, — vous sentirez le joug s'appesantir sur vos têtes, et vous aurez entravé la délivrance du reste des Grecs. Mais non, vous ne faiblirez pas ; vous penserez au prix de la lutte ; et moi je ferai voir que, si je sais exciter les autres, je ne suis pas moins capable d'agir. »

X. Après ces paroles, Brasidas prépara sa sortie et plaça le surplus de ses troupes, sous Cléaridas, aux portes dites de Thrace, avec ordre de marcher quand il en serait temps. Cependant on

δεινότερον τοῖς πολεμίοις  
 τοῦ παρόντος  
 καὶ μαχομένου.  
 Καὶ αὐτὸς τε γίγνου  
 ἀνὴρ ἀγαθός,  
 ὡσπερ εἰκὸς  
 σὲ ὄντα Σπαρτιάτην,  
 καὶ ὑμεῖς,  
 ὦ ἄνδρες ξύμμαχοι,  
 ἀκολουθήσατε ἀνδρείως,  
 καὶ νομίσατε τρία εἶναι  
 τοῦ πολεμεῖν καλῶς,  
 τὸ ἐθέλειν  
 καὶ τὸ αἰσχύνεσθαι  
 καὶ πείθεσθαι τοῖς ἄρχουσι,  
 καὶ τῆδε τῇ ἡμέρᾳ  
 ἢ ἐλευθερίαν τε  
 ὑπάρχειν  
 γενομένοις ἀγαθοῖς  
 καὶ κεκληῆσθαι  
 ξυμμάχοις Λακεδαιμονίων,  
 ἢ οὐλοῖς τε  
 Ἀθηναίων  
 ἀνευ ἀνδραποδισμοῦ  
 ἢ θανάτωσης,  
 ἢν πράξητε  
 τὰ ἄριστα,  
 καὶ δούλειαν  
 χαλεπωτέραν  
 ἢ εἶχετε πρὶν,  
 γενέσθαι δὲ κωλυταῖς  
 ἐλευθερώσεως,  
 τοῖς λοιποῖς Ἕλλησιν.  
 Ἄλλὰ ὑμεῖς τε  
 μὴ μαλακισθῆτε  
 ὀρῶντες περὶ ὄσων  
 ὁ ἀγὼν ἐστίν,  
 ἐγὼ τε δείξω  
 οὐκ ὦν οἷός τε  
 παραινέσαι  
 τοῖς πέλας  
 μᾶλλον ἢ καὶ αὐτὸς  
 ἐπεξελεθεῖν ἔργῳ. »  
 X. Ὁ μὲν Βρασιδάς  
 εἰπὼν τοσαῦτα  
 παρεσκευάζετό τε αὐτὸς  
 τὴν ἔξοδον,  
 καὶ καθίστη τοὺς ἄλλους  
 μετὰ τοῦ Κλεαρίδα  
 ἐπὶ τὰς τῶν πυλῶν

est plus terrible pour les ennemis  
 que ce qui est présent  
 et qui combat.  
 Et *toi-même* aussi sois  
 homme brave,  
 comme *il est* naturel être  
 toi étant Spartiate,  
 et vous,  
 ô hommes alliés,  
 suivez courageusement,  
 et songez trois *conditions* être  
 du faire-la-guerre bien,  
 le vouloir  
 et le rougir (et avoir de l'honneur)  
 et obéir à ceux qui commandent,  
 et en ce jour-ci  
 ou-bien et la liberté  
 être  
 à *vous* ayant été braves  
 et (ainsi que) d'être appelés  
 alliés des Lacédémoniens,  
 ou-bien *de devenir* esclaves  
 des Athéniens,  
 sans vente-à-l'encan  
 ou mise-à-mort,  
 si vous faites  
 les choses les plus heureuses,  
 et *esclaves* par un esclavage  
 plus rude  
 que *celui que* vous aviez avant,  
 et devenir des obstacles  
 d'affranchissement  
 pour les autres Grecs.  
 Mais et vous  
 ne mollissez pas [réts  
 en voyant pour quels-grands *inté-*  
 la lutte est,  
 et moi je montrerai [pable  
 n'étant pas (que je ne suis pas) ca-  
 de conseiller  
 ceux *qui sont* proches (aux autres)  
 plutôt que aussi moi-même  
 d'aborder l'œuvre.»

X. Brasidas d'une part  
 ayant dit autant de choses  
 et préparait lui-même  
 la sortie,  
 et établissait les autres  
 avec Cléaridas  
 auprès de celles des portes

ὥσπερ εἶρητο ἐπεξίοιεν. Τῷ δὲ Κλέωνι, φανεροῦ γενομένου αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ Κερδυλίου καταβάντος καὶ ἐν τῇ πόλει (ἐπιφανεῖ οὔσῃ ἔξωθεν) περὶ τὸ ἱερὸν τῆς Ἀθηνᾶς θυομένου καὶ ταῦτα πράσσοντος, ἀγγέλλεται (προυκεχωρήκει γὰρ τότε κατὰ τὴν θέαν) ὅτι ἦ τε στρατιὰ ἅπασα φανερὰ τῶν πολεμίων ἐν τῇ πόλει, καὶ ὑπὸ τὰς πύλας ἵππων τε πόδες πολλοὶ καὶ ἀνθρώπων ὡς ἐξιόντων ὑποφαίνονται, ὁ δὲ ἀκούσας ἐπῆλθε· καὶ ὡς εἶδεν, οὐ βουλόμενος μάχῃ διαγωνίσασθαι πρὶν οἱ καὶ τοὺς βοηθοὺς ἦκειν, καὶ οἰόμενος φθίσεσθαι ἀπελθὼν, σημαίνειν τε ἅμα ἐκέλευεν ἀναχώρησιν, καὶ παρήγγελλε τοῖς ἀπιοῦσιν ἐπὶ τὸ εὐώνυμον κέρας, ὥσπερ μόνον οἶόν τ' ἦν, ὑπάγειν ἐπὶ τῆς Ἡϊόνος. Ὡς δ' αὐτῷ ἐδόκει σχολῆ γίγνεσθαι, αὐτὸς ἐπιστρέψας<sup>1</sup> τὸ δεξιὸν καὶ τὰ γυμνά πρὸς τοὺς πολεμίους δοὺς ἀπῆγε τὴν στρατιάν. Κἀν τούτῳ Βρασίδης ὡς ὄρῃ τὸν καιρὸν καὶ τὸ στράτευμα τῶν Ἀθηναίων κινούμενον, λέγει τοῖς μεθ' αὐτοῦ καὶ τοῖς ἄλλοις ὅτι « Οἱ ἄνδρες ἡμᾶς

avait vu Brasidas descendre des hauteurs de Cerdylion et rentrer dans la ville, qui est toute à découvert. On le voyait distinctement faire un sacrifice devant le temple de Minerve et achever ses dispositions. Cléon était en marche, opérant sa reconnaissance, lorsqu'on lui annonce qu'on discerne dans la ville toute l'armée ennemie, et que par-dessous les portes on voit les pieds des chevaux prêts à sortir. Sur cet avis, il s'approche; et, après avoir vérifié le fait, ne voulant pas risquer le combat avant l'arrivée de ses auxiliaires, persuadé d'ailleurs qu'il avait le temps d'opérer sa retraite, il commande le départ. La seule manœuvre praticable était de se replier par la gauche sur Eïon. Cléon en donne l'ordre; mais, trouvant dans ce mouvement trop de lenteur, il fait tourner l'aile droite et emmène l'armée en présentant à l'ennemi le flanc découvert. Alors Brasidas, qui voit l'instant propice et un certain flottement dans l'armée athénienne, dit à ceux qui l'entouraient :



καλουμένας Θρακίας,  
 ὅπως ἐπεξίοιεν,  
 ὡσπερ εἶρητο.  
 Ἄγγελλεται δὲ τῷ Κλεῶνι,  
 (προυκεχωρήκει γὰρ τότε  
 κατὰ τὴν θέαν),  
 αὐτοῦ γενομένου φανεροῦ  
 καταβάντος ἀπὸ τοῦ Κερδυλίου  
 καὶ θυομένου ἐν τῇ πόλει  
 (οὕση ἐπιφανεῖ ἔξωθεν)  
 περὶ τὸ ἱερόν  
 τῆς Ἀθηναῖς  
 καὶ πράσσοντος ταῦτα,  
 ὅτι ἅπασά τε ἡ στρατία  
 τῶν πολεμίων  
 φανερά ἐν τῇ πόλει,  
 καὶ πολλοὶ πόδες  
 ἵππων τε καὶ ἀνθρώπων  
 ὡς ἐξιόντων  
 ὑποφαίνονται ὑπὸ τὰς πύλας,  
 ὁ δὲ ἀκούσας  
 ἐπῆλθε·  
 καὶ ὡς εἶδεν,  
 οὐ βουλόμενος  
 διαγωνίσασθαι μάχῃ  
 πρὶν καὶ τοὺς βοηθοὺς  
 ἦκειν οἱ,  
 καὶ οἰόμενος φθῆσεσθαι  
 ἀπελθὼν,  
 ἐκέλευεν ἅμα  
 σημαίνειν τε ἀναχώρησιν,  
 καὶ παρήγγειλε τοῖς ἀπιοῦσιν  
 ὑπάγειν  
 ἐπὶ τὸ κέρας εὐώνυμον  
 ἐπὶ τῆς Ἡϊόνος.  
 Ὡς δὲ ἐδόκει αὐτῷ  
 γίγνεσθαι σχολῆ,  
 αὐτὸς ἐπιστρέψας  
 τὸ δέξιον  
 καὶ δοὺς τὰ γυμνά  
 πρὸς τοὺς πολεμίους  
 ἀπῆγε τὴν στρατίαν.  
 Καὶ ἐν τούτῳ Βρασιδάς  
 ὡς ὄρᾳ τὸν καιρὸν  
 καὶ τὸ στρατεύμα τῶν Ἀθηναίων  
 κινούμενον,  
 λέγει τοῖς μετὰ ἑαυτοῦ  
 καὶ τοῖς ἄλλοις  
 ὅτι  
 « Οἱ ἄνδρες

appelées de-Thrace,  
 afin qu'ils sortissent,  
 comme il avait été dit.  
 D'autre part il est annoncé à Cléon,  
 (car il s'était avancé alors  
 en observation),  
 lui (Brasidas) ayant été visible  
 descendant du Cerdylum  
 et sacrifiant dans la ville  
 (étant en-vue du-dehors)  
 autour du temple  
 de Minerve  
 et s'occupant de ces choses,  
 que et toute l'armée  
 des ennemis  
 est visible dans la ville,  
 et que beaucoup de pieds  
 et de chevaux et d'hommes  
 comme devant sortir  
 sont entrevus sous les portes,  
 et lui ayant entendu cela  
 s'approcha ;  
 et comme il eut vu,  
 ne voulant pas  
 lutter par un combat  
 avant et les renforts  
 être arrivés à lui, [tesse  
 et pensant devoir-gagner-de-vi-  
 en s'éloignant,  
 ordonnait en-même-temps  
 et de sonner la retraite [raient  
 et prescrivait à ceux qui se-reti-  
 de se-replier  
 vers l'aile gauche  
 du-côté d'Eion.  
 Mais, comme il paraissait à lui  
 cela avoir-lieu lentement,  
 lui-même ayant fait-tourner  
 l'aile droite [flanc découvert)  
 et ayant présenté les parties nues (le  
 aux ennemis  
 il emmenait l'armée.  
 Et sur cela Brasidas  
 comme il voit l'occasion-propice  
 et l'armée des Athéniens  
 remuant (en mouvement),  
 dit à ceux étant avec lui  
 et aux autres  
 que  
 « Ces hommes

οὐ μενοῦσι· δῆλοι δὲ τῶν τε δοράτων τῇ κινήσει καὶ τῶν κεφαλῶν· οἷς γὰρ ἂν τοῦτο γίγνηται, οὐκ εἰώθασιν μένειν τοὺς ἐπιόντας. Ἄλλὰ τὰς τε πύλας τις ἀνοιγέτω ἐμοὶ ἅς εἴρηται, καὶ ἐπεξίωμεν ὡς τάχιστα θαρσοῦντες. » Καὶ ὁ μὲν κατὰ τὰς ἐπὶ τὸ σταύρωμα πύλας καὶ τὰς πρώτας τοῦ μακροῦ τείχους<sup>1</sup> τότε ὄντος ἐξεληθὼν ἔθει δρόμῳ τὴν ὁδὸν ταύτην εὐθείαν ἤπερ νῦν κατὰ τὸ καρτερώτατον τοῦ χωρίου ἰόντι τροπαῖον ἔστηκε, καὶ προσβαλὼν τοῖς Ἀθηναίοις, πεφοβημένοις τε ἅμα τῇ σφετέρᾳ ἀταξίᾳ καὶ τὴν τόλμαν αὐτοῦ ἐκπεπληγμένοις, κατὰ μέσον τὸ στράτευμα τρέπει. Καὶ ὁ Κλεαρίδας, ὡσπερ εἴρητο, ἅμα κατὰ τὰς Θρακίας πύλας ἐπεξεληθὼν τῷ στρατῷ ἐπεφέρετο. Ξυνέβη τε τῷ ἀδοκῆτῳ καὶ ἐξαπίνης ἀμφοτέρωθεν τοὺς Ἀθηναίους θορυβεσθῆναι· καὶ τὸ μὲν εὐώνυμον κέρας αὐτῶν, τὸ πρὸς τὴν Ἡϊόνα, ὅπερ δὴ καὶ προυκεχωρήκει, εὐθύς ἀπορραγὲν ἔφυγε. Καὶ ὁ Βρασίδης ὑποχωροῦντος ἤδη αὐτοῦ

« Ces gens ne nous attendront pas; on le voit assez à l'agitation de leurs lances et au mouvement de leurs têtes; d'ordinaire, ceux qui ont cette contenance n'attendent pas l'ennemi. Qu'on m'ouvre les portes que j'ai dites, et marchons à l'instant sans crainte. » Là-dessus il sort par la porte voisine de la palissade et par la première de la longue muraille qui existait alors. Il s'élance à la course, en ligne directe, vers l'endroit le plus escarpé, où se trouve actuellement un trophée. Il se jette sur le centre des Athéniens, effrayés de leur désordre, confondus de son audace et les met en déroute. En même temps Cléaridas, d'après le plan concerté, sort par les portes de Thrace et débouche avec le gros de l'armée. Son attaque brusque et imprévue achève de semer le trouble parmi les Athéniens. Leur aile gauche, déjà bien avancée vers Eïon, se rompt à l'instant. Brasidas la laisse fuir et se rabat sur

οὐ μενοῦσιν ἡμᾶς·  
 δῆλοι δὲ  
 τῇ κινήσει  
 τῶν τε δοράτων  
 καὶ τῶν κεφαλῶν·  
 οἷς γὰρ τοῦτο γίγνηται ἂν  
 οὐκ εἰώθασι μένειν  
 τοὺς ἐπιόντας.  
 Ἄλλὰ τίς τε ἀνοιγέτω ἐμοὶ  
 τὰς πύλας  
 ἃς εἴρηται,  
 καὶ ἐπεξίωμεν ὡς τάχιστα  
 θαρσοῦντες. »  
 Καὶ ὁ μὲν ἐξελθὼν  
 κατὰ τὰς πύλας  
 ἐπὶ τὸ σταύρωμα  
 καὶ τὰς πρώτας  
 τοῦ μακροῦ τείχους  
 ὄντος τότε,  
 ἔθει δρόμῳ  
 ταύτην τὴν ὁδὸν εὐθεῖαν  
 ἧπερ νῦν τροπαῖον ἔστηκεν  
 ἴοντι  
 κατὰ τὸ καρτερώτατον  
 τοῦ χωρίου,  
 καὶ προσβαλὼν  
 κατὰ τὸ μέσον στρατεύμα  
 τοῖς Ἀθηναίοις  
 πεφοβημένοις τε ἅμα  
 τῇ σφετέρᾳ ἀταξίᾳ  
 καὶ ἐκπεπληγμένοις  
 τὴν τόλμαν αὐτοῦ,  
 τρέπει.  
 Καὶ ὁ Κλεαρίδας  
 ἐπεξελθὼν ἅμα  
 κατὰ τὰς πύλας Θρακίας,  
 ὡσπερ εἴρητο,  
 ἐπεφέρετο τῷ στρατῷ.  
 Ἐυνέδη τε  
 τῷ ἀδοκῆτῳ  
 καὶ ἐξαπίνης ἀμφοτέρωθεν  
 τοὺς Ἀθηναίους θοροῦσθῆναι·  
 καὶ τὸ μὲν κέρας εὐώνυμον  
 αὐτῶν,  
 τὸ πρὸς τὴν Ἡϊόνα,  
 ὅπερ δὴ καὶ προυκεχωρήκει,  
 ἀπορραγὲν εὐθὺς ἔφυγε.  
 Καὶ ὁ Βρασίδης,  
 αὐτοῦ ὑποχωροῦντος ἤδη,  
 ἐπιπαριῶν τῷ δεξιῷ

n'attendront pas nous;  
 or *ils* sont évidents *ne pas* devoir  
 par le mouvement [attendre  
 et des lances  
 et des têtes;  
 car *ceux* auxquels cela arrive  
 n'ont-pas-coutume d'attendre  
 les assaillants.  
 Mais et qu'on ouvre à moi  
 les portes  
 qu'il a été dit, [possible,  
 et marchons-contre *eux* le plus vite  
 ayant-confiance. »  
 Et lui d'une part étant sorti  
 par les portes  
 conduisant vers la palissade  
 et les premières  
 du long mur  
 qui existait alors,  
 courait par la course  
 par cette route directe  
 où maintenant un trophée s'élève  
 pour qui arrive (quand on arrive)  
 vers l'endroit le plus fort  
 de la contrée,  
 et ayant attaqué  
 vers le milieu de l'armée  
 les Athéniens  
 et effrayés en-même-temps  
 par leur propre désordre  
 et surpris  
 de l'audace de lui,  
 il *les* met-en-déroute.  
 Et Cléaridas  
 étant sorti en-même-temps  
 par les portes de-Thrace,  
 comme il avait été dit, [mée.  
 se-portait-contre *eux* avec son ar-  
 Et il arriva  
 par cette *attaque* imprévue [côtés  
 et *faite* soudainement des-deux-  
 les Athéniens être troublés;  
 et d'une part l'aile gauche  
 d'eux  
 celle *allant* vers Eion,  
 qui certes aussi était avancée,  
 s'étant rompue aussitôt fuit.  
 Et Brasidas,  
 elle (cette aile) se-retirant déjà,  
 marchant-contre la droite

ἐπιπαριῶν τῷ δεξιῷ τιτρώσεται, καὶ πεσόντα αὐτὸν οἱ μὲν Ἀθηναῖοι οὐκ αἰσθάνονται, οἱ δὲ πλησίον ἄραυτες ἀπήνεγκαν. Τὸ δὲ δεξιὸν τῶν Ἀθηναίων ἔμενε μᾶλλον. Καὶ ὁ μὲν Κλέων, ὡς τὸ πρῶτον οὐ διανοεῖτο μένειν<sup>1</sup>, εὐθύς φεύγων καὶ καταληγθεὶς ὑπὸ Μυρκινίου πελταστοῦ ἀποθνήσκει, οἱ δὲ αὐτοῦ ξυστραφέντες ὀπλῖται ἐπὶ τὸν λόφον τὸν τε Κλεαρίδαν ἠμύνοντο καὶ δις ἢ τρίς προσβαλόντα, καὶ οὐ πρότερον ἐνέδοσαν πρὶν ἢ τε Μυρκινία καὶ ἡ Χαλκιδικὴ ἵππος καὶ οἱ πελτασταὶ περιστάντες καὶ ἐσακοντίζοντας αὐτοὺς ἔτρεψαν. Οὕτω δὲ τὸ στράτευμα πᾶν ἤδη τῶν Ἀθηναίων, φυγὸν χαλεπῶς καὶ πολλὰς ὁδοὺς τραπόμενοι<sup>2</sup> κατὰ ὄρη, ὅσοι μὴ διεφθάρησαν ἢ αὐτίκα ἐν χερσὶν ἢ ὑπὸ τῆς Χαλκιδικῆς ἵππου καὶ τῶν πελταστῶν, οἱ λοιποὶ ἀπεκομίσθησαν ἐς τὴν Ἡϊόνα. Οἱ δὲ τὸν Βρασίδαν ἄραυτες ἐκ τῆς μάχης καὶ διασῶσαντες ἐς τὴν πόλιν ἔτι ἔμπνου ἐσεκόμισαν· καὶ ἤσθετο μὲν ὅτι νικῶσιν οἱ μεθ' αὐτοῦ, οὐ πολὺ δὲ διαλιπὼν

l'aile droite ; mais là il est blessé et tombe sans que les Athéniens s'en aperçoivent. Ceux qui l'entouraient le relèvent et le rapportent dans la ville. L'aile droite des Athéniens tint plus longtemps. Pour Cléon, qui n'avait pas songé un seul instant à rester, il s'enfuit au plus vite ; mais il fut atteint et tué par un peltaste myrcinien. Les hoplites se concentrèrent sur la colline, soutinrent deux ou trois charges de Cléaridas, et ne plièrent que lorsque la cavalerie myrcinienne et chalcidienne, jointe aux peltastes, les eut enveloppés, criblés de traits, et finalement mis en déroute. C'est ainsi que toute l'armée athénienne se sauva, non sans peine, et se dispersa en tous sens à travers les montagnes. Ceux qui ne périrent pas sur-le-champ dans la mêlée, ou plus tard sous les coups de la cavalerie chalcidienne et des peltastes, trouvèrent un refuge à Eïon. Cependant ceux qui avaient relevé Brasidas le rapportèrent, encore vivant du champ de bataille à Amphipolis. Il eut le temps d'apprendre sa victoire, avant de rendre le dernier

τιτρώσεται,  
καὶ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι  
οὐκ αἰσθάνονται  
αὐτὸν πεσόντα,  
οἱ δὲ πλησίον  
ἄραντες ἀπήνεγκαν.  
Τὸ δὲ δεξιὸν τῶν Ἀθηναίων  
ἔμενε μᾶλλον.  
Καὶ ὁ μὲν Κλέων,  
ὡς τὸ πρῶτον  
οὐ διανοεῖτο μένειν,  
φεύγων εὐθὺς  
καὶ καταληφθεὶς  
ὑπὸ πελταστοῦ Μυρκινίου  
ἀποθνήσκει,  
οἱ δὲ ὀπλῆται  
ξυστραφέντες αὐτοῦ  
ἐπὶ τὸν λόφον  
ἠμύνοντό τε τὸν Κλεαρίδαν  
προσβαλόντα  
καὶ δις ἢ τρίς,  
καὶ οὐκ ἐνέδοσαν πρότερον  
πρὶν ἢ τε ἵππος  
Μυρκινία  
καὶ ἡ Χαλκιδικῆ  
καὶ οἱ πελτασταὶ περιστάντες  
καὶ ἐσακοντίζοντες  
ἔτρεψαν.  
Οὕτω δὲ ἤδη  
πᾶν τὸ στράτευμα  
τῶν Ἀθηναίων  
φυγὸν χαλεπῶς  
καὶ τραπόμενοι  
πολλὰς ὁδοὺς  
κατὰ ὄρη,  
οἷοι μὴ διεφθάρησαν  
ἢ αὐτίκα ἐν χερσὶν  
ἢ ὑπὸ τῆς ἵππου  
Χαλκιδικῆς  
καὶ τῶν πελταστῶν,  
ἀπεκομίσθησαν οἱ λοιποὶ  
εἰς τὴν Ἡϊόνα.  
Οἱ δὲ ἄραντες  
τὸν Βρασίδαν  
ἐκ μάχης  
καὶ διασώσαντες  
ἐσεκόμισαν εἰς τὴν πόλιν  
ἔμπνου ἔτι·  
καὶ ἤσθετο μὲν  
ὅτι οἱ μετὰ αὐτοῦ

est blessé,  
et d'une part les Athéniens  
ne s'aperçoivent pas  
lui étant (être) tombé,  
d'autre part ceux *étant* auprès  
l'ayant relevé l'emportèrent.  
D'autre part la droite des Athéniens  
tenait davantage.  
Et d'une part Cléon,  
comme d'abord  
il ne songeait pas à tenir,  
fuyant aussitôt  
et ayant été atteint  
par un peltaste myrcinien  
meurt;  
d'autre part les hoplites  
s'étant concentrés là  
sur la colline  
et repoussaient Cléaridas  
les ayant attaqués  
et deux-fois ou trois-fois,  
et ils ne cédèrent pas auparavant  
avant que et la cavalerie  
myrcinienne  
et la *cavalerie* chalcidienne  
et les peltastes *les* ayant enveloppés  
et les assaillant-de-traits  
les eussent mis-en-déroute,  
Et ainsi dès-lors  
toute l'armée  
des Athéniens  
ayant fui difficilement  
et *eux* s'étant tournée  
par beaucoup de routes  
vers les montagnes,  
tous-ceux-qui ne furent pas détruits  
ou aussitôt *en étant* aux mains  
ou par la cavalerie  
chalcidienne  
et les peltastes,  
revinrent eux qui-restaient  
à Eïon.  
D'autre part ceux ayant relevé  
Brasidas  
du combat (du champ de bataille)  
et l'ayant sauvé,  
le transportèrent dans la ville  
respirant encore ;  
et il s'aperçut (apprit) d'une part  
que ceux *étant* avec lui

έτελεύτησε. Καί ἡ ἄλλη στρατιά, ἀναχωρήσασα μετὰ τοῦ Κλεαρίδου ἐκ τῆς διώξεως, νεκρούς τε ἐσκόλευσε καὶ τροπαῖον ἔστησε.

XI. Μετὰ δὲ ταῦτα τὸν Βρασίδαν οἱ ζυμμάχοι πάντες ζῶν ὄπλοις ἐπισπόμενοι δημοσίᾳ ἔθαψαν ἐν τῇ πόλει<sup>1</sup> πρὸ τῆς νῦν ἀγορᾶς οὖσης· καὶ τὸ λοιπὸν οἱ Ἀμφιπολίται, περιεϊρξάντες αὐτοῦ τὸ μνημαῖον, ὡς ἤρωί τε ἐντέμνουσι καὶ τιμὰς δεδώκασιν ἀγῶνας καὶ ἐτησίους θυσίας, καὶ τὴν ἀποικίαν ὡς οἰκιστῇ προσέθεσαν, καταθαλόντες τὰ Ἀγνώνεια οἰκοδομήματα<sup>2</sup> καὶ ἀφανίσαντες εἴ τι μνημόσυνόν που ἔμελλεν αὐτοῦ τῆς οἰκίσεως περιέσεσθαι, νομίσαντες τὸν μὲν Βρασίδαν σωτῆρά τε σφῶν γεγενῆσθαι καὶ ἐν τῷ παρόντι ἅμα τὴν τῶν Λακεδαιμονίων ζυμμαχίαν φόβῳ τῶν Ἀθηναίων θεραπεύοντες, τὸν δὲ Ἀγῶνα κατὰ τὸ πολέμιον τῶν Ἀθηναίων οὐκ ἂν ὁμοίως σφίσι ζυμφόρως οὐδ' ἂν ἡδέως τὰς τιμὰς ἔχειν. Καὶ τοὺς νεκροὺς τοῖς Ἀθηναίοις ἀπέδοσαν. Ἀπέθανον δὲ Ἀθηναίων μὲν περὶ ἑξακοσίους, τῶν δ' ἕναν-

soupir. Le reste de l'armée, revenu de la poursuite avec Cléaridas, dépouilla les morts et dressa un trophée.

XI. Après cela, tous les alliés assistèrent en armes aux funérailles de Brasidas. Il fut enterré aux frais du public dans la ville, à l'entrée de la place actuelle. Les Amphipolitains entourèrent son tombeau d'une balustrade; ils lui offrent des victimes comme à un héros, et ont institué en son honneur des jeux et des sacrifices annuels. Enfin, ils lui ont dédié la colonie comme à son fondateur, après avoir renversé les monuments d'Hagnon, et fait disparaître toutes les traces de son établissement. Ils regardaient Brasidas comme leur sauveur. C'était d'ailleurs, sur le moment, un hommage rendu à Lacédémone, dont ils se ménageaient alors l'alliance et l'appui, tandis qu'ennemis d'Athènes, ils n'avaient plus le même intérêt ni le même plaisir à honorer Hagnon. Ils rendirent leurs morts aux Athéniens. La perte de ces derniers dans cette journée avait été de six cents hommes, celle des enne-

νικῶσιν,  
καὶ οὐ διαλιπὼν πολὺ  
ἔτελεύτησε.

Καὶ ἡ ἄλλη στρατιὰ,  
ἀναχωρήσασα ἐκ τῆς διώξεως  
μετὰ τοῦ Κλεαρίδου,  
ἔσκύλευσέ τε νεκροὺς  
καὶ ἔστησε τροπαῖον.

XI. Μετὰ δὲ ταῦτα  
πάντες οἱ ζύμμαχοι  
ἐπισπόμενοι ξὺν ὄπλοις  
ἔθαψαν τὸν Βρασίδαν  
δημοσίᾳ ἐν τῇ πόλει  
πρὸ τῆς ἀγορᾶς  
οὔσης νῦν·  
καὶ τὸ λοιπὸν  
οἱ Ἀμφιπολιταὶ  
περιεῖρξαντες  
τὸ μνημεῖον αὐτοῦ,  
ἐντέμνουσί τε ὡς ἥρωι  
καὶ δεδώκασι τιμὰς  
ἀγῶνας καὶ θυσίας ἔτησίους,  
καὶ προσέθεσαν τὴν ἀποικίαν  
ὡς οἰκιστῇ,  
καταβαλόντες  
τὰ οἰκοδομήματα Ἀγνώνεια  
καὶ ἀφανίσαντες  
εἴ τι μνημόσυνον  
τῆς οἰκίσεως αὐτοῦ  
ἔμελλεν περιγενήσεσθαι πού,  
νομίσαντές τε  
τὸν μὲν Βρασίδαν  
γεγενῆσθαι σωτῆρα σφῶν  
καὶ ἅμα θεραπεύοντες  
ἐν τῷ παρόντι  
τὴν ζυμμαχίαν  
τῶν Λακεδαιμονίων  
φόβῳ τῶν Ἀθηναίων,  
τὸν δὲ Ἀγῶνα  
κατὰ τὸ πολέμιον  
τῶν Ἀθηναίων  
οὐκ ἔχειν ἂν τὰς τιμὰς  
ὁμοίως ζυμφορώς σφίσι  
οὐδὲ ἂν ἡδέως.  
Καὶ ἀπέδοσαν τοὺς νεκροὺς  
τοῖς Ἀθηναίοις.  
Ἀπέθανον δὲ  
Ἀθηναίων μὲν  
περὶ ἑξακοσίους,  
τῶν δὲ ἐναντίων ἑπτὰ,

sont-vainqueurs, [beaucoup  
et n'ayant pas laissé-d'-intervalle  
il mourut.

Et l'autre (le reste de l') armée,  
étant revenue de la poursuite  
avec Cléaridas,  
et dépouilla les morts  
et éleva un trophée.

XI. Or après cela  
tous les alliés  
suivant en armes  
enterrèrent Brasidas  
aux-frais-de-l'État dans la ville  
devant la place-publique  
existant maintenant ;  
et pour le reste (désormais)  
les Amphipolitains  
ayant entouré-d'-une-clôture  
le tombeau de lui,  
et *lui* sacrifient comme à un héros  
et *lui* ont accordé *comme* hommages  
des jeux et des sacrifices annuels,  
et lui ont dédié la colonie  
comme à *son* fondateur,  
ayant renversé  
les monuments d'-Hagnon  
et ayant fait-disparaître  
si quelque monument  
de la colonisation de lui  
devait rester quelque-part,  
et ayant pensé  
Brasidas d'une part  
avoir été sauveur d'eux-mêmes  
et en-même-temps cultivant  
dans le présent  
l'alliance  
des Lacédémoniens  
par crainte des Athéniens,  
d'autre part Hagnon  
à-cause-de l'hostilité  
des Athéniens [honneurs  
ne devoir pas avoir (recevoir) ses  
aussi utilement pour eux-mêmes  
ni aussi agréablement *pour eux*.  
Et ils rendirent les morts  
aux Athéniens.  
Or moururent (il mourut)  
des Athéniens d'une part  
environ six-cents, [sept,  
de leurs adversaires d'autre part

τιῶν ἑπτὰ, διὰ τὸ μὴ ἐκ παρατάξεως, ἀπὸ δὲ τοιαύτης  
 ζουτυχίας καὶ προεκυροβήσεως τὴν μάχην μᾶλλον γενέσθαι·  
 μετὰ δὲ τὴν ἀναίρεσιν οἱ μὲν ἐπ' οἴκου ἀπέπλευσαν, οἱ δὲ  
 μετὰ τοῦ Κλεαρίδου τὰ περὶ τὴν Ἀμφίπολιν καθίσταντο.

#### XIV. DÉLIBÉRATION SUR LA GUERRE DE SICILE.

(Liv. VI, §§ 8-10.)

VIII. Τοῦ δ' ἐπιγιγνομένου θέρους<sup>1</sup>, ἅμα ἦρι, οἱ τῶν  
 Ἀθηναίων πρέσβεις<sup>2</sup> ἦκον ἐκ τῆς Σικελίας, καὶ οἱ Ἐγεσταῖοι<sup>3</sup>  
 μετ' αὐτῶν, ἄγοντες ἐξήκοντα τάλαντα ἀσήμου ἀργυρίου ὡς  
 ἐς ἐξήκοντα ναῦς μηνὸς μισθόν, ἃς ἐμελλόν δεήσεσθαι  
 πέμπειν. Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐκκλησίαν ποιήσαντες καὶ ἀκού-  
 σαντες τῶν τε Ἐγεσταίων καὶ τῶν σφετέρων πρέσβεων τὰ  
 τε ἄλλα ἐπαγωγὰ καὶ οὐκ ἀληθῆ, καὶ περὶ τῶν χρημάτων  
 ὡς εἶη ἔτοσμα ἐν τε τοῖς ἱεροῖς πολλὰ καὶ ἐν τῷ κοινῷ,  
 ἐψηφίσαντο ναῦς ἐξήκοντα πέμπειν ἐς Σικελίαν καὶ στρα-  
 τηγὸς αὐτοκράτορας Ἀλκιβιάδην τε τὸν Κλεινίου καὶ  
 Νικίαν τὸν Νικηράτου καὶ Λάμαχον τὸν Ξενοφάνους, βοη-

mis seulement de sept : en effet, ce ne fut point un combat régulier, mais une simple rencontre précédée d'une panique. Après l'enlèvement des morts, les Athéniens mirent à la voile pour Athènes. Cléaridas réorganisa l'administration d'Amphipolis.

#### XIV

VIII. Dès les premiers jours du printemps suivant, les députés athéniens revinrent de Sicile, avec des envoyés d'Ageste apportant soixante talents d'argent monnayé, comme solde d'un mois pour soixante vaisseaux, dont ils se proposaient de solliciter l'envoi. Les Athéniens tinrent une assemblée, dans laquelle ils entendirent dire, entre autres rapports captieux et mensongers des Agestains et de leurs propres députés, qu'ils avaient vu de grandes valeurs toutes prêtes, soit dans les temples, soit dans le trésor public. Les Athéniens décrétèrent l'envoi de soixante vaisseaux en Sicile, avec des généraux munis de pleins pouvoirs : c'étaient Alcibiade fils de Clinias, Nicias fils de Nicératos, et Lamachos fils de Xénophonès.



διὰ τὸ  
τὴν μάχην γενέσθαι  
μὴ ἐκ παρατάξεως,  
μᾶλλον δὲ  
ἀπὸ τοιαύτης ξυντυχίας  
καὶ προεκροθήσεως·  
μετὰ δὲ τὴν ἀναίρεσιν  
οἱ μὲν ἀπεπλευσαν  
ἐπὶ οἴκου,  
οἱ δὲ μετὰ τοῦ Κλεαρίδου  
καθίσταντο  
τὰ περὶ τὴν Ἀμφίπολιν.

à-cause-de ceci  
le combat avoir eu-lieu  
non en-ordre-de-bataille,  
mais plutòt  
par une telle rencontre  
et panique-préalable ;  
or après l'enlèvement  
les uns firent-voile  
vers leur maison,  
les autres avec Cléaridas  
établissaient [polis.  
les affaires relativement à Amphi-

XIV. DÉLIBÉRATION SUR LA GUERRE DE SICILE.

VIII. Τοῦ δὲ θέρους

ἐπιγιγνομένου,  
ἅμα ἦρι,  
οἱ πρέσβεις τῶν Ἀθηναίων  
ἦκον ἐκ τῆς Σικελίας  
καὶ οἱ Ἐγεσταῖοι  
μετὰ αὐτῶν  
ἔχοντες ἐξήκοντα τάλαντα  
ἀργυρίου ἀσήμου  
ὡς μισθὸν μηνὸς  
ἐς ἐξήκοντα ναῦς,  
ἃς ἔμελλον  
δεήσεσθαι πέμπειν.  
Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι  
ποιήσαντες ἐκκλησίαν  
καὶ ἀκούσαντες  
τῶν τε Ἐγεσταίων  
καὶ τῶν σφετέρων πρέσβεων  
τὰ τε ἄλλα ἐπαγωγὰ  
καὶ οὐκ ἀληθῆ,  
καὶ περὶ τῶν χρημάτων  
ὡς εἶη ἐτοῖμα πολλὰ  
ἐν τε τοῖς ἱεροῖς  
καὶ ἐν τῷ κοινῷ,  
ἐψηφίσαντο πέμπειν  
ἐξήκοντα ναῦς  
ἐς Σικελίαν  
καὶ στρατηγοὺς αὐτοκράτορας  
Ἀλκιβιάδην τε τὸν Κλεινίου  
καὶ Νικίαν τὸν Νικεράτου  
καὶ Λάμαχον τὸν Ξενοφάνους,  
βοηθοὺς μὲν

VIII. Or l'été

suivant,  
avec le printemps  
les députés des Athéniens  
arrivèrent de la Sicile,  
et les députés égestains  
avec eux,  
apportant soixante talents [nayé)  
d'argent non-marqué (non mon-  
comme solde pendant un mois  
pour soixante navires,  
qu'ils devaient  
prier d'envoyer (qu'on envoyât).  
Et les Athéniens  
ayant fait une assemblée  
et ayant entendu  
et des Égestains  
et de leurs propres députés  
et les autres *propos* persuasifs  
et non vrais,  
et au sujet des richesses [bles  
qu'elles étaient prêtes considéra-  
et dans les temples  
et dans le trésor commun,  
décrétèrent d'envoyer  
soixante navires  
en Sicile [pouvoirs,  
et des généraux ayant-pleins-  
et Alcibiade le fils de Clinias,  
et Nicias le fils de Nicératos  
et Lamachos le fils de Xénophanès,  
auxiliaires d'une part

θοὺς μὲν Ἐγεσταίους πρὸς Σελινουντίους, ζυγκατοικίσαι δὲ καὶ Λεοντίνους<sup>1</sup>, ἣν τι περιγίγνηται αὐτοῖς τοῦ πολέμου καὶ τᾶλλα τὰ ἐν τῇ Σικελίᾳ πράξαι ὅπη ἂν γινώσκωσι ἄριστα Ἀθηναίους. Μετὰ δὲ τοῦτο ἡμέρα πέμπτη ἐκκλησίᾳ αὐθις ἐτίγνετο, καθ' ὃ τι χρὴ τὴν παρασκευὴν ταῖς ναυσὶ τάχιστα γίνεσθαι, καὶ τοῖς στρατηγοῖς, εἴ που προσδέονται, ψηφισθῆναι ἐς τὸν ἐκπλουν. Καὶ ὁ Νικίας ἀκούσιος μὲν ἡρημένος ἄρχειν, νομίζων δὲ τὴν πόλιν οὐκ ὀρθῶς βεβουλεῦσθαι, ἀλλὰ, προφάσει βραχείᾳ καὶ εὐπρεπεῖ, τῆς Σικελίας ἀπάσης (μεγάλου ἔργου<sup>2</sup>) ἐφίεσθαι, παρελθὼν ἀποτρέψαι ἐβούλετο καὶ παρήγει τοῖς Ἀθηναίοις τοιάδε·

IX. « Ἡ μὲν ἐκκλησία περὶ παρασκευῆς τῆς ἡμετέρας ἦδε ζυνελέγη, καθ' ὃ τι χρὴ ἐς Σικελίαν ἐκπλεῖν· ἐμοὶ μέντοι δοκεῖ καὶ περὶ αὐτοῦ τούτου ἔτι χρῆναι σκέψασθαι, εἰ ἄμεινόν ἐστιν ἐκπέμπειν τὰς ναῦς, καὶ μὴ οὕτω βραχείᾳ βουλήῃ περὶ

Ils eurent ordre de secourir Égeste contre Sélinonte, de rétablir dans leur patrie les Léontins, si la guerre prenait une tournure favorable ; enfin de régler toutes les affaires de Sicile de la manière qu'ils jugeraient la plus avantageuse aux Athéniens. Cinq jours après cette assemblée, il y en eut une autre pour aviser aux moyens d'activer l'armement de la flotte et pour voter les demandes supplémentaires des généraux. Nicias, qui avait été élu malgré lui, et qui pensait que la ville avait été mal inspirée en formant, sous un prétexte futile et spécieux, le gigantesque projet de conquérir toute la Sicile, parut à la tribune pour détourner le peuple de cette résolution, et prononça le discours suivant :

IX. « Cette assemblée a pour objet les préparatifs de notre expédition de Sicile. Selon moi, cependant, il convient de revenir sur le fond même de la question, pour examiner si nous faisons bien, après une courte délibération sur un sujet si grave, d'envoyer nos

Εγεσταίοις  
 πρὸς Σελινοντίους,  
 Ξυγκατοικίσαι δὲ καὶ  
 Λεοντίους,  
 ἦν τι τοῦ πολέμου  
 περιγίνηται αὐτοῖς,  
 καὶ πρᾶξαι τὰ ἄλλα  
 τὰ ἐν Σικελίᾳ  
 ὅπη γινώσκωσιν ἂν  
 ἄριστα  
 Ἀθηναίοις.  
 Μετὰ δὲ τοῦτο  
 πέμπτη ἡμέρα  
 ἐκκλησία ἐγένετο αὖθις,  
 κατὰ ὅτι  
 χρῆ  
 τὴν παρασκευὴν γίνεσθαι  
 τάχιστα  
 ταῖς ναῦσι,  
 καὶ ψηφισθῆναι τοῖς στρατηγοῖς  
 ἐς τὸν ἐκπλοῦν,  
 εἰ προσδέοιντό  
 του.  
 Καὶ ὁ Νικίας  
 ἡρημένος μὲν ἀκούσιος  
 ἄρχειν,  
 νομίζων δὲ  
 τὴν πόλιν βεβουλεῦσθαι  
 οὐκ ὀρθῶς,  
 ἀλλὰ ἐφίεσθαι  
 προφάσει βραχείᾳ  
 καὶ εὐπρέπει  
 τῆς Σικελίας ἀπόσης  
 (μεγάλου ἔργου),  
 παρελθὼν  
 ἐβούλετο ἀποτρέψαι  
 καὶ παρήνει τοῖς Ἀθηναίοις  
 τοιάδε·

IX. « Ἦδε μὲν ἐκκλησία  
 Ξυνελέγη  
 περὶ τῆς ἡμετέρας παρασκευῆς,  
 κατὰ ὅτι χρῆ  
 ἐκπλεῖν ἐς Σικελίαν·  
 δοκεῖ μὲντοι ἐμοὶ  
 καὶ χρῆναι  
 σκέψασθαι ἔτι  
 περὶ τούτου αὐτοῦ,  
 εἰ ἐστὶ ἄμεινον  
 ἐκπέμπειν τὰς ναῦς,  
 καὶ μὴ ἄρασθαι

pour les Égestains  
 contre les Sélinontins, [blie  
 d'autre part *ils décréterent* de réta-  
 les habitants-de-Léontium,  
 si quelque-partie de la guerre  
 est-victorieuse pour eux,  
 et de faire les autres choses  
 celles en Sicile  
 comme ils reconnaîtront  
*elles être* les meilleures  
 pour les Athéniens.

Or après cela  
 le cinquième jour [veau,  
 une assemblée avait-lieu de-nou-  
 pour *délibérer* en quelle *manière*  
 il faut

les préparatifs avoir-lieu (être faits)  
 très vite  
 pour les navires,  
 et être voté pour les généraux  
 pour l'expédition  
 s'ils avaient besoin-en-outré  
 de quelque chose

Et Nicias  
 élu d'une part malgré-lui  
 pour commander,  
 pensant d'autre part  
 la ville avoir décidé  
 non bien,  
 mais convoiter  
 sous un prétexte mince  
 et spécieux  
 la Sicile tout-entière  
 (grande entreprise),  
 s'étant avancé  
 voulait *les en* détourner  
 et conseillait aux Athéniens  
 des choses telles: [part

IX. « Cette assemblée-ci d'une  
 a été réunie  
 au-sujet-de nos préparatifs,  
 en quelle *manière* il faut  
 partir pour la Sicile ;  
 il paraît pourtant à moi  
 et qu'il faut  
 examiner encore  
 sur cela même,  
 s'il est mieux  
 d'envoyer les vaisseaux,  
 et qu'il ne faut pas nous charger

μεγάλων πραγμάτων ἀνδράσιν ἀλλοφύλοις<sup>1</sup> πειθομένους πόλεμον οὐ προσήκοντα ἄρασθαι. Καίτοι ἔγωγε καὶ τιμῶμαι ἐν τοῦ τοιοῦτου καὶ ἧσσον ἐτέρων περὶ τῷ ἑμαυτοῦ σώματι ὀρρωδῶ, νομίζων ὁμοίως ἀγαθὸν πολίτην εἶναι ὅς ἂν καὶ τοῦ σώματός τι καὶ τῆς οὐσίας προνοεῖται· μάλιστα γὰρ ἂν ὁ τοιοῦτος καὶ τὰ τῆς πόλεως δι' ἑαυτὸν βούλοιτο ὀρθοῦσθαι. Ὅμως δὲ οὔτε ἐν τῷ πρότερον χρόνῳ διὰ τὸ προτιμᾶσθαι εἶπον παρὰ γνώμην οὔτε νῦν ἄλλα ἢ ἂν γινώσκω βέλτιστα ἐρῶ. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς τρόπους τοὺς ὑμετέρους ἀσθενῆς ἂν μου ὁ λόγος εἴη, εἰ τὰ τε ὑπάρχοντα σώζειν παραινοίην καὶ μὴ τοῖς ἐτοίμοις περὶ τῶν ἀρανῶν καὶ μελλόντων κινδυνεύειν· ὡς δὲ οὔτε ἐν καιρῷ σπεύδετε οὔτε ῥάδιά ἐστι κατασχεῖν ἐφ' ἃ ὥρμησθε, ταῦτα διδάξω.

X. « Φημι γὰρ ὑμᾶς πολεμίους πολλοὺς ἐνθάδε ὑπολιπόντας καὶ ἐτέρους ἐπιθυμεῖν ἐκεῖσε πλεύσαντας δεῦρο ἐπαγα-

vaisseaux et de nous lancer, à l'instigation d'étrangers, dans une guerre qui ne nous touche en rien. Et pourtant la carrière des armes a été pour moi une source de gloire. Moins que d'autres j'apprends pour ma personne — non que je nie le patriotisme de celui qui ménage sa vie ou sa fortune : un tel homme, dans son propre intérêt même, recherche la sûreté de l'État ; — mais jamais dans ma vie antérieure l'attrait des honneurs ne m'a porté à trahir ma conscience, et aujourd'hui comme toujours je parlerai selon ma conviction. Je sais qu'avec votre caractère j'aurais peu de chance d'être écouté, si je vous exhortais à conserver ce que vous possédez, sans risquer le certain pour l'incertain, le réel pour l'imaginaire. Aussi me bornerai-je à vous démontrer que le moment est mal choisi pour cette entreprise, et que le but auquel vous visez n'est pas facile à atteindre.

X. « Je soutiens qu'entreprendre cette expédition lointaine, c'est vouloir, aux nombreux ennemis que nous laissons derrière

βραχεία βουλή  
 περί μεγάλων πραγμάτων  
 πόλεμον οὐ προσήκοντα  
 πειθομένους  
 ἀνδρασιν ἄλλοφύλοις.  
 Καίτοι ἔγωγε  
 καὶ τιμῶμαι  
 ἐκ τοῦ τοιούτου  
 καὶ ὀρρωδῶ ἥσσον ἑτέρωγ  
 τῷ σώματι ἐμυτοῦ,  
 νομίζων εἶναι  
 ὁμοίως ἀγαθὸν πολίτην  
 ὅς προνοῆται ἂν τι  
 καὶ τοῦ σώματος  
 καὶ τῆς οὐσίας·  
 ὁ γὰρ τοιοῦτος  
 βούλοιο ἂν μάλιστα  
 καὶ τὰ τῆς πόλεως  
 ὀρθοῦσθαι  
 διὰ ἑαυτὸν.  
 Ὅμως δὲ  
 οὔτε ἐν τῷ χρόνῳ πρότερον  
 εἶπον παρὰ γνώμην  
 διὰ τὸ  
 προτιμᾶσθαι  
 οὔτε νῦν ἐρῶ  
 ἄλλα ἢ  
 ἃ γινώσκω ἂν  
 βέλτιστα.  
 Καὶ μὲν ὁ λόγος μου  
 εἴη ἂν ἀσθενῆς  
 πρὸς τοὺς τρόπους  
 τοὺς ὑμετέρους,  
 εἰ παραινολήν  
 σώζειν τε τὰ ὑπάρχοντα  
 καὶ μὴ κινδυνεύειν  
 τοῖς ἐτοίμοις  
 περὶ τῶν ἀφανῶν  
 καὶ μελλόντων·  
 διδάξω δὲ ταῦτα  
 ὡς οὔτε σπεύδετε  
 ἐν καιρῷ,  
 οὔτε ἐστὶ ράδιον  
 κατασχεῖν  
 ἐπὶ ἃ ὤρμησθε.  
 X. « Φημί γὰρ  
 ὑμᾶς ὑπολιπόντας ἐνθάδε  
 πολλοὺς πολεμίους  
 ἐπιθυμεῖν  
 πλεύσαντας ἐκαῖσε

avec une courte délibération  
 sur de grandes choses [pas  
 d'une guerre qui ne nous touche  
 obéissant  
 à des hommes d'une-autre-race.  
 Et-cepndant moi-du-moins  
 et je suis honoré [guerre)  
 par-suite-de la chose telle (de la  
 et je tremble moins que d'autres  
 pour le corps de moi-même,  
*tout en pensant celui-là être*  
 également bon citoyen  
 qui s'occupera en quelque chose  
 et de son corps  
 et de son bien ;  
 car l'homme tel  
 désirerait très fort  
 aussi les *affaires* de la ville  
 être redressées (réussir)  
 à-cause-de lui-même.  
 Et cependant  
 ni dans le temps d'-auparavant  
 je n'ai parlé contre *ma* pensée  
 à-cause-du  
 être honoré-plus *que les autres*,  
 ni maintenant je ne dirai  
 d'autres choses que  
*celles* que j'aurai reconnues  
 les meilleures.  
 Et d'une part le discours de moi  
 serait faible  
 contre les dispositions  
 les vôtres,  
 si je *vous* conseillais  
 et de sauver les *biens* existants  
 et de ne pas vous risquer  
 avec les *biens* prêts  
 au-sujet des choses obscures  
 et futures ;  
 d'autre part je *vous* apprendrai ceci  
 que ni vous ne vous hâtez  
 à propos  
 ni il n'est facile  
 d'obtenir [êtes élanés.  
*ces choses* vers lesquelles vous vous  
 X. « Car je dis  
 vous ayant laissé-derrière *vous* ici  
 beaucoup d'ennemis  
 désirer  
 étant allés-par-mer-là-bas

γέσθαι. Καὶ οἴεσθε ἴσως τὰς γενομένας ὑμῖν σπονδὰς ἔχειν τι βέβαιον, αἱ ἡσυχάζοντων μὲν ὑμῶν ὀνόματι σπονδαὶ ἔσονται (οὕτω γὰρ ἐνθένδε<sup>1</sup> τε ἄνδρες ἔπραξαν αὐτὰ καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων), στραλέντων δὲ που ἀξιόχρεω δυνάμει ταχέϊαν τὴν ἐπιχείρησιν ἡμῖν οἱ ἐχθροὶ ποιήσονται, οἷς πρῶτον μὲν διὰ ζυμφορῶν ἢ ζύμβασις καὶ ἐκ τοῦ αἰσχίονος ἢ ἡμῖν κατ' ἀνάγκην ἐγένετο, ἔπειτα ἐν αὐτῇ ταύτῃ πολλὰ τὰ ἀμφισβητούμενα ἔχομεν. Εἰσὶ δ' οἱ οὐδὲ ταύτην πω τὴν ὁμολογίαν ἐδέξαντο, καὶ οὐχ οἱ ἀσθενέστατοι· ἀλλ' οἱ μὲν ἀντικρυς πολεμοῦσιν<sup>2</sup>, οἱ δὲ καὶ διὰ τὸ Λακεδαιμονίους ἔτι ἡσυχάζειν δεχημέροις σπονδαῖς καὶ αὐτοὶ κατέχονται<sup>3</sup>. Τάχα ἂν δ' ἴσως, εἰ δίχα ἡμῶν τὴν δύναμιν λάβοιεν, ὅπερ νῦν σπεύδομεν, καὶ πάνυ ἂν ζυνεπιθοῦντο μετὰ Σικελιωτῶν, οὓς πρὸ πολλῶν ἂν ἐτιμήσαντο ζυμμάχους γενέσθαι ἐν τῷ πρὶν χρόνῳ.

nous, en ajouter de nouveaux et les attirer ici. Vous croyez peut-être que la paix récemment conclue a quelque solidité. Cette paix, tant que vous serez tranquilles, subsistera de nom — c'est à quoi l'ont réduite les intrigues pratiquées soit chez nous, soit ailleurs; — mais au premier échec sérieux que nous viendrons à subir, nos ennemis s'empresseront de nous attaquer: d'abord parce qu'ils ont traité à la suite de revers, par nécessité, à des conditions humiliantes; puis parce que le texte du traité laisse plusieurs points en litige. Il est même tels peuples — et ce ne sont pas les moins puissants — qui n'ont pas encore accepté cette paix. Les uns nous font une guerre ouverte, les autres ne sont retenus que par l'inaction des Lacédémoniens et par des armistices de dix jours. Qui sait si, trouvant nos forces divisées — et c'est à quoi nous travaillons présentement, — ils ne seront pas tentés de nous attaquer, de concert avec les Grecs de Sicile, dont naguère ils eussent

ἐπαγαγέσθαι δεῦρο  
καὶ ἑτέρους.  
Καὶ οἴεσθε ἴσως  
τὰς σπονδὰς γενομένας ὑμῖν  
ἔχειν τι βέβαιον,  
αἱ  
ὑμῶν μὲν ἡσυχάζοντων  
ἔσονται σπονδαὶ ὀνόματι  
(ἄνδρες γὰρ  
ἐνθένδε τε  
καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων  
ἔπραξαν αὐτὰ οὕτω),  
σφαλέντων δὲ  
που  
δυνάμει ἀξιοχρέω  
οἱ ἐχθροὶ ποιήσονται ἡμῖν  
τὴν ἐπιχείρησιν ταχεῖαν,  
οἷς πρῶτον μὲν  
ἡ ξύμβασις ἐγένετο  
κατὰ ἀνάγκην  
διὰ ξυμφορῶν  
καὶ ἐκ τοῦ αἰσχύονος  
ἢ ἡμῖν,  
ἔπειτα ἔχομεν  
ἐν ταύτῃ αὐτῇ  
τὰ ἀμφισβητούμενα πολλά.  
Εἰσὶ δὲ οἱ  
οὐδὲ ἐδέξαντο πω  
τὴν ὁμολογίαν,  
καὶ οὐχ οἱ ἀσθενέστατοι·  
ἀλλὰ οἱ μὲν  
πολεμοῦσιν ἄντικρυς,  
οἱ δὲ  
καὶ διὰ τὸ  
τοὺς Λακεδαιμονίους  
ἡσυχάζειν ἔτι,  
ἀνέχονται καὶ αὐτοὶ  
σπονδαῖς δεχημέροις.  
Τάχα δὲ ἴσως,  
εἰ λάβοιεν  
τὴν δύναμιν ἡμῶν  
δίχα,  
ὅπερ σπεύδομεν  
νῦν,  
ξυνεπιθοῦντο ἂν καὶ πάνυ  
μετὰ Σικελιωτῶν,  
οὓς ἐτιμήσαντο ἂν  
πρὸ πολλῶν  
γενέσθαι ξυμμάχους  
ἐν τῷ χρόνῳ πρῖν.

vous *en* attirer ici  
encore d'autres.  
Et vous croyez peut-être  
les trêves ayant eu-lieu pour vous  
avoir quelque chose de solide,  
lesquelles  
vous d'une part restant-tranquilles  
seront des trêves de nom  
(car des hommes  
et d'—ici  
et de—chez nos adversaires  
ont arrangé ces choses—là ainsi),  
d'autre part *vous* ayant échoué  
quelque part  
avec une force importante  
les ennemis feront contre nous  
l'attaque prompte,  
*eux* pour qui d'abord d'une part  
la convention a eu-lieu  
par nécessité  
à—cause—de leurs revers  
et de la *manière* plus honteuse  
que pour nous,  
ensuite nous avons  
dans *cette convention* même  
les *points* contestés nombreux.  
D'autre part il *en* est qui  
n'ont pas—même accepté encore  
cet accord,  
et non les plus faibles ;  
mais les uns  
*nous* font—la—guerre ouvertement,  
les autres  
et à—cause—de ceci  
les Lacédémoniens  
rester—tranquilles encore  
sont retenus aussi *eux*  
par des trêves de—dix—jours.  
Mais peut-être bien,  
s'ils trouvaient  
la force de nous  
en—deux—parties (divisée),  
*ce* à quoi nous nous hâtons  
maintenant,  
ils nous attaqueraient et très fort  
avec les Siciliens,  
lesquels ils auraient estimé  
pour beaucoup (beaucoup)  
avoir été *leurs* alliés  
dans le temps d'—auparavant.

Ὡστε χρὴ σκοπεῖν τινα αὐτὰ, καὶ μὴ μετεώρω τῇ πόλει ἀξίου κινδυνεύειν καὶ ἀρχῆς ἄλλης ὀρέγεσθαι πρὶν ἢν ἔχομε βεβαιωσώμεθα, εἰ Χαλκιδῆς γε οἱ ἐπὶ Θράκης, ἔτη τοσαῦτα ἀφραστῶτες ἀφ' ἡμῶν, ἔτι ἀχείρωτοί εἰσι καὶ ἄλλοι τινὲς κατὰς ἡπείρους<sup>2</sup> ἐνδοιαστῶς ἀκροῶνται. Ἡμεῖς δὲ Ἐγεσταῖοι δὴ οὔσι ζυμμάχοις ὡς ἀδικουμένοις ὀξέως βοηθοῦμεν, ὅτε ὦν δ' αὐτοὶ πάλαι ἀφραστῶτων ἀδικούμεθα, ἔτι μέλλομε ἀμύνεσθαι.

XI. « Καίτοι τοὺς μὲν κατεργασάμενοι κἂν κατάσχοιμεν τῶν δ' εἰ καὶ κρατήσαιμεν, διὰ πολλοῦ γε καὶ πολλῶν ὄντων χαλεπῶς ἂν ἀρχεῖν δυναίμεθα. Ἀνόητον δ' ἐπὶ τοιούτου ἰέναι ὦν κράτησας τε μὴ κατασχῆσει τις καὶ μὴ κατορθώσῃ μὴ ἐν τῷ ὁμοίῳ καὶ πρὶν ἐπιχειρῆσαι ἔσται. Σικελιωταὶ δ' ἂ μοι δοκοῦσιν, ὡς γε νῦν ἔχουσι...<sup>1</sup>, καὶ ἔτι ἂν ἦσσαν δεινὸν ἡμῖν γενέσθαι, εἰ ἀρξείαν αὐτῶν Συρακόσιοι, ὅπερ οἱ Ἐγεσταῖοι μάλιστα ἡμᾶς ἐκφοβοῦσι. Νῦν μὲν γὰρ κἂν ἔλθοιαι

mis l'alliance à un si haut prix? C'est là ce qu'il nous faut envisager, au lieu d'aller, quand la situation de notre république est si incertaine, nous jeter dans des périls pour étendre notre domination avant de l'avoir affermie. Les Chalcidiens du littoral de la Thrace, révoltés depuis tant d'années, sont encore insoumis; certains peuples du continent ne montrent qu'une obéissance douteuse; et nous, qui sommes si prompts à prendre fait et cause pour les Égestains, nous différons de venger nos propres outrages sur des sujets dès longtemps insurgés.

XI. « Si nous venions à bout de les réduire, il y aurait moyen de les contenir. Pour ceux de Sicile, nous aurions beau les vaincre, il nous serait presque impossible, vu leur éloignement et leur grand nombre, de les faire rester dans le devoir. Or il est insensé de marcher contre des peuples que la victoire ne pourra soumettre, tandis qu'un échec suffit pour qu'on ne puisse plus les attaquer avec le même avantage. A mon avis, les Grecs de Sicile, dans leur état présent, nous sont peu redoutables. Ils le seraient encore bien moins s'ils devenaient sujets de Syracuse, ce qui est le grand épouvantail agité par les Égestains. Aujourd'hui, divisés comme ils le sont, ils pourraient marcher



Ὅστε χρὴ  
 τινα σκοπεῖν αὐτά,  
 καὶ μὴ ἀξιοῦν κινδυνεύειν  
 τῇ πόλει μετεώρῳ  
 καὶ ὀρέγεσθαι ἄλλης ἀρχῆς  
 πρὶν βεβαιωσώμεθα  
 ἣν ἔχομεν,  
 εἰ γὰρ Χαλκιδῆς  
 οἱ ἐπὶ Θρακῆς  
 ἀφροσώτες ἀπὸ ἡμῶν  
 τοσαῦτα ἔτη  
 εἰσὶν ἔτι ἀχειρωτοί,  
 καὶ τινες ἄλλοι  
 κατὰ τὰς ἡπειρούς  
 ἀκροῶνται ἐνδοιαστῶς.  
 Ἡμεῖς δὲ  
 βοηθοῦμεν ὀξέως  
 Ἐγεσταίοις δὴ  
 οὔσι ξυμμάχοις  
 ὡς ἀδικουμένοις ;  
 μέλλομεν δὲ ἔτι  
 ἀμύνεσθαι  
 ὑπὸ ὧν πάλαι ἀφροσώτων  
 ἀδικούμεθα αὐτοί.

XI. Καίτοι  
 κατεργασάμενοι τοὺς μὲν  
 καὶ κατάσχοιμεν ἂν·  
 εἰ καὶ κρατήσαιμεν  
 τῶν δὲ,  
 δυναίμεθα ἂν χαλεπῶς ἄρχειν  
 διὰ πολλοῦ γὰρ  
 καὶ ὄντων πολλῶν.  
 Ἀνόητον δὲ  
 ἵέναι ἐπὶ τοιοῦτους  
 ὧν τίς τε κράτησας  
 μὴ κατασχῆσει,  
 καὶ μὴ κατορθώσας  
 μὴ ἔσται  
 ἐν τῷ ὁμοίῳ ἢ πρὶν  
 ἐπιχειρῆσαι.  
 Σικελιώται δὲ,  
 ὡς γὰρ ἔχουσι νῦν,  
 δοκοῦσί μοι γενέσθαι ἂν  
 καὶ ἔτι ἂν ἦσσαν  
 δεινοὶ ἡμῖν,  
 εἰ Συρακόσιοι ἄρξαιεν αὐτῶν,  
 ὅπερ οἱ Ἐγεσταῖοι  
 ἐκφοβοῦσιν ὑμᾶς μάλιστα.  
 Νῦν μὲν γὰρ  
 ἴσως καὶ ἔλθοιεν ἂν

De-sorte-qu'il faut  
 quelqu'un examiner ces choses,  
 et ne pas croire-devoir se-risquer  
 avec la ville en-suspens,  
 et convoiter un autre empire  
 avant que nous ayons affermi  
 celui que nous avons,  
 puisque les Chalcidiens  
 ceux en Thrace  
 s'étant séparés de nous  
 depuis tant d'années  
 sont encore non-soumis,  
 et que quelques autres  
 dans les continents  
 obéissent d'une-manière-douteuse.  
 Et nous

nous secourons vivement  
 les Égestains donc  
 étant *nos* alliés,  
 comme étant lésés ;  
 d'autre part nous différons encore  
 de nous venger de ceux [voltés  
 par lesquels depuis-longtemps ré-  
 nous sommes lésés nous-mêmes.

XI. Et cependant  
 ayant réduit les uns  
 nous les contiendrions aussi ;  
 si même nous vainquions  
 les autres, [mander  
 nous pourrions difficilement com-  
 à une grande distance certes  
 et eux étant nombreux.  
 Or il est insensé  
 de marcher contre des gens tels  
 lesquels et quelqu'un ayant vaincus  
 ne contiendra pas,  
 et contre lesquels n'ayant pas réussi  
 il ne sera pas [vant  
 dans la même position qu'aupara-  
 pour attaquer.

D'autre part les Siciliens, [nant,  
 comme du-moins ils sont mainte-  
 paraissent à moi pouvoir devenir  
 même encore moins  
 redoutables pour nous, [à eux,  
 si les Syracusains commandaient  
 ce dont les Égestains  
 effrayent vous le plus.  
 Maintenant d'une part en effet  
 peut-être marcheraient-ils même

ἴσως Λακεδαιμονίων ἕκαστοι χάριτι, ἐκείνως δ' οὐκ εἰκὸς ἀρχὴν<sup>1</sup> ἐπὶ ἀρχὴν στρατεῦσαι· ὧ γὰρ ἂν τρόπῳ τὴν ἡμετέραν μετὰ Πελοποννησίων ἀφέλωνται, εἰκὸς ὑπὸ τῶν αὐτῶν καὶ τὴν σφετέρην διὰ τοῦ αὐτοῦ καθαιρεθῆναι. Ἡμᾶς δ' ἂν οἱ ἐκεῖ Ἕλληρες μάλιστα μὲν ἐκπεληγμένοι εἶεν, εἰ μὴ ἀφικοίμεθα, ἔπειτα δὲ καὶ εἰ δείξαντες τὴν δύναμιν δι' ὀλίγου ἀπέλθοιμεν· εἰ δὲ σφαλεῖ μὲν τι τάχιστ' ἂν ὑπεριδόντες μετὰ τῶν ἐνθάδε ἐπιθοῦντο· τὰ γὰρ διὰ πλείστου πάντες ἴσμεν θαυμαζόμενα καὶ τὰ πείραν ἤκιστα τῆς δόξης δόντα· ὅπερ νῦν ὑμεῖς, ὧ Ἀθηναῖοι, ἐς Λακεδαιμονίους καὶ τοὺς συμμάχους πεπόνθατε· διὰ τὸ παρὰ γνώμην αὐτῶν πρὸς ἃ ἐφοβεῖσθε τὸ πρῶτον περιγεγενησθαι, καταρρονήσαντες ἤδη καὶ Σικελίας ἐφίεσθε. Χρὴ δὲ μὴ πρὸς τὰς τύχας τῶν ἐναντίων ἐπαίρεσθαι, ἀλλὰ τὰς διανοίας κρατήσαντας θαρσεῖν, μηδὲ Λακεδαιμονίους

contre nous par complaisance pour Lacédémone; mais, dans l'autre hypothèse, il n'est pas à présumer qu'un empire s'attaque à un autre empire. Supposez en effet que, d'accord avec les Péloponnésiens, ils parvinssent à détruire notre domination; la leur, selon toute apparence, subirait le même sort de la part des mêmes hommes. Pour nous, le meilleur moyen d'imposer aux Grecs de ces contrées, c'est de nous en tenir à distance ou de n'y faire qu'une courte apparition pour leur montrer notre puissance, et de nous retirer aussitôt après. Autrement, au premier échec de nos armes, ils ne manqueraient pas de nous mépriser et de se joindre à nos anciens adversaires. Nous savons tous qu'on admire ce qui est lointain, ce qui n'a pas encore donné la mesure de ses forces. Vous l'avez éprouvé vous-mêmes à l'égard des Lacédémoniens et de leurs alliés. Pour avoir triomphé d'eux contrairement à votre attente et à vos premières appréhensions, vous en êtes venus à les dédaigner et déjà même à convoiter la Sicile. Or il ne faut pas se prévaloir des revers de ses ennemis, mais attendre pour prendre confiance que l'on ait déjoué leurs calculs. Ne croyez pas que les Lacédémoniens, dans

ἕκαστοι χάριτι  
 Λακεδαιμονίων,  
 ἐκείνως δὲ  
 οὐκ εἰκὸς  
 ἀρχὴν στρατεῦσαι  
 ἐπὶ ἀρχὴν·  
 εἰκὸς γάρ  
 καὶ τὴν σφετέραν καθαιρεθῆναι  
 ὑπὸ τῶν αὐτῶν  
 διὰ τοῦ αὐτοῦ  
 ᾧ τρόπῳ ἀφείλονται ἂν  
 τὴν ἡμετέραν  
 μετὰ Λακεδαιμονίων.  
 Οἱ δὲ Ἕλληνες ἐκεῖ  
 εἶεν ἐκπεπληγμένοι ἂν ἡμᾶς  
 μάλιστα μὲν,  
 εἰ μὴ ἀφικολίμεθα·  
 Ἐπειτα δὲ καὶ  
 εἰ δεῖξαντες τὴν δύναμιν  
 ἀπέλθοιμεν  
 διὰ ὀλίγου·  
 εἰ δὲ σφαλεῖμέν τι  
 τάχιστα ὑπεριδόντες  
 ἐπιθοῖντο ἂν  
 μετὰ τῶν ἐνθάδε·  
 πάντες γὰρ ἴσμεν  
 τὰ διὰ πλείστοῦ  
 καὶ τὰ δόντ' ἧκιστα  
 πεῖραν τῆς δόξης  
 θαυμαζόμενά·  
 ὅπερ ὑμεῖς νῦν,  
 ὦ Ἀθηναῖοι,  
 πεπόνθατε  
 ἐς Λακεδαιμονίους  
 καὶ τοὺς συμμαχοῦς·  
 διὰ τὸ περιγεγενῆσθαι αὐτῶν  
 παρὰ γνώμην  
 πρὸς ἃ ἐφοβεῖσθε  
 τὸ πρῶτον,  
 καταφρονήσαντες ἤδη  
 ἐπίσθε καὶ τῆς Σικελίας.  
 Χρὴ δὲ  
 μὴ ἐπαίρεσθαι  
 πρὸς τὰς τυχὰς τῶν ἐναντίων,  
 ἀλλὰ κρατήσαντες  
 τὰς διανοίας  
 θαρσεῖν,  
 μηδὲ ἡγεῖσθαι  
 Λακεδαιμονίους  
 τι ἄλλο ἢ σκοπεῖν

chacun par complaisance  
 des (pour les) Lacédémoniens,  
 de-cette-manière-là d'autre part  
*il n'est pas vraisemblable*  
 un empire faire-expédition  
 contre un empire ;  
 car *il est vraisemblable*  
 le leur aussi être détruit  
 par les mêmes  
 par la même manière [supprimé  
 par laquelle manière ils auraient  
 le nôtre  
 avec-l'aide des Lacédémoniens.  
 D'autre part les Grecs là-bas  
 redouteraient nous  
 le plus d'une part,  
 si nous n'y allions pas ;  
 d'autre part ensuite aussi  
 si ayant montré notre force  
 nous nous en allions  
 au-bout-de peu de temps ; [chose  
 mais si nous échouions en quelque  
 aussitôt nous ayant méprisés  
 ils nous attaqueraient  
 avec ceux qui sont ici ;  
 car tous nous savons [distance  
 les choses étant à la plus grande  
 et celles ayant donné le moins  
 épreuve de leur réputation  
 étant (être) admirées :  
 chose que vous maintenant,  
 ô Athéniens,  
 vous avez éprouvée  
 à l'égard des Lacédémoniens  
 et des alliés ;  
 à cause du avoir triomphé d'eux  
 contre votre attente [vous craigniez  
 en-comparaison des choses que  
 d'abord,  
 les méprisant maintenant  
 vous convoitez même la Sicile.  
 Or il faut  
 ne pas s'exalter [res,  
 en-raison des revers des adversai-  
 mais les ayant vaincus  
 quant aux pensées (aux calculs)  
 prendre-confiance,  
 et-ne pas croire  
 les Lacédémoniens  
 faire une autre chose qu'examiner,

ἄλλο τι ἡγήσασθαι ἢ διὰ τὸ αἰσχροὺν σκοπεῖν, ὅτῳ τρόπῳ ἔτι καὶ νῦν, ἣν δύνωνται, σφήλαντες ἡμᾶς τὸ σφέτερον ἀπρεπὲς εὔθήςσονται, ὅσω καὶ περὶ πλείστου καὶ διὰ πλείστου δόξαν ἀρετῆς μελετῶσιν. Ὡστε οὐ περὶ τῶν ἐν Σικελίᾳ Ἐγεσταίων ἡμῶν ἀνδρῶν βαρβάρων ὁ ἀγὼν, εἰ σωφρονοῦμεν, ἀλλ' ὅπως πόλιν<sup>1</sup> δι' ὀλιγαρχίας ἐπιβουλεύουσαν ὀξέως φυλαξώμεθα.

XII. « Καὶ μεμνησθαι χρὴ ἡμᾶς ὅτι νεωστὶ<sup>2</sup> ἀπὸ νόσου μεγάλης καὶ πολέμου βραχὺ τι λελωφῆκαμεν, ὥστε καὶ χρήμασι καὶ τοῖς σώμασιν ἠϋξῆσθαι· καὶ ταῦτα ὑπὲρ ἡμῶν δίκαιον ἐνθάδε εἶναι ἀναλοῦν, καὶ μὴ ὑπὲρ ἀνδρῶν φυγάδων τῶνδε<sup>3</sup> ἐπικουρίας δεομένων, οἷς τό τε ψεύσασθαι καλῶς χρήσιμον, καὶ τῷ τοῦ πέλας κινδύνῳ, αὐτῶν λόγους μόνον παρασχομένους, ἢ κατορθώσαντας χάριν μὴ ἀξίαν εἰδέναι ἢ πταίσαντάς που τοὺς φίλους ξυναπολέσαι. Εἴ τέ τις<sup>4</sup> ἄρχειν ἄσμενος αἰρεθεὶς παραινεῖ ὑμῖν ἐκπλεῖν, τὸ ἑαυτοῦ μόνον

leur abaissement actuel, aient d'autre ambition que de déjouer, s'il se peut, nos projets, et d'effacer une tache compromettante pour leur réputation si lentement et si laborieusement acquise. Aussi n'est-ce pas des Égestains, peuple barbare, que nous devons nous préoccuper, si nous sommes sages, mais plutôt des meilleurs moyens de prévenir les embûches d'un gouvernement oligarchique.

XII. « Ne perdons pas de vue qu'à peine sortis d'une guerre et d'une épidémie terrible, nous commençons seulement à reprendre haleine et à voir s'accroître nos richesses et notre population. Ces ressources, il est juste de les employer pour nous-mêmes, et non pour ces bannis qui mendient des secours. Ils ont leurs raisons pour déguiser adroitement la vérité. Aux autres les périls; pour eux, l'enjeu n'est qu'en paroles. En cas de succès, jamais leur reconnaissance n'égalera le service rendu; en cas de malheur, ils entraîneront leurs amis dans la ruine. Si certain personnage, tout fier d'un commandement qu'il est trop jeune

διὰ τὸ αἰσχρὸν,  
 ὅτῳ τρόπῳ ἔτι καὶ νῦν,  
 ἦν δύνωνται,  
 σφήλαντες ἡμᾶς  
 θήσονται εὖ  
 τὸ σφέτερον ἀπρεπές,  
 ὅσῳ μελετῶσιν  
 δόξαν ἀρετῆς  
 καὶ περὶ πλείστου  
 καὶ διὰ πλείστου.  
 Ὡστε ὁ ἀγῶν  
 ἡμῖν,  
 εἰ σωφρονοῦμεν,  
 οὐ περὶ τῶν Ἐγεσταίων  
 ἐν Σικελίᾳ  
 ἀνδρῶν βαρβάρων,  
 ἀλλὰ ὅπως  
 φυλαξώμεθα ὀξέως  
 πολλὴν ἐπιβουλεύουσαν  
 διὰ ὀλιγαρχίας.

XII. « Καὶ χρῆ  
 ἡμᾶς μεμνηθῆσαι  
 ὅτι λελωφήκαμεν νεωστὶ  
 τι βραχὺ,  
 ἀπὸ μεγάλης νόσου  
 καὶ πολέμου,  
 ὥστε ἠύξῃσθαι  
 καὶ χρήμασιν  
 καὶ τοῖς σώμασιν·  
 καὶ εἶναι δίκαιον  
 ἀναλοῦν ταῦτα ἐνθάδε  
 ὑπὲρ ἡμῶν,  
 καὶ μὴ ὑπὲρ  
 τῶνδε ἀνδρῶν φυγάδων  
 δεομένων ἐπικουρίας,  
 οἷς τό τε καλῶς ψεύδεσθαι  
 χρήσιμον,  
 καὶ ἢ κατορθώσαντας  
 τῷ κινδύνῳ τοῦ πέλας,  
 παρασχομένους μόνον  
 λόγους  
 αὐτῶν.  
 μὴ εἰδέναι χάριν ἀξίαν,  
 ἢ πταίσαντάς που  
 ξυναπολέσαι τοὺς φίλους.  
 Εἴτε τις  
 αἰρεθεὶς ἄσμενος  
 ἄρχειν  
 παραινεῖ ὑμῖν ἐκπλεῖν,  
 σκοπῶν μόνον·

à-cause-de leur honte,  
 de quelle manière encore aussi  
 s'ils le peuvent, [maintenant,  
 ayant fait-tomber nous [ront)  
 ils mettront en-bon-état (ils répare-  
 leur propre déshonneur,  
 d'autant qu'ils cultivent  
 la réputation de courage  
 et le plus  
 et depuis le plus *longtemps*.  
 De-sorte-que la lutte (la discussion)  
 est à nous  
 si nous sommes-sages,  
 non au-sujet des Egestains  
 qui sont en Sicile  
 hommes barbares,  
 mais afin que  
 nous nous gardions attentivement  
 d'une ville qui nous tend-des-embû-  
 par-le-moyen-de l'oligarchie. [ches

XII. « Et il faut  
 nous nous souvenir [cemment  
 que nous nous sommes relevés ré-  
 quelque peu  
 d'une grande maladie  
 et d'une guerre,  
 de manière à grandir  
 et en richesses  
 et par les corps (en hommes);  
 et être juste  
 de dépenser ces choses ici  
 pour nous,  
 et non pour  
 ces hommes bannis  
 demandant du secours,  
 pour lesquels et le bien mentir  
 est utile,  
 et ou ayant réussi  
 au risque du prochain,  
 fournissant seulement  
 des paroles [compte),  
 d'eux-mêmes (pour leur propre  
 ne pas savoir un gré suffisant,  
 ou ayant échoué en-quelque-chose  
 perdre-avec-eux leurs amis.  
 Et si quelqu'un [d'être élu)  
 ayant été élu satisfait (satisfait  
 pour commander  
 conseille à vous de faire-voile,  
 examinant seulement

σκοπῶν, ἄλλως τε καὶ νεώτερος ἔτι ὢν ἐς τὸ ἄρχειν, ὅπως θαυμασθῆ μὲν ἀπὸ τῆς ἵπποτροφίας, διὰ δὲ πολυτέλειαν καὶ ὠφεληθῆ τι ἐκ τῆς ἀρχῆς, μηδὲ τούτῳ ἐμπαράσχητε τῷ τῆς πόλεως κινδύνῳ ἰδίᾳ ἐλλαμπρύνεσθαι<sup>1</sup>, νομίσατε δὲ τοὺς τοιούτους τὰ μὲν δημόσια ἀδικεῖν, τὰ δὲ ἴδια ἀναλοῦν, καὶ τὸ πρᾶγμα μέγα εἶναι καὶ μὴ οἶον νεωτέρους βουλευσασθαι τε καὶ ὀξέως μεταχειρίσαι.

XIII. « Οὓς ἐγὼ ὁρῶν νῦν ἐνθάδε τῷ αὐτῷ ἀνδρὶ παρακαλευστοὺς καθημένους, φοβοῦμαι, καὶ τοῖς πρεσβυτέροις ἀντιπαρακαλεύομαι μὴ καταισχυθῆναι, εἴ τῷ τις παρακᾶθηται τῶνδε, ὅπως μὴ δόξει, ἐὰν μὴ ψηφίζηται πολεμεῖν, μαλακὸς εἶναι, μηδ', ὅπερ ἂν αὐτοὶ πάθοιεν, δυσέρωτας εἶναι τῶν ἀπόντων, γνόντας ὅτι ἐπιθυμία μὲν ἐλάχιστα κατορθοῦται, προνοία δὲ πλεῖστα, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς πατρίδος, ὡς μέγιστον δὴ τῶν πρὶν κίνδυνον ἀναρριπτούσης, ἀντιχειροτονεῖν, καὶ ψηφί-

pour exercer, vous excite à une expédition qui lui permettra de briller par ses chevaux et de faire servir à son faste la dignité dont il est revêtu, ne sacrifiez pas l'utilité publique à l'ostentation d'un particulier. Songez que de tels citoyens sont les fléaux de l'État et les dissipateurs de leur patrimoine. Ne livrez pas une si vaste entreprise à la témérité d'un jeune homme.

XIII. « Quand je vois ses adhérents groupés autour de lui, je ne puis me défendre d'un sentiment de crainte. A mon tour, j'exhorte les hommes d'âge qui se trouvent assis à leurs côtés à ne pas se laisser dominer par une fausse honte ou par la peur de passer pour des lâches en se prononçant contre l'expédition. Qu'ils se gardent d'imiter leurs voisins dans leur fol engouement pour les objets lointains; car on ne gagne rien par la passion, mais bien par la prudence. Qu'ils votent en sens contraire, par affection pour cette patrie qui s'expose au plus grand de tous les dangers. Qu'ils décrètent que les Siciliens conserveront, par rap-

τὸ ἑαυτοῦ,  
 ἄλλως τε καὶ ὧν ἔτι  
 νεώτερος  
 ἔς τὸ ἄρχειν,  
 ὅπως μὲν θαυμασθῆ  
 ἀπὸ τῆς ἵπποτροφίας,  
 διὰ δὲ  
 τὴν πολυτέλειαν  
 ὠφελῆθῃ τι  
 ἐκ τῆς ἀρχῆς,  
 μὴδε ἐμπαράσχητε τούτῳ  
 ἔλλαμπρύνεσθαι ἰδίᾳ  
 τῷ κινδύνῳ τῆς πόλεως,  
 νομίσατε δὲ  
 τοὺς τοιοῦτους  
 ἀδικεῖν μὲν τὰ δημόσια,  
 ἀναλοῦν δὲ τὰ ἴδια,  
 καὶ τὸ πρᾶγμα  
 εἶναι μέγα  
 καὶ μὴ οἷον νεωτέρους  
 βουλευσασθαι τε  
 καὶ μεταχειρίσαι ὀξέως.

XIII. « Οὓς ἐγὼ  
 ὄρων νῦν  
 καθημένους ἐνθάδε  
 παρακελευστοὺς τῷ αὐτῷ ἀνδρὶ,  
 φοβοῦμαι,  
 καὶ ἀντιπαρακελεύομαι  
 τοῖς πρεσβυτέροις  
 μὴ καταισχυνοῦσθαι,  
 εἴ τις τῶνδε  
 παρακάθηται τῷ,  
 ὅπως μὴ δόξει  
 εἶναι μαλακός,  
 ἐὰν μὴ ψηφίζηται  
 πολεμεῖν,  
 μηδὲ εἶναι  
 δυσέρωτας τῶν ἀπόντων,  
 ὅπερ αὐτοὶ πάθοιεν ἂν,  
 γνόντας  
 ὅτι ἐλάχιστα μὲν  
 κατορθοῦται ἐπιθυμία,  
 πλεῖστα δὲ  
 προνοία,  
 ἀλλὰ ἀντιχειροτονεῖν  
 ὑπὲρ πατρίδος  
 ὡς ἀναρριπτούσης κίνδυνον  
 μέγιστον δὴ  
 τῶν πρὶν,  
 καὶ ψηφίζεσθαι

l'intérêt de lui-même,  
 et d'ailleurs aussi étant encore  
 plus (trop) jeune  
 pour le commander,  
 afin que d'une part il soit admiré  
 par-suite-de l'élève-des-chevaux,  
 d'autre part *que* (pour  
 sa magnificence  
 il profite en quelque chose  
 de son commandement,  
 et-ne permettez pas à celui-ci  
 de briller en particulier  
 au risque de la ville,  
 et pensez  
 les *gens* tels  
 léser d'une part les *intérêts* publics,  
 dépenser d'autre part leurs *biens*  
 et l'affaire [privés,  
 être grande  
 et non pas *telle* que de plus jeunes  
*puissent* et décider  
 et diriger vivement.

XIII. « Lesquels moi  
 voyant maintenant  
 siégeant ici  
 appelés par ce même homme,  
 je m'effraye,  
 et je recommande-de-mon-côté  
 aux plus âgés  
 de ne pas chercher-en-rougissant  
 si quelqu'un de ceux-ci  
 siège-auprès-de quelqu'un *d'eux*,  
 comment il ne paraîtra pas  
 être lâche,  
 s'il ne vote pas  
 de faire-la-guerre,  
 et-de-n'être pas [absents  
 malheureusement-épris des *biens*  
 ce qu'eux-mêmes éprouveraient,  
 sachant  
 que très-peu de choses d'une part  
 réussissent par le désir,  
 beaucoup d'autre part  
 par la prudence,  
 mais de voter-en-sens-contraire  
 dans-l'intérêt-de la patrie  
 comme courant un danger  
 le plus grand certes  
 de ceux d'auparavant,  
 et de voter

ζεσθαι τοὺς μὲν Σικελιώτας οἷσπερ νῦν ὄροις χρωμένους πρὸς ἡμᾶς, οὐ μεμπτοῖς, τῷ τε Ἰονίῳ κόλπῳ, παρὰ γῆν ἣν τις πλέη, καὶ τῷ Σικελικῷ, διὰ πελάγους, τὰ αὐτῶν νεμομένους καθ' αὐτοὺς καὶ ζυμφέρεσθαι· τοῖς δ' Ἐγεσταίοις ἰδίᾳ εἰπεῖν, ἐπειδὴ ἄνευ Ἀθηναίων καὶ ζυνηψαν πρὸς Σελινοντίους τὸ πρῶτον πόλεμον, μετὰ σφῶν αὐτῶν καὶ καταλύεσθαι· καὶ τὸ λοιπὸν ζυμμάχους μὴ ποιεῖσθαι, ὥσπερ εἰώθαμεν, οἷς κακῶς μὲν πράξασιν ἀμυνοῦμεν, ὠφελίας δ' αὐτοὶ δεηθέντες οὐ τευξόμεθα.

XIV. « Καὶ σὺ, ὦ πρύτανι, ταῦτα, εἴπερ ἡγεῖ σοι προσήκειν κήδεσθαι τε τῆς πόλεως καὶ βούλει γενέσθαι πολίτης ἀγαθός, ἐπιψήφριζε καὶ γνώμας προτίθει αὐθις Ἀθηναίοις, νομίσας, εἰ ὀρρωδεῖς τὸ ἀναψηφίσαι, τὸ μὲν λύειν τοὺς νόμους μὴ μετὰ τῶσωνδ' ἂν μαρτύρων αἰτίαν σχεῖν, τῆς δὲ πόλεως βουλευσαμένης ἰατρὸς ἂν γενέσθαι, καὶ τὸ καλῶς ἄρξαι τοῦτ' εἶναι, ὅς ἂν τὴν πατρίδα ὠφελήσῃ ὡς πλεῖστα ἢ ἐκῶν εἶναι μηδὲν βλάβη. »

port à nous, leurs limites actuelles, limites fort bien tracées, savoir le golfe Ionien, en suivant la côte, la mer Sicilienne en tirant au large, et qu'ils peuvent régler entre eux leurs différends. Aux Égestains en particulier disons qu'ayant commencé leur guerre avec Sélinonte sans nous consulter, c'est à eux de la terminer par eux-mêmes. Gardons-nous désormais de faire alliance avec des peuples qu'il nous faut soutenir dans leurs disgrâces, et qui dans les nôtres ne nous sont d'aucun appui.

XIV. « Et toi, prytane, si tu crois de ton devoir de veiller au salut de l'État, et si tu veux faire acte de patriotisme, remets l'affaire aux voix et fais procéder à une seconde délibération. Si tu appréhendes de revenir sur la chose votée, songe que cette dérogation à la loi ne saurait être répréhensible quand elle a lieu devant tant de témoins. Songe aussi que tu seras le sauveur de la ville mal conseillée, et que le rôle d'un bon magistrat est de rendre à la patrie le plus de services possible, ou tout au moins de ne lui causer volontairement aucun mal. »



τοὺς μὲν Σικελιώτας  
 χρωμένους πρὸς ὑμᾶς  
 ὄροις οἷσπερ νῦν,  
 οὐ μέμπτοις,  
 τῷ τε κόλπῳ Ἴονίῳ,  
 ἣν τις πλὴν παρὰ γῆν,  
 καὶ τῷ Σικελικῷ  
 διὰ πελάγους,  
 νεμομένους  
 τὰ αὐτῶν,  
 ξυμφέρεσθαι καὶ κατὰ αὐτούς·  
 εἶπεῖν δὲ ἰδίᾳ  
 τοῖς Ἐγεσταίοις,  
 ἐπειδὴ καὶ ξυνηψαν  
 τὸ πρῶτον  
 πόλεμον πρὸς Σελινουντίους  
 ἀνευ Ἀθηναίων,  
 καὶ καταλύεσθαι  
 μετὰ σφῶν αὐτῶν·  
 καὶ μὴ ποιῆσθαι ξυμμάχους  
 τὸ λοιπὸν,  
 ὡσπερ εἰώθαμεν,  
 οἷς  
 πράξασι μὲν κακῶς  
 ἀμυνοῦμεν  
 αὐτοὶ δὲ  
 δεηθέντες ὠφελίας  
 οὐ τευξόμεθα.

XIV. « Καὶ σὺ, ὦ πρύτανι,  
 εἶπερ ἡγεῖ προσηκείν σοι  
 κήδεσθαί τε τῆς πόλεως  
 καὶ βούλει γενέσθαι  
 ἀγαθὸς πολίτης,  
 ἐπιψήφισε ταῦτα  
 καὶ προτίθει γνώμας αὔθις  
 τοῖς Ἀθηναίοις,  
 νομίσας,  
 εἰ ὀρρωδεῖς τὸ ἀναψηφίσαι,  
 τὸ μὲν λύειν τοὺς νόμους  
 μετὰ τοσῶνδε μαρτύρων  
 μὴ σχεῖν ἂν αἰτίαν,  
 γενέσθαι ἂν δὲ  
 ἰατρός  
 τῆς πόλεως βουλευσαμένης,  
 καὶ τὸ ἀρξαι καλῶς  
 εἶναι τοῦτο,  
 ὅς ὠφελήσῃ ἂν τὴν πατρίδα  
 ὡς πλεῖστα  
 ἢ βλάβῃ μηδὲν  
 εἶναι ἐκῶν. »

les Siciliens d'une part  
 usant par-rapport-à nous [nant,  
 des limites dont *ils usent* mainte-  
 non blâmables,  
 à savoir et le golfe Ionien,  
 si on navigue le-long-de la terre,  
 et le golfe Sicilien, [mer,  
 si on navigue à travers la-haute-  
 ayant-en-partage  
 les biens d'eux-mêmes  
 s'arranger aussi entre eux; [culier  
 et je recommande de dire en-parti-  
 aux Egestains,  
 puisque aussi ils ont engagé  
 à l'origine  
 la guerre contre les Sélinontins  
 sans les Athéniens,  
 de la terminer aussi  
 avec (par) eux-mêmes;  
 et de ne pas prendre-pour alliés  
 à l'avenir,  
 comme nous avons-coutume,  
 des peuples que  
 d'une part faisant mal leurs affaires  
 nous secourrons (devronssecourir),  
 de qui nous-mêmes d'autre part  
 ayant-besoin de secours  
 nous n'en obtiendrons pas.

XIV. « Et toi, ô prytane,  
 si tu penses appartenir à toi  
 et de prendre-soin de la ville  
 et si tu veux être  
 un bon citoyen,  
 mets-aux-voix cela  
 et propose les votes de-nouveau  
 aux Athéniens,  
 ayant pensé,  
 si tu crains le remettre-aux-voix,  
 d'une part le violer les lois  
 avec tant de témoins [sabilité,  
 ne pas devoir comporter de respo-  
 d'autre part toi devoir être  
 le médecin  
 de la ville ayant délibéré mal,  
 et le commander bien  
 être cela,  
 celui qui aura servi sa patrie  
 le plus possible  
 ou ne lui aura nui en rien [ment. »  
 pour être agissant-volontaire-

XV. Ὁ μὲν Νικίας τοιαῦτα εἶπε· τῶν δὲ Ἀθηναίων παριόντες οἱ μὲν πλεῖστοι στρατεύειν παρήγουν καὶ τὰ ἐψηφισμένα μὴ λύειν, οἱ δὲ τινες καὶ ἀντέλεγον. Ἐνῆγε δὲ προθυμότατα τὴν στρατείαν Ἀλκιβιάδης ὁ Κλεινίου, βουλόμενος τῷ τε Νικίᾳ ἐναντιοῦσθαι, ὧν καὶ ἐς τὰ ἄλλα διάφορος τὰ πολιτικά καὶ ὅτι αὐτοῦ διαβόλως ἐμνήσθη, καὶ μάλιστα στρατηγήσαι τε ἐπιθυμῶν καὶ ἐλπίζων Σικελίαν τε δι' αὐτοῦ καὶ Καρχηδόνα λήψεσθαι καὶ τὰ ἴδια ἅμα εὐτυχήσας χρήμασί τε καὶ δόξῃ ὠφελήσειν. Ὦν γὰρ ἐν ἀξιώματι ὑπὸ τῶν ἀστῶν, ταῖς ἐπιθυμίαις μείζουσι ἢ κατὰ τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν ἐχρήτο ἐς τε τὰς ἵπποτροφίας καὶ τὰς ἄλλας δαπάνας· ὅπερ καὶ καθεῖλεν ὕστερον τὴν τῶν Ἀθηναίων πόλιν οὐχ ἥμισυ. Φοβηθέντες γὰρ αὐτοῦ οἱ πολλοὶ τὸ μέγεθος τῆς τε κατὰ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα παρανομίας ἐς τὴν δίαίταν καὶ τῆς διανοίας ὧν καθ' ἐν ἑκάστων ἐν ὅτῳ γίγνοιτο ἔπρασεν, ὡς τυραννίδος

XV. Tel fut le discours de Nicias. Les orateurs qui lui succédèrent à la tribune parlèrent pour la plupart dans le sens de la guerre et du maintien du vote précédent; quelques-uns furent d'avis contraire. Mais le plus ardent promoteur de l'entreprise fut Alcibiade, fils de Clinias. Il y était porté par antagonisme contre Nicias, son adversaire politique, et aussi parce qu'il venait d'être désigné d'une manière offensante. D'ailleurs il ambitionnait un commandement qui devait amener la conquête de la Sicile et de Carthage, en lui procurant à lui-même des richesses et de la gloire. Jouissant de la considération publique, il portait ses vues fort au-dessus de sa condition, et dévorait son patrimoine en chevaux et en autres prodigalités. Cet homme fut un des principaux auteurs de la ruine d'Athènes. Bien des gens, alarmés du luxe effréné qu'il déployait dans sa manière de vivre, et de l'audace qui perçait dans toutes ses conceptions, prirent de

XV. Ὁ μὲν Νικίας  
 ἴπε τοιαῦτα·  
 ὄν δὲ Ἀθηναίων  
 οἱ μὲν πλεῖστοι  
 παριόντες  
 παρήνουν στρατεύειν  
 καὶ μὴ λύειν  
 τὰ ἐψηφισμένα,  
 οἱ δὲ  
 ολίγοι  
 καὶ ἀντέλεγον  
 Ἀλκιβιάδης δὲ ὁ Κλεινίου  
 νῆγε προθυμότερα  
 ἦν στρατείαν,  
 βουλόμενός τε  
 ναυτιοῦσθαι τῷ Νικίᾳ,  
 ὄν καὶ διάφορος  
 εἰς τὰ ἄλλα  
 καὶ πολιτικά,  
 καὶ ὅτι  
 μνήσθη αὐτοῦ  
 βλαβόλως,  
 καὶ μάλιστα  
 ἐπιθυμῶν τε στρατηγῆσαι  
 καὶ ἐλπίζων  
 κληψέσθαι διὰ αὐτοῦ  
 Σικελίαν τε καὶ Καρχηδόνα  
 καὶ ἅμα  
 εὐτυχήσας  
 εὐφελήσειν τὰ ἰδιὰ  
 χρήμασί τε καὶ δόξῃ.  
 Ὅν γὰρ ἐν ἀξιώματι  
 ὑπὸ τῶν ἀστῶν,  
 ἐκρήτο ταῖς ἐπιθυμίαις μείζοσιν  
 ἢ κατὰ τὴν οὐσίαν  
 ὑπάρχουσαν  
 εἰς τε τὰς ἵπποτροφίας  
 καὶ τὰς ἄλλας δαπάνας·  
 ὅπερ καὶ καθεῖλεν ὕστερον  
 οὐχ ἥμιστον  
 τὴν πόλιν τῶν Ἀθηναίων.  
 Οἱ γὰρ πολλοὶ  
 φοβηθέντες τὸ αὐτοῦ μέγεθος  
 τῆς τε παρανομίας  
 κατὰ τὸ σῶμα ἑαυτοῦ  
 εἰς τὴν δίκαιαν  
 καὶ τῆς διανοίας  
 ὧν ἔπρασεν  
 κατὰ ἕνα ἕνα  
 ἐν ὅτῳ γίγνοιτο,

XV. D'une part Nicias  
 dit de telles choses ;  
 d'autre part parmi les Athéniens  
 les uns les plus nombreux  
 s'avancant (montant à la tribune)  
 conseillaient de faire-l'expédition  
 et de ne pas délier (abroger)  
 les résolutions votées,  
 les autres  
 quelques-uns (en petit nombre)  
 disaient-le-contraire aussi.  
 Mais Alcibiade le *fil*s de Clinias  
 pressait le plus vivement  
 l'expédition,  
 et voulant  
 faire-opposition à Nicias,  
 étant aussi séparé *de lui*  
 pour les autres *affaires*  
 les politiques,  
 et parce que  
 il (Nicias) avait fait-mention de lui  
 calomnieusement,  
 et surtout  
 et désirant commander  
 et espérant  
 devoir prendre par là  
 et la Sicile et Carthage  
 et en-même-temps  
 ayant réussi (s'il réussissait)  
 devoir servir ses *intérêts* privés  
 et par les richesses et par la gloire.  
 Car étant en considération  
 de-la-part-des citoyens,  
 il usait des désirs plus grands  
 que relativement-à sa fortune  
 existante  
 et pour l'entretien-des-chevaux  
 et les autres dépenses ;  
 ce qui aussi détruisit dans-la-suite  
 non très-peu  
 la ville des Athéniens.  
 Car la plupart  
 ayant craint sa grandeur  
 et d'illégalité (d'extravagance)  
 relativement au corps de lui  
 pour le genre-de-vie  
 et de pensée [faisait  
 des choses (dans les choses) qu'il  
 une à une [vât,  
 dans quelque *affaire* qu'il se trou-

ἐπιθυμοῦντι πολέμιοι καθέστασαν, καὶ δημοσίᾳ κράτιστ  
 διαθέντι<sup>1</sup> τὰ τοῦ πολέμου ἰδίᾳ ἕκαστοι τοῖς ἐπιτηδεύμασι  
 αὐτοῦ ἀχθεσθέντες, καὶ ἄλλοις ἐπιτρέψαντες, οὐ διὰ μακρο  
 ἔσφηλαν τὴν πόλιν. Τότε δ' οὖν παρελθὼν τοῖς Ἀθηναίοι  
 παρήγει τοιάδε·

XVI. « Καὶ προσήκει μοι μᾶλλον ἐτέρων, ὧ Ἀθηναῖοι  
 ἄρχειν (ἀνάγκη γὰρ ἐντεῦθεν ἄρξασθαι, ἐπειδὴ μου Νικία  
 καθήψατο), καὶ ἄξιός ἑμα νομίζω εἶναι. Ὦν γὰρ πέρι ἐπι  
 βότητός εἰμι, τοῖς μὲν προγόνοις μου καὶ ἐμοὶ δόξαν φέρε  
 ταῦτα, τῇ δὲ πατρίδι καὶ ὠφελίαν. Οἱ γὰρ Ἕλληγες καὶ ὑπὲρ  
 δύναμιν μείζω ἡμῶν τὴν πόλιν ἐνόμισαν τῷ ἐμῷ διαπρεπε  
 τῆς Ὀλυμπιάζε θεωρίας, πρότερον ἐλπίζοντες αὐτὴν καταπε  
 πολεμηθῆσαι, διότι ἄρματα μὲν ἐπτά καθῆκα, ὅσα οὐδεὶς πα  
 ιδιώτης πρότερον, ἐνίκησα δὲ καὶ δεύτερος καὶ τέταρτος  
 ἐγενόμην καὶ τᾶλλα<sup>2</sup> ἀξίως τῆς νίκης παρεσκευασάμην. Νόμος  
 μὲν γὰρ τιμῇ τὰ τοιαῦτα, ἐκ δὲ τοῦ δρωμένου καὶ δυνάμει

L'ombrage contre lui, et le soupçonnèrent d'aspirer à la tyrannie. Aussi, quoiqu'il eût fait comme général les meilleures dispositions stratégiques, l'animosité qu'inspira sa conduite privée fut cause qu'on lui substitua d'autres chefs, qui ne tardèrent pas à mener la ville à sa perte. En cette occasion, il parut devant le peuple et parla en ces termes :

XVI. « Puisque Nicias m'a pris à partie, je dirai d'abord que le commandement m'appartient mieux qu'à d'autres et que j'ai droit à cet honneur. Ce qui m'attire la malveillance, c'est précisément ce qui fait ma gloire, celle de mes ancêtres et l'avantage de l'État. En effet, les Grecs, à la vue de la magnificence déployée par moi aux jeux Olympiques, se sont exagéré la puissance de notre ville, qu'ils se figuraient écrasée par la guerre. J'ai lancé sept chars dans l'arène, ce qu'aucun particulier n'avait fait avant moi; j'ai remporté le prix, obtenu le second et le quatrième rang; enfin j'ai fait les choses d'une manière digne de ma victoire. Or, d'après la loi, c'est là un honneur, et c'est aussi en réalité un

καθέστασαν πολέμιοι  
ὡς ἐπιθυμοῦντι τυραννίδος,  
καὶ ἀχθεσθέντες ἰδίᾳ ἕκαστοι  
τοῖς αὐτοῦ ἐπιτηδεύμασι  
διαθέντι  
τὰ τοῦ πολέμου  
κράτιστα  
δημοσίᾳ,  
καὶ ἐπιτρέψαντες ἄλλοις  
Ἐσφηλᾶν τὴν πόλιν  
οὐ διὰ μακροῦ.  
Παρελθὼν δὲ οὖν τότε  
παρῆναι τοιάδε  
τοῖς Ἀθηναίοις :

XVI. « Καὶ προσήκει μοι  
μᾶλλον ἐτέρων,  
ὦ Ἀθηναῖοι,  
ἄρχειν  
(ἀνάγκη γὰρ  
ἄρξασθαι ἐντεῦθεν,  
ἐπειδὴ Νικίας καθήψατό μου),  
καὶ ἅμα νομίζω  
εἶναι ἄξιος.  
Ταῦτα γὰρ περὶ ὧν  
εἰμι ἐπιδόητος,  
φέρει  
τοῖς μὲν προγόνοις μου  
καὶ ἐμοὶ  
δόξαν,  
τῇ δὲ πατρίδι  
καὶ ὠφελίαν.  
Οἱ γὰρ Ἕλληνες ἐνόμισαν  
τὴν πόλιν ἡμῶν μείζω  
καὶ ὑπὲρ δύναμιν  
τῷ ἐμῷ διαπρεπεῖ  
τῆς θεωρίας Ὀλυμπιάζε,  
ἐλπίζοντες πρότερον  
αὐτὴν καταπεπολεμηθῆσαι,  
διότι καθῆκα μὲν  
ἑπτὰ ἄρματα,  
ὅσα οὐδεὶς ἰδιώτης  
πω πρότερον,  
ἐνίκησα δὲ  
καὶ ἐγενόμην δεύτερος  
καὶ τέταρτος,  
καὶ παρεσκευασάμην τὰ ἄλλα  
ἀξίως τῆς νίκης.  
Νόμῳ μὲν γὰρ  
τὰ τοιαῦτα τιμῆ,  
δύναμις δὲ ὑπονοεῖται

devinrent ennemis à lui  
comme désirant la tyrannie, [eun  
et étant indignés en particulier cha-  
par suite de ses façons-d'agir  
contre lui ayant (quoiqu'il eût) dis-  
les affaires de la guerre [posé  
très bien  
dans-l'intérêt-public,  
et ayant-confié à d'autres la guerre  
renversèrent la ville  
non-au-bout-d'un long temps.  
Or s'étant donc avancé alors  
il conseillait des choses telles  
aux Athéniens :

XVI. « Et il appartient à moi  
plus qu'à d'autres,  
ô Athéniens,  
de commander  
(car nécessité est  
de commencer par-là,  
puisque Nicias a attaqué moi),  
et en-même-temps je crois  
en être digne.  
Car ces choses au-sujet desquelles  
je suis décrié,  
apportent  
d'une part aux ancêtres de moi  
et à moi  
de la gloire,  
d'autre part à la patrie  
aussi de l'utilité.  
Car les Grecs ont cru  
la ville de nous plus grande  
même au delà de sa puissance  
par suite de mon éclat  
du cortège envoyé à Olympie,  
eux espérant auparavant [re,  
elle avoir été abattue-par-la-guer-  
parce que d'une part j'ai fait-partir  
sept chars,  
autant qu'aucun particulier [vant,  
n'en a encore fait-partir aupara-  
que d'autre part j'ai-été-vainqueur  
et que j'ai été second  
et quatrième,  
et que j'ai arrangé les autres choses  
d'une-manière-digne de la victoire.  
Car d'une part d'après la coutume  
les choses telles sont un honneur,  
d'autre part puissance est présumée

ἄμα ὑπονοεῖται. Καὶ ὅσα αὖ ἐν τῇ πόλει χορηγίαις<sup>1</sup> ἢ ἄλλω τῷ λαμπρόνομαι, τοῖς μὲν ἀστοῖς φθονεῖται φύσει, πρὸς δὲ τοὺς ξένους καὶ αὕτη ἰσχὺς φαίνεται. Καὶ οὐκ ἄχρηστος ἤδ' ἡ ἀνοια<sup>2</sup>, ὅς ἂν τοῖς ἰδίοις τέλεσι μὴ ἑαυτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ὠφελῇ, οὐδὲ γε ἄδικον ἐφ' ἑαυτῷ μέγα φρονοῦντα μὴ ἴσον εἶναι, ἐπεὶ καὶ ὁ κακῶς πράσσων πρὸς οὐδένα τῆς ξυμφορᾶς ἰσομοιρεῖ· ἀλλ' ὡσπερ δυστυχοῦντες οὐ προσαγορευόμεθα, ἐν τῷ ὁμοίῳ τις ἀνεχέσθω καὶ ὑπὸ τῶν εὐπραγούντων ὑπερφρονούμενος, ἢ τὰ ἴσα νέμων τὰ ὁμοῖα ἀνταξιούτω. Οἶδα δὲ τοὺς τοιούτους, καὶ ὅσοι ἐν τινος λαμπρότητι προέσχον, ἐν μὲν τῷ κατ' αὐτοὺς βίῳ λυπηροὺς ὄντας τοῖς ὁμοίοις μὲν μάλιστα, ἔπειτα δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις ξυνόοντας, τῶν δὲ ἔπειτα ἀνθρώπων προσποίησίν τε ξυγγενείας τισὶ καὶ μὴ

indice de puissance. Quant à l'éclat que je répands dans la ville par les chorégies ou à d'autres égards, on conçoit qu'il offusque les citoyens; mais, aux yeux des étrangers, c'est encore un signe de force. Elle n'est pas sans utilité, cette extravagance par laquelle on sert à ses propres dépens et soi-même et l'État. Est-ce donc un crime, à qui est animé d'un noble orgueil, de ne pas aller de pair avec tout le monde? S'il est vrai que le malheureux n'ait personne qui lui tende la main, si toutes les portes se ferment devant lui, de même on doit prendre son parti de se voir dédaigné par les favoris de la fortune. Pour qu'il en fût différemment, il faudrait accorder aux autres cette réciprocité qu'on réclame pour soi-même. Je le sais, les gens fiers d'eux-mêmes, tous ceux qui se distinguent de la foule, provoquent de leur vivant la jalousie de leurs égaux et même de tous ceux qui les entourent; mais plus tard il se trouve des gens qui reven-

ἐκ τοῦ δρωμένου.  
 Καὶ ὅσα  
 αὖ  
 λαμπρύνομαι ἐν τῇ πόλει  
 χορηγίαις  
 ἢ τῷ ἄλλῳ  
 φθονεῖται φύσει  
 τοῖς μὲν ἀστοῖς,  
 πρὸς δὲ τοὺς ξένους  
 καὶ αὕτη φαίνεται ἰσχύς.  
 Καὶ οὐκ ἀχρηστος  
 ἦδε ἡ ἀνοία,  
 ὅς ὠφελῆ ἂν  
 τοῖς ἰδίοις τέλεσι  
 μὴ ἑαυτὸν μόνον,  
 ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν,  
 οὐδέ γε ἀδίκον  
 φρονοῦντα μέγα ἐπὶ ἑαυτῷ  
 μὴ εἶναι  
 ἴσον,  
 ἐπεὶ καὶ  
 ὁ πράσσων κακῶς  
 ἰσομορεῖ πρὸς οὐδένα  
 τῆς ξυμφορᾶς·  
 ἀλλὰ ὡσπερ δυστυχοῦντες  
 οὐ προσαγορεύομεθα,  
 ἐν τῷ ὁμοίῳ  
 τις ἀνεχέσθω καὶ  
 ὑπερφρονούμενος  
 ὑπὸ τῶν εὐπραγούντων,  
 ἢ νέμων  
 τὰ ἴσα  
 ἀνταξιούτω  
 τὰ ὅμοια.  
 Οἶδα δὲ τοὺς τοιοῦτους,  
 καὶ ὅσοι προέσχον  
 ἐν λαμπρότητί τινος,  
 ὄντας μὲν λυπηροὺς  
 ἐν τῷ βίῳ  
 κατὰ αὐτοὺς  
 μάλιστα μὲν τοῖς ὁμοίοις,  
 ἔπειτα δὲ καὶ  
 τοῖς ἄλλοις  
 ξυνόντας,  
 καταλιπόντας δὲ  
 τισι τῶν ἀνθρώπων  
 ἔπειτα  
 προσποιήσιν τε  
 ξυγγενείας  
 καὶ μὴ οὔσαν,

par-suite du fait. [quelles  
 Et toutes-les-choses-dans-les-  
 encore  
 je brille dans la ville  
 par les chorégies  
 ou par quelque autre  
 sont jalosées naturellement  
 par les citoyens d'une part, [gers,  
 d'autre part par-rapport aux étran-  
 cela aussi paraît une force.  
 Et elle n'est pas inutile  
 cette folie,  
 d'un homme qui aura aidé  
 par ses propres dépenses  
 non lui-même seulement,  
 mais encore la ville,  
 ni certes il n'est injuste [même  
 lui pensant grandement de lui-  
 ne pas être  
 égal (au même rang que tous),  
 puisque aussi  
 celui qui fait mal ses affaires  
 ne partage avec personne  
 son malheur; [reu  
 mais de-même-qu'étant-malheu-  
 nous ne sommes pas salués,  
 de la manière semblable (de même)  
 qu'on supporte aussi  
 étant (d'être) méprisé  
 par ceux étant-heureux,  
 ou accordant les choses  
 égales (l'égalité)  
 qu'on réclame-en-échange  
 les choses pareilles (la pareille).  
 Or je sais les gens tels,  
 et tous-ceux-qui ont excellé  
 dans l'éclat de quelque chose,  
 étant (être) d'une part odieux  
 dans la vie [vivant)  
 du-temps-d'eux-mêmes (de leur  
 surtout d'un côté à leurs égaux,  
 puis d'un autre côté aussi  
 aux autres [eux,  
 étant-avec (tant qu'ils sont avec)  
 d'autre part ayant laissé (avoir laiss-  
 à quelques-uns des hommes [sé)  
 d'ensuite  
 et sujet-de-feinte  
 de parenté  
 même n'existant pas,

οὔσαν καταλιπόντας, καὶ ἧς ἂν ὤσι πατρίδος, ταύτη αὖχθισιν, ὡς οὐ περὶ ἀλλοτρίων οὐδ' ἀμαρτόντων, ἀλλ' ὡς περὶ σφετέρων τε καὶ καλὰ πραξάντων. Ὡν ἐγὼ ὀρεγόμενος καὶ διὰ ταῦτα τὰ ἴδια ἐπιβούμενος τὰ δημόσια σκοπεῖτε εἴ του χεῖρον μεταχειρίζω. Πελοποννήσου γὰρ τὰ δυνατώτατα ξυστήσας ἄνευ μεγάλου ὑμῶν κινδύνου καὶ δαπάνης, Λακεδαιμονίους ἐς μίαν ἡμέραν κατέστησα ἐν Μαντινείᾳ<sup>1</sup> περὶ τῶν ἀπάντων ἀγωνίσασθαι· ἐξ οὗ καὶ περιγεγόμενοι τῇ μάχῃ οὐδέπω καὶ νῦν<sup>2</sup> βεβαίως θαρσοῦσιν.

XVII. « Καὶ ταῦτα ἢ ἐμῇ νεότης καὶ ἄνοια παρὰ φύσιν δοκοῦσα εἶναι ἐς τὴν Πελοποννησίων δύναμιν λόγοις τε πρέπουσιν ὠμίλησε καὶ ὀργῇ πίστιν παρασχομένη ἔπεισε, καὶ νῦν μὴ πεφόβησθε αὐτὴν, ἀλλ' ἕως ἐγὼ τε ἔτι ἀκμάζω μετ' αὐτῆς καὶ ὁ Νικίας εὐτυχῆς δοκεῖ εἶναι, ἀποχρήσασθε τῇ ἐκατέρου ἡμῶν ὠφελίᾳ. Καὶ τὸν ἐς τὴν Σικελίαν πλοῦν μὴ μεταγιγνώσκετε ὡς ἐπὶ μεγάλην δύναμιν ἐσόμενον. Ὅχλοις τε γὰρ ξυμμίκτοις πολυανδροῦσιν αἱ πόλεις καὶ ῥαδίᾳς ἔχουσι τῶν πολιτειῶν τὰς μεταβολὰς καὶ ἐπιδοχάς. Καὶ οὐδεὶς δι'

diquent, même à tort, l'honneur de descendre d'eux; leur patrie s'enorgueillit de leur renommée, et, loin de la tenir pour étrangère ou de mauvais aloi, elle se l'approprie et la proclame sans tache. C'est là l'objet de mon ambition. Bien que ma conduite privée soit en butte à la médisance, examinez si les affaires publiques ont périclité sous ma direction. C'est moi qui ai ligué les plus puissants États du Péloponnèse, et forcé les Lacédémoniens, sans trop de danger ni de dépense pour vous, à jouer en un seul jour le tout pour le tout à Mantinée; et malgré leur victoire, ils ne sont pas encore pleinement rassurés.

XVII. « Il y a plus : ma jeunesse et mon extravagance prétendue ont su, par des discours convenables, gagner à votre cause la masse des Péloponnésiens, et, à force de zèle, leur communiquer de la confiance. Maintenant donc ne craignez rien de ces mêmes qualités; mais, tandis que je les possède encore et que la fortune semble favoriser Nicias, profitez des services que nous pouvons vous rendre. Surtout ne vous laissez pas détourner de l'expédition de Sicile par la pensée qu'elle est dirigée contre des peuples puissants. Les villes de ce pays ont une population nombreuse, à la vérité, mais composée d'éléments hétérogène



καὶ αὐχῆσιν ταύτη  
 τῆς πατρίδος ὡσιν ἂν  
 ὡς οὐ περὶ ἀλλοτρίων  
 οὐδὲ ἀμαρτόντων,  
 ἀλλὰ ὡς περὶ  
 σφετέρων τε  
 καὶ πραξάντων καλῶν.  
 Ὦν ἐγὼ ὀρεγόμενος  
 καὶ ἐπιβοώμενος διὰ ταῦτα  
 τὰ ἴδια  
 σκοπεῖτε εἰ μεταχειρίζω  
 τὰ δημόσια  
 χειρόν του.  
 Εὐστήσας γὰρ  
 τὰ δυνατώτατα Πελοποννήσου  
 ἄνευ μεγάλου κινδύνου ὑμῶν  
 καὶ δαπάνης,  
 κατέστησα Λακεδαιμονίους  
 ἐς μίαν ἡμέραν  
 ἀγωνίσασθαι  
 περὶ τῶν ἀπάντων·  
 ἐξ οὗ  
 καὶ περιγενομένοι  
 τῇ μάχῃ  
 οὐδέπω καὶ νῦν  
 θαρσοῦσιν βεβαίως.  
 XVII. Καὶ ἡ ἐμὴ νεότης  
 καὶ ἀνοία  
 δοκοῦσα εἶναι παρὰ φύσιν  
 ὠμίλησέ τε ταῦτα  
 λόγοις πρέπουσιν  
 ἐς τὴν δύναμιν  
 Πελοποννησίων  
 καὶ ἔπειθε ὀργῇ  
 παρασχομένη πίστιν,  
 καὶ νῦν μὴ περιφρόνησθε  
 αὐτήν,  
 ἀλλὰ ἕως ἐγὼ τε  
 ἀκμάζω μετὰ αὐτῆς  
 καὶ ὁ Νικίας  
 δοκεῖ εἶναι εὐτυχῆς,  
 ἀποχρήσασθε τῇ ὠφελίᾳ  
 ἑκατέρου ἡμῶν.  
 Καὶ μὴ μεταγιγνώσκετε  
 τὸν πλοῦν ἐς τὴν Σικελίαν  
 ὡς ἐσόμενον  
 ἐπὶ μεγάλην δύναμιν.  
 Αἱ γὰρ πόλεις πολυανδροῦσί τε  
 ὄχλοις ξυμμίχτοις  
 καὶ ἔχουσι

et sujet-d'orgueil à cette patrie  
 de laquelle patrie ils auront été,  
 comme non au-sujet-d'étrangers  
 ni d'hommes ayant-failli,  
 mais comme au-sujet-d'hommes  
 et étant leurs  
 et ayant fait de belles actions.  
 Ce que moi désirant  
 et décrié à cause de cela  
 quant à mes affaires privées  
 examinez si j'administre  
 les affaires publiques [autre].  
 plus mal que quelqu'un (qu'aucun  
 Car ayant ligué [Péloponnèse  
 les peuples les plus puissants du  
 sans grand danger pour vous  
 et grande dépense pour vous,  
 j'ai mis les Lacédémoniens  
 en un seul jour  
 dans la nécessité de combattre  
 pour toutes leurs affaires :  
 à la-suite-de quoi  
 même ayant eu-l'avantage  
 dans le combat  
 pas-même-encore maintenant  
 ils ne sont-rassurés fermement.

XVII. Et la mienne jeunesse  
 et folie  
 paraissant être contre nature  
 et a traité en cela (ainsi)  
 par des discours convenables  
 avec la puissance  
 des Péloponnésiens  
 et a persuadé par une vivacité  
 ayant inspiré confiance,  
 et maintenant ne redoutez pas  
 elle (ma jeunesse),  
 mais tandis-que et moi  
 je suis-florissant avec elle  
 et que Nicias  
 paraît être heureux,  
 usez du service  
 de chacun-des-deux de nous.  
 Et ne changez-pas-d'avis-sur  
 l'expédition en Sicile  
 comme devant avoir-lieu  
 contre une grande puissance.  
 Car les villes et sont-très-peuplées  
 de foules mêlées  
 et elles ont

αὐτὸ ὡς περὶ οἰκείας πατρίδος οὔτε τὰ περὶ τὸ σῶμα ὄπλοις ἐξήρτυται οὔτε τὰ ἐν τῇ χώρᾳ μονίμοις κατασκευαῖς· ὅτι δὲ ἕκαστος ἢ ἐκ τοῦ λέγων πείθειν οἶεται ἢ στασιάζων ἀπὸ τοῦ κοινοῦ λαβὼν ἄλλην γῆν, μὴ κατορθώσας, οἰκήσειν, ταῦτα ἐτοιμάζεται. Καὶ οὐκ εἰκὸς τὸν τοιοῦτον ὄμιλον οὔτε λόγου μιᾶ γνώμη ἀκροᾶσθαι οὔτε ἐς τὰ ἔργα κοινῶς τρέπεσθαι· ταχὺ δ' ἂν ὡς ἕκαστοι, εἴ τι καθ' ἡδονὴν λέγοιτο, προσχωροῖεν, ἄλλως τε καὶ εἰ στασιάζουσιν, ὥσπερ πυρθάνομεθα. Καὶ μὴν οὐδ' ὀπλιται οὔτ' ἐκείνοις ὅσοι περ κομποῦνται, οὔτε οἱ ἄλλοι Ἑλληνας διεφάνησαν τοσοῦτοι ὄντες ὅσους ἕκαστοι σφᾶς αὐτοὺς ἠρίθμουν, ἀλλὰ μέγιστον δὴ αὐτοὺς ἐψευσμένη ἢ Ἑλλάς μόλις ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ ἱκανῶς ὀπλίσθη. Τὰ τε οὖν ἐκεῖ ἐξ ὧν ἐγὼ ἀκοῆ ἀισθάνομαι τοιαῦτα καὶ ἔτι εὐπορώτερα ἔσται· βαρβάρους γὰρ πολλοὺς ἔξομεν οἱ

ce qui les rend sujettes à des révolutions et à des bouleversements sans fin. Personne n'y regarde la patrie comme son bien ; aussi personne ne se fournit d'armes pour la défendre. L'État lui-même n'a point de matériel régulier. Chacun prend ses mesures pour tirer quelque avantage du public par la persuasion ou par l'émeute ; s'il échoue, il en est quitte pour s'expatrier. Comment donc de pareilles agglomérations pourraient-elles mettre de l'unité dans leurs conseils ou dans leurs actes ? On verra bientôt les villes venir à nous l'une après l'autre à la première ouverture capable de leur plaire, surtout si, comme on l'assure, elles sont en proie aux dissensions. D'ailleurs ne croyez pas que leurs hoplites soient aussi nombreux qu'on l'affirme. Il doit en être à cet égard comme du reste des Grecs, chez qui les forces réelles se sont trouvées fort au-dessous des évaluations arbitraires que chaque peuple en faisait. La Grèce, après avoir accusé des chiffres fabuleux, a reconnu dans la présente guerre que l'effectif de ses troupes réglées ne dépassait pas le strict nécessaire. Telles sont, si je suis bien renseigné, les facilités que nous trouverons en Sicile, sans parler d'une foule de barbares qui, par haine pour

τὰς μεταβολὰς καὶ ἐπιδοχὰς  
τῶν πολιτειῶν  
ῥαδίως.  
Καὶ διὰ αὐτὸ οὐδεὶς  
οὔτε ἐξήρτυται ὄπλοις  
τὰ περὶ τὸ σῶμα,  
ὡς περὶ πατρίδος  
οἰκείας  
οὔτε τὰ ἐν τῇ χώρᾳ  
κατασκευαῖς μονίμοις·  
ὅτι δὲ ἕκαστος οἶεται  
λαβῶν ἀπὸ τοῦ κοινοῦ  
ἢ ἐκ τοῦ πείθειν λέγων  
ἢ στασιάζων  
οἰκῆσθαι ἄλλην γῆν,  
μὴ κατορθώσας,  
ἐτοιμάζεται ταῦτα.  
Καὶ οὐκ εἰκὸς  
τὸν ὁμιλον τοιοῦτον  
οὔτε ἀκροᾶσθαι λόγου  
μᾶ ἢ γνώμῃ  
οὔτε τρέπεσθαι κοινῶς  
πρὸς τὰ ἔργα·  
προσχωροῦσιν ἂν δὲ  
ταχῦ,  
ὡς ἕκαστοι,  
εἴ τι λέγοιτο  
κατὰ ἡδονὴν,  
ἄλλως τε καὶ εἰ  
στασιάζουσιν,  
ὡσπερ πυνθανόμεθα.  
Καὶ μὴν οὐδὲ ὀπλιται  
οὔτε ἐκείνοις  
ὅσοι  
χομποῦνται,  
οὔτε οἱ ἄλλοι Ἕλληνας  
διεφάνησαν ὄντες τοσοῦτοι  
ὅσους ἠρίθμου ἕκαστοι  
σφᾶς αὐτοῦς,  
ἀλλὰ ἡ Ἑλλάς  
ἔψευσμένη αὐτοῦς  
μέγιστον δὴ  
ὠπλίσθη μόλις ἱκανῶς  
ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ.  
Τὰ τε οὖν ἐκεῖ  
ἐξ ὧν ἐγὼ αἰσθάνομαι  
ἀκοῇ  
ἔσται τοιαῦτα  
καὶ ἔτι εὐπορώτερα·  
ἔξομεν γὰρ πολλοὺς βαρβάρους

les changements et les successions  
des gouvernements  
faciles.  
Et à-cause-de cela personne  
ni ne s'équipe d'armes  
quant à son corps,  
comme pour une patrie  
*qui lui soit propre* [dans le pays  
ni ne se fortifie quant aux choses  
par des préparatifs durables;  
mais parce que chacun pense  
ayant pris de la fortune publique  
soit par le persuader en parlant,  
soit en excitant-une-sédition,  
devoir habiter une autre terre,  
n'ayant (s'il n'a pas réussi, [quence]).  
il prépare cela (se dispose en consé-  
Et il n'est pas vraisemblable  
la foule telle  
ni entendre un discours  
avec un seul avis  
ni se tourner-d'un-commun-accord  
vers les actes;  
mais ils se-jointraient à nous  
promptement, [son compte,  
comme ils sont chacun (chacun pour  
si quelque chose était dit  
selon leur plaisir (qui leur plût),  
et autrement et si (surtout si)  
ils sont-en-sédition,  
comme nous l'entendons-dire.  
Et certes ni-non-plus des hoplites  
ne sont à eux  
aussi-nombreux-que  
ils sont dits-avec-jactance,  
ni les autres Grecs  
ne parurent étant autant  
qu'ils comptaient chacun  
eux-mêmes,  
mais la Grèce [eux  
ayant exagéré - mensongèrement  
très-fortement certes,  
fût armée à-peine suffisamment  
dans cette guerre-ci.  
Et donc les choses là-bas  
d'après ce que moi je connais  
par oui-dire  
seront telles  
et encore plus faciles; [bares  
car nous aurons beaucoup de bar-

Συρακοσίων μίσει ξυνεπιθήσονται αὐτοῖς· καὶ τὰ ἐνθάδε οὐκ ἐπικωλύσει, ἣν ὑμεῖς ὀρθῶς βουλευήσθε. Οἱ γὰρ πατέρες ἡμῶν τοὺς αὐτοὺς τούτους, οὕσπερ νῦν φασὶ πολεμίους ὑπολιπόντας ἂν ἡμᾶς πλεῖν, καὶ προσέτι τὸν Μῆδον ἐχθρὸν ἔχοντες, τὴν ἀρχὴν ἐκτήσαντο, οὐκ ἄλλω τινὶ ἢ τῇ περιουσίᾳ τοῦ ναυτικοῦ ἰσχύοντες. Καὶ νῦν οὔτε ἀνέλπιστοί πω μᾶλλον Πελοποννήσιοι ἐς ἡμᾶς ἐγένοντο, εἴ τε καὶ πάνυ ἔρρωνται, τὸ μὲν ἐς τὴν γῆν ἡμῶν ἐσβάλλειν (κᾶν μὴ ἐκπλεύσωμεν) ἱκανοί, εἰσι τῷ δὲ ναυτικῷ οὐκ ἂν δύναιντο βλάπτειν· ὑπόλοιπον γὰρ ἡμῖν ἐστὶν ἀντίπαλον ναυτικόν.

XVIII. « Ὡστε τί ἂν λέγοντες εἰκὸς ἢ αὐτοὶ ἀποκνοῖμεν ἢ πρὸς τοὺς ἐκεῖ ξυμμάχους σκηπτόμενοι μὴ βοηθοῖμεν; οἷς χρεῶν, ἐπειδὴ γε καὶ ξυνωμόσαμεν, ἐπαμύνειν καὶ μὴ ἀντιτιθέναι ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνοι ἡμῖν· οὐ γὰρ ἵνα δεῦρο ἀντιβοηθῶσι προσεθέμεθα αὐτούς, ἀλλ' ἵνα τοῖς ἐκεῖ ἐχθροῖς ἡμῶν λυπηροὶ ὄντες δεῦρο κωλύωσιν αὐτούς ἐπιέναι. Τὴν τε ἀρχὴν οὕτως ἐκτησά-

Syracuse, se joindront à nous pour l'attaquer. Les affaires de Grèce ne nous arrêteront point, si nous prenons bien nos mesures. Outre ces mêmes adversaires qu'on nous reproche de laisser derrière nous, nos pères avaient encore à combattre le Mède; ce qui ne les empêcha pas de fonder leur empire sans autre appui que leur supériorité navale. Jamais les Péloponnésiens n'ont eu plus de raison de désespérer qu'en ce moment dans leur lutte contre nous; supposé même qu'ils s'enhardissent au point de recommencer la guerre, ils n'ont pas besoin d'attendre notre départ pour envahir notre pays; mais, sur mer, ils ne peuvent absolument rien contre nous, car nous laissons ici une marine imposante.

XVIII. « Comment donc justifier notre défaut de zèle et notre refus de secourir nos alliés? Nous leur devons aide et protection; nos serments nous y obligent. N'écoutez pas ceux qui vous disent qu'il ne faut attendre d'eux aucune réciprocité. Si nous les avons accueillis, ce n'était pas pour qu'ils vinssent ici nous défendre, mais pour qu'ils retinssent chez eux nos ennemis. Par quel

οἱ μίσει Συρακοσίων  
 αὐτοῖς ξυνεπιθήσονται·  
 καὶ τὰ ἐνθάδε  
 οὐκ ἐπικωλύσει,  
 ἦν ὑμεῖς βουλευήσθε ὀρθῶς.  
 Οἱ γὰρ πατέρες ἡμῶν  
 ἔχοντες τούτους τοὺς αὐτοὺς,  
 οὕσπερ νῦν φασι  
 ἡμᾶς ὑπολιπόντας  
 πολεμίους  
 πλεῖν ἂν,  
 καὶ προσέειπεν τὸν Μηδῶν  
 ἐχθρὸν,  
 ἐκτήσαντο τὴν ἀρχὴν,  
 οὐ τιμὴν ἀλλ᾽ ὅτι  
 ἦ ἰσχύοντες τῇ περιουσίᾳ  
 τοῦ ναυτικοῦ.  
 Καὶ νῦν  
 οὔτε Πελοποννήσιοι  
 ἐγένοντό πω  
 μᾶλλον ἀνέλπιστοι ἐς ἡμᾶς,  
 εἴ τε καὶ ἔρρωνται  
 πάνυ,  
 εἰσὶ μὲν ἱκανοὶ  
 τὸ ἐσβάλλειν  
 ἐς τὴν γῆν ἡμῶν  
 (καὶ ἂν μὴ ἐκπλεύσωμεν),  
 οὐ δὲ δύναιτο ἂν  
 βλάπτειν τῷ ναυτικῷ·  
 ναυτικὸν γὰρ ἀντίπαλόν  
 ἐστὶν ὑπόλοιπον ἡμῖν.  
 XVIII. « Ὡστε  
 τί εἰκὸς λέγοντες ἂν  
 ἢ αὐτοὶ ἀποκνοῖμεν  
 ἢ σκεπτόμενοι  
 πρὸς τοὺς συμμαχοὺς ἐκεῖ  
 μὴ βοηθοῖμεν;  
 οἷς χρεῶν ἐπαμύνειν,  
 ἐπειδὴ γε καὶ  
 ξυνωμόσαμεν,  
 καὶ μὴ ἀντιτιθέναι  
 ὅτι ἐκεῖνοι οὐδὲ ἡμῖν·  
 οὐ γὰρ προσεθέμεθα αὐτοὺς  
 ἵνα ἀντιδοηθῶσι  
 δεῦρο,  
 ἀλλὰ ἵνα ὄντες λυπηροὶ  
 τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἐκεῖ  
 κωλύωσιν αὐτοὺς  
 ἐπιέναι δεῦρο.  
 Ἐχτησάμεθα τε οὕτως

qui par haine des Syracusains  
 les attaqueront-avec nous ;  
 et les affaires ici (de Grèce)  
 ne vous arrêteront pas,  
 si vous vous délibérez bien.  
 Car les pères de nous [mes,  
 ayant pour ennemis ceux-là les mê-  
 lesquels maintenant on dit  
 nous ayant laissé-derrière nous  
 comme ennemis  
 devoir naviguer,  
 et ayant en-outre le Mède  
 pour ennemi,  
 ont acquis l'empire,  
 non par quelque autre moyen  
 qu'étant-puissants par l'abondance  
 de la force navale.  
 Et maintenant  
 ni les Péloponnésiens  
 n'ont été encore  
 plus sans-espérance à l'égard-de nous,  
 et si même ils s'enhardissent  
 tout à fait, [forts)  
 d'une part ils sont suffisants (assez  
 pour le faire-irruption  
 dans la terre de nous,  
 (même si nous ne partons pas),  
 d'autre part ils ne pourraient  
 nous nuire avec leur force navale ;  
 car une force navale capable-de-  
 est restant à nous. [lutter  
 XVIII. « De-sorte-que  
 quoi de raisonnable pouvant dire  
 ou nous-mêmes hésiterions-nous  
 ou quoi de raisonnable pouvant allé-  
 aux alliés là-bas [guer  
 ne les secourrions-nous pas ?  
 auxquels il faut donner-aide,  
 puisque certes aussi  
 nous sommes liés-par-serments-  
 et ne pas opposer [réciproques,  
 que ceux-ci ne nous secourent pas ;  
 car nous n'avons pas uni-à-nous eux  
 pour qu'en-échange-ils-secourent  
 ici,  
 mais afin qu'étant désagréables  
 aux ennemis de nous là-bas  
 ils empêchent eux  
 de venir-contre nous ici.  
 Et nous avons acquis ainsi

μεθα καὶ ἡμεῖς καὶ ὅσοι δὲ ἄλλοι ἤρξαν, παραγιγνόμενοι προθύμως τοῖς ἀεὶ ἢ βαρβάροις ἢ Ἑλλησιν ἐπικαλουμένοις, ἐπεὶ, εἴγε ἡσυχάζοιεν πάντες ἢ φυλοκρῖνοσιν οἷς χρεῶν βοηθεῖν, βραχὺ ἂν τι προσκτώμενοι αὐτῇ περὶ αὐτῆς ἂν ταύτης μᾶλλον κινδυνεύοιμεν· τὸν γὰρ προύχοντα οὐ μόνον ἐπιόντα τις ἀμύνεται, ἀλλὰ καὶ μὴ ὅπως ἔπεισι προκαταλαμβάνει. Καὶ οὐκ ἔστιν ἡμῖν ταμιεύεσθαι ἐς ὅσον βουλόμεθα ἄρχειν, ἀλλ' ἀνάγκη, ἐπειδὴ περ ἐν τῷδε καθέσταμεν, τοῖς μὲν ἐπιβουλεύειν, τοῖς δὲ μὴ ἀνιέναι, διὰ τὸ ἀρχθῆναι ἂν ὑφ' ἐτέρων αὐτοῖς κίνδυνον εἶναι, εἰ μὴ αὐτοὶ ἄλλων ἄρχοιμεν. Καὶ οὐκ ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἐπισκεπτέον ὑμῖν τοῖς ἄλλοις τὸ ἡσυχον, εἰ μὴ καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα ἐς τὸ ὁμοῖον μεταλήψεσθε. Λογισάμενοι οὖν τάδε μᾶλλον ἀυξήσειν, ἐπ' ἐκεῖνα ἣν ἴωμεν, ποιῶμεθα τὸν πλοῦν, ἵνα Πελοποννησίων τε στορέσωμεν τὸ φρόνημα, εἰ

autre système avons-nous obtenu l'empire, nous et tous ceux qui l'ont possédé, si ce n'est en étant toujours prêts à secourir les Grecs et les barbares qui réclamaient notre appui? Si chacun de nous, quand son aide est nécessaire, demeurait en repos ou chicanait sur les races, nous étendrions peu notre puissance, ou plutôt nous la mettrions en péril. Avec des adversaires formidables, la prudence consiste à prévenir leurs attaques, non moins qu'à les repousser. Nous ne sommes pas libres de graduer à volonté l'extension de notre empire. Force nous est, dans la situation où nous sommes, de menacer les uns et de comprimer les autres; car nous serions en danger de tomber sous une domination étrangère, si nous cessions nous-mêmes de dominer. Vous ne pouvez envisager le repos du même œil que les autres peuples, à moins de modeler vos principes sur les leurs. En naviguant vers ces parages, nous augmenterons sans aucun doute la puissance que nous possédons déjà. Faisons cette entreprise, ne fût-ce que pour rabattre l'orgueil des Péloponnésiens, et pour leur

τὴν ἀρχὴν  
καὶ ἡμεῖς  
καὶ ὅσοι ἄλλοι δὴ  
ἦρξαν,  
παραγιγνόμενοι προθύμως  
τοῖς ἐπικαλουμένοις αἰεὶ  
ἢ βαρβάροις ἢ Ἑλλησιν,  
ἐπεὶ εἶγε πάντες  
ἡσυχάζοιεν  
ἢ φυλοκρινοῦεν  
οἷς χρεῶν βοηθεῖν,  
προσκτώμενοι ἂν αὐτῇ  
τι βραχὺ,  
κινδυνεύοιμεν ἂν μᾶλλον  
περὶ ταύτης αὐτῆς·  
οὐ μόνον γάρ  
τις ἀμύνεται  
τὸν προύχοντα  
ἐπιόντα,  
ἀλλὰ καὶ προκαταλαμβάνει  
ὅπως μὴ ἐπεισι.  
Καὶ οὐκ ἔστιν ἡμῖν  
ταμιεύεσθαι ἐς ὅσον  
βουλόμεθα ἀρχεῖν,  
ἀλλὰ ἀνάγκη,  
ἐπειδὴ περ καθέσταμεν  
ἐν τῷδε,  
ἐπιβουλεύειν τοῖς μὲν,  
μὴ ἀνιέναι τοὺς δὲ,  
διὰ τὸ  
κίνδυνον εἶναι αὐτοῖς  
ἀρχθῆναι ἂν  
ὑπὸ ἐτέρων,  
εἰ αὐτοὶ μὴ ἀρχοῖμεν  
ἄλλων.  
Καὶ τὸ ἡσυχον  
οὐκ ἐπισχεπτέον ὑμῖν  
ἐκ τοῦ αὐτοῦ  
τοῖς ἄλλοις,  
εἰ μὴ καὶ μεταλήψεσθε  
τὰ ἐπιτηδεύματα  
ἐς τὸ ὁμοῖον.  
Λογισάμενοι οὖν,  
αὐξήσειν μᾶλλον  
τάδε,  
ἣν ἴωμεν ἐπὶ ἐκεῖνα,  
ποιώμεθα τὸν πλοῦν,  
ἵνα στορέσωμέν τε  
τὸ φρόνημα τῶν Πελοποννησίων,  
εἰ δόξομεν

l'empire  
et nous  
et tous les autres qui certes  
ont commandé,  
en assistant avec-empressement  
ceux nous appelant successive-  
ou barbares ou Grecs, [ment  
attendu que si certes tous  
restaient-en-repos  
ou distinguaient-par-races  
ceux qu'il faut secourir,  
ajoutant à lui (à notre empire) [se)  
quelque chose de court (peu de cho-  
nous serions-en-danger plutôt  
sur lui-même (de le perdre);  
car non seulement  
on se défend-contre  
l'ennemi supérieur  
venant (quand il vient) contre nous,  
mais encore on s'y prend-d'avance  
comment il ne viendra pas.  
Et il n'est pas possible à nous  
de régler jusqu'à quel point  
nous voulons commander,  
mais nécessité est,  
puisque nous sommes placés  
dans cette situation-ci,  
de tendre-des-embûches aux uns,  
de ne pas laisser-aller les autres,  
à-cause-de ceci  
risque être à nous-mêmes  
de pouvoir être commandés  
par d'autres [dions pas  
si nous-mêmes nous ne comman-  
à d'autres.  
Et le repos  
ne doit pas être considéré par vous  
de la même manière  
que par les autres,  
si vous ne changez aussi  
vos façons-d'-agir  
en façon semblable à la leur.  
Ayant calculé donc  
nous devoir augmenter davantage  
ces choses-ci (notre puissance ici),  
si nous allons contre celles-là,  
faisons l'expédition,  
afin que et nous abattions  
l'orgueil des Péloponnésiens,  
si nous paraissions (s'ils nous voient)

δόξομεν ὑπεριδόντες τὴν ἐν τῷ παρόντι ἡσυχίαν καὶ ἐπὶ Σικελίαν πλεῦσαι· καὶ ἅμα ἢ τῆς Ἑλλάδος, τῶν ἐκεῖ προσγενομένων, πάσης τῷ εἰκότι ἄρξομεν, ἢ κακώσομέν γε Συρακοσίους, ἐν ᾧ καὶ αὐτοὶ καὶ οἱ ζύμμαχοι ὠφελήσομεθα. Τὸ δὲ ἀσφαλές, καὶ μένειν, ἢν τι προχωρῆ, καὶ ἀπελθεῖν, αἱ νῆες παρέξουσιν· ναυκράτορες γὰρ ἐσόμεθα καὶ ζυμπάντων Σικελιωτῶν.

« Καὶ μὴ ὑμᾶς ἢ Νικίου τῶν λόγων ἀπραγμοσύνη καὶ διάστασις τοῖς νέοις ἐς τοὺς πρεσβυτέρους ἀποτρέψῃ, τῷ δὲ εἰωθότι κόσμῳ, ὥσπερ καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν ἅμα νέοι γεραίοις βουλευόντες ἐς τὰδε ἦσαν αὐτὰ, καὶ νῦν τῷ αὐτῷ τρόπῳ πειρᾶσθε προαγαγεῖν τὴν πόλιν, καὶ νομίσατε νεότητα μὲν καὶ γῆρας ἄνευ ἀλλήλων μηδὲν δύνασθαι, ὁμοῦ δὲ τό τε φαῦλον<sup>1</sup> καὶ τὸ μέσον καὶ τὸ πάνυ ἀκριβές<sup>2</sup> ἂν συγκραθὲν μάλιστ' ἂν ἰσχύειν, καὶ τὴν πόλιν, ἐὰν μὲν ἡσυχάζῃ, τρίψεσθαι τε αὐτὴν περὶ αὐτὴν ὥσπερ καὶ ἄλλο τι, καὶ πάντων τὴν

montrer que, peu soucieux de la tranquillité présente, nous portons nos armes jusqu'en Sicile. Par là de deux choses l'une : ou, avec l'aide de nos alliés, nous ferons une conquête qui nous vaudra l'empire de la Grèce entière, ou tout au moins nous écraserons les Syracusains, ce qui sera un bénéfice réel pour nous et pour nos alliés. Nos vaisseaux assureront notre séjour en cas de succès, ou notre retraite ; car nous l'emporterons toujours par la marine sur les Siciliens réunis.

« Ne vous laissez pas influencer par les discours de Nicias, par l'inaction qu'il vous conseille, ni par la scission qu'il cherche à établir entre les jeunes et les vieux ; mais, fidèles à nos anciennes coutumes et à l'exemple de nos pères, qui, par l'union de ces deux âges, ont élevé notre patrie au rang qu'elle occupe aujourd'hui, efforcez-vous d'accroître sa puissance en marchant sur leurs traces. Songez que la vieillesse et la jeunesse ne peuvent rien l'une sans l'autre ; mais que ce qui fait la force, c'est l'assemblage et la combinaison de la faiblesse, de la médiocrité et de la perfection. Soyez-en bien persuadés : si la république est inactive, elle s'usera elle-même comme tout le reste, et tous les



Ὀπεριδόντες τὴν ἡσυχίαν  
 ἐν τῷ παρόντι  
 πλεῖσαι καὶ ἐπὶ Σικελίαν  
 καὶ ἅμα  
 ἢ ἀρξομεν  
 πάσης τῆς Ἑλλάδος,  
 τῷ εἰκότι,  
 τῶν ἐκεῖ προσγενομένων,  
 ἢ γε κακώσομεν  
 Συρακοσίους,  
 ἐν ᾧ καὶ αὐτοὶ  
 καὶ οἱ ξύμμαχοι  
 ὀφελησόμεθα.  
 Ἄλ δὲ νῆες  
 παρέξουσιν τὸ ἀσφαλές,  
 καὶ μένειν,  
 ἐν προχωρῇ τι,  
 καὶ ἀπελθεῖν·  
 σόμεθα γὰρ ναυκράτορες  
 καὶ Σικελιωτῶν ξυμπάντων.  
 « Καὶ ἡ ἀπραγμοσύνη  
 τῶν λόγων Νικίου  
 καὶ διάστασις  
 τοῖς νέοις  
 πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους  
 ἢ ἀποτρέψῃ ὑμᾶς,  
 ᾧ δὲ κόσμῳ εἰωθότι  
 ὡς περ καὶ  
 οἱ πατέρες ἡμῶν  
 οἱ βουλευόντες  
 μα γεραιτέροις  
 ἔσαν αὐτὰ  
 ἢ τάδε,  
 καὶ νῦν πειρᾶσθε  
 προάγειν τὴν πόλιν  
 ᾧ αὐτῷ τρόπῳ,  
 καὶ νομίσατε  
 εὐότητα μὲν καὶ γῆρας  
 νεύου ἀλλήλων  
 ἢ ἄν δύνασθαι,  
 ἢ δὲ τε φαῦλον  
 καὶ τὸ μέσον  
 καὶ τὸ πάνυ ἀκριβές·  
 ἢ γκαθὲν ἐν ὅμῳ  
 χύειν ἐν μάλιστα,  
 καὶ τὴν πόλιν,  
 ἐν μὲν ἡσυχάζῃ,  
 ἢ ἴσθαι τε αὐτὴν  
 ἐπὶ αὐτὴν,  
 ὡς περ καὶ τι ἄλλο,

ayant dédaigné la tranquillité  
 qui règne dans le présent,  
 faire-voile même vers la Sicile ;  
 et en-même-temps  
 ou nous commanderons  
 à toute la Grèce  
 d'après la vraisemblance,  
 ceux de là-bas s'étant joints à nous,  
 ou du-moins nous ferons-du-mal  
 aux Syracusains,  
 pendant que et nous-mêmes  
 et nos alliés  
 nous tirerons-du-profit.  
 D'autre part les navires  
 nous procureront la sûreté,  
 à savoir et rester, [chose,  
 si cela est avantageux en quelque  
 et partir ;  
 car nous serons maîtres-de-la-mer  
 et des Siciliens tous-ensemble.  
 « Et que l'inaction [cias  
 des discours de (que conseille) Ni-  
 et la dissidence qu'il établit  
 pour les jeunes  
 à-l'égard des plus vieux  
 ne détourne pas vous,  
 mais d'après l'ordre habituel  
 de-même-qu'aussi  
 les pères de nous  
 les jeunes délibérant  
 avec les plus vieux [sance)  
 ont élevé ces choses (notre puis-  
 à ce point-ci,  
 encore maintenant efforcez-vous  
 de faire-avancer la ville  
 de la même manière,  
 et croyez  
 jeunesse d'une part et vieillesse  
 l'une sans l'autre  
 ne rien pouvoir,  
 d'autre part et la faiblesse  
 et la médiocrité [titude  
 et la parfaitement (parfaite) exac-  
 ayant pu être mélangées ensemble  
 devoir être-fortes le plus,  
 et la ville,  
 si d'une-part elle reste-en-repos,  
 et devoir s'user elle-même  
 sur elle-même,  
 comme aussi quelque autre chose

ἐπιστήμην ἐγγηράσασθαι, ἀγωνιζομένην δὲ αἰὲν προσλήψεσθαι  
τέτινα ἐμπειρίαν καὶ τὸ ἀμύνεσθαι οὐ λόγῳ ἀλλ' ἔργῳ μᾶλλον  
ζύνηθες ἔξειν. Παράπαν τε γιγνώσκω πόλιν μὴ ἀπράγμωνι  
τάχιστ' ἂν μοι δοκεῖν ἀπραγμοσύνης μεταβολῇ διαφρασθῆναι  
καὶ τῶν ἀνθρώπων ἀσφαλέστατα τούτους οἰκεῖν οἳ ἂν τοῖ  
παροῦσιν ἤθεσι καὶ νόμοις, ἣν καὶ χεῖρω ἦ, ἥκιστα διαφόρῳ  
πολιτεύωσιν. »

## XV. DÉPART DE LA FLOTTE ATHÉNIENNE POUR LA SICILE.

(Liv. VI, §§ 30-32.)

XXX. Μετὰ δὲ ταῦτα<sup>1</sup>, θέρους μεσοῦντος ἤδη, ἡ ἀνα-  
γωγὴ ἐγίνετο εἰς τὴν Σικελίαν. Τῶν μὲν οὖν ζυμμάχων τοῖ  
πλείστοις καὶ ταῖς σιταγωγοῖς ὀκλάσι καὶ τοῖς πλοίοις  
καὶ ὅση ἄλλη παρασκευὴ ζυναίπετο πρότερον εἴρητο εἰς Κέρ-  
κυραν ζυλλέγεσθαι, ὡς ἐκεῖθεν ἀθρόοις ἐπὶ ἄκραν Ἰαπυγίαν  
τὸν Ἰόνιον διαβαλοῦσιν· αὐτοὶ δ' Ἀθηναῖοι, καὶ εἴ τινα

talents y périront de décrépitude, tandis que par la lutte elle  
acquerra sans cesse une nouvelle vigueur et s'accoutumera à se  
défendre par des actions plutôt que par des paroles. En un mot  
j'estime qu'un État accoutumé à l'activité marche rapidement à sa  
ruine lorsqu'il se plonge dans l'inertie, et que, pour un peuple  
le meilleur moyen d'assurer sa sécurité, c'est de s'écarter le  
moins possible des mœurs et des lois établies, quelque imparfaite  
qu'elles soient. »

## XV

XXX. On était déjà au milieu de l'été quand la flotte appareilla  
pour la Sicile. Le gros des alliés, les transports chargés de vivres  
les autres bâtiments et tout le matériel de guerre avaient été pré-  
cédemment acheminés sur Corcyre, d'où l'armée réunie devait  
traverser le golfe Ionien en se dirigeant vers la pointe d'Iapygie.  
Au jour fixé, les Athéniens et ceux des alliés qui se trouvaient à

τὴν ἐπιστήμην πάντων  
 ἠράσασθαι,  
 ὑνιζομένην δὲ  
 ἀσλήψεσθαι τε αἰεὶ  
 καὶ ἐμπειρίαν,  
 ἔξειν ξύνηθες  
 ἀμύνεσθαι  
 λόγῳ  
 ἀ μᾶλλον ἔργῳ.  
 ἀπάπαν τε γινώσκω  
 οὐκ εἶν μὴ ἀπράγμονα  
 εἶν μοι  
 φθαρῆναι ἂν τάχιστα  
 ἀβολῇ ἀπραγμοσύνης,  
 τοῦτους τῶν ἀνθρώπων  
 εἶν ἀσφαλέστατα  
 πολιτεύσωσιν ἂν  
 πρόρως  
 στα  
 ; ἤθεσιν καὶ νόμοις  
 οὐσίαι,  
 καὶ ἡ χεῖρω. »

et l'habileté de tous  
 devoir vieillir,  
 d'autre part luttant [jours  
 et devoir acquérir-en-outré tou-  
 une certaine expérience  
 et devoir avoir pour habituel  
 le se-défendre  
 non par la parole  
 mais plutôt par l'action  
 Et en-somme je pense  
 une ville non-inactive  
 paraître à moi  
 devoir être perdue très-vite  
 par le passage à l'inaction,  
 et ceux-là d'entre les hommes  
 habiter (vivre) le plus sûrement,  
 qui se-seront-gouvernés  
 différemment (en s'en écartant)  
 le moins  
 avec les coutumes et les lois  
 présentes,  
 si même elles sont moins-bonnes. »

## XV. DÉPART DE LA FLOTTE ATHÉNIENNE POUR LA SICILE.

XXX. Μετὰ δὲ ταῦτα,  
 οὐκ οὐκ μεσοῦντος ἤδη,  
 ἀναγωγῇ ἐγένετο  
 τὴν Σικελίαν.  
 οὐκ οὐκ μὲν οὖν  
 πλείστοις τῶν ξυμμάχων  
 ταῖς ὁλκάσι σιταγωγοῖς  
 τοῖς πλοίοις  
 ὁση ἄλλη παρασκευῇ  
 εἰπέτο,  
 ἀλέγεσθαι πρότερον  
 Κέρκυραν,  
 διαβαλοῦσιν ἐκεῖθεν  
 ῥοίοις  
 ἰόνιον  
 ἀκρὰν Ἰαπυγίαν.  
 ἠθναῖοι δὲ  
 τοῖς  
 εἴ τινας τῶν ξυμμάχων  
 ῥῆσαν,

XXX. Or après cela,  
 l'été étant-au-milieu déjà,  
 le départ avait-lieu  
 pour la Sicile.  
 D'une part donc il avait été dit  
 à la plupart des alliés  
 et aux transports portant-du-blé  
 et aux autres navires  
 et à tout l'autre attirail qui  
 suivait-en-même-temps,  
 de se réunir d'abord  
 à Corcyre,  
 comme devant traverser de-là  
 réunis  
 le golfe Ionien [sie;  
 se dirigeant vers la pointe d'Iapy-  
 d'autre part les Athéniens  
 eux-mêmes  
 et si quelques-uns des alliés  
 étaient-présents,

των ζυμμάχων παρήσαν, ἐς τὸν Πειραιᾶ καταβάντες ἐ  
 ἡμέρᾳ ῥητῇ ἅμα ἔφ' ἐπλήρουν τὰς ναῦς ὡς ἀναξόμενοι  
 Ξυγκατέβη δὲ καὶ ὁ ἄλλος ὄμιλος ἅπας, ὡς εἶπεῖν, ὁ ἐν τῇ  
 πόλει καὶ ἀστῶν καὶ ξένων, οἱ μὲν ἐπιχώριοι τοὺς σφετέρου  
 αὐτῶν ἕκαστοι προπέμποντες οἱ μὲν ἑταίρους, οἱ δὲ υἱέας  
 καὶ μετ' ἐλπίδος τε ἅμα ἰόντες καὶ ὀλοφυρμῶν, τὰ μὲν ὡ  
 κτήσοιντο, τοὺς δ' εἴ ποτε ὄψοιντο, ἐνθυμούμενοι ὅσον πλοῦ  
 ἐκ τῆς σφετέρας ἀπεστέλλοντο.

XXXI. Καὶ ἐν τῷ παρόντι καιρῷ, ὡς ἤδη ἔμελλον μετὰ  
 κινδύνων ἀλλήλους ἀπολιπεῖν, μᾶλλον αὐτοὺς ἐσῆει τὰ δεικ  
 ἢ ὅτε ἐψηφίζοντο πλεῖν· ὅμως δὲ τῇ παρουσίᾳ ῥώμῃ διὰ τὸ  
 πλῆθος ἐκάστων ὦν ἐώρων τῇ ὄψει ἀνεθάρσουν. Οἱ δὲ ξένοι  
 καὶ ὁ ἄλλος ὄχλος κατὰ θέαν ἤκεν ὡς ἐπὶ ἀξιόχρεων κα  
 ἄπιστον διάνοιαν. Παρασκευὴ γὰρ αὕτη, πρώτη ἐκπλεύσασα  
 μιᾶς πόλεως δυνάμει Ἑλληνικῇ, πολυτελεστάτη δὴ κα

Athènes descendirent au Pirée et dès l'aurore, montèrent sur  
 les vaisseaux prêts à les recevoir. Avec eux descendit presque  
 toute la population, citoyens et étrangers. Les gens du pays ac  
 compagnaient leurs amis, leurs parents ou leurs fils; ils mar  
 chaient pénétrés à la fois d'espérance et de tristesse, en pensant  
 d'une part aux conquêtes qu'ils allaient faire, d'autre part à l'in  
 certitude de jamais se revoir et à la distance qui allait se trouver  
 entre eux et leur patrie.

XXXI. Dans ce moment de séparation et à la veille du danger,  
 les difficultés de l'entreprise leur apparaissaient plus frappantes  
 que lorsqu'ils l'avaient décrétée; néanmoins le grand déploiement  
 de forces qu'ils avaient sous les yeux leur rendait confiance.  
 Quant aux étrangers et au reste de la foule, ils étaient accourus  
 par simple curiosité, pour jouir d'un spectacle grandiose et vérita  
 blement incroyable. Jamais armée grecque si superbe et si

καταβάντες ἐς τὸν Πειραιᾶ  
 ἐν ἡμέρᾳ ῥητῇ  
 ἴμα ἔω  
 πλήρουσι τὰς ναῦς  
 ὡς ἀναξόμενοι.  
 Συγκατέβη δὲ καὶ  
 ὁ ἄλλος ὄμιλος  
 ἅπας, ὡς εἰπεῖν,  
 ὃ ἐν τῇ πόλει  
 καὶ ἀστῶν καὶ πολιτῶν,  
 οἱ μὲν ἐπιχώριοι  
 τροπέμποντες ἕκαστοι  
 τοὺς σφετέρους αὐτῶν  
 οἱ μὲν ἑταίρους,  
 οἱ δὲ υἱέας,  
 καὶ ἰόντες  
 μετὰ ἐλπίδος τε ἄμα  
 καὶ ὀλοφυρμῶν,  
 ὡς κτήσονται  
 τὰ μὲν,  
 εἴ ποτε  
 ὄψοιντο τοὺς δὲ,  
 ἐνθυμούμενοι  
 ὅσον πλοῦν  
 ἀπεστέλλοντο  
 ἐκ τῆς σφετέρας.

XXXI. Καὶ ἐν τῷ καιρῷ  
 παρόντι,  
 ὡς ἔμελλον ἤδη  
 ἀπολιπεῖν ἀλλήλους  
 μετὰ κινδύνων,  
 τὰ δεινὰ  
 ἐσθῆι αὐτοὺς μάλλον  
 ἢ ὅτε ἐψηφίζοντο πλεῖν·  
 ὁμῶς δὲ  
 τῇ ῥώμῃ παρούσῃ  
 ἀνεθάρσουν τῇ ὄψει  
 διὰ τὸ πλῆθος  
 ἑκάστων ὧν ἐώρων.  
 Οἱ δὲ ξένοι  
 καὶ ὁ ἄλλος ὄχλος  
 ἦκεν  
 κατὰ θέαν!  
 ὡς ἐπὶ διάνοιαν  
 ἀξιόχρεων καὶ ἀπιστον.  
 Αὐτὴ γὰρ παρασκευῆ,  
 ἐκπλευσᾶσα πρώτη  
 μιᾶς πόλεως  
 δυνάμει Ἑλληνικῇ,  
 ἐγένετο πολυτελεστάτη δὴ

étant descendus dans le Pirée  
 au jour dit  
 avec l'aurore  
 remplissaient les vaisseaux  
 comme devant-prendre-le-large.  
 Or avec-eux-descendit aussi  
 l'autre (le reste de la) foule  
 tout-entière, pour ainsi dire,  
 celle dans la ville  
 foule et de citoyens et d'étrangers,  
 les gens-du-pays d'une part  
 escortant chacun  
 les leurs d'eux-mêmes  
 les uns leurs amis,  
 les autres leurs fils,  
 et allant  
 avec et espoir à-la-fois  
 et lamentations,  
 afin qu'ils conquissent  
 ces choses là (la Sicile),  
 se demandant si jamais  
 ils verraient ceux-ci,  
 songeant  
 par quelle-grande-navigation  
 ils allaient-en-expédition  
 hors de leur patrie.

XXXI. Et dans le moment  
 présent,  
 comme ils devaient déjà  
 se quitter les-uns-les-autres  
 avec dangers,  
 les périls  
 se présentaient à eux plus  
 que lorsqu'ils votaient de partir;  
 mais cependant  
 par suite de la force présente  
 ils se-rassuraient par la vue  
 à-cause-de la multitude  
 de chaque chose qu'ils voyaient.  
 D'autre part les étrangers  
 et l'autre (le reste de la) foule  
 étaient venus  
 en contemplation (en spectateurs)  
 comme vers une conception  
 importante et incroyable.  
 Car cet attirail,  
 étant sorti le premier  
 d'une seule ville  
 avec des forces grecques,  
 fut le plus dispendieux certes

εὐπρεπεστάτη τῶν ἐς ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἐγένετο. Ἄριθμοι δὲ νεῶν καὶ ὀπλιτῶν καὶ ἡ ἐς Ἐπίδαυρον μετὰ Περικλέου καὶ ἡ αὐτὴ ἐς Ποτίδαιαν μετὰ Ἄγνωνος οὐκ ἐλάσσων ἦν<sup>2</sup> τετράκις γὰρ χίλιοι ὀπλίται αὐτῶν Ἀθηναίων καὶ τριακόσιαι ἵππης καὶ τριῆρεις ἑκατὸν, καὶ Λεσβίων καὶ Χίων πεντήκοντα καὶ ξύμμαχοι ἔτι πολλοὶ ζυνέπλευσαν· ἀλλὰ ἐπὶ τε βραχεὶ πλῆ ὠρμήθησαν καὶ παρασκευῇ φαύλη, οὗτος δὲ ὁ στόλος ὡς χρόνιος τε ἐσόμενος καὶ κατ' ἀμφοτέρας, οὗ ἂν δέη, καὶ ναυσὶ καὶ πεζῶ ἅμα ἐξαρτυθείς, τὸ μὲν ναυτικὸν μεγάλας δαπάναις τῶν τε τριηράρχων καὶ τῆς πόλεως ἐκπονηθὲν, τομὴν δὲ δημοσίου δραχμῆν τῆς ἡμέρας τῷ ναύτῃ ἐκάστῳ διδόντων καὶ ναῦς παρασχόντος κενὰς ἐξήκοντα μὲν ταχείας, τεσσαράκοντα δὲ ὀπλιταγωγοὺς καὶ ὑπηρεσίας ταύταις τὰς κρατίστας τῶν δὲ τριηράρχων<sup>3</sup> ἐπιφορὰς τε πρὸς τῷ ἐκ δημοσίου μισθῷ διδόντων τοῖς θρανίταις<sup>4</sup> τῶν ναυτῶν καὶ τᾶλλα σημείους καὶ κατασκευαῖς πολυτελέσι χρησαμένων, καὶ ἐς τὰ μακρότατα

magnifiquement équipée n'était sortie d'un même port. Pour le nombre des vaisseaux et des hoplites, celle qui alla à Épidaure avec Périclès et ensuite à Potidée avec Hagnon n'était point inférieure; car elle comptait quatre mille hoplites, quatre cents cavaliers, cent trirèmes d'Athènes, cinquante de Lesbos et de Chios sans parler des autres alliés; mais elle n'avait qu'une courte traversée à faire et son équipement laissait beaucoup à désirer. Ici au contraire, l'expédition devait être de longue durée, et il fallait qu'elle pût agir au besoin sur terre et sur mer. La flotte avait été armée à grands frais par l'État et par les triérarques. L'État donnait une drachme par jour à chaque matelot; il fournissait les vaisseaux, soixante bâtiments légers non grées, quarante pour le transport des hoplites, avec des équipages de choix. Les triérarques allouaient un supplément de solde aux matelots dits *thranites* et aux autres rameurs; ils avaient orné leurs navires de riches emblèmes et de toute sorte d'embellissements;

καὶ εὐπρεπεστάτη  
 τῶν ἐς ἐκεῖνον τὸν χρόνον.  
 Ἄριθμῳ δὲ νεῶν  
 καὶ ὀπλιτῶν  
 καὶ ἡ ἐς Ἐπίδαυρον  
 μετὰ Περικλέους  
 καὶ ἡ αὐτὴ ἐς Ποτίδαιαν  
 μετὰ Ἄγνωνος  
 οὐκ ἦν ἐλάσσων·  
 τετράκις γὰρ χίλιοι ὀπλιῖται  
 καὶ τριακόσιοι ἵππῆς  
 καὶ ἑκατὸν τριήρεις  
 Ἀθηναίων αὐτῶν,  
 καὶ πενήτηντα  
 Λεσβίων καὶ Χίων,  
 καὶ ἔτι πολλοὶ ξύμμαχοι  
 ξυνέπλευσαν·  
 ἀλλὰ ὠρμήθησαν  
 ἐπὶ τε βραχεῖ πλῆθ  
 καὶ παρασκευῇ φαύλῃ,  
 οὗτος δὲ ὁ στόλος  
 ὡς ἐσόμενος χρόνιός τε  
 καὶ κατὰ ἀμφοτέρα,  
 οὐ δέη ἂν  
 ἐξαρτύθεις ἅμα  
 ναυσὶ καὶ πεζῶ,  
 τὰ μὲν ναυτικὸν ἐκπονηθὲν  
 μεγάλας δαπάναις  
 τῶν τε τριηράρχων  
 καὶ τῆς πόλεως,  
 τοῦ μὲν δημοσίου  
 διδόντος δραχμὴν  
 τῆς ἡμέρας  
 ἑκάστῳ τῷ ναύτῃ  
 καὶ παρασχόντος  
 ἑξήκοντα μὲν ναῦς ταχείας  
 κενάς,  
 τεσσαράκοντα δὲ  
 ὀπλιταγωγούς,  
 καὶ ὑπηρεσίας ταύταις  
 τὰς κρατίστας,  
 τῶν δὲ τριηράρχων  
 διδόντων τε  
 πρὸς τῷ μισθῷ  
 ἐκ τοῦ δημοσίου  
 ἐπιφορὰς τοῖς θρανίταις  
 τῶν ναυτῶν  
 καὶ χρησαμένων τὰ ἄλλα  
 σημείοις καὶ κατασκευαῖς  
 πολυτελέσι,

et le plus beau [temps-là.  
 de ceux qui avaient été jusqu'à ce  
 Or par le nombre des vaisseaux  
 et des hoplites  
 et l'attirail contre Épidaure  
 avec Périclès  
 et le même contre Potidée  
 avec Hagnon  
 n'était pas moindre;  
 car quatre-fois mille hoplites  
 et trois-cents cavaliers  
 et cent trirèmes  
 des Athéniens eux-mêmes,  
 et cinquante [Chio,  
 des Lesbiens et des habitants-de-  
 et encore beaucoup d'alliés  
 firent-voile-ensemble;  
 mais ils étaient partis  
 et pour une courte navigation  
 et avec des préparatifs mesquins,  
 mais cette expédition  
 comme devant être et longue  
 et sur les deux éléments,  
 là-où il faudrait,  
 était munie à-la-fois  
 de vaisseaux et d'infanterie,  
 la force navale élaborée (préparée)  
 avec de grandes dépenses  
 et des triérarques  
 et de la ville,  
 d'une part le trésor public  
 fournissant une drachme  
 le jour (par jour)  
 à chaque matelot  
 et ayant fourni [pides  
 d'une part soixante vaisseaux ra-  
 vides (non grées);  
 d'autre part quarante  
 portant-des-hoplites  
 et des équipages pour ces navires  
 les meilleurs,  
 d'autre part les triérarques  
 et donnant  
 outre la paye  
 tirée du trésor public  
 des suppléments aux thranites  
 d'entre les matelots  
 et usant pour le reste  
 d'emblèmes et d'installations  
 dispendieux,

προθυμηθέντος ἑνὸς ἐκάστου ὅπως αὐτῷ τινι εὐπρεπέως τε ἢ ναῦς μάλιστα προέξει καὶ τῷ ταχυναυτεῖν, τὸ δὲ πεζὸν καταλόγοις<sup>1</sup> τε χρηστοῖς ἐκκριθὲν καὶ ὄπλων καὶ τῶν περὶ τὸ σῶμα σκευῶν μεγάλη σπουδῇ πρὸς ἀλλήλους ἀμιλληθέν. Ξυνέβη δὲ πρὸς τε σφᾶς αὐτοὺς ἅμα ἔριν γενέσθαι, ᾧ τις ἕκαστος προσετάχθη, καὶ ἐς τοὺς ἄλλους Ἑλληνας ἐπίδειξιν μᾶλλον εἰκασθῆναι τῆς δυνάμεως καὶ ἐξουσίας ἢ ἐπὶ πολεμίου παρασκευῆν. Εἰ γὰρ τις ἐλογίσαστο τὴν τε τῆς πόλεως ἀνάλωσιν [δημοσίαν] καὶ τῶν στρατευομένων τὴν ἰδίαν, τῆς μὲν πόλεως ὅσα τε ἤδη προετετελέκει καὶ ἃ ἔχοντας τοὺς στρατηγούς ἀπέστειλε, τῶν δὲ ἰδιωτῶν ἃ τε περὶ τὸ σῶμά τις καὶ τριήραρχος ἐς τὴν ναῦν ἀνηλώκει καὶ ὅσα ἔτι ἔμελλεν ἀναλώσειν, χωρὶς δ' ἃ εἰκὸς ἦν καὶ ἄνευ τοῦ ἐκ τοῦ δημοσίου μισθοῦ πάντα τινὰ παρασκευάσασθαι ἐφόδιον ὡς ἐπὶ χρόνιον

chacun d'eux avait fait les plus grands sacrifices pour que son bâtiment se distinguât par son élégance et par la rapidité de sa marche. L'infanterie avait été recrutée d'après des rôles soigneusement dressés; les soldats avaient rivalisé entre eux pour la beauté des vêtements et des armes; en un mot, chacun avait fait les derniers efforts pour briller à la place qui lui était assignée. On eût dit une démonstration de force et de puissance pour éblouir la Grèce, plutôt qu'un armement dirigé contre des ennemis. Si l'on additionne ce que l'État et les particuliers avaient déboursé pour cette expédition, l'État par ses avances et par les sommes fournies aux généraux partant, les particuliers par les frais des soldats pour leur équipement et des triérarques pour leurs navires; si l'on y joint tout l'argent que chacun, indépendamment de la solde publique, devait se procurer pour un voyage de long



καὶ ἐνὸς ἐκάστου προθυμηθέντος  
 ἐς τὰ μακρότατα  
 ὅπως ἢ ναῦς  
 προέξει μάλιστα  
 αὐτῷ τινι  
 εὐπρεπεία τε  
 καὶ τῷ ταχυναυτεῖν,  
 τὸ δὲ πεζὸν  
 ἐκκριθὲν τε  
 χρηστοῖς καταλόγοις  
 καὶ ἀμιλληθὲν  
 πρὸς ἀλλήλους  
 μεγάλη σπουδῇ  
 ὀπλων  
 καὶ τῶν σκευῶν  
 περὶ τὸ σῶμα.  
 Ξυνέβη δὲ  
 ἔριν τε γενέσθαι ἅμα  
 πρὸς σφᾶς αὐτοὺς  
 ὡς τις ἕκαστος,  
 προσετάχθη,  
 καὶ μᾶλλον ἐπίδειξιν  
 τῆς δυναμέως καὶ ἐξουσίας  
 ἐς τοὺς ἄλλους Ἕλληνας  
 εἰκασθῆναι  
 ἢ παρασκευῆν  
 ἐπὶ πολεμίους.  
 Εἰ γὰρ τις ἐλόγισατο  
 τὴν τε ἀνάλωσιν δημοσίαν  
 τῆς πόλεως  
 καὶ τὴν ἰδίαν  
 τῶν στρατευομένων,  
 τῆς μὲν πόλεως  
 ὅσα τε  
 προετετελέκει ἤδη  
 καὶ ἃ  
 τοὺς στρατηγούς  
 ἔχοντας  
 ἀπέστειλε,  
 τῶν δὲ ἰδιωτῶν  
 ἃ τε τις  
 ἀνηλώκει περὶ τὸ σῶμα  
 καὶ τριήραρχος ἐς τὴν ναῦν,  
 καὶ ὅσα ἔμελλεν εἶτι  
 ἀναλώσειν,  
 χωρὶς δὲ  
 ἃ ἦν εἰκὸς  
 καὶ ἄνευ τοῦ μισθοῦ  
 ἐκ τοῦ δημοσίου  
 πάντα τινὰ παρασκευάσασθαι

et un chacun s'étant efforcé  
 jusqu'au plus loin (le plus)  
 comment le vaisseau  
 l'emportera le plus [d'eux]  
 pour lui quelqu'un (pour chacun  
 et en beauté  
 et par le naviguer-vite,  
 d'autre part l'infanterie  
 et ayant été choisie (recrutée)  
 avec de bons rôles,  
 et ayant lutté [tres  
 les soldats les-uns-contre-les-au-  
 par un grand soin  
 des armes (pour les armes)  
 et des costumes  
 autour du corps.  
 D'autre part il arriva  
 et dispute avoir été en-même-temps  
 entre eux-mêmes,  
 sur *ce point* pour lequel un chacun  
 avait été commandé,  
 et plutôt une démonstration  
 de leur force et de leur richesse  
 pour les autres Grecs  
 avoir été imaginée  
 que des préparatifs  
 contre des ennemis.  
 Car si quelqu'un avait calculé  
 et la dépense publique  
 de la ville,  
 et la *dépense* particulière  
 de ceux faisant-l'expédition,  
 d'une part de la ville  
 et tout-ce-que  
 elle avait dépensé-auparavant déjà  
 et les choses que  
 les généraux  
 ayant (avaient) [envoyait),  
 elle les envoyait (lorsqu'elle les  
 d'autre part des particuliers  
 et les choses que chacun  
 avait dépensées pour son corps  
 et le triérarque pour son vaisseau,  
 et toutes-celles-qu'il devait encore  
 dépenser,  
 et en-outre,  
 les choses qu'il était vraisemblable  
 même indépendamment de la paye  
*tirée* du trésor public  
 tout un chacun se procurer

στρατείαν, καὶ ὅσα ἐπὶ μεταβολῇ τις ἢ στρατιώτης ἢ ἔμπορος ἔχων ἔπλει, πολλὰ ἂν τάλαντα εὐρέθη ἐκ τῆς πόλεως τὰ πάντα ἐξαγόμενα. Καὶ ὁ στόλος οὐχ ἦσσαν τόλμης τε θάμβει καὶ ὄψεως λαμπρότητι περιβόητος ἐγένετο ἢ στρατιᾶς πρὸς οὓς ἐπῆσαν ὑπερβολῇ, καὶ ὅτι μέγιστος ἤδη διάπλους ἀπὸ τῆς οἰκείας καὶ ἐπὶ μεγίστῃ ἐλπίδι τῶν μελλόντων πρὸς τὰ ὑπάρχοντα ἐπεχειρήθη.

XXXII. Ἐπαιδῆ δὲ αἱ νῆες πλήρεις ἦσαν καὶ ἐσέκειτο πάντα ἤδη ὅσα ἔχοντες ἐμέλλον ἀνάξασθαι, τῇ μὲν σάλπιγγι σιωπῇ ὑπεσημάνθη, εὐχὰς δὲ τὰς νομιζομένας πρὸ τῆς ἀναγωγῆς οὐ κατὰ ναῦν ἐκάστην, ζύμπαντες δὲ ὑπὸ κήρυκος ἐποιοῦντο, κρατῆράς τε κεράσαντες παρ' ἅπαν τὸ στράτευμα καὶ ἐκπώμασι χρυσοῖς τε καὶ ἀργυροῖς οἷ τε ἐπιβάται<sup>1</sup> καὶ οἱ ἄρχοντες σπένδοντες. Ξυνεπηύχοντο δὲ καὶ ὁ ἄλλος ὄμιλος ὁ ἐκ τῆς γῆς τῶν τε πολιτῶν καὶ εἴ τις ἄλλος εὐνοῦς παρῆν σφίσι. Παιανίσαντες δὲ καὶ τελεώσαντες τὰς σπονδὰς ἀνή-

cours; enfin celui que les soldats et les marchands emportaient pour trafiquer, on se fera une idée de l'énorme quantité de numéraire qui sortit alors d'Athènes. L'expédition n'était pas moins remarquable par sa prodigieuse hardiesse et par l'éclat de son appareil que par la disproportion de ses forces avec son but avoué. L'immense étendue du trajet ajoutait encore à la grandeur d'une entreprise qui offrait la perspective illimitée d'un splendide avenir.

XXXII. L'embarquement terminé, la trompette commanda le silence, et l'on fit les vœux accoutumés avant le départ, non pas sur chaque vaisseau isolément, mais sur la flotte entière et par le ministère d'un héraut. Dans toute l'armée, on mêla du vin dans des cratères; chefs et soldats firent des libations avec des coupes d'or et d'argent. A ces invocations s'unissaient celles de la multitude restée sur le rivage, et composée de citoyens et d'autres assistants favorablement disposés. Le Péan chanté et les libations

ἐφόδιον,  
ὡς ἐπὶ χρόνιον στρατείαν,  
καὶ ὅσα τις  
ἢ στρατιώτης ἢ ἔμπορος  
ἔχων ἐπὶ μεταβολῇ  
ἐπλεῖ,  
πολλὰ τάλαντα  
εὐρέθη ἂν ἐξαγόμενα  
ἐκ τῆς πόλεως  
τὰ πάντα.  
Καὶ ὁ στόλος ἐγένετο  
οὐχ ἡσσον περιδόητος  
θάμβει τε  
τόλμης  
καὶ λαμπρότητι ὄψεως  
ἢ ὑπερβολῇ στρατιᾶς  
πρὸς οὓς  
ἐπῆσαν,  
καὶ ὅτι διάπλους  
μέγιστος ἤδη  
ἐπεχειρήθη  
ἀπὸ τῆς οἰκείας  
καὶ ἐπὶ μεγίστη ἐλπίδι  
τῶν μελλόντων  
πρὸς τὰ ὑπάρχοντα.

XXXII. Ἐπειδὴ δὲ  
αἱ νῆες ἦσαν πλήρεις  
καὶ πάντα ὅσα ἔχοντες  
ἔμελλον ἀνάξεσθαι  
ἔσέκειτο ἤδη,  
σιωπῇ μὲν ὑπεσημάνθη  
τῇ σάλπιγγι,  
ἐποιοῦντο δὲ  
τὰς εὐχὰς νομιζομένας  
πρὸ τῆς ἀναγωγῆς  
οὐ κατὰ ἐκάστην ναῦν,  
ξύμπαντες δὲ  
ὑπὸ κήρυκος,  
κεράσαντές τε κρατῆρας  
παρὰ ἅπαν τὸ στρατεύμα  
καὶ σπένδοντες  
καὶ οἱ ἐπίβαται  
καὶ οἱ ἄρχοντες  
ἐκπώμασι  
χρυσοῖς τε καὶ ἀργυροῖς.  
Ἐυνεπηύχοντο δὲ  
καὶ ὁ ἄλλος ὄμιλος  
καὶ εἴ τις ἄλλος  
παρῆν εὐνοῦς σφίσι.  
Παιανίσαντες δὲ

ressource-de-route, [tion,  
comme pour une longue expédi-  
et toutes-celles-que chacun  
ou soldat ou marchand  
ayant (avait) en-vue-de l'échange  
s'embarquait (en s'embarquant),  
beaucoup de talents  
auraient été trouvés exportés  
de la ville  
eux tous (en tout).  
Et cette expédition fut  
non moins fameuse  
et par l'étonnement  
de (que causa) *cette* audace  
et par l'éclat du spectacle  
que par l'exagération de l'armée  
*par rapport à ceux* contre qui  
on allait,  
et parce que *ce* trajet  
le plus grand dès-lors *de ceux qui*  
fut entrepris [eussent été faits  
de la patrie  
et avec une très grande espérance  
des choses à venir  
par-rapport aux choses existantes.

XXXII. Or comme  
les vaisseaux étaient pleins  
et *que* toutes les choses que ayant  
ils devaient prendre-le-large  
étaient placées-dedans déjà,  
d'une part le silence fut signifié  
par la trompette,  
d'autre part ils faisaient  
les vœux usités  
avant le départ  
non par chaque navire,  
mais tous-ensemble  
sous *la voix* du héraut, [le vin)  
et ayant mêlé des coupes (l'eau et  
par toute l'armée  
et faisant-des-libations  
et les soldats-du-pont  
et les chefs  
avec des coupes  
et d'-or et d'-argent. [vœux  
Et en-même-temps formaient-des-  
et l'autre (le reste de la) foule  
et si quelque autre  
était-présent bienveillant pour eux.  
Or ayant chanté-le-péan

γοντο, καὶ ἐπὶ κέρως τὸ πρῶτον ἐκπλεύσαντες ἄμιλλαν ἤδη μέχρι Αἰγίνης ἐποιοῦντο. Καὶ οἱ μὲν<sup>1</sup> ἐς τὴν Κέρκυραν, ἔνθαπερ καὶ τὸ ἄλλο στράτευμα τῶν ζυμμάχων ζυνελέγετο, ἠπείγοντο ἀφικέσθαι.

## XVI. ARRIVÉE DE GYLIPPE A SYRACUSE.

(Liv. VII, §§ 1-7.)

I. Ὁ δὲ Γύλιππος καὶ ὁ Πυθὴν<sup>2</sup> ἐκ τοῦ Τάραντος, ἐπεὶ ἐπεσγεύασαν τὰς ναῦς, παρέπλευσαν ἐς Λοκροὺς τοὺς Ἐπιζεφυρίους· καὶ πυθθανόμενοι σαφέστερον ἤδη ὅτι οὐ παντελῶς πω ἀποτετειχισμένοι αἱ Συράκουσαί εἰσιν, ἀλλ' ἔτι οἷόν τε κατὰ τὰς Ἐπιπολὰς<sup>3</sup> στρατιᾷ ἀφικομένους ἐσελθεῖν, ἐβουλεύοντο εἴτ' ἐν δεξιᾷ λαθόντες τὴν Σικελίαν διακινδυνεύσωσιν ἐσπλεῦσαι, εἴτ' ἐν ἀριστερᾷ ἐς Ἰμέραν πρῶτον πλεύσαντες καὶ αὐτούς τε ἐκείνους καὶ στρατιάν ἄλλην προσλαβόντες, οὓς ἂν πείθωσι, κατὰ γῆν ἔλθωσι. Καὶ ἔδοξεν αὐτοῖς ἐπὶ τῆς Ἰμέρας πλεῖν, ἄλλως τε καὶ τῶν Ἀττικῶν πεισάρων νεῶν

achevées, la flotte prit le large. D'abord elle sortit du port à la file; puis elle jouta de vitesse jusqu'à Égine; de là elle se dirigea rapidement sur Corcyre, lieu de ralliement assigné au reste des alliés.

## XVI

I. Gylippe et Pythen, après avoir radoubé leurs vaisseaux, partirent de Tarente et rangèrent la côte jusque chez les Locriens Épizéphyriens. Là ils apprirent avec plus de certitude que Syracuse n'était pas encore complètement investie, mais qu'il était possible à une armée d'y entrer par les Épipoles. Ils délibérèrent donc s'ils côtoieraient la Sicile à main droite et tenteraient d'entrer dans le port, ou s'ils la tiendraient à main gauche et se dirigeraient d'abord sur Himère, pour gagner ensuite Syracuse par terre, en grossissant leur armée des Himéréens et de tous ceux qu'ils pourraient persuader. Ils s'arrêtèrent à ce dernier parti, d'autant plus volontiers que les quatre vaisseaux athéniens dé-

καὶ τελεώσαντες τὰς σπονδὰς  
ἀνήγοντο,  
καὶ ἐκπλεύσαντες τὸ πρῶτον  
ἐπὶ κέρως  
ἐποιοῦντο ἤδη ἀμιλλαν  
μέχρι Αἰγίνης.  
Καὶ οἱ μὲν  
ἠπείγοντο ἀφικέσθαι  
ἐς τὴν Κέρκυραν,  
ἔνθαπερ καὶ  
τὸ ἄλλο στράτευμα  
τῶν ξυμμάχων  
ξυνελέγετο.

et ayant achevé les libations,  
ils partaient,  
et étant sortis d'abord  
sur une aile (à la file)  
ils faisaient dès-lors lutte *de vitesse*  
jusqu'à Egine.  
Et eux d'une part  
se pressaient d'arriver  
à Corcyre,  
où aussi  
l'autre (le reste de l')armée  
des alliés  
se rassemblait.

## XVI. ARRIVÉE DE GYLIPPE A SYRACUSE.

I. Ὁ δὲ Γύλιππος  
καὶ ὁ Πυθὴν,  
ἐπεὶ ἐπεσκεύασαν  
τὰς ναῦς,  
παρέπλευσαν  
ἐκ τοῦ Τάραντος  
ἐς Λοκρούς τοὺς Ἐπιζεφυρίους·  
καὶ πυνηθάνομενοι σαφέστερον  
ἤδη  
ὅτι αἱ Συράκουσαι  
οὐκ εἴσι πῶ  
παντελῶς ἀποτετειχισμένοι,  
ἀλλὰ ἔτι οἷόν τε  
ἀφικομένους στρατιᾶ  
εἰσελθεῖν κατὰ τὰς Ἐπιπολάς,  
ἐβουλεύοντο  
εἴτε λαβόντες τὴν Σικελίαν  
ἐν δεξιᾷ  
διακινδυνεύσωσιν ἐσπλεῦσαι,  
εἴτε ἐν ἀριστερᾷ  
πλεύσαντες πρῶτον  
ἐς Ἴμέραν  
καὶ προσλαβόντες  
ἐκείνους τε αὐτοὺς  
καὶ ἄλλην στρατιάν,  
οὓς πείθωσιν ἂν,  
ἔλθωσι κατὰ γῆν.  
Καὶ ἔδοξεν αὐτοῖς  
πλεῖν ἐπὶ τῆς Ἰμέρας,  
ἄλλως τε  
καὶ τῶν τεσσάρων νεῶν

I. Or Gylippe  
et Pythen,  
après qu'ils eurent réparé  
leurs vaisseaux  
naviguèrent-le-long-de *la côte*  
de Tarente] [riens;  
vers les Locriens ceux Épizéphy-  
et apprenant plus clairement  
alors  
que Syracuse  
n'est pas encore  
complètement bloquée,  
mais *qu'il est* encore possible  
arrivant avec une armée  
d'entrer par l'Epipole,  
ils délibéraient  
soit-qu'ayant pris la Sicile  
à droite [par-mer,  
ils dussent se risquer à entrer-  
soit que *l'ayant prise* à gauche  
ayant navigué d'abord  
vers Himère  
et ayant pris-avec *eux*  
et ceux-là mêmes (les Himéréens)  
et d'autres troupes,  
*ceux* qu'ils auront pu persuader,  
ils arrivassent par terre.  
Et il parut-bon à eux  
de naviguer vers Himère,  
et pour-d'autres-motifs  
et les quatre navires

οὐπω παρουσῶν ἐν τῷ Ῥηγίῳ, ἃς ὁ Νικίας ὄμως<sup>1</sup> πυνηθάνομενος αὐτοὺς ἐν Λοκροῖς εἶναι ἀπέστειλε. Φθάσαντες δὲ τὴν φυλακὴν ταύτην, περαιοῦνται διὰ τοῦ πορθμοῦ<sup>2</sup>, καὶ σχόντες Ῥηγίῳ καὶ Μεσσήνῃ ἀφικνοῦνται ἐς Ἴμέραν. Ἐκεῖ δὲ ὄντες τοὺς τε Ἴμεραίους ἔπεισαν ξυμπολεμεῖν, καὶ αὐτοὺς τε ἔπεισθαι καὶ τοῖς ἐκ τῶν νεῶν τῶν σφετέρων ναύταις ὅσοι μὴ εἶχον ὄπλα παρασχεῖν (τὰς γὰρ ναῦς ἀνείλκυσαν ἐν Ἴμέρα), καὶ τοὺς Σελινουντίους πέρψαντες ἐκέλευον ἀπαντᾶν πανστρατιᾷ ἕς τι χωρίον. Πέρψειν δὲ τινα αὐτοῖς ὑπέσχοντο στρατιὰν οὐ πολλήν καὶ οἱ Γελῶοι καὶ τῶν Σικελῶν<sup>3</sup> τινες, οἱ πολὺ προθυμότερον προσχωρεῖν ἐτοῖμοι ἦσαν τοῦ τε Ἀρχωνίδου νεωστὶ τεθνηκότος, ὃς, τῶν ταύτῃ Σικελῶν βασιλεύων τινῶν, καὶ ὧν οὐκ ἀδύνατος, τοῖς Ἀθηναίοις φίλος ἦν, καὶ τοῦ Γυλίππου ἐκ Λακεδαιμόνος προθύμως δοκοῦντος ἔχειν. Καὶ ὁ μὲν Γύλιππος ἀναλαβὼν τῶν σφετέρων ναυτῶν καὶ ἐπιβατῶν

tachés enfin par Nicias, lorsqu'il avait appris l'arrivée des ennemis à Locres, n'étaient pas encore à Rhégium. Ils les prévinrent, franchirent le détroit, et après avoir touché à Rhégium et à Messine, ils atteignirent Himère. Là ils tirèrent à sec leurs vaisseaux, et persuadèrent aux Himéréens de se joindre à eux et de fournir des armes à ceux de leurs matelots qui en manquaient. Ils donnèrent rendez-vous aux Sélinontins pour qu'ils vissent en armes à leur rencontre. Les habitants de Géla et quelques-uns des Sicules leur promirent des secours. Les Sicules étaient mieux disposés depuis la mort récente d'Archonidas, prince assez puissant, qui régnait sur une partie de la contrée, et qui tenait pour les Athéniens; ce qui acheva de les déterminer, ce fut l'empressement que Gylippe avait mis à venir de Lacédémone. Gylippe prit donc avec lui sept cents de ses

Ἄττικῶν,  
 ἃς ὁ Νικίας  
 πυνθανόμενος αὐτοὺς εἶναι  
 ἐν Λοκροῖς  
 ἀπέστειλεν ὄμως,  
 οὐπω παρουσῶν  
 ἐν τῷ Ῥηγίῳ.  
 Φθάσαντες δὲ  
 ταύτην τὴν φυλακὴν  
 περαιοῦνται διὰ τοῦ πορθμοῦ,  
 καὶ σχόντες  
 Ῥηγίῳ καὶ Μεσσήνῃ  
 ἀφικνοῦνται ἐς Ἱμέραν.  
 ὄντες δὲ ἐκεῖ  
 ἔπεισαν τοὺς Ἱμεραίους  
 ξυμπολεμεῖν τε  
 καὶ αὐτοὺς τε ἔπεσθαι  
 καὶ παρασχεῖν ὄπλα  
 τοῖς ναύταις  
 ἐκ τῶν νεῶν τῶν σφετέρων  
 ὅσοι μὴ εἶχον  
 (ἀνεῖλκυσαν γὰρ  
 τὰς ναῦς  
 ἐν Ἱμέρα),  
 καὶ πέμψαντες  
 ἐκέλευον τοὺς Σελινουντίους  
 ἀπαντᾶν  
 πανστρατιᾷ  
 ἐς τι χωρίον.  
 Καὶ δὲ  
 οἱ Γελῶοι  
 καὶ τινες τῶν Σικελῶν  
 ὑπέσχοντο πέμψειν αὐτοῖς  
 τινα στρατιάν  
 οὐ πολλήν,  
 οἳ ἦσαν ἔτοιμοι  
 προσχωρεῖν  
 προθυμότερον  
 τοῦ τε Ἀρχωνίδου,  
 ὃς βασιλεύων τινῶν  
 τῶν Σικελῶν ταύτην  
 καὶ οὐκ ὦν ἀδύνατος,  
 ἦν φίλος τοῖς Ἀθηναίοις,  
 τεθνηκότος νεωστὶ,  
 καὶ Γυλίππου δοκοῦντος  
 ἦκειν προθύμως  
 ἐκ Λακεδαιμόνος.  
 Καὶ ὁ μὲν Γύλιππος  
 ἀναλαβὼν  
 τοὺς τῶν σφετέρων ναυτῶν

attiques,  
 lesquels Nicias  
 apprenant eux être  
 chez les Locriens  
 avait pourtant envoyés,  
 n'étant pas-encore  
 à Rhégium.  
 Or ayant prévenu  
 cette garde  
 ils passent à travers le détroit,  
 et ayant touché  
 à Rhégium et à Messine  
 ils arrivent à Himère.  
 Or étant là  
 ils persuadèrent aux Himéréens  
 et de faire-la-guerre-avec eux  
 et eux-mêmes aussi de suivre  
 et de fournir des armes  
 aux matelots  
 des vaisseaux les leurs  
 à-tous-ceux-qui n'en avaient pas,  
 (car ils avaient tiré-à-sec  
 leurs vaisseaux  
 dans Himère),  
 et ayant envoyé *des députés*  
 ils engageaient les Sélinontins  
 de venir-au-devant-d'eux  
 avec toutes-leurs-forces  
 dans un certain lieu.  
 Et d'autre part  
 les habitants-de-Géla  
 et quelques-uns des Sicules  
 promirent d'envoyer à eux  
 quelques troupes  
 non nombreuses,  
 lesquels *Sicules* étaient prêts  
 à se joindre à *Gylippe*  
 avec plus-d'empressement  
 et Archonidas,  
 lequel régnant sur quelques-uns  
 des Sicules *de là*,  
 et n'étant pas sans-puissance,  
 était ami aux Athéniens,  
 étant mort récemment,  
 et Gylippe paraissant  
 être venu avec-empressement  
 de Lacédémone.  
 Et d'une part Gylippe  
 ayant pris-avec *lui*  
 ceux de ses matelots

τούς ὠπλισμένους ἑπτακοσίους μάλιστα, Ἴμεραίους δὲ ὀπλί-  
τας καὶ φιλοὺς ζυναμφοτέρους χιλίους καὶ ἱππέας ἑκατὸν,  
καὶ Σελινουντίων τέ τινας φιλοὺς καὶ ἱππέας καὶ Γελῶν  
ὀλίγους, Σικελῶν τε ἐς χιλίους τοὺς πάντας, ἐχώρει πρὸς τὰς  
Συρακούσας.

II. Οἱ δ' ἐκ τῆς Λευκάδος Κορινθιοὶ<sup>1</sup> ταῖς τε ἄλλαις  
ναυσὶν ὡς εἶχον τάχους ἐβοήθουν, καὶ Γόγγυλος, εἷς τῶν  
Κορινθίων ἀρχόντων, μιᾷ νηὶ τελευταῖος ὀρμηθεὶς πρῶτος  
μὲν ἀφικνεῖται ἐς τὰς Συρακούσας, ὀλίγον δὲ πρὸ Γυλίππου·  
καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς περὶ ἀπαλλαγῆς τοῦ πολέμου μέλλοντας  
ἐκκλησιάσει, διεκώλυσέ τε καὶ παρεθάρσυνε, λέγων ὅτι νῆές  
τε ἄλλαι ἔτι προσπλέουσι καὶ Γύλιππος ὁ Κλεανδρίδου  
Λακεδαιμονίων ἀποστειλάντων ἀρχων. Καὶ οἱ μὲν Συρακό-  
σιοι ἐπερρώσθησάν τε καὶ τῷ Γυλίππῳ εὐθύς πανστρατιᾷ ὡς  
ἀπαντησόμενοι ἐξῆλθον· ἤδη γὰρ καὶ ἐγγὺς ὄντα ἤσθάνοντο  
αὐτόν. Ὁ δὲ, Ἰετὰς τότε τι τεῖχος ἐν τῇ παρόδῳ τῶν

matelots et soldats de marine qui avaient des armes, mille hommes d'Himère, composés d'hoplites, de troupes légères et de cent cavaliers, un certain nombre de soldats légèrement armés et de cavaliers de Sélinonte et de Géla, enfin un millier de Sicules, et se mit en marche pour Syracuse.

II. Cependant les Corinthiens avaient quitté Leucade avec le gros de leur flotte, et s'avançaient avec toute la célérité possible. Gongylos, un de leurs généraux, parti le dernier avec un seul bâtiment, arriva le premier à Syracuse un peu avant Gylippe. Il trouva les Syracusains à la veille de tenir une assemblée pour entrer en accommodement avec les Athéniens. Il les en détourna et releva leur courage, en leur disant que d'autres vaisseaux étaient en route et que Lacédémone leur envoyait pour général Gylippe fils de Cléandrides. Les Syracusains reprirent assurance, et sortirent aussitôt en masse au-devant de Gylippe, dont on venait de signaler l'approche. Gylippe, après avoir pris en passant



καὶ ἐπιβατῶν  
ὀπλισμένους  
ἑπτακοσίους μάλιστα,  
ὀπίτας δὲ  
καὶ φίλους  
Ἱμεραίους  
χιλίους ξυναμφοτέρους  
καὶ ἑκατὸν ἱππέας,  
καὶ Σελίνουσιων τε  
τινάς φίλους  
καὶ ἱππέας  
καὶ ὀλίγους Γελῶν  
ὅς τε χιλίους Σικελῶν  
τοὺς πάντας,  
ἔχώρει πρὸς τὰς Συρακούσας

II. Οἱ δὲ Κορίνθιοι  
ἐκ τῆς Λευκάδος  
ἐβοήθουν τε  
ταῖς ἄλλαις ναυσίν  
ὡς εἶχον τάχους,  
καὶ Γόγγυλος,  
εἰς τῶν Κορινθίων ἀρχόντων,  
ὄρμηθεις τελευταῖος  
μὴ νηὶ  
ἀφικνεῖται μὲν πρῶτος  
ἔς Συρακούσας,  
ὀλίγον δὲ πρὸ Γυλίππου·  
καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς  
μέλλοντας ἐκκλησιάζειν  
περὶ ἀπαλλαγῆς τοῦ πολέμου  
διεχώλυσέ τε  
καὶ παρεθάρσυνε,  
λέγων ὅτι  
ἄλλαι τε νῆες ἔτι  
προσπλέουσι  
καὶ Γυλίππος ὁ Κλεανδρίδου  
ἀρχων  
Λακεδαιμονίων ἀποστειλάντων  
Καὶ οἱ μὲν Συρακούσιοι  
ἐπερρώσθησάν τε  
καὶ ἐξῆλθον εὐθύς  
πανστρατιᾷ  
ὡς ἀναπαντησόμενοι  
τῷ Γυλίππῳ·  
ἤσθάνοντο γὰρ αὐτὸν  
ὄντα ἤδη καὶ ἐγγύς.  
Ὁ δὲ,  
ἐλὼν ἐν τῇ παρόδῳ  
Ἰετὰς τότε τι τείχος  
τῶν Σικελῶν,

et de ses épibates  
qui avaient été armés  
sept-cents à-peu-près,  
d'autre part des hoplites  
et des soldats-armés-à-la-légère  
Himéréens  
mille les-deux-ensemble  
et cent cavaliers,  
et aussi des Sélinontins  
quelques-uns armés-à-la-légère  
et cavaliers  
et peu d'habitants-de-Géla  
et jusqu'à mille de Sicules  
eux tous (en tout),  
marchait vers Syracuse.

II. D'autre part les Corinthiens  
de Leucade  
et venaient-au-secours  
avec les autres navires, [vitesse,  
comme (autant que) ils avaient de  
et Gongylos,  
un des Corinthiens commandant,  
étant parti le dernier  
avec un seul navire  
arrive d'une part le premier  
à Syracuse,  
d'autre part peu avant Gylippe ;  
et ayant trouvé eux  
devant tenir-une-assemblée  
sur l'accommodement de la guerre,  
et il les en empêcha  
et les rassura,  
disant que  
et d'autres vaisseaux encore  
arrivent [Cléandridas  
et (ainsi que) Gylippe le fils de  
chef  
les Lacédémoniens l'ayant envoyé.  
Et d'une part les Syracusains  
et furent rassurés  
et sortirent aussitôt  
avec-toutes-leurs-forces  
comme devant aller-à-la-contre  
de Gylippe ;  
car ils savaient lui  
étant déjà même près.  
Lui d'autre part,  
ayant pris sur son passage  
Iète alors une forteresse  
des Sicules,

Σικελῶν ἐλῶν, [καὶ] ζυνταξάμενος ὡς ἐς μάχην, ἀφικνεῖται πρὸς τὰς Ἐπιπολάς· καὶ ἀναβάς κατὰ τὸν Εὐρύγλον<sup>1</sup>, ἤπερ καὶ οἱ Ἀθηναῖοι τὸ πρῶτον, ἐχώρει μετὰ τῶν Συρακοσίων ἐπὶ τὸ τείχισμα<sup>2</sup> τῶν Ἀθηναίων. Ἐτυχε δὲ κατὰ τοῦτο τοῦ καιροῦ ἐλθὼν ἐν ᾧ ἐπτά μὲν ἢ ὀκτὼ σταδίων ἤδη ὀπετετέλεστο τοῖς Ἀθηναίοις ἐς τὸν μέγαν λιμένα διπλοῦν τεῖχος, πλὴν παρὰ βραχὺ τι τὸ πρὸς τὴν θάλασσαν· τοῦτο δ' ἔτι ὤκοδόμουν. Τῷ δὲ ἄλλῳ τοῦ κύκλου πρὸς τὸν Τρωγίλον<sup>3</sup> ἐπὶ τὴν ἐτέραν θάλασσαν λίθοι τε παραθεβλημένοι τῷ πλέονι ἤδη ἦσαν καὶ ἔστιν ἃ καὶ ἡμίεργα, τὰ δὲ καὶ ἐξαιρεγασμένα καταλείπετο. Παρὰ τοσοῦτον μὲν Συράκουσαι ἤλθον κινδύνου.

III. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι, αἰφνιδίως τοῦ τε Γυλίππου καὶ τῶν Συρακοσίων σφίσει ἐπιόντων, ἐθορυβήθησαν μὲν τὸ πρῶτον, παρετάξαντο δέ. Ὁ δὲ, θέμενος τὰ ὄπλα ἐγγύς, κήρυκα προσπέμπει αὐτοῖς λέγοντα εἰ βούλονται ἐξιέναι ἐκ τῆς Σικελίας πέντε ἡμερῶν, λαβόντες τὰ σφέτερα αὐτῶν, ἐτοιμὸς

Iète, château fort des Sicules, et rangé ses troupes en ordre de combat, parvint aux Épipoles. Il y monta, comme les Athéniens la première fois, par l'Euryale, et, réuni aux Syracusains, il se porta contre les lignes ennemies. Au moment où il arriva, les Athéniens avaient déjà terminé sept ou huit stades de la double muraille qui devait s'étendre jusqu'au grand port: il ne leur restait plus qu'un petit espace près de la mer, où ils travaillaient encore. De l'autre côté du retranchement circulaire, dans la direction de Trogilos et de l'autre mer, les pierres étaient déjà déposées à pied d'œuvre sur la plus grande partie de la ligne: en certains endroits, le mur était à moitié fait, en d'autres complètement achevé. C'est à cette extrémité qu'en étaient réduits les Syracusains.

III. Les Athéniens, surpris de l'apparition de Gylippe et des Syracusains, eurent un moment d'hésitation: cependant ils se rangèrent en bataille. Gylippe, après s'être mis au repos sous les armes à peu de distance des ennemis, leur envoya un héraut pour leur signifier que, s'ils voulaient évacuer la Sicile avec armes et bagages dans le délai de cinq jours, il était prêt à traiter avec

καὶ ζυνταξάμενος  
ὡς ἐς μάχην,  
ἀφικνεῖται πρὸς τὰς Ἐπιπολάς·  
καὶ ἀναβὰς  
κατὰ τὸν Εὐρύηλον  
ἤπερ καὶ οἱ Ἀθηναῖοι  
τὸ πρῶτον,  
ἐχώρει μετὰ τῶν Συρακοσίων  
ἐπὶ τὸ τεῖχος  
τῶν Ἀθηναίων.

Ἔτυχε δὲ ἐλθῶν  
κατὰ τοῦτο τοῦ καιροῦ  
ἐν ᾧ διπλοῦν μὲν τεῖχος  
ἐπτά ἢ ὀκτὼ σταδίων  
ἐς τὸν μέγαν λιμένα  
ἀπετετέλεστο ἤδη  
τοῖς Ἀθηναίοις,  
πλὴν παρὰ τι βραχὺ  
τὸ πρὸς τὴν θάλασσαν·  
ὠκοδόμου δὲ ἔτι τοῦτο.  
Τῷ δὲ ἄλλῳ  
τοῦ κυκλοῦ  
πρὸς τὸν Τρωγίλον  
ἐπὶ τὴν ἐτέραν θάλασσαν  
λίθοι τε ἤδη  
ἦσαν παραβεβλημένοι  
τῷ πλέονι,  
καὶ ἔστιν ἃ  
κατελείπειτο καὶ ἡμίεργα,  
τὰ δὲ καὶ  
ἐξειργασμένα.

Συράκουσαι μὲν ἦλθον  
παρὰ τοσοῦτον κινδύνου  
III. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι,  
τοῦ τε Γυλίππου  
καὶ τῶν Συρακοσίων  
ἐπιόντων σφίσιν αἰφνιδίως,  
έθορυβήθησαν μὲν τὸ πρῶτον,  
παρεξέξαντο δέ.  
Ὁ δὲ,  
θέμενος τὰ ὄπλα  
ἐγγὺς,  
προσπέμπει αὐτοῖς κήρυκα  
λέγοντα,  
εἰ βούλονται  
ἐξιέναι ἐκ τῆς Σικελίας  
πέντε ἡμερῶν,  
λαβόντες  
τὰ σφέτερα αὐτῶν  
εἶναι ἐτοιμὸς σπένδεσθαι.

et s'étant-rangé-en-bataille  
comme pour un combat,  
arrive aux Epipoles;  
et étant monté  
par l'Euryale,  
par-où aussi les Athéniens  
étaient montés la première fois,  
il marchait avec les Syracusains  
sur le mur d'investissement  
des Athéniens.  
Or il se trouva étant arrivé  
à ce moment du temps, [mur  
dans lequel d'une part un double  
de sept ou huit stades  
jusqu'au grand port  
avait été achevé déjà  
par les Athéniens,  
sauf sur une petite partie  
celle du-côté-de la mer :  
or ils bâtissaient encore celle-là.  
D'autre part dans l'autre partie  
du cercle  
vers Trogilos  
sur l'autre mer  
et des pierres déjà  
avaient été apportées-auprès  
de la plus grande partie,  
et il est des travaux qui  
étaient laissés et à demi-achevés,  
les autres aussi  
complètement-achevés.  
Syracuse d'une part était arrivée  
près d'autant de danger.

III. D'autre part les Athéniens,  
et Gylippe  
et les Syracusains  
attaquant eux soudainement,  
d'une part furent troublés d'abord,  
d'autre part se-rangèrent-en-ba-  
Or lui (Gylippe), [taille.  
ayant posé les armes (s'étant posé  
auprès, [en armes)  
envoie vers eux un héraut  
disant (pour dire),  
s'ils veulent  
sortir de la Sicile  
au bout de cinq jours,  
ayant pris  
les effets d'eux-mêmes,  
lui être prêt à traiter.

εἶναι σπένδεσθαι. Οἱ δὲ ἐν ὀλιγοῦρα τε ἐποιοῦντο καὶ οὐδὲ ἀπροκρινάμενοι ἀπέπεμψαν. Καὶ μετὰ τοῦτο ἀντιπαρεσκευάζοντο ἀλλήλοις ὡς ἐς μάχην. Καὶ ὁ Γύλιππος ὄρων τοῦ Συρακοσίου ταρασσομένους καὶ οὐ βραδίως ζυντασσομένους, ἐπανῆγε τὸ στρατόπεδον ἐς τὴν εὐρυχωρίαν μᾶλλον<sup>1</sup>. Καὶ ὁ Νικίας οὐκ ἐπῆγε τοὺς Ἀθηναίους, ἀλλ' ἠσύχαζε πρὸς τῷ ἑαυτῶν τείχει. Ὡς δ' ἔγνω ὁ Γύλιππος οὐ προσιόντας αὐτοὺς, ἀπήγαγε τὴν στρατιάν ἐπὶ τὴν ἄκραν τὴν Τεμενίτιν<sup>2</sup> καλουμένην καὶ αὐτοῦ ἠύλισαντο. Τῇ δ' ὑστεραία ἄγων τὴν μὲν πλείστην τῆς στρατιᾶς παρέταξε πρὸς τὰ τείχη τῶν Ἀθηναίων, ὅπως μὴ ἐπιβοηθοῦεν ἄλλοσε, μέρος δέ τι πέμψας πρὸς τὸ φρούριον τὸ Λάβδαλον<sup>3</sup> αἰρεῖ, καὶ ὅσους ἔλαβεν ἐν αὐτῷ πάντας ἀπέκτεινεν· ἦν δὲ οὐκ ἐπιφανὲς τοῖς Ἀθηναίοις τὸ χωρίον. Καὶ τριήρης τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἀλίσκεται τῶν Ἀθηναίων ὑπὸ τῶν Συρακοσίων, ἐφορμουῖσα τῷ μεγάλῳ λιμένι.

IV. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐτείχιζον οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ζύμμαχοι διὰ τῶν Ἐπιπολῶν ἀπὸ τῆς πόλεως ἀρξάμενοι ἄνω

eux. Les Athéniens accueillirent avec mépris ce message, et renvoyèrent le héraut sans réponse. Ensuite on fit de part et d'autre les dispositions du combat. Gylippe, s'apercevant que les Syracusains étaient en désordre et avaient de la peine à se former, ramena son armée sur un terrain plus ouvert. Nicias ne le suivit point, et resta immobile devant ses retranchements. Les Athéniens n'avançant pas, Gylippe alla prendre position sur l'éminence appelée Téménitis, où il bivaqua. Le lendemain il se porta en avant et déploya le gros de ses troupes en face des murs des Athéniens, afin de les empêcher de porter ailleurs des secours. En même temps il envoya un détachement contre le fort de Labdale, situé hors de la vue des Athéniens; il le prit et massacra tous ceux qui s'y trouvaient. Le même jour les Syracusains enlevèrent une trirème athénienne en station devant le port.

IV. Là-dessus les Syracusains et leurs alliés commencèrent à construire, vers le haut et en travers des Ἐπιποῖες, un mur

οὐδὲ ποιοῦντό τε ἐν ὀλιγωρίᾳ  
καὶ ἀπέπεμψαν  
ἀποκρινάμενοι οὐδέν.  
καὶ μετὰ τοῦτο  
ἐντιπαρεσκευάζοντο ἀλλήλοις  
ὡς ἐς μάχην.  
καὶ ὁ Γύλιππος ὄρων  
τοὺς Συρακοσίους  
ταρασσομένους  
καὶ ζυντασσομένους  
οὐ ῥαδίως,  
ἐπανῆγε τὸ στρατόπεδον  
εἰς τὴν εὐρυχωρίαν μᾶλλον.  
καὶ ὁ Νικίας οὐκ ἐπῆγε  
τοὺς Ἀθηναίους,  
ἀλλὰ ἠσύχαζε  
πρὸς τῶν τεύχει ἑαυτῶν.  
Ὡς δὲ ὁ Γύλιππος ἔγνω  
αὐτοὺς οὐ προσιόντας,  
ἀπήγαγε τὴν στρατιάν  
ἐπὶ τὴν ἄκραν  
τὴν καλουμένην Τεμενίτιν  
καὶ ἠύλισαντο αὐτοῦ.  
τῇ δὲ ὑστεραία  
ἄγων τὴν μὲν πλείστην  
τῆς στρατιᾶς  
παρέταξε  
πρὸς τὰ τεῖχη  
τῶν Ἀθηναίων,  
ὅπως μὴ ἐπιδοηθοῖεν  
ἄλλοσε,  
πέμψας δὲ  
τι μέρος  
πρὸς τὸ φρούριον  
τὸ Λάβδαλον  
αἰρεῖ,  
καὶ ἀπέκτεινε πάντας  
ὅσους ἔλαβεν ἐν αὐτῶ.  
τὸ δὲ χωρίον οὐκ ἦν  
ἐπιφανές τοῖς Ἀθηναίοις.  
καὶ τριήρης τῶν Ἀθηναίων,  
ἐφορμοῦσα τῶν μεγάλων λιμένι  
ἀλίσκεται τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ  
ὑπὸ τῶν Συρακοσίων.

IV. Καὶ μετὰ ταῦτα  
οἱ Συρακοῖοι καὶ οἱ ξύμμαχοι  
ἐτείχιζον τεῖχος ἀπλοῦν  
ἀρξάμενοι ἀπὸ τῆς πόλεως  
διὰ τῶν Ἐπιπολῶν

Mais eux [ses offres,  
et faisaient (prenaient) en dédain  
et ils renvoyèrent le héraut  
n'ayant répondu rien.  
Et après cela [les-autres  
ils se préparaient les-uns-contre-  
comme pour un combat.  
Et Gylippe voyant  
les Syracusains  
troublés  
et se rangeant-en-ordre  
non facilement,  
ramenait l'armée  
dans le lieu-ouvert davantage.  
Et Nicias ne menait pas contre eux  
les Athéniens,  
mais il restait-en-repos  
auprès du mur d'eux-mêmes.  
Or lorsque Gylippe connut  
eux ne s'-avançant pas,  
il emmena l'armée  
sur la hauteur  
celle appelée Téménitis,  
et ils passèrent-la-nuit là-même.  
Et le jour suivant, [partie  
menant d'une part la plus grande  
de l'armée,  
il la rangea-en-bataille  
près des murs  
des Athéniens, [cours  
pour qu'ils ne portassent-pas-se-  
ailleurs,  
d'autre part ayant envoyé  
un détachement  
vers le fort  
le (de) Labdale  
il le prend,  
et il tua tous ceux  
qu'il prit dans lui.  
Or ce lieu n'était pas  
visible pour les Athéniens.  
Et une trirème des Athéniens  
mouillant-près du grand port  
est prise le même jour  
par les Syracusains.

IV. Et après cela  
les Syracusains et les alliés  
bâtissaient un mur simple  
ayant commencé de la ville  
à travers les Epipoles

πρὸς τὸ ἐγκάρσιον τεῖχος ἀπλοῦν, ὅπως οἱ Ἀθηναῖοι, εἰ μὴ δύναιντο κωλύσαι, μηκέτι οἷοί τε ὄσιν ἀποτειχίσαι. Καὶ οὗτε Ἀθηναῖοι ἀνεβεβήκεσαν ἤδη ἄνω, τὸ ἐπὶ τῇ θαλάσσῃ τεῖχος ἐπιτελέσαντες, καὶ ὁ Γύλιππος (ἦν γὰρ τι τοῖς Ἀθηναίοις τοῦ τεῖχους ἀσθενές) νυκτὸς ἀναλαβὼν τὴν στρατιὰν ἐπήει πρὸς αὐτό. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι (ἔτυχον γὰρ ἔξω ἀυλιζόμενοι) ὡς ἤσθοντο, ἀντεπῆσαν· ὁ δὲ γινὺς κατὰ τάχος ἀπήγαγε τοὺς σφετέρους πάλιν. Ἐποικοδομήσαντες δὲ αὐτὸ οἱ Ἀθηναῖοι ὑψηλότερον, αὐτοὶ μὲν ταύτῃ ἐφύλασσον, τοὺς δὲ ἄλλους ζυμμάχους κατὰ τὸ ἄλλο τείχισμα ἤδη διέταξαν ἥπερ ἔμελλον ἕκαστοι φρουρεῖν.

Τῷ δὲ Νικίᾳ ἐδόκει τὸ Πλημμύριον καλούμενον τειχίσαι· ἔστι δὲ ἄκρα ἀντιπέρας τῆς πόλεως, ἥπερ προύχουσα τοῦ μεγάλου λιμένος τὸ στόμα στενὸν ποιεῖ, καὶ εἰ τειχισθεῖη, ῥᾶον αὐτῷ ἐφάνετο ἢ ἐσκομιδῇ τῶν ἐπιτηδαίων ἔσσεσθαι· δι' ἐλάσσονος γὰρ πρὸς τῷ λιμένι [τῷ τῶν Συραγοσίων]

simple qui partait de la ville et croisait la contre-approche. Ils voulaient que les Athéniens, s'ils ne pouvaient empêcher cette construction, fussent dans l'impossibilité d'achever l'investissement. Les Athéniens étaient déjà remontés sur la hauteur, après avoir terminé le mur aboutissant à la mer. Gylippe, qui avait remarqué un point faible dans cet ouvrage, fit pendant la nuit prendre les armes à ses troupes, et s'avança pour l'attaquer; mais sa tentative fut déjouée par les Athéniens, qui se trouvaient bivaquer en dehors de leurs lignes. Gylippe, se voyant découvert, battit promptement en retraite. Les Athéniens donnèrent plus d'élévation à leur muraille et se réservèrent ce poste à garder. Déjà ils avaient assigné à leurs alliés la place que chacun d'eux devait défendre sur tout le reste du retranchement.

Nicias résolut de fortifier le Plemmyrion. C'est un promontoire qui fait face à la ville et dont la saillie rétrécit l'entrée du grand port. En occupant cette position, il avait en vue de faciliter l'arrivage des subsistances, et pensait que les Athéniens seraient plus à portée de surveiller l'arsenal des Syracusains, au lieu d'avoir

ἔνω  
 πρὸς τὸ ἐγκάρσιον,  
 ἵπως οἱ Ἀθηναῖοι,  
 εἰ μὴ δύναιντο  
 κωλύσαι,  
 κηκέτι ὡσιν οἳοί τε  
 ἵπποτειχίσαι.  
 Καὶ οἳ τε Ἀθηναῖοι  
 ἐνεθεβήκεσαν ἤδη ἄνω,  
 ἐπιτελέσαντες τὸ τεῖχος  
 ἐπὶ τῇ θαλάσῃ,  
 καὶ ὁ Γύλιππος  
 τί γὰρ τοῦ τείχους  
 ὅτις Ἀθηναίοις  
 ἦν ἀσθενές)  
 ἐναλαβῶν νυκτὸς  
 ἦν στρατιάν  
 ἐπήγει πρὸς αὐτό.  
 Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι  
 ἔτυχον γὰρ  
 χύλιζόμενοι ἔξω  
 ἐντεπῆσαν·  
 ὁ δὲ γνοὺς  
 ἐπήγαγε πάλιν κατὰ τάχος  
 τοὺς σφετέρους.  
 Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι  
 ἐποικοδομήσαντες αὐτὸ  
 ἰψηλότερον,  
 αὐτοὶ μὲν ἐφύλασσαν  
 ταύτην,  
 διέταξαν δὲ ἤδη  
 τοὺς ἄλλους ξυμμάχους  
 κατὰ τὸ ἄλλο τεῖχος  
 ἥπερ ἔμελλον ἕκαστοι  
 φρουρεῖν.  
 Ἐδόκει δὲ τῷ Νικίᾳ  
 τειχίσαι  
 τὸ καλούμενον Πλημμύριον·  
 ἔστι δὲ ἄκρα  
 ἀντιπέρας τῆς πόλεως,  
 ἥπερ προύχουσα  
 ποιεῖ στενὸν τὸ στόμα  
 τοῦ μεγάλου λιμένος,  
 καὶ εἰ τειχισθεῖν  
 ἢ ἐσχομιδῆ  
 τῶν ἐπιτηδείων  
 ἐφαίνετο αὐτῷ  
 ἔσεσθαι ῥᾶον·  
 σφᾶς γὰρ ἐφορμήσειν  
 διὰ ἐλάσσονος

en haut (qui s'élevait)  
 en sens oblique,  
 afin que les Athéniens,  
 s'ils ne pouvaient  
 empêcher *cette construction*,  
 ne fussent plus en-état  
 de *les* investir.  
 Et aussi les Athéniens [hauteur],  
 étaient montés déjà en haut (sur la  
 ayant achevé le mur  
 près de la mer,  
 et Gylippe  
 (car une partie du mur  
 aux (des) Athéniens  
 était faible)  
 ayant pris-avec *lui* de nuit  
 son armée [partie].  
 marchait contre elle-même (cette  
 D'autre part les Athéniens  
 (car ils se trouvèrent  
 passant-la-nuit dehors)  
 marchèrent-contre *lui*;  
 et lui ayant connu *cela*  
 amena en-arrière en hâte  
 les siens.  
 Or les Athéniens  
 ayant bâti elle (cette partie)  
 plus haute,  
 eux-mêmes d'une part gardaient  
 dans-cet-endroit-là,  
 d'autre part ils avaient disposé déjà  
 les autres *leurs* alliés  
 le-long-du reste du mur  
 là-où ils devaient chacun  
 garder. [Nicias  
 D'autre part il paraissait-bon à  
 de fortifier-d'un-mur  
 le *point* appelé Plemmyrion;  
 or c'est un promontoire  
 en-face-de la ville,  
 qui faisant-saillie  
 rend étroite la bouche  
 du grand port,  
 et s'il était fortifié-par-un-mur  
 l'introduction  
 des choses nécessaires  
 paraissait à lui  
 devoir être chose plus facile;  
 car eux devoir mouiller  
 à moindre *distance*

ἐφορμήσειν σφᾶς, καὶ οὐχ ὥσπερ νῦν ἐκ μυχοῦ τοῦ λιμένος τὰς ἐπαναγωγὰς<sup>1</sup> ποιήσεσθαι, ἣν τι ναυτικῶ κινῶνται. Προσεῖχέ τε ἤδη μᾶλλον τῷ κατὰ θάλασσαν πολέμῳ, ὁρῶν τὰ ἐκ τῆς γῆς σφίσιν, ἐπειδὴ Γύλιππος ἦκεν, ἀνελπιστότερα ὄντα. Διακομίσας οὖν στρατιάν καὶ τὰς ναῦς ἐξετείχισε τρία φρούρια· καὶ ἐν αὐτοῖς τὰ τε σκεύη τὰ πλεῖστα ἔκειτο καὶ τὰ πλοῖα ἤδη ἐκεῖ τὰ μεγάλα ὥρμαι καὶ αἱ ταχεῖαι νῆες. Ὡστε καὶ τῶν πληρωμάτων οὐχ ἦκιστα τότε πρῶτον κάκωσις ἐγένετο· τῷ τε γὰρ ὕδατι σπανίῳ χρώμενοι καὶ οὐκ ἐγγύθεν, καὶ ἐπὶ φρυγανισμόν ἅμα ὁπότε ἐξέελθοιεν οἱ ναῦται, ὑπὸ τῶν ἰππέων τῶν Συρακοσίων κρατούντων τῆς γῆς οἱ πολλοὶ διεφθείροντο. Τρίτον γὰρ μέρος τῶν ἰππέων τοῖς Συρακοσίοις διὰ τοὺς ἐν τῷ Πλημμυρίῳ, ἵνα μὴ κακουργήσουντες ἐξίοιεν, ἐπὶ τῇ ἐν τῷ Ὀλυμπιεῖ<sup>2</sup> πολίχνη ἐτετάχατο. Ἐπυνθάνετο δὲ καὶ τὰς λοιπὰς τῶν Κορινθίων ναῦς προσ-

à partir du grand port au moindre mouvement de la marine ennemie. Nicias attachait plus d'importance aux opérations navales depuis que l'arrivée de Gylippe avait diminué ses espérances du côté de la terre. Ayant donc fait passer au Plemmyrion des troupes et les vaisseaux, il y éleva trois forts, où il déposa la plus grande partie du matériel, et près desquels stationnèrent des lors les bâtiments de charge, ainsi que les vaisseaux légers. A dater de cette époque, les équipages eurent considérablement à souffrir. L'eau était rare et éloignée; et quand les matelots sortaient pour faire du bois, ils étaient maltraités par les cavaliers ennemis, qui tenaient la campagne. Depuis l'occupation du Plemmyrion, les Syracusains avaient posté au bourg de l'Olympiéion le tiers de leur cavalerie, afin d'empêcher les déprédations. Informé que le gros de la flotte corinthienne approchait, Nicias



πρὸς τῷ λιμένι  
τῷ τῶν Συρακοσίων,  
καὶ οὐ ποιήσεσθαι ὡσπερ νῦν  
τὰς ἐπαναγωγὰς  
ἐκ μυχοῦ τοῦ λιμένος,  
ἣν κινῶνται τι  
ναυτικῶ.

Προσεῖχέ τε ἤδη  
μᾶλλον  
τῷ πολέμῳ κατὰ θάλασσαν,  
ὄρων τὰ ἐκ τῆς γῆς  
ὄντα ἀνελπιστότερα  
σφίσιν,  
ἐπειδὴ Γύλιππος ἦκεν.

Διακομίσας οὖν στρατιὰν  
καὶ τὰς ναῦς

ἐξετείχισε τρία φρούρια·

καὶ τὰ τε σκεύη

τὰ πλεῖστα

ἔκειτο ἐν αὐτοῖς

καὶ ἤδη τὰ πλοῖα

τὰ μέγαλα

ὤρμει ἐκεῖ

καὶ αἱ νῆες ταχεῖαι.

"Ὡστε καὶ ἡ κάκωσις

τῶν πληρωμάτων

ἐγένετο οὐχ ἥκιστα

τότε πρῶτον.

Οἱ γὰρ ναῦται

χρώμενοί τε τῷ ὕδατι

σπανίῳ καὶ οὐκ ἐγγύθεν

καὶ ἅμα διεφθείροντο

οἱ πολλοί,

ὁπότε ἐξέλθοιεν

ἐπὶ φρυγανισμόν,

ὑπὸ τῶν ἰππέων

τῶν Συρακοσίων

κρατούντων τῆς γῆς.

Τρίτον γὰρ μέρος

τῶν ἰππέων

ἐτετάχато τοῖς Συρακοσίοις

ἐπὶ τῇ πολίχνῃ

ἐν Ὀλυμπιεῖῳ

διὰ τοὺς

ἐν Πλημμυρίῳ,

ἵνα μὴ ἐξίσιεν

κακουργήσουτες.

Ὁ δὲ Νικίας ἐπυρθάνετο

καὶ τὰς λοιπὰς ναῦς

ῶν Κορινθίων

près du port  
celui des Syracusains, [tenant  
et ne pas devoir faire comme main-  
leurs mouvements-en-avant  
du fond du port, [que chose  
si les *Syracusains* bougent en quel-  
avec *leur* flotte.

Et il (Nicias) s'appliquait dès-lors  
davantage

à la guerre par mer, [terre

voyant les *affaires* du-côté-de la

étant plus désespérées

pour eux-mêmes,

depuis que Gylippe était arrivé.

Y ayant donc transporté des troupes

et ses vaisseaux,

il bâtit trois forts;

et aussi les ustensiles

les plus nombreux

étaient déposés dans eux (ces forts)

et dès-lors les vaisseaux

les grands

mouillaient là

et (ainsi que) les navires rapides.

De-sorte-qu'aussi la souffrance

des équipages

eut-lieu non très-peu (très fort)

alors pour-la-première-fois.

Car les matelots

et usant de l'eau

rare et non *apportée* de-près

et en-même-temps étaient détruits

la plupart,

lorsqu'ils sortaient

pour l'action-de-ramasser-du-bois,

par les cavaliers

ceux Syracusains

étant-maitres de la terre.

Car la troisième partie

des cavaliers

avait été rangée par les Syracu-

sur le bourg

dans l'Olympiéion

à cause de ceux

*qui étaient* dans le Plemmyrion,

afin qu'ils ne sortissent pas

devant-faire-du-mal.

D'autre part Nicias apprenait

aussi les autres vaisseaux

des Corinthiens

πλεούσας ὁ Νικίας· καὶ πέμπει ἐς φυλακὴν αὐτῶν εἴκοσι ναῦς, αἷς εἴρητο περί τε Λοκροῦς καὶ Ῥήγιον καὶ τὴν προσβολὴν τῆς Σικελίας ναυλοχεῖν αὐτάς.

V. Ὁ δὲ Γύλιππος ἅμα μὲν ἐτείχιζε τὸ διὰ τῶν Ἐπιπολῶν τεῖχος, τοῖς λίθοις χρώμενος οὓς οἱ Ἀθηναῖοι προ- παρεβάλλοντο σφίσι, ἅμα δὲ παρέτασσε ἐξάγων αἰεὶ πρὸ τοῦ τειχίσματος τοὺς Συρακοσίους καὶ τοὺς ξυμμάχους· καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἀντιπαρετάσσοντο. Ἐπειδὴ δὲ ἔδοξε τῷ Γυλίππῳ καιρὸς εἶναι, ἤρχε τῆς ἐφόδου· καὶ ἐν χειρὶ γενόμενοι ἐμάχοντο μεταξὺ τῶν τειχισμάτων, ἧ τῆς ἵππου τῶν Συρακοσίων οὐδεμία χρήσις ἦν. Καὶ νικηθέντων τῶν Συρακοσίων καὶ τῶν ξυμμάχων καὶ νεκροῦς ὑποσπόνδους ἀνελομένων, καὶ τῶν Ἀθηναίων τροπαῖον στησάντων, ὁ μὲν Γύλιππος ξυγκαλέσας τὸ στράτευμα οὐκ ἔφη τὸ ἀμάρτημα ἐκείνων, ἀλλ' ἑαυτοῦ γενέσθαι· τῆς γὰρ ἵππου καὶ τῶν ἀκοντιστῶν τὴν ὠφελίαν τῇ τάξει, ἐντὸς λίαν τῶν τειχῶν ποιήσας, ἀφελέσθαι· νῦν οὖν αὖθις ἐπάξειν. Καὶ

détacha vingt vaisseaux pour la tenir en respect, avec ordre de stationner aux environs de Locres, de Rhégium et aux abords de la Sicile.

V. Gylippe continuait à construire le mur en travers des Épi- poles, et se servait à cet effet de pierres que les Athéniens avaient apportées pour leur propre compte; en même temps il faisait sortir les Syracusains et leurs alliés, qu'il déployait au fur et à mesure devant le retranchement. Les Athéniens à leur tour se rangèrent en bataille. Lorsque Gylippe crut le moment venu, il donna le signal de l'attaque. Le combat fut livré dans l'intervalle des murs, où les Syracusains ne pouvaient faire usage de leur cavalerie; aussi furent-ils vaincus avec leurs alliés. Après qu'ils eurent relevé leurs morts par composition et que les Athéniens eurent dressé un trophée, Gylippe convoqua ses soldats et leur dit que la faute n'était point à eux, mais à lui seul; qu'en s'engageant trop au dedans des murs, il avait rendu inutiles la cavalerie et les gens de trait; qu'il allait donc les ramener à la

προσπλέουσας·  
καὶ πέμπει ἐς φυλακὴν αὐτῶν  
εἴκοσι ναῦς,  
αἷς εἶρητο  
ναυλοχεῖν αὐτάς  
περὶ τὴν Λοκροῦς καὶ Ῥήγιον  
καὶ τὴν προσβολὴν τῆς Σικελίας.

V. Ὁ δὲ Γύλιππος  
ἅμα μὲν ἐτείχιζε  
τὸ τεῖχος διὰ τῶν Ἐπιπολῶν,  
χρῶμενος τοῖς λιθοῖς  
οὓς οἱ Ἀθηναῖοι  
προπαρεβάλλοντο  
σφίσιν,  
ἅμα δὲ  
ἐξάγων  
παρέτασεν αἰεὶ  
πρὸ τοῦ τειχίσματος  
τοὺς Συρακοσίους  
καὶ τοὺς ξυμμάχους·  
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι  
ἀντιπαρετάσσοντο.  
Ἐπειδὴ δὲ  
καιρὸς  
ἔδοξεν Γυλίππῳ εἶναι,  
ἤρχε τῆς ἐφόδου·  
καὶ γενόμενοι ἐν χερσὶν  
ἐμάχοντο μεταξύ  
τῶν τειχισμάτων,  
ἣ οὐδεμία χρῆσις ἦν  
τῆς ἵππου τῶν Συρακοσίων.  
Καὶ τῶν Συρακοσίων  
καὶ τῶν ξυμμάχων  
νικηθέντων  
καὶ ἀνελομένων νεκροῦς  
ὑποσπόνδους,  
καὶ τῶν Ἀθηναίων  
στησάντων τροπαῖον,  
ὃ μὲν Γύλιππος  
ξυγκαλέσας τὸ στράτευμα  
ἔφη τὸ ἀμάρτημα γενέσθαι  
οὐκ ἐκείνων, ἀλλὰ ἐαυτοῦ·  
ἀφελέσθαι γὰρ  
τὴν ὠφελίαν  
τῆς ἵππου καὶ τῶν ἀκοντιστῶν  
τῆ τάξει,  
ποιήσας λίαν ἐντὸς  
τῶν τειχῶν·  
νῦν οὖν  
ἐπάξειν αὔθις.

approchant (approcher); [d'eux  
et il envoie pour la surveillance  
vingt vaisseaux,  
auxquels il avait été dit  
de surveiller eux  
et autour de Locres et de Rhégium  
et de l'abord de la Sicile.

V. Or Gylippe [sait  
d'une part en-même-temps bâtis-  
le mur à travers les Epipoles,  
se servant des pierres  
que les Athéniens [près  
avaient auparavant-apportées-au-  
pour eux-mêmes,  
en-même-temps d'autre part  
les faisant-sortir [ment  
il rangeait-en-bataille successive-  
devant le retranchement  
les Syracusains  
et les alliés ;  
et les Athéniens  
se-rangeaient-en-bataille-en-face.  
D'autre part après que  
moment-favorable  
parut à Gylippe être arrivé,  
il commençait l'attaque ;  
et en étant aux mains  
ils combattaient dans-l'intervalle  
des retranchements,  
là-où aucun usage n'était  
de la cavalerie des Syracusains.  
Et les Syracusains  
et leurs alliés  
ayant été vaincus  
et ayant relevé leurs morts  
sous-la-garantie-d'une-trêve,  
et les Athéniens  
ayant élevé un trophée,  
Gylippe d'une part  
ayant convoqué son armée  
dit la faute avoir été  
non d'eux, mais de lui-même ;  
car lui leur avoir enlevé  
le profit  
de la cavalerie et des gens-de-trait  
par sa disposition,  
l'ayant faite trop en-dedans  
des murs ;  
maintenant donc [l'ennemi.  
devoir les mener de-nouveau contre

διανοεῖσθαι οὕτως ἐκέλευεν αὐτοὺς ὡς τῇ μὲν παρασκευῇ οὐκ ἔλασσον ἔξοντας, τῇ δὲ γνώμῃ οὐκ ἀνεκτὸν ἐσόμενον, εἰ μὴ ἀξιώσουσι Πελοποννήσιοί τε ὄντες καὶ Δωριῆς Ἰώνων καὶ νησιωτῶν καὶ ξυγκλύδων ἀνθρώπων κρατήσαντες ἐξελάσασθαι ἐκ τῆς χώρας. Καὶ μετὰ ταῦτα, ἐπειδὴ καιρὸς ἦν, αὖθις ἐπῆγεν αὐτούς.

VI. Ὁ δὲ Νικίας καὶ οἱ Ἀθηναῖοι, νομίζοντες, καὶ εἰ ἐκεῖνοι μὴ ἐθέλοιεν μάχης ἄρχειν, ἀναγκαῖον εἶναι σφίσι μὴ περιορᾶν παροικοδομούμενον τὸ τεῖχος (ἤδη γὰρ καὶ ὅσον οὐ παρεληλύθει τὴν τῶν Ἀθηναίων τοῦ τείχους τελευτὴν ἢ ἐκείνων τεύχεσις, καὶ εἰ προέλθοι, ταῦτόν ἤδη ἐποίει αὐτοῖς νικᾶν τε μαχομένοις διὰ παντός καὶ μηδὲ μάχεσθαι), ἀντεπῆσαν οὖν τοῖς Συρακοσίοις. Καὶ ὁ Γύλιππος τοὺς μὲν ὀπίστας ἔξω τῶν τειχῶν μᾶλλον ἢ πρότερον προαγαγὼν ζυνέμισγεν αὐτοῖς, τοὺς δ' ἰππέας καὶ τοὺς ἀκοντιστάς ἐκ πλαγίου τάξας τῶν Ἀθηναίων κατὰ τὴν εὐρυχωρίαν, ἣ τῶν τειχῶν ἀμφοτέρων αἱ ἐργασίαι ἔληγον. Καὶ προσβαλόντες

charge. Il ajouta qu'ils ne devaient point se croire inférieurs aux ennemis, ou mettre le moins du monde en doute que des Péloponnésiens et des Doriens ne sussent pas vaincre des Ioniens, des insulaires, un ramas d'étrangers, et les chasser de la contrée. Ensuite, quand il fut temps, il les mena une seconde fois au combat.

VI. Nicias et les Athéniens, lors même qu'on ne les eût pas provoqués, sentaient bien qu'il y avait nécessité pour eux de ne pas permettre l'achèvement de la muraille parallèle, car déjà elle était sur le point de dépasser l'extrémité de leur retranchement, et, une fois au delà, il devenait indifférent pour eux d'entasser victoire sur victoire ou de ne pas combattre du tout. Ils marchèrent donc à la rencontre des Syracusains. Gylippe, avant d'en venir aux mains, conduisit ses hoplites à une plus grande distance des murs que la première fois. Il plaça la cavalerie et les gens de trait sur le flanc des Athéniens, dans l'espace plus ouvert où finissaient les ouvrages des deux armées. Au milieu de l'action,

Καὶ ἐκέλευεν αὐτοὺς  
διανοεῖσθαι οὕτως  
ὡς οὐκ ἔξοντας ἔλασσον  
τῇ μὲν παρασκευῇ,  
οὐ δὲ ἐσόμενον  
ἀνεκτὸν,  
εἰ ὄντες Πελοποννήσιοί τε  
καὶ Δωριῆς,  
μὴ ἀξιῶσιν,  
κρατήσαντες τῇ γνώμῃ  
Ἴωνων καὶ νησιωτῶν  
καὶ ἀνθρώπων ξυγκλύδων  
ἐξελάσασθαι αὐτοὺς  
ἐκ τῆς χώρας.

Καὶ μετὰ ταῦτα  
ἐπειδὴ καιρὸς  
ἦν,  
ἐπῆγεν αὐτοῖς αὐτοὺς.

VI. Ὁ δὲ Νικίας  
καὶ οἱ Ἀθηναῖοι νομίζοντες,  
καὶ εἰ ἐκεῖνοι  
μὴ ἐθέλοιεν ἄρχειν μάχης,  
εἶναι ἀναγκαῖον σφίσι  
μὴ περιορᾶν  
τὸ τεῖχος παροικοδομούμενον  
(ἤδη γὰρ  
ἡ τείχισις ἐκείνων  
καὶ ὅσον οὐ παρεληλύθει  
τὴν τελευταίαν τοῦ τείχους  
τῶν Ἀθηναίων,  
καὶ εἰ προσέλθοι,  
ἐποίει ἤδη τὸ αὐτὸν  
αὐτοῖς  
νικᾶν τε διὰ παντὸς  
μαχομένοις  
καὶ μηδὲ μάχεσθαι),  
ἀντεπῆσαν οὖν  
τοῖς Συρακοσίοις.  
Καὶ ὁ Γύλιππος  
προαγαγὼν μὲν  
τοὺς ὀπλίτας  
ἔξω τῶν τειχῶν  
μᾶλλον ἢ προτέρων,  
τάξας δὲ  
τοὺς ἵππεας καὶ ἀκοντιστάς  
ἐκ πλαγίου τῶν Ἀθηναίων  
κατὰ τὴν εὐρυχωρίαν,  
ἣ ἔληγον αἱ ἐργασίαι  
τῶν ἀμφοτέρων τειχῶν  
ξυνέμισγεν αὐτοῖς

Et il engageait eux  
à penser ainsi  
comme ne devant pas avoir moins  
par les préparatifs d'une part, [être  
d'autre part comme ne devant pas  
tolérable,  
si étant et Péloponnésiens  
et Doriens,  
ils ne se-croient-pas-capables,  
ayant vaincu par la pensée (le cou-  
des Ioniens et des insulaires [rage)  
et des hommes mêlés  
de chasser eux  
de leur pays.

Et après cela,  
lorsqu'une occasion-favorable  
fut, [l'ennemi.  
il menait de-nouveau eux contre

VI. D'autre part Nicias  
et les Athéniens pensant,  
même si ceux-là [combat,  
ne voulaient pas commencer le  
être nécessaire à eux-mêmes  
de ne pas voir-avec-indifférence  
le mur bâti-auprès du leur  
(car déjà  
la construction d'eux  
et avait presque dépassé  
l'extrémité du mur  
des Athéniens,  
et si elle avançait davantage,  
elle faisait dès-lors la même chose  
pour eux [ment)  
et de vaincre en tout (complète-  
en combattant  
et de ne pas-même combattre),  
marchèrent donc contre  
les Syracusains.  
et Gylippe  
ayant fait-avancer d'une part  
les hoplites  
hors des murs  
plus qu'auparavant,  
d'autre part ayant rangé  
les cavaliers et les gens-de-trait  
sur le côté des Athéniens  
dans l'espace-découvert,  
où finissaient les travaux  
des deux murs  
en-venait-aux-mains-avec eux.

οἱ ἰππῆς ἐν τῇ μάχῃ τῷ εὐωνύμῳ κέραι τῶν Ἀθηναίων, ὅπερ κατ' αὐτοὺς ἦν, ἔτρεψαν· καὶ δι' αὐτὸ καὶ τὸ ἄλλο στράτευμα νικηθὲν ὑπὸ τῶν Συρακοσίων κατηράχθη ἐς τὰ τειχίσματα. Καὶ τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ ἐφθασαν παροικοδομήσαντες [καὶ παρελθόντες τὴν τῶν Ἀθηναίων οἰκοδομίαν], ὥστε μηκέτι μήτε αὐτοὶ κωλύεσθαι ὑπ' αὐτῶν, ἐκείνους τε καὶ παντάπασιν ἀπεστερηκένοι, εἰ καὶ κρατοῖεν, μὴ ἂν ἔτι σφᾶς ἀποτειχίσαι.

## XVII. EFFORTS DÉSESPÉRÉS D'ATHÈNES (413).

(Liv. VII, §§ 27-28).

XXVII. Ἀφίοντο δὲ καὶ Θρακῶν τῶν μαχαιροφόρων τοῦ Διακοῦ γένους<sup>1</sup> ἐς τὰς Ἀθήνας πελτασταὶ ἐν τῷ αὐτῷ θέρει τούτῳ τριακόσιοι καὶ χίλιοι, οὓς ἔδει<sup>2</sup> τῷ Δημοσθένει ἐς τὴν Σικελίαν ξυμπλεῖν. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι, ὡς ὕστερον ἤκον, διανοοῦντο αὐτοὺς πάλιν ὄθεν ἤλθον ἐς Θράκην ἀποπέμπειν. Τὸ γὰρ ἔχειν πρὸς τὸν ἐκ τῆς Δεκελείας πόλεμον αὐτοὺς πολυτελὲς ἐφαίνετο· δραχμὴν γὰρ τῆς ἡμέρας ἕκαστος ἐλάμ-

cette cavalerie fondit sur l'aile gauche des Athéniens qui était en face d'elle et la culbuta; sa déroute entraîna celle du reste de l'armée, qui fut rejetée dans les retranchements. La nuit suivante, les Syracusains parvinrent à prolonger leur mur parallèle au delà des lignes ennemies; ils n'avaient donc plus d'obstacle à redouter de la part des Athéniens, tandis que ceux-ci, fussent-ils victorieux, ne pouvaient plus achever l'investissement.

## XVII

XXVII. Ce même été, arrivèrent à Athènes treize cents peltastes thraces armés d'épées, de la tribu des Diens. Ils auraient dû accompagner Démosthène en Sicile; mais, comme ils étaient venus trop tard, on décida de les renvoyer chez eux. Leur paye était d'une drachme par jour et par tête; or il semblait dispen-

Καὶ οἱ ἱππῆς  
 προσβαλόντες ἐν τῇ μάχῃ  
 τῷ κέρα εὐωνύμῳ  
 τῶν Ἀθηναίων,  
 ὅπερ ἦν κατὰ αὐτούς,  
 ἔτρεψαν·  
 καὶ διὰ αὐτὸ  
 καὶ τὸ ἄλλο στράτευμα  
 νικηθὲν ὑπὸ τῶν Συρακοσίων  
 κατηράχθη ἐς τὰ τειχίσματα.  
 Καὶ τῇ νυκτὶ ἐπιούσῃ  
 ἔφθασαν  
 παροικοδομήσαντες  
 καὶ παρελθόντες  
 τὴν οἰκοδομίαν τῶν Ἀθηναίων,  
 ὥστε αὐτοὶ  
 μήτε μηκέτι κωλύεσθαι  
 ὑπὸ αὐτῶν,  
 ἀπεστερηκέναί τε καὶ ἐκείνους  
 παντάπασιν,  
 εἴ καὶ κρατοῖεν,  
 μὴ ἔτι ἂν  
 ἀποτειχίσαι  
 σφᾶς.

Et les cavaliers  
 s'étant jetés dans le combat  
 sur l'aile gauche  
 des Athéniens,  
 qui était en-face-d'eux,  
 ils la mirent-en-déroute;  
 et à-cause-de cela  
 aussi le reste de l'armée  
 vaincu par les Syracusains  
 fut rejeté dans les retranchements  
 Et la nuit suivante  
 ils prirent-les-devants  
 ayant-bâti-auprès leur mur  
 et ayant dépassé  
 la construction des Athéniens,  
 de-sorte-que eux-mêmes  
 ni ne-plus être empêchés  
 par eux (les Athéniens),  
 et avoir même enlevé à ceux-ci  
 complètement,  
 si même ils vainquaient,  
 de ne pouvoir plus (le moyen de  
 investir [pouvoir encore  
 eux (les Syracusains).

## XVII. EFFORTS DÉSESPÉRÉS D'ATHÈNES (413).

XXVII. Τριακόσιοι δὲ  
 καὶ χίλιοι πελτασταὶ  
 Θρακῶν τῶν μαχαιροφόρων  
 τοῦ γένους Διακοῦ,  
 οὓς ἔδει  
 συμπελεῖν τῷ Δημοσθένει  
 ἐς τὴν Σικελίαν  
 ἀφίκοντο ἐς τὰς Ἀθήνας  
 ἐν τούτῳ τῷ αὐτῷ θερεί.  
 Ὡς δὲ ἤκον ὕστερον,  
 οἱ Ἀθηναῖοι διεννοοῦντο  
 ἀποπέμπειν αὐτούς πάλιν  
 ἐς Θράκην  
 ὅθεν ἦλθον.  
 Τὸ γὰρ ἔχειν αὐτούς  
 πρὸς τὸν πόλεμον  
 ἐκ τῆς Δεκελίας  
 ἐφαίνετο πολυτελές·  
 ἐλάμβανον γὰρ ἕκαστος  
 δραχμὴν τῆς ἡμέρας.

XXVII. Or trois-cents  
 et mille peltastes  
 de Thraces ceux armés-d'épées  
 de la tribu Dienne,  
 lesquels il fallait (qui auraient dû)  
 naviguer-avec Démosthène  
 pour la Sicile  
 arrivèrent dans Athènes  
 dans ce même été. [tard,  
 Mais comme ils étaient venus plus  
 les Athéniens songeaient  
 à renvoyer eux en-arrière  
 en Thrace  
 d'où ils étaient venus.  
 Car le avoir eux  
 pour la guerre  
 qu'on leur faisait de Décélie  
 paraissait dispendieux :  
 car ils recevaient chacun  
 une drachme le jour (par jour).

θανον. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ Δεκέλεια τὸ μὲν πρῶτον ὑπὸ πάσης τῆς στρατιᾶς ἐν τῷ θέρει τούτῳ τειχισθεῖσα, ὕστερον δὲ φρουραῖς ἀπὸ τῶν πόλεων<sup>1</sup> κατὰ διαδοχὴν χρόνου ἐπιούσαις τῇ χώρᾳ ἐπικεῖτο, πολλὰ ἔδλαπτε τοὺς Ἀθηναίους καὶ ἐν τοῖς πρῶτον χρημάτων τ' ὀλέθρῳ καὶ ἀνθρώπων φθορᾷ ἐκάκωσε τὰ πράγματα. Πρῶτον μὲν γὰρ βραχεῖαι γιγνόμεναι αἱ ἐσβολαὶ τὸν ἄλλου χρόνον τῆς γῆς ἀπολαύειν οὐκ ἐκώλυον· τότε δὲ ξυνεχῶς ἐπικαθημένων, καὶ ὅτε μὲν καὶ πλεόνων ἐπιόντων, ὅτε δ' ἐξ ἀνάγκης τῆς ἴσης φρουρᾶς<sup>2</sup> καταθεούσης τε τὴν χώραν καὶ ληστείας ποιουμένης, βασιλέως τε παρόντος τοῦ τῶν Λακεδαιμονίων Ἄγιδος, ὅς οὐκ ἐκ παρέργου τὸν πόλεμον ἐποιεῖτο, μεγάλα οἱ Ἀθηναῖοι ἔδλάπτοντο. Τῆς τε γὰρ χώρας ἀπάσης ἐστέργητο καὶ ἀνδραπόδων πλεόν ἢ δύο μυριάδες ἤυτομολήκεσαν, καὶ τούτων πολὺ μέρος χειροτέχναι, πρόβατά τε ἀπωλώλει πάντα καὶ ζεύγη· ἵπποι τε, ὅσημέραι ἐξελαυνόντων τῶν ἱππέων, πρὸς τε τὴν Δεκέλειαν καταδρομὰς

dieux de les garder pour la guerre de Décélie. Cette place, fortifiée dans le cours de l'été par toute l'armée, fut ensuite occupée par des garnisons que fournissaient les États confédérés, et qui se relevaient alternativement. Rien ne fut plus funeste aux Athéniens, par les pertes énormes, en hommes et en argent, qui en résultèrent. Jusqu'alors les incursions avaient été de courte durée, et n'avaient pas empêché d'exploiter le pays le reste du temps; mais une fois que l'ennemi se fut établi en permanence, que les campagnes furent dévastées, tantôt par des troupes nombreuses, tantôt par la garnison ordinaire qui vivait du pillage; une fois qu'Agis, roi de Lacédémone, constamment sur place, fit de la guerre son unique occupation, alors les Athéniens éprouvèrent des dommages incalculables. Ils perdirent d'un seul coup la jouissance de leurs terres, leurs troupeaux, leurs bêtes de somme; ils virent désertir plus de vingt mille esclaves, artisans pour la plupart; enfin, comme les cavaliers faisaient journellement des



Ἐπειδὴ γὰρ ἡ Δεκέλεια  
 τὸ μὲν πρῶτον  
 τεισχιθεῖσα  
 ὑπὸ πάσης τῆς στρατιᾶς  
 ἐν τούτῳ τῷ θέρει,  
 ὕστερον δὲ ἐπωχεῖτο  
 φρουραῖς ἀπὸ τῶν πόλεων  
 ἐπιούσαις  
 τῇ χώρᾳ  
 κατὰ διαδοχὴν χρόνου,  
 ἔδραπτε πολλὰ  
 τοὺς Ἀθηναίους  
 καὶ ἐκάκωσε πρῶτον  
 τὰ πράγματα  
 ἐν τοῖς  
 ὀλέθρῳ τε χρημάτων  
 καὶ φθορᾷ ἀνθρώπων.  
 Πρῶτερον μὲν γὰρ  
 αἱ εἰσβολαὶ γιγνόμεναι βραχεῖαι  
 οὐκ ἐκώλυον  
 ἀπολαύειν τῆς γῆς  
 τὸν ἄλλον χρόνον·  
 τότε δὲ ἐπικαθημένων  
 ξυνεχῶς,  
 καὶ ὅτε μὲν καὶ  
 πλεόνων ἐπιόντων,  
 ὅτε δὲ ἐξ ἀνάγκης  
 τῆς φρουρᾶς ἴσης  
 καταθεούσης τε τὴν χώραν  
 καὶ ποιουμένης ληστείας,  
 βασιλέως τε παρόντος  
 τοῦ τῶν Λακεδαιμονίων  
 Ἄγιδος,  
 ὃς οὐκ ἐποιεῖτο τὸν πόλεμον  
 ἐκ παρέργου,  
 οἱ Ἀθηναῖοι  
 ἐδράπτοντο μεγάλα.  
 Ἐστέρηντό τε γὰρ  
 τῆς χώρας ἀπάσης,  
 καὶ πλεόν ἢ  
 δύο μυριάδες ἀνδραπόδων  
 ἠύτομολήκεσαν,  
 καὶ πολὺ μέρος τούτων  
 χειροτέχναι,  
 πάντα τε πρόβατα καὶ ζεύγη  
 ἀπολώλει·  
 ἵπποι τε,  
 τῶν ἱππέων ἐξελαυνόντων  
 ὀσημέραι,  
 ποιουμένων τε καταδρομᾶς

Car comme Décélie  
 d'une part d'abord  
 ayant été fortifiée  
 par toute l'armée  
 dans cet été-là,  
 d'autre part ensuite était occupée  
 par des garnisons tirées des villes  
 venant les unes après les autres  
 dans le pays  
 par succession de temps,  
 elle nuisait beaucoup  
 aux Athéniens  
 et elle ruina pour la première fois  
 les affaires <sup>|plus</sup>  
 parmi celles qui les ruinèrent le  
 et par perte d'argent  
 et par destruction d'hommes.  
 Car auparavant d'une part  
 les incursions étant courtes  
 n'empêchaient pas  
 de jouir de la terre  
 l'autre (le reste du) temps;  
 mais alors les ennemis étant établis  
 continuellement,  
 et quelquefois même  
 de plus nombreux venant-après,  
 et quelquefois par nécessité  
 la garnison égale (régulière)  
 et courant le pays,  
 et faisant des brigandages,  
 et un roi étant-présent  
 celui des Lacédémoniens  
 à savoir Agis,  
 qui ne faisait pas la guerre  
 par hors-d'œuvre,  
 les Athéniens  
 étaient endommagés grandement.  
 Car et ils avaient été privés  
 du pays tout-entier  
 et plus que  
 deux myriades d'esclaves  
 avaient déserté,  
 et une grande partie de ceux-ci  
 étaient des artisans,  
 et tous les troupeaux et attelages,  
 avaient péri ;  
 et les chevaux,  
 les cavaliers sortant  
 chaque-jour,  
 et faisant des incursions

ποιουμένων καὶ κατὰ τὴν χώραν φυλασσόντων, οἱ μὲν ἀπεχωλοῦντο ἐν γῆ ἀποκρότῳ τε καὶ ξυνεχῶς ταλαιπωροῦντες, οἱ δ' ἐπιτρώσκοντο.

XXVIII. Ἡ τε τῶν ἐπιτηδείων παρακομιδὴ ἐκ τῆς Εὐβοίας, πρότερον ἐκ τοῦ Ὀρωποῦ<sup>1</sup> κατὰ γῆν διὰ τῆς Δεκελείας θάσσον οὔσα, περὶ Σούνιον κατὰ θάλασσαν πολυτελής ἐγίγνετο· τῶν τε πάντων ὁμοίως ἐπακτῶν ἐδεῖτο ἡ πόλις, καὶ ἀντὶ τοῦ πόλις εἶναι φρούριον κατέστη. Πρὸς γὰρ τῇ ἐπάλλξει τὴν μὲν ἡμέραν κατὰ διαδοχὴν οἱ Ἀθηναῖοι φυλάσσοντες, τὴν δὲ νύκτα καὶ ξύμπαντες πλὴν τῶν ἱππέων, οἱ μὲν ἐφ' ὄπλοις που, οἱ δ' ἐπὶ τοῦ τείχους, καὶ θέρους καὶ χειμῶνος ἐταλαιπωροῦντο. Μάλιστα δ' αὐτοὺς ἐπέεζεν ὅτι δύο πολέμους ἅμα εἶχον, καὶ ἐς φιλονικίαν καθέστασαν τοιαύτην ἣν πρὶν γενέσθαι ἠπίστησεν ὅν τις ἀκούσας. Τὸ γὰρ<sup>2</sup> αὐτοὺς πολιορκουμένους ἐπιτειχισμῶ ὑπὸ Πελοποννησίων μηδ' ὡς ἀποστῆναι ἐκ Σικελίας, ἀλλὰ ἐκεῖ Συρακούσας τῷ αὐτῷ τρόπῳ ἀντιπολιορκεῖν, πόλιν οὐδὲν ἐλάσσω

patrouilles, soit vers Décélie, soit dans le reste de la contrée, leurs chevaux recevaient des blessures ou s'estropiaient en parcourant sans relâche un sol hérissé d'aspérités.

XXVIII. D'autre part, le transport des denrées alimentaires fournies par l'Eubée, qui précédemment avait lieu par voie de terre, en suivant la route directe par Oropos et Décélie, dut s'effectuer à grands frais par mer, en doublant le cap Sunium. Athènes tirait absolument tout du dehors; ce n'était plus une ville, c'était une place de guerre. Le jour, les citoyens à tour de rôle faisaient la garde des créneaux; la nuit, tous à la fois, hormis les cavaliers, étaient de service, les uns près des armes, les autres sur les remparts. Ces fatigues n'étaient interrompues ni l'été ni l'hiver. Ce qui mettait le comble à la détresse, c'était d'avoir deux guerres sur les bras. Néanmoins, à cette époque, Athènes déploya une énergie qui auparavant eût semblé incroyable. Presque assiégée par les Péloponnésiens, au lieu de rappeler ses soldats de Sicile, elle assiégeait Syracuse, ville qui le disputait

πρὸς τὴν Δεκείλειαν  
 καὶ φυλασσόντων  
 κατὰ τὴν χώραν,  
 οἱ μὲν ἀπεχλωσύντο  
 ἐν τε γῆ, ἀποκρότῳ  
 καὶ ταλαιπωροῦντες ξυνεχῶς,  
 οἱ δὲ ἐπιτρώσκοντο.  
 XXVIII. Ἡ τε παρακομιδὴ  
 τῶν ἐπιτηδείων  
 ἐκ τῆς Εὐβοίας,  
 οὕσα πρότερον θαῖσσον  
 ἐκ τοῦ Ὀρωποῦ  
 κατὰ γῆν διὰ τῆς Δεκείλειας  
 ἐγένετο πολυτελῆς  
 περὶ Σούνιον  
 κατὰ θάλασσαν·  
 ἢ τε πόλις ἐδεῖτο  
 τῶν πάντων ὁμοίως ἐπακτῶν,  
 καὶ ἀντὶ τοῦ εἶναι πόλις  
 κατέστη φρούριον.  
 Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι  
 φυλάσσοντες,  
 κατὰ διαδοχὴν  
 τὴν μὲν ἡμέραν  
 πρὸς τῇ ἐπάλλξει,  
 τὴν δὲ νύκτα  
 καὶ ξύμπαντες  
 πλὴν τῶν ἰππέων,  
 οἱ μὲν ἐπὶ ὄπλοις που,  
 οἱ δὲ ἐπὶ τοῦ τείχους,  
 ἐταλαιπωροῦντο  
 καὶ θέρους καὶ χειμῶνος.  
 Ἐπίεξε δὲ μάλιστα αὐτοῦς  
 ὅτι εἶχον ἅμα  
 δύο πολέμους,  
 καὶ καθέστασαν  
 ἐς φιλονικίαν τοιαύτην  
 ἣν πρὶν γενέσθαι  
 τις ἀκούσας  
 ἠπίστησεν ἄν.  
 Τὸ γὰρ αὐτοῦς  
 πολιορκουμένους  
 ἐπιτειχισμῶ,  
 ὑπὸ Πελοποννησίων  
 μηδὲ ἀποστῆναι ὡς  
 ἐκ τῆς Σικελίας,  
 ἀλλὰ ἀντιπολιορκεῖν  
 ἐχεῖ  
 τῷ αὐτῷ τρόπῳ  
 Συρακούσας

contre Décélie  
 et étant-de-garde  
 par le pays,  
 les uns étaient estropiés  
 et sur un terrain dur  
 et se-fatiguant continuellement,  
 les autres étaient blessés.  
 XXVIII. Et le transport  
 des choses nécessaires  
 venant de l'Eubée, [ment  
 ayant-lieu auparavant plus rapide-  
 d'Oropos  
 par terre à travers Décélie  
 devenait dispendieux  
 effectué autour de Sunium  
 par mer ;  
 et la ville avait-besoin [importées,  
 de toutes choses semblablement  
 et au-lieu-d'être une ville  
 elle était devenue une forteresse.  
 Car les Athéniens  
 étant-de-garde  
 par succession (à tour de rôle)  
 le jour d'une part  
 près du créneau (des créneaux),  
 la nuit d'autre part  
 aussi tous-à-la-fois  
 excepté les cavaliers,  
 les uns près des armes quelque-part,  
 les autres sur le rempart,  
 étaient fatigués  
 et été et hiver.  
 Mais *cela* accablait eux surtout  
 qu'ils avaient à-la-fois  
 deux guerres,  
 et ils se-mettaient  
 dans une ardeur telle  
 à laquelle avant qu'elle eût été  
 quelqu'un *en* ayant entendu-parler  
 n'aurait pas cru.  
 Car le eux-mêmes  
 étant assiégés [eux  
 par une fortification-faite-contre  
 par les Péloponnésiens [(alors)  
 ne s'être pas-même retirés ainsi  
 de la Sicile,  
 mais assiéger-de-leur-côté  
 là-bas  
 de la même manière  
 Syracuse

αὐτὴν γε καθ' αὐτὴν τῆς Ἀθηναίων, καὶ τὸν παράλογο  
 τοσοῦτον ποιῆσαι τοῖς Ἑλλησι τῆς δυνάμεως καὶ τόλμης  
 ὅσοι κατ' ἀρχὰς τοῦ πολέμου οἱ μὲν ἐνιαυτὸν, οἱ δὲ δύο, ο  
 δὲ τριῶν γε ἐτῶν (οὐδεὶς πλείω χρόνον) ἐνόμιζον περιοίσειν  
 αὐτούς εἰ οἱ Πελοποννήσιοι ἐσβάλοιεν ἐς τὴν χώραν, ὥστε  
 ἔται ἐπτακαιδεκάτῃ μετὰ τὴν πρώτην ἐσβολὴν ἦλθον ἐ  
 Σικελίαν, ἤδη τῷ πολέμῳ κατὰ πάντα τετραυχωμένοι, κα  
 πόλεμον οὐδὲν ἐλάσσω προσανείλοντο τοῦ πρότερον ὑπ  
 ἀρχοντος ἐκ Πελοποννήσου· δι' ἃ καὶ τότε ὑπὸ τε τῆς  
 Δεκελείας πολλὰ βλαπτούσης καὶ τῶν ἄλλων ἀναλωμάτων  
 μεγάλων προσπιπτόντων ἀδύνατοι ἐγένοντο τοῖς χρήμασι.  
 Καὶ τὴν εἰκοστὴν ὑπὸ τοῦτον τὸν χρόνον τῶν κατὰ θάλασσαν  
 ἀντὶ τοῦ φόρου<sup>1</sup> τοῖς ὑπηκόοις ἐπέθεσαν, πλείω νομίζοντες  
 ἂν σφίσι χρήματα οὕτω προσιέναι. Αἱ μὲν γὰρ δαπάναι  
 οὐχ ὁμοίως καὶ πρὶν, ἀλλὰ πολλῷ μείζους καθέστασαν, ὅσα  
 καὶ μείζων ὁ πόλεμος ἦν, αἱ δὲ πρόσοδοι ἀπώλλυντο.

avec elle en grandeur. Au début de la guerre, on avait calculé  
 que les Athéniens ne résisteraient qu'une, deux ou tout au plus  
 trois années aux invasions des Péloponnésiens; et voici qu'ils  
 étonnaient les Grecs par un prodigieux déploiement de puissance  
 et d'audace, portant leurs armes en Sicile dix-sept ans après la  
 première invasion de leur pays. Bien qu'à bout de ressources, ils  
 entreprenaient une guerre non moindre que celle des Péloponné-  
 siens. Qu'on y joigne les pertes occasionnées par l'occupation de  
 Décélie, les frais qui allaient toujours croissant, et l'on se fera  
 une idée du délabrement des finances. Ce fut alors qu'au tribut  
 payé par les sujets, ils substituèrent un droit du vingtième sur  
 toute espèce de provenances maritimes, dans l'espoir que cet  
 impôt serait plus productif. Les dépenses n'étaient plus les  
 mêmes qu'autrefois; elles grandissaient avec la guerre, tandis  
 que les revenus disparaissaient

πόλιν ἐλάσσω οὐδὲν  
 κῦτήν γε κατὰ αὐτήν  
 εἴης Ἀθηναίων,  
 καὶ ποιῆσαι  
 τοσοῦτον παράλογον  
 εἴης δυναμῶς καὶ τόλμης  
 τοῖς Ἕλλησιν,  
 ὅσοι κατὰ ἀρχὰς τοῦ πολέμου  
 ἐνόμιζον αὐτοὺς περιοίσειν  
 εἰ μὲν ἐνιαυτὸν,  
 οἱ δὲ δύο,  
 οἱ δὲ τριῶν γε ἔτων  
 (οὐδεὶς χρόνον πλείω)  
 εἰ οἱ Πελοποννήσιοι  
 ἐσθάλισαν ἐς τὴν χώραν,  
 ὥστε ἔτει ἑπτακαιδεκάτῳ  
 μετὰ τὴν πρώτην ἐσβολὴν  
 ἦλθον ἐς Σικελίαν,  
 ἤδη τετραχωμένοι τῷ πολέμῳ  
 κατὰ πάντα,  
 καὶ προσανεῖλοντο  
 πόλεμον οὐδὲν ἐλάσσω  
 τοῦ ὑπάρχοντος πρότερον  
 ἐκ Πελοποννήσου·  
 διὰ δὲ  
 καὶ τότε  
 ὑπὸ τῆς Δεκελείας  
 βλαπτούσης πολλὰ  
 καὶ τῶν ἄλλων ἀναλωμάτων  
 προσπιπτόντων μεγάλων  
 ἐγένοντο ἀδύνατοι  
 τοῖς χρήμασι.  
 Καὶ ὑπὸ τοῦτον τὸν χρόνον  
 ἐπέθεσαν τοῖς ὑπηκόοις  
 ἀντὶ τοῦ φόρου  
 τὴν εἰκοστὴν  
 τῶν κατὰ θάλασσαν,  
 νομίζοντες πλείω χρήματα  
 προσιέναι ἢν οὕτω σφίσι.  
 Αἱ μὲν γὰρ δαπάναι  
 καθέστασαν οὐχ ὁμοίως  
 καὶ πρὶν,  
 ἀλλὰ πολλῶν μείζους,  
 ὅσω καὶ ὁ πόλεμος  
 ἦν μείζων,  
 αἱ δὲ πρόσοδοι  
 ἀπώλλυντο.

ville *n'étant* inférieure en rien  
 elle-même certes par elle-même  
 à celle des Athéniens,  
 et avoir causé  
 un tel mécompte [*leur* audace  
 de (au sujet de) leur puissance et de  
 aux Grecs,  
 qui-tous aux débuts de la guerre  
 pensaient eux devoir *la* supporter  
 les uns une année,  
 les autres deux,  
 les autres pendant trois ans certes  
 (aucun un temps plus long)  
 si les Péloponnésiens  
 entraient dans leur pays,  
 que l'année dix-septième  
 après la première invasion  
 ils allèrent en Sicile,  
 déjà usés (épuisés) par la guerre  
 en toutes choses,  
 et ils entreprirent-en-outré aussi  
 une guerre *n'étant* en rien moindre  
 que celle existant auparavant  
 de-la-part du Péloponnèse ;  
 à-cause desquelles choses  
 et alors  
 par-l'effet-de Décélie  
*leur* nuisant beaucoup  
 et des autres dépenses  
 tombant-sur *eux* grandes  
 ils étaient devenus impuissants  
 du côté de l'argent.  
 Et vers ce temps  
 ils imposèrent à leurs sujets  
 à-la-place-de *leur* contribution  
 le vingtième  
 des *objets importés* par mer,  
 pensant plus d'argent  
 devoir revenir ainsi à eux.  
 Car d'une part les dépenses  
 étaient établies non semblablement  
 et auparavant (qu'auparavant),  
 mais beaucoup plus grandes,  
 d'autant qu'aussi la guerre  
 était plus grande,  
 que d'autre part les revenus  
 périssaient.

## XVIII. SAC DE MYCALESSE.

(Liv. VII, § 29.)

XXIX. Τοὺς οὖν Θραῦκας τοὺς τῷ Δημοσθένει ὑστερήσαντας<sup>1</sup> διὰ τὴν παροῦσαν ἀπορίαν τῶν χρημάτων οὐ βουλόμενοι δαπανᾶν εὐθὺς ἀπέπεμπον, προστάξαντες κομίσει αὐτοὺς Διτρέφει, καὶ εἰπόντες ἅμα ἐν τῷ παράπλῳ<sup>2</sup> (ἐπορεύοντο γὰρ δι' Εὐρίπου) καὶ τοὺς πολεμίους, ἣν τι δύνηται, ἀπ' αὐτῶν βλάψαι. Ὁ δὲ ἕς τε τὴν Ταναγραίαν<sup>3</sup> ἀπεβίβασεν αὐτοὺς, καὶ ἀρπαγὴν τινα ἐποίησατο διὰ τάχους, καὶ ἐκ Χαλκίδος τῆς Εὐβοίας ἀφ' ἑσπέρας διέπλευσε τὸν Εὐριπον, καὶ ἀποβιβάσας ἐς τὴν Βοιωτίαν ἤγεεν αὐτοὺς ἐπὶ Μυκαλησσόν<sup>4</sup>. Καὶ τὴν μὲν νύκτα λαθῶν πρὸς τῷ Ἑρμαίῳ<sup>5</sup> ἠύλισατο (ἀπέχει δὲ τῆς Μυκαλησσοῦ ἑκκαίδεκα μάλιστα σταδίου), ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῇ πόλει προσέκειτο οὔση οὐ μεγάλη, καὶ αἰρεῖ, ἀφυλάκτοις τε ἐπιπεσῶν καὶ ἀπροσδοκῆτοις μὴ ἂν ποτέ τινας σφίσειν ἀπὸ θαλάσσης τοσοῦτον

## XVIII

XXIX. Ce fut donc par mesure d'économie et à cause de la gêne du moment, que les Athéniens renvoyèrent les Thraces arrivés après le départ de Démosthène. On chargea Diitréphès de les emmener; et, comme il devait traverser l'Euripe, il eut ordre de les employer à faire, pendant ce trajet, tout le mal possible à l'ennemi. Diitréphès les fit descendre sur le territoire de Tanagra et enleva rapidement quelque butin; puis il partit de Chalcis en Eubée, traversa l'Euripe sur le soir, débarqua les Thraces en Béotie, et les conduisit à Mycalesse. Il passa la nuit près du temple de Mercure, à seize stades de cette ville, sans que son approche eût été signalée; au point du jour il se précipita dans la place, qui est peu étendue, et s'en empara. Les habitants n'étaient pas sur leurs gardes, et ne s'attendaient guère à être attaqués du côté de la mer, qui est si éloignée; la muraille était

## XVIII. SAC DE MYCALESSE.

XXIX. Ἀπέπεμπον οὖν  
 εὐθύς  
 τοὺς Θρᾶκας  
 τοὺς ὑστερήσαντας  
 τῷ Δημοσθένει  
 οὐ βουλόμενοι δαπανᾶν  
 διὰ τὴν ἀπορίαν παροῦσαν  
 τῶν χρημάτων,  
 προστάξαντες Διτρέφει  
 κομίσαι αὐτοὺς,  
 καὶ εἰπόντες ἅμα  
 καὶ βλάψαι ἀπὸ αὐτῶν  
 ἐν τῷ παράπλῳ  
 (ἐπορεύοντο γὰρ  
 διὰ Εὐρίπου)  
 τοὺς πολεμίους,  
 ἦν δύνηται τι.  
 Ὁ δὲ  
 ἀπεβίβασέ τε αὐτοὺς  
 ἐς τὴν Ταναγραίαν,  
 καὶ ἐποίησατό  
 τινα ἀρπαγὴν  
 διὰ τάχους,  
 καὶ ἐκ Χαλκίδος τῆς Εὐβοίας  
 διέπλευσεν ἀπὸ ἑσπέρας  
 τὸν Εὐριπον,  
 καὶ ἀποβιβάσας ἐς τὴν Βοιωτίαν  
 ἤγεν αὐτοὺς ἐπὶ Μυκαλησσόν.  
 Καὶ τὴν μὲν νύκτα  
 ἠύλισατο λαθῶν  
 πρὸς τῷ Ἑρμαίῳ  
 (ἀπέχει δὲ τῆς Μυκαλησσοῦ  
 ἑκατὸν σταδίους μάλιστα),  
 ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ  
 προσέκειτο τῇ πόλει  
 οὐσὴ οὐ μεγάλη,  
 καὶ αἰρεῖ,  
 ἐπιπεσῶν  
 ἀφυλάκτοις τε  
 καὶ ἀπροσδοκῆτοις  
 μή ποτέ τινας  
 ἐπαναβάντας τοσοῦτον  
 ἀπὸ θαλάσσης  
 ἐπιθέσθαι ἂν σφίσιν,

XXIX. Ils renvoyaient donc  
 aussitôt  
 les Thraces  
 ceux étant arrivés-en-retard  
 pour Démosthène  
 ne voulant pas dépenser  
 à cause du manque présent  
 d'argent,  
 ayant commandé à Diitréphès  
 d'emmenner eux,  
 et ayant dit en-même-temps  
 de nuire aussi par le-moyen-d'eux  
 dans la navigation-le-long-des-  
 (car ils passaient [côtes  
 par l'Éuripe)  
 aux ennemis,  
 s'il le peut en quelque chose.  
 Or lui  
 et débarqua eux  
 sur le territoire tanagréen,  
 et fit-faire  
 quelque pillage  
 en hâte,  
 et parti de Chalcis l'eubéenne  
 il traversa dès le soir  
 l'Éuripe, [tie  
 et les ayant débarqués dans la Béo-  
 il menait eux contre Mycalesse.  
 Et la nuit d'une part  
 il campa n'ayant pas-été-aperçu  
 près du temple d'-Hermès  
 (or il est éloigné de Mycalesse  
 de seize stades environ),  
 d'autre part avec le jour  
 il attaquait la ville  
 n'étant pas grande,  
 et il la prend,  
 étant tombé sur  
 des gens et ne-se-gardant-pas  
 et ne s'-attendant-pas  
 jamais quelques-uns  
 s'étant avancés tant  
 loin de la mer  
 pouvoir attaquer eux,

ἐπαναδάντας ἐπιθέσθαι, τοῦ τείχους ἀσθενοῦς ὄντος καὶ ἔστιν ἤ καὶ πεπτωκότος, τοῦ δὲ βραχέος ὠκοδομημένου, καὶ πολῶν ἅμα διὰ τὴν ἄδειαν ἀνεωγμένων. Ἐσπερόντες δὲ οἱ Θραῖκες εἰς τὴν Μυκαλησσόν, τὰς τε οἰκίας καὶ τὰ ἱερὰ ἐπόρθουν, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐφόνευον, φειδόμενοι οὔτε πρεσβυτέρας οὔτε νεωτέρας ἡλικίας, ἀλλὰ πάντας ἐξῆς, ὅτω ἐντύχοιεν, καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας κτείνοντες, καὶ προσέτι καὶ ὑποζύγια καὶ ὅσα ἄλλα ἐμψυχα ἴδοιεν. Τὸ γὰρ γένος τῶν Θρακῶν, ὁμοῖα τοῖς μάλιστα τοῦ βαρβαρικοῦ, ἐν ᾧ ἂν θαρσῆση, φονικώτατόν ἐστι. Καὶ τότε ἄλλη τε παραχῆ οὐκ ὀλίγη καὶ ἰδέα πᾶσα καθειστήκει ὀλέθρου, καὶ ἐπιπερόντες διδασκαλείῳ παιδῶν, ὅπερ μέγιστον ἦν αὐτόθι καὶ ἄρτι ἔτυχον οἱ παῖδες ἐσεληλυθότες, κατέκοψαν πάντας· καὶ ξυμφορὰ τῇ πόλει πάση οὐδεμιᾶς ἦσσαν μᾶλλον ἐτέρας ἀδόκητός τε ἐπέπεσεν αὕτη καὶ δεινή.

faible, écroulée en certains endroits ou d'une hauteur insuffisante. enfin les portes étaient ouvertes comme en temps de paix. Entrée dans Mycalesse, les Thraces saccagèrent les maisons et les temples, firent main basse sur toute la population, n'épargnant ni la vieillesse ni l'enfance, et passant au fil de l'épée femmes, enfants, bêtes de somme, en un mot tous les êtres vivants qu'ils rencontraient. Il n'y a pas de peuple barbare plus sanguinaire que les Thraces, tant qu'ils sont dans l'ivresse du succès. La désolation fut immense, et la mort parut sous mille formes. Il y avait à Mycalesse une école très nombreuse, où les enfants venaient d'entrer : les Thraces y firent irruption, et les égorgèrent tous. Jamais désastre plus imprévu ni plus complet ne frappa une ville entière.



τοῦ τείχους ὄντος ἀσθενοῦς  
 καὶ ἔστιν ἧ  
 καὶ πεπτωκότος,  
 τοῦ δὲ ὠκοδομημένου  
 βραχέος,  
 καὶ πυλῶν ἅμα ἀνεωγμένων  
 διὰ τὴν ἀδειαν.  
 Οἱ δὲ Θραῖκες ἐπιπεσόντες  
 ἐπὶ τὴν Μυκαλησσόν,  
 ἐπόρθουν τὰς τε οἰκίας  
 καὶ τὰ ἱερὰ  
 καὶ ἐφόνευον τοὺς ἀνθρώπους,  
 φειδόμενοι ἡλικίας  
 οὔτε πρεσβυτέρας  
 οὔτε νεωτέρας,  
 ἀλλὰ κτείνοντες  
 πάντας ἐξῆς,  
 ὅτῳ ἐντύχοιεν,  
 καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας,  
 καὶ προσέτι καὶ ὑποζύγια  
 καὶ ἄλλα ἔμψυχα  
 ὅσα ἴδοιεν.  
 Τὸ γὰρ γένος  
 τὸ τῶν Θρακῶν  
 ἐστὶ φονικώτατον  
 ἐν ᾧ θάρσῆσι ἄν,  
 ὁμοῖα  
 τοῖς μάλιστα  
 τοῦ βαρβαρικοῦ.  
 Καὶ τότε  
 ἄλλη τε ταραχὴ οὐκ ὀλίγη  
 καὶ πᾶσα ἰδέα ὀλέθρου  
 καθειστήκει,  
 καὶ ἐπιπεσόντες  
 διδασκαλείῳ παιδῶν,  
 ὅπερ ἦν μέγιστον αὐτόθι  
 καὶ οἱ παῖδες ἔτυχον  
 ἐσεληλυθότες ἄρτι,  
 κατέκοψαν πάντας  
 καὶ αὕτη ξυμφορὰ  
 ἐπέπεσεν πάσῃ τῇ πόλει  
 ἧσων οὐδεμίας  
 μᾶλλον τε ἀδόκητος  
 καὶ δεινὴ ἐτέρας.

le mur étant faible  
 et il est des parties où  
 même étant tombé,  
 l'autre partie ayant été bâtie  
 courte (peu élevée), [ouvertes  
 et les portes en-même-temps étant  
 à-cause-de la sécurité.  
 Or les Thraces étant tombés  
 sur Mycalesse,  
 ravageaient et les maisons  
 et les temples,  
 et tuaient les hommes,  
 n'épargnant l'âge  
 ni plus vieux  
 ni plus jeune,  
 mais tuant  
 tous à-la-file, [trassent,  
 quel-que-fût-celui-qu'ils rencon-  
 et enfants et femmes,  
 et en-outré et bêtes-de-somme  
 et autres êtres animés  
 tous-ceux-qu'ils voyaient.  
 Car la race  
 celle des Thraces  
 est très-sanguinaire [fiancee,  
 dans le cas où elle aura pris-con-  
 semblablement  
 à ceux qui sont le plus sanguinaires  
 du monde barbare.  
 Et alors  
 et un autre trouble non petit  
 et toute forme de destruction  
 s'était établie,  
 et les Thraces s'étant jetés-sur  
 une école d'enfants,  
 qui était la plus grande là  
 et dans laquelle les enfants se trou-  
 étant entrés récemment, [vèrent  
 il les taillèrent-en-pièces tous  
 et ce malheur  
 fondit sur toute la ville  
 n'étant moindre qu'aucun malheur  
 et plus inattendu  
 et plus effrayant qu'un autre.

## XIX. BATAILLE DES ÉPIPOLES (413).

(Liv. VII, §§ 42-45.)

XLII. Ἐν τούτῳ<sup>1</sup> δὲ Δημοσθένης καὶ Εὐρυμέδων ἔχοντες τὴν ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων βοήθειαν παραγίγνονται, ναῦς τε τρεῖς καὶ ἑβδομήκοντα μάλιστα ζῦν ταῖς ξενικαῖς καὶ ὀπίστας περὶ πεντακισχιλίουσ ἐαυτῶν τε καὶ τῶν ζυμμάχων, ἀκοντιστάς τε βαρβάρους καὶ Ἑλληνας οὐκ ὀλίγους, καὶ σφενδονήτας, καὶ τοξότας, καὶ τὴν ἄλλην παρασκευὴν ἱκανήν. Καὶ τοῖς μὲν Συρακοσίοις καὶ ζυμμάχοις κατάπληξις ἐν τῷ αὐτίκα οὐκ ὀλίγη ἐγένετο, εἰ πέρασ μηδὲν ἔσται σφίσι τοῦ ἀπαλλαγῆναι τοῦ κινδύνου, ὀρῶντες οὔτε διὰ τὴν Δεκέλειαν τειχιζομένην οὐδὲν ἦσσαν στρατὸν ἴσον καὶ παραπλήσιον τῷ προτέρῳ ἐπεληλυθότα, τὴν τε τῶν Ἀθηναίων δύναμιν πανταχόσε πολλὴν φαινομένην· τῷ δὲ προτέρῳ στρατεύματι τῶν Ἀθηναίων ὡς ἐκ κακῶν ῥώμη τις ἐγεγένητο. Ὁ δὲ Δημοσθένης ἰδὼν ὡς εἶχε τὰ πράγματα, καὶ νομίσας οὐκ οἶόν τε εἶναι διατρίβειν οὐδὲ παθεῖν ὅπερ ὁ Νικίας ἔπαθεν

## XIX

XLII. Peu de temps après arrivèrent Démosthène et Eury-médon, à la tête des renforts envoyés d'Athènes. Ils amenaient soixante-treize vaisseaux, y compris les bâtiments étrangers, environ cinq mille hoplites athéniens et alliés, un grand nombre de gens de trait, grecs et barbares, en un mot un armement complet. Les Syracusains et leurs alliés eurent un moment de stupeur; ils se demandaient si le péril n'aurait aucun terme, puisque l'occupation de Décélie n'empêchait pas les Athéniens d'expédier une armée égale à la première et de faire cet immense déploiement de forces. L'ancienne armée athénienne, au contraire, reprit courage après les maux qu'elle avait soufferts. Démosthène, voyant l'état des choses, estima qu'il ne fallait pas perdre de

## XIX. BATAILLE DES ÉPIPOLES (413).

¶ LII. Ἐν δὲ τούτῳ  
 Δημοσθένης καὶ Εὐρυμέδων  
 παραγίγνονται  
 ἔχοντες τὴν βοήθειαν  
 ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων,  
 ναῦς τε μάλιστα  
 τρεῖς καὶ ἑβδομήκοντα  
 ξύν ταῖς ξενικαῖς  
 καὶ ὀπλίτας  
 ἑαυτῶν τε  
 καὶ τῶν ξυμμάχων  
 περὶ πεντακισχιλίους,  
 ἀκοντίστας τε  
 βάρβάρους καὶ Ἑλληνας  
 οὐκ ὀλίγους,  
 καὶ σφενδονήτας καὶ τοξότας,  
 καὶ τὴν ἄλλην παρασκευὴν  
 ἰκανήν.  
 Καὶ μὲν  
 ἔκπληξις οὐκ ὀλίγη  
 ἐγένετο τοῖς Συρακοσίοις  
 καὶ ξυμμάχοις  
 ἐν τῷ αὐτίκα,  
 εἰ μὴδὲν πέρας  
 τοῦ ἀπαλλαγῆναι τοῦ κινδύνου  
 ἔσται σφίσι,ν,  
 ὁρῶντες  
 οὔτε διὰ Δεκέλειαν τειχιζομένην  
 στρατὸν ἴσον  
 καὶ παραπλήσιον τῷ προτέρῳ  
 ἐπεληλυθότα  
 οὐδὲν ἧσσον,  
 τὴν τε δύναμιν τῶν Ἀθηναίων  
 φαινομένην πανταχόσε πολλήν·  
 τίς δὲ ῥωμὴ  
 ὡς ἐκ κακῶν  
 ἐγεγένητο  
 τῷ προτέρῳ στρατεύματι.  
 Ὁ δὲ Δημοσθένης ἰδὼν  
 ὡς τὰ πράγματα εἶχε,  
 καὶ νομίσας  
 οὐκ εἶναι οἷόν τε  
 διατρίβειν  
 οὐδὲ παθεῖν

XXII. Or dans ce *temps*  
 Démosthène et Eurymédon  
 arrivent  
 ayant le secours  
*venu* des Athéniens  
 et des vaisseaux environ  
 trois et soixante-dix  
 avec les *vaisseaux* étrangers  
 et des hoplites  
 et d'eux-mêmes (des Athéniens)  
 et des alliés  
 vers cinq-mille,  
 et des gens-de-trait  
 barbares et grecs  
 non peu-nombreux,  
 et des frondeurs et des archers,  
 et les autres apprêts  
 suffisants.  
 Et d'une part  
 une terreur non-petite  
 fut aux Syracusains  
 et aux alliés  
 sur le moment,  
*se demandant* si aucune fin [ger  
 du (pour) être débarrassé du dan-  
*ne* sera à eux,  
 voyant  
 ni à-cause de Décélie fortifiée,  
 une armée égale  
 et semblable à la première  
 n'étant (n'être) venue-contre *eux*  
 en rien moins,  
 et la puissance des Athéniens  
 se montrant partout considérable;  
 d'autre part une certaine force  
 comme à-la-suite-de ses maux  
 était arrivée  
 à la première armée.  
 Or Démosthène ayant vu  
 comment les affaires étaient,  
 et ayant pensé  
 n'être pas possible  
 d'user (de perdre) *le temps*  
 ni d'éprouver

(ἀφικόμενος γὰρ τὸ πρῶτον ὁ Νικίας φοβερὸς, ὡς οὐκ εὐθὺς προσέκειτο ταῖς Συρακούσαις, ἀλλ' ἐν Κατάνῃ διεχέιμαζεν, ὑπερώφθη τε καὶ ἔφθασεν αὐτὸν ἐκ τῆς Πελοποννήσου στρατιᾶς ὁ Γύλιππος ἀφικόμενος, ἣν οὐδ' ἂν μετέπεμψαν οἱ Συρακόσιοι, εἰ ἐκεῖνος εὐθὺς ἐπέκειτο · ἱκανοὶ γὰρ αὐτοὶ οἰόμενοι εἶναι ἅμα τ' ἂν ἔμαθον ἤσους ὄντες καὶ ἀποτεταχισμένοι ἂν ἦσαν, ὥστε μηδ' εἰ μετέπεμψαν ἔτι ὁμοίως ἂν αὐτοὺς ὠφελεῖν), ταῦτα οὖν ἀνασκοπῶν ὁ Δημοσθένης καὶ γιγνώσκων ὅτι καὶ αὐτὸς ἐν τῷ παρόντι τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ μάλιστα δεινότατός ἐστι τοῖς ἐναντίοις, ἐβούλετο ὅ τι τάχος<sup>1</sup> ἀποχρήσασθαι τῇ παρούσῃ τοῦ στρατεύματος ἐκπλήξει. Καὶ ὄρων τὸ παρατείχισμα τῶν Συρακοσίων, ᾧ ἐκώλυσαν περιτειχίσαι σφᾶς τοὺς Ἀθηναίους, ἀπλοῦν ὄν, καὶ εἰ κρατήσείε τις τῶν τε Ἐπιπολῶν τῆς ἀναβάσεως καὶ αὐθις τοῦ ἐν αὐταῖς στρατοπέδου, ῥαδίως ἂν αὐτὸ ληφθῆν (οὐδὲ γὰρ ὑπομεῖναι ἂν σφᾶς οὐδένα), ἠπείγετο ἐπιθέσθαι τῇ πείρᾳ,

temps ni tomber dans la même faute que Nicias. Celui-ci avait d'abord répandu l'épouvante; mais, au lieu d'attaquer immédiatement Syracuse, il avait passé l'hiver à Catane; son irrésolution avait provoqué le dédain de ses adversaires et donné à Gylippe le temps d'arriver avec les secours du Péloponnèse, secours que les Syracusains n'auraient pas même eu l'idée de réclamer, si Nicias les eût assaillis d'emblée dans leur sécurité présomptueuse, ils n'auraient reconnu l'insuffisance de leurs forces qu'en se voyant investis; alors, eussent-ils demandé du secours, il ne leur eût plus été si utile. Démosthène faisait ces réflexions, et convaincu que jamais il n'inspirerait plus de terreur que dans ce premier jour, il voulut profiter aussitôt du prestige de ses armes. Quand il vit que le mur parallèle opposé à la circonvallation par les Syracusains était simple, et que, pour faire tomber toute résistance, il suffirait d'enlever la montée des Épipoles et le camp placé en ce lieu, il se hâta de tenter une entreprise qu'il regardait

ὄπερ ὁ Νικίας  
(ὁ γὰρ Νικίας  
ἀφικόμενος τὸ πρῶτον φοβερός,  
ὡς οὐ προσέκειτο εὐθύς  
ταῖς Συρακουσαῖς,  
ἀλλὰ διεχείμαζεν ἐν Κατάνη,  
ὑπερώφθη τε  
καὶ ὁ Γύλιππος ἔφρασεν αὐτὸν  
ἀφικόμενος ἐκ τῆς Πελοποννήσου  
στρατιᾶ,  
ἦν οἱ Συρακόσιοι  
οὐδὲ μετέπεμψαν ἄν,  
εἰ ἐκεῖνος  
ἐπέκειτο εὐθύς·  
αὐτοὶ γὰρ οἰόμενοι  
εἶναι ἱκανοὶ  
ἔμαθόν τε ἅμα  
ὄντες ἥσσους  
καὶ ἦσαν ἄν ἀποτεταχισμένοι,  
ὥστε μὴδὲ εἰ  
μετέπεμψαν  
ὠφελεῖν ἄν αὐτούς  
ὁμοίως ἔτι),  
Δημοσθένης οὖν  
ἀνασκοπῶν ταῦτα,  
καὶ γινώσκων ὅτι  
καὶ αὐτὸς ἐν τῷ παρόντι  
ἔστι δεινότατος τοῖς ἐναντίοις  
τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ μάλιστα,  
ἐβούλετο ἀποχρήσασθαι  
ὅτι τάχος  
τῇ ἐκπλήξει παρουσίᾳ  
τοῦ στρατεύματος.  
Καὶ ὄρων τὸ παρατείχισμα  
τῶν Συρακοσίων,  
ᾧ ἐκώλυσαν  
τοὺς Ἀθηναίους  
περιτειχίσαι σφᾶς,  
ὄν ἄπλουν,  
καὶ εἴ τις ἐπικρατήσει  
τῆς τε ἀναβάσεως τῶν Ἐπιπολῶν  
καὶ αὐθις  
τοῦ στρατοπέδου ἐν αὐταῖς,  
αὐτὸ ληφθὲν ἄν  
ῥαδίως  
(οὐδὲ γὰρ οὐδένα  
ὑπομῆναι ἄν σφᾶς),  
ἠπειγέτο  
ἐπιθέσθαι τῇ πείρᾳ,  
καὶ ἤγειτο

ce que Nicias avait éprouvé  
(car Nicias  
étant arrivé d'abord terrible,  
comme il n'attaquait pas aussitôt  
Syracuse,  
mais hivernait à Catane,  
et fut dédaigné  
et Gylippe prévint lui  
étant arrivé du Péloponnèse  
avec une armée,  
que les Syracusains  
n'auraient pas-même mandée,  
si lui (Nicias)  
avait pressé *eux* sur-le-champ ;  
car eux pensant  
être suffisants *pour résister*  
et auraient appris en-même-temps  
étant (qu'ils étaient) moins-forts  
et auraient été investis,  
de-sorte-que pas-même si  
ils avaient mandé *des troupes*  
*cela* ne devait aider eux  
semblablement encore),  
Démosthène donc  
considérant ces choses,  
et reconnaissant que  
lui aussi dans le présent [res  
est très-redoutable à ses adversai-  
le premier jour surtout,  
voulait profiter [hâte)  
autant qu'*il est de* hâte (en toute  
de la terreur présente  
de (que causait) l'armée.  
Et voyant le mur-opposé  
des Syracusains,  
par lequel ils avaient empêché  
les Athéniens  
d'investir eux-mêmes,  
étant (être) simple,  
et si quelqu'un s'emparait  
et de la montée des Epipoles  
et ensuite  
du camp dans elles (qui y était)  
lui pouvant (pouvoir) être pris  
facilement, -  
(car pas-même aucun  
ne pouvoir résister à eux),  
il se hâtait  
de se mettre à l'entreprise,  
et il pensait *cela être*

καὶ οἱ ξυντομωτάτην ταύτην ἡγεῖτο διαπολέμησιν. Ἡ γὰρ κατορθώσας ἕξειν Συρακούσας ἢ ἀπάξειν τὴν στρατιάν καὶ οὐ τρήψεσθαι ἄλλως Ἀθηναίους τε τοὺς ξυστρατευομένους καὶ τὴν ξύμπασαν πόλιν.

XLIII. Πρῶτον μὲν οὖν τὴν τε γῆν ἐξεληθόντες τῶν Συρακοσίων ἔτεμον οἱ Ἀθηναῖοι περὶ τὸν Ἄναπον<sup>1</sup>, καὶ τῷ στρατεύματι ἐπεκράτουν ὡσπερ τὸ πρῶτον, τῷ τε πεζῷ καὶ ταῖς ναυσίν (οὐδὲ γὰρ καθ' ἕτερα οἱ Συρακόσιοι ἀντεπεξῆσαν ὅτι μὴ τοῖς ἵππεῦσι καὶ ἀκοντισταῖς ἀπὸ τοῦ Ὀλυμπιείου). ἔπειτα μηχαναῖς ἔδοξε τῷ Δημοσθένει πρότερον ἀποπειρᾶσαι τοῦ παρατειχίσματος. Ὡς δὲ αὐτῷ προσαγαγόντι κατεκαύθησάν τε ὑπὸ τῶν ἐναντίων ἀπὸ τοῦ τείχους ἀμυνομένων αἱ μηχαναὶ καὶ τῇ ἄλλῃ στρατιᾷ πολλαχῆ προσβάλλοντες ἀπεκρούοντο, οὐκέτι ἐδόκει διατρίβειν, ἀλλὰ πείσας τὸν τε Νικίαν καὶ τοὺς ἄλλους ξυνάρχοντας, ὡς ἐπενόει, τὴν ἐπιχείρησιν τῶν Ἐπιπολῶν ἐποιεῖτο. Καὶ ἡμέρας μὲν ἀδύνατα ἐδόκει εἶναι λαθεῖν προσελθόντας τε καὶ ἀναδάντας, παραγγείλας δὲ πένθ' ἡμερῶν σιτία,<sup>2</sup> καὶ τοὺς λιθολόγους

comme décisive. En cas de succès, il était maître de Syracuse; autrement il lèverait le siège, sans laisser les Athéniens, les compagnons d'armes, et la ville entière s'épuiser en efforts superflus.

XLIII. En conséquence, les Athéniens sortirent d'abord, et dévastèrent le territoire voisin de l'Anapos. Leur armée reprit son ancien ascendant sur terre et sur mer. Les Syracusains ne lui opposèrent d'autres forces que les cavaliers et les gens de trait postés à l'Olympiéion. Ensuite Démosthène jugea à propos d'attaquer avec des machines le mur parallèle; mais, dès la première approche, elles furent brûlées par les ennemis, qui se défendaient du haut du rempart. Les assauts tentés sur divers points ne réussirent pas davantage. Sentant alors qu'il n'y avait plus de temps à perdre, Démosthène, après avoir fait agréer son plan à Nicias et à ses autres collègues, entreprit l'attaque des Épipoles. De jour, il paraissait impossible d'en approcher et d'y monter sans être aperçu. Il fit prendre pour cinq jours de vivres, rassembla les

διαπολέμησιν ξυντομωτάτην οί.  
 "Η γὰρ κατορθώσας  
 ἔξειν Συρακούσας,  
 ἢ ἀπάξειν τὴν στρατιάν  
 καὶ οὐ τρίψεσθαι ἄλλως  
 Ἀθηναίους τε  
 τοὺς ξυστρατευομένους  
 καὶ τὴν πόλιν ἔξυμψασαν.

XLIII. Πρῶτον μὲν οὖν  
 οἱ Ἀθηναῖοι ἐξελθόντες  
 ἔτεμον τὴν γῆν τῶν Συρακοσίων  
 περὶ τὸν Ἄναπον,  
 καὶ ἐπεκράτουν τῷ στρατεύματι  
 ὡς περὶ τὸ πρῶτον,  
 τῷ τε πεζῷ  
 καὶ ταῖς ναυσίν  
 (οἱ γὰρ Συρακοσῖοι  
 οὐδὲ ἀντεπεξῆσαν  
 κατὰ ἕτερα  
 ὅτι μὴ τοῖς ἵππεῦσι  
 καὶ ἀκοντισταῖς  
 ἀπὸ τοῦ Ὀλυμπίου).  
 ἔπειτα  
 ἔδοξε Δημοσθένει  
 ἀποπειρᾶσαι πρότερον  
 μηχαναῖς  
 τοῦ παρατειχίσματος.  
 Ὡς δὲ αἱ τε μηχαναὶ  
 κατακαύθησαν αὐτῷ  
 προσαγαγόντι  
 ὑπὸ τῶν ἐναντίων  
 ἀμυνομένων ἀπὸ τοῦ τείχους  
 καὶ προσβάλλοντες  
 πολλαχῆ  
 τῇ ἄλλῃ στρατιᾷ  
 ἀπεκρούοντο,  
 ἔδοκει οὐκέτι διατρίβειν,  
 ἀλλὰ πείσας  
 τὸν τε Νικίαν  
 καὶ τοὺς ἄλλους ξυναρχόντας,  
 ἐποίητο τὴν ἐπιχείρησιν  
 τῶν Ἐπιπολῶν,  
 ὡς ἐπενόει.  
 Καὶ μὲν ἔδοκει  
 εἶναι ἀδύνατα  
 λαθεῖν ἡμέρας  
 προσελθόντας τε καὶ ἀναβάντας,  
 παραγγείλας δὲ  
 σιτία πέντε ἡμερῶν,  
 καὶ λαβῶν

fin-de-guerre très prompte pour  
 Car ou ayant réussi [lui.  
 devoir avoir Syracuse,  
 ou devoir emmener son armée  
 et ne pas devoir user inutilement  
 et les Athéniens  
 ceux faisant-expédition-avec *lui*  
 et la ville tout-entière.

XLIII. D'abord d'une part donc  
 les Athéniens étant sortis [sains  
 ravageaient la terre des Syracu-  
 autour de l'Anapos,  
 et dominaient par leur armée  
 comme la première fois,  
 et par leur infanterie  
 et par leurs vaisseaux  
 (car les Syracusains  
 ne sortaient pas-même contre *eux*  
 de l'une-des-deux manières  
 sinon avec les cavaliers  
 et les gens-de-trait  
 de l'Olympiëon);  
 ensuite  
 il parut-bon à Démosthène  
 d'éprouver d'abord  
 avec des machines  
 le mur-opposé.  
 D'autre part comme et les machines  
 eurent été brûlées pour *lui*  
 les ayant avancées  
 par les ennemis  
 se défendant du haut du mur  
 et que les Athéniens attaquant  
 en-plusieurs-endroits  
 avec le reste de l'armée  
 étaient repoussés, [le temps,  
 il paraissait-bon de ne-plus user  
 mais ayant persuadé  
 et Nicias  
 et les autres commandant-avec *lui*,  
 il faisait l'attaque  
 des Epipoles,  
 comme il projetait.  
 Et d'une part il paraissait  
 être impossible  
 de n'être-pas-vu de jour  
 et s'avancant et montant,  
 d'autre part ayant ordonné  
 de prendre des vivres de cinq jours,  
 et ayant pris

καὶ τέκτονας πάντας λαβῶν καὶ ἄλλην παρασκευὴν τοξευμάτων τε καὶ ὅσα εἶδει, ἣν κρατῶσι, τειχίζοντας ἔχειν, αὐτὸς μὲν ἀπὸ πρώτου ὕπνου καὶ Εὐρυμέδων καὶ Μένανδρος ἀναλαβῶν<sup>1</sup> τὴν πᾶσαν στρατιὰν ἐχώρει πρὸς τὰς Ἐπιπολάς, Νικίας δ' ἐν τοῖς τείχεσιν ὑπελείπετο. Καὶ ἐπειδὴ ἐγένοντο πρὸς αὐταῖς κατὰ τὸν Εὐρύηλον, ἥπερ καὶ ἡ προτέρα στρατιὰ τὸ πρῶτον<sup>2</sup> ἀνέβη, λαυθάνουσί τε τοὺς φύλακας τῶν Συρακοσίων καὶ προσβάντες τὸ τείχισμα ὃ ἦν αὐτόθι τῶν Συρακοσίων αἰροῦσι, καὶ ἄνδρας τῶν φυλάκων ἀποκτείνουσιν· οἱ δὲ πλείους διαφυγόντες εὐθύς πρὸς τὰ στρατόπεδα, ἃ ἦν ἐπὶ τῶν Ἐπιπολῶν τρία ἐν προτειχίσμασιν, ἐν μὲν τῶν Συρακοσίων, ἐν δὲ τῶν ἄλλων Σικελιωτῶν, ἐν δὲ τῶν ζυμμάχων, ἀγγέλλουσι τὴν ἔφοδον καὶ τοῖς ἑξακοσίοις<sup>3</sup> τῶν Συρακοσίων, οἳ καὶ πρῶτοι κατὰ τοῦτο τὸ μέρος τῶν Ἐπιπολῶν φύλακες ἦσαν, ἔφραζον. Οἱ δ' ἐβοήθουν τ' εὐθύς, καὶ αὐτοῖς ὁ Δημοσθένης καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐντυχόντες ἀμυνομένους προθύμως ἔτρεψαν. Καὶ αὐτοὶ μὲν εὐθύς ἐχώρουν ἐς τὸ πρόσθεν, ὅπως

maçons et les charpentiers, se pourvut de traits et de tout le matériel nécessaire pour se retrancher en cas de succès; puis à l'heure du premier sommeil, lui-même, Eurymédon et Ménandre mirent en mouvement toute la troupe et marchèrent aux Épipoles. Nicias resta dans les retranchements. Ils abordèrent les Épipoles par l'Euryale, à l'endroit où l'ancienne armée était montée la première fois. Ils trompèrent la vigilance du poste syracusain placé en ce lieu, et enlevèrent le fort que les assiégés y avaient construit. Ceux des gardes qui ne furent pas tués s'enfuirent aussitôt vers les trois camps établis sur les Épipoles et occupés l'un par les Syracusains, le second par les Grecs de Sicile, le troisième par les alliés. Ils signalèrent la présence de l'ennemi, et donnèrent l'éveil aux six cents Syracusains formant le poste d'observation de ce côté des Épipoles. Ceux-ci se portèrent immédiatement au secours; mais Démosthène et les Athéniens, qui arrivaient les culbutèrent, malgré une résistance des plus vives. Les Athéniens, sans perdre un instant, marchent en avant, afin



πάντας τοὺς λιθολόγους  
 καὶ τέκτονας  
 καὶ ἄλλην παρασκευὴν  
 τοξευμάτων τε  
 καὶ ὅσα ἔδει ἔχειν  
 τειχίζοντας,  
 ἣν κρατῶσι,  
 αὐτὸς μὲν  
 ἀπὸ τοῦ πρώτου ὕπνου  
 καὶ Εὐρυμέδων καὶ Μένανδρος  
 ἀναλαβὼν πᾶσαν τὴν στρατιάν  
 ἐχώρει πρὸς τὰς Ἐπιπολάς,  
 Νικίας δὲ  
 ὑπελείπετο ἐν τοῖς τείχεσιν.  
 Καὶ ἐπειδὴ ἐγένοντο  
 πρὸς αὐταῖς  
 κατὰ τὸν Εὐρύηλον,  
 ἥπερ καὶ ἡ προτέρα στρατιὰ  
 ἀνέβη τὸ πρῶτον,  
 λαυθάνουσί τε  
 τοὺς φύλακας τῶν Συρακοσίων,  
 καὶ προσθάντες αἰροῦσι  
 τείχισμα τῶν Συρακοσίων,  
 ὃ ἦν αὐτόθι,  
 καὶ ἀποκτείνουσιν ἄνδρας  
 τῶν φυλάκων.  
 Οἱ δὲ πλείους  
 διαφυγόντες εὐθὺς  
 πρὸς τὰ στρατόπεδα,  
 ἃ ἦν ἐπὶ τῶν Ἐπιπολῶν  
 τρία  
 ἐν προτειχίσμασιν,  
 ἐν μὲν τῶν Συρακοσίων,  
 ἐν δὲ τῶν ἄλλων Σικελιωτῶν,  
 ἐν δὲ τῶν ξυμμάχων,  
 ἀγγέλλουσι τὴν ἔφοδον,  
 καὶ ἔφραζον τοῖς ἑξακοσίοις  
 τῶν Συρακοσίων,  
 οἳ ἦσαν  
 καὶ πρῶτοι φύλακες  
 κατὰ τοῦτο τὸ μέρος  
 τῶν Ἐπιπολῶν.  
 Οἱ δὲ  
 ἐβοήθουν τε εὐθὺς,  
 καὶ ὁ Δημοσθένης  
 καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐντυχόντες  
 ἔτρεψαν  
 ἀμυνομένους προθύμως.  
 Καὶ αὐτοὶ μὲν  
 ἐχώρουν εὐθὺς

tous les maçons  
 et tous les charpentiers  
 et un autre approvisionnement  
 et de traits,  
 et de tout-ce-qu'il fallait avoir  
 bâtissant (pour bâtir),  
 s'ils étaient-vainqueurs,  
 lui-meme-d'une part  
 dès le premier sommeil  
 et (avec) Eurymédon et Ménandre  
 ayant pris-avec lui toute l'armée  
 marchait contre les Epipoles,  
 d'autre part Nicias  
 restait dans les murs.  
 Et après qu'ils furent  
 près d'elles  
 du-côté-de l'Euryale,  
 par-où aussi la première armée  
 était montée la première fois,  
 et ils ne sont-pas-aperçus  
 des gardes des Syracusains,  
 et s'étant approchés ils prennent  
 le retranchement des Syracusains  
 qui était là,  
 et tuent des hommes  
 d'entre les gardes.  
 Mais la plupart  
 s'étant enfuis aussitôt  
 vers les camps,  
 qui étaient sur les Epipoles  
 au nombre de trois,  
 dans les ouvrages-avancés,  
 un d'une part des Syracusains,  
 un d'autre part des autres Siciliens,  
 un d'autre part des alliés,  
 annoncent l'attaque, [six-cents  
 et ils expliquaient l'affaire aux  
 des Syracusains,  
 qui étaient  
 aussi les premiers gardes  
 dans cette partie  
 des Epipoles.  
 Or ceux-ci  
 et portaient-secours promptement,  
 et Démosthène |trés  
 et les Athéniens les ayant rencon-  
 mirent-en-déroute  
 eux résistant avec-ardeur.  
 Et eux (les Athéniens) d'une part  
 marchaient aussitôt

τῆ παρούσῃ ὀρμῇ τοῦ περαίνεσθαι ὧν ἔνεκα ἤλθον μὴ βραδεῖς γένωνται· ἄλλοι δὲ τὸ [ἀπὸ τῆς πρώτης] παρατείχισμα τῶν Συρακοσίων, οὐχ ὑπομενόντων τῶν φυλάκων, ἤρουν τε καὶ τὰς ἐπάλλξεις ἀπέσυρον. Οἱ δὲ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι καὶ ὁ Γύλιππος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ἐβοήθουν ἐκ τῶν προτειχισμάτων, καὶ, ἀδοκίμου τοῦ τολμήματος σφίσι ἐν νυκτὶ γενομένου, προσέβαλόν τε τοῖς Ἀθηναίοις ἐκπεπληγμένοι, καὶ βιασθέντες ὑπ' αὐτῶν τὸ πρῶτον ὑπεχώρησαν. Προϊόντων δὲ τῶν Ἀθηναίων ἐν ἀταξίᾳ μᾶλλον ἤδη ὡς κακρρατηκότων καὶ βουλομένων διὰ παντὸς τοῦ μήπω μεμαχημένου τῶν ἐναντίων ὡς τάχιστα διελθεῖν ἵνα μὴ ἀνέντων σφῶν τῆς ἐφόδου αἰῆτις ξυστραφῶσιν, οἱ Βοιωτοὶ πρῶτοι αὐτοῖς ἀντέσχον καὶ προσβάλοντες ἔτρεψάν τε καὶ ἐς φυγὴν κατέστρεψαν.

XLIV. Καὶ ἐνταῦθα ἤδη ἐν πολλῇ ταραχῇ καὶ ἀπορίᾳ ἐγίνεσαντο οἱ Ἀθηναῖοι, ἦν οὐδὲ πυθέσθαι ῥάδιον<sup>1</sup> ἦν αὐδὲ

de ne pas laisser se ralentir leur ardeur; d'autres dès le premier choc, occupent le mur parallèle des Syracusains et en arrachent les créneaux. Cependant les Syracusains et leurs alliés, Gylippe en tête, accourent des ouvrages avancés; mais, déconcertés par cette brusque attaque de nuit, ils n'abordent l'ennemi qu'avec effroi, sont enfoncés et d'abord ramenés en arrière. Déjà les Athéniens, se croyant vainqueurs, s'avançaient toujours plus en désordre; ils voulaient passer au plus vite sur le corps de ce qui restait d'ennemis à combattre, sans leur laisser le temps de se reconnaître et de se rallier, lorsque les Béotiens, les premiers leur résistent, les chargent victorieusement et les mettent en fuite.

XLIV. Dès ce moment les Athéniens tombèrent dans une étrange confusion. Quant aux détails, aucun des deux partis n'a

ἐς τὸ πρόσθεν,  
 ὅπως μὴ γένωνται  
 τῇ ὀρμῇ παρουσῇ  
 βραδέεις τοῦ περαινέσθαι  
 ὧν ἕνεκα ἦλθον·  
 ἄλλοι δὲ ἤρουν τε  
 τὸ παρατείχισμα  
 τῶν Συρακοσίων  
 ἀπὸ τῆς πρώτης,  
 τῶν φυλάκων οὐχ ὑπομενόντων,  
 καὶ ἀπέσυρον τὰς ἐπάξεις.  
 Οἱ δὲ Συρακόσιοι  
 καὶ οἱ ξύμμαχοι  
 καὶ ὁ Γύλιππος  
 καὶ οἱ μετὰ αὐτοῦ  
 ἐβοήθουν  
 ἐκ τῶν προτειχισμάτων,  
 καὶ τοῦ τολμημάτος  
 γενομένου ἀδοκῆτου σφίσι  
 ἐν νυκτὶ,  
 προσέβαλόν τε ἐκπεπληγμένοι  
 τοῖς Ἀθηναίοις,  
 καὶ βιασθέντες ὑπὸ αὐτῶν  
 ὑπεχωρήσαν τὸ πρῶτον.  
 Τῶν δὲ Ἀθηναίων  
 προϊόντων ἤδη  
 ἐν ἀταξίᾳ μᾶλλον  
 ὡς κεκρατηκότων,  
 καὶ βουλομένων διελθεῖν  
 ὡς τάχιστα  
 διὰ παντὸς  
 τοῦ μήπω μεμαχημένου  
 τῶν ἐναντίων  
 ἵνα μὴ αὐτῶν ἀνέντων  
 τῆς ἐφόδου  
 ξυστραφῶσιν  
 αὐθις,  
 οἱ Βοιωτοὶ πρῶτοι  
 ἀντέσχον αὐτοῖς,  
 καὶ προσβαλόντες  
 ἔτρεψάν τε  
 καὶ κατέστησαν ἐς φυγὴν.

XLIV. Καὶ ἐνταῦθα  
 ἤδη  
 οἱ Ἀθηναῖοι ἐγίνοντο  
 ἐν πολλῇ ταραχῇ καὶ ἀπορίᾳ  
 ἦν  
 οὐδὲ ἦν ῥάδιον πυθέσθαι  
 οὐδὲ ὑπὸ ἑτέρων  
 ὅτῳ τρόπῳ

dans la *direction* en-avant,  
 afin qu'ils ne devinssent pas  
 dans leur ardeur présente  
 lents à achever *les choses*  
 pour lesquelles ils étaient venus ;  
 d'autres d'un autre côté et pre-  
 le mur-opposé [naient  
 des Syracusains  
 dès le premier *choc*,  
 les gardes ne les attendant pas,  
 et arrachaient les créneaux.  
 D'autre part les Syracusains  
 et les alliés  
 et ceux avec lui  
 portaient-secours  
 des ouvrages-avancés,  
 et cette attaque-audacieuse  
 ayant eu-lieu inattendue pour eux  
 dans la nuit,  
 et ils attaquèrent effrayés  
 les Athéniens,  
 et repoussés par eux  
 ils se-retirèrent la première *fois*.  
 Mais les Athéniens  
 s'avancant dès-lors  
 en désordre davantage  
 comme ayant vaincu,  
 et voulant passer  
 le plus vite qu'*il est possible*  
 à travers tout  
 ce qui n'avait pas-encore combattu  
 des ennemis [chant  
 de peur qu'eux-mêmes se-relâ-  
 de l'attaque  
 ils (les ennemis) ne se concentrent  
 de-nouveau,  
 les Béotiens les premiers,  
 résistèrent à eux,  
 et les ayant attaqués  
 et ils les firent-tourner  
 et les mirent en fuite.

XLIV. Et alors  
 à partir-de-ce moment  
 les Athéniens étaient  
 en grand trouble et embarras  
 que [prendre  
 il ne fut pas-même facile d'ap-  
 pas-même des uns-ou-des autres  
 de quelle manière

ἀφ' ἐτέρων ὅτω τρόπῳ ἕκαστα ζυνηγέθη. Ἐν μὲν γὰρ ἡμέρᾳ σαφέστερα μὲν, ὅμως δὲ οὐδὲ ταῦτα οἱ παραγενόμενοι πάντα πλὴν τὸ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος μόλις οἶδεν· ἐν δὲ νυκτομαχίᾳ, ἧ<sup>1</sup> μόνη δὴ στρατοπέδων μεγάλων ἐν γε τῷδε τῷ πολέμῳ ἐγένετο, πῶς ἂν τις σαφῶς τι ᾔδαι; Ἦν μὲν γὰρ σελήνη λαμπρὰ, ἐώρων δὲ οὕτως ἀλλήλους ὡς ἐν σελήνῃ εἰκὸς τὴν μὲν ὄψιν τοῦ σώματος προορᾶν, τὴν δὲ γινῶσιν τοῦ οἰκείου ἀπισταῖσθαι. Ὀπλίται δὲ ἀμφοτέρων οὐκ ὀλίγοι ἐν στενοχωρίᾳ ἀνεστρέφοντο. Καὶ τῶν Ἀθηναίων οἱ μὲν ἤδη ἐνικῶντο, οἱ δὲ ἔτι τῇ πρώτῃ ἐφόδῳ ἀήσηστοι ἐχώρου. Πολὺ δὲ καὶ τοῦ ἄλλου στρατεύματος αὐτοῖς τὸ μὲν ἄρτι ἀνεβεβήκει, τὸ δ' ἔτι προσανῆει, ὥστ' οὐκ ἠπίσταντο πρὸς ὃ τι χρὴ χωρῆσαι. Ἦδη γὰρ τὰ πρόσθεν τῆς τροπῆς γεγενημένης ἐτετάρακτο πάντα καὶ χαλεπὰ ἦν ὑπὸ τῆς βοῆς διαγῶναι. Οἱ τε γὰρ Συρακόσιοι καὶ οἱ ζύμμαχοι κρατοῦντες

pu me les fournir d'une manière précise. De jour, où tout est plus distinct, ceux qui assistent à une bataille savent à peine ce qui se passe autour d'eux : comment donc, pour un combat nocturne tel que fut celui-ci, — le seul que, dans le cours de cette guerre, se soient livré de grandes armées, — obtenir des renseignements certains ? La lune brillait à la vérité, mais on ne se voyait que comme on peut se voir à sa lumière, c'est-à-dire qu'on apercevait bien la forme des corps, mais sans discerner l'ami de l'ennemi. Une foule d'hoplites des deux partis tournoyaient dans un étroit espace. Parmi les Athéniens, les uns étaient déjà vaincus, d'autres poussaient en avant sans rencontrer d'obstacles ; ceux-ci étaient sur la hauteur, ceux-là gravissaient encore. On ne savait où se diriger ; car, une fois la défaite commencée, le désordre devint général, et les clameurs empêchaient de se reconnaître. Les Syracusains et leurs alliés, se sentant victorieux,

ἕκαστα ζυνηθήθη.  
 Ἐν μὲν γὰρ ἡμέρᾳ  
 σαφέστερα μὲν,  
 ὁμῶς δὲ  
 οὐδὲ οἱ παραγενομένοι  
 ταῦτα πάντα,  
 πλὴν ἕκαστος οἶδεν μόλις  
 τὸ κατὰ ἑαυτὸν·  
 ἐν δὲ νυκτομαχίᾳ  
 ἢ ἐγένετο μόνῃ δὴ  
 μεγάλων στρατοπέδων  
 ἐν γε τῷδε τῷ πολέμῳ,  
 πῶς ἤδει ἂν τίς τι  
 σαφῶς;  
 Σελήνη μὲν γὰρ  
 ἦν λαμπρά,  
 ἐώρων δὲ οὕτως  
 ἀλλήλους  
 ὡς εἰκὸς  
 ἐν σελήνῃ  
 προορᾶν μὲν  
 τὴν ὄψιν τοῦ σώματος,  
 ἀπιστεῖσθαι δὲ  
 τὴν γνῶσιν  
 τοῦ οἰκείου.  
 Ὀπλῖται δὲ  
 οὐκ ὀλίγοι  
 ἀμφοτέρων  
 ἀνεστρέφοντο ἐν στενοχωρίᾳ.  
 Καὶ τῶν Ἀθηναίων  
 οἱ μὲν ἐνικῶντο ἤδη,  
 οἱ δὲ ἐχώρου  
 ἔτι ἀήσητοι  
 τῇ πρώτῃ ἐφόδῳ.  
 Πολυὸν δὲ καὶ  
 τοῦ ἄλλου στρατεύματος  
 τὸ μὲν ἀνεβεδήκει αὐτοῖς  
 ἄρτι,  
 τὸ δὲ προσανῆει ἔτι,  
 ὥστε οὐκ ἠπίσταντο  
 πρὸς ὃ τι χωρῆσαι.  
 Ἦδη γὰρ τῆς τροπῆς  
 γεγενημένης τὰ πρόσθεν  
 πάντα ἐτετάρακτο  
 καὶ ἦν χαλεπὰ διαγνῶναι  
 ὑπὸ τῆς βοῆς.  
 Οἱ τε γὰρ Συρακόσιοι  
 καὶ οἱ ζύμμαχοι  
 κρατοῦντες  
 παρεκελεύοντό τε

chaque chose arriva.  
 Car d'une part dans le jour [vérité,  
 les choses *sont* plus claires à la  
 mais pourtant [sents  
 pas-même ceux qui ont été pré-  
*ne connaissent* celles-ci toutes,  
 mais chacun sait à-peine  
 celle *qui se passe* devant lui-même;  
 d'autre part dans un combat-de-  
 qui fut seul certes [nuit  
 de (entre de) grandes armées  
 du moins dans cette guerre-ci,  
 comment saurait-on quelque chose  
 clairement?  
 Car la lune d'une part  
 était brillante,  
 d'autre part ils se voyaient ainsi  
 les-uns-les-autres  
 comme *il est* naturel  
 dans (à la lumière de) la lune  
 de voir-devant *soi* d'une part  
 l'apparence du corps, [point sûr]  
 d'autre part de se délier (de n'être  
 de la connaissance de (de recon-  
 son ami. [naître)  
 D'autre part des hoplites  
 non peu-nombreux  
 des deux *armées*  
 se tournaient dans un-lieu-étroit.  
 Et des Athéniens  
 les uns étaient vaincus déjà,  
 les autres s'avançaient  
 encore invaincus  
 par suite de leur première attaque.  
 D'ailleurs une *partie* considérable  
 du reste de l'armée [encore  
 d'une part était montée pour eux  
 tout-à-l'heure,  
 d'autre part montait encore,  
 de sorte qu'ils ne savaient pas  
 vers quoi s'avancer.  
 Car déjà la déroute [d'avant  
 ayant eu-lieu dans les *parties*  
 tout avait été troublé  
 et il était difficile de *se reconnaître*  
 par-suite du cri.  
 Car et les Syracusains  
 et leurs alliés  
 étant-vainqueurs  
 et s'encourageaient

παρεκελεύοντό τε κραυγῇ οὐκ ὀλίγη χρώμενοι, ἀδύνατον δὲ ἐν νυκτὶ ἄλλω τῷ σημεῖναι, καὶ ἅμα τοὺς προσφερομένους ἐδέχοντο· οἱ τε Ἀθηναῖοι ἐζήτουν τε σφᾶς αὐτοὺς, καὶ πᾶν τὸ ἐξ ἐναντίας, καὶ εἰ φίλιον εἶη τῶν ἤδη πάλιν φευγόντων, πολέμιον ἐνόμιζον, καὶ τοῖς ἐρωτήμασι τοῦ ζυγήματος πυκνοῖς χρώμενοι διὰ τὸ μὴ εἶναι ἄλλω τῷ γνωρίσαι; σφίσι τε αὐτοῖς θόρυβον πολὺν παρεῖχον ἅμα πάντες ἐρωτῶντες, καὶ τοῖς πολεμίους σαφῆς αὐτὸ κατέστησαν· τὸ δ' ἐγείνων οὐχ ὁμοίως ἠπίσταντο, διὰ τὸ κρατοῦντας αὐτοὺς καὶ μὴ διεσπασμένους ἦσσαν ἀγνοεῖσθαι, ὥστ' εἰ μὲν ἐντύχοιέν τισι κρείσσους ὄντας τῶν πολεμίων, διέφευγον αὐτοὺς ἅτε ἐκείνων ἐπιστάμενοι τὸ ζύνημα, εἰ δ' αὐτοὶ μὴ ὑποκρίνοιτο, διεφθείροντο. Μέγιστον δὲ καὶ οὐχ ἥκιστα ἔβλαψεν ὁ παιανισμός<sup>1</sup>· ἀπὸ γὰρ ἀμφοτέρων παραπλήσιος ὦν ἀπορίαν παρεῖχεν. Οἱ τε γὰρ Ἀργεῖοι καὶ οἱ Κερκυραῖοι καὶ ὅσον Δωρικὸν μετ' Ἀθηναίων ἦν ὁπότε παιανίσειαν φόβον παρεῖχε<sup>2</sup> τοῖς Ἀθη-

s'exhortaient à grands cris, seule manière de communiquer entre eux pendant la nuit; en même temps ils recevaient le choc des assaillants. Les Athéniens se cherchaient les uns les autres, et prenaient pour ennemis tous ceux qu'ils rencontraient, même les leurs en retraite. N'ayant d'autre moyen de ralliement que le mot d'ordre, ils le demandaient tous ensemble et augmentaient ainsi la confusion; leurs questions réitérées finirent par le révéler à l'ennemi, tandis qu'ils n'apprenaient pas de même celui de leurs adversaires, qui, vainqueurs et non dispersés, se reconnaissaient mieux. Aussi, quand les Syracusains venaient à se heurter contre des forces supérieures, ils échappaient grâce à la connaissance de ce signe; les Athéniens, au contraire, ne pouvant répondre, étaient massacrés. Rien ne leur fit plus de mal que le chant du Péan, qui, étant à peu près le même des deux côtés, les plongeait dans l'incertitude. Toutes les fois que les Argiens, les Corcyréens et les autres Doriens de l'armée athénienne entonnaient cet hymne, ils causaient aux Athéniens le même effroi que les ennemis; si

χρώμενοι κραυγῇ  
 οὐκ ὀλίγη,  
 ὄν ἀδύνατον ἐν νυκτὶ  
 σημῆναί  
 τῷ ἄλλῳ,  
 καὶ ἅμα ἐδέχοντο  
 τοὺς προσφερομένους ·  
 οἳ τε Ἀθηναῖοι  
 σφᾶς τε ἐζήτουν αὐτοὺς  
 καὶ ἐνόμιζον πολέμιον  
 πᾶν τὸ ἐξ ἐναντίας,  
 καὶ εἰ εἶη φίλιον  
 τῶν φυγόντων ἤδη πάλιν,  
 καὶ χρώμενοι  
 τοῖς ἐρωτήμασι πυκνοῖς  
 τοῦ ξυυθήματος  
 διὰ τὸ μὴ εἶναι  
 γνωρίσαι  
 τῷ ἄλλῳ,  
 παρεῖχόν τε σφίσι αὐτοῖς  
 πολὺν θόρυβον,  
 ἐρωτῶντες πάντες ἅμα,  
 καὶ κατέστησαν αὐτὸ σαφές  
 τοῖς πολεμοῖς.  
 Οὐ δὲ ἠπίσταντο ὁμοίως  
 τὸ ἐκείνων  
 διὰ τὸ  
 κρατοῦντας καὶ μὴ δισπαρμένους  
 ἀγνοεῖσθαι ἦσσαν,  
 ὥστε εἰ μὲν  
 ὄντες κρείσσους  
 ἐντύχοιέν τισι  
 τῶν πολεμίων,  
 διέφευγον αὐτοὺς  
 ἅτε ἐπιστάμενοι  
 τὸ ξυυθήμα ἐκείνων,  
 εἰ δὲ αὐτοὶ  
 μὴ ἀποκρίνοιτο  
 διεφθείροντο.  
 Πάϊανισμὸς δὲ ἔβλαψεν  
 μέγιστον καὶ οὐχ ἥμιστον ·  
 ὧν γὰρ παραπλήσιος  
 ἀπὸ ἀμφοτέρων  
 παρεῖχεν ἀπορίαν.  
 Οἳ τε γὰρ Ἀργεῖοι  
 καὶ οἱ Κερκυραῖοι  
 καὶ ὅσον Δωρικὸν  
 ἦν μετὰ Ἀθηναίων,  
 ὅποτε παιανίσειαν  
 παρεῖχε φόβον

se servant d'une clameur  
 non petite,  
 étant impossible-dans la nuit  
 de faire-connaître *une chose*  
 de quelque autre *manière*,  
 et en-même-temps ils recevaient  
 ceux qui les assaillaient ;  
 et les Athéniens  
 et se cherchaient eux-mêmes  
 et regardaient-comme ennemi  
 tout ce *qui était* devant eux,  
 même si *cela* était ami  
 de ceux fuyant déjà en-arrière,  
 et se servant  
 des demandes fréquentes  
 du mot-d'ordre  
 à-cause-du n'être pas *possible*  
 de se reconnaître  
 par quelque autre *manière*,  
 et ils causaient à eux-mêmes  
 un grand trouble,  
 le demandant tous en-même-temps,  
 et ils rendirent lui clair (connu)  
 pour les ennemis. [ment  
 Mais ils ne savaient pas pareille-  
 celui d'eux  
 à cause de ceci [persés  
 eux étant-vainqueurs et non dis-  
 se méconnaître moins,  
 de sorte que si d'une part  
 les Athéniens étant plus forts  
 rencontraient quelques-uns  
 des ennemis,  
 ceux-ci échappaient à eux  
 comme connaissant  
 le mot-d'ordre de ceux-là,  
 si d'autre part eux-mêmes  
 ne répondaient pas  
 ils étaient tués. [nuisit  
 D'autre part le chant-du-péan leur  
 très fort et non le moins ;  
 car étant à-peu-près-semblable  
 des deux *côtés*  
 il causait de l'embarras.  
 Car et les Argiens  
 et les Corcyréens  
 et tout-ce-qui *étant* dorique  
 était avec les Athéniens,  
 lorsqu'ils chantaient-le-péan  
 causait (cousaient) de la crainte

ναίοις, οἱ τε πολέμιοι ὁμοίως. Ὡστε τέλος ζυμπεσόντες αὐτοῖς κατὰ πολλὰ τοῦ στρατοπέδου, ἐπεὶ ἅπαξ ἐταράχθησαν, φίλοι τε φίλοις καὶ πολῖται πολίταις, οὐ μόνον ἐς φόβον καθίστασαν, ἀλλὰ καὶ ἐς χεῖρας ἀλλήλοις ἐλθόντες μόλις ἀπελύοντο. Καὶ διωκόμενοι κατὰ τε τῶν κρημνῶν πολλοὶ ῥιπτοῦντες ἑαυτοὺς ἀπώλλυντο, στενῆς οὔσης τῆς ἀπὸ τῶν Ἐπιπολῶν πάλιν καταβάσεως, καὶ ἐπειδὴ ἐς τὸ ὁμαλὸν οἱ σφζόμενοι ἄνωθεν καταβαῖεν, οἱ μὲν πολλοὶ αὐτῶν καὶ ὅσοι ἦσαν τῶν προτέρων στρατιωτῶν ἐμπειρία μᾶλλον τῆς χώρας ἐς τὸ στρατόπεδον διεφύγγανον, οἱ δὲ ὕστερον ἦγοντες εἰσὶν οἱ διαμαρτόντες τῶν ὁδῶν κατὰ τὴν χώραν ἐπλανήθησαν· οὓς, ἐπειδὴ ἡμέρα ἐγένετο, οἱ ἱππῆς τῶν Συρακοσίων περιελάσαντες διέφθειραν.

XLV. Τῇ δ' ὕστεραία οἱ μὲν Συρακόσιοι δύο τροπαῖα ἔστησαν, ἐπὶ τε ταῖς Ἐπιπολαῖς ἧ ἡ πρόσθασις καὶ κατὰ τὸ χωρίον ἧ οἱ Βοιωτοὶ πρῶτον ἀντέστησαν, οἱ δ' Ἀθηναῖοι τοὺς νεκροὺς ὑποσπόνδους ἐκομίσαντο. Ἀπέθανον δὲ οὐκ

bien qu'en plus d'un endroit où ils se rencontrèrent au milieu du tumulte, amis avec amis, citoyens avec citoyens, ils ne se bornèrent plus à s'effrayer, mais ils se chargèrent mutuellement, et ne se séparèrent qu'à grand' peine. Poursuivis dans leur fuite, plusieurs se jetèrent dans des précipices où ils trouvèrent la mort, car la descente des Épipoles est étroite. De ceux qui parvinrent dans la plaine, la plupart, surtout les soldats de la première expédition, qui connaissaient mieux le pays, se réfugièrent au camp; quelques-uns des nouveaux venus se fourvoyèrent dans la campagne. Dès qu'il fit jour, la cavalerie syracusaine battit l'estrade et les sabra.

XLV. Le lendemain, les Syracusains érigèrent deux trophées : l'un à la montée des Épipoles, l'autre à l'endroit où les Béotiens avaient les premiers résisté. Les Athéniens relevèrent leurs morts par composition. La perte, pour eux et leurs alliés, fut considéra-



τοῖς Ἀθηναίοις,  
 οἱ τε πολέμιοι  
 ὁμοίως.  
 Ὡστε τέλος,  
 ἐπεὶ ἄπαξ ἐταράχθησαν,  
 ἔμπεσόντες αὐτοῖς  
 κατὰ πολλὰ τοῦ στρατοπέδου  
 φίλοι τε φίλοις  
 καὶ πολῖται πολίταις,  
 οὐ μόνον  
 καθίστασαν ἐς φόβον,  
 ἀλλὰ καὶ ἐλθόντες ἐς χεῖρας  
 ἀλλήλοις  
 ἀπελύοντο μόλις.  
 Καὶ διωκόμενοι  
 οἱ τε πολλοὶ ῥίπτοῦντες ἑαυτοὺς  
 κατὰ τῶν κρημνῶν  
 ἀπώλλυντο,  
 τῆς καταβάσεως πάλιν  
 ἀπὸ τῶν Ἐπιπολῶν  
 οὐσῆς στενῆς,  
 καὶ ἐπειδὴ οἱ σωζόμενοι  
 καταβαῖεν ἄνωθεν  
 ἐς τὸ ὀμαλόν,  
 οἱ μὲν πολλοὶ αὐτῶν  
 καὶ ὅσοι ἦσαν  
 τῶν προτέρων στρατιωτῶν  
 διεφύγγανον ἐς τὸ στρατόπεδον  
 ἔμπειρίᾳ  
 μᾶλλον  
 τῆς χώρας,  
 οἱ δὲ ἥκοντες ὕστερον  
 εἰσιν οἱ  
 διαμαρτόντες τῶν ὁδῶν  
 ἐπλανήθησαν κατὰ τὴν χώραν.  
 οὓς, ἐπειδὴ ἡμέρα ἐγένετο,  
 οἱ ἰππῆς τῶν Συρακοσίων  
 περιελάσαντες διέφθειραν.  
 XLV. Τῇ δὲ ὕστεραίᾳ  
 οἱ μὲν Συρακόσιοι  
 ἔστησαν δύο τροπαῖα,  
 ἐπὶ τε ταῖς Ἐπιπολαῖς  
 ἢ ἢ προσβάσις  
 καὶ κατὰ τὸ χωρίον  
 ἢ οἱ Βοιωτοὶ  
 ἀντέστησαν πρῶτον,  
 οἱ δὲ Ἀθηναῖοι  
 ἐκομίσαντο τοὺς νεκροὺς  
 ὑποσπόνδους.  
 Οὐ δὲ ὀλίγοι αὐτῶν τε

aux Athéniens,  
 et les ennemis [nemis].  
 pareillement (autant que les en-  
 De-sorte-qu'à la fin,  
 dès qu'une fois ils furent troublés,  
 se-rencontrant eux-mêmes  
 dans plusieurs parties de l'armée  
 et amis rencontrant des amis  
 et citoyens des citoyens,  
 non seulement  
 ils se mettaient en crainte, [mains  
 mais encore en étant venus aux  
 les uns contre les autres  
 ils étaient séparés avec-peine.  
 Et étant poursuivis  
 et la plupart se jetant eux-mêmes  
 des hauteurs-escarpées  
 périssaient,  
 la descente en-arrière  
 des Epipoles  
 étant étroite,  
 et après que ceux qui étaient sauvés  
 étaient descendus d'en-haut  
 dans la plaine,  
 d'une part la plupart d'entre eux  
 et tous-ceux-qui étaient  
 des premiers soldats  
 se réfugiaient dans le camp  
 par suite d'une expérience  
 davantage (plus grande)  
 du pays, [après  
 d'autre part ceux (de ceux) venus  
 il en est qui  
 s'étant trompés dans les routes  
 errèrent dans le pays ;  
 lesquels, dès que le jour fut,  
 les cavaliers des Syracusains  
 ayant galoppé-autour tuèrent.  
 XLV. Or le jour suivant  
 d'une part les Syracusains  
 élevèrent deux trophées,  
 et sur les Epipoles  
 à l'endroit où était l'approche,  
 et dans le lieu  
 où les Béotiens  
 avaient résisté d'abord,  
 d'autre part les Athéniens  
 enlevèrent leurs morts  
 sous-la-garantie-d'-une-trêve.  
 Or non-peu et d'eux

ὀλίγοι αὐτῶν τε καὶ τῶν ξυμμάχων, ὄπλα μέντοι ἔτι πλείω ἢ κατὰ τοὺς νεκροὺς ἐλήφθη· οἱ γὰρ κατὰ τῶν κρημνῶν βιασθέντες ἄλλεσθαι ψιλοὶ [ἄνευ τῶν ἀσπίδων] οἱ μὲν ἀπώλλυντο, οἱ δ' ἐσώθησαν.

## XX. DERNIÈRE BATAILLE NAVALE DEVANT SYRACUSE.

(Liv. VII, §§ 69-72.)

LXIX. Ὁ δὲ Νικίας ὑπὸ τῶν παρόντων<sup>1</sup> ἐκπεπληγμένος καὶ ὄρων οἶος ὁ κίνδυνος καὶ ὡς ἐγγὺς ἦδη, ἐπειδὴ καὶ ὅσον οὐκ ἔμελλον ἀνάγεσθαι, καὶ νομίσας, ὅπερ πάσχουσιν ἐν τοῖς μεγάλοις ἀγῶσι, πάντα τε ἔργῳ ἔτι σφίσι ἐνδεᾶ εἶναι καὶ λόγῳ αὐτοῖς οὐπω ἱκανὰ εἰρήσθαι, αὖθις τῶν τριηράρχων ἕνα ἕκαστον ἀνεκάλει, πατρόθεν τε ὀνομάζων καὶ αὐτοὺς ἐπονομαστὶ καὶ φυλῆν, ἀξιῶν τό τε καθ' ἑαυτόν (ᾧ ὑπῆρχε λαμπρότης τι) μὴ προδιδόναι τινὰ, καὶ τὰς πατρικὰς ἀρετὰς (ᾧν ἐπιφανεῖς ἦσαν οἱ πρόγονοι) μὴ ἀφανίζειν πατρίδος τε τῆς ἐλευθερωτάτης ὑπομιμνήσκων καὶ τῆς ἐν αὐτῇ

ble; le nombre des armes prises dépassa de beaucoup celui des morts; en effet parmi les soldats qui avaient été forcés de se jeter des hauteurs sans leurs boucliers, plusieurs périrent, d'autres furent sauvés.

## XX

LXIX. Nicias, effrayé de la situation et mesurant toute l'étendue du danger, éprouva le sentiment habituel aux hommes engagés dans les luttes décisives : il crut ses préparatifs incomplets et ses exhortations insuffisantes. Appelant de nouveau chacun des trierarques par son nom, par celui de son père et de sa tribu, il les conjura de ne pas trahir leur illustration personnelle ou les vertus de leurs aïeux, leur retraçant la liberté illimitée dont jouissait leur patrie, la parfaite indépendance assurée

καὶ τῶν ξυμμάχων  
ἀπέθανον,  
ὄπλα μέντοι  
ἔτι πλείω  
ἢ κατὰ τοὺς νεκροὺς  
ἐλήφθη·  
οἱ γὰρ βιασθέντες ἄλλεσθαι  
κατὰ τῶν κρημνῶν  
φιλοὶ ἄνευ τῶν ἀσπίδων  
οἱ μὲν ἀπώλλυντο,  
οἱ δὲ ἐσώθησαν.

et de leurs alliés  
moururent,  
des armes pourtant  
encore plus nombreuses  
qu'en-proportion des morts  
furent prises;  
car ceux (de ceux) forcés de sauter  
des hauteurs-escarpées  
nus (désarmés) sans leurs boucliers  
les uns périssaient,  
les autres furent sauvés.

## XX. DERNIÈRE BATAILLE NAVALE DEVANT SYRACUSE.

LXIX. Ὁ δὲ Νικίας  
ἐκπεπληγμένος  
ὑπὸ τῶν παρόντων  
καὶ ὄρων οἷος  
ὁ κίνδυνος  
καὶ ὡς ἐγγὺς ἦδη,  
ἐπειδὴ καὶ  
ὅσον οὐκ ἔμελλον  
ἀνάγεσθαι,  
καὶ νομίσας  
ὅπερ πάσχουσιν  
ἐν τοῖς μεγάλοις ἀγῶσι,  
πάντα τε εἶναι ἔτι  
ἐνδεᾶ σφίσιν ἔργω  
καὶ ἱκανά  
οὐπω εἰρηῆσθαι  
αὐτοῖς  
λόγῳ,  
ἀνεκάλει αὔθις  
ἓνα ἕκαστον τῶν τριηράρχων,  
ὀνομάζων πατρόθεν τε  
καὶ αὐτοὺς ἐπονομαστὶ  
καὶ φυλὴν,  
ἀξιῶν τινὰ τε  
(ὧ ὑπῆρχέ τι λαμπρότητος)  
μὴ προδιδόναι  
τὸ κατὰ ἑαυτὸν,  
καὶ (ῶν οἱ πρόγονοι  
ἦσαν ἐπιφανεῖς)  
μὴ ἀφανίζειν  
τὰς ἀρετὰς πατρικάς,  
ὑπομιμνήσκων  
πατρίδος τε τῆς ἐλευθερωτάτης

LXIX. Or Nicias,  
effrayé  
par les choses présentes  
et voyant quel *était*  
le danger  
et combien près déjà,  
puisque même  
ils (les ennemis) devaient presque  
se porter-en-avant,  
et ayant pensé,  
*ce* qu'on éprouve  
dans les grandes luttes,  
et tout être encore  
incomplet pour eux en action  
et des choses suffisantes  
n'avoir pas-encore été dites  
à eux (aux Athéniens)  
en parole,  
il rappelait de-nouveau  
un chacun des triérarques,  
*les* appelant et du nom-de-leur-père  
et eux-mêmes nominativement  
et *appelant leur* tribu,  
prieant et chacun [tion)  
(à qui était quelque *peu* d'illustra-  
de ne pas trahir [même,  
la *réputation* relativement à lui-  
et *prieant* (ceux dont les ancêtres  
étaient illustres)  
de ne pas faire-disparaître  
les vertus de-leurs-pères,  
les faisant-souvenir [toutes  
et de *leur* patrie la plus libre de

ἀνεπιτάκτου πᾶσιν ἐς τὴν δίαιταν ἐξουσίας, ἄλλα τε λέγων ὅσα ἐν τῷ τοιούτῳ ἤδη τοῦ καιροῦ ὄντες ἄνθρωποι οὐ πρὸς τὸ δοκεῖν τινι ἀρχαιολογεῖν φυλαζάμενοι εἴποιεν ἄν, καὶ<sup>1</sup> ὑπὲρ ἀπάντων παραπλήσια ἐς τε γυναῖκας καὶ παῖδας καὶ θεοὺς πατρώους προφερόμενα, ἀλλ' ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ ἐκπλήξει ὠφέλιμα νομίζοντες, ἐπιβοῶνται. Καὶ ὁ μὲν οὐχ ἱκανὰ μᾶλλον ἢ ἀναγκαῖα νομίσας παρηγησθαι, ἀποχωρήσας ἤγε τὸν πεζὸν πρὸς τὴν θάλασσαν καὶ παρέταξεν ὡς ἐπὶ πλεῖστον ἐδύνατο, ὅπως ὅτι μεγίστη τοῖς ἐν ταῖς ναυσὶν ὠφελία ἐς τὸ θαρσεῖν γίγνοιτο. Ὁ δὲ Δημοσθένης καὶ Μένανδρος καὶ Εὐθύδημος (οὗτοι γὰρ ἐπὶ τὰς ναῦς τῶν Ἀθηναίων στρατηγοὶ ἐπέβησαν) ἄραντες ἀπὸ τοῦ ἑαυτῶν στρατοπέδου εὐθύς ἔπλεον πρὸς τὸ ζεῦγμα<sup>2</sup> τοῦ λιμένος καὶ τὸν παραλειφθέντα διέκπλου, βουλόμενοι βιάσασθαι ἐς τὸ ἔξω.

LXX. Προεξαναγαγόμενοι δὲ οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ζύμμαχοι ναυσὶ παραπλησίαις τὸν ἀριθμὸν καὶ πρότερον, κατὰ

à chacun dans sa vie privée. Il ajouta à ces paroles tous les lieux communs auxquels on a recours dans un moment suprême, en leur parlant de leurs femmes, de leurs enfants, des dieux nationaux. Après avoir dit, non tout ce qu'il eût voulu, mais ce qu'il jugeait indispensable, Nicias revint en arrière, et conduisit l'armée sur le bord de la mer. Il étendit sa ligne le plus possible, afin d'augmenter la confiance de ceux qui étaient sur les vaisseaux. En même temps Démosthène, Ménandre et Euthydème, qui commandaient la flotte athénienne, partirent de leur station, en se dirigeant droit vers le barrage du port et l'intervalle resté libre. Leur intention était de forcer le passage.

LXX. Les Syracusains et leurs alliés s'avancèrent avec le même nombre de vaisseaux que dans le combat précédent. Ils en em-

καὶ τῆς ἐξουσίας  
ἀνεπιτάκτου  
ἐν αὐτῇ  
πᾶσιν  
ἔς τὴν διαίταν,  
λέγων τε ἄλλα  
ὅσα ἀνθρωποὶ  
ὄντες ἤδη  
ἐν τῷ τοιοῦτῳ καιροῦ  
εἶποιεν ἂν,  
οὐ φυλαξάμενοι  
πρὸς τὸ δοκεῖν τι  
ἀρχαιολογεῖν,  
καὶ ἐπιβοῶνται  
προφερόμενα παραπλήσια  
ὑπὲρ πάντων  
ἔς τε γυναῖκας καὶ παῖδας  
καὶ θεοὺς πατρώους,  
ἀλλὰ νομίζοντες ὠφέλιμα  
ἐπὶ τῇ ἐκπλήξει παρούσῃ.  
Καὶ ὁ μὲν νομίσας  
οὐχ ἱκανὰ  
μᾶλλον ἢ ἀναγκαῖα  
παρηγήσθαι,  
ἀποχωρήσας  
ἤγε τὸν πεζὸν  
πρὸς τὴν θάλασσαν,  
καὶ παρέταξεν  
ἐπὶ πλεῖστον ὡς ἐδύνατο,  
ὅπως ὠφελίᾳ  
ὄτι μείστη  
πρὸς τὸ θαρσεῖν  
γίνοιτο τοῖς ἐν ταῖς ναυσίν.  
Ὁ δὲ Δημοσθένης  
καὶ Μένανδρος καὶ Εὐθύδημος  
(οὗτοι γὰρ ἐπέβησαν  
στρατηγοὶ  
ἐπὶ τὰς ναῦς τῶν Ἀθηναίων)  
ἄραντες  
ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου ἑαυτῶν  
ἔπλεον εὐθύς πρὸς  
τὸ ζεῦγμα τοῦ λιμένος  
καὶ τὸν διεκπλοῦν παραλειφθέντα,  
βουλόμενοι βιάσασθαι  
ἔς τὸ ἔξω.  
LXX. Οἱ δὲ Συρακόσιοι  
καὶ οἱ ξύμμαχοι  
προεξαναγαγόμενοι  
ναυσὶ παραπλησίαις  
τὸν ἀριθμὸν

et de l'indépendance  
ne-subissant-point-d'ordre  
dans elle  
pour tous  
pour le genre-de-vie,  
et disant d'autres choses  
toutes-celles-que-des-hommes  
étant déjà,  
à un tel *point* d'occasion  
diraient,  
n'ayant pas pris-garde  
contre le paraître à quelqu'un  
dire-des-choses-vieilles,  
et *toutes les choses qu'on* proclame  
énoncées semblables  
pour toutes les *occasions* : [fants  
à-l'égard et des femmes et des en-  
et des dieux paternels,  
mais *les* regardant-comme utiles  
pour la frayeur présente.  
Et lui d'une part ayant pensé  
non des choses suffisantes  
plutôt que nécessaires  
avoir été conseillées *par lui*,  
s'étant retiré. [terre)  
il conduisait le piéton (l'armée de  
vers la mer;  
et il *le*-rangea-en-bataille  
le plus largement qu'il put,  
afin que l'aide  
la plus grande possible  
fût à ceux *étant* dans les vaisseaux.  
D'autre part Démosthène  
et Ménandre et Euthydème  
(car ceux-ci étaient montés  
*comme* stratèges  
sur les vaisseaux des Athéniens)  
ayant levé-l'ancre  
du camp d'eux-mêmes  
naviguaient aussitôt vers  
le barrage du port  
et le passage laissé-auprès,  
voulant forcer [sortir).  
*pour aller* dans le dehors. (pour  
LXX. D'autre part les Syracusains  
et leurs alliés  
s'étant avancés  
avec des vaisseaux égaux  
par le nombre

τε τὸν ἔκπλουν μέρει αὐτῶν ἐφύλασσον καὶ κατὰ τὸν ἄλλον κύκλῳ λιμένα, ὅπως πανταχόθεν ἅμα προσπίπτοιεν τοῖς Ἀθηναίοις, καὶ ὁ πεζὸς ἅμα αὐτοῖς παραβοηθῆ ἤπερ καὶ αἱ νῆες κατίσχοιεν. Ἦρχον δὲ τοῦ ναυτικοῦ τοῖς Συρακοσίοις Σικανὸς μὲν καὶ Ἀγάθαρχος, κέρας ἐκάτερος τοῦ παντός ἔχων, Πυθὴν δὲ καὶ οἱ Κορίνθιοι τὸ μέσον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι Ἀθηναῖοι προσέμισγον τῷ ζεύγματι, τῇ μὲν πρώτῃ ρύμῃ ἐπιπλέοντες ἐκράτουν τῶν τεταγμένων νεῶν πρὸς αὐτῷ, καὶ ἐπειρῶντο λύειν τὰς κλήσεις· μετὰ δὲ τοῦτο πανταχόθεν σφίσι τῶν Συρακοσίων καὶ ζυμμάχων ἐπιφερομένων οὐ πρὸς τῷ ζεύγματι ἔτι μόνον ἦν ἡ ναυμαχία, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν λιμένα ἐγίγνετο, καὶ ἦν καρτερὰ καὶ οἷα οὐχ ἐτέρα τῶν προτέρων. Πολλὴ μὲν γὰρ ἐκατέροις προθυμία ἀπὸ τῶν ναυτῶν ἐς τὸ ἐπιπλεῖν ὅποτε κελευσθεῖη ἐγίγνετο, πολλὴ δὲ ἡ ἀντιτέχνησις τῶν κυβερνητῶν καὶ ἀγωνισμὸς πρὸς ἀλλή-

ployèrent une partie à garder la passe, et disposèrent les autres en demi-cercle dans le reste du port, afin d'attaquer de tous les côtés à la fois. Au même instant, leur armée de terre se portait sur tous les points accessibles. La flotte syracusaine était sous les ordres de Sicane et d'Agatharque, qui commandaient chacun une des deux ailes. Pythen et les Corinthiens occupaient le centre. Quand les Athéniens eurent atteint le barrage, ils enfoncèrent du premier choc la division qui le gardait, et tentèrent de se faire jour. Ensuite les Syracusains fondant sur eux de tous côtés, l'action s'engagea, non plus seulement auprès du barrage, mais aussi dans l'intérieur du port. La lutte fut acharnée et hors de toute comparaison avec les précédentes. De part et d'autre les matelots se montraient impatients de commencer l'attaque au premier signal; les pilotes rivalisaient de talent et de zèle; les

καὶ πρότερον  
ἐφύλασσαν  
μέρει αὐτῶν  
κατὰ τε τὸν ἔκπλουον  
καὶ κατὰ τὸν ἄλλον λιμένα  
κύκλῳ,  
ὅπως προσπίπτοιεν  
τοῖς Ἀθηναίοις  
πανταχόθεν ἅμα,  
καὶ ὁ πεζὸς  
παραβοηθῆ ἅμα αὐτοῖς,  
ἥπερ καὶ αἱ νῆες κατίσχοιεν.  
Ἦρχον δὲ τοῦ ναυτικοῦ  
τοῖς Συρακοσίοις  
Σικανὸς μὲν καὶ Ἀγάθαρχος,  
ἔχων ἑκάτερος  
κέρας τοῦ παντός,  
Πυθὴν δὲ καὶ οἱ Κορίνθιοι  
τὸ μέσον.  
Ἐπειδὴ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι  
Ἀθηναῖοι  
προσέμισγον τῷ ζεύγματι,  
τῇ μὲν πρώτη ῥύμῃ  
ἐπιπλέοντες ἐκράτουν  
τῶν νεῶν τεταγμένων  
πρὸς αὐτῷ,  
καὶ ἐπειρῶντο λύειν  
τὰς κλήσεις·  
μετὰ δὲ τοῦτο  
τῶν Συρακοσίων  
καὶ τῶν ξυμμαχῶν  
ἐπιφερομένων σφίσι  
πανταχόθεν  
ἡ ναυμαχία ἦν  
οὐκ ἔτι μόνον  
πρὸς τῷ ζεύγματι,  
ἀλλὰ καὶ ἐγίγνετο  
κατὰ τὸν λιμένα,  
καὶ ἦν καρτέρα  
καὶ οἷα οὐχ ἕτερα  
τῶν προτέρων.  
Πολλὴ μὲν γὰρ προθυμία  
ἐγίγνετο ἑκατέροις  
ἀπὸ τῶν ναυτῶν  
ἔς τὸ ἐπιπλεῖν  
ὅποτε κελευσθείη,  
ἡ δὲ ἀντιτέχνησις  
τῶν κυβερνητῶν  
πολλὴ  
καὶ ἀγωνισμὸς

et auparavant (aux vaisseaux d'au-  
veillaient [paravant)  
avec une partie d'eux  
et sur la sortie  
et sur le reste du port  
en cercle,  
afin qu'ils tombassent  
sur les Athéniens  
de tous-les-côtés à-la-fois,  
et *que* le piéton (l'armée de terre)  
aidât en-même temps eux,  
là-où aussi les navires aborderaient.  
Or commandaient à la flotte  
pour les Syracusains  
d'une part Sicane et Agatharque,  
ayant chacun-des-deux  
une aile de la *flotte* entière,  
d'autre part Pythen et les Corin-  
<sup>[thiens</sup> ayant le milieu.  
D'autre part après que les autres  
à *savoir* les Athéniens [aussi  
se furent approchés du barrage,  
d'une part au premier choc  
faisant-voile-contre ils s'empa-  
des vaisseaux rangés [raient  
près de lui,  
et tâchaient de délier (de rompre)  
les fermetures;  
or après cela  
les Syracusains  
et leurs alliés  
se-portant-contre eux  
de-tous-côtés,  
le combat était  
non plus seulement  
près du barrage,  
mais encore il avait-lieu  
dans le port,  
et il était violent  
et *tel* que pas un autre  
des précédents.  
Car d'une part une grande ardeur  
était à chacun-des-deux *partis*  
de-la-part des matelots  
pour le naviguer-contre *l'ennemi*  
toutes-les-fois-que *cela* était ordon-  
d'autre part la lutte-d'habileté [né,  
des pilotes  
*était* grande  
et (ainsi que) *leur* rivalité

λους· οἳ τε ἐπιβάται ἐθεράπευον, ὅποτε προσπέσοι ναῦς νηϊ, μὴ λείπεσθαι τὰ ἀπὸ τοῦ καταστρώματος τῆς ἄλλης τέχνης· πᾶς τέ τις ἐν ᾧ προσετέτακτο αὐτὸς ἕκαστος ἠπείγετο πρῶτος φαίνεσθαι. Συμπεσουσῶν δὲ ἐν ὀλίγῳ πολλῶν νεῶν (πλεῖσται γὰρ δὴ αὐταὶ ἐν ἐλαχίστῳ ἐναυμάχησαν· βραχὺ γὰρ ἀπέλιπον ζυγαμφοτέραὶ διακόσιαι γενέσθαι) αἱ μὲν ἐμβολαὶ<sup>1</sup> διὰ τὸ μὴ εἶναι τὰς ἀνακρούσεις καὶ διέκπλους ὀλίγαι ἐγίγνοντο, αἱ δὲ προσβολαὶ, ὡς τύχοι ναῦς νηϊ προσπεσοῦσα ἢ διὰ τὸ φεύγειν ἢ ἄλλη ἐπιπλέουσα, πυκνότεραι ἦσαν. Καὶ ὅσον μὲν χρόνον προσφέροιτο ναῦς, οἱ ἀπὸ τῶν καταστρωμάτων τοῖς ἀκοντίοις καὶ τοξεύμασι καὶ λίθοις ἀφθόνως ἐπ' αὐτὴν ἐχρῶντο· ἐπειδὴ δὲ προσμίξειαν, οἱ ἐπιβάται ἐς χεῖρας ἰόντες ἐπειρῶντο ταῖς ἀλλήλων ναυσὶν ἐπιβαίνειν. Ξυνετύγχανέ τε πολλαχοῦ διὰ τὴν στενοχωρίαν τὰ μὲν ἄλλοις ἐμβεβληκέναι, τὰ δὲ αὐτοῦς ἐμβεβληθῆσθαι, δύο τε περὶ μίαν καὶ ἔστιν ἢ καὶ πλείους ναῦς κατ' ἀνάγκην ζυνηρτῆσθαι, καὶ τοῖς

soldats du bord, sitôt que les vaisseaux s'étaient accostés, avaient soin que le service du pont ne fût pas inférieur à la manœuvre. C'était à qui se signalerait dans le poste qui lui était assigné. Jamais un espace si étroit n'avait vu combattre tant de navires; car les deux flottes réunies comptaient près de deux cents bâtiments. Aussi l'encombrement produit par cette accumulation rendait très rares les attaques directes, vu l'impossibilité de reculer ou de percer la ligne ennemie. Le plus souvent les vaisseaux ne faisaient que s'entrechoquer, en voulant fuir ou courir sur un autre bâtiment. Un vaisseau s'avancait-il pour attaquer, il essuyait une grêle de traits, de flèches, de pierres lancées du tillac ennemi; puis, lorsqu'on s'était joint, les soldats en venaient aux mains et s'efforçaient de monter à l'abordage. Souvent il arrivait, faute de place, qu'un même navire heurtait pendant qu'il était heurté, en sorte qu'on voyait deux vaisseaux, ou quelquefois davantage, accrochés autour d'un seul, sans pouvoir se dégager.



πρὸς ἀλλήλους ·  
οἱ τε ἐπιβάται ἐθεράπευον  
τὰ ἀπὸ τοῦ καταστρώματος,  
ὁπότε ναῦς  
προσπέσει νηί,  
μὴ λείπεσθαι  
τῆς ἄλλης τέχνης ·  
πᾶς τε τις ἕκαστος  
ἠπέλεγτο φαίνεσθαι πρῶτος  
ἐν ᾧ προσετέτακτο  
αὐτός.  
Πολλῶν δὲ νεῶν  
ξυμπεσουσῶν ἐν ὀλίγῳ  
(αὐταὶ γὰρ δὴ πλεῖσται  
ἐναυμάχησαν  
ἐν ἐλαχίστῳ ·  
ξυναμφοτέρα γὰρ  
ἀπέλιπον βραχὺ  
γενέσθαι διακόσμαι)  
αἱ μὲν ἐμβολαὶ  
ἐγίνοντο ὀλίγαι  
διὰ τὸ  
τὰς ἀνακρούσεις καὶ διέκπλους  
μὴ εἶναι,  
αἱ δὲ προσβολαὶ  
ἦσαν πυκνότεραι,  
ὡς ναῦς τύχοι  
προσπεσοῦσα νηί,  
ἢ διὰ τὸ φεύγειν  
ἢ ἐπιπλέουσα ἄλλῃ.  
Καὶ ὅσον μὲν χρόνον  
ναῦς προσφέροίτο,  
οἱ ἀπὸ τῶν καταστρωμάτων  
ἐχρῶντο ἀφθόνως  
ἐπὶ αὐτὴν  
τοῖς ἀκοντίοις καὶ τοξεύμασι  
καὶ λίθοις ·  
ἐπειδὴ δὲ προσμίξιαν  
οἱ ἐπιβάται ἰόντες ἐς χεῖρας  
ἐπειρῶντο ἐπιβαίνειν  
ταῖς ναυσὶν ἀλλήλων.  
Ξυνετύγγανέ τε  
πολλαχοῦ  
διὰ τὴν στενοχωρίαν  
τὰ μὲν ἐμβεβληκέναι  
ἄλλοις,  
τὰ δὲ ἐμβληθῆναι αὐτοῦς,  
δύο τε ναῦς  
καὶ ἐστὶν ἣ πλείους  
ξυνηρτήσθαι περὶ μίαν

les uns envers les autres ;  
et les épiâtes prenaient-soin  
le *service* du pont,  
lorsqu'un vaisseau  
tombait-sur un vaisseau,  
ne pas rester-en-arrière  
du reste de l'art (de la manœuvre) ;  
et tout un chacun  
avait-hâte de paraître le premier  
dans la *tâche* où il avait été placé  
lui-même.  
Or beaucoup de vaisseaux [*pace*]  
s'étant rencontrés dans un petit *es-*  
(car ceux-ci certes très-nombreux  
combattirent  
dans un très-petit *espace* ;  
car les-uns-et-les-autres-ensemble  
furent éloignés peu  
d'être deux cents) [*peron*]  
d'une part les attaques-avec-l'é-  
étaient peu-nombreuses  
à-cause-de ceci [*la ligne ennemie*]  
les reculs et les passages-à-travers  
n'être pas *possibles*,  
d'autre part les chocs  
étaient plus fréquents,  
selon qu'un navire se trouvait  
rencontrant un navire,  
ou à-cause du fuir  
ou voguant-contre un autre.  
Et d'une part tout le temps que  
un navire se portait *contre un autre*,  
les *soldats* des ponts  
se servaient abondamment  
contre lui  
des javelots et des flèches  
et des pierres ;  
mais lorsqu'ils s'étaient joints,  
les épiâtes venant aux mains  
s'efforçaient de monter  
sur les vaisseaux les uns-des-autres.  
Et il arrivait-en-même-temps  
en-beaucoup-d'endroits  
à cause de l'étroitesse-du-lieu  
d'une part d'avoir heurté-de-l'épe-  
d'autres, [*ron*]  
d'autre part d'avoir été heurté soi-  
et deux vaisseaux [*même*],  
et il est *des endroits* où plusieurs  
avoir été attachés autour d'un seul

κυβερνήταις τῶν μὲν φυλακῆν τῶν δ' ἐπιβουλῆν, μὴ καθ' ἕν ἕκαστον, κατὰ πολλὰ δὲ πανταχόθεν, περιεστάναι, καὶ τὸν κτύπον μέγαν ἀπὸ πολλῶν νεῶν ξυμπιπτουσῶν ἐκπληξίν τε ἅμα καὶ ἀποστέρησιν τῆς ἀκοῆς ὧν οἱ κελευσταὶ φθέγγονται παρέχειν. Πολλὴ γὰρ δὴ ἡ παρακέλευσις καὶ βοή ἀφ' ἑκατέρων τοῖς κελευσταῖς<sup>1</sup> κατὰ τε τὴν τέχνην καὶ πρὸς τὴν αὐτίκα φιλονικίαν ἐγίνετο, τοῖς μὲν Ἀθηναίοις βιάζεσθαι τε τὸν ἐκπλουν ἐπιβοῶντες<sup>2</sup> καὶ περὶ τῆς ἐς τὴν πατρίδα σωτηρίας νῦν, εἴ ποτε καὶ αὔθις, προθύμως ἀντιλαβέσθαι, τοῖς δὲ Συρακοσίοις καὶ ξυμμάχοις καλὸν εἶναι κωλύσαι τε αὐτοὺς διαφυγεῖν καὶ τὴν οἰκείαν ἑκάστους πατρίδα νικήσαντας ἐπαυξῆσαι. Καὶ οἱ στρατηγοὶ προσέτι ἑκατέρων, εἴ τινὰ που ὀρώεν μὴ κατ' ἀνάγκην πρύμναν κρουόμενον, ἀνακαλοῦντες ὀνομαστὶ τὸν τριήραρχον ἡρώτων, οἱ μὲν Ἀθηναῖοι, εἰ τὴν πολεμιωτάτην γῆν οἰκειοτέραν ἤδη τῆς οὐ δι' ὀλίγου πόνου κεκτημένης θαλάσσης ἡγούμενοι

Les pilotes, occupés de l'attaque et de la défense, étaient obligés d'avoir l'œil de tous les côtés à la fois. Le bruit assourdissant causé par la rencontre de cette multitude de navires couvrait la voix des *céleustes*, qui, de part et d'autre, redoublaient de cris et d'exhortations pour commander la manœuvre ou ranimer l'ardeur des matelots. Aux Athéniens, ils criaient de forcer le passage ; que c'était le moment ou jamais de combattre vaillamment pour revoir leurs foyers : aux Syracusains et à leurs alliés, qu'il était beau d'empêcher l'évasion de leurs adversaires et d'augmenter par ce fait d'armes la gloire de leurs nations. Les généraux des deux armées voyaient-ils un vaisseau reculer sans nécessité, ils appelaient nominativement le triérarque et lui demandaient, les Athéniens, s'il pensait que cette terre hostile vers laquelle il rétrogradait, fût plus favorable que la mer conquise par tant de

κατὰ ἀνάγκην,  
καὶ φυλακὴν τῶν μὲν  
ἐπιβουλὴν τῶν δὲ,  
μὴ κατὰ ἕκαστον ἔν,  
κατὰ δὲ πολλὰ  
πανταχόθεν,  
περιεστάναι τοῖς κυβερνήταις,  
καὶ τὸν μέγαν κτύπον  
ἀπὸ πολλῶν νεῶν  
ἔυμπικτουςῶν  
παρέχειν ἅμα  
ἔκπληξιν τε  
καὶ ἀποστέρησιν τῆς ἀκοῆς  
ῶν οἱ κελευσταὶ φθέγγονται.  
Ἡ γὰρ δὴ παρακέλευσις  
καὶ βοή  
ἐγίγνετο πολλή  
ἀπὸ ἀμφοτέρων  
τοῖς κελευσταῖς  
κατὰ τε τὴν τέχνην  
καὶ πρὸς  
τὴν φιλοτιμίαν αὐτίκα,  
ἐπιβοῶντες  
τοῖς μὲν Ἀθηναίοις  
βιάζεσθαι τε τὸν ἔκπλου  
καὶ ἀντιλαβέσθαι προθύμως  
περὶ τῆς σωτηρίας  
ἐς τὴν πατρίδα,  
νῦν,  
εἴ ποτε καὶ  
αὐτοῖς,  
τοῖς δὲ Συρακοσίοις  
καὶ ἑυμμάχοις  
εἶναι καλὸν  
κωλύσαι τε αὐτοὺς διαφυγεῖν  
καὶ νικήσαντας  
ἐπαυξῆσαι ἕκαστους  
τὴν οἰκείαν πατρίδα.  
Καὶ οἱ στρατηγοὶ προσέτι  
ἑκατέρων,  
εἰ ὁρῶέν πού τινα  
κρουόμενον πρύμναν  
μὴ κατὰ ἀνάγκην,  
ἀνακάλουντες ὄνομαστί  
τὸν τριήραρχον  
ἡρώτων,  
οἱ μὲν Ἀθηναῖοι,  
εἰ ὑποχωροῦσιν ἡγούμενοι  
τὴν γῆν πολεμιωτάτην  
οἰκειοτέραν ἤδη

par nécessité, [uns  
et la garde (la défense) contre les  
et l'attaque contre les autres,  
non par chaque *côte* un à un  
mais par beaucoup  
de-toute-part,  
avoir entouré les pilotes,  
et le grand bruit  
*résultant* de beaucoup de vaisseaux  
se-rencontrant  
causer à-la fois  
et effroi  
et privation de l'audition [saient.  
des choses que les céléustes di-  
Car certes l'exhortation  
et le cri  
étaient grands  
des deux *côtés*  
aux céléustes  
et selon leur art  
et eu-égard-à  
la rivalité du-moment,  
criant  
aux Athéniens d'une part  
et de forcer la sortie  
et de s'occuper avec-ardeur  
de leur salut (de leur retour)  
dans leur patrie,  
maintenant  
si jamais aussi [fois,  
*ils s'en étaient occupés* une-autre-  
d'autre part aux Syracusains  
et à *leurs* alliés  
être beau  
et d'empêcher eux de s'échapper  
et ayant vaincu  
d'augmenter chacun  
leur propre patrie.  
Et les stratèges en-outré  
de chacun-des-deux *partis*, [qu'un  
s'ils voyaient quelque-part quel-  
reculant *sa* poupe  
non par nécessité,  
rappelant nominativement  
le triérarque  
*lui* demandaient,  
les Athéniens d'une part,  
s'ils se-retirent jugeant  
cette terre très-ennemie [tenant  
plus familière (plus amie) main-

ὑποχωροῦσιν, οἱ δὲ Συρακόσιοι, εἰ οὐς σαφῶς ἴσασι προθυμουμένους [Ἀθηναίους] παντὶ τρόπῳ διαφυγεῖν, τούτους αὐτοὶ φεύγοντας φεύγουσιν.

LXXI. Ὁ τε ἐκ τῆς γῆς πεζὸς ἀμφοτέρων, ἰσορρόπου τῆς ναυμαχίας καθεστηκυίας, πολὺν τὸν ἀγῶνα καὶ ζύστασιν τῆς γνώμης εἶχε, φιλονικῶν μὲν ὁ αὐτόθεν περὶ τοῦ πλείονος ἤδη καλοῦ, δεδιότες δὲ οἱ ἐπελθόντες μὴ τῶν παρόντων ἔτι χεῖρω πράξωσι. Πάντων γὰρ δὴ ἀνακειμένων τοῖς Ἀθηναίοις ἐς τὰς ναῦς, ὃ τε φόβος ἦν ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος οὐδενὶ ἔοικώς, καὶ διὰ τὸ ἀνώμαλον τῆς τάξεως ἀνώμαλον καὶ τὴν ἔποψιν τῆς ναυμαχίας ἐκ τῆς γῆς ἠναγκάζοντο ἔχειν. Δι' ὀλίγου γὰρ οὔσης τῆς θέας καὶ οὐ πάντων ἅμα ἐς τὸ αὐτὸ σκοπούντων, εἰ μὲν τινες ἴδοιέν πῃ τοὺς σφετέρους ἐπικρατοῦντας, ἀνεθάρσησάν τε ἀν<sup>1</sup> καὶ πρὸς ἀνάκλησιν θεῶν μὴ στερεῆσαι<sup>2</sup> σφᾶς τῆς σωτηρίας ἐτρέποντο· οἱ δ' ἐπὶ τὸ ἡσώμενον βλέψαντες ὀλοφυρμῷ τε ἅμα μετὰ βοῆς ἐχρῶντο καὶ ἀπὸ τῶν ὀρωμένων

travaux; les Syracusains, s'il fuyait des ennemis qu'il savait bien n'avoir d'autre but que la fuite.

LXXI. Pendant que sur mer on se disputait ainsi la victoire, les deux armées de terre, placées sur le rivage, étaient en proie aux plus cruelles perplexités. Pour les indigènes, il s'agissait de compléter leur triomphe; pour les étrangers, d'échapper à un désastre. Les Athéniens, dont toute la fortune était sur leurs vaisseaux, éprouvaient de mortelles alarmes au sujet de l'avenir. Les sinuosités du rivage présentaient aux spectateurs le combat naval sous des aspects divers. Comme la scène était très rapprochée et ne pouvait s'embrasser d'un coup d'œil, ceux qui apercevaient sur quelque point les leurs victorieux reprenaient courage, invoquaient les dieux, et les suppliaient de ne pas leur envier leur salut; ceux, au contraire, qui voyaient le désavantage d'une partie de la flotte éclataient en cris de désespoir; leur

τῆς θαλάσσης κεκτημένης  
οὐ διὰ ὀλίγου πόνου,  
οἱ δὲ Συρακόσιοι,  
εἰ αὐτοὶ φεύγουσιν  
τούτους φεύγοντας  
οὐδ' Ἀθηναίους ἴσασι σαφῶς  
προθυμουμένους διαφυγεῖν  
παντὶ τρόπῳ.

LXXI. Ὁ τε πεζὸς  
ἀμφοτέρων  
ἐκ τῆς γῆς,  
τῆς ναυμαχίας καθεστηκυίας  
ἰσορρόπου,  
εἶχε πολὺν τὸν ἀγῶνα  
καὶ ξύστασιν τῆς γνώμης,  
ὁ μὲν αὐτόθεν  
φιλονικῶν  
περὶ τοῦ ἤδη καλοῦ  
πλεόνος,  
οἱ δὲ ἐπεληλυθότες  
ἀειδίότες μὴ πράξωσιν  
ἔτι χεῖρω  
πῶν παρόντων.  
Πάντων γὰρ δὴ  
ἀνακειμένων τοῖς Ἀθηναίοις  
ἐς τὰς ναῦς,  
ὁ τε φόβος ἦν,  
ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος  
εἰκῶς οὐδενί,  
καὶ διὰ τὸ ἀνώμαλον  
τῆς τάξεως  
ἠναγκάζοντο καὶ ἔχειν  
ἐκ τῆς γῆς  
τὴν ἔποψιν τῆς ναυμαχίας  
ἀνώμαλον.  
Τῆς γὰρ θεᾶς οὔσης  
διὰ ὀλίγου,  
καὶ πάντων οὐ σκοπούτων ἅμα  
ἐς τὸ αὐτὸ,  
εἰ μὲν τινες  
ἴδοιέν πη  
τοὺς σφετέρους ἐπικρατοῦντας,  
ἀνεθάρσησάν τε ἄν,  
καὶ ἐτρέποντο  
πρὸς ἀνάκλησιν θεῶν  
μὴ στερεῆσαι σφᾶς  
τῆς σωτηρίας·  
οἱ δὲ βλέψαντες  
ἐπὶ τὸ ἠσώμενον  
ἐχρῶντό τε ὀλοφυρμῶ

que la mer conquise  
non par une petite peine,  
d'autre part les Syracusains,  
si eux-mêmes fuient  
ceux-là qui fuient [rement  
lesquels Athéniens ils savent clair-  
désirant s'échapper  
de toute manière.

LXXI. Et l'armée de-pied (de terre)  
des deux partis  
regardant de la terre,  
le combat-naval étant devenu  
égal (disputé),  
avait grande l'angoisse  
et grand conflit de la pensée,  
d'une part celle de-là (l'armée in-  
s'efforçant [digène)  
sur ce qui était déjà beau  
devant être rendu plus grand, [tre  
d'autre part ceux étant-venus-con-  
craignant qu'ils n'aient fait  
des affaires encore pires  
que les présentes.  
Car toutes choses certes  
étant placées pour les Athéniens  
dans leurs vaisseaux,  
et leur crainte était  
pour l'avenir  
ne ressemblant à aucune,  
et à-cause-de l'inégalité  
de leur position  
ils étaient forcés aussi d'avoir  
de la terre  
la vue du combat-naval  
inégal.  
Car le spectacle étant  
à petite distance  
et tous ne regardant pas à-la-fois  
vers le même point,  
si d'une part quelques-uns  
voyaient quelque-part  
les leurs vainquant,  
et ils reprenaient-confiance,  
et se tournaient  
vers l'invocation des dieux [eux  
leur demandant de ne pas priver  
du salut;  
d'autre part ceux ayant regardé  
vers la partie qui était vaincue,  
et usaient de lamentation

τῆς ὄψεως καὶ τὴν γνώμην μᾶλλον τῶν ἐν τῷ ἔργῳ ἐδουλοῦντο. Ἄλλοι δὲ καὶ πρὸς ἀντίπαλόν τι τῆς ναυμαχίας ἀπιδόντες, διὰ τὸ ἀκρίτως ζυνεχῆς τῆς ἀμίλλης καὶ τοῖς σώμασιν αὐτοῖς ἴσα τῇ δόξῃ περιδεῶς ζυναπονεύοντες ἐν τοῖς χαλεπώτατα διῆγον· ἀεὶ γὰρ παρ' ὀλίγον ἢ διέφευγον ἢ ἀπώλλυντο. Ἦν τε ἐν τῷ [αὐτῷ] στρατεύματι τῶν Ἀθηναίων, ἕως ἀγχώμαλα ἐναυμάχουν, πάντα ὁμοῦ ἀκοῦσαι, ὀλοφυρμὸς, βοή, νικῶντες, κρατούμενοι, ἅλλα ὅσα ἐν μεγάλῳ κινδύνῳ μέγα στρατόπεδον πολυειδῆ ἀναγκάζοιτο φθέγγεσθαι. Παραπλήσια δὲ καὶ οἱ ἐπὶ τῶν νεῶν αὐτοῖς ἔπασχον, πρὶν γε δὴ οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ζύμμαχοι ἐπὶ πολὺ ἀντισχούσης τῆς ναυμαχίας ἔτρεψάν τε τοὺς Ἀθηναίους καὶ ἐπικείμενοι λαμπρῶς, πολλῇ κραυγῇ καὶ διακελευσμῷ χρώμενοι, κατεδίωκον ἐς τὴν γῆν. Τότε δὲ ὁ μὲν ναυτικὸς στρατὸς, ἄλλος

esprit était encore plus absorbé par ce spectacle que celui des combattants eux-mêmes. D'autres enfin, tournés vers les endroits où l'avantage était balancé et la lutte incertaine, passaient par les émotions les plus pénibles; dans leur effroi, les mouvements de leurs corps suivaient les oscillations de leurs pensées; à chaque instant ils se croyaient ou sauvés ou perdus. Tant que la bataille demeura indécise, ce ne fut, dans toute l'armée athénienne, que gémissements, cris de victoire ou de défaite, en un mot les diverses exclamations qu'arrache à une troupe nombreuse la présence d'un grand péril. Sur les vaisseaux, l'anxiété n'était pas moindre. Enfin, les Syracusains et leurs alliés, après une lutte désespérée, mirent en fuite les Athéniens, les poussèrent avec vigueur, et, s'exhortant à grands cris, les poursuivirent vers le rivage. Tout ce qui restait de la flotte athénienne, tout ce qui

μετὰ βοῆς  
καὶ ἔδουλοῦντο τὴν γνώμην  
μᾶλλον τῶν  
ἐν τῷ ἔργῳ  
ἀπὸ τῆς ὀψέως  
τῶν ὀρωμένων.  
Ἄλλοι δὲ καὶ ἀπιδόντες  
πρὸς τι ἀντίπαλον  
τῆς ναυμαχίας,  
διὰ τὸ ξυνεχὲς τῆς ἀμίλλης  
ἀκρίτως  
ξυναπονεύοντες καὶ  
περιδεῶς,  
τοῖς σώμασιν αὐτοῖς  
ἴσα τῇ δόξῃ  
διῆγον  
χαλεπώτατα  
ἐν τοῖς·  
αἰεὶ γὰρ  
ἢ διέφευγον ἢ ἀπώλλυντο  
παρὰ ὀλίγον.  
Πάντα τε ὁμοῦ  
ἦν ἀκοῦσαι  
ἐν τῷ αὐτῷ στρατεύματι  
τῶν Ἀθηναίων,  
ἕως ἐναυμάχου  
ἀγχώμαλα,  
ὀλοφυρμὸς, βοῆ,  
νικῶντες, κρατούμενοι,  
ἄλλα πολυειδῆ,  
ὅσα μέγα στρατόπεδον  
ἀναγκάζοιτο φθέγγεσθαι  
ἐν μεγάλῳ κινδύνῳ.  
Οἱ δὲ καὶ  
ἐπὶ τῶν νεῶν  
ἔπασχον  
παραπλήσια  
αὐτοῖς,  
πρὶν γε δὴ  
οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι  
τῆς ναυμαχίας ἀντισχούσης  
ἐπὶ πολὺ  
ἔτρεψάν τε τοὺς Ἀθηναίους  
καὶ ἐπικείμενοι λαμπρῶς,  
χρῶμενοι πολλῇ κραυγῇ  
καὶ διακελευσμῶ,  
κατεδίωκον ἐς τὴν γῆν.  
Τότε δὲ  
ὁ μὲν στρατὸς ναυτικός,  
ὅσοι μὴ ἐάλωσαν

avec cri  
et étaient asservis quant à la pensée  
plus que ceux  
qui étaient dans l'action  
par la vue  
des choses qui étaient faites.  
Et d'autres aussi regardant [tée]  
vers quelque partie égale (dispu-  
du combat-naval,  
à-cause-de la continuité du combat  
d'une-manière-non-décisive  
s'inclinant-en-même-temps aussi  
avec-effroi  
par leurs corps mêmes  
conformément à leur pensée  
passaient leur temps  
très-péniblement [péniblement ;  
parmi ceux qui le passaient le plus  
car toujours  
ou ils s'échappaient ou périssaient  
près de peu (à peu de chose près).  
Et toutes choses ensemble  
étaient à entendre  
dans la même armée  
des Athéniens,  
tant qu'ils combattaient-sur-mer  
également (avec chances égales) ;  
lamentations cris,  
vainquants, vaincus,  
et d'autres choses diverses  
toutes-celles-qu'une grande armée  
était forcée d'exprimer  
dans un grand danger.  
D'autre par ceux aussi  
sur les vaisseaux  
éprouvaient  
des sentiments semblables  
à eux (à ceux qui étaient à terre),  
avant que du moins certes  
les Syracusains et leurs alliés  
le combat-naval ayant duré  
pendant longtemps, [niens ;  
et eussent mis-en-fuite les Athé-  
et les pressant ouvertement,  
usant d'un grand cri  
et d'une grande exhortation,  
les poursuivissent jusqu'à la terre.  
Or alors  
d'une part l'armée navale, [pris  
tous-ceux-qui n'avaient pas été

ἄλλη, ὅσοι μὴ μετέωροι ἐάλωσαν, κατενεχθέντες ἐξέπεσον εἰς τὸ στρατόπεδον· ὁ δὲ πεζὸς οὐκέτι διαφόρως, ἀλλ' ἀπὸ μιᾶς ὀρμῆς οἰμωγῇ τε καὶ στόνῳ πάντες, δυσανασχετοῦντες τὰ γινόμενα, οἱ μὲν ἐπὶ τὰς ναῦς παρεβόηθουν, οἱ δὲ πρὸς τὸ λοιπὸν τοῦ τείχους εἰς φυλακὴν, ἄλλοι δὲ καὶ οἱ πλεῖστοι ἤδη περὶ σφᾶς αὐτοῦς καὶ ὄπη σωθήσονται διεσκόπουν. Ἦν τε ἐν τῷ παραυτίκα οὐβερμιάς δὴ τῶν ζυμπασῶν ἐλάσσω ἐκπληξίς. Παραπλήσιά τ' ἐπεπόνθησαν καὶ ἔδρασαν αὐτοὶ ἐν Πύλῳ· διασφθαρείσων γὰρ τῶν νεῶν τοῖς Λακεδαιμονίοις, προσαπώλλυντο αὐταῖς καὶ οἱ ἐν τῇ νήσῳ ἄνδρες διαβεβηκότες, καὶ τότε τοῖς Ἀθηναίοις ἀνέλπιστον ἦν τὸ κατὰ γῆν σωθήσασθαι, ἦν μὴ τι παρὰ λόγον γίγνηται.

LXXII. Γενομένης δ' ἰσχυρᾶς τῆς ναυμαχίας καὶ πολλῶν νεῶν ἀμφοτέροις καὶ ἀνθρώπων ἀπολομένων, οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ζύμμαχοι ἐπικρατήσαντες τὰ τε ναύαγια καὶ τοὺς νεκροὺς ἀνείλοντο, καὶ ἀποπλεύσαντες πρὸς τὴν πόλιν τρο-

n'avait pas été pris en mer, se jeta confusément à la plage et chercha un abri vers le camp. Dès lors l'armée de terre ne fut plus partagée entre des sentiments divers; ce fut une explosion unanime de douleur, de lamentations et de sanglots. Les uns couraient au secours des vaisseaux, d'autres à la défense du reste des retranchements; d'autres enfin — et c'était le plus grand nombre — ne songeaient déjà plus qu'à leur salut personnel. Jamais on ne vit consternation plus générale et plus profonde. La situation des Athéniens était exactement semblable à celle où ils avaient mis les Lacédémoniens à Pylos. Pour ceux-ci, la perte de leurs vaisseaux entraîna celle des soldats passés dans l'île; de même alors les Athéniens n'avaient plus aucun espoir de se sauver par terre, à moins d'un événement impossible à prévoir.

LXXII. Après ce grand combat naval, où une foule d'hommes et de vaisseaux avaient péri de part et d'autre, les Syracusains et leurs alliés victorieux recueillirent les débris et les morts, ren-



μετέωροι  
κατενεχθέντες  
ἄλλος ἄλλη,  
ἔξέπεσον ἔς τὸ στρατόπεδον ·  
ὁ δὲ πεζὸς  
οὐκέτι  
διαφόρως,  
ἀλλὰ πάντες  
ἀπὸ μίας ὀρμῆς  
οἰμωγῇ τε καὶ στόνω  
δυσανασχετοῦντες  
τὰ γιγνόμενα,  
παρεβοήθουν οἱ μὲν  
ἐπὶ τὰς ναῦς,  
οἱ δὲ πρὸς τὸ λοιπὸν  
τοῦ τείχους  
ἔς φυλακὴν,  
ἄλλοι δὲ καὶ οἱ πλεῖστοι  
διεσκόπουν ἤδη  
περὶ σφᾶς αὐτοὺς  
καὶ ὕπη σωθήσονται.  
Ἐκπληξίς τε ἦν  
ἐν τῷ παραύτικα  
ἐλάσσω δὴ  
οὐδεμίας  
τῶν ξυμπασῶν.  
Ἐπεπόνθεσάν τε  
παραπλήσια  
καὶ ἔδρασαν  
αὐτοὶ ἐν Πύλῳ ·  
τῶν γὰρ νεῶν διαφθαρεισῶν  
τοῖς Λακεδαιμονίοις,  
καὶ οἱ ἄνδρες ἐν τῇ νήσῳ  
διαβεβηκότες  
προσαπώλλυντο αὐταῖς,  
καὶ τότε  
τὸ σωθῆναι κατὰ γῆν  
ἦν ἀνέλπιστον  
τοῖς Ἀθηναίοις,  
ἦν μὴ τι γίγνηται  
παρὰ λόγον.

LXXII Τῆς δὲ ναυμαχίας  
γενομένης ἰσχυρᾶς  
καὶ πολλῶν νεῶν  
καὶ ἀνθρώπων  
ἀπολομένων ἀμφοτέροις  
οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι  
ἐπικρατήσαντες  
ἀνεῖλοντο τὰ τε ναυαγία  
καὶ τοὺς νεκροὺς,

en-pleine-mer  
étant portés  
différent en différent côté  
se précipitèrent dans leur camp ;  
d'autre part l'armée-de-pied (de  
non-plus [terre])  
diversement (avec des sentiments  
mais tous [divers]),  
par-suite-d'un seul élan  
et avec plainte et gémissement  
supportant-avec-peine  
ce qui arrivait,  
couraient-au-secours les uns  
vers leurs vaisseaux,  
les autres vers le reste  
du mur  
pour la garde, [breux  
et d'autres mêmes les plus nom-  
examinaient déjà  
relativement à eux-mêmes  
et par-où ils se sauveront.  
Et consternation fut  
dans le temps du-moment  
non certes inférieure  
à aucune [ble.  
de toutes les consternations-ensem-  
Et ils avaient éprouvé  
des choses semblables  
à celles qu'aussi ils avaient faites  
eux-mêmes à Pylos ;  
car les vaisseaux ayant été détruits  
pour les Lacédémoniens,  
les hommes aussi dans l'île  
qui y avaient passé  
périssaient-avec eux,  
et alors  
le être sauvé par terre  
était chose non-à-espérer  
pour les Athéniens, [rive  
à moins que quelque chose n'ar-  
contre le calcul.

LXXII. Or le combat-naval  
ayant été violent  
et beaucoup de vaisseaux  
et d'hommes  
ayant péri pour les deux partis,  
les Syracusains et leurs alliés  
ayant vaincu [vires  
enlevèrent et les débris-des-na-  
et les morts,

παῖον ἔστησαν. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι, ὑπὸ μεγέθους τῶν παρόντων κακῶν, νεκρῶν μὲν πέρι ἢ ναυαγίων οὐδὲ ἐπενόουν αἰτῆσαι ἀναίρεσιν, τῆς δὲ νυκτὸς ἐβούλοντο εὐθύς ἀναχωρεῖν. Δημοσθένης δὲ Νικίαν προσελθὼν γνώμην ἐποιεῖτο πληρώσαντας ἔτι τὰς λοιπὰς τῶν νεῶν βιάσασθαι, ἣν δύνωνται, ἅμα ἔω τὸν ἔκπλουν, λέγων ὅτι πλείους ἔτι αἱ λοιπαὶ εἰσι νῆες χρήσιμαι σφίσιν ἢ τοῖς πολεμίοις· ἦσαν γὰρ τοῖς μὲν Ἀθηναίοις περίλοιποι ὡς ἐξήκοντα, τοῖς δ' ἐναντίοις ἐλάσσους ἢ πεντήκοντα. Καὶ ζυγχωροῦντος Νικίου τῇ γνώμῃ καὶ βουλομένων πληροῦν αὐτῶν, οἱ ναῦται οὐκ ἤθελον ἐσβαίνειν διὰ τὸ καταπεπλήχθαι τῇ ἥσση καὶ μὴ ἂν ἔτι οἶεσθαι κρατῆσαι. Καὶ οἱ μὲν <sup>1</sup> ὡς κατὰ γῆν ἀναχωρήσοντες ἤδη ζύμπαντες τὴν γνώμην εἶχον.

trèrent dans la ville et dressèrent un trophée. Les Athéniens, dans l'excès de leurs maux, ne songeaient pas même à réclamer leurs morts ou les débris de leurs navires; leur unique pensée était de partir immédiatement, cette nuit même. Démosthène alla trouver Nicias, et lui proposa d'équiper à nouveau ce qui restait de la flotte, pour essayer de forcer le passage au lever de l'aurore. Il soutint qu'on avait encore plus de vaisseaux en état de tenir la mer que les ennemis; ce qui était vrai, puisqu'il en restait aux Athéniens une soixantaine, et moins de cinquante aux Syracusains. Nicias donna les mains à ce projet; mais, quand on parla de s'embarquer, les matelots, encore consternés de leur défaite et désespérant de reprendre l'avantage, s'y refusèrent obstinément. Dès lors il ne fut plus question que de se retirer par terre.

καὶ ἀποπλεύσαντες  
 πρὸς τὴν πόλιν  
 ἔστησαν τροπαῖον.  
 Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι,  
 ὑπὸ μεγέθους  
 τῶν κακῶν παρόντων,  
 οὐδὲ μὲν ἐπενόουσαν  
 αἰτῆσαι  
 ἀναίρεσιν  
 περὶ νεκρῶν  
 καὶ ναυαγίων,  
 ἐβούλοντο δὲ  
 ἀναχωρεῖν εὐθύς  
 τῆς νυκτός.  
 Δημοσθένης δὲ  
 προσελθὼν Νικίαν  
 ἐποιεῖτο γνώμην  
 πληρώσαντας ἔτι  
 τὰς λοιπὰς τῶν νεῶν,  
 βιάσασθαι ἅμα ἔω,  
 ἣν δύνωνται,  
 τὸν ἔκπλουσαν,  
 λέγων ὅτι αἱ νῆες λοιπαὶ  
 χρήσιμαί  
 εἰσιν ἔτι πλείους σφίσι  
 ἢ τοῖς πολεμίοις·  
 ὡς γὰρ ἐξήκοντα  
 ἦσαν περίλοιποι  
 τοῖς μὲν Ἀθηναίοις,  
 τοῖς δὲ ἐναντίοις  
 ἑλάσσους ἢ πενήκοντα.  
 Καὶ Νικίου ξυγχωρούμενος  
 τῇ γνώμῃ  
 καὶ αὐτῶν βουλομένων  
 πληροῦν,  
 οἱ ναῦται οὐκ ἤθελον  
 ἐσβαίνειν,  
 διὰ τὸ  
 καταπεπληχθαι τῇ ἡσση  
 καὶ οἴεσθαι  
 μὴ ἔτι κρατῆσαι ἄν.  
 Καὶ οἱ μὲν  
 εἶχον ἤδη τὴν γνώμην  
 ξύμπαντες  
 ὡς ἀναχωρήσοντες  
 κατὰ γῆν.

et ayant navigué  
 vers la ville  
 élevèrent un trophée.  
 D'autre part les Athéniens,  
 par-suite-de la grandeur  
 des maux présents,  
 d'un côté ne songeaient même-pas  
 à demander  
 enlèvement (permission d'enlever)  
 au-sujet des morts  
 et des débris-des-vaisseaux,  
 d'autre part ils voulaient  
 se-retirer aussitôt  
 dès la nuit.  
 D'autre part Démosthène  
 étant allé-vers Nicias  
 faisait (émettait) l'avis  
 ayant rempli (équipé) encore  
 le reste des vaisseaux,  
 de forcer avec l'aurore,  
 s'ils le peuvent,  
 la sortie, [tent  
 disant que les navires qui leur res-  
 capables-de-service  
 sont encore plus nombreux à eux  
 qu'aux ennemis ;  
 car environ soixante  
 étaient restants  
 aux Athéniens d'une part,  
 d'autre part à leurs adversaires  
 moins que cinquante.  
 Et Nicias approuvant  
 cet avis,  
 et eux voulant  
 remplir (équiper) les navires,  
 les matelots ne consentaient pas  
 à y-monter,  
 à cause de ceci [faite  
 avoir été consternés par la dé-  
 et croire  
 eux ne plus pouvoir vaincre.  
 Et les Athéniens d'une part  
 avaient dès-lors l'intention  
 tous-ensemble  
 comme devant se-retirer  
 par terre.

## XXI. PRÉPARATIFS DE RETRAITE DES ATHÉNIENS.

(Liv. VII, § 75.)

LXXV. Μετὰ δὲ τοῦτο<sup>1</sup>, ἐπειδὴ ἐδόκει τῷ Νικίᾳ καὶ τῷ Δημοσθένει ἱκανῶς παρεσκευάσθαι<sup>2</sup>, καὶ<sup>3</sup> ἡ ἀνάστασις ἤδη τοῦ στρατεύματος τρίτῃ ἡμέρᾳ<sup>4</sup> ἀπὸ τῆς ναυμαχίας ἐγίγνετο. Δεινὸν οὖν ἦν<sup>5</sup> οὐ καθ' ἓν μόνον τῶν πραγμάτων, ὅτι τάς τε ναῦς ἀπολωλεκότες πάσας ἀπεχώρουν καὶ ἀντὶ μεγάλης ἐλπίδος καὶ αὐτοὶ καὶ ἡ πόλις κινδυνεύοντες, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἀπολείψει τοῦ στρατοπέδου ζυγέβαινε τῇ τε ὄψει ἐκάστῳ ἀλγεῖνᾶ καὶ τῇ γνώμῃ αἰσθῆσθαι. Τῶν τε γὰρ νεκρῶν ἀτάφων ὄντων, ὅποτε τις ἴδοι τινὰ τῶν ἐπιτηδείων κείμενον, ἐς λύπην μετὰ φόβου καθίστατο, καὶ οἱ ζῶντες καταλειπόμενοι τραυματῖαι τε καὶ ἀσθενεῖς πολὺ τῶν τεθνεώτων τοῖς ζῶσι λυπηρότεροι ἦσαν καὶ τῶν ἀπολωλότων ἀθλιώτεροι. Πρὸς γὰρ ἀντιβολίαν καὶ ὀλοφυρμὸν τραπόμενοι ἐς ἀπορίαν καθίστασαν, ἄγειν τε σφᾶς ἀξιοῦντες καὶ ἕνα ἕκαστον ἐπιβου-

## XXI

LXXV. Quand Nicias et Démosthène jugèrent les apprêts suffisants, le départ de l'armée s'effectua; c'était le surlendemain du combat naval. La situation des Athéniens était affreuse. Non seulement ils avaient perdu leurs vaisseaux et voyaient leurs belles espérances faire place aux plus noirs pressentiments pour eux et pour leur patrie, mais encore l'évacuation du camp présentait le plus douloureux spectacle à la vue et à l'esprit de chacun. Les morts étaient sans sépulture; le soldat qui voyait un des siens étendu sans vie était glacé de tristesse et d'effroi. Ceux qu'on abandonnait vivants, les blessés et les malades, inspiraient encore plus de compassion et de sympathie; leurs supplications et leurs gémissements étaient à fendre le cœur. Ils conjuraient qu'on les emmenât, appelaient à grands cris tous ceux qu'ils

XXI. PRÉPARATIFS DE RETRAITE DES ATHÉNIENS.

LXXV. Μετὰ δὲ τοῦτο,  
 ἐπειδὴ ἐδόκει  
 Νικία καὶ τῷ Δημοσθένει  
 παρεσκευάσθαι  
 ἱκανῶς,  
 καὶ ἡ ἀνάστασις  
 τοῦ στρατοπέδου  
 ἐγίνετο ἤδη  
 τρίτῃ ἡμέρᾳ  
 ἀπὸ τῆς ναυμαχίας.  
 Ἦν οὖν δεινὸν  
 οὐ μόνον  
 κατὰ ἓν  
 τῶν πραγμάτων,  
 ὅτι ἀπεχώρουν  
 ἀπολελωκότες τε  
 πᾶσας τὰς ναῦς  
 καὶ κινδυνεύοντες  
 καὶ αὐτοὶ καὶ ἡ πόλις  
 ἀντὶ μεγάλης ἐλπίδος,  
 ἀλλὰ καὶ  
 ἐν τῇ ἀπολείψει τοῦ στρατοπέδου  
 ἀλγεινὰ αἰσθῆσθαι  
 τῇ τε ὄψει καὶ τῇ γνώμῃ  
 ξυνέβαινεν ἐκάστῳ.  
 Τῶν τε γὰρ νεκρῶν  
 ὄντων ἀτάφων,  
 ὅποτε τις ἴδοι  
 τινὰ τῶν ἐπιτηδείων  
 κείμενον,  
 καθίστατο ἐς λύπην  
 μετὰ φόβου,  
 καὶ οἱ καταλειπόμενοι ζῶντες  
 τραυματῖαι τε καὶ ἀσθενεῖς  
 ἦσαν πολὺ λυπηρότεροι  
 τοῖς ζῶσι  
 τῶν τεθνεώτων  
 καὶ ἀθλιώτεροι  
 τῶν ἀπολωλότων.  
 Τραπόμενοι γὰρ  
 πρὸς ἀντιβολίαν καὶ ὀλοφυρμὸν  
 καθίστασαν  
 ἐς ἀπορίαν,  
 ἀξιοῦντές τε ἄγειν σφᾶς

LXXV. Or après cela,  
 comme il semblait,  
 à Nicias et à Démosthène  
 les choses avoir été préparées  
 suffisamment,  
 et (en conséquence) la levée  
 du camp  
 avait-lieu dès-lors  
 le troisième jour  
 depuis le combat-naval.  
 La situation était donc affreuse  
 non seulement  
 relativement à chacune  
 des affaires,  
 parce qu'ils se-retiraient  
 et ayant perdu  
 tous leurs navires  
 et étant-en-danger  
 et eux-mêmes et la ville  
 au-lieu-d'une grande espérance,  
 mais encore  
 dans l'abandon du camp  
 des choses pénibles à percevoir  
 et pour la vue et pour l'esprit  
 arrivaient à chacun.  
 Car et les morts  
 étant sans-sépulture,  
 quand quelqu'un voyait  
 quelqu'un de ses proches  
 gisant,  
 il se mettait en chagrin  
 avec effroi, [vivants  
 et ceux qui étaient abandonnés  
 et blessés et faibles  
 étaient beaucoup plus affligés  
 pour les vivants  
 que les morts  
 et plus malheureux  
 que ceux qui avaient péri.  
 Car s'étant tournés  
 vers la supplication et la plainte,  
 ils mettaient *les autres*  
 dans l'embarras,  
 et leur demandant d'emmener eux

μενοι, εἴ τινα πού τις ἴδοι ἢ ἐταίρων ἢ οἰκείων, τῶν τε  
 ξυσκήνων ἤδη ἀπιόντων ἐκκρεμαννύμενοι καὶ ἐπακολουθοῦντες  
 εἰς ὅσον δύναιτο, εἴ τῳ δὲ προλίποι ἢ ῥώμη καὶ τὸ σῶμα,  
 οὐκ ἄνευ ὀλίγων<sup>1</sup> ἐπιθειαςμῶν καὶ οἰμωγῆς ὑπολειπόμενοι·  
 ὥστε δάκρυσι πᾶν τὸ στράτευμα πλησθὲν καὶ ἀπορία τοιαύτη  
 μὴ ῥαδίως ἀπορρομᾶσθαι, καίπερ ἐκ πολемίας τε καὶ μείζω  
 ἢ κατὰ δάκρυα τὰ μὲν πεπονθότας ἤδη, τὰ δὲ περὶ τῶν ἐν  
 ἀφανεῖ δεδιότας μὴ πάθωσι. Κατήφειά τέ τις ἅμα καὶ  
 κατάμεμψις σφῶν αὐτῶν πολλή ἦν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἢ πόλει  
 ἐκπεπολιορκημένη ἐώκεσαν ὑποφρευγούση, καὶ ταύτη οὐ σμικρᾶ·  
 μυριάδες γὰρ τοῦ ξύμπαντος ὄχλου οὐκ ἐλάσσους τεσσάρων  
 ἅμα ἐπορεύοντο. Καὶ τούτων οἳ τε ἄλλοι ἔφερον πάντες ὅ τι  
 τις ἐδύνατο ἕκαστος χρήσιμον, καὶ οἳ ὀπλίται καὶ οἳ ἱππῆς  
 παρὰ τὸ εἰωθὸς αὐτοὶ τὰ σφέτερα αὐτῶν σιτία ἐπὶ τοῖς

apercevaient de leurs compagnons ou de leurs proches, se cramponnaient à leurs camarades de tente déjà en marche, les suivaient aussi loin qu'ils pouvaient; puis, à bout de forces et d'énergie, ils s'arrêtaient en préférant des obsécrationes et des sanglots; en sorte que l'armée entière fondait en pleurs et avait la mort dans l'âme. Elle avait peine à s'éloigner de cette terre ennemie où elle avait souffert des maux qu'elle ne pouvait assez déplorer; mais ceux qu'on entrevoyait dans une vague perspective étaient plus cruels encore. Les soldats étaient mornes et profondément humiliés. On eût dit une ville prise d'assaut, d'où s'enfuit une population sans nombre; en effet, il n'y avait pas moins de quarante mille hommes dans cette foule cheminant à la fois. Chacun s'était chargé du bagage le plus indispensable; les hoplites et même les cavaliers, contrairement à l'usage, portaient leurs aliments outre leurs armes, soit faute de serviteurs, soit

καὶ ἐπιβοώμενοι ἕνα ἕκαστον,  
 εἴ τις ἴδοι ποῦ  
 τινα ἢ ἑταίρων  
 ἢ οἰκείων,  
 ἐκκρεμαννύμενοί τε  
 τῶν ξυσκήνων  
 ἀπιόντων ἤδη  
 καὶ ἐπακολουθοῦντες  
 ἐς ὅσον δύναιτο,  
 εἰ δὲ ἡ ῥώμη καὶ τὸ σῶμα  
 προλίποι τῷ,  
 ὑπολειπόμενοι  
 οὐκ ἄνευ ἐπιθειαςμῶν  
 καὶ οἰμωγῆς  
 ὀλίγων·  
 ὥστε πᾶν τὸ στράτευμα  
 πλησθὲν δάκρυσι  
 καὶ ἀπορία τοιαύτη  
 μὴ ἀφορμᾶσθαι ῥαδίως,  
 καίπερ ἐκ πολεμίας τε  
 καὶ τὰ μὲν πεπονθότας ἤδη  
 μείζω  
 ἢ κατὰ δάκρυα,  
 τὰ δὲ  
 δεδιότας μὴ παθῶσι  
 περὶ τῶν  
 ἐν ἀφανεί.  
 Τίς τε κατῆφεια  
 ἅμα καὶ  
 κατάμεμψις  
 σφῶν αὐτῶν  
 ἦν πολλή.  
 Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἢ  
 ἐψέκασαν  
 πόλει ἐκπεπολιορημένη  
 ὑποφευγούσῃ,  
 καὶ ταύτῃ οὐ σμικρᾷ·  
 μυριάδες γὰρ  
 τοῦ ὄχλου ξύμπαντος  
 οὐκ ἐλάσσους τεσσάρων  
 ἐπορεύοντο ἅμα.  
 Καὶ τούτων  
 οἱ τε ἄλλοι ἔφερον πάντες  
 ὅ τι τις ἕκαστος ἐδύνατο  
 χρήσιμον,  
 καὶ οἱ ὀπλίται  
 καὶ οἱ ἱππῆς  
 αὐτοὶ παρὰ τὸ εἰωθὸς  
 τὰ σφέτερα σιτία αὐτῶν  
 ἐπὶ τοῖς ὄπλοις.

et invoquant un chacun,  
 si quelqu'un voyait quelque part  
 quelqu'un ou de ses compagnons  
 ou de ses parents,  
 et se suspendant  
 à leurs camarades-de-tente  
 s'en allant alors  
 et les accompagnant  
 jusqu'à autant qu'ils pouvaient,  
 et si l'énergie et le corps (la force)  
 manquait à quelqu'un,  
 restant-en-arrière  
 non sans obsécérations  
 et sans lamentation  
 faibles (poussés d'une voix faible);  
 de-sorte-que toute l'armée  
 remplie de larmes  
 et d'un embarras tel  
 ne pas s'éloigner facilement,  
 quoique et d'une terre ennemie  
 et d'une part ayant éprouvé déjà  
 des maux plus grands (trop grands)  
 que eu-égard-aux larmes (pour être  
 d'un autre côté [pleurés]),  
 craignant qu'ils n'en éprouvent  
 relativement aux choses  
 dans l'obscurité (dans l'avenir).  
 Et un certain abattement  
 en-même-temps aussi  
 un certain mécontentement  
 contre eux-mêmes  
 était grand (étaient grands).  
 Car rien autre chose sinon que  
 ils ressemblaient  
 à une ville prise-d'assaut  
 fuyant,  
 et celle-ci non petite;  
 car des myriades  
 de la foule tout-entière  
 non moindres que quatre  
 cheminaient ensemble.  
 Et de ceux-là  
 et les autres portaient tous  
 ce qu'un chacun pouvait  
 porter d'utile,  
 et les hoplites  
 et les cavaliers [tume  
 portaient eux-mêmes contre la cou-  
 leurs vivres d'eux-mêmes  
 outre leurs armes,

ὄπλοις<sup>1</sup> οἱ μὲν ἀπορία ἀκολούθων, οἱ δὲ ἀπιστία· ἀπικυτο-  
 μολήχεσαν γὰρ πάλαι τε καὶ οἱ πλεῖστοι παραχρηῆμα. Ἐφερον  
 δὲ οὐδὲ ταῦτα ἱκανά· σίτος γὰρ οὐκέτι ἦν ἐν τῷ στρατοπέδῳ.  
 Καὶ μὴν ἡ ἄλλη αἰκία καὶ ἡ ἰσομοιρία τῶν κακῶν, ἔχουσα  
 τινα ὁμῶς τὸ μετὰ πολλῶν κούφισιν, οὐδ' ὡς ῥαθία ἐν τῷ  
 παρόντι ἐδοξάζετο, ἄλλως τε καὶ ἀπὸ οἷας λαμπρότητος καὶ  
 αὐχήματος τοῦ πρώτου ἐς οἷαν τελευτήν καὶ ταπεινότητα  
 ἀφίκατο<sup>2</sup>. Μέγιστον γὰρ δὴ τὸ διάφορον τοῦτο Ἑλληνικῶ  
 στρατεύματι ἐγένετο, οἷς, ἀντὶ μὲν τοῦ ἄλλους δουλωσα-  
 μένους ἦκειν, αὐτοὺς τοῦτο μᾶλλον δεδιότας μὴ πάθωσι  
 ξυνέβη ἀπιέναι, ἀντὶ δ' εὐχῆς τε καὶ παιάνων, μεθ' ὧν  
 ἐξέπλεον, πάλιν τούτων τοῖς ἐναντίοις ἐπιφρημίσμασιν ἀφορ-  
 μάσθαι, πεζοὺς τε ἀντὶ ναυβατῶν πορευομένους καὶ ὀπλιτικῶ  
 προσέχοντας μᾶλλον ἢ ναυτικῶ. Ὅμως δὲ ὑπὸ μεγέθους τοῦ  
 ἐπιπρεμαμένου ἐπι κινδύνου πάντα ταῦτα αὐτοῖς οἰστὰ  
 ἐφαίνετο.

défiance : en effet, la désertion des esclaves, commencée depuis  
 longtemps, était devenue générale. Les provisions qu'on em-  
 portait n'étaient pas même suffisantes, car il n'y avait plus de  
 vivres dans le camp. Cette espèce d'allègement qu'on éprouve à  
 partager ses souffrances avec beaucoup de compagnons n'adou-  
 cissait aucunement la situation présente, surtout lorsqu'on son-  
 geait à quel triste dénouement venait aboutir tant d'ostentation et  
 d'orgueil déployés au début. En effet, jamais armée grecque ne  
 subit un plus cruel mécompte : ils étaient venus pour asservir les  
 autres, et ils s'en allaient avec la crainte d'être eux-mêmes asserv-  
 vis; aux vœux et aux péans du départ succédaient des cris du  
 plus funeste augure; partis sur des vaisseaux, ils s'en retour-  
 naient à pied, et aux fonctions de marins s'étaient substituées  
 celles d'hoplites. Toutefois ces maux leur paraissaient encore  
 supportables, en comparaison des périls qui les menaçaient.



οἱ μὲν ἀπορία ἀκολούθων,  
οἱ δὲ ἀπιστία·  
ἀπηυτομολήκεσαν γὰρ  
πάλαι τε  
καὶ οἱ πλεῖστοι παραχρῆμα.  
Καὶ μὴν  
ἡ ἄλλη αἰκία  
καὶ ἡ ἰσομοιρία  
τῶν κακῶν,  
ἔχουσα ὅμως  
τινὰ κούφισιν  
τὸ μετὰ πολλῶν  
οὐδὲ ἐδοξάζετο ὡς  
ἐν τῷ παρόντι  
ῥαδία,  
ἄλλως τε καὶ (εἰσθενημένως)  
ἀπὸ οἴας λαμπρότητος  
καὶ ἀύχηματος  
τοῦ πρώτου  
ἐς οἴαν τελευτήν  
καὶ ταπεινότητα  
ἀφίκατο.  
Τοῦτο γὰρ δὴ τὸ διάφορον  
ἐγένετο μέγιστον  
στρατεύματι Ἑλληνικῷ,  
οἷς, ἀντὶ μὲν  
τοῦ ἦκειν  
δουλωσομένους ἄλλους  
ξυνέβη ἀπιέναι  
δεδιότας αὐτοὺς μᾶλλον τοῦτο,  
ἀντὶ δὲ  
εὐχῆς τε καὶ παιάνων  
μετὰ ὧν ἐξέπλεον,  
ἀφορμᾶσθαι πάλιν  
ἐπιφημίμασιν  
ἐναντίοις τούτων,  
πορευομένους τε πεζοὺς  
ἀντὶ ναυδατῶν  
καὶ προσέχοντας μᾶλλον  
τῷ ὀπλιτικῷ  
ἢ ναυτικῷ.  
Ὅμως δὲ  
ὑπὸ μεγέθους  
τοῦ κινδύνου ἔτι ἐπικρεμαμένου  
πάντα ταῦτα  
ἐφαίνετο αὐτοῖς οἰστά.

les uns par manque de serviteurs,  
les autres par déliance ;  
car ils avaient déserté  
et depuis-longtemps,  
et la plupart en-cet-instant-même.  
Et certes  
le reste de la souffrance  
et le partage-égal  
des maux,  
qui a pourtant  
comme un certain allègement  
le être partagé avec beaucoup  
ne paraissait pas-même ainsi  
dans le présent  
facile à supporter, [déraient  
et d'ailleurs aussi quand ils consi-  
de quelle splendeur  
et de quelle jactance  
je parle de la précédente  
à quelle fin  
et à quelle humiliation  
ils étaient arrivés. [lune  
Car certes ce changement de for-  
était arrivé le plus grand  
à une armée grecque,  
eux à qui, au-lieu-d'une part  
du être venus  
devant asservir d'autres peuples,  
il était arrivé de partir  
craignant eux-mêmes plutôt cela,  
au-lieu-d'autre part [péan  
et des vœux et des chants-du-  
avec lesquels ils s'embarquaient,  
de s'éloigner en-sens-contraire  
avec des présages  
contraires à ceux-là,  
et marchant piétons  
au-lieu-de marins,  
et s'appliquant plutôt  
à la tactique des-hoplites  
qu'à la nautique.  
Mais pourtant  
par-suite-de la grandeur  
du péril encore suspendu-sur eux  
toutes ces choses  
paraissaient à eux supportables.

## XXII. DÉSASTRE FINAL DE L'EXPÉDITION.

(Liv. VII, §§ 80-87.)

LXXX. Τῆς δὲ νυκτὸς τῷ Νικίᾳ καὶ Δημοσθένει ἐδόκει, ἐπειδὴ κακῶς σφίσι τὸ στράτευμα εἶχε τῶν [τε] ἐπιτηδείων πάντων ἀπορία ἤδη καὶ κατατετραυματισμένοι ἦσαν πολλοὶ ἐν πολλαῖς προσβολαῖς τῶν πολεμίων γεγεννημέναις, πυρὰ καύσαντας<sup>1</sup> ὡς πλεῖστα ἀπάγειν τὴν στρατιάν, μηκέτι τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἧ διενούθησαν, ἀλλὰ τοῦναντίον ἢ οἱ Συρακόσιοι ἐτήρουν<sup>2</sup> πρὸς τὴν θάλασσαν· ἦν δὲ ἡ ζύμπασα ὁδὸς αὕτη οὐκ ἐπὶ Κατάνης τῷ στρατεύματι, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἕτερον μέρος τῆς Σικελίας τὸ πρὸς Καμάριναν καὶ Γέλαν καὶ τὰς ταύτη πόλεις καὶ Ἑλληνίδας καὶ βαρβάρους. Καύσαντες οὖν πυρὰ πολλὰ ἐχώρουν ἐν τῇ νυκτί. Καὶ αὐτοῖς, οἷον φιλεῖ καὶ πᾶσι στρατοπέδοις, μάλιστα δὲ τοῖς μεγίστοις, φόβοι καὶ δαίματα ἐγγίγνεσθαι, ἄλλως τε καὶ ἐν νυκτί τε καὶ διὰ πολεμίας καὶ [ἀπὸ] πολεμίων οὐ πολὺ ἀπεχόντων ἰοῦσιν, ἐμπίπτει ταραχὴ· καὶ τὸ μὲν Νικίου στράτευμα, ὥσπερ

## XXII

LXXX. La nuit suivante, Nicias et Démosthène, voyant le fâcheux état de l'armée, le manque absolu de subsistances et le grand nombre de blessés, prirent le parti d'allumer autant de feux que possible, et d'exécuter leur retraite, non plus dans la direction projetée, mais en sens contraire aux positions gardées par les Syracusains, c'est-à-dire vers la mer. Cette dernière route ne conduisait plus l'armée à Catane, mais dans la partie opposée de la Sicile, vers Camarine, Géla et les autres villes, grecques ou barbares de ces parages. Ils allumèrent donc une multitude de feux, et partirent la nuit; mais ils tombèrent dans la confusion, résultat ordinaire des terreurs paniques auxquelles sont sujets tous les grands corps d'armée dans les marches nocturnes exécutées à travers un pays hostile et à proximité de l'ennemi. La

XXII. DÉSASTRE FINAL DE L'EXPÉDITION.

LXXX. Τῆς δὲ νυκτὸς  
 ἐδόκει  
 τῷ Νικίᾳ καὶ Δημοσθένει,  
 ἐπειδὴ τὸ στράτευμα  
 εἶχε σφίσι κακῶς  
 ἀπορία τε ἤδη  
 πάντων τῶν ἐπιτηδείων  
 καὶ πολλοὶ  
 ἦσαν κατατετραυματισμένοι  
 πολλὰς προσβολαῖς  
 τῶν πολεμίων  
 γεγενημέναις,  
 καύσαντας πυρὰ  
 ὡς πλεῖστα  
 ἀπάγειν τὴν στρατιάν,  
 μηκέτι τὴν αὐτὴν ὁδὸν  
 ἢ διενεθήθησαν,  
 ἀλλὰ τὸ ἐναντίον  
 ἢ οἱ Συρακοῖοι  
 ἐτήρουν,  
 πρὸς τὴν θάλασσαν·  
 Αὕτη δὲ ἡ ὁδὸς  
 ἕμπασα  
 ἦν τῷ στρατεύματι  
 οὐκ ἐπὶ Κατάνης,  
 ἀλλὰ κατὰ τὸ ἕτερον μέρος  
 τῆς Σικελίας  
 τὸ πρὸς Καμάριναν καὶ Γέλαν  
 καὶ τὰς πόλεις ταύτη  
 καὶ Ἑλληνίδας καὶ βαρβάρους.  
 Καύσαντες οὖν  
 πολλὰ πυρὰ  
 ἐχώρουν ἐν τῇ νυκτί.  
 Καὶ ταραχὴ ἐμπίπτει αὐτοῖς,  
 οἷον φόβοι καὶ δειμάτα  
 φιλεῖ ἐγγίγνεσθαι  
 καὶ πᾶσι στρατοπέδοις,  
 μάλιστα δὲ τοῖς μεγίστοις,  
 ἄλλως τε καὶ ἰοῦσιν  
 ἐν νυκτί τε  
 καὶ διὰ πολεμίας  
 καὶ ἀπὸ πολεμίων  
 οὐκ ἀπεχόντων πολὺ·  
 καὶ τὸ μὲν στράτευμα

LXXX. Or la nuit  
 il paraissait-bon  
 à Nicias et à Démosthène,  
 comme l'armée  
 était à eux dans-un-mauvais-état  
 et par le manque dès-lors  
 de toutes les choses nécessaires  
 et *que* beaucoup  
 avaient été couverts-de-blessures  
 par beaucoup d'attaques  
 des ennemis  
 ayant-eu-lieu,  
 ayant allumé des feux  
 aussi nombreux que *possible*  
 d'emmener l'armée,  
 non-plus par la même route,  
 par laquelle ils avaient songé,  
 mais par la *direction* contraire  
 que (de celle que) les Syracusains  
 gardaient,  
 vers la mer ;  
 or cette route  
 dans-l'ensemble  
 était pour l'armée  
 non vers Catane,  
 mais vers l'autre partie  
 de la Sicile,  
 celle vers Camarine et Géla  
 et les villes par-là  
 et grecques et barbares.  
 Ayant allumé donc  
 beaucoup de feux  
 ils marchaient dans la nuit.  
 Et le trouble tombe-sur eux,  
 comme peurs et craintes  
 ont-coutume de naître  
 et dans toutes les armées,  
 et surtout les plus grandes  
 et autrement et marchant  
 et dans la nuit  
 et à travers un *territoire* ennemi  
 et *s'éloignant* d'ennemis  
 non distants beaucoup ;  
 et d'une part l'armée

ἤγαιτο, ξυνέμενέ τε καὶ προύλαθε πολλῶ, τὸ δὲ Δημοσθένους, τὸ ἤμισυ μάλιστα καὶ πλέον, ἀπεσπάσθη τε καὶ ἀτακτότερον ἐχώρει. Ἄμα δὲ τῆ ἔφ ἀφικνοῦνται ὁμῶς πρὸς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐσθάντες ἐς τὴν ὁδὸν τὴν Ἐλωρίνην καλουμένην ἐπορεύοντο, ὅπως, ἐπειδὴ γένοιτο ἐπὶ τῷ ποταμῷ τῷ Κακυπάρει<sup>1</sup> παρὰ τὸν ποταμὸν ἴοιεν ἄνω διὰ μεσογείας· ἤλπιζον γὰρ καὶ τοὺς Σικελοὺς ταύτῃ οὖς μετεπέμψαντο ἀπαντήσασθαι. Ἐπειδὴ δ' ἐγένοντο ἐπὶ τῷ ποταμῷ, ἡῦρον καὶ ἐνταῦθα φυλακὴν τινα τῶν Συρακοσίων ἀποτειγίζουσάν τε καὶ ἀποσταυροῦσαν τὸν πόρον. Καὶ βιασάμενοι αὐτὴν διέβησάν τε τὸν ποταμὸν καὶ ἐχώρουν αὖθις πρὸς ἄλλον ποταμὸν, τὸν Ἐρινεόν· ταύτῃ γὰρ οἱ ἡγεμόνες ἐκέλευον.

LXXXI. Ἐν τούτῳ δ' οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι, ὡς ἦ τε ἡμέρα ἐγένετο καὶ ἔγνωσαν τοὺς Ἀθηναίους ἀπεληλυθότας, ἐν αἰτίᾳ τε οἱ πολλοὶ τὸν Γύλιππον εἶχον ἐκόντα ἀρεῖναι τοὺς Ἀθηναίους, καὶ κατὰ τάχος διώκοντες ἦ οὐ

division de Nicias, qui était la première, conserva ses rangs et prit beaucoup d'avance; mais celle de Démosthène, qui formait plus de la moitié de l'armée, se rompit et chemina en désordre. Cependant, à la pointe du jour, ils arrivèrent au bord de la mer; ils prirent la route d'Éloros et gagnèrent du terrain. Leur intention était, une fois au bord du Cacyparis, d'en remonter le cours dans l'intérieur des terres. Ils espéraient ainsi rencontrer les Sicules qu'ils avaient mandés. Parvenus à ce courant d'eau, ils trouvèrent un détachement syracusain occupé à retrancher et à palissader le passage. L'ennemi culbuté, ils passèrent outre, en se dirigeant vers une autre rivière nommée Érinéos. C'était l'itinéraire que leur traçaient leurs guides.

LXXXI. Dès qu'il fit jour et que les Syracusains et leurs alliés se furent aperçus de la disparition des Athéniens, ils accusèrent pour la plupart Gylippe de les avoir volontairement laissés échapper. Ils n'eurent pas de peine à reconnaître la route qu'ils avaient

Νικίου,  
 ὡσπερ ἠγεῖτο,  
 ξυνέμενέ τε  
 καὶ προύλαβε πολλῶ,  
 τὸ δὲ Δημοσθένους,  
 τὸ ἡμισυ μάλιστα  
 καὶ πλεον,  
 ἀπεσπάσθη τε  
 καὶ ἐχώρει ἀτακτότερον.  
 Ἄμα δὲ τῇ ἔω  
 ἀφικνοῦνται ὅμως  
 πρὸς τὴν θάλασσαν,  
 καὶ εἰσβάντες ἐς τὴν ὁδὸν  
 τὴν καλουμένην Ἐλωρίνην  
 ἐπορεύοντο,  
 ὅπως, ἐπειδὴ γένοιτο  
 ἐπὶ τῷ ποτάμῳ  
 τῷ Κακυπάρει  
 ἴοιεν παρά τὸν ποταμὸν  
 ἄνω  
 διὰ μεσογείας·  
 ἤλπίζον γὰρ  
 καὶ τοὺς Σικελοὺς  
 οὓς μετεπέμψαντο  
 ἀπαντήσεσθαι ταύτη.  
 Ἐπειδὴ δὲ ἐγένοντο  
 ἐπὶ τῷ ποταμῷ,  
 ἡῦρον καὶ ἐνταῦθά  
 τινα φυλακὴν  
 τῶν Συρακοσίων  
 ἀποτειχίζουσαν τε  
 καὶ ἀποσταυροῦσαν τὸν πόρον.  
 Καὶ βιασάμενοι αὐτὴν  
 διέβησάν τε τὸν ποταμὸν  
 καὶ ἐχώρουν αὔθις  
 πρὸς ἄλλον ποταμὸν,  
 τοῦ Ἐρίνεον·  
 οἱ γὰρ ἠγεμόνες  
 ἐκέλευον ταύτη.

LXXXI. Ἐν δὲ τούτῳ  
 οἱ Συρακοσίοι καὶ οἱ ξύμμαχοι,  
 ὡς ἦ τε ἡμέρα ἐγένετο  
 καὶ ἔγνωσαν τοὺς Ἀθηναίους  
 ἀπεληλυθότας,  
 οἳ τε πολλοὶ  
 εἶχον τὸν Γύλιππον  
 ἐν αἰτία  
 ἀφεῖναι ἐκόντα  
 τοὺς Ἀθηναίους,  
 καὶ διώκοντες κατὰ τάχος

de Nicias,  
 comme elle précédait,  
 et restait-compacte [coup,  
 et prenait-de-l'avance de beau-  
 d'autre part celle de Démosthène  
 la moitié environ  
 et même plus de toute l'armée,  
 et fut séparée  
 et marchait plus en-désordre.  
 D'autre part avec l'aurore  
 ils arrivent pourtant  
 vers la mer,  
 et étant entrés dans la route  
 celle appelée d'-Eloros,  
 ils s'avançaient,  
 afin que, après-qu'ils seraient  
 sur le fleuve  
 le Cacyparis  
 ils marchassent le-long-du fleuve  
 en-haut (en s'élevant)  
 à travers le milieu-des-terres ;  
 car ils espéraient  
 aussi les Sicules  
 qu'ils avaient mandés [là.  
 devoir venir-à-leur-rencontre par  
 Or après qu'ils furent  
 sur le fleuve,  
 ils trouvèrent aussi là  
 un poste  
 des Syracusains  
 et fortifiant  
 et palissadant le passage.  
 Et ayant repoussé lui (le poste)  
 et ils traversèrent le fleuve  
 et ils marchaient de-nouveau  
 vers un autre fleuve,  
 l'Érinéos ;  
 car les guides  
 ordonnaient d'aller par là.

LXXXI. Or sur cela  
 les Syracusains et leurs alliés,  
 comme et le jour fut arrivé  
 et qu'ils connurent les Athéniens  
 étant partis,  
 et la plupart  
 avaient Gylippe  
 en accusation [lontairement)  
 d'avoir laissé partir volontaire (vo-  
 les Athéniens,  
 et les poursuivant en hâte

χαλεπῶς ἤσθάνοντο νεχωρηκότας, καταλαμβάνουσι περὶ ἀρίστου<sup>1</sup> ὄραν. Καὶ ὡς προσέμιζαν τοῖς μετὰ τοῦ Δημοσθένους, ὑστέροις τε οὔσι καὶ σχολαίτερον καὶ ἀτακτότερον χωροῦσιν, ὡς τῆς νυκτὸς τότε ξυνεταράχθησαν, εὐθύς προσπεσόντες ἐμάχοντο, καὶ οἱ ἱππῆς τῶν Συρακοσίων ἐκυκλοῦντό τε ῥᾶον αὐτούς, δίχα δὴ ὄντας, καὶ ξυνῆγον ἐς ταυτό. Τὸ δὲ Νικίου στράτευμα ἀπεῖχεν ἐν τῷ πρόσθεν καὶ πεντήκοντα σταδίους· θᾶσσόν τε γὰρ ὁ Νικίας ἦγε, νομίζων οὐ τὸ ὑπομένειν ἐν τῷ τοιούτῳ ἐκόντας εἶναι καὶ μάχεσθαι σωτηρία, ἀλλὰ τὸ ὡς τάχιστα ὑποχωρεῖν, τσαῦτα μαχομένους ὅσα ἀναγκάζονται. Ὁ δὲ Δημοσθένης ἐτύγγανέ τε τὰ πλείω ἐν πόνῳ ξυνεχεστέρῳ ὧν διὰ τὸ ὑστέρω ἀναχωροῦντι αὐτῷ πρώτῳ ἐπικεῖσθαι τοὺς πολεμίους, καὶ τότε γνοὺς τοὺς Συρακοσίους διώκοντας οὐ προχώρει μᾶλλον ἢ ἐς μάχην ξυνετάσσετο, ἕως ἐνδιατρίβων κυκλοῦται τε ὑπ' αὐτῶν καὶ ἐν πολλῷ θορύβῳ αὐτός τε καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ [Ἀθηναῖοι] ἦσαν·

prise, et se mirent en toute hâte à leur poursuite; ils les rejoignirent avant l'heure du dîner. Le corps de Démosthène, formant l'arrière-garde, avait marché lentement et sans ordre, par suite du trouble de la nuit; ils l'attaquèrent sur-le-champ, et l'action s'engagea. La cavalerie syracusaine eut bientôt enveloppé et resserré sur un même point ce corps isolé. La division de Nicias avait cinquante stades d'avance. Nicias hâtait le pas, sentant qu'il s'agissait, si l'on voulait être sauvé, de gagner de rapidité, sans s'arrêter à combattre, à moins d'y être forcé. Démosthène était plus exposé et d'une manière plus continue; comme il formait l'arrière-garde, il était le premier assailli. Se voyant serré de près par les Syracusains, il songea moins à faire du chemin qu'à se ranger en bataille, jusqu'à ce qu'enfin sa lenteur permit aux ennemis de le cerner complètement et de jeter ses soldats dans

ἤ ἡσθάνοντο  
 οὐ χαλεπῶς  
 κευρωρηκότας,  
 καταλαμβάνουσι  
 περὶ ὥραν ἄριστου.  
 Καὶ ὡς προσέμιξαν  
 τοῖς μετὰ τοῦ Δημοσθένους,  
 οὐσί τε ὑστέροις  
 καὶ χωροῦσι σχολαίτερον  
 καὶ ἀτακτότερον,  
 ὡς ξυνεταράχθησαν  
 τῆς νυκτὸς τότε,  
 προσπέσοντες εὐθὺς  
 ἐμάχοντο,  
 καὶ οἱ ἱππῆς τῶν Συρακοσίων  
 ἐκυκλοῦντό τε ῥᾶον  
 αὐτούς,  
 ὄντας δὴ δίχα,  
 καὶ ξυνῆγον  
 ἐς τὸ αὐτό.  
 Τὸ δὲ στράτευμα Νικίου  
 ἀπεῖχεν ἐν τῷ πρόσθεν  
 καὶ πεντήκοντα σταδίους.  
 Ὁ τε γὰρ Νικίας  
 ἤγε θᾶσσον,  
 νομίζων σωτηρίαν  
 οὐ τὸ ὑπομένειν  
 ἐν τῷ τοιοῦτῳ  
 εἶναι ἐκόντας  
 καὶ μάχεσθαι,  
 ἀλλὰ τὸ ἀποχωρεῖν  
 ὡς τάχιστα,  
 μαχομένους τοσαῦτα  
 ὅσα ἀναγκάζονται.  
 Ὁ δὲ Δημοσθένης ἦν  
 τὰ πλείω  
 ἐν πόνῳ ξυνεχεστέρω  
 διὰ τὸ  
 πολεμίους ἐπικεῖσθαι πρώτῳ  
 αὐτῷ ἀναχωροῦντι ὑστέρῳ,  
 καὶ τότε γνοὺς  
 τοὺς Συρακοσίους διώκοντας,  
 πρὸςχώρει οὐ μᾶλλον  
 ἢ ξυνετάσσετο  
 ἐς μάχην,  
 ἕως ἐνδιατρίβων  
 κυκλοῦται τε ὑπὸ αὐτῶν  
 καὶ αὐτός τε  
 καὶ οἱ Ἀθηναῖοι μετὰ αὐτοῦ  
 ἦσαν ἐν πολλῷ θορύβῳ.

par où ils s'apercevaient  
 non difficilement  
*eux* étant (être) partis,  
 ils les atteignent  
 vers l'heure du repas-du-matin.  
 Et lorsqu'ils eurent joint  
 ceux *étant* avec Démosthène,  
 et étant les derniers  
 et marchant plus lentement  
 et plus en-désordre,  
 comme ils avaient été troublés,  
 la nuit *étant* alors,  
 étant tombés-sur *eux* aussitôt  
 ils combattaient,  
 et les cavaliers des Syracusains  
 et enveloppaient plus facilement  
 eux,  
 étant donc à-part,  
 et les rassemblaient  
 sur le même point  
 Or l'armée de Nicias [avait  
 était éloignée dans la direction en-  
 même de cinquante stades.  
 Car et Nicias  
 menait son armée plus vite,  
 regardant-comme moyen-de-salut  
 non le rester  
 dans la situation telle [lointainement)  
 pour être agissant-volontaires (vo-  
 et le combattre,  
 mais le s'éloigner  
 le plus vite qu'il est possible,  
 combattant autant  
 qu'ils y sont forcés, [vait  
 D'autre part Démosthène se trou-  
 dans la plupart des circonstances  
 dans une fatigue plus continue  
 à-cause-de ceci  
 les ennemis presser le premier  
 lui se-retirant le dernier,  
 et alors ayant connu (vu)  
 les Syracusains le poursuivant,  
 il s'avancait non plus (moins)  
 qu'il ne se rangeait  
 pour le combat,  
 jusqu'à-ce-que temporisant  
 et il est enveloppé par eux  
 et *qu'il* lui-même aussi  
 et les Athéniens *étant* avec lui  
 fussent dans un grand trouble :

ἀνειληθέντες γὰρ ἔς τι χωρίον ᾧ κύκλῳ μὲν τευχίον περιῆν, ὁδὸς δὲ ἔνθεν τε καὶ ἔνθεν, ἐλάας δὲ οὐκ ὀλίγας εἶχεν, ἐθάλλοντο περισταδόν. Τοιαύταις δὲ προσβολαῖς καὶ οὐ ξυσταδόν μάχαις οἱ Συρακόσιοι εἰκότως ἐχρῶντο· τὸ γὰρ ἀποκινδυνεύειν πρὸς ἀνθρώπους ἀπονεινοσημένους οὐ πρὸς ἐκείνων μᾶλλον ἦν ἔτι ἢ πρὸς τῶν Ἀθηναίων, καὶ ἅμα φριδῷ τε τις ἐγίγνετο ἐπ' εὐπραγία ἤδη σαφεῖ μὴ προαναλωθῆναί τω, καὶ ἐνόμιζον καὶ ὡς ταύτῃ τῇ ιδέᾳ καταδαμασάμενοι λήψεσθαι αὐτούς.

LXXXII. Ἐπειδὴ δ' οὖν δι' ἡμέρας βάλλοντες πανταχόθεν τοὺς Ἀθηναίους καὶ ξυμμάχους ἐώρων ἤδη τεταλαιπωρημένους τοῖς τε τραύμασι καὶ τῇ ἄλλῃ κακώσει, κήρυγμα ποιοῦνται Γύλιππος καὶ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι πρῶτον μὲν τῶν νησιωτῶν εἴ τις βούλεται ἐπ' ἐλευθερίᾳ ὡς σφᾶς ἀπιέναι· καὶ ἀπεχώρησάν τινες πόλεις οὐ πολλάι· ἔπειτα δ' ὕστερον καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους ἅπαντας τοὺς μετὰ Δημοσθένους

une affreuse confusion. Confinés sur un terrain tout entouré de clôtures, bordé de part et d'autre par une route et couvert d'oliviers, ils se trouvèrent en butte à une grêle de traits. Les Syracusains préféreraient, comme de raison, ce genre d'attaque à une lutte de pied ferme, car ils n'avaient aucun intérêt à se risquer contre des gens au désespoir. Désormais assurés de la victoire, ils voulaient s'épargner des sacrifices inutiles, et jugeaient cette manœuvre suffisante pour faire tomber leurs ennemis en leur pouvoir.

LXXXII. Quand ils eurent ainsi, toute la journée, criblé de traits les Athéniens et leurs alliés, et qu'ils les virent accablés de blessures et de souffrances de toute espèce, Gylippe, les Syracusains et leurs alliés firent une proclamation pour inviter les insulaires à passer à eux sous promesse de la liberté. Les soldats de quelques villes y consentirent, mais en petit nombre. Ensuite toutes les troupes de Démosthène mirent bas les armes, à condi-



Ἄνειληθέντες γάρ  
 ἔς τι χωρίον  
 ᾧ μὲν περιῆν  
 τειχίον κύκλῳ  
 ὁδὸς τε  
 ἔνθεν τε καὶ ἔνθεν,  
 εἶχε δὲ  
 ἐλάσ οὐκ ὀλίγας,  
 ἐβάλλοντο  
 περισταδόν.  
 Οἱ δὲ Συρακόσιοι  
 ἐχρῶντο εἰκότως  
 τοιαύταις προσβολαῖς;  
 καὶ οὐ μάχαις ξυσταδόν·  
 τὸ γὰρ ἀποκινδυνεύειν  
 πρὸς ἀνθρώπους ἀπονενοημένους  
 οὐκ ἦν ἔτι  
 πρὸς ἐκείνων  
 μᾶλλον ἢ  
 πρὸς τῶν Ἀθηναίων,  
 καὶ ἅμα  
 τίς τε φειδῶ  
 ἐγίγνετό τῳ  
 ἐπὶ εὐπραγία  
 ἤδη σαφεῖ  
 μὴ προαναλωθῆναι,  
 καὶ ἐνόμιζον  
 λήψεσθαι αὐτοὺς καὶ ὡς  
 καταδαμασάμενοι  
 ταύτη τῇ ἰδέᾳ.

LXXXII. Ἐπειδὴ δὲ οὖν  
 βάλλοντες διὰ ἡμέρας  
 πανταχόθεν  
 τοὺς Ἀθηναίους καὶ ξυμμάχους  
 ἐώρων ἤδη τεταλαιπωρουμένους  
 τοῖς τε τραύμασι  
 καὶ τῇ ἄλλῃ κακώσει,  
 Γύλιππος καὶ οἱ Συρακόσιοι  
 καὶ οἱ ξύμμαχοι  
 ποιοῦνται κήρυγμα  
 πρῶτον μὲν  
 εἰ τις τῶν νησιωτῶν  
 βούλεται ἀπιέναι ὡς σφᾶς  
 ἐπὶ ἐλευθερίᾳ·  
 καὶ τινες πόλεις οὐ πολλαὶ  
 ἀπεχώρησαν·  
 ἔπειτα δὲ ὕστερον  
 ὁμολογία γίγνεται  
 καὶ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἄλλους  
 τοὺς μετὰ Δημοσθένους

Car ayant été refoulés  
 dans un certain endroit  
 autour duquel d'une part était  
 un mur en cercle,  
 et une route  
 et d'un-côté et de l'autre-côté,  
 d'autre part il avait  
 des oliviers non peu-nombreux,  
 ils étaient frappés-de-traits  
 tout-autour.  
 Or les Syracusains  
 usaient avec-raison  
 de telles attaques  
 et non de combats de-pied-ferme;  
 car le s'exposer  
 contre des hommes désespérés  
 n'était plus  
 dans-l'intérêt d'eux  
 plutôt que  
 dans-l'intérêt des Athéniens,  
 et en-même-temps  
 et un certain ménagement  
 était à quelqu'un (à chacun d'eux)  
 au-sujet-d'un succès  
 maintenant évident  
 pour ne pas périr-auparavant,  
 et ils pensaient  
 devoir prendre eux même ainsi  
 les ayant domptés  
 de cette manière.

LXXXII. Or donc comme  
 frappant-de-traits pendant le jour  
 de-toute-part  
 les Athéniens et leurs alliés  
 ils les voyaient déjà épuisés  
 et par les blessures  
 et par l'autre souffrance,  
 Gylippe et les Syracusains  
 et leurs alliés  
 font-faire une proclamation  
 demandant d'une part d'abord  
 si quelqu'un des insulaires  
 veut passer vers eux  
 moyennant la liberté;  
 et quelques villes non-nombreuses  
 se-retirèrent (passèrent vers eux);  
 puis d'autre part après  
 une convention a-lieu  
 aussi avec tous les autres  
 ceux avec Démosthène

ὁμολογία γίνεται ὥστε ὄπλα τε παραδοῦναι καὶ μὴ ἀποθανεῖν μηδένα μήτε βιαίως μήτε δεσμοῖς μήτε τῆς ἀναγκαιοτάτης ἐνδείᾳ διαίτης. Καὶ παρέδωσαν οἱ πάντες σφᾶς αὐτοὺς ἑξακιχίλιοι, καὶ τὸ ἀργύριον ὃ εἶχον ἅπαν κατέθεσαν ἐσβαλόντες ἐς ἀσπίδας ὑπτίας, καὶ ἐνέπλησαν ἀσπίδας τέσσαρας. Καὶ τούτους μὲν εὐθύς ἀπεκόμιζον ἐς τὴν πόλιν· Νικίας δὲ καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀφικνοῦνται ἐπὶ τὸν ποταμὸν τὸν Ἐρινεόν, καὶ διαβάς πρὸς μετέωρόν τι καθῆσε τὴν στρατιάν.

LXXXIII. Οἱ δὲ Συρακόσιοι τῇ ὑστεραίᾳ καταλαβόντες αὐτὸν ἔλεγον ὅτι οἱ μετὰ Δημοσθένους παραδεδώκοιεν σφᾶς αὐτοὺς, κελεύοντες κάκεῖνον τὸ αὐτὸ δρᾶν· ὁ δ' ἀπιστῶν σπένδεται ἰππέα πέμψαι σκεψόμενον. Ὡς δ' οἰχόμενος ἀπήγγειλε πάλιν παραδεδωκότας, ἐπικηρυκεύεται Γυλίππῳ καὶ Συρακοσίοις εἶναι ἐτοῖμος ὑπὲρ Ἀθηναίων συμβῆναι ὅσα ἀνήλωσαν χρήματα Συρακόσιοι ἐς τὸν πόλεμον, ταῦτα ἀπο-

tion qu'on ne ferait périr personne ni de mort violente, ni dans les fers, ni par la privation du strict nécessaire. Ils se rendirent tous, au nombre de six mille. Tout l'argent qu'ils avaient, ils le déposèrent dans des boucliers renversés; ils en remplirent quatre. On les conduisit immédiatement à la ville. Quant à Nicias et à ses compagnons, ils arrivèrent le même jour au fleuve Érinéos, et allèrent camper sur une hauteur.

LXXXIII. Les Syracusains les atteignirent le lendemain, leur dirent que la troupe de Démosthène s'était rendue, et les engagèrent à en faire autant. Nicias, qui ne pouvait les croire, convint d'envoyer un cavalier pour s'assurer du fait. Quand cet émissaire, de retour, eut confirmé le fait, Nicias fit déclarer par un héraut à Gylippe et aux Syracusains qu'il était prêt à traiter avec eux, au nom des Athéniens, pour le remboursement

ὥστε  
 παραδοῦναι τε ὄπλα  
 καὶ μηδένα μὴ ἀποθανεῖν  
 μήτε βιαίως  
 μήτε δεσμοῖς  
 μήτε ἐνδείᾳ  
 τῆς διαίτης ἀναγκαιοτάτης.  
 Καὶ οἱ πάντες ἑξακισχίλιοι  
 παρέδωσαν σφᾶς αὐτοῦς,  
 καὶ κατέθεσαν  
 ἅπαν τὸ ἀργύριον ὃ εἶχον  
 ἐσβαλόντες ἐς ἀσπίδας  
 ὑπτίας,  
 καὶ ἐνέπλησαν  
 τέσσαρας ἀσπίδας.  
 Καὶ μὲν  
 ἀπεκόμιζον εὐθύς τούτους  
 ἐς τὴν πόλιν·  
 Νικίας δὲ  
 καὶ οἱ μετὰ αὐτοῦ  
 ἀφικνοῦνται ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ  
 ἐπὶ τὸν ποταμὸν  
 τὸν Ἐρινεόν,  
 καὶ διαβάς  
 πρὸς τι μετέωρον  
 καθῆσε τὴν στρατιάν.  
 LXXXIII. Οἱ δὲ Συρακόσιοι  
 τῇ ὑστεραίᾳ  
 καταλαβόντες αὐτὸν  
 ἔλεγον  
 ὅτι οἱ μετὰ Δημοσθένους  
 παραδεδώκοιεν σφᾶς αὐτοῦς,  
 κελεύοντες καὶ ἐκεῖνον  
 ὄρᾶν τὸ αὐτό·  
 ὃ δὲ ἀπιστῶν  
 σπένδεται πέμψαι  
 ἰππέα  
 σκεψόμενον.  
 Ὡς δὲ οἰχόμενος  
 ἀπήγγειλε πάλιν  
 παραδεδωκότας,  
 ἐπικηρυκεύεται  
 Γυλίππῳ καὶ Συρακοσίοις  
 εἶναι ἐτοιμὸς  
 ζυμβῆναι ὑπὲρ τῶν Ἀθηναίων  
 ἀποδοῦναι ταῦτα χρήματα  
 ὅσα Συρακόσιοι  
 ἀνήλωσαν  
 ἐς τὸν πόλεμον,  
 ὥστε

pour (à condition de)  
 et livrer les armes [à mort]  
 et personne ne mourir (n'être mis  
 ni violemment  
 ni par des liens  
 ni par manque  
 du régime le plus nécessaire.  
 Et eux tous (en tout) six-mille  
 livrèrent eux-mêmes,  
 et ils déposèrent  
 tout l'argent qu'ils avaient  
 l'ayant jeté dans des boucliers  
 renversés,  
 et ils remplirent  
 quatre boucliers.  
 Et d'une part  
 ils emmenaient aussitôt ceux-ci  
 dans la ville ;  
 d'autre part Nicias  
 et ceux-avec lui  
 arrivent ce jour-là  
 sur le fleuve  
 l'Érinéos,  
 et l'ayant passé  
 allant vers une hauteur  
 il y établit l'armée.  
 LXXXIII. Or les Syracusains  
 le jour suivant  
 ayant atteint lui  
 disaient  
 que ceux avec Démosthène  
 avaient livré eux-mêmes,  
 engageant lui aussi  
 à faire la même chose ;  
 lui d'autre-part n'y croyant-pas  
 convient-par-une-trêve d'envoyer  
 un cavalier  
 devant examiner la chose.  
 Or comme celui-ci étant parti  
 annonçait étant de-retour  
 eux s'étant livrés,  
 il (Nicias) déclare-par-un-hé:aut  
 à Gylippe et aux Syracusains  
 lui être prêt  
 à convenir pour les Athéniens  
 de payer cet argent  
 tout-celui-que les Syracusains  
 avaient dépensé  
 pour la guerre,  
 pour (à condition de)

δοῦναι, ὥστε τὴν μετ' αὐτοῦ στρατιάν ἀφεῖναι αὐτούς· μέχρι δ' οὗ ἂν τὰ χρήματα ἀποδοθῆ, ἄνδρας δώσειν Ἀθηναίων ἡμέρους, ἓνα κατὰ τάλαντον. Οἱ δὲ Συρακόσιοι καὶ Γύλιππος οὐ προσεδέχοντο τοὺς λόγους, ἀλλὰ προσπεσόντες καὶ περιστάντες πανταχόθεν ἔβαλλον καὶ τούτους μέχρι ὀψέ. Εἶχον δὲ καὶ οὔτοι πονήρως σίτου τε καὶ τῶν ἐπιτηδείων ἀπορία. Ὅμως δὲ τῆς νυκτὸς φυλάξαντες τὸ ἡσυχάζον ἐμελλον πορεύεσθαι. Καὶ ἀναλαμβάνουσί τε τὰ ὄπλα, καὶ οἱ Συρακόσιοι αἰσθάνονται καὶ ἐπαιάνισαν. Γνόντες δὲ οἱ Ἀθηναῖοι ὅτι οὐ λανθάνουσι, κατέθεντο πάλιν πλὴν τριακοσίων μάλιστα ἀνδρῶν· οὔτοι δὲ διὰ τῶν φυλάκων βιασάμενοι ἐχώρουν τῆς νυκτὸς ἢ ἐδύναντο.

LXXXIV. Νικίας δὲ, ἐπειδὴ ἡμέρα ἐγένετο, ἤγε τὴν στρατιάν· οἱ δὲ Συρακόσιοι καὶ οἱ ζύμμαχοι προσέκειντο τὸν αὐτὸν τρόπον πανταχόθεν βάλλοντές τε καὶ κατακοντίζοντες. Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἠπεύγοντο πρὸς τὸν Ἀσσίναρον ποταμὸν, ἅμα μὲν βιαζόμενοι ὑπὸ τῆς πανταχόθεν προσβολῆς ἱπέων τε πολλῶν καὶ τοῦ ἄλλου ὄχλου, οἰόμενοι ῥᾶόν τι

des frais de la guerre, à condition que son armée aurait le loisir de se retirer. Pour garantie du payement, il offrait de livrer des otages athéniens, à raison d'un homme par talent. Les Syracusains et Gylippe s'y refusèrent. Ils assaillirent les Athéniens, les enveloppèrent entièrement, et les accablèrent de traits jusqu'au soir. Les Athéniens étaient exténués par le manque de vivres et de toutes les choses nécessaires; néanmoins ils profitèrent du calme de la nuit pour prendre les armes et se mettre en devoir de partir. Les Syracusains s'en aperçurent et entonnèrent le péan. Se voyant découverts, les Athéniens renoncèrent à leur tentative, excepté trois cents hommes, qui forcèrent les gardes et s'en allèrent où ils purent pendant la nuit.

LXXXIV. A l'aube du jour, Nicias remit l'armée en marche. Les Syracusains et leurs alliés ne cessèrent de les harceler en tirant sur eux de toutes parts et en les criblant de javelots. Les Athéniens se hâtaient de gagner le fleuve Assinaros; ils espéraient, une fois au-delà, être moins exposés aux attaques des

αὐτοὺς ἀφεῖναι  
 τὴν στρατιάν μετὰ αὐτοῦ·  
 μέχρι δὲ οὗ  
 τὰ χρήματα ἀποδοθῆ ἂν,  
 δώσειν ὁμήρους  
 ἄνδρας Ἀθηναίων,  
 ἓνα κατὰ τάλαντον.  
 Οἱ δὲ Συρακόσιοι  
 καὶ Γύλιππος  
 οὐ προσεδέχοντο τοὺς λόγους,  
 ἀλλὰ προσπέσοντες  
 καὶ περιστάντες πανταχόθεν  
 ἔβαλλον καὶ τούτους  
 μέχρι ὀψέ.  
 Οὔτοι δὲ καὶ  
 εἶχον πονήρως  
 ἀπορία σίτου τε  
 καὶ τῶν ἐπιτηδείων.  
 Ὅμως δὲ φυλάξαντες  
 τὸ ἡσυχάζον τῆς νυκτὸς  
 ἔμελλον πορεύεσθαι.  
 Καὶ ἀναλαμβάνουσί τε τὰ ὄπλα,  
 καὶ οἱ Συρακόσιοι αἰσθάνονται  
 καὶ ἐπαιάνισαν.  
 Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι γνόντες  
 ὅτι οὐ λανθάνουσι,  
 κατέθεντο  
 πάλιν  
 πλὴν τριακοσίων ἀνδρῶν  
 μάλιστα·  
 οὔτοι δὲ βιασάμενοι  
 διὰ τῶν φυλάκων  
 ἐχώρουν τῆς νυκτὸς  
 ἢ ἐδύναντο.  
 LXXXIV. Νικίας δὲ,  
 ἐπειδὴ ἡμέρα ἐγένετο,  
 ἤγε τὴν στρατιάν·  
 οἱ δὲ Συρακόσιοι  
 καὶ οἱ ξύμμαχοι  
 προσέκειντο τὸν αὐτὸν τρόπον  
 βάλλοντές τε  
 καὶ κατακοντίζοντες  
 πανταχόθεν.  
 Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἠπείγοντο  
 πρὸς τὸν ποταμὸν Ἀσσίναρον,  
 ἅμα μὲν βιαζόμενοι  
 ὑπὸ τῆς προσβολῆς πανταχόθεν  
 πολλῶν τε ἰππέων  
 καὶ τοῦ ἄλλου ὄχλου,  
 οἰόμενοί τι ῥᾶον

*eux laisser-partir*  
 l'armée qui était avec-lui ;  
 d'autre part jusqu'à ce que  
 l'argent eût été payé,  
 lui devoir donner pour otages,  
 des hommes d'entre les Athéniens,  
 un par talent.  
 D'autre part les Syracusains  
 et Gylippe  
 n'admettaient pas ces propositions,  
 mais ayant attaqué  
 et se tenant-autour de-tous-côtés  
 frappaient-de-traits aussi eux  
 jusqu'au tard.  
 Or ceux-ci aussi  
 étaient dans-un-état-fâcheux  
 par manque et de vivres  
 et des choses nécessaires.  
 Mais pourtant ayant épié  
 le moment calme de la nuit  
 ils étaient-près de marcher.  
 Et ils prennent aussi les armes,  
 et les Syracusains s'en aperçoivent  
 et ils entonnèrent-le-pean.  
 Or les Athéniens ayant reconnu  
 qu'ils n'échappent-pas-à-leurs-  
 déposèrent leurs armes [regards,  
 par un mouvement-contraire  
 à-l'exception-de trois-cents hom-  
 environ ; [mes  
 or ceux-ci ayant forcé le passage  
 à travers les gardes  
 allaient pendant la nuit  
 par-où ils pouvaient.

LXXXIV. D'autre part Nicias,  
 après que le jour fut arrivé,  
 emmenait son armée ;  
 d'autre part les Syracusains  
 et les alliés [manière  
 s'attachaient à lui de la même  
 et frappant-de-traits  
 et lançant-des javelots  
 de-toute-part.  
 Et les Athéniens se hâtaient  
 vers le fleuve Assinaros,  
 d'une part en-même-temps poussés  
 par l'attaque venue de-toutes-parts  
 et de beaucoup de cavaliers  
 et du reste de la foule, [facile  
 pensant quelque chose de plus

σφίσιν ἔσσεσθαι, ἣν διαβῶσι τὸν ποταμὸν, ἅμα δὲ ὑπὸ τῆς τάλαιπωρίας καὶ τοῦ πιεῖν ἐπιθυμία. Ὡς δὲ γίνονται ἐπ' αὐτῷ, ἐσπίπτουσιν οὐδενὶ κόσμῳ ἔτι, ἀλλὰ πᾶς τέ τις διαβῆναι αὐτὸς πρῶτος βουλόμενος καὶ οἱ πολέμιοι ἐπικείμενοι χαλεπὴν ἤδη τὴν διάβασιν ἐποίουν· ἀθρόοι γὰρ ἀναγκαζόμενοι χωρεῖν ἐπέπιπτόν τε ἀλλήλοις καὶ κατεπάτου, περὶ τε τοῖς δορατίοις καὶ σκεύεσιν οἱ μὲν εὐθὺς διεφθείροντο, οἱ δὲ ἐμπαλασσόμενοι κατέρρεον. Ἐς τὰ ἐπὶ θάτερα τὰ τοῦ ποταμοῦ παραστάντες οἱ Συρακόσιοι (ἣν δὲ κρημνῶδες) ἔβαλλον ἄνωθεν τοὺς Ἀθηναίους, πίνοντας τε τοὺς πολλοὺς ἀσμένους καὶ ἐν κοίλῳ ὄντι τῷ ποταμῷ ἐν σφίσιν αὐτοῖς ταρασσομένους. Οἱ τε Πελοποννήσιοι ἐπικαταβάντες τοὺς ἐν τῷ ποταμῷ μάλιστα ἔσφαζον. Καὶ τὸ ὕδωρ εὐθὺς διέφθαρτο, ἀλλ' οὐδὲν ἦσσαν ἐπίνετό τε ὁμοῦ τῷ πηλῷ ἡματωμένον καὶ περιμάχητον ἦν τοῖς πολλοῖς.

LXXXV. Τέλος δὲ, νεκρῶν τε πολλῶν ἐπ' ἀλλήλοις ἤδη

cavaliers et des troupes légères comme aussi échapper aux tourments de la faim et de la soif. Arrivés sur le bord de ce fleuve, ils s'y précipitèrent pêle-mêle, chacun voulant traverser le premier. Les ennemis, qui les poursuivaient de près, ajoutèrent bientôt à la difficulté du passage. Les Athéniens, forcés de marcher en colonne serrée, se jetaient les uns sur les autres et se foulaient aux pieds. Enchevêtrés au milieu des lances et des bagages, les uns succombaient sur-le-champ, les autres étaient entraînés par les flots. Les Syracusains, postés sur l'escarpement de la rive opposée, dirigeaient des coups plongeants sur les Athéniens, occupés pour la plupart à étancher leur soif et entassés confusément dans le lit encaissé de la rivière. A la fin, les Péloponnésiens y descendirent et massacrèrent tout ce qui s'y trouvait. Bientôt l'eau fut troublée; cependant on la buvait encore, toute bourbeuse et ensanglantée qu'elle était; on se la disputait même les armes à la main.

LXXXV. Déjà les cadavres étaient amoncelés dans la rivière;

ἔσεσθαι σφίσιν,  
 ἦν διαβῶσι τὸν ποταμὸν,  
 ἅμα δὲ  
 ὑπὸ τῆς ταλαιπωρίας  
 καὶ ἐπιθυμίας τοῦ πιεῖν.  
 Ὡς δὲ γίνονται  
 ἐπὶ αὐτῷ,  
 ἐσπίπτουσιν  
 ἔτι οὐδενὶ κόσμῳ,  
 ἀλλὰ πᾶς τέ τις βουλόμενος  
 διαβῆναι αὐτὸς πρῶτος  
 καὶ οἱ πολέμιοι  
 ἐπικείμενοι  
 ἐποιοῦν ἤδη τὴν διάβασιν  
 χαλεπὴν·  
 ἀναγκαζόμενοι γὰρ χωρεῖν  
 ἀθρόοι·  
 ἐπέπιπτόν τε ἀλλήλοις  
 καὶ κατεπάτουσιν,  
 οἳ τε μὲν  
 διεφθείροντο εὐθύς  
 περὶ τοῖς δορατίοις καὶ σκεύεσιν,  
 οἱ δὲ ἐμπαλασσάμενοι  
 κατέρρευον.  
 Οἳ τε Συρακόσιοι  
 παραστάντες ἔς τὰ  
 ἐπὶ θάτερα τοῦ ποταμοῦ  
 (ἦν δὲ κρημνώδες)  
 ἔβαλλον ἄνωθεν  
 τοὺς Ἀθηναίους,  
 πίνοντάς τε τοὺς πολλοὺς  
 ἀσμένους  
 καὶ ταρασσομένους  
 ἐν σφίσιν αὐτοῖς  
 ἐν τῷ ποταμῷ ὄντι κοίλῳ.  
 Οἳ τε Πελοποννήσιοι  
 ἐπικαταβάντες  
 ἔσφαζον μάλιστα  
 τοὺς ἐν τῷ ποταμῷ.  
 Καὶ τὸ ὕδωρ  
 διέφθαρτο εὐθύς,  
 ἀλλὰ οὐδὲν ἦσσαν  
 ἐπίνετό τε  
 ἡματωμένον ὁμοῦ τῷ πηλῷ  
 καὶ ἦν περιμάχητον  
 τοῖς πολλοῖς.  
 LXXXV. Τέλος δὲ,  
 πολλῶν τε νεκρῶν  
 κειμένων ἤδη  
 ἐπὶ ἀλλήλοις

devoir être à eux,  
 s'ils passent le fleuve,  
 en-même-temps d'autre part  
 par-suite-de la souffrance  
 et par désir de boire.  
 Or lorsqu'ils arrivent  
 sur lui (le fleuve),  
 ils s'y-précipitent  
 sans plus aucun ordre,  
 mais et chacun voulant  
 passer lui-même le premier  
 et les ennemis  
 qui *les* pressaient  
 rendaient dès-lors le passage  
 difficile ;  
 car forcés de marcher  
 serrés [autres  
 et ils tombaient les uns sur les  
 et se foulaient *les-uns-les-autres* ;  
 et les uns d'une part  
 périssaient aussitôt  
 autour des lances et des bagages,  
 les autres s'y embarrassant  
 descendaient(étaient emportés par)  
 Et les Syracusains [le-courant.  
 s'étant postés sur les *parties*  
 vers l'autre *côté* du fleuve  
 (or *ce côté* était escarpé)  
 frappaient d'en-haut  
 les Athéniens,  
 et buvant la plupart  
 contents (avec-empressement)  
 et s'embarrassant  
 entre eux-mêmes  
 dans le fleuve étant creux.  
 Et les Péloponnésiens  
 étant descendus-contre *eux*  
 égorgeaient surtout  
 ceux *qui étaient* dans le fleuve.  
 Et l'eau  
 avait été corrompue aussitôt,  
 mais néanmoins  
 et elle était bue  
 ensanglantée outre la fange  
 et était un *objet* disputé  
 par la plupart.  
 LXXXV. D'autre part enfin,  
 et beaucoup de morts  
 gisant déjà  
 les uns sur les autres

κειμένων ἐν τῷ ποταμῷ, καὶ διεφθαρμένου τοῦ στρατεύματος τοῦ μὲν κατὰ τὸν ποταμὸν, τοῦ δὲ καὶ, εἴ τι διαφύγοι, ὑπὸ τῶν ἰππέων, Νικίας Γυλίππῳ ἑαυτὸν παραδίδωσι, πιστεύσας μᾶλλον αὐτῷ ἢ τοῖς Συρακοσίοις καὶ ἑαυτῷ μὲν χρῆσθαι ἐκέλευεν ἐκεῖνόν τε καὶ Λακεδαιμονίους ὃ τι βούλονται, τοὺς δὲ ἄλλους στρατιώτας παύσασθαι φρονέοντας. Καὶ ὁ Γύλιππος μετὰ τοῦτο ζωγραεῦν ἤδη ἐκέλευε· καὶ τοὺς τε λοιποὺς, ὅσους μὴ ἀπεκρύψαντο <sup>1</sup> (πολλοὶ δὲ οὗτοι ἐγένοντο), ξυνεκόμισαν ζῶντας, καὶ ἐπὶ τοὺς τριακοσίους, οἱ τὴν φυλακὴν διεξῆλθον τῆς νυκτὸς, πέμψαντας τοὺς διωζομένους ξυνέλαβον. Τὸ μὲν οὖν ἀθροισθὲν τοῦ στρατεύματος ἐς τὸ κοινὸν οὐ πολὺ ἐγένετο, τὸ δὲ διακλαπὲν <sup>2</sup> πολὺ, καὶ διεπλήσθη πᾶσα Σικελία αὐτῶν, ἅτε οὐκ ἀπὸ ξυμβάσεως ὥσπερ τῶν μετὰ Δημοσθένους ληφθέντων. Μέρους δὲ τι οὐκ ὀλίγον καὶ ἀπέθανε· πλεῖστος γὰρ δὴ φόνος οὗτος καὶ οὐδενὸς ἐλάσσων τῶν ἐν τῷ [Σικελικῷ] πολέμῳ τούτῳ ἐγένετο. Καὶ

déjà l'armée était anéantie, une partie ayant péri sur les rives, une autre dans la fuite sous les coups des cavaliers, lorsque enfin Nicias se rendit à Gylippe, auquel il se fiait plus qu'aux Syracusains. Il livra sa personne à la discrétion de ce général et des Lacédémoniens, les priant seulement de mettre fin au carnage. Dès lors Gylippe ordonna de faire des prisonniers. Ce qui restait, déduction faite d'un bon nombre distrait par les Syracusains, fut emmené vivant. On envoya aussi à la poursuite de la colonne fugitive et on l'arrêta. Cependant ce qu'on recueillit de captifs pour le compte de l'État fut peu de chose; la plupart furent détournés par les particuliers. Toute la Sicile en fut remplie, attendu qu'ils n'avaient pas été pris par capitulation comme ceux de Démosthène. Le nombre des morts fut aussi très grand, car le massacre fut immense et surpassa tout ce qui s'était vu dans le cours de cette guerre; enfin l'armée avait souffert d'énormes



ἐν τῷ ποταμῷ,  
 καὶ τοῦ στρατεύματος  
 διεφθαρμένου  
 τοῦ μὲν κατὰ τὸν ποταμὸν,  
 τοῦ δὲ καὶ,  
 εἴ τι διαφύγοι,  
 ὑπὸ τῶν ἰππέων,  
 Νικίας παραδίδωσιν ἑαυτὸν  
 Γυλίππῳ,  
 πιστεύσας αὐτῷ μᾶλλον  
 ἢ τοῖς Συρακοσίοις ·  
 καὶ ἐκέλευεν  
 ἐκεῖνόν τε καὶ Λακεδαιμονίους  
 χρῆσθαι ἑαυτῷ  
 ὅ τι βούλονται,  
 παύσασθαι δὲ φονεύοντας  
 τοὺς ἄλλους στρατιωτάς.  
 Καὶ ὁ Γυλίππος μετὰ τοῦτο  
 ἐκέλευεν ἤδη  
 ζῶγρεῖν ·  
 καὶ ξυνεκόμισαν ζῶντας  
 τοὺς τε λοιπούς  
 ὅσους μὴ ἀπεκρύψαντο  
 (οὗτοι δὲ ἦσαν πολλοί),  
 καὶ πέμψαντες  
 τοὺς διωξομένους  
 ἐπὶ τοὺς τριακοσίους  
 οἱ διεξῆλθον  
 τὴν φυλακὴν  
 τῆς νυκτός.  
 Τὸ μὲν οὖν τοῦ στρατεύματος  
 ἄθροισθὲν  
 οὐκ ἐγένετο πολὺ  
 ἔς τὸ κοινόν,  
 τὸ δὲ διακλαπὲν  
 πολὺ,  
 καὶ πᾶσα Σικελία  
 διεπλήσθη αὐτῶν,  
 ἅτε οὐ ληφθέντων  
 ἀπὸ ξυμβάσεως  
 ὡσπερ τῶν  
 μετὰ τοῦ Δημοσθένους  
 Τὶ δὲ μέρος οὐκ ὀλίγον  
 ἀπέθανεν ·  
 οὗτος γὰρ φόνος δὴ  
 ἐγένετο πλεῖστος  
 καὶ ἐλάσσων οὐδενὸς τῶν  
 ἐν τούτῳ τῷ πολέμῳ  
 Σικελικῷ.  
 Καὶ οὐκ ὀλίγοι ἐτεθνήκεσαν

dans le fleuve,  
 et l'armée  
 ayant été détruite  
 une *partie* près du fleuve,  
 l'autre *partie* aussi,  
 si quelque chose *en* avait échappé,  
 par les cavaliers,  
 Nicias se rend lui-même  
 à Gylippe,  
 se-liant à lui plus  
 qu'aux Syracusains ;  
 et il engageait  
 et lui et les Lacédémoniens  
 à user de lui-même  
 en quoi ils veulent, [tuer]  
 d'autre part de cesser tuant (de  
 les autres soldats.  
 Et Gylippe après cela  
 ordonnait dès-lors  
 de les prendre-vivants ;  
 et ils emmenèrent vivants  
 et ceux restants,  
 tous-ceux-qu'on n'avait pas cachés  
 (or ceux-là étaient nombreux),  
 et ayant envoyé  
 ceux devant les poursuivre  
 contre les trois-cents,  
 qui s'étaient échappés-à-travers  
 la garde  
 pendant la nuit.  
 Or d'une part la *partie* de l'armée  
 ayant été rassemblée  
 ne fut pas considérable  
 pour le commun (pour l'État),  
 d'autre part la *partie* détournée  
 fut considérable,  
 et toute la Sicile  
 fut remplie d'eux (de ces soldats),  
 comme n'ayant pas été pris  
 par-suite-d'une convention  
 comme ceux  
 avec Démosthène.  
 D'autre part une partie non petite  
 périt ;  
 car ce massacre certes  
 fut très-grand  
 et moindre que nul de ceux  
 dans cette guerre  
 de-Sicile.  
 Et non peu avaient péri

ἐν ταῖς ἄλλαις προσβολαῖς ταῖς κατὰ τὴν πορείαν συχναῖς γενομέναις οὐκ ὀλίγοι ἐτεθνήκεσαν. Πολλοὶ δὲ ὅμως καὶ διέφυγον, οἱ μὲν παραυτίκα, οἱ δὲ καὶ δουλεύσαντες καὶ διαδιδράσκοντες ὕστερον · τούτοις δ' ἦν ἀναχώρησις ἐς Κατάνην.

LXXXVI. Ξυναθροισθέντες δὲ οἱ Συρακόσιοι καὶ οἱ ξυμμάχοι, τῶν τε αἰχμαλώτων ὅσους ἐδύναντο πλείστους καὶ τὰ σκῦλα ἀναλαβόντες, ἀνεχώρησαν ἐς τὴν πόλιν. Καὶ τοὺς μὲν ἄλλους Ἀθηναίων καὶ τῶν ξυμμάχων ὀπόσους ἔλαβον κατεβίβασαν ἐς τὰς λιθοτομίας<sup>1</sup> ἀσφαλεστάτην ταύτην εἶναι νομίσαντες τήρησιν, Νικίαν δὲ καὶ Δημοσθένη ἄκοντος τοῦ Γυλίππου ἀπέσφαξαν. Ὁ γὰρ Γύλιππος καλὸν τὸ ἀγώνισμα ἐνόμιζεν οἱ εἶναι, ἐπὶ τοῖς ἄλλοις καὶ τοὺς ἀντιστρατήγους κομίσαι Λακεδαιμονίοις. Ξυνέβαινε δὲ τὸν μὲν πολεμιώτατον αὐτοῖς εἶναι, Δημοσθένη, διὰ τὰ ἐν τῇ νήσῳ<sup>2</sup>, καὶ Πύλῳ, τὸν δὲ διὰ τὰ αὐτὰ επιτηδειότατον · τοὺς γὰρ ἐκ τῆς νήσου ἀνδρας τῶν Λακεδαιμονίων ὁ Νικίας προουθυμήθη, σπονδὰς πείσας τοὺς Ἀθηναίους ποιήσασθαι, ὥστε ἀφελθῆναι. Ἀνθ'

pertes dans les fréquents engagements soutenus pendant la retraite. Plusieurs parvinrent à s'échapper, soit à l'instant, soit plus tard, et après avoir subi l'esclavage. Catane leur servit de refuge.

LXXXVI. Les Syracusains et leurs alliés se réunirent, retournèrent à la ville avec leurs prisonniers et leur butin. Tous ceux des Athéniens et des alliés qu'ils avaient pris, ils les descendirent dans les Latomies, lieu de détention qu'ils regardaient comme le plus sûr. Pour ce qui est de Nicias et de Démosthène, ils les égorgèrent, malgré l'opposition de Gylippe, qui eût voulu couronner glorieusement ses exploits en amenant aux Lacédémoniens les chefs de l'armée ennemie. L'un d'eux, Démosthène, s'était attiré leur haine à cause des événements de Sphactérie et de Pylos; l'autre, leur amitié pour le même motif: car Nicias avait fait tous ses efforts pour que les Athéniens consentissent à la paix et relâchassent les prisonniers de l'île; aussi les Lacé-

ἐν ταῖς ἄλλαις προσβολαῖς  
ταῖς γενομέναις συχναῖς  
κατὰ τὴν πορείαν.  
Πολλοὶ δὲ ὁμῶς  
καὶ διέφυγον,  
οἱ μὲν παραυτίχα,  
οἱ δὲ καὶ δουλεύσαντες  
καὶ διαδιδράσκοντες ὕστερον·  
ἀναχώρησις δὲ ἦν αὐτοῖς  
ἐς Κατάνην.

LXXXVI. Οἱ δὲ Συρακόσιοι  
καὶ οἱ Ξύμμαχοι  
ξυναθροισθέντες  
ἀναλαβόντες τε πλείστους  
τῶν αἰχμαλώτων  
ὄσους ἐδύναντο,  
καὶ τὰ σκῦλα,  
ἀνεχώρησαν ἐς τὴν πόλιν.  
Καὶ μὲν κατεβίβασαν  
ἐς τὰς λιθοτομίας  
τοὺς ἄλλους τῶν Ἀθηναίων  
καὶ τῶν Ξυμμάχων  
ὁπόσους ἔλαβον,  
νομίσαντες ταύτην τὴν τήρησιν  
εἶναι ἀσφαλεστάτην,  
ἀπέσφαξαν δὲ  
Νικίαν καὶ Δημοσθένη  
τοῦ Γυλίππου ἄκοντος.  
Ὁ γὰρ Γύλιππος  
ἐνόμιζε τὸ ἀγώνισμα  
εἶναι καλόν οἱ  
ἐπὶ τοῖς ἄλλοις  
κομίσαι Λακεδαιμονίους  
καὶ τοὺς ἀντιστρατηγούς.  
Ξυνέβαινε δὲ τὸν μὲν εἶναι  
πολεμιώτατον αὐτοῖς,  
Δημοσθένη,  
διὰ τὰ  
ἐν τῇ νήσῳ  
καὶ Πύλω,  
τὸν δὲ ἐπιτηδειότατον  
διὰ τὰ αὐτὰ·  
Νικίας γὰρ  
πέισας τοὺς Ἀθηναίους  
ποιήσασθαι σπονδὰς  
προθυμήθη ὥστε  
τοὺς ἀνδρὰς τῶν Λακεδαιμονίων  
ἐκ τῆς νήσου  
ἀφεθῆναι.  
Ἀντὶ ὧν

dans les autres attaques  
celles ayant-eu-lieu nombreuses  
pendant la marche.  
Beaucoup d'autre part cependant  
s'échappèrent aussi,  
les uns sur-le-champ [ves  
les autres même ayant été-escla-  
et s'échappant dans-la-suite ;  
or retraite était à eux  
à Catane.

LXXXVI. Or les Syracusains  
et leurs alliés  
s'étant réunis,  
et ayant pris-avec eux le plus  
de prisonniers  
qu'ils pouvaient  
et les dépouilles,  
se-retirèrent dans la ville.  
Et d'une part ils firent-descendre  
dans les carrières  
les autres d'entre les Athéniens  
et des alliés  
tous-ceux-qu'ils avaient pris,  
pensant cette prison  
être la plus sûre ;  
d'autre part ils égorgèrent  
Nicias et Démosthène  
Gylippe ne-le-voulant-pas.  
Car Gylippe  
pensait le prix-du-combat  
être beau à lui  
outre les autres récompenses  
d'avoir amené aux Lacédémoniens  
même les chefs-ennemis.  
Or il se trouvait l'un être  
très-ennemi (très odieux) à eux,  
à savoir Démosthène,  
à cause des choses  
qui s'étaient passées dans l'île  
et à Pylos,  
l'autre très ami (très aimé) d'eux  
à cause des mêmes choses ;  
Car Nicias  
ayant persuadé aux Athéniens  
de faire une trêve  
s'était efforcé pour que [niens  
les hommes d'entre les Lacédémo-  
amenés de l'île  
fussent relâchés.  
A cause desquelles choses

ὦν οἱ τε Λακεδαιμόνιοι ἦσαν αὐτῷ προσφιλεῖς, κάκαϊνος οὐχ ἤκιστα διὰ τοῦτο πιστεύσας ἑαυτὸν τῷ Γυλίππῳ παρέδωκεν. Ἀλλὰ τῶν Συρακοσίων τινές, ὡς ἐλέγετο, οἱ μὲν δείσαντες, ὅτι πρὸς αὐτὸν ἐκεκοινολόγηγτο<sup>1</sup>, μὴ βασανιζόμενος διὰ τὸ τοιοῦτο ταραχὴν σφίσι ἐν εὐπραγίᾳ ποιήσῃ, ἄλλοι δὲ, καὶ οὐχ ἤκιστα οἱ Κορίνθιοι, μὴ χρήμασι δὴ πείσας τινάς, ὅτι πλούσιος ἦν, ἀποδρᾶ καὶ αὐθις σφίσι νεώτερόν τι ἀπ' αὐτοῦ γένηται, πείσαντες τοὺς ζυμμάχους ἀπέκτειναν αὐτόν. Καὶ ὁ μὲν τοιαύτη ἦ ὅτι ἐγγύτατα τούτων αἰτία ἐπεθνήκει, ἤκιστα δὲ ἄξιος ὦν τῶν γε ἐπ' ἐμοῦ Ἑλλήνων ἐς τοῦτο δυστυχίας ἀφικέσθαι διὰ τὴν πᾶσαν ἄρετὴν νενομισμένην ἐπιτήδευσιν.

LXXXVII. Τοὺς δ' ἐν ταῖς λιθοτομίαις οἱ Συρακόσιοι χαλεπῶς τοὺς πρώτους χρόνους μετεχείρισαν. Ἐν γὰρ κοίλῳ χωρίῳ ὄντας καὶ ὀλίγῳ πολλοὺς οἱ τε ἥλιοι τὸ πρῶτον καὶ πῦργος ἔτι ἐλύπει διὰ τὸ ἀστέγαστον, καὶ αἱ νύκτες ἐπιγυγνόμεναι τούναντίον μετοπωριναὶ καὶ ψυχραὶ τῇ μεταβολῇ ἐς

démoniens lui étaient-ils affectionnés, et de là vint la confiance avec laquelle il se rendit à Gylippe. Mais quelques Syracusains, qui avaient eu avec Nicias des intelligences clandestines, craignirent, dit-on, que, mis à la question pour ce sujet, il ne troublât pour eux la joie de la victoire ; d'autres, et surtout les Corinthiens, qu'à l'aide de ses richesses il ne réussît à s'évader et à leur susciter de nouveaux embarras ; ils persuadèrent donc à leurs alliés de le faire périr. Telles ou à peu près furent les causes de la mort de Nicias, celui des Grecs de nos jours qui, par la réunion de ses vertus, méritait le moins cet excès d'infortune.

LXXXVII. Quant à ceux qui furent enfermés dans les Latomies, les Syracusains les traitèrent dans les premiers temps avec une extrême rigueur. Parqués dans une enceinte creuse et resserrée, ils furent d'abord exposés sans abri à l'ardeur suffocante du soleil ; puis survinrent les fraîches nuits d'automne, et cette

οἱ τε Λακεδαιμόνιοι  
 ἦσαν προσφιλεῖς αὐτῷ,  
 καὶ ἐκεῖνος οὐχ ἤκιστα  
 πιστεύσας διὰ τοῦτο  
 παρέδωκεν ἑαυτὸν τῷ Γυλίππῳ.  
 Ἄλλὰ τινες  
 τῶν Σύρακοσίων,  
 δείσαντες οἱ μὲν,  
 ὅτι ἐκεκοινολόγητο  
 πρὸς αὐτὸν,  
 ὡς ἐλέγετο,  
 μὴ βασανιζόμενος  
 διὰ τὸ τοιοῦτο  
 ποιήσῃ ταραχὴν σφίσι  
 ἐν εὐπραγίᾳ,  
 ἄλλοι δὲ,  
 καὶ οὐχ ἤκιστα οἱ Συρακόσιοι,  
 πείσας δὴ μὴ  
 τινὰς  
 χρήμασιν,  
 ὅτι ἦν πλούσιος,  
 ἀποδρᾶ,  
 καὶ τι νεώτερον  
 γένηται αὐθις σφίσι  
 ἀπὸ αὐτοῦ,  
 πείσαντες τοὺς ξυμμάχους  
 ἀπέκτειναν αὐτόν.  
 Καὶ ὁ μὲν ἐτεθνήκει  
 αἰτία τοιαύτη  
 ἢ ὅτι ἐγγυτάτα  
 τούτων,  
 ὧν δὴ ἤκιστα ἄξιός  
 τῶν γε Ἑλλήνων ἐπὶ ἐμοῦ  
 ἀφικέσθαι ἐς τοῦτο  
 δυστυχίας  
 διὰ πᾶσαν τὴν ἐπιτήδευσιν  
 νενομισμένην  
 ἐς ἀρετὴν.

LXXXVII. Οἱ δὲ Συρακόσιοι  
 μετεχείρισαν χαλεπῶς  
 τοὺς πρώτους χρόνους  
 τοὺς ἐν ταῖς λιθοτομίαις.  
 Οἱ τε γὰρ ἥλιοι τὸ πρῶτον  
 καὶ πνίγος ἔτι  
 ἐλύπει  
 διὰ τὸ ἀστέγαστον  
 ὄντας ἐν χωρίῳ κοίλῳ  
 καὶ πολλοὺς ὀλίγῳ,  
 καὶ αἱ νύκτες μετοπωριναὶ  
 καὶ ψυχραὶ

et les Lacédémoniens  
 étaient bienveillants pour lui,  
 et lui non très-peu (surtout)  
 ayant eu-confiance à cause de cela  
 avait livré lui-même à Gylippe.  
 Mais quelques-uns  
 des Syracusains,  
 ayant craint les uns, [telligences  
 parce qu'ils avaient eu-des-in-  
 avec lui;  
 comme on (à ce que l'on) disait,  
 qu'étant mis-à-la-torture  
 à cause de la chose telle  
 il ne causât du trouble à eux  
 dans le succès,  
 d'autre part d'autres,  
 et non le moins les Syracusains  
 ayant *craint* certes que ayant  
 quelques-uns [gagné  
 par de l'argent,  
 parce qu'il était riche,  
 il ne s'échappât, [veau  
 et que quelque *danger* plus nou-  
 ne vint de-nouveau à eux  
 de-la-part-de lui,  
 ayant persuadé les alliés  
 tuèrent lui.  
 Et lui d'une part périssait  
 par une cause telle  
 ou aussi proche *que possible*  
 de ces choses,  
 étant certes le moins digne  
 des Grecs du moins sous moi (de  
 de venir à ce *point* [mon temps)  
 de malheur  
 à cause de toute sa manière-d'agir  
 tournée-habituellement  
 vers la vertu. [sains

LXXXVII. D'autre part les Syra-  
 maltraitaient durement  
 pendant les premiers temps  
 ceux *qui étaient* dans les carrières.  
 Car et les soleils d'abord  
 et une chaleur-étouffante en-outre  
 tourmentaient  
 à cause de l'absence-de-toit  
 eux étant dans un lieu creux  
 et nombreux dans *un lieu* petit,  
 et les nuits d'-automne  
 et froides

ἀσθένειαν ἐνεωτέριζον, πάντα τε ποιούντων αὐτῶν διὰ στενοχωρίαν ἐν τῷ αὐτῷ καὶ προσέτι τῶν νεκρῶν ὁμοῦ ἐπ' ἀλλήλοις ζυγνετημένων, οἱ ἔκ τε τῶν τραυμάτων καὶ διὰ τὴν μεταβολὴν καὶ τὸ τοιοῦτον ἀπέθνησκον, καὶ ὁσμάϊ ἦσαν οὐκ ἀνεκτοὶ, καὶ λιμῷ ἅμα καὶ δίψῃ ἐπιέζοντο· ἐδίδοσαν γὰρ αὐτῶν ἐκάστῳ ἐπὶ ὀκτὼ μῆνας κοτύλην ὕδατος καὶ δύο κοτύλας σίτου <sup>1</sup>. Ἄλλα τε ὅσα εἰκὸς ἐν τῷ τοιοῦτῳ χωρίῳ ἐμπεπτωκότας κακοπαθῆσαι, οὐδὲν ὃ τι οὐκ ἐπεγένετο αὐτοῖς. Καὶ ἡμέρας μὲν ἐβδομήκοντά τινες οὕτω διητήθησαν ἀθρόοι· ἔπειτα πλὴν Ἀθηναίων καὶ εἴ τινες Σικελιωτῶν ἢ Ἰταλιωτῶν ζυγεστράτευσαν, τοὺς ἄλλους ἀπέδοντο. Ἐλήφθησαν δὲ οἱ ξύμπαντες, ἀκριβεῖα μὲν χαλεπὸν ἐξαιρεῖν, ὅμως δὲ οὐκ ἐλάσσους ἐπτακισχιλίων. Εὐνέβη τε ἔργον τοῦτο τῶν κατὰ τὸν πόλεμον τόνδε μέγιστον γενέσθαι, δοκεῖν δ' ἔμοιγε καὶ ὧν ἀκοῆ Ἑλλη-

transition détermina des maladies. N'ayant pour se mouvoir qu'un espace étroit, et les cadavres de ceux qui succombaient à leurs blessures, aux intempéries ou à quelque accident, gisant pêle-mêle, il en résulta une infection insupportable qu'aggravèrent encore les souffrances du froid et de la faim; car, durant huit mois, on ne donna à chaque prisonnier qu'une cotyle d'eau et deux cotyles de blé. Enfin, de tous les maux qu'on peut endurer dans une captivité pareille, aucun ne leur fut épargné. Pendant soixante-dix jours ils vécurent ainsi tous ensemble; ensuite ceux qui n'étaient ni Athéniens ni Grecs de Sicile ou d'Italie furent vendus. Il est impossible de préciser le nombre total des prisonniers; tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il ne fut pas inférieur à sept mille. Ce fut pour les Grecs l'événement le plus saillant de cette guerre, et, selon moi, de tous les temps dont nous avons

ἐπιγιγνόμεναι τὸ ἐναντίον  
 ἐνεωτέριζον ἐς ἀσθένειαν  
 τῇ μεταβολῇ,  
 αὐτῶν τε ποιούντων πάντα  
 διὰ τὴν στενοχωρίαν  
 ἐν τῷ αὐτῷ,  
 καὶ προσέτι τῶν νεκρῶν  
 οἱ ἀπέθνησκον  
 ἕκ τε τῶν τραυμάτων  
 καὶ διὰ τὴν μεταβολὴν  
 καὶ τὸ τοιοῦτον,  
 ξυννενημένων ὁμοῦ  
 ἐπὶ ἀλλήλοις,  
 καὶ ὄσμαι οὐκ ἀνεκτοὶ  
 ἦσαν,  
 καὶ ἐπιέζοντο ἅμα  
 λιμῷ καὶ δίψῃ·  
 ἐδίδοσαν γὰρ ἐκάστῳ αὐτῶν  
 ἐπὶ ὀκτὼ μῆνας  
 κοτύλην ὕδατος  
 καὶ δύο κοτύλας σίτου.  
 Οὐδέν τε  
 ὅσα ἄλλα  
 ἦν εἰκὸς κακοπαθῆσαι  
 ἐμπεπτωκότας  
 ἐν τῷ χωρίῳ τοιοῦτω,  
 ὃ τι οὐκ ἐπεγένετο αὐτοῖς.  
 Καὶ μὲν  
 διητηθήσαν οὕτω  
 ἀθρόοι  
 τινὰς ἐβδομήκοντα  
 ἡμέρας·  
 ἔπειτα πλὴν Ἀθηναίων  
 καὶ εἴ τινας Σικελιωτῶν  
 ἢ Ἰταλιωτῶν  
 ξυνεστράτευσαν,  
 ἀπέδοντο τοὺς ἄλλους.  
 Οἱ δὲ ξύμπαντες ἐλήφθησαν,  
 χαλεπὸν μὲν ἐξαιρεῖν  
 ἀκριβεῖα,  
 ὁμῶς δὲ οὐκ ἐλάσσους  
 ἑπτακισχιλίων.  
 Ξυνέβη δὲ  
 τοῦτο τὸ ἔργον δοκεῖν  
 γενέσθαι μέγιστον τῶν  
 κατὰ τόνδε τὸν πόλεμον,  
 ὁκοεῖν δὲ  
 ἔμοιγε,  
 καὶ Ἑλληνικῶν ὦν  
 ἴσμεν ἀκοῆ,

venant-ensuite au-contre  
 innovaient en maladie  
 par le changement,  
 et eux faisant tout  
 à-cause-de l'espace-étroit  
 dans le même lieu,  
 et en-outré les morts  
 ceux qui mouraient  
 et par suite de leurs blessures  
 et à-cause du changement de la  
 et de la chose telle, [température  
 étant entassés ensemble  
 les uns sur les-autres,  
 et des odeurs non-supportables  
 étaient,  
 et ils étaient pressés à-la-fois  
 par la faim et la soif ;  
 car on donnait à chacun d'eux  
 pendant huit mois  
 une cotyle d'eau  
 et deux cotyles de blé.  
 Et il n'est rien [que  
 quant à toutes les autres choses  
 il était naturel de souffrir  
 étant tombés  
 dans le lieu tel,  
 qui n'arrivât à eux.  
 Et d'une part [(à ce régime)  
 ils furent soumis-au-régime ainsi  
 pressés les uns contre les autres  
 pendant quelque soixante-dix  
 jours ;  
 ensuite à-l'exception des Athéniens  
 et si quelques-uns des Siciliens  
 ou des Italiens  
 avaient fait-partie-de-l'expédition,  
 on vendit les autres.  
 Or eux tous (en tout) furent pris,  
 d'une part il est difficile de l'é-  
 avec exactitude, [noncer  
 d'autre part pourtant non moins  
 que sept-mille.  
 Or il arriva  
 cet événement paraître  
 avoir été le plus grand de ceux  
 dans cette guerre,  
 et pour paraître (à ce qu'il paraît)  
 à moi-du-moins, [grecs que  
 le plus grand aussi des événements  
 nous connaissons par oui-dire,

νικῶν ἴσμεν, καὶ τοῖς τε κρατήσασι λαμπρότατον καὶ τοῖς διαφθαρεῖσι δυστυχέστατον· κατὰ πάντα γὰρ πάντως νικηθέντες καὶ οὐδὲν ὀλίγον ἐς οὐδὲν κακοπαθήσαντες, πανωλεθρία δὴ τὸ λεγόμενον καὶ πεζὸς καὶ νῆες καὶ οὐδὲν ὃ τι οὐκ ἀπώλετο, καὶ ὀλίγοι ἀπὸ πολλῶν ἐπ' οἴκου ἀπενόστησαν.

### XXIII. ÉTAT DES ESPRITS EN GRÈCE APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE SICILE.

(Livre VIII, §§ 1-2.)

I. Ἐς δὲ τὰς Ἀθήνας ἐπειδὴ ἠγγέλη<sup>1</sup>, ἐπὶ πολὺ μὲν ἠπίστων καὶ τοῖς πάνυ τῶν στρατιωτῶν<sup>2</sup> ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἔργου διαπεφευγῶσι καὶ σαφῶς ἀγγέλλουσι, μὴ<sup>3</sup> οὕτω γε ἄγαν πανσυδὶ διεφθάρθαι· ἐπειδὴ δὲ ἔγνωσαν, χαλεποὶ μὲν ἦσαν τοῖς ζυμπροθυμηθεῖσι τῶν ῥητόρων τὸν ἔκπλου, ὥσπερ οὐκ αὐτοὶ ψηφισάμενοι, ὠργίζοντο δὲ καὶ τοῖς χρησμολόγοις τε καὶ μάντεσι καὶ ὀπόσοι τι τότε αὐτοὺς θειάσαντες ἐπήλπισαν ὡς λήψονται Σικελίαν. Πάντα δὲ πανταχόθεν αὐτοὺς

conservé le souvenir. Jamais fait d'armes ne fut plus glorieux pour les vainqueurs, ni plus lamentable pour les vaincus. Le désastre de ceux-ci fut aussi complet que possible : armée, vaisseaux, tout fut perdu ; et d'une si grande multitude d'hommes, bien peu revirent leurs foyers.

### XXIII

I. Quand ces nouvelles furent arrivées à Athènes, on refusa longtemps de croire à un désastre si complet, malgré les assertions formelles des témoins les plus dignes de foi, échappés du milieu même de la déroute. Il fallut bien cependant se rendre à l'évidence. Alors le peuple se déchaîna, d'une part contre les orateurs qui avaient poussé à l'expédition, comme si lui-même ne l'eût pas votée ; de l'autre contre les colporteurs d'oracles, les devins et tous ceux qui, dans le temps, avaient par leurs prédictions éveillé l'espoir de conquérir la Sicile. On n'avait sous



καὶ λαμπρότατόν τε  
 τοῖς κρατήσασσι  
 καὶ δυστυχέστατον  
 τοῖς διαφθαρεῖσι·  
 νικηθέντες γὰρ παντῶς  
 κατὰ πάντα  
 καὶ κακοπαθήσαντες  
 οὐδὲν ὀλίγον ἐς οὐδὲν,  
 καὶ πεζὸς καὶ νῆες  
 καὶ οὐδὲν ὅ τι οὐκ ἀπώλετο  
 πανωλεθρία,  
 τὸ λεγόμενον,  
 καὶ ὀλίγοι ἀπὸ πολλῶν  
 ἀπενόστησαν ἐπὶ οἴκου.

et le plus éclatant aussi  
 pour ceux ayant vaincu  
 et le plus malheureux  
 pour ceux ayant péri ;  
 car ayant été vaincus totalement  
 en toute chose  
 et n'ayant souffert  
 rien de petit en rien,  
 et fantassin et navires *périrent*,  
 et *il n'est* rien qui ne périt  
 par une destruction complète,  
 selon la chose dite (comme on dit),  
 et peu de beaucoup  
 revinrent à la maison.

### XXIII. ÉTAT DES ESPRITS EN GRÈCE APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE SICILE.

I. Ἐπειδὴ δὲ ἠγγέλθη  
 ἐς τὰς Ἀθήνας,  
 ἐπὶ πολὺ μὲν  
 ἠπίστου  
 καὶ τοῖς πάντι  
 τῶν στρατιωτῶν  
 διαπεφευγῶσι  
 ἐκ τοῦ ἔργου αὐτοῦ  
 καὶ ἀγγέλλουσι σαφῶς,  
 μὴ διεφθάρθαι  
 οὕτω γε ἄγαν  
 πανσυδί·  
 ἐπειδὴ δὲ ἔγνωσαν,  
 ἦσαν μὲν χαλεποὶ  
 τοῖς τῶν ῥητόρων  
 ξυμπροθυμηθεῖσι  
 τὸν ἔκπλου  
 ὡσπερ αὐτοὶ  
 οὐ ψηφισάμενοι,  
 ὠργίζοντο δὲ  
 καὶ  
 τοῖς τε χρησμολόγοις τε  
 καὶ μάντεσι,  
 καὶ ὅποσοι  
 θειάσαντές τι τότε  
 ἐπήλπισαν αὐτοὺς  
 ὡς λήψονται Σικελίαν.  
 Πάντα δὲ τε

I. Or après que *cela* eut été an-  
 dans Athènes, [noncé  
 pendant longtemps d'une part  
 ils refusaient-de-croire [leurs)  
 même à ceux tout à fait (aux meil-  
 d'entre les soldats  
 s'étant échappés  
 de la chose même  
 et l'annonçant nettement, [truit  
 n'imaginant pas tout avoir été dé-  
 ainsi du moins absolument  
 en-masse ; [connu,  
 d'autre part quand ils l'eurent re-  
 d'une part ils furent irrités  
 contre ceux des orateurs  
 ayant concouru-avec-ardeur  
 à l'expédition,  
 comme (comme si) eux-mêmes  
 n'ayant pas (n'avaient pas) voté,  
 d'autre part ils étaient-en-colère  
 aussi  
 contre les et colporteurs-d'oracles  
 et devins,  
 et *contre* tous-ceux-qui [alors  
 ayant prophétisé quelque chose  
 avaient fait-espérer à eux  
 qu'ils prendront la Sicile.  
 D'autre part et tout

ἐλύπει τε καὶ περιεστήκει ἐπὶ τῷ γεγεννημένῳ φόβος τε καὶ κατάπληξις μεγίστη, δὴ. Ἄμα μὲν γὰρ στερόμενοι καὶ ἰδίᾳ ἕκαστος καὶ ἡ πόλις ὀπλιτῶν τε πολλῶν καὶ ἰππέων καὶ ἡλικίας οἷαν οὐχ ἑτέρων ἐώρων ὑπάρχουσαν ἐβαρύνοντο. Ἄμα δὲ, ναῦς οὐχ ἄρῶντες ἐν τοῖς νεωσοίκοις ἱκανὰς οὐδὲ χρήματα ἐν τῷ κοινῷ οὐδ' ὑπηρεσίας ταῖς ναυσὶν, ἀνέλπιστοι ἦσαν ἐν τῷ παρόντι σωθῆσθαι, τοὺς τε ἀπὸ τῆς Σικελίας πολεμίους εὐθύς σφίσιν ἐνόμιζον τῷ ναυτικῷ ἐπὶ τὸν Πειραιᾶ πλευσεῖσθαι, ἄλλως τε καὶ τοσοῦτον κρατήσαντας, καὶ τοὺς αὐτόθεν πολεμίους τότε δὴ καὶ διπλασίως πάντα παρασκευασμένους κατὰ κράτος ἤδη καὶ ἐκ γῆς καὶ ἐκ θαλάσσης ἐπικείσθαι, καὶ τοὺς ζυμμάχους σφῶν μετ' αὐτῶν ἀποστάντας. Ὅμως δὲ ὡς ἐκ τῶν ὑπαρχόντων ἐδόκει χρῆναι μὴ ἐνδιδόναι, ἀλλὰ παρασκευάζεσθαι καὶ ναυτικὸν ὅθεν ἂν δύνωνται, ξύλα

les yeux que des sujets de tristesse, d'effroi, de consternation. Les citoyens, chacun en particulier, avaient fait des pertes cruelles. La ville avait à regretter cette foule d'hoplites, cette cavalerie, cette jeunesse, qu'il était devenu impossible de remplacer. L'aspect des chantiers dégarnis, l'épuisement du trésor, le manque d'équipages pour la flotte, tout se réunissait pour faire désespérer du salut. Au premier jour on s'attendait à voir les ennemis de Sicile cingler contre le Pirée après la victoire éclatante qu'ils venaient de remporter; ceux de Grèce, dont les forces étaient doublées, venir fondre sur Athènes par terre et par mer; enfin les alliés soulevés leur donner la main. Néanmoins il fut décidé qu'on résisterait avec les ressources disponibles; qu'on équiperait tant bien que mal une flotte, en rassemblant des bois et de l'ar-

ἐλύπει αὐτοὺς πανταχόθεν  
 καὶ φόβος τε  
 καὶ ἔκπληξις μεγίστη δὴ  
 περιεστήκει  
 ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ.  
 Ἄμα μὲν γὰρ  
 στερόμενοι  
 ἕκαστός τε ἰδίᾳ  
 καὶ ἡ πόλις  
 πολλῶν τε ὀπλιτῶν  
 καὶ ἱππέων  
 καὶ ἡλικίας οἴαν  
 οὐχ ἐώρων ἐτέρων  
 ὑπάρχουσαν  
 ἔβαρύνοντο·  
 ἅμα δὲ  
 οὐχ ὁρῶντες  
 ἐν τοῖς νεωσοίκαις  
 ναῦς ἱκανάς,  
 οὐδὲ χρήματα  
 ἐν τῷ κοίνῳ  
 οὐδὲ ὑπηρέσιαις  
 ταῖς ναυσίν,  
 ἦσαν ἐν τῷ παρόντι  
 ἀνέλπιστοι σωθήσεσθαι,  
 ἐνόμιζόν τε  
 τοὺς πολεμίους ἀπὸ τῆς Σικελίας  
 πλευσεῖσθαι εὐθὺς σφίσι  
 ἐπὶ τὸν Πειραιᾶ  
 τῷ ναυτικῷ,  
 ἄλλως τε καὶ  
 κρατήσαντας τασοῦτον,  
 καὶ τοὺς πολεμίους αὐτόθεν  
 τότε δὴ παρεσκευασμένους  
 πάντα  
 καὶ διπλασίως  
 ἐπικείσεσθαι ἤδη  
 κατὰ κράτος  
 καὶ ἐκ γῆς  
 καὶ ἐκ θαλάσσης,  
 καὶ τοὺς συμμάχους σφῶν αὐτῶν  
 ἀποστάντας  
 μετὰ αὐτῶν.  
 Ὅμως δὲ  
 ἐδόκει χρῆναι μὴ ἐνδιδόναι  
 ὡς ἐκ  
 τῶν ὑπαρχόντων,  
 ἀλλὰ παρασκευάζεσθαι καὶ  
 ναυτικόν  
 ὅθεν δύνωνται ἄν,

affligeait eux de-tous-côtés  
 et la crainte aussi [certes  
 et la consternation la plus grande  
 les entourait [lieu.  
 à-propos-de la chose ayant eu-  
 Car en-même-temps d'une part  
 étant privés  
 et chacun en-particulier  
 et (ainsi que) la ville  
 et de beaucoup d'hoplites  
 et de cavaliers  
 et d'une jeunesse telle que  
 ils n'en voyaient pas formée d'autres  
 restant  
 ils étaient-mécontents ;  
 en-même-temps d'autre part  
 ne voyant pas  
 dans les abris-pour-les-vaisseaux  
 des vaisseaux suffisants,  
 ni de l'argent  
 dans le trésor commun  
 ni des équipages  
 pour les vaisseaux,  
 ils étaient dans le présent  
 sans-espérance d'être sauvés,  
 et ils pensaient  
 leurs ennemis de Sicile  
 devoir naviguer aussitôt contre eux  
 vers le Pirée  
 avec leur flotte,  
 et pour-d'autres-motifs et  
 ayant vaincu autant, [Grèce)  
 et leurs ennemis de-là-même (de  
 alors certes pourvus  
 de toutes choses  
 et doublement  
 devoir les presser maintenant  
 avec force  
 et du-côté-de la terre  
 et du-côté-de la mer,  
 et les alliés d'eux-mêmes  
 passant  
 avec eux (les Lacédémoniens).  
 Pourtant d'autre part  
 il semblait qu'il fallait ne pas céder,  
 comme d'après (comme il était pos-  
 les ressources présentes, [sible avec  
 mais préparer même  
 une flotte  
 d'où-ils le pourraient,

ξυμπορισαμένους καὶ χρήματα, καὶ τὰ τῶν ζυμμάχων ἐς ἀσφάλειαν ποιεῖσθαι, καὶ μάλιστα τὴν Εὐβοίαν<sup>1</sup>, τῶν τε κατὰ τὴν πόλιν τι ἐς εὐτέλειαν σωφρονίσει καὶ ἀρχὴν τινα πρεσβυτέρων ἀνδρῶν ἐλέσθαι, οἵτινες περὶ τῶν παρόντων ὡς ἂν καιρὸς ἦ προβουλεύσουσι. Πάντα τε πρὸς τὸ παραχρήμα περιδεῆς, ὅπερ φιλαῖ δῆμος ποιεῖν, ἐτοῖμοι ἦσαν εὐτακτεῖν. Καὶ ὡς ἔδοξεν αὐτοῖς, καὶ ἐποίουν ταῦτα, καὶ τὸ θέρος ἐτελεύτα.

II. Τοῦ δ' ἐπιγιγνομένου χειμῶνος πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σικελίας τῶν Ἀθηναίων μεγάλην κακοπραγίαν εὐθύς οἱ Ἕλληγες πάντες ἐπληρμένοι ἦσαν, οἱ μὲν μηδετέρων ὄντες ζύμμαχοι, ὡς, ἦν τις καὶ μὴ παρακαλῆ σφᾶς, οὐκ ἀποστατέον ἔτι τοῦ πολέμου εἶη, ἀλλ' ἐθέλοντι ἰτέον ἐπὶ τοὺς Ἀθηναίους, νομίσαντες κἂν ἐπὶ σφᾶς ἕκαστοι ἐλθεῖν αὐτοὺς, εἰ τὰ ἐν τῇ Σικελίᾳ κατώρθωσαν, καὶ ἅμα βραχὺν ἔσεσθαι τὸν λοιπὸν πόλεμον, οὗ μετασχεῖν καλὸν εἶναι, οἱ δ' αὖ τῶν Λακεδαιμονίων ζύμμαχοι ξυμπροθυμηθέντες ἐπὶ πλέον ἢ πρὶν ἀπαλλά-

gent ; qu'on surveillerait les alliés et particulièrement l'Eubée ; qu'on introduirait dans l'administration la plus sévère économie ; enfin qu'on élirait un conseil de vieillards pour donner leur avis préalable sur toutes les mesures à prendre. Dans ce premier moment de terreur, le peuple, selon sa coutume, était disposé à tout régulariser. Ces résolutions arrêtées furent mises à exécution sur-le-champ. L'été finit.

II. L'hiver suivant, le désastre des Athéniens en Sicile excita parmi les Grecs une fermentation générale. Ceux qui jusqu'alors étaient demeurés neutres ne croyaient pas pouvoir s'abstenir plus longtemps de se mêler à la guerre, même sans y être invités. Ils se disaient que, si les Athéniens eussent triomphé en Sicile, ils n'auraient pas manqué de les attaquer ; d'ailleurs il leur semblait que cette guerre serait bientôt finie et qu'il était honorable d'y prendre part. Les alliés de Lacédémone redoublaient de zèle, dans l'espoir d'être bientôt délivrés de leurs longues souffrances.

Ξυμπορισαμένους ξύλα  
 καὶ χρήματα,  
 καὶ ποιεῖσθαι ἐς ἀσφάλειαν  
 τὰ τῶν ξυμμάχων,  
 καὶ μάλιστα τὴν Εὐβοίαν,  
 σωφρονίσαι τε  
 ἐς εὐτέλειαν  
 τι τῶν κατὰ τὴν πόλιν,  
 καὶ ἐλέσθαι τινὰ ἀρχὴν  
 ἀνδρῶν πρεσβυτέρων,  
 οἵτινες προβουλευσούσι  
 περὶ τῶν ὑπαρχόντων,  
 ὡς καιρὸς ἦ ἂν·  
 ἧσάν τε ἔτοιμοι  
 εὐτακτεῖν πάντα  
 πρὸς τὸ περιδεῆς παραχρῆμα,  
 ὅπερ δῆμος φιλεῖ  
 ποιεῖν.

Καὶ ἐποίουν ταῦτα,  
 ὡς ἔδοξεν αὐτοῖς,  
 καὶ τὸ θέρος ἐτελεύτα.

II. Τοῦ δὲ χειμῶνος  
 ἐπιγιγνομένου  
 πάντες οἱ Ἕλληνες  
 ἦσαν εὐθύς ἐπηρμένοι  
 πρὸς τὴν μεγάλην κακοπραγίαν  
 τῶν Ἀθηναίων  
 ἐκ τῆς Σικελίας,  
 οἱ μὲν ὄντες ξύμμαχοι  
 μηδετέρων,  
 ὡς, καὶ ἦν  
 τις μὴ παρακαλῆ σφᾶς  
 οὐκ εἶη ἔτι ἀποστατέον  
 τοῦ πολέμου,  
 ἀλλὰ ἰτέον ἐθέλοντι  
 ἐπὶ τοὺς Ἀθηναίους,  
 νομίσαντες ἕκαστοι  
 αὐτοὺς ἐλθεῖν ἂν  
 καὶ ἐπὶ σφᾶς,  
 εἰ κατώρθωσαν  
 τὰ ἐν τῇ Σικελίᾳ,  
 καὶ ἅμα τὸν πόλεμον λοιπὸν  
 ἔσεσθαι βραχὺν,  
 οὗ εἶναι καλὸν  
 μετασχεῖν,  
 οἱ δὲ αὖ ξύμμαχοι  
 τῶν Λακεδαιμονίων  
 ξυμπροθυμηθέντες  
 ἐπὶ πλέον ἢ πρὶν  
 ἀπαλλάξεσθαι διὰ τάχους

s'étant procuré du bois  
 et de l'argent, [de nuire)  
 et mettre en sûreté (hors d'état  
 les choses des alliés,  
 et surtout l'Eubée,  
 et de régler-sagement  
 en-vue-d'économie [la ville,  
 quelqu'une des parties concernant  
 et de choisir une magistrature  
 d'hommes plus vieux,  
 qui délibèreront-avant le peuple  
 touchant les choses présentes,  
 selon qu'occasion sera ;  
 et ils étaient prêts  
 à régler tout  
 selon la crainte du-moment,  
 chose que le peuple a-coutume  
 de faire.

Et ils faisaient cela,  
 comme il avait paru-bon à eux,  
 et l'été finissait.

II. D'autre part l'hiver  
 suivant  
 tous les Grecs  
 furent aussitôt exaltés  
 à-cause-du grand échec  
 des Athéniens  
 du-côté-de la Sicile,  
 les uns n'étant alliés  
 ni-des-uns-ni-des-autres,  
 dans la pensée que, même si  
 on n'appelle pas eux,  
 il n'y avait plus à-s'abstenir  
 de la guerre,  
 mais à-marcher volontairement  
 contre les Athéniens,  
 pensant chacun  
 ceux-ci avoir dû venir  
 aussi contre eux-mêmes,  
 s'ils avaient réussi  
 les choses en Sicile, [tante  
 et en-même-temps la guerre res-  
 devoir être courte,  
 à laquelle être beau  
 de participer,  
 et d'autre part les alliés  
 des Lacédémoniens  
 s'efforçant-avec-ardeur  
 plus qu'auparavant  
 de se débarrasser en hâte

ξέσθαι διὰ τάχους πολλῆς τάλαιπωρίας. Μάλιστα δὲ οἱ τῶν Ἀθηναίων ὑπήκοοι ἐτοῖμοι ἦσαν καὶ παρὰ δύναμιν αὐτῶν ἀφίστασθαι, διὰ τὸ ὀργῶντες κρίνειν τὰ πράγματα καὶ μηδ' ὑπολείπειν λόγον αὐτοῖς ὡς τό γ' ἐπιὸν θέρος αὐτοὶ οἷοι τ' ἔσονται περιγενέσθαι. Ἢ δὲ τῶν Λακεδαιμονίων πόλις πᾶσι τε τούτοις ἐθάρσει καὶ μάλιστα ὅτι οἱ ἐκ τῆς Σικελίας αὐτοῖς ξύμμαχοι πολλῆ δύναμει, κατ' ἀνάγκην ἦδη τοῦ ναυτικοῦ προσγεγεννημένου, ἅμα τῷ ἦρι ὡς εἰκὸς παρέσεσθαι ἐμελλόν. Πανταχόθεν τε εὐέλπιδες ὄντες ἀπροφασίστως ἄπτεσθαι διανοοῦντο τοῦ πολέμου, διαλογιζόμενοι καλῶς τελευτήσαντος αὐτοῦ κινδύνων τε τοιούτων ἀπηλλάχθαι ἂν τὸ λοιπὸν οἶος καὶ ὁ ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων περιέστη ἂν αὐτούς, εἰ τὸ Σικελικὸν προσέλαβον, καὶ καθελόντες ἐκείνους αὐτοὶ τῆς πάσης Ἑλλάδος ἦδη ἀσφαλῶς ἠγήσεσθαι.

Mais rien n'égalait l'empressement des sujets d'Athènes à se révolter ; sans consulter leurs forces, sans écouter d'autre voix que celle de la passion, ils soutenaient que les Athéniens seraient hors d'état de se maintenir même l'été suivant. Chez les Lacédémoniens, la confiance était surtout accrue par la certitude que les alliés de Sicile arriveraient en force dès le printemps, car les circonstances les avaient forcés d'ajouter la guerre maritime à guerre de terre. Pour tous ces motifs, ils se préparaient à pousser les hostilités à outrance, convaincus que, la guerre une fois terminée à leur avantage, ils n'auraient plus à redouter les dangers dont les eussent menacés les Athéniens et les Siciliens réunis ; et que, Athènes abattue, leur propre domination sur toute la Grèce serait irrévocablement assurée.

πολλῆς ταλαιπωρίας.  
 Μάλιστα δὲ  
 οἱ ὑπήκοοι τῶν Ἀθηναίων  
 ἦσαν ἔτοιμοι  
 ἀφίστασθαι αὐτῶν  
 παρὰ δύναμιν  
 διὰ τὸ κρίνειν τὰ πράγματα  
 ὀργῶντες  
 καὶ μηδὲ ὑπολείπειν αὐτοῖς  
 λόγον  
 ὡς αὐτοὶ ἔσονται οἷοί τε  
 περιγενήσασθαι  
 τὸ γε θέρος ἐπιόν.  
 Ἡ δὲ πόλις  
 τῶν Λακεδαιμονίων  
 ἐθάρσει πᾶσι τε τοῦτοις  
 καὶ μάλιστα ὅτι  
 οἱ ξύμμαχοι ἐκ τῆς Σικελίας,  
 τοῦ ναυτικοῦ προσγεγεννημένου  
 ἤδη κατὰ ἀνάγκην,  
 ἔμελλον παρέσεσθαι αὐτοῖς  
 πολλῇ δυνάμει  
 ἅμα τῷ ἤρι  
 ὡς εἰκός.  
 Ὅντες τε εὐέλπιδες  
 πανταχόθεν  
 διενσοῦντο  
 ἀπτεσθαι τοῦ πολέμου  
 ἀπροφασίστως,  
 διαλογιζόμενοι  
 αὐτοῦ τελευτήσαντος καλῶς  
 ἀπηλλάχθαι τε ἂν  
 τὸ λοιπὸν  
 κινδύνων τοιοῦτων  
 οἷος ὁ ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων  
 περιέστη ἂν αὐτοῖς,  
 εἰ προσέλαβον  
 τὸ Σικελικόν,  
 καὶ αὐτοὶ καθελόντες  
 ἐκείνους  
 ἠγήσεσθαι ἤδη ἀσφαλῶς  
 πάσης τῆς Ἑλλάδος.

d'une grande misère.  
 Mais surtout  
 les sujets des Athéniens  
 étaient disposés  
 à s'éloigner d'eux [forces  
 au-delà-de (sans consulter) leurs  
 à cause du juger les affaires  
 étant-passionnés  
 et du ne pas-même laisser à eux  
 le calcul (la possibilité de croire)  
 qu'eux-mêmes seront capables  
 de subsister  
 du-moins l'été suivant.  
 D'autre part la ville  
 des Lacédémoniens, [ces choses  
 prenait-confiance et par toutes  
 et surtout parce que  
 leurs alliés de Sicile,  
 la guerre navale s'étant ajoutée  
 maintenant par nécessité,  
 devaient venir vers eux  
 en grandes forces  
 avec le printemps  
 comme il était vraisemblable.  
 Et étant remplis-d'espoir  
 de-tous-côtés,  
 ils songeaient  
 à se mettre à la guerre  
 sans-prétexte (sans hésitation),  
 calculant  
 elle ayant fini bien  
 eux et pouvoir être délivrés  
 à l'avenir  
 de dangers tels  
 que celui venant des Athéniens  
 qui aurait entouré eux,  
 si ceux-ci avaient pris-en-outré  
 la Sicile,  
 et eux-ayant détruit  
 ceux-là (les Athéniens) [rement  
 devoir commander dès-lors sû-  
 à toute la Grèce.

## XXIV. LA CONJURATION DES QUATRE-CENTS.

(Liv. VIII, §§ 65-70.)

LXV. Οἱ δ' ἀμφὶ τὸν Πείσανδρον<sup>1</sup> παραπλέοντες<sup>2</sup> τε, ὡσπερ ἐδέδοκτο, τοὺς δῆμους ἐν ταῖς πόλεσι κατέλυον, καὶ ἅμα ἔστιν ἀφ' ὧν χωρίων καὶ ὀπλίτας ἔχοντες σφίσι αὐτοῖς ζυμμάχους ἤλθον ἐς τὰς Ἀθήνας. Καὶ καταλαμβάνουσι τὰ πλεῖστα τοῖς ἐταίροις προειργασμένα. Καὶ γὰρ Ἀνδροκλέα τέ τινα τοῦ δῆμου μάλιστα προεστῶτα ζυστάντες τινὲς τῶν νεωτέρων κρύφα ἀποκτείνουσιν, ὅσπερ καὶ τὸν Ἀλκιβιάδην οὐχ ἤκιστα ἐξήλασε, καὶ αὐτὸν κατ' ἀμφοτέρα, τῆς τε δημαγωγίας ἔνεκα καὶ οἰόμενοι τῷ Ἀλκιβιάδῃ ὡς κατιόντι καὶ τὸν Τισσαφέρην φίλον ποιήσοντι χαριεῖσθαι, μᾶλλον τι διέφθειραν· καὶ ἄλλους τινὰς ἀνεπιτηδείους τῷ αὐτῷ τρόπῳ κρύφα ἀνήλωσαν. Λόγος τε ἐκ τοῦ φανεροῦ προείργαστο αὐτοῖς ὡς οὔτε μισθοφορητέον εἶη ἄλλους ἢ τοὺς στρατευομένους<sup>3</sup>, οὔτε μεθεκτέον τῶν πραγμάτων πλείοσιν ἢ πεντα-

## XXIV

LXV. Pendant leur traversée, Pisandre et ses collègues, conformément au plan adopté, abolirent la démocratie dans les villes et recrutèrent çà et là quelques hoplites pour auxiliaires. Arrivés à Athènes, ils y trouvèrent leurs affaires déjà bien avancées par les conjurés. Quelques jeunes gens, s'étant donné le mot, avaient tué secrètement un certain Androclès, l'homme le plus influent du parti populaire et le principal auteur du bannissement d'Alcibiade. En l'immolant, ils avaient voulu à la fois frapper le démagogue et complaire à Alcibiade, dont le retour semblait prochain, et qui devait leur procurer l'amitié de Tissapherne. Ils s'étaient également défaits de quelques autres citoyens qui leur portaient ombrage. Enfin ils avaient déclaré, dans un discours médité de longue main, que les seuls emplois rétribués devaient être ceux de l'armée, et la gestion des affaires n'appartenir qu'à cinq mille



## XXIV. LA CONJURATION DES QUATRE-CENTS.

LXV. Οἱ δὲ ἀμφὶ  
 τὸν Πείσανδρον  
 παραπλέοντες τε  
 κατέλυον τοὺς δῆμους  
 ἐν ταῖς πόλεσιν,  
 ὥσπερ ἐδέδοκτο,  
 καὶ ἅμα ἔστιν  
 ἀπὸ τῶν χωρίων  
 καὶ ἔχοντες ὀπλίτας  
 ξυμμάχους σφίσιν  
 ἦλθον ἐς τὰς Ἀθήνας.  
 Καὶ καταλαμβάνουσι τὰ πλεῖστα  
 προειργασμένα τοῖς ἑταίροις.  
 Καὶ γάρ  
 τινες τῶν νεωτέρων  
 ξυστάντες  
 ἀποκτείνουσί τε κρύφα  
 τινὰ Ἀνδροκλέα  
 προεστῶτα μάλιστα  
 τοῦ δήμου,  
 ὅσπερ καὶ ἐξήλασεν  
 τὸν Ἀλκιβιάδην  
 οὐχ ἥκιστα,  
 καὶ διέφθειραν αὐτὸν  
 μᾶλλον τι  
 κατὰ ἀμφοτέρα  
 ἕνεκά τε τῆς δημαγωγίας  
 καὶ οἰόμενοι χαριεῖσθαι  
 τῷ Ἀλκιβιάδῃ  
 ὡς κατιόντι  
 καὶ ποιήσουσι τὸν Τισσαφέρην  
 φίλον·  
 καὶ ἀνήλωσαν κρύφα  
 τῷ αὐτῷ τρόπῳ  
 τινὰς ἄλλους ἀνεπιτηδεῖους.  
 Λόγος τε  
 προεῖργαστο  
 ὡς οὔτε εἴη μισθοφορητέον  
 ἄλλους ἢ  
 τοὺς στρατευομένους,  
 οὔτε μεθεκτέον  
 τῶν πραγμάτων  
 πλείοσιν ἢ πεντακισχιλίοις,

LXV. Or ceux autour (lègues)  
 de Pisandre (Pisandre et ses col-  
 et naviguant-le-long-*des côtes*  
 dissolvaient les peuples (les démo-  
 dans les villes, [craties)  
 comme il avait été arrêté,  
 et en-même-temps il est *des pays*  
 desquels pays  
 ayant (tirant) aussi des hoplites  
 comme alliés pour eux  
 ils vinrent dans Athènes.  
 Et ils trouvent la plupart des choses  
 faites-d'-avance par leurs compa-  
 Et en effet [gnons.  
 quelques-uns des plus jeunes  
 s'étant ligués  
 et tuent secrètement  
 un certain Androclès  
 gouvernant le plus  
 le peuple,  
 lequel aussi avait banni  
 Alcibiade  
 non le moins,  
 et ils firent-périr lui  
 plus en quelque sorte  
 à-cause-de *ces deux raisons*  
 et à-cause-de sa popularité  
 et pensant devoir faire-plaisir  
 à Alcibiade  
 comme devant rentrer  
 et devant faire Tissapherne  
 leur ami ;  
 et ils détruisirent secrètement  
 de la même-manière  
 quelques autres non-conformes.  
 Et un propos  
 avait été fait-auparavant  
 comme-quoi ni il n'était à-salarier  
 d'autres que  
 ceux faisant-la-guerre,  
 ni à donner-part  
 des affaires  
 à plus qu'à cinq-mille,

κισχίλοις, καὶ τούτοις οὐ ἂν μάλιστα τοῖς τε χρήμασι καὶ τοῖς σώμασιν ὠφελεῖν οἷοί τε ὦσιν.

LXVI. Ἦν δὲ τοῦτο εὐπρεπὲς πρὸς τοὺς πλείους, ἐπεὶ ἔξειν γε τὴν πόλιν οἵπερ καὶ μεθίστασαν ἔμελλον. Δῆμος μέντοι ὅμως ἔτι καὶ βουλή ἢ ἀπὸ τοῦ κυάμου <sup>1</sup> ζυνελέγετο· ἐβούλευον δὲ οὐδὲν ὅ τι μὴ τοῖς ζυνεστῶσι δοκοίη, ἀλλὰ καὶ οἱ λέγοντες ἐκ τούτων ἦσαν καὶ τὰ ῥηθησόμενα πρότερον αὐτοῖς πρὸςκεπτο. Ἀντέλεγέ τε οὐδεὶς ἔτι τῶν ἄλλων, δεδιὼς καὶ ὄρων πολὺ τὸ ζυνεστηκός· εἰ δὲ τις καὶ ἀντείποι, εὐθύς ἐκ τρόπου τινὸς ἐπιτηδείου ἐτεθνήκει, καὶ τῶν δρασάντων οὐτε ζήτησις, οὐτ' εἰ ὑποπτεύοντο δικαίωσις ἐγίγνετο, ἀλλ' ἡσυχίαν εἶχεν ὁ δῆμος καὶ κατάπληξιν τοιαύτην ὥστε κέρδος ὁ μὴ πάσχων τι βίαιον, εἰ καὶ σιγῶη, ἐνόμιζε. Καὶ τὸ ζυνεστηκός πολὺ πλεόν ἡγούμενοι εἶναι ἢ ὅσον ἐτύγγανεν ὄν, ἡσσῶντο ταῖς γνώμας, καὶ διὰ τὸ μέγεθος τῆς πόλεως καὶ διὰ τὴν ἀλλήλων ἀριωσίαν οὐκ εἶχον αὐτοὶ ἐξευρεῖν. Κατὰ δὲ ταῦτό τοῦτο καὶ προσολοφύρασθαί τιμι ἀγανακτήσαντα,

citoyens, les plus capables de servir l'État de leur fortune et de leurs personnes.

LXVI. Ce n'était là qu'une amorce jetée à la multitude ; car les meneurs entendaient bien garder pour eux le gouvernement. Néanmoins le peuple et le conseil élu au scrutin des fèves se rassemblaient encore ; mais ils ne décidaient rien sans l'agrément des conjurés. Les orateurs mêmes étaient du complot et leurs discours concertés d'avance. Personne n'osait les contredire, tant la faction inspirait de frayeur. Quelqu'un élevait-il la voix, on trouvait bientôt le moyen de s'en défaire. Les meurtriers n'étaient ni recherchés ni poursuivis lorsqu'on les soupçonnait. Le peuple ne remuait point ; sa terreur était telle, que, même en restant muet, il s'estimait heureux d'échapper à la violence. Les esprits étaient subjugués, parce qu'on croyait les conjurés bien plus nombreux qu'ils ne l'étaient. A cet égard, on ne savait à quoi s'en tenir, à cause de la grandeur de la ville et parce qu'on ne se connaissait pas assez les uns les autres. Aussi, malgré l'indignation qu'on éprouvait, nul n'osait confier à son

καὶ τούτοις ο  
ῶσιν ἂν οἰοί τε μάλιστα  
ὠφελεῖν τοῖς τε χρήμασιν  
καὶ τοῖς σώμασιν.

LXVI. Τοῦτο δὲ ἦν εὐπρεπὲς  
πρὸς τοὺς πλείους,  
ἐπεὶ  
οἵπερ καὶ μεθίστασαν  
ἔμελλον ἔξαιεν γε  
τὴν πόλιν.

Δῆμος μέντοι ὅμως  
καὶ βουλή ἡ ἀπὸ τοῦ κυαμοῦ  
ξυνελέγετο ἔτι·

ἐβούλευον δὲ οὐδὲν  
ὅ τι μὴ δοκοίη τοῖς ξυνεστῶσιν,  
ἀλλὰ καὶ οἱ λέγοντες  
ἦσαν ἐκ τούτων,  
καὶ τὰ ῥηθησόμενα  
προῦσκεπτο πρότερον αὐτοῖς.

Οὐδεὶς τε τῶν ἄλλων  
ἀντέλεγεν ἔτι,  
δεδιώς καὶ ὀρῶν  
τὸ ξυνεστηκὸς πολὺ·  
εἰ δέ τις καὶ  
ἀντίποι,

ἔτεθνήκει εὐθὺς  
ἐκ τινος τρόπου ἐπιτηδείου,  
καὶ οὔτε ζήτησις  
οὔτε δικαίωσις τῶν δρασάντων  
εἰ ὑποπιεύουιντο,

ἐγίγνετο,  
ἀλλὰ ὁ δῆμος εἶχεν  
ἡσυχίαν καὶ κατάπληξιν  
τοιαύτην

ᾧστε ὁ μὴ πασχῶν  
τι,

εἰ καὶ σιγῶη,  
ἐνόμιζε κέρδος.

Καὶ ἡγούμενοι τὸ ξυνεστηκὸς  
εἶναι πολὺ πλέον  
ἢ ὅσον ἐτύγγανεν ὄν,  
ἡσῶντο

ταῖς γνώμας,  
καὶ οὐκ εἶχον αὐτοὶ  
ἔξευρεῖν

διὰ τὸ μέγεθος τῆς πόλεως  
καὶ διὰ τὴν ἀγνωσίαν  
ἀλλήλων.

Κατὰ δὲ τοῦτο τὸ αὐτὸ  
καὶ ἦν ἀδύνατον

et à ceux qui  
pourront être capables le plus  
d'aider et par l'argent  
et par les corps (par leur personne).

LXVI. Or cela était spécieux  
pour la plupart,  
attendu que  
ceux qui aussi le changeaient  
devaient avoir certes  
le gouvernement.

Mais le peuple pourtant  
et le conseil celui sorti de la fête  
se rassemblaient encore ;

mais ils ne décidaient rien  
qui ne parût-bon aux conjurés,  
mais-même ceux parlant (les ora-  
étaient de ceux-là, [teurs)

et les choses devant être dites  
étaient examinées auparavant par  
Et aucun des autres [eux.

ne contredisait plus,  
craignant et voyant  
le parti conjuré nombreux ;  
d'ailleurs si quelqu'un aussi  
contredisait,

il était mort (il périssait) aussitôt  
de quelque manière convenable,  
et ni recherche

ni punition de ceux ayant fait cela  
s'ils étaient soupçonnés ;  
n'avait-lieu,

mais le peuple avait  
tranquillité et terreur  
telle

que celui qui n'éprouvait pas  
quelque mauvais traitement,  
si même il se taisait,  
regardait-cela-comme un gain.

Et estimant le parti conjuré  
être beaucoup plus nombreux  
qu'autant il se trouvait étant,  
ils étaient subjugués

par leurs esprits,  
et ils ne pouvaient eux-mêmes  
découvrir le nombre des conjurés  
à-cause-de la grandeur de la ville  
et-à-cause de l'ignorance  
des uns à l'égard des autres.

D'autre part pour cette même cause  
il était aussi impossible

ὥστε ἀμύνασθαι ἐπιβουλεύσαντα, ἀδύνατον ἦν · ἡ γὰρ ἀγνώτα ἀν εὖρεν ᾧ ἔρεϊ ἢ γνώριμον ἄπιστον. Ἀλλήλοις γὰρ ἅπαντες ὑπόπτως προσῆσαν οἱ τοῦ δήμου, ὡς μετέχοντά τινά<sup>1</sup> τῶν γιγνομένων. Ἐνῆσαν γὰρ καὶ οὓς οὐκ ἔν ποτέ τις ᾤετο εἰς ὀλιγαρχίαν τραπέσθαι · [καὶ τὸ ἄπιστον οὗτοι μέγιστον πρὸς τοὺς πολλοὺς ἐποίησαν], καὶ πλεῖστα εἰς τὴν τῶν ὀλίγων ἀσφάλειαν ὠφέλησαν, βέβαιον τὴν ἀπιστίαν τῷ δήμῳ πρὸς ἑαυτὸν καταστήσαντες.

LXVII. Ἐν τούτῳ οὖν τῷ καιρῷ οἱ περὶ τὸν Πείσανδρον ἐλθόντες εὐθύς τῶν λοιπῶν εἶχοντο. Καὶ πρῶτον μὲν τὸν δῆμον συλλέξαντες εἶπον γνώμην δέκα ἀνδρας ἐλέσθαι συγγραφέας αὐτοκράτορας, τούτους δὲ συγγράψαντας γνώμην ἐσενεγκεῖν εἰς τὸν δῆμον εἰς ἡμέραν ῥητὴν καθ' ἧ τι ἄριστα ἢ πόλις οἰκήσεται. Ἐπειτα ἐπειδὴ ἡ ἡμέρα ἐφῆκε, ζυνέκλησαν τὴν ἐκκλησίαν<sup>2</sup> εἰς τὸν Κολωνόν (ἔστι δὲ ἱερὸν Ποσειδῶνος ἔξω πόλεως ἀπέχον σταδίου μάλιστα δέκα), καὶ ἐσήνεγκαν

voisin le secret de ses plaintes ou ses projets de vengeance ; il eût fallu pour cela s'ouvrir à des inconnus ou à des suspects. La défiance était générale dans le parti populaire ; on se soupçonnait mutuellement de tremper dans le complot, surtout depuis qu'il y était entré des gens qu'on croyait incapables de pactiser avec l'oligarchie. Rien ne contribua davantage à inspirer au peuple de l'inquiétude et aux oligarques de la sécurité, en confirmant la multitude dans cette suspicion envers elle-même.

LXVII. Telle était la situation d'Athènes, lorsque Pisandre et ses collègues y arrivèrent. A l'instant ils se mirent à l'œuvre pour achever ce qui était si bien commencé. D'abord ils convoquèrent les citoyens et firent décider qu'on nommerait dix commissaires munis de pleins pouvoirs et qu'on les chargerait d'élaborer un projet de constitution et de le soumettre au peuple dans un délai déterminé. Le jour venu, ils réunirent l'assemblée dans une enceinte close, à Colone, lieu consacré à Neptune et

ἀγανακτήσαντα  
 προσολοφύρασθαί τινι  
 ὥστε ἐπιβουλεύσαντα  
 ἀμύνασθαι ·  
 εὖρεν γὰρ ἂν  
 ἦ ἄγνωτα  
 ᾧ ἐρεῖ,  
 ἦ γνώριμον ἄπιστον.  
 Οἱ γὰρ τοῦ δήμου  
 προσῆσαν ἀπίστως ἅπαντες  
 ἀλλήλοις,  
 ὡς τινα μετέχοντα  
 τῶν γιγνομένων.  
 Ἐνῆσαν γὰρ  
 καὶ οὐδὲ  
 οὐ πότε τις ᾤετο  
 τραπέσθαι ἐς ὀλιγαρχίαν ·  
 καὶ οὗτοι ἐποίησαν μέγιστον  
 τὸ ἄπιστον  
 πρὸς τοὺς πολλοὺς,  
 καὶ ᾤφέλησαν πλεῖστα  
 ἐς τὴν ἀσφάλειαν  
 τῶν ὀλίγων,  
 καταστήσαντες τῷ δήμῳ  
 τὴν ἀπιστίαν βέβαιον  
 πρὸς ἑαυτόν.

LXVII. Οἱ οὖν  
 περὶ τὸν Πείσανδρον  
 ἐλθόντες  
 ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ  
 εἶχοντο εὐθύς τῶν λοιπῶν.  
 Καὶ πρῶτον μὲν  
 συλλέξαντες τὸν δῆμον  
 εἶπον γνώμην  
 ἐλέσθαι δέκα ἄνδρας  
 συγγραφέας αὐτοκράτορας,  
 τούτους δὲ συγγράψαντας  
 εἰσενεγκεῖν γνώμην  
 ἐς τὸν δῆμον  
 ἐς ἡμέραν ῥητὴν  
 κατὰ ὅτι ἡ πόλις  
 οἰκήσεται ἄριστα.  
 Ἐπειτα ἐπειδὴ  
 ἡ ἡμέρα ἐφῆκε,  
 συνέκλησαν τὴν ἐκκλησίαν  
 ἐς τὸν Κολωνόν  
 (ἔστι δὲ ἱερὸν  
 Προσειδῶνος  
 ἔξω πόλεως  
 ἀπέχον δέκα σταδίους

étant indigné [qu'un,  
 de se plaindre - auprès - de quel-  
 pour ayant tendu-des-embûches  
 se venger ;  
 car il aurait trouvé  
 ou un inconnu  
 auquel il parlera (il aurait parlé),  
 ou une *personne* connue peu-sûre.  
 Car ceux du peuple  
 allaient avec-défiance tous  
 les uns vers les autres, [ticipant  
 comme *s'adressant* à quelqu'un par-  
 aux choses ayant-lieu.  
 Car dans *les conjurés* étaient  
 même *des gens* que  
 jamais on n'aurait crus  
 se tourner vers l'oligarchie ;  
 et ceux-là rendirent très grande  
 la défiance  
 envers la plupart,  
 et aidèrent très fort  
 à la sécurité [ques),  
 des peu-nombreux (des oligar-  
 ayant établi pour le peuple  
 la défiance solide  
 envers lui-même.

LXVII. Ceux donc  
 autour de Pisandre (Pisandre et  
 étant arrivés [ses collègues)  
 dans ce moment-là  
 s'attachaient aussitôt au reste.  
 Et d'abord d'une part  
 ayant assemblé le peuple  
 ils émirent l'avis  
 de choisir dix hommes  
 rédacteurs ayant-pleins-pouvoirs,  
 d'autre part ceux-ci l'ayant rédigé  
 apporter *leur* avis  
 devant le peuple  
 à jour fixe  
*indiquant* de quelle manière la ville  
 sera gouvernée le mieux.  
 Puis après que  
 le jour fut arrivé,  
 ils enfermèrent l'assemblée  
 à Colone  
 (or c'est un lieu consacré  
 de (à) Neptune  
 hors de la ville  
 en étant éloigné de dix stades

οἱ ζυγγραφεῖς ἄλλο μὲν οὐδὲν, αὐτὸ δὲ τοῦτο, ἐξεῖναι μὲν Ἀθηναίῳ ἀνδρὶ εἰπεῖν γνώμην ἣν ἂν τις βούληται· ἣν δὲ τις τὸν εἰπόντα ἢ γράφηται παρανόμων ἢ ἄλλῳ τῷ τρόπῳ βλάβῃ, μεγάλας ζημίας ἐπέθεσαν. Ἐνταῦθα δὴ λαμπρῶς ἐλέγετο ἦδη μήτε ἀρχὴν ἀρχεῖν μηδεμίαν ἔτι ἐκ τοῦ αὐτοῦ κόσμου μήτε μισθοφορεῖν, προέδρους τε ἐλέσθαι πέντε ἀνδρας, τούτους δὲ ἐλέσθαι ἑκατὸν ἀνδρας, καὶ τῶν ἑκατὸν ἕκαστον πρὸς ἑαυτὸν τρεῖς· ἐλθόντας δὲ αὐτοὺς τετρακοσίους ὄντας ἐς τὸ βουλευτήριον ἀρχεῖν ὅπῃ ἂν ἄριστα γυγνώσκωσιν αὐτακράτορας, καὶ τοὺς πεντακισχιλίους δὲ ζυλλέγειν ὁπόταν αὐτοῖς δοκῇ.

LXVIII. Ἦν δὲ ὁ μὲν τὴν γνώμην ταύτην εἰπὼν Πείσανδρος, καὶ τᾶλλα ἐκ τοῦ προφανοῦς προθυμώτατα ζυγκατάλυσας τὸν δῆμον· ὁ μὲντοι ἅπαν τὸ πρᾶγμα ζυμβεῖς ὅτῳ τρόπῳ κατέστη ἐς τοῦτο καὶ ἐκ πλείστου ἐπιμελήθηεις Ἀντιφῶν

situé à dix stades de la ville. Là les commissaires proposèrent un article unique, portant que tout Athénien aurait le droit d'émettre l'avis qu'il voudrait et prononçant des peines sévères contre quiconque poursuivrait, pour violation de loi ou pour tout autre motif, celui qui aurait usé de cette liberté. Cela fait, on proposa nettement l'abolition des anciennes magistratures, la suppression des emplois salariés et la nomination de cinq présidents, chargés d'élire cent citoyens, qui à leur tour s'en adjoindraient chacun trois autres. Ces quatre cents devaient siéger au conseil, exercer selon leurs lumières une autorité sans limites, et rassembler les cinq mille quand ils le jugeraient à propos.

LXVIII. Ce fut Pisandre qui ouvrit cet avis et qui en général s'était montré le plus ardent adversaire de la démocratie. Mais celui qui avait conçu le plan de cette résolution et qui l'avait longuement préparée fut Antiphon, l'un des hommes les plus vertueux

μάλιστα),  
 καὶ οἱ ξυγγραφῆς ἐσήνεγκαν  
 οὐδὲν μὲν ἄλλο,  
 τοῦτο δὲ αὐτὸ,  
 ἐξεῖναι μὲν  
 ἀνδρὶ Ἀθηναίῳ  
 εἰπεῖν γνώμην  
 ἢν τις βούληται ἂν  
 ἢν δὲ τις  
 ἢ γράφηται  
 παρανόμων  
 ἢ βλάβη τῷ ἄλλῳ τρόπῳ  
 τὸν εἰπόντα,  
 ἐπέθεσαν μεγάλας ζημίας.  
 Ἐνταῦθα δὲ  
 ἐλέγετο λαμπρῶς  
 ἤδη  
 μήτε ἄρχειν ἔτι  
 μηδεμίαν ἀρχὴν  
 ἐκ τοῦ αὐτοῦ κοσμοῦ  
 μήτε μισθοφορεῖν,  
 ἐλέσθαι τε πέντε ἀνδρας  
 προέδρους,  
 τούτους δὲ ἐλέσθαι  
 ἑκατὸν ἀνδρας,  
 καὶ ἑκάστον τῶν ἑκατὸν  
 τρεῖς πρὸς ἑαυτὸν  
 αὐτοὺς δὲ  
 ὄντας τετρακοσίους  
 ἔλθοντας ἐς τὸ βουλευτήριον  
 ἄρχειν αὐτοκράτορας  
 ὅπῃ γινώσκωσιν ἂν  
 ἄριστα,  
 καὶ δὲ ξυλλέγειν  
 ταὺς τετρακοσίους,  
 ὅποταν δοκῇ αὐτοῖς.  
 LXVIII. Ὁ δὲ μὲν  
 εἰπὼν ταύτην τὴν γνώμην  
 ἦν Πείσανδρος,  
 καὶ τὰ ἄλλα  
 ξυγκαταλύσας τὴν δημοκρατίαν  
 προθυμότατα  
 ἐκ τοῦ προφανοῦς.  
 ὁ μὲντοι ξυνηθεὶς  
 ἅπαν τὸ πρᾶγμα  
 ὅτῳ τρόπῳ κατέστη  
 ἐς τοῦτο  
 καὶ ἐπιμεληθεὶς  
 ἐκ πλείστου  
 ἦν Ἀντιφῶν,

environ),  
 et les rédacteurs n'apportèrent  
 d'une part rien autre chose,  
 mais ceci même,  
 d'une part être permis  
 à un homme athénien  
 d'émettre un avis  
 celui que chacun voudra ;  
 d'autre part si quelqu'un  
 ou accuse  
 de choses illégales (d'illégalité)  
 ou lèse de quelque autre manière  
 celui l'ayant émis, [nes.  
 ils lui imposèrent de grandes pei-  
 Alors donc  
 il était dit ouvertement  
 dès-ce-moment  
 ni *quelqu'un* n'exercer plus  
 aucune magistrature [cien)  
 d'après le même ordre (l'ordre an-  
 ni ne recevoir-de-salaire,  
 et *qu'il fallait* choisir cinq hommes  
 comme présidents,  
 ceux-ci d'autre part choisir  
 cent hommes,  
 et chacun des cent  
 en choisir trois pour lui-même :  
 or eux-mêmes  
 étant quatre-cents  
 étant allés dans la salle-du-sénat  
 commander ayant-pleins-pouvoirs  
 comme ils jugeront  
 le mieux,  
 et d'autre part réunir  
 les quatre-cents,  
 lorsqu'il paraîtra-bon à eux.

LXVIII. Or celui d'une part  
 ayant émis cet avis  
 était Pisandre,  
 et d'ailleurs  
 ayant détruit la démocratie  
 très ardemment [vert) ;  
 de la *manière* évidente (à décou-  
 celui toutefois ayant arrangé  
 toute l'affaire [vée  
 de laquelle manière elle était arri-  
 à ce *point*  
 et s'en étant occupé  
 depuis très longtemps  
 était Antiphon,

ἦν, ἀνὴρ Ἀθηναίων τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀρετῇ τε οὐδενὸς δευτέρου καὶ κράτιστος ἐνθυμηθῆναι γενόμενος καὶ ἅ γνοίη εἰπεῖν, καὶ ἐς μὲν δῆμον οὐ παριῶν οὐδ' ἐς ἄλλον ἀγῶνα ἐκούσιος οὐδένα, ἀλλ' ὑπόπτως τῷ πλήθει διὰ δόξαν δεινότητος διακείμενος, τοὺς μέντοι ἀγωνιζομένους καὶ ἐν δικαστηρίῳ καὶ ἐν δῆμῳ πλεῖστα εἷς ἀνὴρ, ὅστις ξυμβουλεύσαιτό τι, δυνάμενος ὠφελεῖν<sup>1</sup>. Καὶ αὐτὸς δὲ, ἐπειδὴ μετέστη ἡ δημοκρατία, καὶ ἐς ἀγῶνας κατέστη τὰ τῶν τετρακοσίων ἐν ὑστέρω μεταπεσόντα τε ὑπὸ τοῦ δήμου ἐκακοῦτο, ἄριστα φαίνεται τῶν μέχρι ἐμοῦ, ὑπὲρ αὐτῶν τούτων αἰτιαθεὶς ὡς ξυγκατέστησε, θανάτου δίκην ἀπολογησάμενος<sup>2</sup>. Παρέσχε δὲ καὶ ὁ Φρύνιχος ἑαυτὸν πάντων διαφερόντως προθυμότατον ἐς τὴν ὀλιγαρχίαν, δεδιὼς τὸν Ἀλκιβιάδην καὶ ἐπιστάμενος εἰδότα αὐτὸν ὅσα ἐν τῇ Σάμῳ πρὸς τὸν Ἀστύοχον ἔπραξε<sup>3</sup>, νομίζων οὐκ ἂν ποτε αὐτὸν κατὰ τὸ εἶκός ὑπ' ὀλιγαρχίας καταλθεῖν· πολὺ τε

qui fussent alors à Athènes. Penseur profond et non moins habile orateur, il n'intervenait pas volontiers dans les débats politiques ou judiciaires, car sa réputation d'éloquence prévenait la multitude contre lui ; mais c'était l'homme le plus capable de servir par ses conseils ceux qui avaient une lutte à soutenir dans l'assemblée ou dans un tribunal. Lorsque plus tard, après la chute des Quatre-Cents, il fut en butte à l'animosité du peuple pour la part qu'il avait prise à leur établissement, il présenta, contre l'accusation capitale qu'on lui intentait, la plus belle défense qui de mémoire d'homme ait jamais été prononcée. Phrynichos fut aussi l'un des plus fougueux partisans de l'oligarchie. Il craignait Alcibiade, qu'il savait instruit de toutes ses intrigues de Samos auprès d'Astyochos, et il ne croyait pas son rappel possible sous un régime oligarchique. Une fois compromis, il fit preuve d'une



ἀνὴρ δευτέρως τε  
 ἀρετῇ  
 οὐδενὸς Ἀθηναίων  
 τῶν κατὰ ἑαυτὸν  
 καὶ γενόμενος κράτιστος  
 ἐνθυμηθῆναι  
 καὶ εἰπεῖν ἃ γνοίη,  
 καὶ μὲν οὐ παριῶν  
 ἐς δῆμον  
 οὐδὲ ἐκούσιος  
 ἐς οὐδένα ἄλλον ἀγῶνα,  
 ἀλλὰ διακείμενος ὑπόπτως  
 τῷ πλήθει  
 διὰ δόξαν δεινότητος,  
 ἀνὴρ μέντοι δυνάμενος  
 ὠφελεῖν εἰς μάλιστα  
 τοὺς ἀγωνιζομένους  
 καὶ ἐν δικαστηρίῳ  
 καὶ ἐν δήμῳ,  
 ὅστις ξυμβουλευσάιτό  
 τι.  
 Καὶ αὐτὸς δὲ,  
 ἐπειδὴ ἡ δημοκρατία μετέστη,  
 καὶ ἐν ὑστέρω  
 τὰ τῶν τετρακοσίων  
 κατέστη ἐς ἀγῶνας,  
 μεταπεσόντα τε  
 ἑκακοῦτο ὑπὸ τοῦ δήμου,  
 αἰτιαθεὶς ὑπὲρ τούτων αὐτῶν  
 ὡς  
 ξυγκατέστησε,  
 φαίνεται  
 ἀπολογησάμενος ἄριστα  
 τῶν μεχρὶ ἐμοῦ.  
 δίχην θανάτου.  
 Καὶ δὲ ὁ Φρύνιχος  
 παρέσχεν ἑαυτὸν προθυμότερον  
 διαφερόντως πάντων  
 ἐς τὴν ὀλιγαρχίαν,  
 δεδιὼς τὸν Ἀλκιβιάδην  
 καὶ ἐπιστάμενος  
 αὐτὸν εἰδὸτα  
 ὅσα ἔπραξεν  
 ἐν τῇ Σάμῳ  
 πρὸς τὸν Ἀστύοχον,  
 νομίζων  
 αὐτὸν οὐ κατελθεῖν ἂν ποτε  
 κατὰ τὸ εἶκος  
 ὑπὸ τῆς ὀλιγαρχίας.  
 ἐφάνη τε πολὺ

homme et n'étant inférieur  
 par la vertu  
 à aucun des Athéniens  
 de ceux touchant lui (de son temps)  
 et étant devenu le plus habile  
 à concevoir  
 et à dire les choses qu'il pensait,  
 et d'une part ne paraissant pas  
 devant le peuple  
 ni volontaire (volontairement)  
 dans aucun autre débat,  
 mais étant-en-situation-suspecte  
 pour la multitude  
 à-cause-de sa réputation d'habileté,  
 homme pouvant cependant  
 aider à lui seul le plus  
 ceux se débattant  
 et dans un tribunal  
 et devant le peuple,  
 quel-que-fût-celui-qui le consultât  
 sur quelque-chose.  
 Et lui-même d'autre part,  
 lorsque la démocratie eut changé,  
 et que dans la suite  
 les affaires des quatre-cents  
 furent venues en débats,  
 puis qu'étant tombées [ple,  
 elles étaient malmenées par le peu-  
 accusé pour ces choses mêmes  
 comme-quoi  
 il avait contribué-à-l'établir,  
 il est-évident  
 s'étant justifié le mieux  
 de ceux qui ont vécu jusqu'à moi  
 d'une accusation de mort (capitale).  
 D'autre part aussi Phrynichos  
 montra lui-même très-ardent  
 supérieurement à tous  
 pour l'oligarchie,  
 craignant Alcibiade  
 et sachant  
 lui connaissant (connaître)  
 toutes-les-choses-qu'il avait faites  
 à Samos  
 auprès d'Astyochoch,  
 pensant [revenir  
 lui (Alcibiade) ne devoir jamais  
 selon la vraisemblance  
 par-le-fait de l'oligarchie ;  
 et il parut de beaucoup

πρὸς τὰ δεινὰ, ἐπειδὴ περ ὑπέστη, φερεγγυώτατος ἐφάνη. Καὶ Θηραμένης ὁ τοῦ Ἄγωνος ἐν τοῖς ζυγκαταλύουσι τὸν δῆμον πρῶτος ἦν, ἀνὴρ οὔτε εἰπεῖν οὔτε γινῶναι ἀδύνατος. Ὡστε ἀπ' ἀνδρῶν πολλῶν καὶ ζυνετῶν πραχθὲν τὸ ἔργον οὐκ ἀπεικότως καί περ μέγα ὄν προυχώρησε· χαλεπὸν γὰρ ἦν τὸν Ἀθηναίων δῆμον ἐπ' ἔτει ἑκατοστῷ μάλιστα ἐπειδὴ οἱ τύραννοι κατελύθησαν ἐλευθερίας παῦσαι<sup>1</sup>, καὶ οὐ μόνον μὴ ὑπήκοον ὄντα, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἡμισυ τοῦ χρόνου τούτου αὐτὸν ἄλλων ἄρχειν εἰωθότα.

LXIX. Ἐπειδὴ δὲ ἡ ἐκκλησία οὐδενὸς ἀντειπόντος ἅμα κυρώσασα ταῦτα διελύθη, τοὺς τετρακοσίους ἤδη ὕστερον τρόπῳ τοιῷδε ἐς τὸ βουλευτήριον ἐσήγαγον. Ἦσαν Ἀθηναῖοι πάντες ἀεὶ οἱ μὲν ἐπὶ τείχει οἱ δ' ἐν τάξει τῶν ἐν Δεκελείᾳ πολεμίων ἔνεκα. Τῇ οὖν ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τοὺς μὲν μὴ ζυνειδότας εἶασαν, ὥσπερ εἰώθεσαν, ἀπελθεῖν, τοῖς δ' ἐν τῇ ζυνωμοσίᾳ εἶρητο ἡσυχῇ μὴ ἐπ' αὐτοῖς τοῖς ὅπλοις ἀλλ'

fermeté peu commune. Enfin, au premier rang des ennemis de la démocratie, on doit encore placer Théramène, fils d'Hagnon, homme qui ne manquait ni d'éloquence ni de génie. Faut-il donc s'étonner qu'une affaire conduite par tant de gens habiles ait réussi malgré son extrême difficulté? Ce n'était pas chose aisée en effet, cent ans après l'expulsion des tyrans d'Athènes, que d'arracher au peuple sa liberté; d'autant plus que, durant plus de la moitié de cette période, loin de subir aucune sujétion, il avait contracté l'habitude de commander à d'autres.

LXIX. L'assemblée dissoute et ces divers articles sanctionnés sans opposition, il fut immédiatement procédé à l'installation des Quatre-Cents dans la salle du conseil. Les Athéniens étaient continuellement en armes, ou sur les murailles ou dans les corps de réserve, depuis que les ennemis occupaient Décélie. Ce jour-là on laissa se rendre à leur poste, comme de coutume, ceux qui n'étaient pas du complot; les autres eurent pour consigne d'attendre paisiblement, non à leur poste de guerre, mais à une

φερεγγυώτατος πρὸς τὰ δεινὰ,  
ἐπειδὴ περ ὑπέστη.

Καὶ Θηραμένης  
ὁ τοῦ Ἄγωνος  
ἦν πρῶτος ἐν τοῖς  
ξυγκαταλύουσι τὸν δῆμον,  
ἀνὴρ ἀδύνατος  
οὔτε εἰπεῖν οὔτε γινῶναι.

Ὡστε τὸ ἔργον  
πραχθὲν ἀπὸ ἀνδρῶν  
πολλῶν καὶ ξυνετῶν  
προυχώρησεν οὐκ ἀπεικότως  
καί περ ὄν μέγα  
ἦν γὰρ χαλεπὸν  
παῦσαι τὸν δῆμον Ἀθηναίων  
ἐλευθερίας

ἐπὶ ἑκατοστῷ ἔτει μάλιστα  
ἐπειδὴ οἱ τύραννοι  
κατελύθησαν,  
καὶ οὐ μόνον  
μὴ ὄντα ὑπήκοον,  
ἀλλὰ καὶ εἰωθότα  
ἄρχειν αὐτὸν  
ἄλλων

ὑπὲρ ἡμῶν  
τούτου τοῦ χρόνου.

LXIX. Ἐπειδὴ δὲ  
οὐδενὸς ἀντειπόντος  
ἡ ἐγκλησίᾳ διελύθη  
ἅμα κυρωσάσα  
ταῦτα,  
ἤδη ὕστερον  
εἰσήγαγον τοὺς τετρακοσίους  
ἐς τὸ βουλευτήριον  
τρόπῳ τοιῷδε.

Πάντες Ἀθηναῖοι ἦσαν αἰεὶ  
οἱ μὲν ἐπὶ τείχει  
οἱ δὲ ἐν τάξει  
ἕνεκα τῶν πολεμίων  
ἐν Δεκελίας.

Τῇ οὖν ἡμέρᾳ ἐκείνῃ  
εἶσαν μὲν  
τοὺς μὴ ξυνειδότας  
ἀπελθεῖν,  
ὥσπερ εἰώθεσαν,  
εἶρητο δὲ  
τοῖς ἐν τῇ ξυνωμοσίᾳ  
περιμένειν ἡσυχῇ  
μὴ ἐπὶ τοῖς ὄπλοις αὐτοῖς  
ἀλλὰ ἀποθεν,

le plus intrépide contre les dan-  
dès qu'il les eût affrontés. igers

Et Thérამène  
le fils d'Hagnon  
était le premier parmi ceux (tie),  
détruisant le peuple (la démocra-  
homme n'étant sans-puissance  
ni pour parler ni pour penser.  
De-sorte-que cette affaire  
faite par des hommes  
nombreux et intelligents  
réussit non invraisemblablement  
quoiqu'étant grande (difficile);  
car il était difficile  
de priver le peuple des Athéniens  
de liberté

vers la centième année environ  
après que les tyrans  
avaient été détruits,  
et non-seulement  
n'étant pas docile,  
mais encore étant habitué  
à commander lui-même  
à d'autres  
au-delà (pendant plus) de la moi-  
de ce temps-là. [tié

LXIX. Or après que  
personne n'ayant parlé-contre  
l'assemblée se fut dissoute  
en-même-temps ayant (dès qu'elle  
ces dispositions, [eut) ratifié  
dès-lors après  
ils introduisirent les quatre-cents  
dans la salle-du-conseil  
d'une manière telle.

Tous les Athéniens étaient toujours  
les uns sur le rempart  
les autres dans un poste  
à-cause des ennemis  
qui se trouvaient à Décélie.

Donc ce jour-là  
d'une part ils laissèrent  
ceux n'étant-pas-complices  
s'en aller à leur poste,  
comme ils avaient-coutume,  
d'autre part il avait été dit  
à ceux étant dans le complot  
d'attendre tranquillement  
non près des armes mêmes  
mais loin-de-là,

ἀποθεν περιμένειν καὶ, ἣν τις ἐνιστῆται τοῖς ποιουμένοις, λαβόντας τὰ ὄπλα μὴ ἐπιτρέπειν. Ἦσαν δὲ καὶ Ἄνδριοι καὶ Τήνιοι καὶ Καρυστιῶν<sup>1</sup> τριακόσιοι καὶ Αἰγινητῶν τῶν ἐποίκων, οὓς Ἀθηναῖοι ἔπεμψαν οἰκήσοντας, ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἦγοντες ἐν τοῖς ἑαυτῶν ὄπλοις, οἷς τὰ αὐτὰ προεῖρητο. Τούτων δὲ διατεταγμένων οὕτως ἔλθόντες οἱ τετρακόσιοι μετὰ Ξιφιδίου ἀρανοῦς ἕκαστος, καὶ οἱ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν μετ' αὐτῶν [Ἕλληνας] νεανίσκοι, οἷς ἐχρῶντο εἴ πού τι δέοι χειρουργεῖν, ἐπέστησαν τοῖς ἀπὸ τοῦ κυάμου βουλευταῖς οὔσιν ἐν τῷ βουλευτηρίῳ, καὶ εἶπον αὐτοῖς ἐξιέναι λαβοῦσι τὸν μισθόν· ἔφερον δὲ αὐτοῖς τοῦ ὑπολοίπου χρόνου παντὸς αὐτοὶ καὶ ἐξιοῦσιν ἐδίδοσαν.

LXX. Ὡς δὲ τούτῳ τῷ τρόπῳ ἢ τε βουλή οὐδὲν ἀντιποῦσα ὑπεξῆλθε καὶ οἱ ἄλλοι πολῖται οὐδὲν ἐνεωτέριζον ἀλλ' ἠσύχαζον, οἱ τετρακόσιοι ἐσελθόντες ἐς τὸ βουλευτήριον τότε μὲν πρυτάνεις τε σφῶν αὐτῶν ἀπεκλήρωσαν, καὶ ὅσα πρὸς τοὺς θεοὺς, εὐχαῖς καὶ θυσίαις καθιστάμενοι ἐς τὴν ἀρχὴν ἐχρήσαντο, ὕστερον δὲ πολὺ μεταλλαζάντες τῆς τοῦ δήμου

certaine distance, prêts à donner main forte en cas d'obstacle. Or il y avait des gens d'Andros, de Ténos, trois cents Carystiens, quelques Athéniens de la colonie d'Égine, venus tout armés dans ce but qui avaient reçu les mêmes instructions. Ces mesures prises, les Quatre-Cents, munis de poignards sous leurs vêtements et accompagnés de cent vingt jeunes Grecs qui les servaient dans les coups de main, se présentèrent à la porte du conseil élu au scrutin des fèves. Ils sommèrent les membres de se retirer en recevant leur indemnité. Ils avaient apporté eux-mêmes la somme nécessaire pour le reste du temps à courir, et ils la leur distribuèrent à leur sortie.

LXX. Le conseil s'était écoulé sans mot dire et les citoyens ne faisant aucun mouvement, les Quatre-Cents entrèrent dans la salle, tirèrent au sort parmi eux des prytanes, et s'installèrent dans leurs fonctions avec les cérémonies, les vœux et les sacrifices d'usage. Ensuite ils modifièrent profondément la constitution

καὶ ἦν τις ἐντιστῆται  
 τοῖς ποιουμένοις  
 λαβόντας τὰ ὄπλα  
 μὴ ἐπιτρέπειν.  
 Ἦσαν δὲ  
 καὶ Ἄνδριοι  
 καὶ Τήνιοι  
 καὶ τριακόσιοι Καρυστίων  
 καὶ τῶν ἐποίκων Αἰγινητῶν  
 οὓς Ἀθηναῖοι ἐπεμψάν  
 οἰκῆσοντας,  
 ἦγοντες ἐπὶ τοῦτο αὐτὸ  
 ἐν τοῖς ὄπλοις ἑαυτῶν,  
 οἷς τὰ αὐτὰ  
 προεῖρητο.  
 Τούτων δὲ διατεταγμένων  
 οὕτως οἱ τετρακόσιοι  
 ἐλθόντες ἕκαστος  
 μετὰ ξιφιδίου ἀφανοῦς,  
 καὶ μετὰ αὐτῶν  
 οἱ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν  
 νεανίσκοι Ἕλληνες,  
 οἷς ἐχρῶντο  
 εἰ δέοι που  
 χειρουργεῖν τι,  
 ἐπέστησαν τοῖς βουλευταῖς  
 ἀπὸ τοῦ κυαμοῦ  
 οὔσιν ἐν τῷ βουλευτηρίῳ,  
 καὶ εἶπον αὐτοῖς ἐξιέναι  
 λαβοῦσι τὸν μισθόν·  
 αὐτοὶ δὲ αὐτοῖς ἔφερον  
 παντὸς τοῦ χρόνου ὑπολοίπου,  
 καὶ ἐδίδοσαν ἐξιοῦσιν.

LXX. Ὡς δὲ  
 τούτῳ τῷ τρόπῳ  
 ἢ τε βουλὴ ὑπεξῆλθεν  
 ἀντειποῦσα οὐδὲν  
 καὶ οἱ ἄλλοι πολῖται  
 ἐνεωτέριζον οὐδὲν  
 ἀλλὰ ἡσύχαζον,  
 οἱ τετρακόσιοι ἐσελθόντες  
 ἐς τὸ βουλευτήριον  
 τότε μὲν  
 ἀπεκλήρωσάν τε  
 πρυτάνεις σφῶν αὐτῶν,  
 καὶ ὅσα  
 πρὸς τοὺς θεοὺς,  
 καθιστάμενοι ἐς τὴν ἀρχὴν  
 ἐχρήσαντο εὐχαῖς καὶ θυσίαις,  
 ὕστερον δὲ

et si quelqu'un s'opposait  
 aux choses qui se faisaient,  
 ayant pris leurs armes  
 ne pas le permettre.  
 D'autre part étaient  
 et des Andriens  
 et des Téniens  
 et trois-cents des Carystiens  
 et ceux des colons éginètes  
 que les Athéniens avaient envoyés  
 devant habiter l'île,  
 étant venus pour cela même,  
 dans les armes d'eux-mêmes  
 auxquels les mêmes instructions  
 avaient été dites-d'avance.  
 Or ces choses ayant été disposées  
 ains. (alors) les quatre-cents  
 étant venus chacun  
 avec un poignard non-visible,  
 et avec eux  
 les vingt et cent  
 jeunes-gens grecs,  
 dont ils se servaient [stance  
 s'il fallait en - quelque - circon-  
 faire-avec-la-main quelque chose,  
 se présentèrent aux sénateurs  
 sortis de la fève [tion,  
 étant dans la salle-de-délibéra-  
 et dirent à eux de sortir  
 ayant reçu leur salaire ;  
 or eux-mêmes leur apportaient  
 le salaire de tout le temps restant,  
 et ils le donnaient aux sortants.

LXX. Or comme  
 de cette manière  
 et le sénat se fut dérobé  
 n'ayant rien dit-contre  
 et que les autres citoyens [pas)  
 n'innovaient rien (ne bougeaient  
 mais restaient-tranquilles,  
 les quatre-cents étant entrés  
 dans la salle-de-délibération  
 alors d'une part  
 et tirèrent-au-sort  
 des prytanes parmi eux-mêmes,  
 et pour toutes-les-choses qui  
 concernent les dieux  
 en s'établissant au pouvoir  
 ils usèrent de vœux et de sacrifices,  
 et ensuite

διοικήσεως (πλήν τούς φεύγοντας οὐ κατήγον τοῦ Ἀλκιβιάδου ἔνεκα), τά τε ἄλλα ἔνεμον κατὰ κράτος τὴν πόλιν, καὶ ἄνδρας τέ τινας ἀπέκτειναν οὐ πολλοὺς, οἱ ἐδόκουν ἐπιτήδειοι εἶναι ὑπεξαيرهθῆναι, καὶ ἄλλους ἔδησαν, τοὺς δὲ καὶ μετεστήσαντο· πρὸς τε Ἄγιν τὸν Λακεδαιμονίων βασιλέα, ὄντα ἐν τῇ Δεκελείᾳ, ἐπεκηρυκεύοντο, λέγοντες διαλλαγῆναι βούλεσθαι καὶ εἰκὸς εἶναι αὐτὸν σφίσι καὶ οὐκέτι τῷ ἀπίστῳ δῆμῳ μᾶλλον ζυγχωρεῖν.

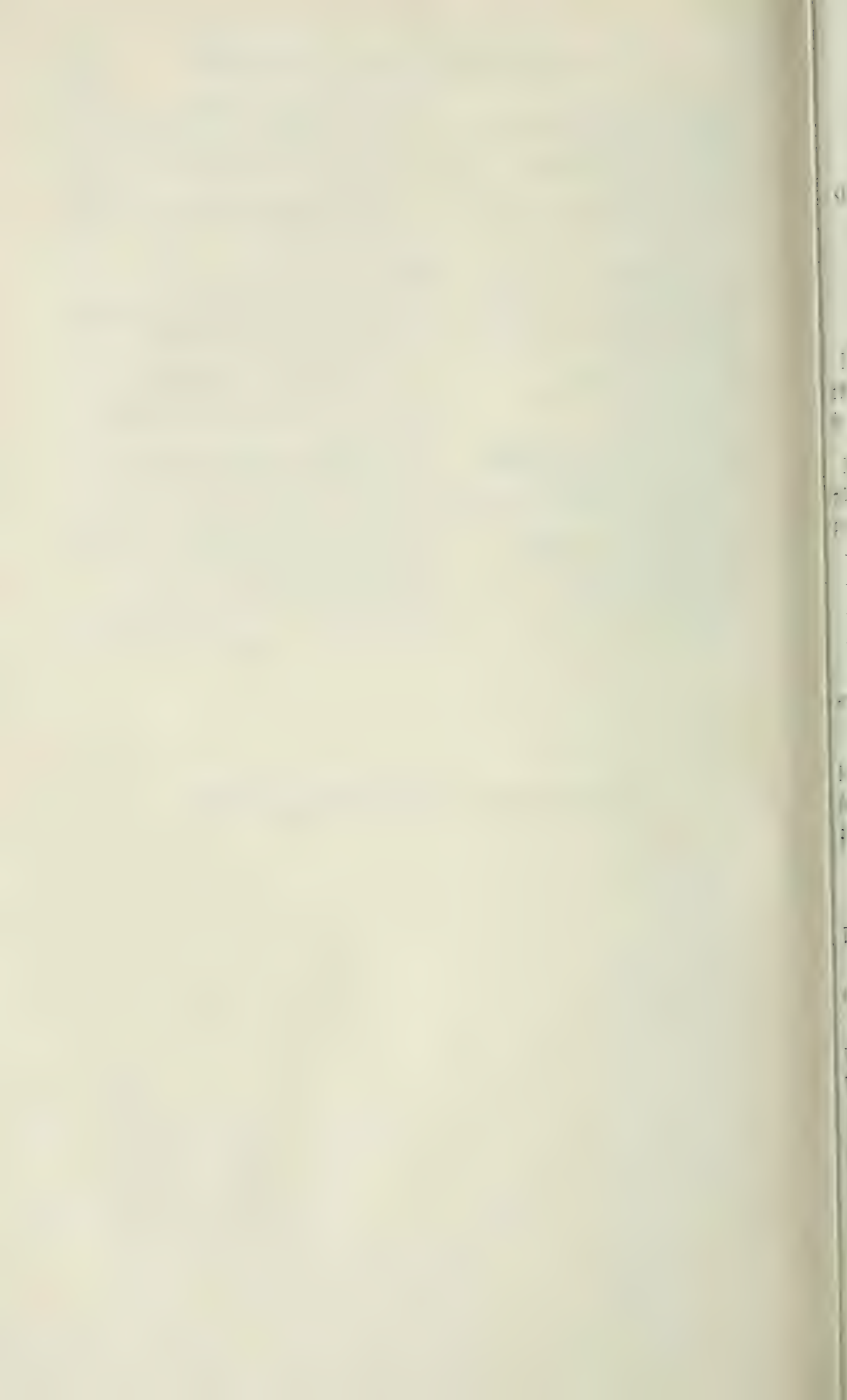
démocratique, sans toutefois, à cause d'Alcibiade, rappeler les bannis. En général leur administration fut violente. Ils se défirent de quelques citoyens qui leur portaient ombrage; ils en condamnèrent d'autres aux fers et à la déportation; enfin ils envoyèrent un héraut à Décélie auprès d'Agis, roi de Lacédémone, pour lui dire qu'ils étaient prêts à conclure un accord, et qu'il aimerait mieux sans doute traiter avec eux qu'avec une populace indigne de confiance.

---

μεταλλαξάντες πολὺ  
 τῆς διοικήσεως τοῦ δήμου  
 (πλὴν οὐκ κατήγον  
 ἔνεκα τοῦ Ἀλκιβιάδου  
 τοὺς φεύγοντας),  
 ἐνεμόν τε τὰ ἄλλα  
 τὴν πόλιν  
 κατὰ κράτος,  
 καὶ ἀπέκτεινάν τε  
 τινὰς ἄνδρας οὐ πολλοὺς,  
 οἱ ἐδόκουν εἶναι ἐπιτήδαιοι  
 ὑπεξαιρεθῆναι,  
 καὶ ἔδησαν ἄλλους,  
 καὶ μετεστήσαντο τοὺς δέ·  
 ἐπεκηρυκεύοντό τε  
 πρὸς Ἄγιν  
 τὸν βασιλέα Λακεδαιμονίων,  
 ὄντα ἐν τῇ Δεκελείᾳ,  
 λέγοντες βούλεσθαι διαλλαγῆναι  
 καὶ εἶναι εἰκόσ  
 αὐτὸν συγχωρεῖν μᾶλλον  
 σφίσι  
 καὶ οὐκέτι τῷ δήμῳ  
 ἀπίστῳ.

ayant changé beaucoup  
 de l'administration du peuple  
 (sauf-qu'ils ne rappelaient pas  
 à-cause-d'Alcibiade  
 les bannis), [choses  
 et gouvernaient dans les autres  
 la ville  
 par la force,  
 et ils tuèrent aussi  
 quelques hommes non nombreux,  
 qui paraissaient être bons  
 à être supprimés,  
 et *en* enchainèrent d'autres,  
 et *en* exilèrent d'autres;  
 et ils négociaient-par-un héraut  
 avec Agis  
 le roi des Lacédémoniens,  
 étant dans Décélie,  
 disant vouloir traiter,  
 et être vraisemblable  
 lui s'accorder davantage  
 avec eux-mêmes  
 et non-plus avec le peuple  
 sans-foi.

FIN DES MORCEAUX CHOISIS DE THUCYDIDE.





# NOTES

## SUR LES MORCEAUX CHOISIS DE THUCYDIDE.

Page 6 : 1. Θουκυδίδης Ἀθηναῖος. Les histoires d'Hécatée et d'Hérodote débutaient aussi par le nom de l'auteur, suivi du nom de sa patrie.

Page 8 : 1. ὦν, attraction pour ἄ, régime direct de σκοποῦντι. Avec πιστεῦσαι, il faut sous-entendre τούτοις τοῖς τεκμηρίοις.

— 2. Οὔσαι, sous-entendu φαίνονται.

— 3. Τὴν ἑαυτῶν, sous-entendu γῆν.

— 4. Ὅσον, sous-entendu ὥστε.

— 5. Ἀδελον ἄν, accusatif absolu.

— 6. Ἀτειχίστων ὄντων, participe au génitif absolu sans sujet exprimé : c'est une tournure fréquente dans Thucydide.

Page 10 : 1. Ἐκ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον. L'article neutre τοῦ donne la valeur d'un substantif à la locution adverbiale ἐπὶ πλεῖστον (longtemps) et permet de l'employer avec la préposition ἔξ au génitif.

— 2. Οἱ δυνατώτατοι, apposition à οἱ ἐκπίπτοντες.

Page 12 : 1. Οὐχ ἥκιστα, pour μάλιστα, litote fréquente dans Thucydide.

— 2. Ἐπαγομένων n'a pas pour sujet τῶν παιδῶν, mais quelque chose de sous-entendu comme ἀνδρῶν τινῶν.

— 3. Τῆ ὁμιλίᾳ μᾶλλον. L'adverbe μᾶλλον joue ici le rôle d'un véritable adjectif qualificatif par rapport à ὁμιλίᾳ. Cette construction se rencontre fréquemment chez Thucydide.

Page 14 : 1. Πλείω, c'est le pluriel attique pris adverbialement.

— 2. Ἐλληνικῆς, sous-entendu καλουμένης; on l'appelait auparavant mer de Carie.

Page 16 : 1. Τοῦ, sous-entendu ἔνεκα devant ce génitif.

— 2. Τοῖς ἀσθενέσι, pour les faibles qui accompagnaient les chefs et que ceux-ci devaient nourrir.

— 3. Πολέσιν... οἰκουμέναις. Ces peuplades n'étaient pas encore réunies en villes (ἄστεια), mais disséminées en bourgades.

Page 18 : 1. Ἐν τοῖς, expression elliptique fréquente chez Thucydide, pour πρῶτοι ἐν τοῖς οὔσι πρώτοις, et en français : furent des premiers.

— 2. Τεττίγων. Les anciens croyaient que les cigales naissaient de la terre. Cette parure était donc un symbole de l'autochthonie à laquelle prétendaient les Athéniens.

— 3. Κρωβύλον. On appelait *crobyle* une sorte de renflement des cheveux relevés sur la tête. L'Apollon du Belvédère a les cheveux ainsi disposés.

Page 20 : 1. Πλωϊμωτέρων, au neutre, avec un sujet indéterminé sous-entendu.

Page 22 : 1. Ἐκαστοι, par syllepse pour ἕκαστον.

— 2. Ἀνφικισμένοι. C'est également une syllepse pour ἀνφικισμένοι, le sujet grammatical étant πόλεις.

— 3. Ἐφάνησαν a pour sujet sous-entendu οἱ τεθνεῶτες.

Page 24 : 1. Ὀρκοις. Tous les prétendants d'Hélène avaient juré à son père Tyndare que si jamais Hellène était ravie à l'époux qui serait choisi pour elle, tous s'uniraient pour le venger.

— 2. Πελοποννησίων, génitif complément de τά. Toutefois quelques-uns, le considérant comme un génitif partitif, le font dépendre de οἱ δεδεγμένοι : ceux d'entre les Péloponnésiens qui ont recueilli.

— 3. Τὴν ἑπωνυμίαν, la qualité de héros éponyme du Péloponnèse, auquel en effet il donna son nom.

— 4. Εὐρυσθέως. Eurysthée, roi de Mycène, petit-fils de Persée, était allié aux Pélopidés par sa mère Astydémie, fille de Pélops et sœur d'Atrée. C'est cette parenté, favorisée par les circonstances, qui fit passer son royaume aux Atrides.

Page 26 : 1. Αὐτόν, Atrée. Les deux fils de Pélops et d'Hippodémie, Atrée et Thyeste avaient tué leur frère Chrysippos que leur père avait eu d'une autre femme. Ce meurtre les fit exiler à Pise.

Page 26 : 2. "Ομηρος ... δεδήλωκε. Homère, *Iliade*, II, 612-614.

Αὐτὸς γὰρ σφιν δῶκεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέων  
 Νῆας ἐϋσέλμους περάαν ἐπὶ οἴνοπα πόντον,  
 Ἄτριδῆς, ἐπεὶ οὐ σφί θαλάσσια ἔργα μεμήλει.

— 3. Ἐν τῇ παραδόσει. Voy. *Iliade*, II, 100-108.

Page 28 : 1. Ἀπιστοίη μή. L'emploi de μή après un verbe dont le sens est négatif est toujours pléonastique en grec, et confirme l'idée exprimée par le sens du verbe au lieu de la détruire.

Page 30 : 1. Νεῶν. Voy. *Iliade*, II, 510 et 719-720.

— 2. Αὐτερέται, soldats rameurs. Au contraire, dans les trièmes athéniennes du temps de Thucydide, les combattants, au nombre d'une trentaine environ, étaient distincts des rameurs, au nombre de cent vingt.

— 3. Περίνεως désigne quiconque ne fait pas partie de l'équipage proprement dit.

— 4. Μέλλοντας, qui grammaticalement se rapporte à περίνεως, représente en réalité les Grecs, il en est de même de ἔχοντας deux lignes plus bas.

Page 32 : 1. Κατάφρακτα, munis de bordages en planches destinés à protéger soit tous les rameurs, quand il n'y en avait qu'un rang, soit dans la trière ceux du rang le plus élevé.

— 2. Φαίνονται δέ. Le mot δέ, dans cette sorte de reprise, a conservé un sens analogue à celui de δῆ, dont il n'est qu'un affaiblissement

Page 36 : 1. Λεωκόριον. Le *Léocorion* était un sanctuaire élevé en l'honneur des filles du vieux roi Léos, qui s'étaient dévouées pour sauver Athènes en se laissant mourir de faim.

— 2. Πιτανάτην λόχον, corps de troupes formé des hommes de la tribu de Pitane (tribu ou dème de Sparte).

— 3. Λογογράφοι. On appelle logographes, étymologiquement *prosateurs*, les écrivains qui les premiers ont recueilli les traditions ou les légendes propres à chaque cité.

Page 40 : 1. Τὸ μή μῦθῶδες. La négation μή n'est pas absolument synonyme de οὐ; elle ajoute à la négation une nuance de généralité indéterminée; elle équivaut en français à : ce qui pourrait manquer de merveilleux à mes rééits.

Page 40 : 2. Ἀγώνισμα... ξυγασῖται. Cette phrase contient sans doute une allusion à Hérodote qui avait lu aux jeux Olympiques quelques parties de son histoire.

— 3. Δουῶν... παζομαχίαν. Les batailles navales d'Artémisium et de Salamine d'une part, les combats des Thermopyles et de Platées de l'autre. Thucydide ne semble parler en effet que de l'expédition de Xerxès qu'on appelle ordinairement la seconde guerre médique.

Page 42 : 1. Ἔστι παρ' οἷς, c'est-à-dire παρ' ἐνόις. La locution ἔστιν οἷ pour ἐνόις est fréquente chez Thucydide.

— 2. Εὐβοίας ἄλωσεν. Les Athéniens s'étaient emparés de l'Eubée en 445 malgré Lacédémone et avaient conclu la même année une trêve de trente ans avec leurs adversaires.

Page 46 : 1. Εἰρημένον, accusatif absolu. C'est le traité de l'an 445 qui avait dit cela.

— 2. Ποσειδαίας, ville de Chalcidique qui avait abandonné le parti d'Athènes et qu'assiégeait une armée athénienne.

— 3. Τὸ Μεγαρέων ψήφισμα. Ce décret fermait aux Mégariens les portes d'Athènes et les ports de la domination athénienne.

Page 50 : 1. Εἰργόμενοι, par la supériorité de leurs adversaires qui sont maîtres de la mer.

Page 52 : 1. Προαναλώσεν. Ce verbe signifie proprement épuiser toutes ses ressources avant la fin de la guerre, sans résultat utile par conséquent.

— 2. Ὀμόφυλοι. Il y a parmi eux des Doriens et des Éoliens (les Béotiens).

Page 54 : 1. Ἐπιπέχισις. On appelait ainsi la construction de travaux offensifs destinés à servir de base d'opération pour une attaque. Ces travaux étaient de deux sortes : tantôt ils consistaient comme ici dans l'établissement d'une ville véritable (πόλιν ἀντίπυλον) que l'on bâtissait d'avance, à loisir, dans le voisinage du territoire ennemi, tantôt dans des fortifications (φρούρια) improvisées pendant la guerre sur le propre territoire de l'ennemi.

— 2. Τὴν μὲν, sous-entendu ἐπιπέχισιν, accusatif absolu.

Page 58 : 1. Οὐδαίς ... φεύγειν. En abandonnant le service d'Athènes les étrangers mercenaires renonçaient du même coup à leur patrie, alliée ou sujette d'Athènes.

Page 58 : 2. Τμηθῆναι, couper les arbres dans un pays qu'on veut ravager.

Page 60 : 1. Ἀρχήν. Allusion sans doute à l'expédition en Sicile dont il était déjà question à Athènes.

Page 62 : 1. Κωλύει, sens intransitif, pour κωλύεται.

Page 66 : 1. Ἐπὶ ἕσῃ καὶ ὁμοίᾳ, formule consacrée qui se retrouve sans cesse dans les traités publics.

— 2. Αἰνησίου... Πυθοδώρου. L'un était le premier des éphores de Sparte, l'éphore éponyme, l'autre le premier archonte d'Athènes, l'archonte éponyme.

— 3. Βοιωταρχοῦντες. C'étaient les chefs de la confédération béotienne.

Page 68 : 1. Θεμένοι... τὰ ὄπλα. L'expression θέσθαι τὰ ὄπλα signifiait *disposer ses armes* pour le combat, la marche ou même pour une halte; ici par conséquent, le sens est : « s'étant rangés en bataille sur l'agora. »

Page 70 : 1. Ἐπὶ νύκτι. L'adverbe ἔπι retombe sur νύκτι, le temps où il faisait encore nuit.

Page 72 : 1. Τελευτῶντος τοῦ μηνός est l'explication de ἐν σκοτίῳ; il faisait nuit noire, car le mois lunaire finissant, la lune était à son déclin.

Page 78 : ¶1. Ὀσίως. La violation de la paix était un acte impie à cause des serments échangés lors de la conclusion du traité.

Page 82 : 1. Ἐξεχόμεσαν. C'était pour les préparer à soutenir un siège devenu imminent.

— 2. Οἰνόην. Cette ville défendait la route qui allait d'Éleusis à Thèbes.

Page 86 : 1. Τοὺς Παίτους. C'étaient des étangs d'eau salée situés près de la mer à l'endroit où la voie sacrée d'Athènes à Éleusis venait côtoyer le rivage.

— 2. Δήμων. Les dèmes étaient des divisions territoriales de l'Attique qui empruntaient leur nom à la principale bourgade qu'ils renfermaient. Ce dème d'Acharnes a donné son nom à la comédie d'Aristophane intitulée *les Acharniens*.

Page 88 : 1. Ἰθριῶζε, pour ἔς Θριῶν ou Θριῶ suivant une autre forme du mot. Thria est un dème de l'Attique, voisin des Πείροι.

Page 92 : 1. Ἐκκλησίαν... ἐξόλογον. Le premier mot indique une assemblée régulière du peuple appelé à prendre une décision, le second une réunion quelconque sans caractère légal.

— 2. Φρυγίσις. C'était un endroit voisin du mont Égaléos, au nord-ouest de l'Attique.

Page 96 : 1. Ὀρωπόν... Γραϊκὴν. L'Oropos est une montagne au nord de l'Attique près de la mer. — Γραϊκὴν est une correction de quelques éditeurs pour Πειραικὴν donné par les manuscrits.

— 2. Ἐν τῷ ἀτύτῳ χειμῶνι, l'hiver de 431 à 480.

— 3. Τῷ πατρίῳ νόμῳ. Cette loi est attribuée à Solon.

— 4. Τὰ ὄστᾶ, les ossements, ou plutôt les cendres produites par ces ossements; les cadavres étaient recueillis et brûlés après chaque bataille.

Page 98 : 1. Ἐπὶ... πόλεως, le Céramique, situé au nord-ouest d'Athènes, sur la route d'Éleusis, avec des arbres, des ruisseaux, et une belle vue.

— 2. Τὸν λόγον τόνδε. Cette addition d'un discours à la cérémonie habituelle remontait aux guerres médiques, d'après Denys d'Halicarnasse (*Antiquités romaines*, V, 175).

Page 102 : 1. Οἱ πατέρες ἡμῶν désigne la génération qui a précédé celle de Périclès et qui a soutenu les guerres médiques.

Page 106 : 1. Προστιθέμενοι. Il s'agit de ces humiliations qui, pour n'entraîner aucune perte matérielle (ἀζημίους), n'en sont pas moins douloureuses par les spectacles qu'elles donnent aux autres (λυπηρὰς τῇ ὄψει), comme par exemple d'être relégué dans les réunions à des places déshonorantes. C'est une allusion manifeste à Lacédémone où ce genre de punition était fort en usage. Le contraste de Sparte et d'Athènes est d'ailleurs sans cesse présent à la pensée de Périclès dans tout ce discours.

Page 112 : 1. Ἀυτοί, par nous-mêmes et non comme les Lacédémoniens, en nous déchargeant de ce soin sur des assemblées dont ce serait la fonction propre.\*

Page 118 : 1. Τὴν ἔτι ἀπόλαυσον. L'adverbe ἔτι retombe sur ἀπόλαυσις; c'est l'équivalent de τὸ ἀπολαύειν ἔτι.

Page 120 : 1. Ἀφίεσθαι. Beaucoup d'éditions portent ἐφίεσθαι qui signifie désirer, et alors le sens est : ils ont voulu satisfaire tout à la fois leur vengeance et leurs vœux.

Page 124 : 1. Ὡν. Il faut sous-entendre comme antécédent περὶ τούτων.

Page 126 : 1. Τόνδε, votre vie présente par opposition à la vie heureuse d'autrefois.

Page 128 : 1. Στέφανον. Ce mot est ici pris dans le sens métaphorique. Cette couronne consiste dans les honneurs rendus au morts et dans le soin que la cité prend de leurs enfants.

Page 130 : 1. Οἷς, sous-entendu δῆμοις.  
 — 2. Ἡ νόσος, la maladie que l'on sait, la peste.  
 — 3. Δεγόμενον, accusatif absolu, au lieu de λεγομένη qu'on s'attendrait à trouver.  
 — 4. Οὕτως se rattache directement à φθόρα et équivaut à τοσαύτη.

Page 132 : 1. Κρήναι, des fontaines d'eau vive; on attribue au géomètre Méton la création de ces fontaines en 414.

Page 134 : 1. Ἠφίει, imparfait attique de ἀφίημι pour ἀφίει.

Page 136 : 1. Ἀνέχεσθαι. Ce verbe est construit d'abord transitivement avec τὰς ἐπιβολὰς et ἄλλο τι, puis intransitivement avec γυμνοί, sous-entendu ὄντες, qui équivaut à τὸ γυμνοῦς εἶναι.

Page 142 : 1. Ξυνήραι: sujet sous-entendu τὸ κακόν.  
 — 2. Τὰ πρόβατα. Dans la célèbre description de la peste où Lucrèce s'est inspiré de Thucydide, le poète latin dit :

*Lanigeras tanquam pecudes et buccera secla* (VI, 1241).

Page 146 : 1. Θήκας signifie ici la manière d'ensevelir. Le sens ordinaire est tombeau.

Page 148 : 1. Κρίνοντες, nominatif absolu pour ἐπεὶ ἔκρινον.

— 2. Ἐλπίζων. Même observation que pour κρίνοντες.

Page 150 : 1. Ἀνεῖλε, sous-entendu φωνήν: éleva la voix; c'est le terme consacré pour désigner la réponse des oracles.

— 2. Ἠίκαζον, forme attique pour εἰκαζον.

Page 154 : 1. Ὁ δέ. Cette particule a ici un sens analogue à celui de δή. Cette proposition est principale.

— 2. Τὴν δυνάμιν. La puissance véritable d'Athènes et non l'importance de la guerre.

— 3. Ἐσυχάζοντας... θεραπεύοντας... ἐπικτωμένους... κινδυνεύοντας. Ces quatre participes ont le sens conditionnel.

— 4. Ἐξω... δοκοῦντα. Allusion aux rivalités d'ambition qui amenèrent à l'intérieur d'Athènes des divisions fatales à sa puissance.

Page 158 : 1. Ὡς, c'est-à-dire ὡς εἶκος ἐστὶ γίγνεσθαι.

— 2. Πρὸς οὓς, suppléiez περὶ τῆς δυνάμεως τούτων πρὸς οὓς.

— 3. Οἱ ἐκπέμψαντες, anacoluthie; on s'attendrait plutôt à τῶν ἐπιπεμψάντων, et plus loin : οὓ... ἐπιγνωσκόντων... ἀλλὰ ποιούντων... καὶ παραχθέντων.

Page 160 : 1. Προνευκῆσθαι. Dans l'été de l'année 429, Phormion, à la tête de la flotte athénienne, avait déjà battu les Péloponnésiens à l'entrée du golfe de Corinthe.

Page 164 : 1. Τῷ κόλπῳ, le golfe de Corinthe.

— 2. Διέκπλοι, l'action de percer la ligne ennemie pour prendre ses navires à revers; ἀναστροφαι, l'action de virer de bord.

Page 166 : 1. Παρὰ ταῖς τε ναυσί. Les Athéniens n'étaient pas encore embarqués.

— 2. Τοῦ δ'αὐτοῦ χειμῶνος. Dans l'hiver de 428-427; le siège avait commencé au mois de juin 429.

Page 168 : 1. Τὰ τεῖχη, les murs de circonvallation élevés par les assiégeants.

— 2. Οὐκ ἐξαληλιμμένον. L'absence d'un enduit permettait de compter les rangées de briques.

Page 172 : 1. Πανεσκεύαστο : sujet indéterminé; sous-entendez τὰ πράγματα ou un mot analogue.

— 2. Πρὸς τὸν πηλόν. Le pied nu tenait mieux sur le sol détrempé.

Page 174 : 1. Οἱ τριακόςιοι. Thucydide n'a point encore parlé de ces trois cents soldats.

Page 176 : 1. Φρυκτοὶ πολέμοι. Ce sont des torches servant



à signaler l'ennemi. Il est plusieurs fois question dans Thucydide de cette sorte de signaux, qui constituaient une télégraphie optique, et pouvaient donner des indications assez précises.

Page 178 : 1. Ἀπηλιώτου, par le vent d'est, moins froid que le vent du nord et qui amène la neige. Quelques éditions portent ἡ βορέου après ἀπηλιώτου, par un vent d'est plutôt (μᾶλλον) que du nord.

Page 180 : 1. Ἀνδροκράτους, ancien héros platéen dont le sanctuaire était au pied du Cithéron, dans le voisinage du champ de bataille de Platées.

— 2. Δρυὸς κεφαλᾶς. Les Têtes-de-chêne étaient un des principaux passages du Cithéron conduisant d'Hysies à Éleuthère.

— 3. Ἐρῶθρας καὶ Ὑσίας, deux petites villes à 30 et à 26 stades de Platée, au pied du Cithéron du côté du nord.

Page 182 : 1. Αἴθις. La veille les Athéniens avaient rendu un décret qui prescrivait au commandant de la flotte de passer au fil de l'épée tous les Mytiléniens adultes et de vendre comme esclaves les femmes et les enfants. Le décret fut aussitôt expédié pour être mis à exécution, mais dès le lendemain les Athéniens se prirent à considérer l'atrocité de la sentence qu'ils venaient de rendre. Une nouvelle assemblée se réunit, et l'affaire fut remise en délibération.

Page 184 : 1. Ἐπίδειξις. Ce mot se dit proprement d'un discours d'apparat appartenant au genre que nous appelons en français, *genre démonstratif*. Ici il est pris en mauvaise part.

Page 186 : 1. Οὐχ ὅπως, même sens que s'il y avait οὐχ ὅπως μὴ, *non modo non*. Il semble qu'en pareil cas la négation du second verbe, ἀλλὰ μὴδ' ἀτιμάζειν, suffise pour les deux. Il en est de même souvent en latin, au lieu de : *non modo non quiescere sed ne spirare quidem*, César dit : *non modo quiescere, sed ne spirare quidem*.

Page 194 : 1. Ὡς οὐκ ἔσται. La négation forme pléonasme après ἀνέλπιστον.

Page 198 : 1. Τὴν πόλιν. Thucydide a raconté au chapitre xxvii. comment le parti démocratique de Mytilène, d'abord contenu par

les oligarques et laissé sans armes avait fini par s'armer et, devenu le maître, avait rendu la ville à la flotte athénienne.

Page 198 : 2. Μὴ προσποιεῖσθαι, feindre que non, dissimuler. Ce verbe est ici construit comme φημί, οὐ φημι, je nie.

Page 202 : 1. Μή, pléonastique après un verbe négatif.

Page 204 : 1 Ἀπεκομίζοντο. L'arrivée d'une flotte athénienne commandée par Eurymédon les avait déterminés à quitter Corcyre. Leur retraite assura le triomphe du peuple et fut le signal de mille atrocités.

— 2. Ἴσθμόν. Cet isthme n'existe plus, Leucade est aujourd'hui une île. Dans l'antiquité, l'isthme paraît avoir été à plusieurs reprises coupé, puis reformé par des ensablements.

— 3. Τοὺς Μεσσηνίους. Ce sont cinq cents hoplites messéniens et, comme tels, ennemis acharnés de Lacédémone qu'une flotte athénienne avait amenés quelque temps auparavant.

— 4. Ὑλαϊκὸν λιμένα. Un des deux ports de Corcyre situé dans le quartier populaire de la ville. On y envoie les navires pour massacrer plus facilement ceux des aristocrates qui se trouvent à bord.

— 5. Ἀπέκτεινον. Il s'agit ici des massacres exécutés dans la ville même, pendant le court voyage des vaisseaux, et à l'aide des Messéniens.

Page 206 : 1. Ἐν τοῖς sous-entendu ἐν τοῖς πράγμασι πρώτοις οὔσιν; dans cette locution ἐν τοῖς est toujours au neutre, quel que soit le genre du substantif qui précède.

Page 208 : 1. Ἐχόντων ce génitif absolu et ceux qui suivent, ἐτοίμων, πολεμουμένων se rapportent à un nom sous-entendu comme στασιαστῶν.

— 2 Μᾶλλον δὲ sous-entendu χαλεπά. Cela revient à dire χαλεπώτερα δὲ καὶ ἡσυχαιότερα, ou en d'autres termes, ἀλλὰ τότε μὲν χαλεπώτερα τότε δὲ ἡσυχαιότερα.

Page 218 : 1. Τῇ Νήσῳ, l'île de Sphactérie qui barre l'entrée de la rade de Pylos et où quatre cents hoplites lacédémoniens dont cent vingt Spartiates étaient restés bloqués après la destruction de la flotte lacédémonienne.

— 2. Διαμώμενοι τὸν κάλλιχα. Ils mettaient en tas les cailloux

du rivage pour recueillir l'eau qui se déposait dans les trous formés par le déplacement des cailloux.

Page 218 : 3. Τῶν νεῶν, les vaisseaux athéniens qui croisaient devant l'île de Sphactérie du côté du large pour le bloquer.

Page 220 : 1. Σίτου ἤροῦντο. Les équipages de ces navires prenaient leurs repas à terre pendant que les autres étaient ancrés au large.

— 2. Οὓς φῶντο. Il y a là une forte ellipse ; supplétez : ἀνδρας πολιορκῶσιν (à eux assiégeant des hommes) οὓς φῶντο.

— 3. Ἐπι νυκτός, c'est-à-dire νυκτός ἐτι οὔσης.

Page 222 : 1. Οἰόπλῆται, les hoplites lacédémoniens de Sphactérie.

— 2. Μηκῶνα... κεκομμένον. Le pavot enduit de miel et la graine de lin pilée passaient pour être sous le plus petit volume possible particulièrement propres à tromper la faim et la soif.

— 3. Ἀλιμμένων ὄντων, dans la partie de l'île qui est tournée vers la haute mer.

Page 224 : 1. Οὐ δεξάμενοι. Les Lacédémoniens avaient précédemment envoyé une ambassade inutile.

Page 226 : 1. Ὅ τι est ici une forme indirecte de l'interrogation τί.

— 2. Τὸ ἐπὶ σφᾶς εἶναι, en ce qui dépendait d'eux, les stratèges, Nicias et ses collègues.

Page 228 : 1. Οὔτε est en corrélation avec τε (πλεύσεσθαι τε) ; pour le mot à mot il faut séparer οὐ et τε.

— 2. Λημνίους καὶ Ἴμβριούς. Lemnos et Imbros avaient été colonisées par Athènes.

— 3. Αἴνου. La ville d'Énos en Thrace était éolienne, mais alliée et tributaire d'Athènes.

— 4. Ἀσμένοις ἐγίγνετο, sujet indéterminé comme τὰ πράγματα : cette tournure par le datif équivalant à un verbe (par exemple ici ἤδοντο οἱ ἄνθρωποι) est très fréquente en grec.

Page 230 : 1. Προσελόμενος. Cléon est seul élu stratège par le peuple. Démosthène n'est que son lieutenant choisi par lui-même.

Page 232 : 1. Αἰτωλικοῦ παθοῦς. Démosthène avait subi l'année précédente un grave échec en Étolie.

— 2. Ὑπονοῶν. Au moment des négociations entre Sparte et

Athènes au sujet des affaires de Sphactérie, il avait été convenu que les Lacédémoniens pourraient faire entrer journellement dans l'île, aussi longtemps que dureraient les pourparlers, une quantité de vivres calculée d'après le nombre des soldats investis. Or Démosthène soupçonnait les Lacédémoniens d'avoir dans cette occasion grossi le chiffre des hommes.

Page 236 : 1. Θαλαμίων. On appelait θαλάμιοι, dans les trièmes, les rameurs du banc le plus bas; ceux du haut s'appelaient θρανῖται, et ceux du milieu ζευγῖται.

— 2. Μεσσηρίων. Nous trouvons sans cesse des Messéniens dans les armées d'Athènes quand l'ennemi à combattre est Sparte.

Page 240 : 1. Τῆ σφετέρᾳ ἐμπειρίᾳ. Les Lacédémoniens étaient plus aguerris sur terre que les Athéniens, qui reprenaient leur supériorité sur mer.

Page 246 : 1. Ἀπέραντον ἦν, sujet indéterminé τὸ πρᾶγμα.

Page 248 : 1. Τῆ ἀτραπῶ, par le sentier d'Éphialte, article emphatique, *per illam semitam*, ce sentier si connu.

— 2. Οὕτοί τε. Il y a là une forte ellipse, comme οὕτοί τε ὁμοίως διεφθάρησαν.

— 3. Ὅτι forme avec διαφθαρησομένους qui suit un pléonasme peu ordinaire.

— 4. Εἴ πως se rattache directement à ἔπαυσαν : pour voir si par hasard.

Page 250 : 1. Παρεῖσαν, ancienne forme attique de l'aoriste pour παρήκαν.

Page 254 : 1. Τῆς ναυμαχίας. La bataille navale qui avait eu pour effet de couper les communications des Lacédémoniens entre l'île et la terre ferme.

— 2. Ἀπῆσαν. Pendant la durée de l'ambassade que les Lacédémoniens avaient envoyée pour demander la paix.

— 3. Ἀπιστοῦντες, au nominatif par anacoluthie pour ἀπιστούντων.

Page 256 : 1. Οἱ ἐκ τῆς Ναυπάκτου Μεσσηνιοὶ, les Messéniens établis à Naupacte après leur révolte malheureuse contre Lacédémone et leur héroïque résistance à Ithome.

— 2. Ἐς πατρίδα ταύτην, c'est-à-dire ἐς τοῦτο τὸ χωρίον ὡς ἐς

πατρίδα. Ταύτην se rapporte grammaticalement à πατρίδα par attraction.

Page 256 : 3. Ὀμόφωνοι ὄντες. Ce qui leur permettait de se dissimuler plus facilement en cas de besoin et de nouer des intelligences avec les Hilotes.

Page 258 : 1. Τορώνης. Cléon venait de prendre Torone, ville de Chalcidique.

— 2. Ἡρόνος, place forte, voisine de l'embouchure du Strymon.

— 3. Γαλήψον. Stagire et Galepsos avaient abandonné la confédération athénienne.

Page 260 : 1. Πέραν τοῦ ποταμοῦ, au delà du Strymon, par rapport à Amphipolis.

— 2. Ἕλληνες, par opposition aux cavaliers thraces.

— 3. Ἐτετάχατο, forme archaïque et poétique pour τεταγμένοι ἦσαν.

Page 264 : 1. Ὑποδεεστέρους se rapporte par syllepse à τὴν παρασκευήν.

Page 268 : 1. Τοῦ μένοντος équivaut à τοῦ μένειν.

— 2. Τοὺς μετ' ἑμαυτοῦ. Les cent cinquante hoplites dont Brasidas s'était réservé le commandement direct.

— 3. Τοὺς μετὰ σεαυτοῦ, les hoplites péloponnésiens au nombre de mille huit cent cinquante.

— 4. Ἐπεκθεῖν... ἐπείγασθαί. Ces infinitifs sont employés pour des impératifs.

Page 272 : 1. Ἐπιστρέψας. Ce verbe, dans la langue militaire, ainsi que le substantif ἐπιστροφή, qui en vient, indique un mouvement d'ensemble par conversion; le demi-tour individuel s'appelait κλίσις.

Page 274 : 1. Τείχους. Amphipolis était défendue de deux côtés par le Strymon, le dernier côté avait une double enceinte formée, à ce qu'il semble, d'une palissade (σταύρωμα) et d'un long mur, qui fut détruit plus tard.

Page 276 : 1. Οὐ διανοεῖτο μένειν. Il ne songeait qu'à faire une simple reconnaissance.

— 2. Τραπόμενοι, syllepse pour τραπόμενον.

Page 278 : 1. Ἐν τῇ πόλει, les Grecs n'enterraient dans l'intérieur des villes que par exception et ordinairement par honneur.

— 2. Τὰ Ἀγώνεια οἰκοδομήματα. Hagnon, fils de Nicias, avait établi en 437 des colons athéniens au lieu précédemment appelé les Neuf Voies (αἱ Ἐννέα ὁδοί), dont il fit une ville qu'il nomma Amphipolis.

Page 230 : 1. Θέρους. L'été de l'année 415.

— 2. Ἀθηναίων πρεσβεῖς. Des députés athéniens avaient été envoyés en Sicile l'hiver précédent pour examiner l'état des choses.

— 3. Ἐγεσταῖοι. Les habitants d'Égeste, ville de race élymienne, étaient en guerre avec ceux de Sélinonte, leurs voisins de race dorienne. Ils demandaient l'appui d'Athènes, et promettaient d'abondants subsides en faisant valoir les richesses de leurs temples.

Page 282 : 1. Λεοντίους. Les habitants de Léontium, à la suite de discordes intestines, avaient abandonné leurs villes et s'étaient dispersés.

— 2. Μεγάλου ἔργου. Quoique ce génitif se rapporte grammaticalement à τῆς Σικελίας, ce n'est pas la Sicile, c'est la conquête de la Sicile qui est une entreprise laborieuse.

Page 284 : 1. Ἀλλοφύλοις. Les Égestains n'étaient pas de pure race grecque; la race élymienne, à laquelle ils appartenaient, prétendait remonter en partie à une migration troyenne.

Page 283 : 1. Ἐνθέρουε équivaut à παρ' ἡμῶν. Allusion aux intrigues d'Alcibiade et à sa politique belliqueuse.

— 2. Πολεμοῦσιν. Notamment les Corinthiens.

— 3. Κατέχονται. Entre autres les Béotiens et différentes cités de la Chalcidique.

Page 288 : 1. Ἐτη τσαῦτα, depuis l'an 432, c'est-à-dire depuis dix-sept ans.

— 2. Τὰς ἠπείρους, sur la côte d'Asie et dans la Grèce occidentale.

— 3. Ὡς... ἔχουσι. Il manque peut-être après ces mots quelque chose, comme οὐ πάνυ δεινὸν εἶναι; l'ellipse n'est pourtant pas impossible à admettre.

Page 290 : 1. Ἀρχήν, l'empire exercé par une cité sur d'autres cités : par exemple celui des Athéniens sur leurs sujets, ou celui que les Syracusains pouvaient prendre sur la Sicile.

Page 292 : 1. Πόλιν, Sparte, que sa constitution politique rendait ennemie d'Athènes.

— 2. Νεωστί. La dernière recrudescence de la peste s'était produite en 427, douze ans auparavant.

— 3. Φυγάδων τῶνδε. Ces exilés peuvent être les Léontins dont il a été parlé plus haut, ou les Égestains considérés ici ironiquement comme des Troyens fugitifs.

— 4. Τις, Alcibiade.

Page 294 : 1. Ἐλλαμπρύνεσθαι. Le mot ἐν qui entre dans la composition des deux verbes ἐμπαρασχητε et ἐλλαμπρύνεσθαι équivaut à ἐν τῷ πολέμῳ, διὰ τοῦ πολέμου τούτου.

Page 296 : 1. Πρύτανι. Nicias interpelle celui des prytanes qui ce jour-là faisait fonction de président, et auquel appartenait la direction des débats.

Page 300 : 1. Διαθέντι. La grammaire demanderait plutôt διαθέντος au génitif absolu.

— 2. Τά ἄλλα, notamment les sacrifices aux dieux et les banquets qui accompagnaient toute victoire aux jeux Olympiques.

Page 302 : 1. Χορηγίαις. La chorégie, ou entretien des chœurs dramatiques, était une des charges qui pesaient sur les riches à Athènes.

— 2. Ἄνοια, ὅς pour ἄνοια τούτου ὅς.

Page 304 : 1. Ἐν Μαντινείῃ. Cette bataille de Mantinée, une des plus considérables de la guerre du Péloponnèse fut livrée en l'année 418.

— 2. Νῦν, en 415, trois ans après la bataille de Mantinée.

Page 312 : 1. Τὸ φαῦλον désigne la jeunesse par allusion ironique à l'opinion de Nicias.

— 2. Τὸ πάνυ ἀκριβές, l'âge par excellence des calculs exacts et de la prévoyance. C'est encore une allusion ironique à l'adresse de Nicias.

Page 314 : 1. Μετὰ ταῦτα, après les discussions préliminaires

sur l'affaire des Hermès et sur le rôle qu'on attribuait à Alcibiade dans ces scandales.

Page 314 : 2. Πλοῖοις. Ces πλοῖα que Thucydide distingue à la fois des vaisseaux de guerre (ναῦς) et des vaisseaux destinés à transporter les vivres (σιταγωγοὶ ὀγκάδες), sont principalement des navires de transport pour les hoplites, ce qu'on appelait ὀπλαταγωγοὶ ναῦς.

Page 318 : 1. Ἐλάσσων ἦν. Cette double expédition avait eu lieu en 430. La même flotte servit successivement sous Périclès et sous Hagnon et reçut deux destinations différentes.

— 2. Ὁ στόλος. La phrase est coupée par une foule d'incidentes et reprend à la fin du chapitre le verbe dont ὁ στόλος est le sujet, ἐγένετο. Καὶ ὁ στόλος... περιβόητος ἐγένετο.

— 3. Τριηράρχων. Les triérarques étaient les riches citoyens qui étaient chargés de subvenir aux frais d'équipement d'un navire de guerre. L'État fournissait la coque et la mâture ainsi que la solde de l'équipage, le triérarque fournissait tout le reste. La dépense était si lourde, que souvent elle était partagée entre plusieurs triérarques pour un seul navire.

— 4. Θρανίταις. Les thranites, ou rameurs du banc supérieur, ayant les rames les plus longues avaient le service le plus fatigant. Il était juste de leur allouer un supplément de solde.

— 5. Σημεῖοις, les emblèmes, tels que statues de dieux ou de héros, têtes d'animaux fantastiques, dont les Athéniens ornaient la proue de leurs galères.

Page 320 : 1. Καταλόγοις. On appelait proprement κατάλογος le rôle où étaient inscrits les citoyens qui devaient le service. Ici καταλόγοις χρηστοῖς équivaut à κατολόγοις τῶν χρηστῶν, *optimi cujusque delectu*.

Page 322 : 1. Ἐπιβάται. On appelait *épibates*, les soldats qui combattaient sur le pont.

Page 324 : 1. Οἱ μὲν. Cette phrase dans le texte complet de Thucydide est en corrélation avec le début de la phrase suivante où l'auteur transportant son récit à Syracuse raconte les sentiments qu'y produisit l'annonce de l'expédition et les résolutions qui y furent prises.

— 2. Γύλιππος... Πυθῆν. Le Lacédémonien Gylippe envoyé au secours de Syracuse serrée de près par les Athéniens avait été obligé



par une tempête de relâcher à Tarente. Le Corinthien Pythen avait amené deux vaisseaux à Gylippe, qui en avait deux aussi.

Page 324 : 3. Τὰς Ἐπιπολάς. On appelait ainsi une colline escarpée qui dominait Syracuse à l'ouest. Ce nom venait, suivant Thucydide (VI, 96), de ce que la colline commandait tout le pays (διὰ τὸ ἐπιπολῆς τοῦ ἄλλου εἶναι).

Page 326 : 1. Ὅμως, malgré le dédain qu'il avait témoigné d'abord à l'égard de Gylippe et de ses quatre navires.

— 2. Τοῦ πορθμοῦ, le détroit de Messine.

— 3. Τῶν Σικελῶν. Thucydide distingue les Sicules, Σικελοί, des Siciliotes, Σικελιῶται. Les premiers sont les anciens habitants de l'île, de race italienne ; les seconds sont des Grecs, colons ou habitants hellénisés, établis en Sicile.

Page 328 : 1. Ἐκ τῆς... Λακεδαιμόνιοι. Les Corinthiens de Leucade formaient le gros de la flotte que Gylippe avait laissée en arrière. C'était une force de quinze navires, dix de Corinthe, deux de Leucade et trois d'Ambracie.

Page 330 : 1. Τὸν Εὐρύηλον, l'Euryale, un des sommets les plus occidentaux du massif des Épipoles.

— 2. Τὸ τεῖχος, le mur d'investissement élevé par les Athéniens.

— 3. Τὸν τρώγιλον, petite baie au nord de Syracuse.

Page 332 : 1. Μᾶλλον modifie εὐχωρίαν.

— 2. Τὴν Τεμενίτιν, hauteur voisine du faubourg de Téménitès, récemment enclavé dans Syracuse.

— 3. Τὸ Λάβδαλον. Ce fort se trouvait entre les lignes athéniennes et l'Euryale.

Page 336 : 1. Τὰς ἐπαναγωγάς. Le mot ἐπαναγωγή signifie le mouvement en avant que fait un navire pour se porter contre un adversaire.

— 2. Τῷ Ὀλυμπίειῳ. L'Olympiéion était un temple de Jupiter Olympien situé sur une hauteur, au fond du grand port, et où les Syracusains avaient bâti un fort.

Page 342 : 1. Θρακῶν... γένους. Ces Thraces de la tribu des Doriens habitaient le mont Rhodope. Ils avaient pour arme la μάχαιρα, sorte d'épée légèrement arrondie du côté du tranchant et droite de l'autre.

Page 342 : 2. Οὓς ἔδει. Ils étaient arrivés en retard après le départ de la flotte.

Page 344 : 1. Ἀπὸ τῶν πόλεων, des différentes villes alliées de Sparte.

— 2. Τῆς ἴσης φρουρᾶς, la garnison permanente de Décélie, laquelle était toujours égale par opposition à πλείονων ἐπιόντων.

Page 346 : 1. Ὀρωποῦ, Oropos, port de l'Attique situé en face de l'Eubée au nord de Décélie.

— 2. Τὸ γάρ. Les trois infinitifs ἀποσιῆσαι, ἀντιπολιορχεῖν et ποιῆσαι, accompagnés de l'article et non suivis d'un verbe à un mode personnel ont un sens exclamatif.

Page 348 : 1. Τοῦ φόρου. Le φόρος était une contribution directe, un tribut fixe pour chaque ville sujette et payé par elle à termes réguliers. Le vingtième était un impôt indirect prélevé sur chaque espèce de marchandise entrant au Pirée.

Page 350 : 1. Τοὺς... ὑπερήσαντας. Ce sont les mêmes Thraces dont il a été question dans le morceau précédent.

— 2. Τῷ παραπλῶ. Ce mot désigne une navigation le long des côtes. Les Thraces vont suivre le long canal qui sépare l'Eubée du continent.

— 3. Τὴν Ταναγραίαν, le territoire de Tanagra. La ville était à 7 ou 8 kilomètres de la mer.

— 4. Μυκαλησσόν, ville située à une trentaine de stades de la mer, ou environ 5 kilomètres.

— 5. Ἑρμαῖω, temple d'Hermès qui se trouvait sur le chemin de Chalcis à Mycalesse.

Page 354 : 1. Ἐν τούτῳ. Nicias avait pressé les Athéniens de lui envoyer des renforts. Démosthène et Eurymédon lui amenèrent des forces considérables.

Page 355 : 1. Ὁ τι τάχος poétique pour ὅτι τάχιστα ; c'est comme s'il y avait : καθ' ὅ τι τάχος ἐδύνατο.

Page 358 : 1. Τὸν Ἄναπον. L'Anapos coule au sud-ouest des Épipoles et se jette au fond du grand port.

Page 360 : 1. Ἀναλαβῶν, au singulier, se rapporte grammaticalement à Démosthène seul ; les mots καὶ Εὐρυμέδων καὶ Μένανδρος équivalent à μετ' Εὐρυμέδοντος καὶ Μενάνδρου.

Page 360 : 2. Τὸ πρῶτον, lorsque l'armée de Nicias était arrivée pour la première fois devant Syracuse.

— 3. Τοῖς ἐξοχοσίοις. C'étaient six cents soldats d'élite dont Thucydide a parlé précédemment (VI, 96).

Page 362 : 1. Ἦν... πυθέσθαι. Il y a une anacoluthie; on s'attendrait à trouver ὥστε, dans un embarras tel, que....

Page 364 : 1. Le relatif ἧ, bien que l'antécédent en soit pris au sens général (νοκτομαχία bataille nocturne quelconque), est pris lui-même au sens particulier, et rappelle le combat livré en cette circonstance.

Page 366 : 1. Ὁ παιανισμός, le chant du Péan. Le Péan que les soldats grecs chantaient en allant au combat était un hymne guerrier composé par Tynnichos de Chalcis.

— 2. Φόβον παρῆχε. Parce que les Athéniens reconnaissant le dialecte dorien croyaient avoir affaire à des Syracusains.

Page 370 : 1. Τῶν παρόντων. La flotte athénienne avait été battue dans le grand port, dont les Syracusains s'empressèrent de fermer l'entrée pour bloquer les Athéniens. Ceux-ci résolurent alors de tenter un suprême effort pour forcer le passage et gagner le large.

Page 372 : 1. Καί. Après ce mot il faut suppléer ὅσα.

— 2. Τὸ ζεῦγμα. C'était un barrage formé par les Syracusains avec des navires à l'ancre. L'entrée du grand port large d'environ 8 stades (près de 1500 mètres) était ainsi interceptée, sauf un étroit passage (διέκπλους).

Page 376 : 1. Αἱ ἐμβολαί. Le mot ἐμβολή signifie l'action de heurter avec l'éperon (ἔμβολον) un navire ennemi: προσβολή désigne un simple choc. Pour heurter un navire avec l'éperon, il fallait que l'assaillant commençât par prendre du champ, ce qu'il faisait sans virer de bord, au moyen d'un mouvement de recul ἀνάκρουσις. Il fallait de plus éviter la proue de l'ennemi, armée aussi d'un éperon, et l'attaquer soit par le flanc, soit par la poupe, ce qui se faisait tantôt en traversant la ligne ennemie διέκπλους, tantôt la tournant περίπλους. Ces manœuvres où excellaient les Athéniens exigeaient une mer libre et de l'espace.

Page 378 : 1. Τοῖς κελεύσταις. Les céleustes étaient les officiers qui commandaient les manœuvres.

Page 378 : 2. Ἐπιβοῶντες, au nominatif par anacoluthie, pour ἐπιβοῶσι, comme s'il y avait précédemment οἱ κελευσταὶ παρεκελεύοντο καὶ ἐπεβόων.

Page 380 : 1. Ἀνεθάρσησαν ἄν. La particule ἄν n'indique pas ici le conditionnel, mais seulement la répétition de l'action.

— 2. Μὴ στερεῆσαι. Il faut sous-entendre τοῦ ou ὅστε devant cet infinitif : pour qu'ils ne les privassent pas...

Page 386 : 1. Οἱ μὲν fait prévoir dans le texte complet la mention subséquente des Syracusains.

Page 388 : 1. Μετὰ δὲ τοῦτο. Après des délais causés par une ruse d'Hermocrate. C'est grâce à ce retard que les Syracusains, mal préparés le premier jour eurent le temps de barricader les routes par où les Athéniens devaient passer.

— 2. Παρεσκευάσθαι, sujet indéterminé, sous-entendu τὰ πράγματα.

— 3. Καὶ, est ici en tête de la proposition principale : « en conséquence. »

— 4. Τρίτῃ ἡμέρᾳ. Le surlendemain, le troisième jour en comptant celui de la bataille conformément à la manière ordinaire de calculer chez les Grecs.

— 5. Δεινόν... ᾗ, sujet indéterminé, sous-entendu τὸ πρᾶγμα.

Page 390 : 1. Ὀλίγων. Quelques commentateurs entendent « poussés d'une voix faible. »

Page 392 : 1. Ἐπὶ τοῖς ὅπλοις. Ordinairement c'étaient des esclaves qui portaient les bagages des hoplites et des cavaliers.

— 2. Ἀφίκατο, forme archaïque et poétique pour ἀφικμένοι ᾗσαν.

Page 394 : 1. Πυρὰ κάσαντας. Ils allument des feux pour faire croire qu'ils restent.

— 2. Ἐτήρουν. Cette route surveillée par les Syracusains, était celle qui, s'enfonçant d'abord dans les terres pour contourner les Épipoles, se dirigeait ensuite au nord vers Catane ; les Athéniens venaient d'y essuyer un échec à 60 stades environ du grand port. Ils reviennent alors au sud-est vers la mer (πρὸς τὴν θάλασσαν), c'est-à-dire vers le fond du grand port, pour prendre, à cet endroit, la route qui menait à Éloros, ville située sur la côte orientale de la Sicile, au sud de Syracuse.

Page 396 : 1. Τῷ Κακυπάρει. Le Cacyparis (aujourd'hui le Cassibite) coupait la route d'Éloros près de la mer, à mi-chemin environ entre cette dernière ville et Syracuse.

Page 398 : 1. Περὶ ἀρίστου ὄρου. Les armées athéniennes prenaient deux repas par jour, le premier (ἀρίστον), vers dix heures du matin, le second δόρυπον vers le coucher du soleil. On appelait δεῖπνον un repas solide, à quelque heure qu'il fût placé. C'était ordinairement le soir qu'il avait lieu chez les Athéniens.

Page 408 : 1. Ὅσους μὴ ἀπεκρύψαντο, tous ceux que les soldats syracusains n'avaient pas cachés pour se les approprier ou pour les vendre comme esclaves à leur profit personnel.

— 2. Τὸ διακλαπέν désigne le ἀποκρυφθέντας de la phrase précédente.

Page 410 : 1. Τὰς λιθοτομίας. Ces carrières situées sur les Épipoles subsistent encore aujourd'hui. Il y en avait trois servant de prison ; on voit par le récit de Thucydide qu'elles étaient à ciel ouvert.

— 2. Τῇ νήσῳ, l'île de Sphactérie.

Page 412 : 1. Ἐξεκρινολόγηντο. Thucydide a mentionné, plus haut (chap. 48), ces négociations clandestines entre Nicias et certains citoyens de Syracuse.

Page 414 : 1. Σίτου. Il s'agit ici de la ration journalière des prisonniers.

Page 416 : 1. Ἐς δὲ... ἤγγέλθη. Ce début s'oppose à la dernière phrase du livre précédent, ταῦτα μὲν περὶ τὴν Σικελίαν γεγόμενα, et les mots τὰ γεγόμενα forment le sujet d'ἤγγέλθη.

— 2. Τοῖς πάνυ τῶν στρατιωτῶν. Ceux qui méritent le mieux de porter le nom de soldats, qui en ont toutes les qualités.

— 3. Μῆ, pléonastique avec ἠπίστου.

Page 420 : 1. Τὴν Εὐβοίαν. Le voisinage de l'Eubée en rendait la soumission particulièrement nécessaire à la sécurité d'Athènes.

Page 424 : 1. Πείσανδρον. En l'année 412, un certain nombre de riches triérarques athéniens, partisans de l'oligarchie, se trouvant réunis à Samos avaient formé le projet de rétablir dans

leur patrie cette forme de gouvernement. Pisandre, l'un d'entre eux, fut envoyé de Samos à Athènes avec plusieurs de ses collègues pour mettre ce plan à exécution.

Page 424 : 2. Παραπλέοντες, à mesure que leur navigation les conduisait devant une ville nouvelle.

— 3. Ὡς οὕτε... στρατευομένους. En d'autres termes qu'il ne fallait payer ni les juges ni les membres de l'assemblée, contrairement à la tradition démocratique.

Page 426 : 1. Βουλῆ... κλάμου. Les cinq cents membres du sénat athénien étaient tirés au sort annuellement à l'aide de fèves.

Page 428 : 1. Ὡς μετέχοντά τινα, accusatif absolu, c'est-à-dire νομίσαντες εἶναι τινά...

— 2. Ξυνέκλησαν. L'assemblée est comme emprisonnée dans une enceinte étroite, loin de la ville et à la discrétion des conjurés.

Page 432 : 1. Ὀφελεῖν. Antiphon, comme la plupart des orateurs athéniens, écrivait des plaidoyers pour ceux qui lui en demandaient, et c'étaient les plaideurs eux-mêmes qui prononçaient ces discours appris par cœur. On appelait *logographes* ceux qui écrivaient des discours pour les autres.

— 2. Ἀπολογησαμενος. Cette défense d'Antiphon, aujourd'hui perdue, était ordinairement citée par les anciens sous le titre de *Discours sur la Révolution*. Antiphon passait pour avoir été le maître de Phrynichos. La vivacité de l'admiration témoignée ici par l'historien semble d'accord avec cette tradition.

— 3. Πρὸς Ἀστυόχον ἐπραξέ. Phrynichos, peu confiant dans les promesses d'Alcibiade, avait essayé de ruiner son influence auprès d'Astyochos, navarque lacédémonien, en dénonçant à celui-ci ses intrigues avec les oligarques athéniens de Samos.

Page 434 : 1. Παῦσαι. L'expulsion des Pisistratides avait eu lieu en 510. De 510 à 411, en comptant selon l'usage grec les deux années extrêmes, le temps écoulé est précisément de cent ans.

Page 436 : 1. Ἄνδριοι... Καρυστίων. Andros et Ténos sont deux Cyclades; Caryste était une ville de l'Eubée.

# TABLE DES MATIÈRES

## LIVRE I

	Pages
I. Préface de Thucydide . . . . .	6
II. Périclès conseille aux Athéniens de faire la guerre . . . . .	44

## LIVRE II

III. Attaque des Thébains contre Platée . . . . .	66
IV. Première invasion de l'Attique . . . . .	82
V. Périclès prononce l'oraison funèbre des soldats athéniens tués dans la première année de la guerre . . . . .	96
VI. La peste d'Athènes . . . . .	130
VII. Portrait de Périclès . . . . .	152
VIII. Discours de Phormion . . . . .	160

## LIVRE III

IX. Épisode du siège de Platée . . . . .	166
X. Discours de Diodote sur les affaires de Mytilène. .	182
XI. Les troubles de Corcyre et l'état moral de la Grèce. . . . .	204

## LIVRE IV

XII. Prise de Sphactérie. . . . .	218
-----------------------------------	-----

## LIVRE V

XIII. Cléon et Brasidas à Amphipolis . . . . .	258
--	-----

## LIVRE VI

XIV. Délibération sur la guerre de Sicile. . . . .	280
XV. Départ de la flotte athénienne. . . . .	314

## LIVRE VII

XVI.	Arrivée de Gylippe à Syracuse. . . . .	324
XVII.	Efforts désespérés d'Athènes . . . . .	342
XVIII.	Sac de Mycalesse . . . . .	350
XIX.	Bataille des Épipoles . . . . .	354
XX.	Dernière bataille navale. . . . .	370
XXI.	Préparatifs de retraite des Athéniens. . . . .	388
XXII.	Désastre final de l'expédition . . . . .	394

## LIVRE VIII

XXIII.	État des esprits en Grèce . . . . .	416
XXIV.	La conjuration des Quatre-Cents. . . . .	424

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES

PARIS. — IMPRIMERIE, ÉMILE MARTINET, RUE MIGNON, 2.







**LIBRAIRIE HACHETTE**  
**TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES**  
 DES PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS  
 FORMAT IN-16 BROCHÉ

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes

<b>ARISTOPHANE</b> : Plutus. . . . . 5 fr. 50	<b>ISOCRATE</b> : Panégyrique d'Athènes. . . . . 6 fr.
— Morceaux choisis de M. Foyard. 15 fr.	
<b>ARISTOTE</b> : Morale à Nicomaque, livre viii. . . . . 3 fr. 80	<b>LUCIEN</b> : Dialogues des morts. 5 fr. 50
— Morale à Nicomaque, livre x. 3 fr. 80	— Le Songe ou le Coq. . . . . » »
— Poétique. . . . . » »	— De la manière d'écrire l'histoire 3 fr.
	— Extraits . . . . . 7 fr.
<b>DEMOSTHÈNE</b> : Discours contre la loi de Leptine. . . . . 8 fr.	<b>PINDARE</b> : Olympiques (les). . . . . 8 fr.
Discours sur la couronne . . . . . 8 fr.	— Pythiques (les) . . . . . 8 fr.
— Les trois Olynthiennes. . . . . » »	<b>PLATON</b> : Alcibiade (le 1 <sup>er</sup> ). . . . . 6 fr.
— Les quatre Philippiques. . . . . 5 fr.	— Apologie de Socrate. . . . . 5 fr.
La 1 <sup>re</sup> Philippique séparément. 1 fr. 80	— Criton. . . . . 3 fr. 20
<b>DENIS D'HALICARNASSE</b> : Première lettre à Ammée. . . . . 3 fr. 20	— Gorgias. . . . . 15 fr.
<b>ESCHINE</b> : Disc. contre Clésiphon 9 fr. 50	— Ion. . . . . 3 fr. 80
<b>ESCHYLE</b> : Prométhée enchaîné. » »	— Menexène. . . . . 5 fr. 80
— Morceaux choisis de M. Weil. . . . . 12 fr.	— Phédon. . . . . 12 fr.
	— République, livre vi. . . . . 6 fr.
<b>ESOPE</b> : Choix de fables. . . . . 3 fr. 20	— République, livre viii. . . . . 6 fr.
<b>EURIPIDE</b> : Alceste. . . . . 2 fr. 20	<b>PLUTARQUE</b> : Lect. des poètes. 7 fr.
— Electre. . . . . 7 fr.	— Vie d'Alexandre. . . . . 7 fr.
— Hécube. . . . . 5 fr.	— Vie de César. . . . . 5 fr.
— Hippolyte. . . . . 8 fr.	— Vie de Cicéron. . . . . 7 fr.
— Iphigénie à Aulis. . . . . 7 fr.	— Vie de Démosthène. . . . . 6 fr.
— Médée. . . . . 7 fr.	— Vie de Marius. . . . . 7 fr.
<b>GRÉGOIRE DE NAZIANZE</b> (Saint) : Eloge funèbre de Césaire. . . . . 3 fr. 20	— Vie de Périclès. . . . . 7 fr.
<b>GRÉGOIRE DE NYSSE</b> (Saint) : Contre les usuriers. . . . . 2 fr. 20	— Vie de Sylla. . . . . 7 fr.
— Eloge funèbre de Saint Méléec. » »	<b>SOPHOCLE</b> : Ajax. . . . . » »
<b>HOMÈRE</b> : Iliade, 6 volumes . . . . . 48 fr.	— Antigone . . . . . 5 fr. 50
Chants I à iv. 1 vol. . . . . 8 fr.	— Electre. . . . . 7 fr.
Chants v à viii. 1 vol. . . . . 8 fr.	— Œdipe à Colone. . . . . » »
Chants ix à xii. 1 vol. . . . . 8 fr.	— Œdipe roi. . . . . 3 fr. 80
Chants xiii à xvi. 1 vol. . . . . 8 fr.	— Philoctète . . . . . 6 fr.
Chants xvii à xx. 1 vol. . . . . 8 fr.	— Trachiniennes (les) . . . . . 6 fr.
Chants xxi à xxiv. 1 vol. . . . . 8 fr.	<b>THÉOCRITE</b> : Œuvres. . . . . 15 fr.
Chaque chant séparément . . . . . 2 fr. 80	<b>THUCYDIDE</b> : Morceaux choisis de M. Croiset. . . . . 12 fr.
Odyssée. 6 vol. . . . . 57 fr.	<b>XÉNOPHON</b> : L'Anabase (7 livres) 26 fr.
Chants I à iv. 1 vol. . . . . 9 fr. 50	Chaque livre séparément. . . . . 5 fr.
Chants v à viii. 1 vol. . . . . 9 fr. 50	— Cyropédie, livre I. . . . . 5 fr. 20
Chants ix à xii. 1 vol. . . . . 9 fr. 50	— — livre II. . . . . 5 fr. 20
Chants xiii à xvi. 1 vol. . . . . 9 fr. 50	— Extraits de la Cyropédie. . . . . 3 fr. 20
Chants xvii à xx. 1 vol. . . . . 9 fr. 50	— Economique, chapitres I à xi. . . . . 8 fr.
Chants xxi à xxiv. 1 vol. . . . . 9 fr. 50	— Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres). . . . . 15 fr.
Les chants I, II, V, XI, XII, XXII et XXIII séparément. Chacun. 2 fr. 50	Chaque livre séparément. . . . . 5 fr.
	— Extraits des Mémorables. . . . . 6 fr.
	— Morceaux choisis de M. de Parnajon. . . . . 15 fr.

Réduction temporaire de 25%.

**A LA MÊME LIBRAIRIE** : Traductions juxtalinéaires des principaux auteurs latins qu'on explique dans les classes.



Réseau de bibliothèques  
Université d'Ottawa  
Échéance

Library Network  
University of Ottawa  
Date Due

**MAR 26 2010**

APR 11 2 1111



a39003



001124055b

CE PA 4454

.P37 1882

C00 THUCYDIDES. MORCEAUX C

ACC# 1395687

